

Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/39191116050032>

January 2008

Janvier 2008

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

Gov't Publications 98

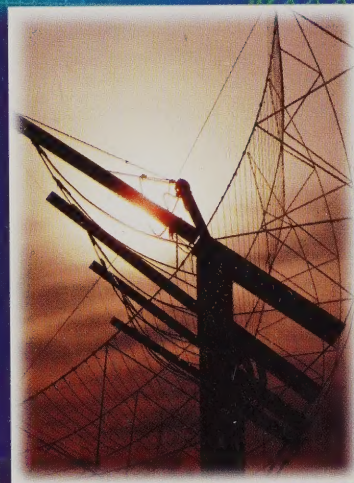
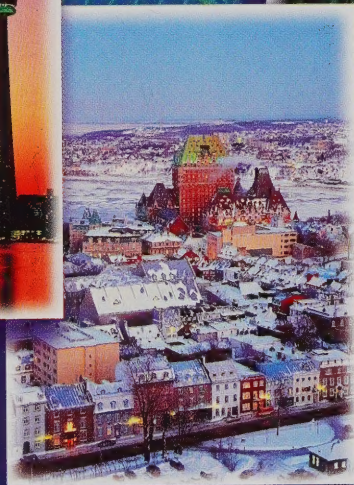
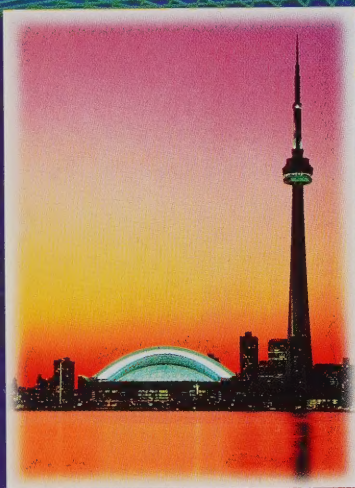


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

♦ The Terms of Trade and Domestic Spending

♦ Les termes de l'échange et la dépense intérieure



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada

What if...

Que diriez-vous...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

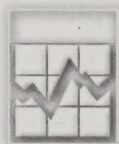
QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps



Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

January 2008

Janvier 2008

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

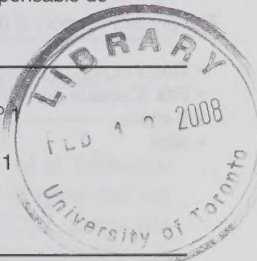
1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

January 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 1
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 1
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

Janvier 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 1
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 1
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa



All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca or contact us by e-mail at infostats@statcan.ca or by telephone from 8:30 a.m. to 4:30 p.m. Monday to Friday:

Statistics Canada National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and the United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369
Depository Services Program inquiries line	1-800-635-7943
Depository Services Program fax line	1-800-565-7757

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Accessing and ordering information

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available for free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered by

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Renseignements pour accéder au produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Output rose steadily in October, as the surge of the loonie past parity apparently boosted wholesale and retail trade without yet hampering manufacturing production. As well, business and household credit grew steadily in the aftermath of this summer's turmoil in financial markets. Slower economic growth, however, may surface at year-end, as the leading index and employment stalled.

Conditions économiques actuelles

1.1

La production a grimpé de façon soutenue en octobre pendant que le huard prenait son essor au-delà de la parité avec la devise américaine, ce qui semble avoir stimulé le commerce de gros et de détail sans pour autant nuire à la production en fabrication. Par ailleurs, le crédit aux entreprises et aux ménages a poursuivi sa croissance dans la foulée de l'agitation sur les marchés financiers l'été dernier. Il est possible cependant que la croissance économique ralentisse en fin d'année puisque l'indicateur avancé et l'emploi se sont enlisés.

Economic events

Oil projects expand as prices hit US\$100 a barrel; Canada and the US cut interest rates.

Événements économiques

2.1

Les projets pétroliers se multiplient comme les prix atteignent les 100 \$US le baril; le Canada et les États-Unis réduisent leur taux directeur.

Feature article

"The terms of trade and domestic spending"

Rising commodity prices and lower import prices have sent Canada's terms of trade soaring since 2002. This article traces how this shift has boosted domestic consumption and investment.

Étude spéciale

3.1

« Les termes de l'échange et la dépense intérieure »

La vigueur des prix des produits de base et la faiblesse du prix des importations ont fait vivement augmenter les termes de l'échange au Canada depuis 2002. Dans cet article, l'auteur décrit comment ce retournement a stimulé la consommation et l'investissement au pays.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on January 11, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 11 janvier 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984 à

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 18702611	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	2.0	6.3	5.3	228	2.0	2.9	5.3	0.9	4.1
2007	2.3	6.0	..	228
2005 D	-0.1	6.5	0.5	235	-0.1	0.4	-0.5	1.5	1.6
2006 J	0.2	6.6	0.4	247	0.6	0.2	1.2	-1.8	-0.2
F	0.1	6.3	0.4	238	-0.2	0.3	0.5	-5.1	-4.5
M	0.3	6.3	0.6	247	0.6	0.2	0.6	0.1	2.5
A	0.1	6.4	0.5	223	0.6	0.1	1.6	0.7	2.2
M	0.6	6.1	0.6	223	0.5	0.1	-0.4	-1.4	-1.2
J	-0.1	6.1	0.3	237	-0.2	0.0	-0.1	2.4	1.9
J	0.0	6.4	0.4	236	0.1	0.2	1.0	1.4	3.2
A	0.0	6.4	0.4	215	0.2	0.3	0.8	-0.6	-0.2
S	0.1	6.4	0.3	208	-0.5	-0.3	-0.1	-1.1	-3.1
O	0.3	6.1	0.3	225	-0.2	0.2	0.2	-2.8	0.3
N	0.1	6.2	0.4	229	0.2	0.1	-0.2	4.5	1.7
D	0.3	6.1	0.3	213	0.2	0.3	1.5	5.7	2.9
2007 J	0.5	6.2	0.5	253	0.0	0.3	0.0	-1.9	-1.5
F	0.1	6.1	0.5	199	0.7	0.4	-0.6	-1.3	-0.2
M	0.3	6.1	0.4	214	0.8	0.3	1.7	3.2	2.7
A	0.0	6.1	0.4	219	0.5	0.0	0.1	-0.4	-2.7
M	0.1	6.1	0.5	235	0.4	0.4	2.6	-1.4	-2.1
J	0.2	6.1	0.3	225	-0.2	0.2	-0.8	-2.6	1.1
J	0.1	6.0	0.4	225	0.1	0.1	-0.8	1.4	4.0
A	0.1	6.0	0.3	236	-0.3	0.2	1.3	-1.8	-3.9
S	0.3	5.9	0.4	281	0.2	0.1	-0.4	-2.6	1.4
O	0.4	5.8	0.0	229	-0.3	0.2	0.5	-2.0	-3.2
N	0.3	5.9	0.0	233	0.3	3.1	1.7
D	-0.1	5.9	..	188

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source : Statistique Canada, Cansim.

Overview*

The initial performance of the economy with an exchange rate above parity with the US dollar was positive. Output growth was steady in October, while employment rose 0.8% in the fourth quarter despite a softening in December.

Output growth was driven by wholesale and retail trade, both of which appear to have benefited from lower import prices as the loonie appreciated. Import prices tumbled

* Based on data available on January 11; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Dans une économie où le dollar a dépassé le dollar américain, les résultats initiaux ont été positifs. En octobre, la croissance de la production a été soutenue et l'emploi a progressé de 0,8 % au quatrième trimestre malgré un affaiblissement en décembre.

Le moteur de la croissance de la production a été le commerce de gros et le commerce de détail qui semblent avoir tiré parti de la baisse des prix à l'importation en

* Basée sur les données disponibles le 11 janvier; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

5% in October, bringing their drop so far this year to over 11%.

Conversely, the soaring loonie has not hampered either export volumes or manufacturing early in the fourth quarter. Both increased in October, after weakening over the summer. The exchange rate has crimped prices and earnings of manufacturing exports.

Since January 2007, year-over-year growth in real GDP has accelerated from 1.8% to 2.8%. All industries expanded, except the primary sector (where incomes still remain high thanks to buoyant prices for oil, metals and grains). Wholesale trade was the fastest growing industry, up 9%, reflecting an 11% gain in the volume of imports. Retailers were next at 6%, followed by construction and a slew of personal and business services between 3% and 4%. Manufacturing was up 1.2%, a major reversal from a drop of nearly 4% at the turn of the year. Capital goods and autos led this turnaround, while the clothing and forestry-related sectors continued to post hefty losses.

Despite the buoyancy of output and employment early in the fourth quarter, there were signs that the economy could slow entering the new year. The composite leading index decelerated in the last two months, mostly due to weak US demand for manufactured goods. This slack was offset by continued buoyant gains in consumer spending and housing in Canada.

Labour markets

Employment dipped 0.1% in December, after three straight large gains totalling 1%. Hours worked fell more due to a large winter storm in eastern Canada. With an offsetting decrease in the labour force, the unemployment rate was unchanged at 5.9%.

Goods-producing industries continued to shed jobs. Manufacturing fell another 33,000, bringing their loss for the year to 6.2%. Agriculture also posted a drop of 23,000.

situation de valorisation du dollar canadien. En octobre, les prix des importations ont chuté de 5 % et, depuis le début de l'année, leur recul est supérieur à 11 %.

Il reste que notre dollar en plein essor n'a nui ni aux exportations en volume ni à l'activité en fabrication au début du quatrième trimestre. Ces deux indicateurs ont progressé en octobre après un fléchissement en été. Le taux de change est venu rétrécir les prix et les revenus des exportations du secteur de la fabrication.

Depuis janvier 2007, le PIB réel a relevé son taux d'accroissement d'une année à l'autre, celui-ci montant de 1,8 % à 2,8 %. Toutes les branches d'activité ont été en expansion sauf l'industrie primaire (où les revenus demeurent élevés grâce à la fermeté des prix des hydrocarbures, des métaux et des céréales). Le commerce de gros est le secteur qui a crû le plus rapidement (9 %) par suite d'une augmentation de 11 % du volume des importations. Le commerce de détail suivait avec 6 %, devant la construction et une abondance de services personnels et de services aux entreprises (de 3 % à 4 %). Dans le secteur de la fabrication, la hausse a été de 1,2 %; elle contraste vivement avec une baisse de près de 4 % en début d'année. Les biens d'équipement

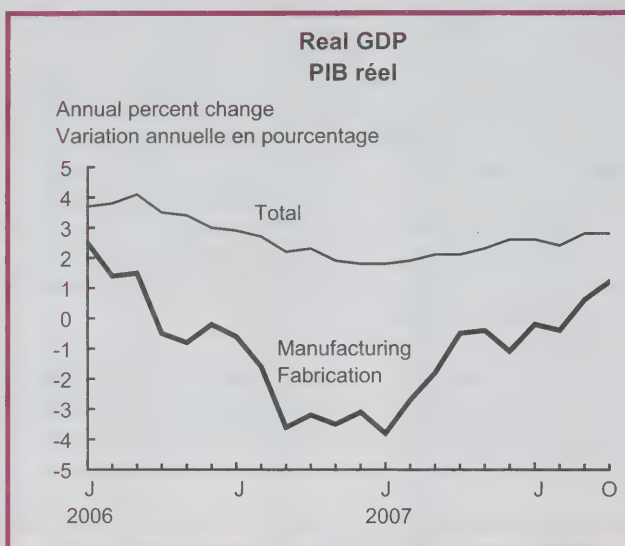
et les automobiles ont dominé dans ce retournement de situation. Quant aux industries du vêtement et de la forêt, elles ont continué à subir de lourdes pertes.

Malgré la fermeté de la production et de l'emploi au début du quatrième trimestre, on pouvait craindre un ralentissement économique pour le début de 2008. L'indice avancé d'ensemble a été en décélération au cours des deux derniers mois surtout en raison de la faiblesse de la demande américaine qui s'attache aux produits fabriqués. Pour compenser cette faiblesse, il y a eu une vive et ferme croissance des dépenses de consommation et dans l'habitation au Canada.

Marché du travail

L'emploi s'est contracté de 0,1 % en décembre après trois larges gains de suite pour un total de 1 %. Les heures ont baissé davantage en raison d'une importante tempête hivernale dans l'est du Canada. Comme une diminution de la population active a fait contrepoids, le taux de chômage est demeuré inchangé à 5,9 %.

Les industries produisant des biens ont continué à supprimer des emplois. Dans le secteur de la fabrication, 33 000 autres emplois ont été éliminés, d'où une perte qui



These losses were partly offset by sharp gains for natural resources and construction.

Services grew marginally, leaving employment up 3.3% from a year-earlier. The goods-handling industries in trade and transportation led the monthly increase, following their recent gains in GDP. The public sector also expanded, while finance and business services were sluggish.

Ontario and Quebec, the most affected by heavy snow, posted the largest drop in employment. Ontario was hampered by losses in manufacturing, which offset increases in trade and transportation. Conversely, Quebec's weakness was in services, which offset a small rebound in manufacturing. Still, factories in Quebec cut jobs faster than Ontario over the last 12 months, notably in clothing and forestry products. Alberta's labour market remained the strongest in Canada, with an increase in December leaving employment 4.3% ahead of December 2006. Natural resources and trade led these gains. While BC's construction industry continued to boom, this was offset by losses in health and education and manufacturing in December.

Leading indicators

The composite leading index was unchanged for a second straight month in November, after October was revised down from a preliminary estimate of 0.1% growth. These were the first months without growth since July 2001. Ongoing weakness in export demand for manufactured goods was reinforced by a drop in the stock market in mid-November. Consumers remained the major source of growth, reflecting strong labour market conditions.

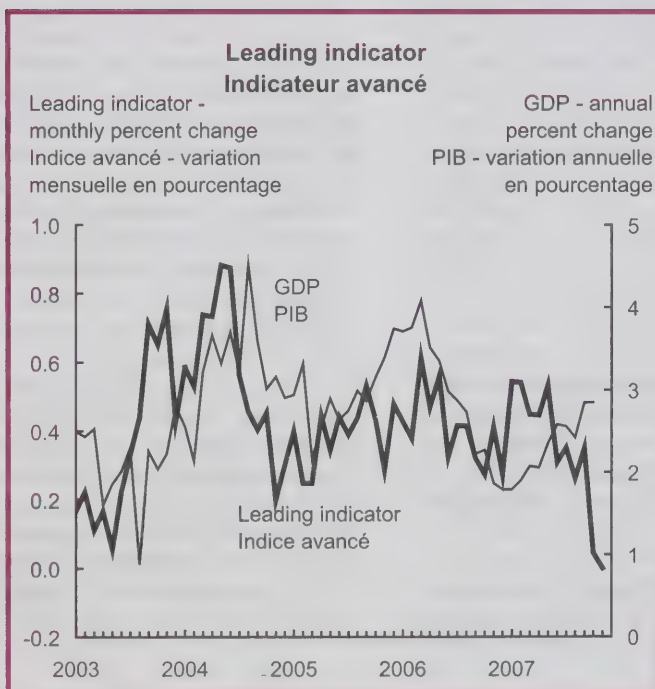
Consumer spending continued to expand, led by furniture and appliance sales. Purchases of most other durable goods also

s'établir à 6,2 % pour l'année. Il y a aussi eu une perte de 23 000 emplois dans l'agriculture. Pour contrebalancer en partie les pertes essuyées, il y a eu de forts gains pour le secteur des ressources naturelles et l'industrie de la construction.

Dans les industries de services, l'emploi a crû très légèrement; la progression est de 3,3 % depuis un an. Les chefs de file du mois ont été les industries de distribution et de manutention de biens dans le commerce et les transports. Cette croissance fait suite aux hausses récentes du PIB. L'emploi a également crû dans le secteur public. Enfin, sa croissance a été paresseuse dans les services financiers et les services aux entreprises.

L'emploi a le plus régressé en Ontario et au Québec, les provinces les plus touchées par l'abondance de la neige. En Ontario, on relève des baisses en fabrication qui contrebalancent des hausses dans le commerce et les transports. Au Québec en revanche, l'emploi a été faible dans les services, alors qu'il remontait un peu en fabrication. On constate néanmoins que, dans les 12 derniers mois, l'industrie de la fabrication a supprimé des emplois plus vite au Québec qu'en Ontario, plus particulièrement dans les secteurs du vêtement et des produits forestiers. C'est en Alberta que le marché du travail reste le plus vigoureux : il a présenté un gain en décembre et, depuis décembre 2006, la progression est de 4,3 %. Ce résultat favorable est surtout à mettre au compte des ressources naturelles et du commerce. En Colombie-Britannique, l'industrie de la construction est demeurée florissante sur ce plan, mais le pendant a été des pertes en santé, en éducation et en fabrication en décembre.

Indicateurs avancés



L'indicateur avancé composite est demeuré inchangé pour un deuxième mois consécutif en novembre, après la correction à la baisse de l'estimation provisoire d'octobre, qui montrait une hausse de 0,1 %. Il s'agit des premiers mois sans croissance depuis juillet 2001. À la faiblesse continue de la demande d'exportation de biens fabriqués s'est ajouté un recul des marchés boursiers à la mi-novembre. Les consommateurs sont demeurés la principale source de croissance, ce qui dénote la vigueur du marché de l'emploi.

Les dépenses de consommation ont continué de croître, menées par les ventes de meubles et d'appareils ménagers. Les achats pour la plupart des autres

increased, except for a drop in auto sales. The decline of the housing index began to moderate. Existing home sales pulled out of a 3-month slump, while housing starts stabilized thanks to more ground-breaking on single-family homes. Services employment was supported by gains in both the personal and business components.

Two of the three manufacturing components posted decreases. New orders fell the most, as declines for autos and lumber offset continued strength in capital goods. The ratio of shipments to inventories edged down. While shipments posted their second gain in three months, inventories rose faster. The average workweek in factories stabilized over the summer.

The US leading indicator turned down by 0.2%. This index has fallen or been unchanged in eight of the last nine months. While this has been a poor index of growth in the US economy (real GDP grew at an annual rate of 5% in the third quarter), it has reflected the slump in US demand for our exports. Still, total exports have risen so far in 2007 due to higher commodity shipments overseas, which outweighed lower exports to the US.

Output

Real GDP rose 0.2% in October, its sixth straight increase. Wholesaling continued to lead growth, up 1.5% for its sixth advance in a row. Some of the gain reflected the recent surge of imports of consumer and business goods (the loonie hit a record high during October). Some other goods-handling industries benefited from these gains, notably water and air transport. But overall transportation shrank, as high energy prices discouraged surface transportation and pipeline deliveries fell.

Most other services posted steady growth. Financial activity remained buoyant, notably at banks. Consumer spending rose across the board – retailing, recreation, accommodation and food, and personal services. Government and business services also posted steady gains.

Manufacturing output rebounded almost 1% after back-to-back declines. Durable goods led the recovery, notably

biens durables ont aussi augmenté, sauf en ce qui concerne les automobiles dont les ventes ont reculé. La baisse de l'indice du logement a commencé à ralentir. Les ventes de maisons existantes se sont tirées d'un marasme qui durait depuis trois mois, tandis que les mises en chantier se sont stabilisées grâce à une augmentation du nombre de chantiers de maisons unifamiliales. L'emploi dans les services a été soutenu par des gains tant dans la composante des services personnels que dans celle des services aux entreprises.

Deux des trois composantes de la fabrication ont affiché des baisses. Les nouvelles commandes ont le plus diminué, les reculs pour les automobiles et le bois d'œuvre ayant contrebalancé la vigueur des biens d'équipement. Le ratio des livraisons aux stocks a légèrement faibli. En effet, tandis que les livraisons enregistraient leur deuxième gain en trois mois, les stocks ont crû plus rapidement. La semaine de travail moyenne dans les usines s'est stabilisée pendant l'été.

L'indicateur avancé des États-Unis a perdu 0,2 %. Cet indice a reculé ou est demeuré inchangé pendant huit des neuf derniers mois. Bien que cet indicateur n'ait pas très bien reflété la croissance de l'économie américaine (le PIB réel a gagné 5 % au taux annuel au troisième trimestre), il montre bien l'effondrement de la demande américaine à l'égard de nos exportations. Les exportations totales sont toutefois à la hausse jusqu'à présent en 2007, en raison d'une augmentation des livraisons de produits de base outre-mer, qui a compensé la diminution des exportations vers les États-Unis.

Production

En octobre, le PIB réel s'est élevé de 0,2 % pour une sixième augmentation de suite. Le commerce de gros a encore dominé au tableau de la croissance avec un gain de 1,5 % et une sixième hausse consécutive. La progression s'explique en partie par le bond récent des importations de biens destinés aux consommateurs et aux entrepreneurs (le dollar canadien a atteint un sommet en octobre). Un certain nombre d'autres industries de distribution et de manutention de biens ont profité de cette avancée, notamment les transports maritime et aérien. Dans l'ensemble, la production a cependant diminué dans les transports, les hauts prix de l'énergie ayant desservi le transport terrestre et l'acheminement par pipeline ayant accusé une baisse.

Pour la plupart des autres services, la croissance a été ferme. L'activité financière est restée vive, notamment l'activité bancaire. Les dépenses de consommation ont partout augmenté : commerce de détail, services récréatifs, hébergement et services de restauration et services personnels. Les services gouvernementaux et les services aux entreprises ont aussi dégagé de solides gains.

La production en fabrication s'est redressée presque de 1 % après avoir subi des revers coup sur coup. La

the auto industry. But output has been consistently strong recently in several other industries, notably aerospace and shipbuilding. Conversely, output of non-durables fell for a third straight month. This reflected steady losses in clothing and pulp and paper, as well as increased maintenance at oil refineries.

While construction output rose for the sixth straight month, growth slowed to just 0.1%. Homebuilding posted its largest drop in over a year, with starts returning to more normal levels after a burst of projects in September. Non-residential projects grew steadily.

The primary sector trimmed output across the board. Energy production fell the most, reflecting hefty cuts in natural gas, where prices remained weak. Low prices also discouraged forestry output, while the volatile mining industry turned down. These weak industries co-exist with commodities that have profited the most from booming prices, including oil, metals and non-metallic mining.

Household demand

Lower prices helped to push up the volume of retail sales by 0.5% in October. Retailers discounted prices by 0.4%, their second large drop in the past three months. Sales volume rose fastest for those durable goods whose prices fell the most.

Auto and furniture and appliance sales both rose over 1%. Trucks led the increase in autos, surging over 5% as prices were cut 4% (more than offsetting the attempt to raise prices for the new model year in September). Car sales fell slightly. Because truck prices are much higher than car prices (\$39,109 versus \$25,721), the shift in consumer spending from cars to trucks helps explain why spending on autos rose even as unit sales fell slightly.

Spending on other durable goods rose moderately, notably for computers and electronics where prices continued their year-long decline. Clothing purchases fell as the heavy discounting in September came to an end. Mild weather in October reduced home heating bills, freeing up discretionary purchasing power.

production de biens durables a mené le mouvement, la production automobile en particulier. Il reste que la production a invariablement été ferme récemment dans plusieurs autres industries, l'aérospatiale et la construction navale avant tout. En revanche, la production de biens non durables s'est contractée un troisième mois de suite avec de franches pertes pour les industries du vêtement et des pâtes et papiers et une intensification des travaux d'entretien dans les raffineries.

Dans l'industrie de la construction, la production a marqué une sixième avance mensuelle de suite, mais plus lentement avec un taux de 0,1 % seulement. La construction résidentielle a le plus régressé en plus d'un an et les mises en chantier sont revenues à des niveaux plus normaux après une flambée en septembre. Les chantiers de construction non résidentielle ont régulièrement augmenté.

L'industrie primaire a réduit sa production dans tous les secteurs. La production énergétique a le plus diminué dans un contexte de lourdes compressions d'activité dans le secteur du gaz naturel où les prix demeurent faibles. La faiblesse des prix a également découragé la production forestière. Enfin, la production a fléchi dans une industrie minière instable. Ces secteurs de faiblesse coexistent avec des secteurs de production qui ont le plus profité de l'essor des prix, ceux du pétrole, des métaux et des mines non métalliques en particulier.

Demande des ménages

En octobre, la baisse des prix a contribué à une montée en volume de 0,5 % des ventes au détail. Les détaillants ont rabattu leurs prix de 0,4 %; c'est là une deuxième baisse importante au cours des trois derniers mois. En volume, les ventes se sont accrues le plus rapidement dans le cas des biens durables dont les prix ont décliné le plus.

Les ventes tant d'automobiles que de meubles et d'appareils ménagers se sont élevées de plus de 1 %. Dans l'industrie de l'automobile, les camions ont frayé la voie avec un bond de plus de 5 % par suite d'une descente des prix de 4 % (ce qui a plus que compensé la tentative de hausser les prix en prévision de la nouvelle année automobile en septembre). Les ventes de voitures ont un peu diminué. Comme les camions coûtent plus cher que les voitures (39 109 \$ contre 25 721 \$), que les consommateurs aient reporté leurs dépenses des voitures vers les camions aide à expliquer que les dépenses en automobiles soient en croissance, alors que les ventes unitaires sont légèrement en décroissance.

Les dépenses en autres biens durables ont connu une progression modérée. Mentionnons notamment les ordinateurs et les produits électroniques dont les prix ont baissé comme ils le font depuis un an. Les achats de vêtements se sont contractés avec la fin de généreuses remises de prix en septembre. En octobre, le temps clément a allégé les factures de chauffage domestique, libérant un peu de pouvoir d'achat pour des dépenses

Housing starts rose to an annual rate of 228,000 units in November. Ground-breaking on single-family homes jumped 13%, more than recouping declines in the previous two months. Starts of multiple units returned to more normal levels after an unusually large number of new projects began in September. Existing home sales in November rose for a second straight month, leaving sales easily within reach of shattering their record high set in 2005.

Merchandise trade

Strong volume increases for exports and imports were offset by price declines as the Canadian dollar continued to gather strength in October. Overall, exports slipped 0.5% while imports fell back 2%, widening the trade deficit to \$3.3 billion.

A 1.9% gain in export volumes, led by machinery, autos and a rare gain in forestry, was offset by a slightly larger drop in prices. The decline in import prices was more pronounced, falling 4.6% to counteract the 2.7% rise in volumes. Machinery and autos, accompanied by other consumer goods explained the growth in import volumes.

Imports of machinery and equipment eked out a 0.3% gain, the only sector to do so, with a strong gain in volumes overpowering lower prices. Machinery and equipment volumes rose 3% to a new monthly record in October. Exports of machinery and equipment also expanded on the strength of aerospace.

Both values and volumes for exports and imports for January to October 2007 were higher than the same months in 2006. This speaks to the strength of export values in early 2007, followed by a gradual downward trend for the remainder of the year. Most of the drop originated in prices as volumes stabilized at a high level.

Values and volumes for all import and export sectors are also up year-to-date, with the exception of auto and forestry exports. Exports of industrial goods and agricultural goods have made extensive gains over the year as prices have hit record highs. Year-to-date, industrial good exports were 14% higher than 2006, while agricultural receipts were 11% above 2006.

discrétionnaires.

En novembre, les mises en chantier d'habitations ont atteint un niveau annuel de 228 000 logements. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont fait un bond de 13 %, ce qui faisait plus que compenser les baisses des deux derniers mois. Les mises en chantier de logements multifamiliaux sont revenues à des niveaux plus normaux après une multiplication inhabituelle des nouveaux chantiers en septembre. Sur le marché de la revente, on a observé en novembre une deuxième progression mensuelle consécutive des ventes, celles-ci étant tout à fait en voie de battre le record établi en 2005.

Commerce de marchandises

Pour faire pendant à une forte augmentation en volume des exportations et des importations, il y a eu une diminution des prix, car le dollar canadien a encore pris de la vigueur en octobre. Dans l'ensemble, les exportations ont fléchi de 0,5 % et les importations de 2 %, d'où un alourdissement du déficit commercial à 3,3 milliards de dollars.

Comme contrepoids à un gain en volume de 1,9 % des exportations (grâce surtout aux machines et aux automobiles ainsi qu'aux produits forestiers avec une rare hausse), il y a eu une diminution un peu plus prononcée des prix. La contraction des prix à l'importation a été plus vive; la diminution est de 4,6 % en valeur comparativement à une augmentation de 2,7 % seulement en volume. Les machines et les automobiles avec d'autres biens de consommation sont à l'origine de la croissance des importations en volume.

Les importations de machines et de matériel ont laissé un maigre gain de 0,3 %; c'est le seul secteur à avoir présenté une hausse, soit un ample gain en volume qui a éclipsé une baisse des prix. En volume, les machines et le matériel en croissance de 3 % ont établi un nouveau record mensuel en octobre. Les exportations de machines et de matériel ont également augmenté grâce à l'aérospatiale.

De janvier à octobre 2007, les exportations et les importations ont dépassé celles de la même période en 2006 tant en valeur qu'en volume. Cela témoigne de la fermeté des valeurs à l'exportation les premiers mois de 2007, état suivi d'une décroissance progressive le reste de l'année. Les prix sont surtout en cause, car les volumes se sont stabilisés à de hauts niveaux.

Pour l'ensemble des secteurs à l'importation et à l'exportation, les valeurs et les volumes sont en progression depuis le début de l'année, la seule exception étant les exportations d'automobiles et de produits forestiers. Pour les exportations de produits industriels et de denrées agricoles, on relève de vastes gains pendant l'année, car ces biens ont commandé des prix records. Depuis le début de l'année, les exportations de biens industriels sont de 14 % supérieures à celles de 2006; pour les exportations de produits agricoles, la progression est de 11 %.

Prices

Consumer prices rose 0.4% between October and November, their largest monthly increase since the spring. However, the year-over-year rate of inflation was little changed at 2.5%.

Energy prices, notably gasoline, drove the overall increase. Prices for most other goods were restrained by lower import prices. This was most evident in price cuts for clothing and a number of durable goods.

As well, the stronger loonie has insulated Canadians from the worldwide upsurge in food prices in the past year. Driven by higher prices for grains and corn, food inflation in the euro-zone was 4.3% in November, 5.1% in the UK and 5.4% in the US. In Canada, the cost of groceries was up only 0.6%. Bakery and cereal products led the increase, while the supply management system produced increases for poultry, dairy products and eggs. These increases were offset by drops of 6% and 11% for fresh fruit and vegetables (where imports dominate by November); as recently as June, their prices were rising nearly 5%. There were also small declines for other foods such as coffee, fish and red meat.

The cost of most services continued to climb, especially for owning a home. Prices rose moderately for most other services, ranging from personal and household to financial and communications. Transportation was an exception, reflecting lower air fares.

Prices for manufactured goods posted their first increase after six straight declines. Only 7 of 21 commodities saw prices drop, a reflection that the intense downward pressure on prices from the rising loonie was moderating as the exchange rate began to stabilize around parity with the US dollar.

Commodity prices were little changed in December. Oil prices edged down, giving consumers a temporary respite before surging to a record US\$100 a barrel early in the new year. Food prices were inflated by more increases for wheat and corn, while gold was the only metal to shine.

Prix

D'octobre à novembre, les prix à la consommation ont monté de 0,4 %, marquant leur meilleure avance mensuelle depuis le printemps. D'une année à l'autre, le taux d'inflation est néanmoins à peu près inchangé à 2,5 %.

Les cours énergétiques en général et le prix de l'essence en particulier ont mené le mouvement dans l'ensemble. Les prix de la plupart des autres biens ont été restreints par des baisses à l'importation. C'est ce dont témoigne directement le recul des prix des vêtements et d'un certain nombre de biens durables.

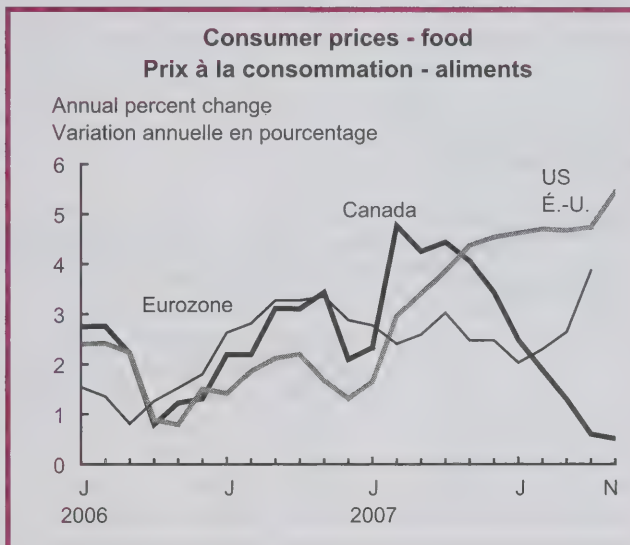
Par ailleurs, la valorisation du dollar a mis les Canadiens

à l'abri des conséquences du net renchérissement des aliments dans le monde au cours de la dernière année. À cause de la hausse des prix du maïs et des autres céréales, l'inflation alimentaire a été en novembre de 4,3 % dans la zone de l'euro, de 5,1 % au Royaume-Uni et de 5,4 % aux États-Unis. Au Canada, le taux de renchérissement alimentaire n'a été que de 0,6 %. Les produits de boulangerie et les produits céréaliers ont dominé au tableau des hausses, tandis que le système de gestion de l'offre faisait monter les prix de la volaille, des produits laitiers et des œufs. Pour compenser ces hausses, il y a eu des baisses de 6 % et 11 % pour les fruits et les légumes frais (dont les importations dominent lorsqu'on arrive en novembre). En juin encore, les prix de ces produits gagnaient près de 5 %. On a enfin relevé des diminutions modestes pour d'autres aliments comme le café, le poisson et la viande rouge.

Les prix de la plupart des services ont continué à monter. Le coût de propriété de l'habitation est digne de mention à cet égard. Le renchérissement a été modéré pour la plupart des autres services : services personnels, services aux ménages, services financiers, communications, etc. Les transports ont fait bande à part du fait d'une réduction des tarifs de transport aérien.

Les prix des produits fabriqués ont offert une première hausse après six baisses consécutives. Il n'y a que pour 7 des 21 catégories de produits que les prix aient diminué, indice de modération des fortes pressions à la baisse exercées sur les prix par la valorisation du dollar, le taux de change entrant en stabilisation dans sa zone de parité avec le dollar américain.

Les cours des produits de base n'ont guère évolué en décembre. Les cours pétroliers ont fléchi, accordant un sursis aux consommateurs avant de réévaluer en hausse et de parvenir à un sommet de 100 dollars américains le baril au début de la nouvelle année. Les cours alimentaires ont été gonflés par de nouveaux gains pour les prix du blé et du



Financial markets

The Canadian dollar closed a tumultuous year just above parity with the US dollar, a gain of 17% from 85.7 cents (US) at the end of 2006. The loonie also rose against all other major currencies, both in December and for the whole year.

Short-term interest rates fell 25 basis points after a similar cut in the Bank Rate. This was the first drop in the Bank Rate since 2004. Longer-term rates edged up, except for government bonds.

Firms continued to have ready access to business credit. Short-term credit rose another 1.1% in November. More bank loans offset continued weakness in the market for commercial paper. As well, net new bond issues surpassed \$5 billion for only the second time this year. Still, this did not keep up with the \$5.5 billion of equity issues. Household credit demand also grew steadily.

The stock market rebounded 1% in December, after a sharp drop the month before. Energy posted the only significant increase, while metals and consumer stocks stabilized after large declines in November. Financial stocks continued their slide amid higher estimates of exposure to losses in the US subprime mortgage market.

Regional economies

British Columbia's economy remained tightly harnessed to its strengths in recent months. Shipments in October recorded their strongest gain since April (1.9%), led by metals, machinery, chemical products and paper. The province remained busy in the run up to the Olympic Games. Employment rose 1.1% in November due to construction, transportation and recreation, reflecting ongoing construction of ski resorts and the Olympic village. Continued high demand for housing lifted housing starts in November to their highest level since August 1993. Retail sales continued their gradual increase, up 0.2%

mais. Enfin, l'or a été parmi les métaux le seul à briller.

Marchés financiers

Pour clore une année d'effervescence, le dollar canadien s'est élevé un peu au-dessus de la parité avec le dollar américain, ayant progressé de 17 % à partir d'une valeur de 85,7 cents américains à la fin de 2006. Il a aussi pris de la valeur par rapport à toutes les autres grandes devises tant en décembre que sur l'ensemble de l'année.

Les taux d'intérêt à court terme ont perdu 25 centièmes après une diminution du même ordre du taux d'escompte. C'est la première baisse de ce dernier depuis 2004. Les taux à plus long terme ont un peu monté sauf le taux applicable aux obligations des administrations publiques.

Les entrepreneurs ont encore joui d'un accès de plain-pied au crédit à l'entreprise.

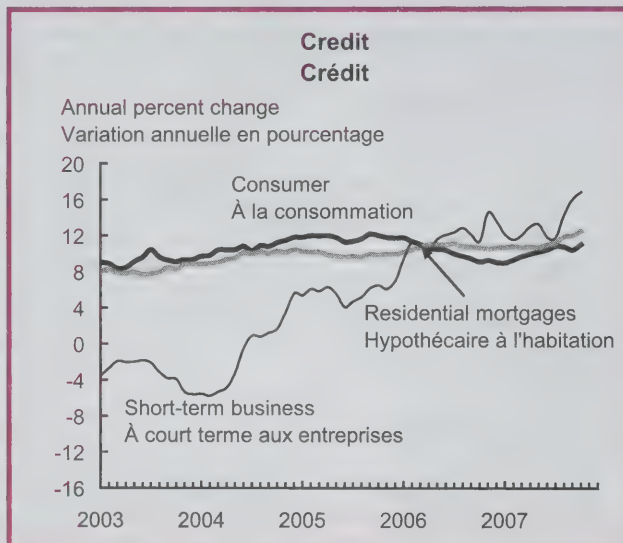
Le crédit à court terme s'est à nouveau élevé en novembre, gagnant 1,1 %. La multiplication des prêts bancaires a continué à compenser la faiblesse du marché du papier commercial. Les nouvelles émissions obligataires ont été de plus de 5 milliards de dollars en valeur nette une deuxième fois seulement cette année. C'était moins cependant que les 5,5 milliards de nouvelles émissions d'actions. La demande de crédit des ménages a également été en croissance soutenue.

Le marché boursier s'est redressé de 1 % en décembre après s'être largement replié le

mois précédent. Les actions liées à l'énergie ont le plus augmenté, alors que les métallifères et les actions liées à la consommation se stabilisaient après avoir essuyé de cuisantes pertes en novembre. Les financières ont continué à descendre en réaction aux estimations supérieures des pertes encourues sur le marché américain des prêts hypothécaires à risque.

Économies régionales

La conjoncture de la Colombie-Britannique demeure bien attelée à la fermeté des derniers mois. Les livraisons ont enregistré en octobre leur plus forte hausse depuis avril (1,9 %), entraînées par les métaux, les machines, les produits chimiques et le papier. L'activité reste fébrile dans la province à l'approche des jeux olympiques. L'emploi a bondi en novembre de 1,1 % en raison des progressions dans la construction, le transport et les loisirs (des centres de ski et le village olympique sont en construction). La constante demande élevée de logement a catapulté les mises en chantier qui ont atteint en novembre leur plus haut niveau depuis août 1993. Les ventes au détail ont continué



Strong growth in labour income (2.2%) also contributed to a 0.4% increase in retail sales in the Prairie Provinces, even though prices fell by more than 2% between July and October.

As for BC, manufacturing was also a source of growth in Quebec. After a weak third quarter, shipments rebounded in October, led by the sharpest rise in transportation equipment since March. Quebec's aerospace industry is in full flight, shipping \$1.3 billion more so far this year than in the same period last year, to set a new record. The rebound in this industry is due to major export orders: in October, it moved into first place in provincial exports ahead of aluminium as a result of sales to the US and to the United Arab Emirates. Aerospace imports in October rose from \$262 million to \$442 million in the past year.

In Ontario, non-residential construction continued strong in October with permits remaining close to the \$1 billion mark. Its 31.5% increase to date this year, fuelled by office building projects, leads the country, ahead of Alberta's 24.4% jump. This rebound occurred as the province posted its strongest increase in service sector employment since 2003. Housing also remained close to their highs for the year. Retail sales declined, but as in the other provinces the price of goods fell, which reduced sales in current dollars. The price of goods declined for the fifth straight month in October. These gains continued to be offset by weakness in the forestry sector, evident in both shipments and employment. Forestry employment is down by almost a quarter in the past year.

International economies

In the **United States**, the housing slump continued, prompting the Federal Reserve to lower its funds rate to 4.25% in December. Housing permits, starts and new home sales were all down in November, offering little indication of a bottoming-out of housing (already nearly 50% below its peak in 2005). Housing permits decreased 1.5% while housing starts fell 3.7%, with a gain in multi-family units failing to offset the larger drop in single family homes. New home sales retreated 9%. Existing home sales were the outlier, rising 0.4% after their free-fall flattened out in October.

de progresser graduellement de 0,2 %.

La forte croissance du revenu du travail (2,2 %) a également contribué à relever de 0,4 % les ventes au détail dans les Prairies, alors même que les prix baissaient de plus de 2 % entre juillet et octobre.

Comme en Colombie-Britannique, la fabrication était également une source de croissance au Québec. Après un faible troisième trimestre, les livraisons ont repris en octobre, entraînées par la hausse la plus marquée du matériel de transport depuis mars. Dans cette province, c'est l'aérospatiale qui est en plein boom, ayant livré pour 1,3 milliard de dollars de plus jusqu'à présent cette année par rapport à la même période l'an dernier, un sommet inégalé. Cette industrie a repris du tonus en raison d'importantes commandes à l'exportation : elle a remplacé l'aluminium en première position des exportations de la province en octobre en raison de ventes aux États-Unis et dans les Émirats arabes unis. En octobre, les importations de l'industrie de l'aérospatiale se sont accrues de 262 à 442 millions de dollars canadiens au cours de la dernière année.

En Ontario, c'est la construction non résidentielle qui est demeurée forte en octobre, les permis ayant été encore tout près de la barre du 1 milliard de dollars. Pour l'ensemble de l'année jusqu'à maintenant, le bond, mené par les projets d'immeubles à bureaux, est le plus fort au pays à 31,5 %, plus que le 24,4 % enregistré en Alberta. La relance survient alors que la hausse de l'emploi dans les services est la plus marquée à avoir été enregistrée depuis 2003 dans la province. Le logement demeure également près des sommets enregistrés cette année. Les ventes au détail ont baissé, mais comme dans les autres provinces, les prix des biens ont reculé, ce qui a réduit les ventes en dollars courants. Le prix des biens a enregistré une cinquième baisse d'affilée en octobre. Ces gains ont continué d'être tempérés par la faiblesse qui se poursuit dans la forêt tant pour les livraisons que l'emploi. L'emploi dans la forêt a baissé du quart environ depuis un an.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le marasme a perduré sur le marché de l'habitation, ce qui devait amener la Réserve fédérale en décembre à abaisser le taux des fonds fédéraux à 4,25 %. En novembre, les permis, les mises en chantier et les ventes dans le secteur de la construction résidentielle neuve étaient tous des indicateurs en baisse, ne faisant guère augurer d'une stabilisation du marché de l'habitation (qui est déjà à court de près de 50 % de son sommet de 2005). Les permis de construire ont diminué de 1,5 % et les mises en chantier, de 3,7 %. Un gain dans le secteur des logements multifamiliaux n'a pu compenser une perte dans le secteur des logements unifamiliaux. Les ventes d'habitations neuves ont régressé de 9 %. Le marché de la revente a fait exception avec des ventes en progression de 0,4 % qui étaient sorties en octobre d'une descente en

The rest of the economy stood in contrast to the ailing housing sector, with household spending, exports and to a lesser extent industrial production all strengthening. Retail sales rose 1.2% in November, following a more muted climb in October. Gains were widespread, with purchases up at clothing, electronics, building supply and grocery stores. Early indicators point to steady spending in December, notably in chain store and auto sales.

Exports continued to thrive, rising 0.9% in October. Leading growth were capital goods, up \$1.3 billion on the strength of civilian aircraft. The trade deficit did widen slightly as import growth outpaced export growth for the first month since March, the result of higher-priced energy imports picking up. Year-to-date export gains were widespread among machinery, transportation equipment, agricultural products, notably wheat and soybeans, chemicals and plastics, and pharmaceutical products. Overall, the gains in exports in 2006 and 2007 have offset the loss to GDP from housing almost dollar for dollar.

Industrial production also rose, up 0.3% in November, with manufactured goods managing a 0.4% gain and output of business equipment up 0.9%. Unlike retail sales and exports, which have registered consistent gains, this growth follows a setback in October. Also, new orders for durable goods, which inched up after three consecutive declines, indicate a softening in demand outside of transportation equipment. In a similar vein, employment slowed in December, pushing the unemployment rate to 5.0%.

Industrial production in the **euro-zone** economy recovered slightly in October. Although energy output dipped, both capital and intermediate goods rebounded. New orders were strong as every major sector except machinery posted gains. The external trade surplus almost

piqué.

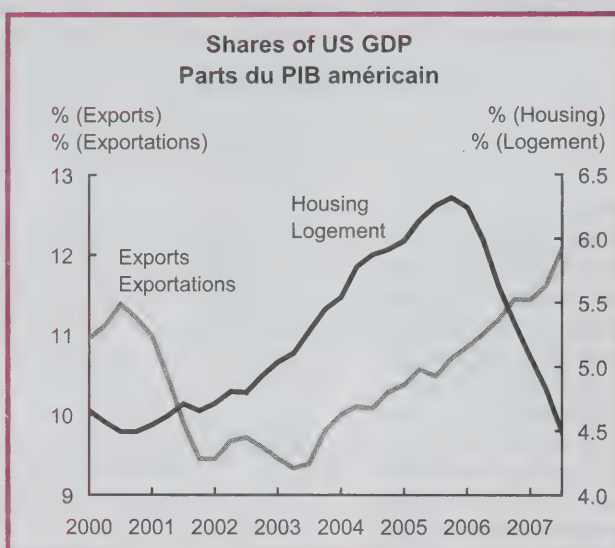
La santé relative du reste de l'économie contrastait avec les maux du marché de l'habitation. Les dépenses des ménages, les exportations et, dans une moindre mesure, la production industrielle se sont en effet toutes raffermies. Les ventes au détail se sont élevées de 1,2 % en novembre après une montée plus modeste en octobre. Les gains étaient étalés avec une augmentation des achats de vêtements, de produits électroniques, de matériaux de construction et d'articles d'épicerie. Les indicateurs avancés font voir des dépenses fermes en décembre, notamment dans les magasins d'alimentation et chez les concessionnaires automobiles.

Les exportations ont continué à battre leur plein, progressant de 0,9 % en octobre. Les biens d'équipement prédominaient avec un gain de 1,3 milliard de dollars attribuable aux avions civils. Le déficit commercial s'est un peu alourdi, car les importations ont dépassé les exportations en croissance un premier mois depuis mars, résultat d'une reprise d'importations énergétiques plus chères. On relève des gains généralisés à l'exportation depuis le début de l'année pour les machines, le matériel de transport, les denrées agricoles (blé et soya notamment), les produits chimiques, les plastiques et les produits pharmaceutiques. Dans l'ensemble, les hausses à

l'exportation en 2006 et 2007 compensent presque dollar pour dollar ce que le PIB a perdu à cause du marché de l'habitation.

La production industrielle a également été en progression, montant de 0,3 % en novembre avec des augmentations respectives de 0,4 % et 0,9 % pour les produits fabriqués et l'outillage des entreprises. Les ventes au détail et les exportations ont su présenter des gains consécutifs, mais la production industrielle avait accusé une baisse en octobre. De plus, les nouvelles commandes de biens durables, qui ont un peu augmenté après avoir diminué trois fois de suite, font voir un affaiblissement de la demande en dehors du matériel de transport. On constate de même que l'emploi a ralenti en décembre, poussant le taux de chômage à 5,0 %.

Dans la **zone de l'euro**, la production industrielle s'est légèrement redressée en octobre. La production énergétique a fléchi, mais la production de biens d'équipement et de produits intermédiaires a remonté. Les nouvelles commandes ont été fermes et tous les grands secteurs sauf celui de la machinerie ont offert des gains.



doubled as the energy deficit narrowed and the surplus for machinery and autos widened. Exports to the US and Japan remained weak, but continued to expand to Russia, India and China. Increased imports from China, however, further widened that trade deficit. Consumers sharply reined in spending after several months of stagnation as prices continued to climb, hitting an annual rate of 3.1% in November. The unemployment rate eased to 7.2%.

Industrial production fell in **Germany** after being flat in September. New orders strengthened, however, following several months of weakness, indicating output should recover. Foreign demand continued to boost exports despite the rising euro, while consumers kept their wallets closed, notwithstanding the impending holiday season. Real retail sales fell 3.3% in October, while prices rose at an annual rate of 3.3% in November.

Output picked up in **France** in October and new orders rose for the first time since July, fuelled by demand for transport equipment. Exports rose marginally, but France still registered the third largest deficit in the euro-zone for the month. Consumer demand was weak as prices continued to climb.

British industrial production rebounded in October, recouping all of its 0.5% loss the month before. Export demand remained dampened by the strong currency, and while imports also waned, the external trade deficit remained the largest in the euro-zone. Consumer spending was flat after several months of sluggishness, prompting the Bank of England to lower interest rates at year-end.

Japan's real GDP in the third quarter was revised down to 0.4% growth, due to weaker business investment. Housing demand continued to plummet in November, down for the fifth straight month, as tighter regulations continued to reverberate through the sector. Unemployment eased to 3.8% in November.

L'excédent du commerce extérieur a presque doublé avec une baisse du déficit au compte de l'énergie et une hausse de l'excédent pour les machines et les automobiles. Les exportations sont demeurées faibles vers les États-Unis et le Japon, mais ont continué à croître vers la Russie, l'Inde et la Chine. L'accroissement des importations en provenance de la Chine a toutefois eu pour effet d'accentuer le déficit du commerce sino-européen. Les consommateurs ont largement freiné leurs dépenses après plusieurs mois de marasme, des prix toujours en ascension ayant déterminé un taux annuel d'inflation de 3,1 % en novembre. Enfin, le taux de chômage a faibli à 7,2 %.

En **Allemagne**, la production industrielle a reculé après avoir fait du surplace en septembre. Les nouvelles commandes se sont cependant raffermies après plusieurs mois de faiblesse, indice de la possibilité d'un rétablissement prochain de la production. La demande extérieure a continué à faire monter les exportations malgré la valorisation de l'euro, alors que les consommateurs ne déliaient pas les cordons de la bourse même à l'approche des fêtes de fin d'année. En valeur réelle, les ventes au détail ont régressé de 3,3 % en octobre; en novembre, le taux annuel d'inflation s'est établi à 3,3 %.

En **France**, la production a repris en octobre et les nouvelles commandes se sont accrues pour la première fois depuis juillet, soutenues par la demande de matériel de transport. Les exportations ont un peu progressé, mais la France a encore accusé le troisième déficit en importance de la zone de l'euro pour le mois. La demande de consommation a été tiède en situation de montée incessante des prix.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle s'est redressée en octobre, effaçant toute sa perte de 0,5 % du mois précédent. À l'exportation, la demande était toujours amortie par la vigueur de la livre. Les importations ont aussi décri, mais le déficit du commerce extérieur demeure le plus imposant de la zone de l'euro. Les dépenses de consommation ont été inertes après plusieurs mois de croissance paresseuse, ce qui devait inciter la Banque d'Angleterre à abaisser les taux d'intérêt en fin d'année.

Au **Japon**, le PIB réel a présenté après révision à la baisse un taux de croissance de 0,4 % au troisième trimestre par suite d'un affaiblissement des investissements des entreprises. La demande est restée en chute libre en novembre sur le marché de l'habitation; elle perdait ainsi du terrain un cinquième mois de suite, le resserrement de la réglementation continuant à se répercuter sur tout le secteur. Ce même mois, le taux de chômage est descendu à 3,8 %.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis

...when you need to see historical movements

...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the **Labour Force Historical Review on CD-ROM** is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

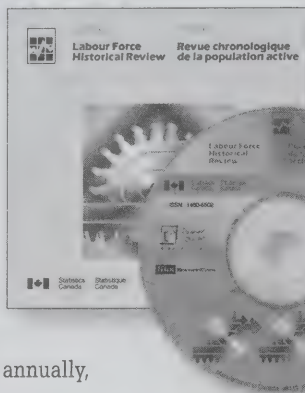
- ✱ 30 years of data (from 1976 to 2006)

...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur 30 ans de données (de 1976 à 2006)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The **Labour Force Historical Review on CD-ROM** (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$209. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le **CD-ROM de la Revue chronologique de la population active** (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à infostats@statcan.ca

Economic Events in December

Canada

RoyalDutchShell applied to add 100,000 barrels a day of bitumen production from its existing Jackpine mine and to build a new mine called Pierre River. Petro Can will spend \$1.2 billion in 2008 to determine whether to start its \$8.5 billion Fort Hills megaproject. British BP and Husky Energy announced plans to invest \$5.5 billion over the next seven years to develop the first stage of the Sunrise project and to refit a Toledo refinery to handle more bitumen. Husky Energy boosted its 2008 spending budget to \$3.7 billion, mostly at its White Rose field off Newfoundland. Enbridge announced plans for a new \$3 billion Illinois-Texas oil pipeline with ExxonMobile to be completed in 2010 that will carry oil from the Canadian oilfields to US refineries.

Xstrata PLC revealed plans to expand production at its Raglan nickel mine in Northern Quebec to 1.3 million tonnes a year by the end of 2008 and to 1.5 million tonnes by 2011.

The Bank of Canada cut its key interest rate to 4% from 4.25%.

The Ontario government announced the elimination of the capital tax for manufacturing and forest product companies effective January 1, along with \$1.4 billion in infrastructure spending and extending the land-transfer tax refund to resale homes.

The federal and provincial governments will provide \$2.3 billion in secured loan guarantees to the livestock sector and accelerate access to \$1.5 billion in support programs.

World

The Federal Reserve, in a joint move with central banks in Canada, Japan and Europe, provided \$40 billion in funds to US banks to stimulate lending. The Reserve also made \$24 billion available to the ECB to increase the supply of dollars in Europe, while the Bank of England increased the amount of funds in its money-market operations.

The Federal Reserve cut its federal funds rate by a quarter point to 4.25%. The Bank of England cuts its key rate by a quarter point to 5.5%, the first decline in two years.

Événements économiques de décembre

Canada

RoyalDutchShell propose d'ajouter 100 000 barils par jour de production bitumineuse à sa mine Jackpine et d'aménager une nouvelle mine appelée Pierre River. En 2008, Petro Canada dépensera 1,2 milliard de dollars pour déterminer s'il ira de l'avant avec son mégaprojet de 8,5 milliards de dollars à Fort Hills. British Petroleum et Husky Energy ont fait part de leur intention d'investir 5,5 milliards de dollars au cours des sept prochaines années dans la réalisation de la première phase du projet Sunrise et dans le renouvellement d'une raffinerie de Toledo pour accroître la production bitumineuse. Husky Energy a majoré son budget de 2008 à 3,7 milliards de dollars, surtout pour son gisement de White Rose au large de Terre-Neuve-et-Labrador. Enbridge a annoncé qu'elle mettra en place pour 2010 un nouveau pipeline Illinois-Texas de 3 milliards de dollars avec ExxonMobile pour l'acheminement du pétrole canadien vers les raffineries américaines.

Xstrata PLC a dévoilé ses plans de relèvement de la production annuelle de sa mine de nickel Raglan dans le nord du Québec. Celle-ci atteindrait 1,3 million de tonnes d'ici la fin de 2008 et 1,5 million de tonnes d'ici 2011.

La Banque du Canada a ramené son taux d'intérêt directeur de 4,25 % à 4 %.

Le gouvernement ontarien a annoncé qu'il abaisserait le 1^{er} janvier la taxe sur le capital des sociétés manufacturières et forestières, qu'il dépenserait 1,4 milliard de dollars en infrastructure et qu'il étendrait le remboursement des droits de cession immobilière au marché de la revente.

Les gouvernements fédéral et provinciaux accorderont 2,3 milliards de dollars en emprunts garantis au secteur de l'élevage et hâteront l'accès aux fonds disponibles de 1,5 milliard de dollars dans les programmes d'aide.

Le monde

De concert avec les banques centrales du Canada, du Japon et de l'Europe, la Réserve fédérale a procuré des fonds de 40 milliards de dollars aux banques américaines afin de stimuler les prêts. Elle destine également 24 milliards de dollars à la BCE pour accroître la disponibilité du dollar en Europe. Pour sa part, la Banque d'Angleterre a augmenté les fonds pour ses opérations sur le marché monétaire.

La Réserve fédérale a diminué le taux des fonds fédéraux d'un quart de point pour atteindre 4,25 %. La Banque d'Angleterre a abaissé d'autant son taux directeur, qui est passé à 5,5 %. Il s'agit de la première réduction en deux ans.

Add to your favorites

STATISTICS CANADA'S ONLINE CATALOGUE

Ajoutez à vos favoris

LE CATALOGUE EN LIGNE DE STATISTIQUE CANADA

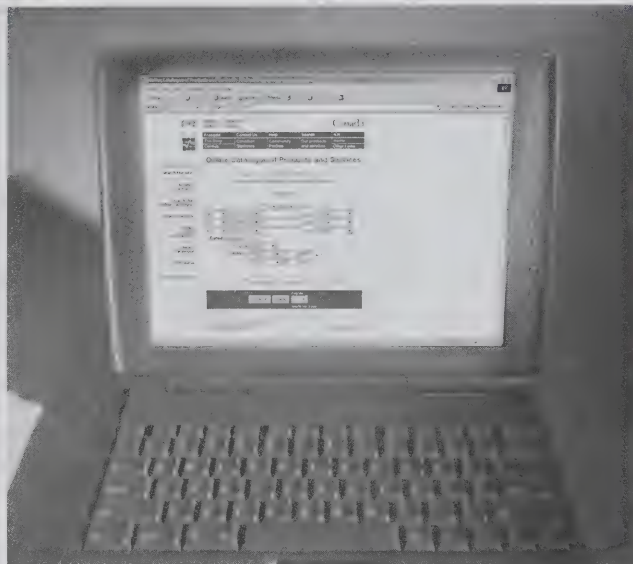
Whether you're looking for information about the census, health data or recent economic news, Statistics Canada's *Online Catalogue* has the answer to your questions!

Access a variety of data through an **efficient** and **up-to-date** search tool, for work, analyses or personal use.

A NO NONSENSE SEARCH

Search the *Catalogue* through keywords, expressions, titles, subjects and more!

A thesaurus is available to make your search **easier** and **save** your time.



Que vous soyez à la recherche d'information sur le recensement, de données sur la santé ou encore de nouvelles économiques récentes, le *Catalogue en ligne* de Statistique Canada a la réponse à vos questions!

Cet outil de recherche **efficace** et à **jour** vous permettra d'accéder à une variété de données pour vos travaux, vos analyses ou tout simplement pour votre information personnelle.

CHERCHER SANS VOUS CASSER LA TÊTE

Le *Catalogue* vous permet d'effectuer une recherche par mots-clés, expressions, titres, sujets et bien plus encore!

Un thésaurus est mis à votre disposition pour **faciliter** votre recherche et **économiser** du

temps.

RESULTS THAT MEET YOUR EXPECTATIONS!

Access a wide variety of products and services in hard copy or electronic format:

- articles
- publications
- research documents
- and more!
- surveys
- CD-ROM
- customized aggregated data

The information summary of your search results will guide you towards the product or service you require. All the information you need at your fingertips!

Click your way to an extensive source of information and **see for yourself** what this **online catalogue** has to offer!

DES RÉSULTATS À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES!

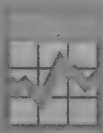
Accédez à une gamme de produits et services en version papier ou électronique :

- articles
- publications
- et plus encore!
- enquêtes
- CD-ROM
- documents de recherche
- données agrégées personnalisées

La liste des résultats vous présente un résumé de l'information pertinente à votre recherche, ainsi que la façon dont vous pouvez vous procurer le produit ou service désiré. Bref, tous les renseignements dont vous avez besoin à portée de la main!

D'un seul clic de souris, accédez dès maintenant à cette vaste source d'information et **voyez vous-même** ce que ce **catalogue en ligne** peut vous offrir!

A link to electronic publications directly downloadable from the Internet!



Le lien à des publications électroniques téléchargeables directement sur l'Internet.

www.statcan.ca

The Terms of Trade and Domestic Spending

By Ryan Macdonald*

As oil prices touched US\$100 per barrel, gold tops US\$800 an ounce and the dollar rises above parity, the terms of trade improvements that began in 2003 continue to affect the Canadian economy. The higher commodity prices, an appreciating exchange rate and a larger contribution to world trade from low-cost Asian manufacturers in countries like China mean that Canadians can purchase a larger volume of imported goods and services with their exports. This rising purchasing power is reflected in more consumption and investment in Canada as export and import volumes adjust to the new price regime.

The influence of the terms of trade on the Canadian economy has not received much attention as a source of change. Yet, these trends have had a major impact on consumption and investment in recent years. This paper examines the measurement and interpretation of the terms of trade, the factors that led to its recent change and the impact of this shift on the economy. Although the paper focuses on the terms of trade, incorporating changes in them into the analysis captures only part of a larger, ongoing restructuring the Canadian economy.

Measuring the terms of trade and their impact

The terms of trade – the price of exports relative to the price of imports – are one of the least discussed sources of change in Canadian living standards. They determine the number of imports that each export can purchase. When the terms of trade rise, Canadians can turn their exports into more imports – in effect raising real incomes, and boosting domestic spending.

Terms-of-trade effects are often not well understood because their impact can only be fully recognized in inflation-adjusted data. Nominal estimates for gross

Les termes de l'échange et la dépense intérieure

par Ryan Macdonald*

Tandis que le prix du pétrole atteint les 100 \$US le baril, que l'or dépasse les 800 \$US l'once et que le dollar s'élève au-dessus de la parité, les améliorations des termes de l'échange que l'on constate depuis 2003 continuent de toucher l'économie canadienne. Grâce à la vigueur des prix des produits de base, à la valorisation du taux de change et à une participation plus importante aux échanges internationaux des fabricants dont les coûts sont faibles en Asie — par exemple la Chine —, les Canadiens peuvent acheter plus de biens et de services importés avec le produit de leurs exportations. Ce pouvoir d'achat en hausse se traduit par une augmentation de la consommation et de l'investissement au Canada pendant que les volumes des exportations et des importations s'ajustent au nouveau régime de prix.

Peu d'attention a été accordée à l'effet des termes de l'échange sur l'économie canadienne comme source de variation. Pourtant, ces tendances ont eu des répercussions importantes sur la consommation et l'investissement au cours des dernières années. Dans la présente étude, nous examinerons la mesure et l'interprétation des termes de l'échange, les facteurs et les conséquences des changements récents sur l'économie. Bien que nous nous concentrons sur les termes de l'échange, les changements que nous y incorporons dans notre analyse ne saisissent qu'une partie de la restructuration importante et continue de l'économie canadienne.

La mesure des termes de l'échange et de leurs conséquences

Les termes de l'échange — c'est-à-dire le prix des exportations par rapport au prix des importations — sont l'une des sources de changement du niveau de vie des Canadiens dont on parle le moins. Ils servent à déterminer le nombre d'importations que chaque exportation peut acheter. Lorsque les termes de l'échange augmentent, les Canadiens peuvent transformer leurs exportations en un plus grand nombre d'importations, ce qui augmente, effectivement, les revenus réels et stimule les dépenses au pays.

Les effets des termes de l'échange ne sont souvent pas bien compris parce que leur incidence ne peut être reconnue dans les données corrigées pour tenir compte de

* Micro economic studies and analysis division, 613-951-5687.

* Division des études et de l'analyse micro-économique 613-951-5687.

domestic product (GDP) will not show an explicit effect from terms-of-trade changes because, in current dollars, their impact is subsumed in changes in the balance of net exports.

When inflation is accounted for, real GDP reflects the volume of output produced: when the volume of goods and services produced rises, real GDP rises. Because terms-of-trade changes affect the purchasing power of income, and not necessarily the volume of production, they do not necessarily lead to changes in real GDP.

An alternative measure, real gross domestic income (GDI), captures changes in purchasing power as well as production. It deflates imports and exports using the same price index – in this case the Final Domestic Demand (FDD) price index. In doing so, it allows changes in prices (the terms of trade) to affect real income. Real GDI, therefore, rises with the volume of production (the same as real GDP) and when price changes increase the purchasing power of Canadian income. The difference between real GDP and real GDI growth reflects the impact of terms-of-trade changes.

Interpreting terms of trade changes

Terms-of-trade changes are more difficult to interpret than other sources of real income growth because they seem to appear from nowhere. Unlike increases in hours worked or productivity that come from tangible effects, terms-of-trade driven real income growth stems from changes in the price structure of traded goods. Because these changes stem from price movements, rather than input or output movements, they must be analyzed using inflation-adjusted data.

In the first quarter of 2002, Canada's terms of trade were 0.98. This means that 100 exports bought 98 imports. If prices remain unchanged, or grow at exactly the same rate, then 100 Canadian exports would always purchase 98 imports and the only way to raise real incomes would be through increasing inputs or productivity growth.

However, prices do change, and export prices grow at a different rate than import prices. From 2002Q1 to 2007Q2 export prices rose 8.0% while import prices fell 11.6%. As a result, Canada's terms of trade rose from 0.98 to 1.20, an increase of 22.3%. This means that in 2007Q2, for every 100 exports, Canadians can now purchase 120 imports. The purchasing power of Canadian earnings increased.

l'inflation. Aucun effet explicite des variations des termes de l'échange n'apparaît aux estimations en valeurs nominales du produit intérieur brut (PIB) parce que, en dollars courants, leur incidence est intégrée aux fluctuations de la balance des exportations nettes.

Lorsqu'on tient compte de l'inflation, le PIB réel reflète le volume de la production : lorsque le volume des biens et des services produits augmente, le PIB réel augmente aussi. Puisque les variations des termes de l'échange touchent le pouvoir d'achat, mais pas nécessairement le volume de la production, elles ne se traduisent pas nécessairement par des variations au PIB réel.

Une autre mesure, le revenu intérieur brut réel (RIB), permet de saisir les variations au pouvoir d'achat ainsi qu'à la production. Le RIB corrige les importations et les exportations au moyen du même indice de prix, dans ce cas l'indice des prix de la demande intérieure finale (DIF). Cette correction fait que les variations des prix (les termes de l'échange) touchent le revenu réel. Le RIB réel, par conséquent, augmente avec le volume de production (tout comme pour le PIB réel) et lorsque les fluctuations de prix font augmenter le pouvoir d'achat du revenu canadien. La différence entre la croissance du PIB réel et du RIB réel est fonction de l'incidence des variations des termes de l'échange.

Interprétation des termes de l'échange

Les variations des termes de l'échange sont plus difficiles à interpréter que les autres sources de croissance du revenu réel parce qu'elles semblent provenir de nulle part. Contrairement aux hausses des heures travaillées ou de la productivité, qui sont entraînées par des effets tangibles, la croissance du revenu réel provoquée par les termes de l'échange découle de variations de la structure de prix des biens échangeables. Les origines de ces variations viennent des fluctuations de prix, plutôt que de fluctuations des facteurs et de la production, c'est pourquoi il faut les analyser au moyen de données corrigées pour tenir compte de l'inflation.

Au premier trimestre 2002, les termes de l'échange du Canada étaient de 0,98, c'est-à-dire que 100 exportations achetaient 98 importations. Si les prix ne changent pas, ou si leur taux de croissance demeure le même, 100 exportations canadiennes achèteront toujours 98 importations et la seule façon de faire augmenter les revenus réels serait d'augmenter les facteurs ou la productivité.

Pourtant, les prix fluctuent et le prix des exportations progresse à des taux différents de ceux des importations. Du premier trimestre 2002 au deuxième trimestre 2007, le prix des exportations a grimpé de 8,0 % tandis que celui des importations a chuté de 11,6 %. Par conséquent, les termes de l'échange au Canada sont passés de 0,98 à 1,20, soit une augmentation de 22,3 %. Ainsi, au deuxième trimestre 2007, pour chaque 100 exportations, les Canadiens pouvaient acheter 120 importations. Le pouvoir d'achat du revenu canadien a donc augmenté.

The terms-of-trade real income effect is often described as a wealth effect. However, this description is somewhat misleading. Changes in price structures affect sellers and buyers differently. Because they interact in markets, many possible outcomes stem from export and import price changes, not all of which change the real income of Canadians.

The key to understanding the terms-of-trade effect is that although 100 exports now buy 120 imports, Canadians do not necessarily want 120 imports. The terms of trade indicate how many imports Canadians could buy, not how many they actually purchase. The reason for the difference between possible and actual import purchases comes from different groups of people selling exports and buying imports.

An example makes the difference clearer. Picture an oil company in Calgary that sells oil to the US. When the price of oil increases, the oil sold to the US makes more money for the Canadian oil company and the incomes of its employees and owners rise. The exporter benefits from the price increase.

Now suppose there is a retailer who buys goods from China and sells them in Calgary. When oil prices rise, the exchange rate appreciates making Chinese goods cheaper (the Chinese yuan is essentially fixed to the US dollar). The retailer is able to buy the same number of toys, clothes, etc. for less money. The retailer can then pass along the lower cost to consumers. The importer and consumers benefit from the price decline.

When oil company employees go to the retailer, they have more income to spend and face lower prices. They, therefore, have several options. First, spend all their extra money on lower-priced goods. This will require the retailer to import more goods to meet the increased demand. Second, buy only the toys, clothes, etc. they originally intended to purchase. This will leave them with extra income for services such as restaurants meals or other goods like a new car or a bigger house, or for savings.

Although the oil exporter and retailer are directly affected by the price change because they are buying and selling goods on world markets, they are not the only ones affected by the terms-of-trade improvement. For example, a waiter in Calgary who buys toys, clothes, etc. from the retailer also benefits when the price of these items falls. He can buy the toys and clothes he needs, and have money left

L'effet des termes de l'échange sur le revenu réel est souvent décrit comme un effet de richesse. Toutefois, dans une certaine mesure, cette description est trompeuse. Les variations des structures de prix touchent les vendeurs et les acheteurs de façons différentes. En raison de leur interaction sur les marchés, les variations de prix des exportations et des importations peuvent avoir de nombreux résultats qui ne changeront pas tous les revenus réels des Canadiens.

La clé pour comprendre l'effet des termes de l'échange est la suivante : bien que 100 exportations puissent maintenant acheter 120 importations, les Canadiens ne veulent pas nécessairement 120 importations. Les termes de l'échange déterminent le nombre d'importations que les Canadiens pourraient acheter, non pas le nombre qu'ils achètent en réalité. La différence entre les achats possibles et réels d'importations s'explique par les différents groupes de personnes qui vendent des exportations et qui achètent des importations.

Voici un exemple pour mieux illustrer cette différence. Imaginez une société pétrolière à Calgary qui vend du pétrole aux États-Unis. Lorsque le prix du pétrole augmente, le pétrole vendu aux États-Unis rapporte davantage à la société pétrolière canadienne et le revenu de ses employés et de ses propriétaires augmente. L'exportateur profite de la hausse de prix.

Supposons maintenant qu'un détaillant achète des biens en Chine et les écoule à Calgary. Lorsque le prix du pétrole est en hausse, le taux de change monte ce qui rend les biens chinois moins coûteux (le yuan chinois est essentiellement à parité fixe avec le dollar américain). Le détaillant peut acheter la même quantité de jouets, de vêtements, etc. à moindre coût. Il peut alors transférer ces économies au consommateur. L'importateur et le consommateur profitent de cette réduction de prix.

Lorsque les employés de la société pétrolière vont chez le détaillant, ils ont un plus grand revenu à dépenser et les prix des biens sont moins élevés. Ils ont donc plusieurs options. D'abord, ils peuvent dépenser tout leur excédent en achetant des biens à moindre prix. Le détaillant devra alors importer plus de biens pour répondre à l'augmentation de la demande. Ensuite, le consommateur peut choisir de n'acheter que les jouets, les vêtements, etc. qu'il avait l'intention d'acheter en premier lieu. Il aura donc à sa disposition un revenu plus élevé pour acheter des services comme des repas au restaurant ou d'autres biens comme une nouvelle automobile, une plus grande maison ou pour épargner.

Bien que l'exportateur de pétrole et le détaillant soient directement visés par la fluctuation des prix parce qu'ils achètent et vendent des biens sur les marchés internationaux, ils ne sont pas les seuls touchés par l'amélioration des termes de l'échange. Par exemple, un serveur de Calgary qui achète des jouets, des vêtements, etc. du détaillant profite aussi de la chute des prix de ces

over for extra purchases. While he may not have as much left over as the oil company employees whose pay went up, the waiter does see a benefit. Each dollar he earns buys him more goods and services, and just like the oil company employees, the extra income can be saved, spent on traded goods or on non-traded services.

When the impact of rising commodity prices, falling consumer goods prices and the appreciating dollar are added up for all domestic spenders, the effect ultimately depends on what Canadians desire. As this paper shows, Canadians have desired more imported goods. But this does not mean that all extra income has been spent on traded goods: services and non-traded goods have also seen increased demand. Nor does it mean all the extra income has been spent – especially since businesses (which have contributed greatly to national saving since 2002) are also affected by the price changes.

The difference between the potential and actual terms of trade effect depends on the preferences of Canadians. The terms of trade calculation assumes a very rigid relationship between exports and imports, which appears reasonable when economic aggregates such as consumption or imports are analyzed. In fact, the economy has reacted quickly to changes in its terms of trade, raising imports much more quickly than exports. Nevertheless, the market interactions between exporters, importers and domestic agents suggest that terms of trade real income effects are more than just changes in wealth.

What factors affect the terms of trade?

For Canada, the most important determinant of the terms of trade is commodity prices. When commodity prices rise or fall, the terms of trade follow suit because Canada is a net exporter of commodities like oil, metals and grains (Figure 1). Because the terms of trade are so closely linked to commodity prices, they have historically followed commodity price cycles. The most recent upward swing began in 2002 and saw a 123.4% increase in commodity prices between 2002Q1 and 2007Q2, driving Canada's terms of trade to new heights.

articles. Il peut acheter les jouets et les vêtements dont il a besoin et il lui restera de l'argent pour faire d'autres achats. Même si son excédent n'est pas aussi important que celui des employés de la société pétrolière dont le salaire a augmenté, le serveur a quand même un bénéfice. Chaque dollar qu'il gagne lui permet d'acheter plus de biens et services et, tout comme pour les employés de la société pétrolière, son revenu excédentaire peut être épargné ou dépensé pour acheter des biens échangeables ou des services non échangeables.

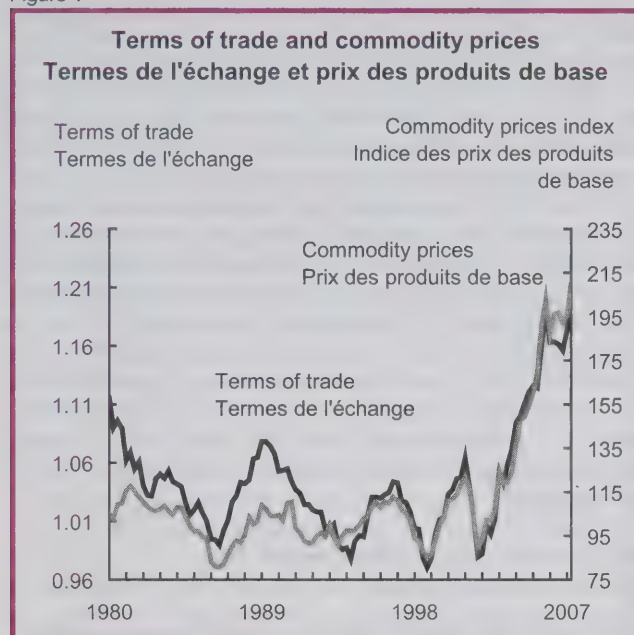
Lorsque les répercussions de la hausse des prix des produits de base, de la chute des prix à la consommation et de la valorisation du dollar sont additionnées pour tous les consommateurs canadiens, au bout du compte, l'effet dépend de ce que les Canadiens désirent. Comme nous le démontrons dans la présente étude, les Canadiens ont souhaité davantage de biens importés. Cela ne signifie par pour autant que tout le revenu supplémentaire a été consacré à des biens échangeables : la demande des services et des biens non échangeables a aussi augmenté. Cela ne signifie pas non plus que tout le revenu excédentaire a été dépensé – en particulier puisque les entreprises (qui contribuent davantage à l'épargne nationale depuis 2002) sont aussi touchées par les fluctuations des prix.

La différence entre l'effet éventuel et réel des termes de l'échange repose sur les préférences des Canadiens. Le calcul des termes de l'échange est fait en fonction de l'hypothèse qu'il existe un rapport très rigide entre les exportations et les importations, ce qui semble raisonnable lorsque tous les agrégats économiques, comme la consommation et les importations, sont analysés. En fait, l'économie a réagi rapidement aux variations de ses termes de l'échange, faisant grimper les importations beaucoup plus rapidement que les exportations. Néanmoins, les interactions du marché entre les exportateurs, les importateurs et les agents économiques au Canada portent à croire que les effets des termes de l'échange sur le revenu réel sont davantage que de simples variations de la richesse.

Quels sont les facteurs qui ont un effet sur les termes de l'échange?

Au Canada, les facteurs déterminants les plus importants des termes de l'échange sont les prix des produits de base. Les termes de l'échange fluctuent au gré des variations des prix des produits de base parce que le Canada est un exportateur net de marchandises comme le pétrole, les métaux et les céréales (figure 1). Étant donné que les termes de l'échange sont si étroitement liés aux prix des produits de base, par le passé, ils ont suivi les cycles des prix de ces marchandises. Le plus récent mouvement à la hausse a débuté en 2002 et représentait une augmentation de 123,4 % du prix des produits de base entre le premier trimestre de 2002 et le deuxième trimestre de 2007, ce qui a propulsé les termes de l'échange au Canada vers de nouveaux sommets.

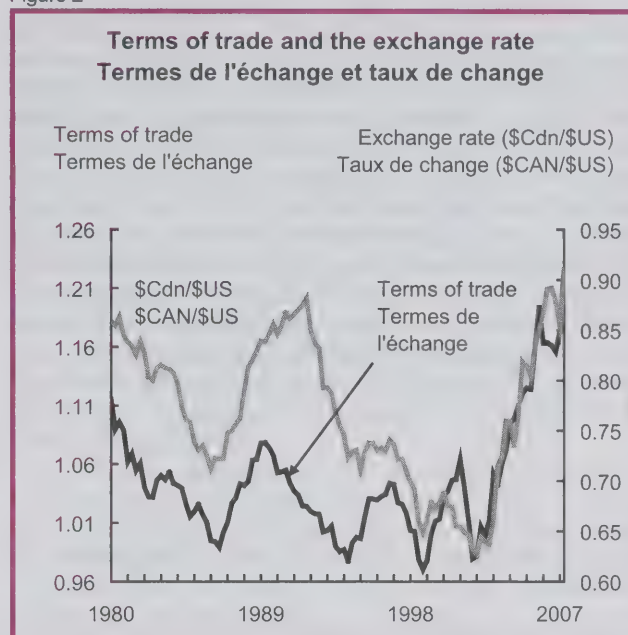
Figure 1



Commodity price changes can also have a direct impact on the Canada-US dollar exchange rate. In fact, an exchange rate model developed by the Bank of Canada uses commodity prices as one of the key determinants of the value of the dollar.¹ When demand for Canadian commodities rises, the currency appreciates. Despite the link between commodity prices and the exchange rate, it is not the sole determinant. Differences in business cycles, economic circumstances, credit conditions, future expectations and differential domestic price movements can also influence exchange rate movements, leading to additional terms-of-trade impacts.

The recent commodity-driven appreciation of the dollar has had important consequences for the distribution of terms-of-trade effect. In the absence of a link between commodity prices and the dollar, a rise in commodity prices is more narrowly focused, primarily affecting the resource industries by raising the value of their products, and the manufacturing industries by raising their input costs. Groups such as retailers or consumers do not see similar effects. However, when rising commodity prices pull the dollar along, they leverage the impact of commodity price-driven terms-of-trade shifts. As the dollar rises, the benefit of rising commodity prices is magnified and distributed across the whole economy.

Figure 2



La variation du prix des produits de base peut aussi avoir une incidence directe sur le taux de change du dollar canadien et américain. En fait, un modèle de taux de change mis au point par la Banque du Canada se sert des prix des produits de base comme l'un des principaux facteurs déterminants de la valeur du dollar.¹ Lorsque grimpe la demande pour les produits de base canadiens, une valorisation de la devise s'ensuit. Le lien entre les prix des produits de base et le taux de change ne constitue pas le seul facteur déterminant. Les différences dans les cycles et les circonstances économiques, les conditions de crédit, les attentes futures et les fluctuations des prix intérieurs différentiels peuvent aussi avoir un effet sur les fluctuations du taux de change, ce qui engendre encore d'autres conséquences pour les termes de l'échange.

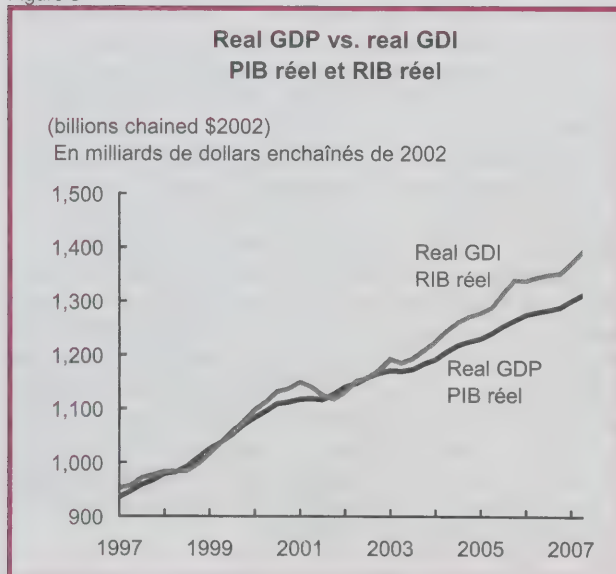
La valorisation du dollar basée sur les produits de base a eu des conséquences importantes sur la propagation de l'effet sur les termes de l'échange. En l'absence de lien entre la valeur du dollar et les prix des produits de base, une hausse de ces derniers est plus circonscrite, touchant principalement les industries des ressources, en augmentant la valeur de leurs produits, et les industries de la fabrication, en augmentant les coûts de leurs facteurs de production. Des effets semblables ne sont pas observés chez les groupes comme les détaillants ou les consommateurs. Toutefois, lorsque la hausse des prix des produits de base entraîne avec elle le dollar, ces groupes ont un effet sur les répercussions des fluctuations des termes de l'échange provoquées par le prix des produits de base. À mesure que le dollar s'apprécie, les avantages de la hausse des prix des produits de base sont amplifiés et répartis à l'échelle de l'économie.

Other determinants of Canada's terms of trade are productivity growth and the emergence of Asian manufacturing superpowers like China. Because prices generally reflect productivity changes, increasing productivity can hold back growth in traded-goods prices. Similarly, the emergence of low-cost Asian manufacturers has lowered prices for traded goods. This type of terms-of-trade improvement has been beneficial for Canada as falling machinery and equipment prices, particularly for computer products, have lowered import prices and raised the terms of trade. Canada has, in effect, imported productivity growth from the United States and, unlike commodity price driven terms of trade changes, which historically have been cyclical, productivity-driven changes are more likely permanent.

What is the impact of the recent terms-of-trade increase?

The terms-of-trade increase that began in 2002 has led to higher real income growth and higher growth in economic aggregates such as consumption, investment, exports and imports. The large improvement after 2002 manifests itself in several ways. First, real GDP growth lagged behind real GDI. Second, real import growth has been much stronger than export growth, implying that Canadians do, in fact, want more imported goods. Third, the volume of economic aggregates that depend on real income growth, like imports, consumption, investment and final domestic demand, are more closely related to real GDI growth than to real GDP growth.

Figure 3

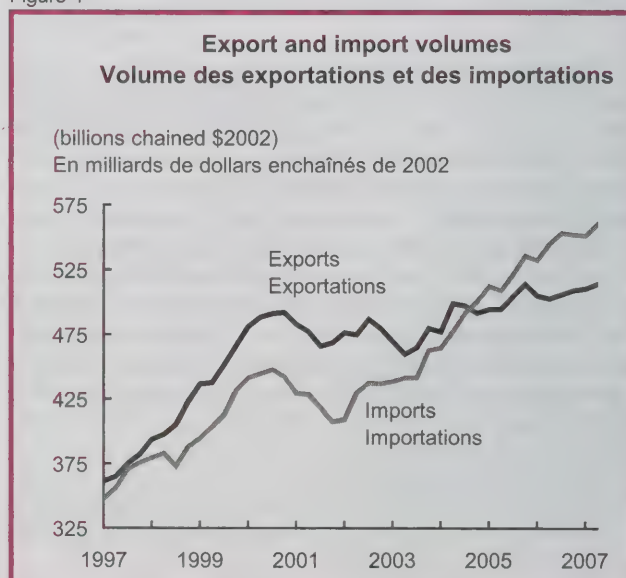


D'autres déterminants des termes de l'échange au Canada sont la croissance de la productivité et l'émergence des superpuissances de la fabrication en Asie, telle la Chine. Comme les prix reflètent généralement les variations de la productivité, lorsque celle-ci augmente, elle peut restreindre la hausse des prix des biens échangeables. De même, l'émergence des fabricants en Asie dont les coûts sont faibles a réduit les prix des biens échangeables. Ce type d'amélioration des termes de l'échange est avantageux pour le Canada puisque le prix des machines et du matériel, en particulier celui des produits informatiques, a fait baisser le prix des importations et augmenter les termes de l'échange. Effectivement, le Canada a importé une croissance de la productivité des États-Unis et, contrairement aux variations des termes de l'échange axées sur le prix des produits de base qui, historiquement, étaient cycliques, les variations axées sur la productivité sont plus susceptibles d'être permanentes.

Quelles sont les répercussions de l'accroissement récent des termes de l'échange?

L'accroissement des termes de l'échange qui a commencé en 2002 a fait augmenter le revenu réel et causé une croissance plus élevée des agrégats économiques comme la consommation, l'investissement, les exportations et les importations. Les grandes améliorations survenues après 2002 se manifestent de plusieurs façons. D'abord, la croissance du PIB réel a pris du retard sur le RIB réel. Ensuite, la croissance réelle des importations a été plus vigoureuse que la croissance des exportations, ce qui laisse supposer que les Canadiens souhaitent effectivement avoir plus de biens importés. Enfin, le volume des agrégats économiques axés sur la croissance du revenu réel, comme les importations, la consommation, l'investissement et la demande intérieure finale est plus étroitement relié à la croissance du RIB réel qu'à celle du PIB réel.

Figure 4



From 2002Q1 to 2007Q2, real GDP growth lagged noticeably behind real GDI growth (Figure 3). The terms-of-trade improvement from rising commodity prices accounted for roughly one-third of real income growth in Canada during this period. From 2002Q1 to 2007Q2, real GDP rose by 15.1%, an average of 2.6% per year. Real GDI, fuelled by the commodity-price driven terms-of-trade improvement, rose by 23%, an average of 3.4% annually. The purchasing power of Canadian earnings (real GDI) increased 8 percentage points more than output (real GDP) because of the favourable changes in international prices.

When terms of trade improvements occur and Canadians want more foreign goods, the expectation is that import growth will greatly outpace export growth. This is exactly the pattern observed (Figure 4). While exports increased by 7.9% between 2002Q1 and 2007Q2, export volumes in recent years have not greatly exceeded the peak levels seen in 2000. Import volumes, on the other hand, increased sharply. From 2002Q1 to 2007Q2 imports grew 36.8%, more than four times exports.

The impact of the terms-of-trade improvement is similarly evident when real GDP, real GDI and real import volumes are compared. When terms-of-trade changes are small, the trends of real GDP and real GDI are similar because changes in inputs and productivity are the dominant factors determining real income growth. Real GDP, which is a common measure of real income growth, is then sufficient to understand domestic spending and imports.

However, when terms-of-trade changes contribute significantly to real income growth, as they have since 2002, import growth will appear strong relative to real GDP growth. Because real GDP captures output, not purchasing power, it will not rise enough to justify higher imports. As a result, an apparent disconnect will be seen between real income growth and real import growth when real GDP is used as a proxy for real income.

The disconnect is, however, not actually present. It stems from not recognizing the impact of terms-of-trade changes on purchasing power. When real GDI is used, the disconnect is reduced. Real imports rise by 36.8%

Du premier trimestre de 2002 jusqu'au deuxième trimestre de 2007, la croissance du PIB réel a accusé un retard appréciable sur celle du RIB réel (figure 3). L'amélioration des termes de l'échange découlant de la hausse du prix des produits de base représentait approximativement un tiers de la croissance du revenu réel au Canada pendant cette période. Du premier trimestre 2002 jusqu'au deuxième trimestre 2007, le PIB réel a augmenté de 15,1 %, soit de 2,6 % en moyenne par année. Le RIB réel, alimenté par l'amélioration des termes de l'échange axée sur le prix des produits de base, a grimpé de 23 %, soit une moyenne de 3,4 % par an. Le pouvoir d'achat des revenus canadiens (RIB réel) a crû de 8 points de pourcentage de plus que la production (PIB réel) en raison des changements plus favorables des prix sur le marché international.

Lorsqu'une amélioration des termes de l'échange se produit et que les Canadiens veulent davantage de biens importés, on s'attend que la croissance des importations dépasse grandement la croissance des exportations de produits. C'est exactement ce qu'on observe (figure 4). Tandis que les exportations se sont accrues de 7,9 % entre le premier trimestre 2002 et le deuxième trimestre 2007, les volumes d'exportation des dernières années n'ont pas de beaucoup dépassé les sommets atteints en 2000. Les volumes d'importation, par contre, ont grimpé de façon marquée. Du premier trimestre 2002 au deuxième trimestre 2007, les importations ont crû de 36,8 %, plus de quatre fois la croissance des exportations.

L'effet de l'amélioration des termes de l'échange est tout aussi évident lorsqu'on compare le PIB réel, le RIB réel et les volumes réels d'importation. Lorsque les variations aux termes de l'échange sont minimales, les tendances du PIB réel et du RIB réel sont semblables en raison du fait que les variations des facteurs de production et de la productivité sont les facteurs dominants de la détermination de l'accroissement réel du revenu. Le PIB réel, qui est communément utilisé pour mesurer la croissance du revenu réel, est alors suffisant pour comprendre les dépenses intérieures et les importations.

Toutefois, lorsque les variations des termes de l'échange contribuent de façon appréciable à l'accroissement du revenu réel, comme c'est le cas depuis 2002, la croissance des importations semblera forte par rapport à la croissance du PIB réel. Puisque le PIB réel dénote de la production, et non pas du pouvoir d'achat, il n'augmentera pas suffisamment pour expliquer des importations plus élevées. Par conséquent, une divergence est observable entre l'accroissement du revenu réel et la croissance réelle des importations lorsque le PIB est utilisé pour évaluer des importations lorsqu'on utilise le PIB réel, la divergence est

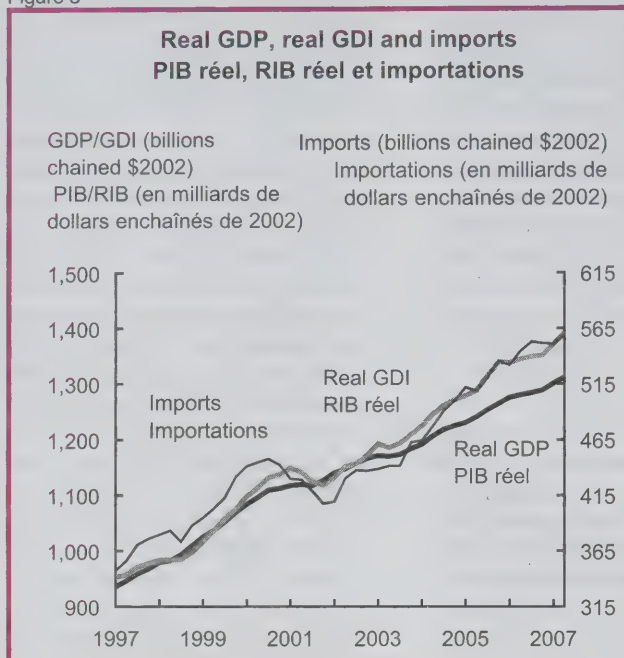
Cette divergence n'existe cependant pas réellement. Elle se produit parce qu'on ne reconnaît pas les conséquences des variations des termes de l'échange sur le pouvoir d'achat. Lorsqu'on utilise le RIB réel, la divergence est

between 2002Q1 and 2007Q2, roughly twice as much as real GDP at 15.1%. Real GDI, however, rose by 23%, only about one-third more than real GDP. As a result, the rise in imports more closely matches real GDI than real GDP (Figure 5).

A similar pattern is observed for consumption (Figure 6). Using real GDP as a measure of real income growth leads to consumption growth that is much stronger than would be implied by the rise in real GDP. Only when the rising purchasing power of Canadian income is accounted

for can consumption growth be understood clearly. Real GDI and consumption moved similarly over time, rising 23% and 20.9% respectively. As with import growth, both outpaced real GDP which rose 15.1%.

Figure 5



moins. Les importations réelles ont augmenté de 36,8 % entre le premier trimestre 2002 et le deuxième trimestre 2007, à peu près deux fois autant que le PIB réel à 15,1 %. Le RIB réel cependant a crû de 23 %, seulement environ un tiers de plus que le PIB réel. Par conséquent, l'augmentation des importations correspond de plus près au RIB réel qu'au PIB réel (figure 5).

Une tendance semblable peut être observée pour la consommation (figure 6). En se servant du PIB réel pour mesurer l'accroissement du revenu réel, la croissance de la consommation est beaucoup plus forte que celle que semble indiquer la hausse du PIB réel. Ce n'est seulement que lorsqu'on tient compte de l'augmentation du pouvoir d'achat du revenu canadien que la croissance de la consommation peut être comprise plus clairement. Le RIB réel et la

consommation ont augmenté de façon semblable avec le temps, soit de 23 % et de 20,9 % respectivement. Comme c'est le cas pour la croissance des importations, le RIB réel et la consommation ont dépassé le PIB réel qui a augmenté de 15,1 %.

Figure 6

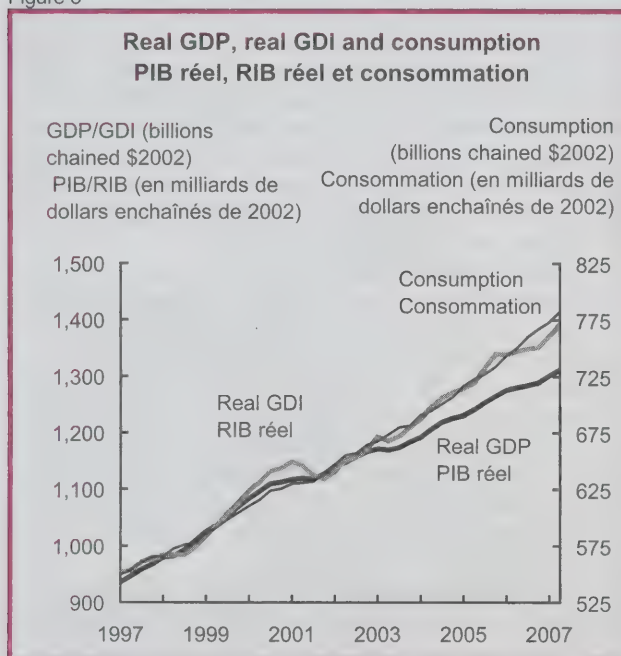
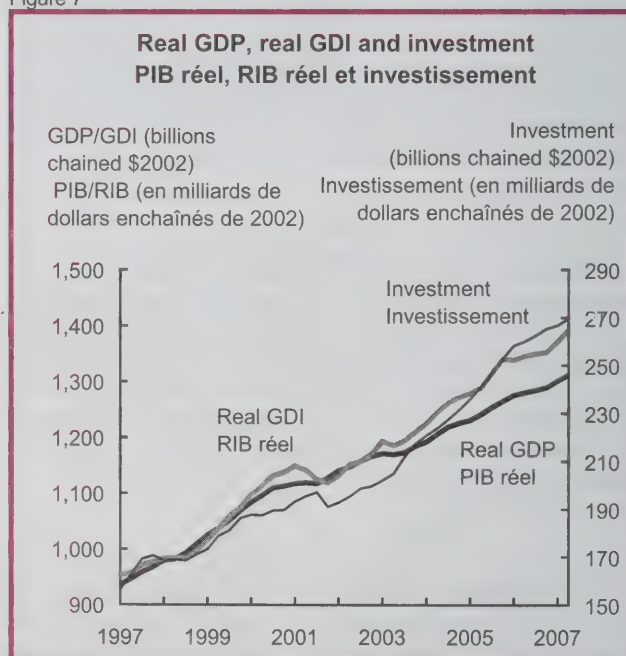


Figure 7



The area where terms-of-trade changes are most visible is investment. Canada imports a large share of its machinery and equipment, so when the dollar appreciates and the terms of trade improve, investment becomes cheaper. It is reasonable to expect that firms will take advantage of the falling prices and upgrade their physical capital stock.

The appreciation of the dollar that contributed to the terms-of-trade improvement that began in 2002 encouraged investment (Figure 7). From 2002Q1 to 2007Q2, investment rose by 40%, roughly double the growth in real consumption or real GDI, and more than three times the growth of real GDP.

The cumulative effect of the rising terms of trade can also be found when real final domestic demand (FDD) is examined. FDD is a measure of demand that combines consumption, investment and government expenditures. When real GDP is compared with real FDD growth from 2002 to 2007, real FDD growth is noticeably stronger in most years. In fact, from 2003 through the first two quarters of 2007 it was significantly stronger.

However, once the contribution of the terms of trade to real income growth is incorporated, most of this faster growth can be explained. This is seen in Figure 8 by adding real GDP growth and the contribution from the terms of trade. The height of the combined bars equals real GDI growth, which is a much better indicator of real FDD growth than real GDP after 2002.²

Conclusion

Since 2002, rising commodity prices have boosted export prices, and the appreciating currency has leveraged their impact by lowering import prices. As well, there has been downward pressure on the international prices

Le secteur dans lequel les variations des termes de l'échange sont les plus évidentes est celui de l'investissement. Le Canada importe une grande partie de ses machines et de son matériel, ce qui fait que lorsque la valeur du dollar grimpe et que les termes de l'échange s'améliorent, l'investissement devient moins coûteux. Il est raisonnable de s'attendre à ce que les entreprises prennent avantage de la chute des prix et mettent à niveau leur stock d'immobilisations.

L'appréciation du dollar ayant contribué à l'amélioration des termes de l'échange qui a commencé en 2002 a stimulé l'investissement (figure 7). Du premier trimestre 2002 au deuxième trimestre 2007, l'investissement s'est amplifié de 40 %, soit à peu près le double de la croissance de la consommation réelle ou du PIB réel, et plus de trois fois la croissance du PIB réel.

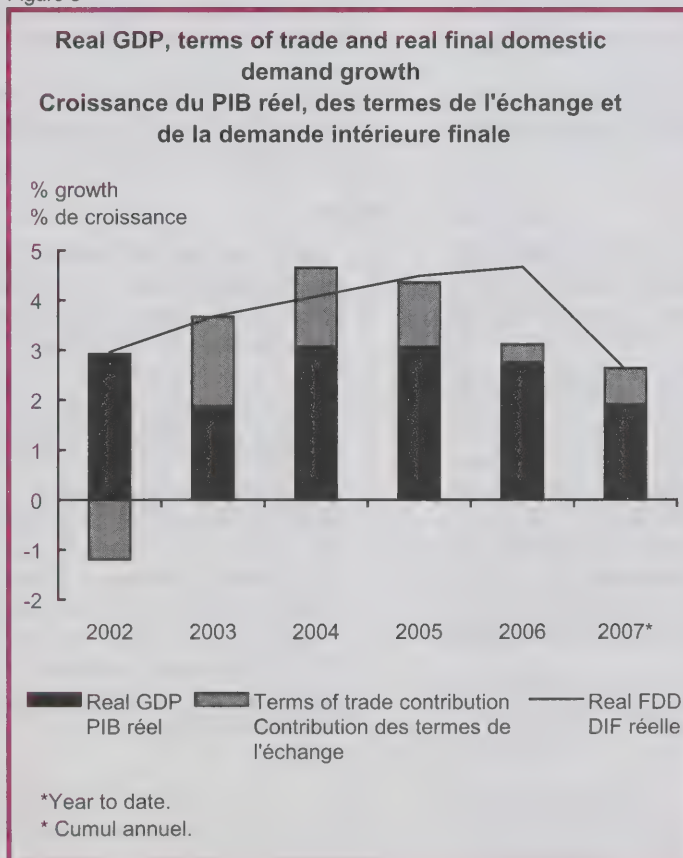
L'effet cumulatif de la hausse des termes de l'échange peut aussi être observé en examinant la demande intérieure finale réelle (DIF). La DIF sert à mesurer la demande en tenant compte de la consommation, de l'investissement et des dépenses de l'administration publique. Lorsqu'on compare le PIB réel à la croissance de la DIF réelle de 2002 à 2007, on remarque que celle-ci est plus forte dans la plupart des années. En fait, de 2003 jusqu'aux deux premiers trimestres de 2007, elle était considérablement plus élevée.

Cependant, lorsque la contribution des termes de l'échange est intégrée à la croissance du revenu réel, on peut expliquer la plus grande partie de cette croissance rapide. On peut l'observer à la figure 8, où la croissance du PIB réel est ajoutée à la contribution des termes de l'échange. La hauteur des barres combinées égale la croissance du PIB réel, ce qui est un indicateur beaucoup plus fiable de la croissance de la DIF réelle que le PIB réel après 2002.²

Conclusion

Depuis 2002, la hausse des prix des produits de base a catapulté les prix des exportations et la valorisation du dollar a compensé ces répercussions en abaissant le prix des importations. De même, il y a eu une pression à la baisse sur les prix internationaux de nombreux biens importés par le Canada en raison de l'émergence

Figure 8



of many goods Canada imports due to the emergence of China as a manufacturing superpower. As a result, the terms of trade have risen 22.3%.

The increased terms of trade have contributed substantially to real income growth in Canada. Real GDP as a measure of real income misses this impact because it is only concerned with production. This is the appropriate procedure when studying changes in output or productivity.

However, for analyzing economic aggregates such as imports, consumption, investment or final domestic demand, real GDP underestimates real income growth when major changes occur in the terms of trade. In Canada, roughly one-third of real income growth from 2002Q1 to 2007Q2 was due to favourable movements in the terms of trade. A real income measure, such as real GDI, which incorporates terms of trade changes, is then required to understand the extent to which purchasing power has been increasing over the past five years.

References

Amano, R. and S. van Norden (1993). A Forecasting Equation for the Canada-US Dollar Exchange Rate. In *The Exchange Rate and the Economy*. Proceedings of a conference held at the Bank of Canada. June 1992.

Bailliu, J. and M. R. King (2005). What Drives Movements in Exchange Rate? *Bank of Canada Review*. Autumn 2005. Pp. 27-39.

Notes

1. See Amano and van Norden (1993). Bailliu and King's article in the autumn 2005 *Bank of Canada Review* also provides a good discussion of exchange rate modelling.
2. While including the contribution to real income growth from the terms of trade accounts for much of the difference between real GDP and real Final Domestic Demand (FDD) growth, additional factors can influence real incomes. An important contribution to real income growth in 2006 came from the roughly \$5 billion reduction in net income sent abroad in that year, as well as the approximately \$5 billion dollar repatriation of softwood lumber duties. These two sources of additional income are not accounted for when real GDI is examined.

de la Chine en tant que superpuissance en fabrication. Par conséquent, les termes de l'échange ont crû de 22,3 %.

L'augmentation des termes de l'échange a contribué de façon appréciable à la croissance du revenu réel au Canada. Il n'est pas possible de mesurer ces conséquences sur le revenu réel à partir du PIB réel parce qu'il ne porte que sur la production. Par contre, il s'agit de la méthode appropriée pour étudier les variations de la production ou de la productivité.

Toutefois, pour analyser des agrégats économiques comme les importations, la consommation, l'investissement ou la demande intérieure finale, le PIB réel sous-estime la croissance du revenu réel lorsque de grandes variations se produisent au chapitre des termes de l'échange. Au Canada, environ un tiers de la croissance du revenu réel entre le premier trimestre de 2002 et le deuxième trimestre de 2007 était due à des fluctuations favorables des termes de l'échange. Une mesure du revenu réel, comme le RIB réel, qui intègre les variations des termes de l'échange, est donc nécessaire pour comprendre la mesure de la hausse du pouvoir d'achat au cours des cinq dernières années.

Références

Amano, R., et S. van Norden (1993). « Une équation de prévision du taux de change Canada-États-Unis ». In : *Taux de change et économie*, actes d'un colloque tenu à la Banque du Canada, juin 1992.

Bailliu, J. et M. R. King. 2005. Quels sont les déterminants des taux de change? *Revue de la Banque du Canada*. Automne 2005. Pp. 27-39.

Notes

1. Voir Amano et van Norden (1993). L'article de Bailliu et King dans le numéro d'automne de la *Revue de la Banque du Canada* comprend aussi un bon exposé de la modélisation du taux de change.
2. Bien que la contribution à l'accroissement du revenu réel à partir des termes de l'échange rende compte d'une grande partie de la différence entre la croissance du PIB réel et de la demande intérieure finale, il existe d'autres facteurs qui peuvent influencer sur le revenu réel. En 2006, une contribution importante à l'accroissement du revenu réel provenait de la réduction d'à peu près 5 milliards de dollars en revenu net envoyé à l'étranger cette année-là, ainsi que le rapatriement d'environ 5 milliards de dollars en droits compensatoires pour le bois d'œuvre. Lorsqu'on examine le RIB réel, on ne tient pas compte de ces deux sources de revenu supplémentaires.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Are you getting the whole picture?

Canadian Business Patterns

Profiling Corporate Canada... one community at a time

Nothing helps you leverage the power of information to profile Canada's business community faster, simpler or more effectively than the *Canadian Business Patterns (CBP)*.

This unique research tool provides detailed and reliable counts of business establishments by:

- nine employment size ranges
- geography groupings by province, metropolitan areas, census agglomerations, census divisions and census subdivisions
- and various levels of industry classification (SIC and NAICS).

Make better decisions — faster!

Use *Canadian Business Patterns* to:

- study economic activity
- benchmark statistical surveys
- analyse market potential

Explore the world of business on disc

The CD-ROM *Canadian Business Patterns* provides you with the speed and reliability you need, combined with the flexibility you demand. Copy text right into your documents and databases, view data on a customized basis, and search, locate and print exactly what you are looking for.

Capture the information that will move your business ahead to realize its full potential. Purchase the *Canadian Business Patterns* today!

CD-ROM Semi-annual (Cat. No. 61F0040XCB): starting from \$150
CALL 1 888 553-9993 • FAX (613) 951-6274

MAIL to Statistics Canada,
Business Register Division,
8-A, Jean-Talon Building,
Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario K1A 0T6
E-MAIL
BRDinfoDRE@statcan.ca

Visit our website at
www.statcan.ca

Avez-vous vraiment une vue d'ensemble?

Structure des industries canadiennes

Le profil de l'entreprise au Canada... une collectivité à la fois

Pour mettre à profit la puissance de l'information et dresser un profil du milieu des affaires au Canada avec plus de facilité, d'efficacité ou de rapidité, il n'y a rien de mieux que la *Structure des industries canadiennes (SIC)*.

Il s'agit d'un instrument de recherche unique qui fournit des données détaillées et fiables sur les établissements commerciaux. Vous pouvez préciser :

- neuf tranches d'effectif;
- des groupements géographiques (provinces, régions métropolitaines, agglomérations de recensement, divisions de recensement et subdivisions de recensement)
- divers niveaux de classification des industries (SIAN).

Prenez des décisions éclairées... plus rapidement!

Utilisez la *Structure des industries canadiennes* pour :

- étudier l'activité économique
- étalonner les estimations d'enquêtes statistiques
- analyser les possibilités qu'offrent les marchés

Explorez le milieu des affaires à partir d'un CD-ROM

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* vous offre fiabilité et rapidité de consultation, conjuguées à la souplesse que vous recherchez. Copiez directement du texte dans vos documents et bases de données, personnalisez la présentation des données, trouvez et imprimez exactement ce que vous cherchez.

Mettez à profit l'information et les connaissances qui donneront une longueur d'avance à votre entreprise et lui permettront d'exploiter à fond tout son potentiel. Achetez la *Structure des industries canadiennes* DES AUJOURD'HUI!

CD-ROM semi-annuel (produit n° 61F0040XCB au catalogue) : à partir de 150 \$ • TÉL. : 1 888 553-9993 • TÉLÉC. : (613) 951-6274

COURRIER : Statistique Canada,
Division du Registre des
entreprises, Immeuble Jean-
Talon, 8^e étage, Section A,
Pré Tunney, Ottawa
(Ontario), K1A 0T6

COURRIEL :
BRDinfoDRE@statcan.ca

Concevez des solutions en matière de données en fonction de vos exigences

Statistique Canada offre des extractions de la *SIC* personnalisées en fonction des groupements géographiques, des industries ou d'une ou de plusieurs tranches d'effectif standard de votre choix. Nous pouvons également préparer des tableaux personnalisés présentant par exemple des données sur les recettes, des groupements géographiques non standard (comme les secteurs de dénombrement) ou vos propres tranches d'effectif, cela à partir de 150 \$. Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez au 1 888 553-9993.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de livraison : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, ajoutez 6 \$ pour chaque article commandé. Pour les envois à destination des autres pays, ajoutez 10 \$ pour chaque article commandé. (Les clients du gouvernement fédéral sont priés d'indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI sur toutes les commandes.)

Design your data solutions to your specifications

Statistics Canada offers customized extractions from the *CBP* with your choice of geography, industry or one or more of the standard employment size ranges. We can also provide custom tabulations such as revenue-related data, non-standard geographies (e.g. enumeration areas) or your own employment size ranges starting at \$150. For more information, contact your nearest Statistics Canada regional office at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

EXCLUSIVE OFFER!
Buy 2 and get 40% off!

Purchase the *Canadian Business Patterns* for two reference periods and get 40% off the price of the second one!

Order today!

OFFRE EXCLUSIVE!
Réduction de 40 % à l'achat d'un deuxième numéro!

Achetez pour deux périodes de référence la *Structure des industries canadiennes* et obtenez une réduction de 40 % sur le deuxième numéro!

Commandez dès aujourd'hui!

Visitez notre site Web
à www.statcan.ca

KEEP UP WITH THE LATEST **CANADIAN** *Social* **TRENDS!**

*Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.*

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.*

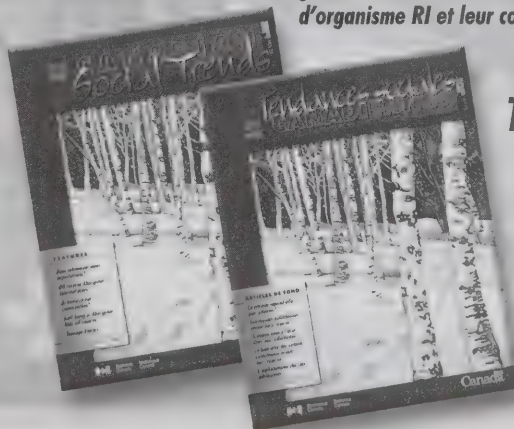
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES **TENDANCES** *sociales* **CANADIENNES!**

*Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.*

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.*

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE
OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ **Tap into new markets** by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ **Uncover export opportunities** by charting changes in foreign control.
- ▶ **Zero in on potential customers** by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ **Determine global exposure** of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER-CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375
CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065
CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE
DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ **Percer de nouveaux marchés** en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ **Trouver des débouchés à l'exportation** en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ **Cibler d'éventuels clients** en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ **Déterminer la visibilité mondiale** de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$
Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$
APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)



Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

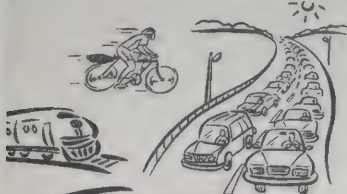
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

What right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

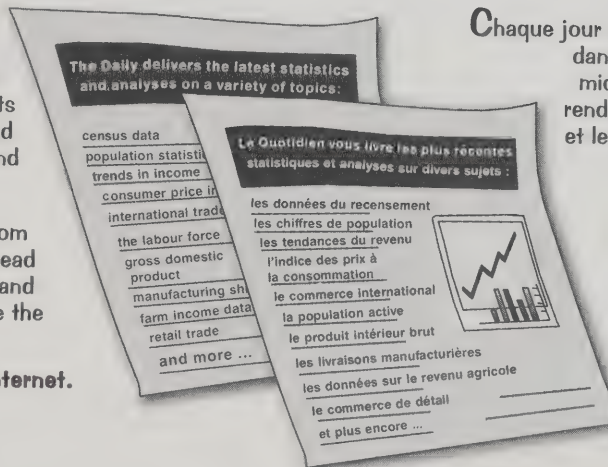
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!



Looking for information on health?

**It's not easy.
In fact, locating the right health
information can be downright
frustrating.**

Is the information current? Is the source
dependable? Are the facts complete?

Luckily there's a solution that's ready and waiting:
Health Indicators – a free, online publication
produced jointly by Statistics Canada and the
Canadian Institute for Health Information.

With just one quick visit you'll discover
Health Indicators' unlimited potential as your most
important source for health information. You get
regional health indicators and health system
profiles, downloadable maps and tables,
helpful definitions . . . and more.

**Find what you want.
Visit www.statcan.ca
and search for
Health Indicators.**

Vous cherchez des renseignements sur la santé?

Ce n'est pas facile.

**En effet, dénicher les bons éléments
d'information sur la santé peut être
parfois frustrant.**

Sont-ils à jour, fiables
et complets?

Heureusement, la solution se trouve en ligne et sans
frais. La publication **Indicateurs de la santé** est réalisée
conjointement par Statistique Canada et l'Institut
canadien d'information sur la santé.

En un coup d'œil, vous découvrirez le potentiel illimité
des **Indicateurs de la santé** en tant que source première
d'information sur la santé. Vous y trouverez les indica-
teurs de santé régionaux et les profils des systèmes de
santé, des cartes et des tableaux téléchargeables, des
définitions utiles . . . et plus encore.

**Afin que vos recherches soient un
succès, visitez www.statcan.ca
et faite une recherche
pour trouver les
Indicateurs de la santé.**



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

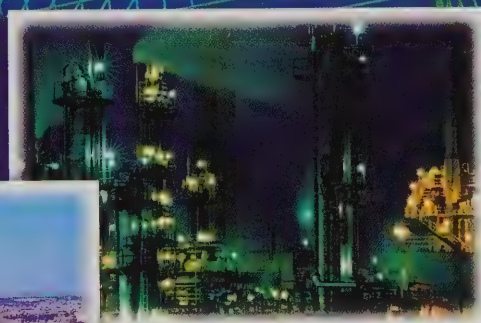


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

♦ **Tracking value-added trade:**
Examining global inputs to exports

♦ **À la trace du commerce à valeur ajoutée :**
contenu des exportations en intrants





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

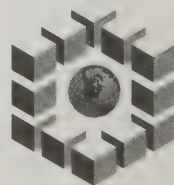
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM,
visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM





Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

February 2008

Février 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

February 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 2
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 2
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

Février 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 2
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 2
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca or contact us by e-mail at infostats@statcan.ca or by telephone from 8:30 a.m. to 4:30 p.m. Monday to Friday:

Statistics Canada National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and the United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369
Depository Services Program inquiries line	1-800-635-7943
Depository Services Program fax line	1-800-565-7757

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Accessing and ordering information

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available for free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered by

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Renseignements pour accéder au produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Growth slowed late in 2007 on both sides of the border, punctuated by a sharp drop in auto output in Canada and more losses in housing in the U.S. However, other leading indicators of the economy remained buoyant, notably high commodity prices and low inventories. Employment in Canada rebounded 0.3% in January due to widespread gains.

Conditions économiques actuelles 1.1

En fin d'année 2007, le ralentissement de la croissance des deux côtés de la frontière a été ponctué par une chute prononcée de la production automobile au Canada et des pertes additionnelles pour l'habitation aux États-Unis. Toutefois, d'autres indicateurs avancés de l'économie demeurent fermes, tout particulièrement le prix élevé des produits de base et les stocks qui se maintiennent à un faible niveau. L'emploi au Canada a repris 0,3 % en janvier en raison de gains généralisés.

Economic events

Banks shore up their capital base; Canada and U.S. lower interest rates.

Événements économiques 2.1

Les banques affermissent leur assise financière; le Canada et les États-Unis abaissent leurs taux directeurs.

Feature article

"Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports"

In a reversal from the 1990s, firms reduced their use of imported inputs early in this decade. However, as import prices fell after the loonie began its sharp increase, import use rose in 2004 for the first time since 1998.

Étude spéciale 3.1

« À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants »

À l'encontre de la situation des années 1990, les entreprises ont réduit leur utilisation de facteurs de production importés au début de la décennie. Cependant, comme le prix des importations a baissé avec l'ascension marquée de la valeur du dollar canadien, l'utilisation d'importations a augmenté en 2004, pour la première fois depuis 1998.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on February 8, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 février 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984 à



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 18702611	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.9	4.1
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2
2006 J	0.0	6.6	0.4	240	0.6	0.2	1.2	-1.8	-0.2
F	0.3	6.4	0.4	249	-0.2	0.3	0.5	-5.1	-4.5
M	0.3	6.4	0.6	254	0.6	0.2	0.6	0.1	2.5
A	0.2	6.3	0.5	227	0.6	0.1	1.6	0.7	2.2
M	0.6	6.1	0.6	223	0.5	0.1	-0.4	-1.4	-1.2
J	0.0	6.1	0.3	236	-0.2	0.0	-0.1	2.4	1.9
J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.0	1.4	3.2
A	0.0	6.5	0.4	211	0.2	0.3	0.8	-0.6	-0.2
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	-0.1	-1.1	-3.1
O	0.2	6.2	0.3	224	-0.2	0.2	0.2	-2.8	0.3
N	0.1	6.3	0.4	230	0.2	0.1	-0.2	4.5	1.7
D	0.4	6.1	0.3	220	0.2	0.3	1.5	5.7	2.9
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.0	0.3	0.0	-1.9	-1.5
F	0.1	6.1	0.5	201	0.7	0.4	-0.6	-1.3	-0.2
M	0.3	6.1	0.4	218	0.8	0.3	1.7	3.2	2.7
A	0.0	6.2	0.4	220	0.5	0.0	0.1	-0.4	-2.7
M	0.1	6.0	0.5	237	0.4	0.4	2.6	-1.4	-2.1
J	0.3	6.1	0.3	226	-0.2	0.2	-0.8	-2.6	1.1
J	0.0	6.0	0.4	222	0.1	0.1	-0.8	1.4	4.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.3	0.2	1.3	-1.8	-3.9
S	0.3	5.9	0.4	277	0.2	0.1	-0.5	-2.6	1.4
O	0.4	5.8	0.0	226	-0.3	0.2	0.4	-2.0	-3.2
N	0.1	5.9	0.0	230	0.3	0.1	0.2	3.1	1.7
D	0.0	6.0	-0.1	185	0.1
2008 J	0.3	5.8

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source: Statistique Canada, Cansim.

Overview*

Output rose modestly in November, amid growing signs of a slowdown in the US economy. However, employment accelerated in January after stalling in December, with widespread gains across the major industries and provinces.

While the economy continued to expand in October and November, there are numerous signs in the leading indicators of an impending slowdown. Auto output fell nearly

Vue générale*

La production s'est accrue timidement en novembre au milieu de signes de plus en plus évidents d'un ralentissement de l'économie américaine. L'emploi a toutefois pressé le pas en janvier après avoir fait du surplace en décembre et les gains ont été étalés parmi les grandes industries et les provinces.

L'économie était toujours en expansion en octobre et novembre, mais les indicateurs avancés multiplient les signes d'un ralentissement imminent. La production automobile a

* Based on data available on February 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 8 février; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

one-third in December; together with the spin-off effects on other industries, this will shave 0.2% points off of GDP, according to simulations using the Input/Output tables. In September and October 2006, the last time auto output fell by a large amount, GDP dipped 0.1%. Severe weather curtailed business activity, notably housing starts and hours worked. Fourth-quarter economic growth was anaemic in the US, reflecting a deepening slump in housing and a drop in inventories. Finally, stock markets around the world tumbled early in the new year.

Several factors make assessing current economic conditions the most complex in years. The multiplying signs of a cyclical slowdown in North America occur without many of the imbalances typical of a cyclical peak, notably as inflation and inventories remain under control. The bursting of the bubble in the US housing market has already sent starts to near their lowest level since 1970, and triggered much of the turmoil in global financial markets since mid-August that has raised some interest rates even as central bank lowered their rates. And the surge of the loonie to parity with the US dollar has depressed the prices and earnings of many exporters, although output volume remained steady.

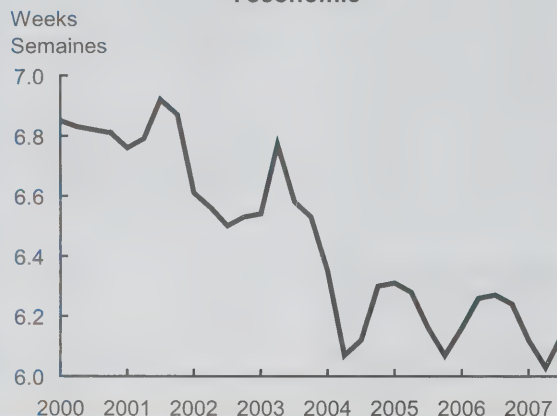
But many of the indicators of cyclical slowdowns in the past may be less reliable in the current environment. GDP growth in recent years has been less volatile because of better inventory management. In the US, housing and autos contracted over the last two years without precipitating a cyclical slowdown in real GDP — a development without precedent in recent

fléchi de près d'un tiers en décembre. Avec ses effets secondaires sur d'autres industries, ce recul retranchera 0,2 point au PIB, à en croire des simulations par les tableaux d'entrées-sorties. En septembre et octobre 2006, dernière fois où la production automobile a largement baissé, le PIB s'était contracté de 0,1 %. Par ailleurs, les rigueurs de l'hiver ont restreint l'activité économique dans l'est du pays, touchant plus particulièrement les mises en chantier d'habitations et la masse des heures travaillées. Aux États-Unis, la croissance économique a été anémique au quatrième trimestre avec un marché de l'habitation de plus en plus en proie au marasme et un rétrécissement des stocks. Les places boursières dans le monde ont enfin été en chute libre en début d'année.

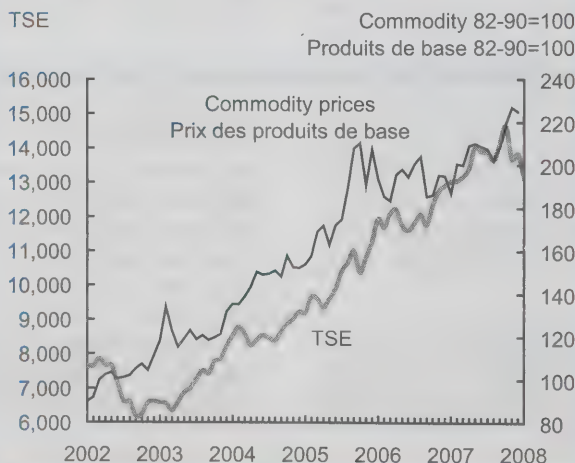
Plusieurs facteurs font que la conjoncture économique est la plus complexe depuis des années. Les signes d'un ralentissement cyclique en Amérique du Nord abondent sans manifester les nombreux déséquilibres dont sont généralement marqués les creux de cycle, puisque l'inflation et les stocks sont toujours maîtrisés. La bulle du marché de l'habitation a éclaté aux États-Unis et déjà les mises en chantier sont tombées à leur plus bas niveau depuis 1970, provoquant le gros de l'agitation que connaissent les marchés financiers dans le monde depuis la mi-août et amenant des hausses de taux d'intérêt malgré les baisses décrétées par les banques centrales. Que le dollar canadien soit à parité avec le dollar américain a enfoncé les prix et les revenus pour bien des exportateurs, bien que la production garde sa stabilité en volume.

Il se peut que, dans les circonstances actuelles, on doive moins se fier à maints indicateurs de ralentissement cyclique. Ces dernières années, la croissance du PIB s'est faite moins irrégulière à cause d'une meilleure gestion des stocks. Aux États-Unis, les secteurs de l'habitation et de l'automobile se contractent depuis deux ans sans précipiter de descente cyclique du PIB réel, fait sans précédent dans les dernières décennies. Au

Stock-to-sales ratio - total economy
Ratio des stocks aux ventes - ensemble de l'économie



Stock and commodity markets
Marchés des valeurs des produits de base



decades. By comparison, Canada's housing market and auto sales remain strong. Finally, the stock market fell precipitously in 1987, 1998 and 2001, without a subsequent recession in Canada.

Other cyclical indicators remain robust. Commodity prices stayed high, even rising in January despite weaker growth in the US. (And as US demand for our exports slowed in 2006 and 2007, exporters have diversified rapidly to overseas markets, notably China, reducing the US share of our exports from 82% in 2005 to 75% in November 2007). Real incomes of households have been

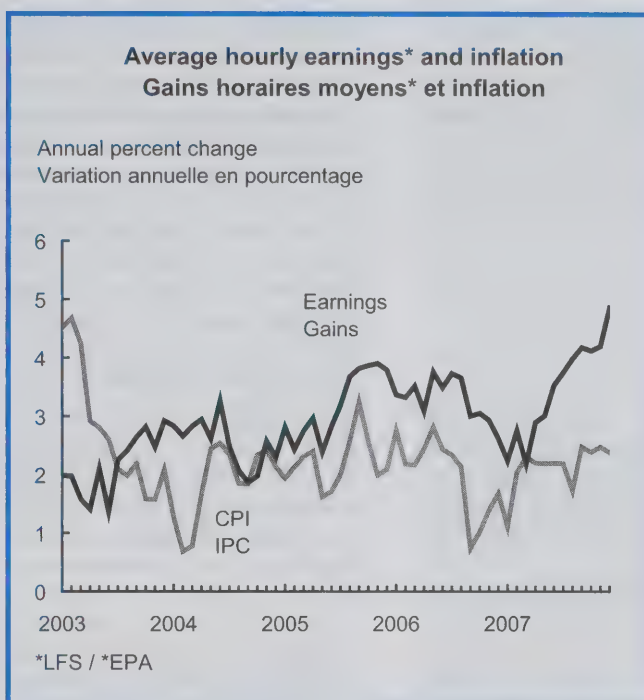
bolstered by steady job growth and rising real wages into January, while governments and corporations have large financial surpluses to absorb unexpected shortfalls in incomes (even manufacturing profits rose during 2007, helped by higher productivity). And of course the Federal Reserve Board has moved rapidly to lower interest rates, culminating in a two-step drop of 125 basis points in January that helped stabilize financial markets.

Labour markets

After stalling in December, job growth resumed with a 0.3% gain in January. All of the increase was in private sector payrolls and full-time positions. The unemployment rate fell to 5.8%, matching its low in October 2007. Eight of the 10 provinces recorded lower unemployment.

Goods-producing industries led job growth, a reversal from the trend of recent months. Construction and manufacturing drove these gains, offsetting losses in natural resources (especially in the oil and gas component of mining). Services saw gains in finance and business services counterbalanced by declines for trade and information and culture.

Job growth was evenly spread across the regions. On the prairies, this helped lower the unemployment rate below 4% in all three provinces. BC was the only province where the growth of services kept up with goods. Central Canada was buoyed by gains in construction, after severe



Canada, le marché de l'habitation et les ventes d'automobiles sont demeurés solides. Signalons enfin que le marché boursier a périclité en 1987, 1998 et 2001 sans qu'une récession s'ensuive au Canada.

D'autres indicateurs cycliques conservent leur fermeté. Les cours des produits de base sont restés élevés; ils ont même été en hausse en janvier malgré la faiblesse de la croissance aux États-Unis. Quand la demande américaine qui s'attache à nos exportations a marqué un ralentissement en 2006 et 2007, nos exportateurs ont entrepris de se diversifier rapidement outre-mer, notamment en Chine. C'est ainsi que la part des États-Unis dans les exportations canadiennes est tombée de 82 % à 75 % entre 2005 et novembre 2007. Le revenu réel des ménages a été soutenu par la

ferme croissance de l'emploi et l'élévation des salaires réels jusqu'en janvier; de leur côté, les administrations publiques et les sociétés peuvent compter sur d'importants excédents financiers pour combler les manques à gagner imprévus (même dans le secteur de la fabrication, les bénéfices se sont accrus en 2007 grâce aux gains de productivité). Et bien sûr, la Réserve fédérale américaine s'est empressée d'abaisser les taux d'intérêt, retranchant en deux temps 125 centièmes en janvier.

Marché du travail

Après s'être enlisée en décembre, la croissance de l'emploi a repris avec une augmentation de 0,3 % en janvier, entièrement dans le secteur privé et pour l'emploi à plein temps. Le taux de chômage a décliné à 5,8 %, tombant à son minimum d'octobre 2007. Le chômage a diminué dans 8 des 10 provinces.

Les industries produisant des biens ont mené au tableau de la croissance au rebours même de leur mouvement des derniers mois. La construction et la fabrication ont été les chefs de file, compensant des pertes dans le secteur des ressources naturelles (en particulier dans l'extraction pétrolière gazière). Dans les services, on relève des hausses dans la finance et les services aux entreprises et, en contrepoint, des baisses dans le commerce, l'information et la culture.

La croissance de l'emploi a été d'une répartition égale dans les régions. Dans les trois provinces des Prairies, le taux de chômage a glissé sous la barre des 4 %. La Colombie-Britannique est la seule province où les services soient restés à la hauteur des industries de biens pour la

storms in December, and a rebound in manufacturing. In the past year, employment in Ontario and Quebec has grown by 1.8%, close to the Canada average of 2.0%. However, Quebec was sustained by both construction (up 20%) and services, while Ontario was dependent on services. The Atlantic region was led by Newfoundland, where a 3.5% gain in jobs in the past year equalled Alberta for the most in Canada.

Leading Indicators

The composite leading index dipped 0.1% in December after two months of no growth. This was the most protracted period of weakness in the composite index since early 2001, when it fell marginally in five out of six months. The Canadian economy subsequently slowed in 2001, but avoided the recession that gripped the United States.

There are several reasons to believe that the current slump in the index is not as unsettling as in 2001. Much of the weakness was concentrated in the housing index, where unusually heavy snow storms severely curtailed construction in December. Excluding the drop in housing, the composite index would have been flat in December.

Besides the impact on housing, a snow storm in eastern Canada during the reference week for the labour force survey also reduced hours worked. This contributed to the sudden downturn in services employment, after 21 straight monthly gains. Consumer spending remained mixed, with increases for furniture and appliances offset by declines for other durable goods. Auto sales were particularly weak, although preliminary data point to a sharp recovery in December.

But there was less ambiguity about the outlook for the US economy. The US leading indicator fell 0.2% for the second consecutive month, led by weakness in housing and consumer confidence. The slowdown in US household demand was reflected in another sharp drop in new orders for goods manufactured in Canada. The ratio of shipments to inventories levelled off, after three straight declines.

Output

Real GDP rose 0.1% in November, its fourth straight increase. Growth remained concentrated in consumer and business services. Output of goods fell due to renewed weakness in manufacturing, while mining remained plagued by poor productivity.

progression de l'emploi. Dans les provinces centrales, on observe des gains en construction à la suite des fortes intempéries de décembre, ainsi qu'une remontée en fabrication. Dans la dernière année, l'emploi s'est accru en Ontario et au Québec dans une proportion de 1,8 % qui est proche de la moyenne canadienne de 2,0 %. Au Québec, le pilier a été à la fois la construction (+20 %) et les services et, en Ontario, les services seulement. Dans la région de l'Atlantique, Terre-Neuve-et-Labrador a dominé avec un gain de 3,5 % dans la dernière année; c'est autant que le maximum albertain.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé a fléchi de 0,1 % en décembre après deux mois sans croissance. Il s'agit de la plus longue période de faiblesse de l'indice composite depuis le début de 2001, lorsqu'il avait très légèrement baissé cinq mois sur six. L'économie canadienne avait ralenti par la suite en 2001, mais avait évité la récession qui a frappé les États-Unis.

Il y a plusieurs raisons de croire que le marasme actuel n'aura pas un effet aussi perturbateur qu'en 2001. La faiblesse se concentre principalement dans l'indice du logement, alors que des tempêtes de neige exceptionnelles pour la saison ont gravement restreint la construction en décembre. S'il n'y avait pas eu cette baisse de l'indice du logement, l'indice composite serait demeuré stable en décembre.

En plus d'avoir eu des conséquences sur l'habitation, la tempête de neige qui a frappé l'est du Canada pendant la semaine de référence de l'Enquête sur la population active a aussi touché les heures travaillées. On a pu ainsi voir une baisse soudaine de l'emploi dans les services, après 21 gains mensuels consécutifs. Les dépenses de consommation ont connu des hauts et des bas; les augmentations de ventes de meubles et d'appareils ménagers ont été contrebalancées par des baisses pour les autres biens durables. Les ventes d'automobiles ont été particulièrement ternes, bien que des données provisoires laissent entrevoir une reprise marquée en décembre.

La conjoncture aux États-Unis est cependant moins ambiguë. L'indicateur avancé des États-Unis a reculé de 0,2 % pour un deuxième mois d'affilée, entraîné par la faiblesse dans le logement et la confiance des ménages. Le ralentissement de la demande américaine s'est à nouveau traduit par une baisse rapide des nouvelles commandes de biens fabriqués au Canada. Le ratio des livraisons aux stocks s'est stabilisé après trois reculs consécutifs.

Production

En novembre, le PIB réel s'est élevé de 0,1 % dans ce qui représente une quatrième augmentation de suite. La progression était toujours concentrée dans les services de consommation et les services aux entreprises. La production de biens a rétréci, l'industrie de la fabrication s'étant une fois de plus affaiblie, et l'activité minière a continué de souffrir d'une piètre productivité.

Besides retail sales, consumer spending also rose for recreation, notably gambling. Accommodation and food posted a seventh straight increase, while air travel continued to take flight. Business demand for professional and administrative services grew steadily. Wholesaling was an exception to the growth in services, pausing after a large 1.7% gain in October.

Manufacturing output slipped 0.3%, reversing most of October's advance. Smelting and refining led the drop, its fourth in five months. This reflected a third straight drop in metal mine output, despite high prices. Lumber output dropped for the seventh straight month as the US housing slump deepened. Auto assemblies fell 1.7% ahead of widespread cutbacks in December.

Outside of metals, mining output showed some improvement. Higher natural gas prices encouraged drilling to continue its six-month recovery, although activity remains at very low levels. And output of non-metal mines rose for the fourth straight month, led by potash and diamonds.

Household demand

Retail sales volume rose 0.2% in November after a 0.4% gain in October. With unit auto sales already up 3% in December, retail sales are easily on pace to better their 0.3% gain in the third quarter, despite numerous anecdotes about consumers crossing the border to shop in the US as the loonie rose past parity with the US dollar.

The November sales gain was concentrated in clothing and non-durable goods, a rare event. Just as unusual, clothing purchases rose despite an increase in prices. Non-durables were boosted by food as well as home-heating (after an unusually mild October).

Spending on durable goods dipped 0.2% after a sharp rebound in October. Increased demand for used vehicles was outweighed by fewer sales of new vehicles, despite sharply lower prices. Purchases of other durable goods rose steadily, notably for computers, electronics and furniture and appliances as prices continued to fall.

Les dépenses de consommation ont augmenté non seulement dans le commerce de détail, mais aussi dans les services récréatifs, plus particulièrement dans les jeux de hasard. Notons une septième hausse consécutive dans l'hôtellerie et la restauration et un nouvel envol dans les transports aériens. La demande de services professionnels et administratifs dans les entreprises a fermement progressé. Au tableau des gains dans les services, le commerce de gros a fait bande à part, y allant d'une pause après un grand pas en avant de 1,7 % en octobre.

En fabrication, la production a fléchi de 0,3 % et ainsi annulé le gros de l'augmentation enregistrée en octobre. Le secteur de la fonte et de l'affinage a mené le mouvement avec une quatrième diminution en cinq mois. La production des mines métalliques a en effet accusé une troisième baisse consécutive malgré des prix élevés. La production de bois d'œuvre a régressé un septième mois de suite, le marché de l'habitation cédant de plus en plus au marasme aux États-Unis. La construction automobile avait fléchi de 1,7 % avant les compressions généralisées mises en place chez General Motors en décembre.

En dehors du secteur des métaux, la production s'est quelque peu améliorée. Le renchérissement du gaz naturel a gardé les forages en redressement pour un sixième mois, mais cette activité se situe toujours à de très bas niveaux. La production des mines non métalliques s'est élevée un quatrième mois de suite surtout grâce à la potasse et au diamant.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail se sont élevées de 0,2 % en novembre après avoir progressé de 0,4 % en octobre. Avec des ventes unitaires d'automobiles déjà en hausse de 3 % en décembre, le commerce de détail devrait aisément faire mieux que son gain de 0,3 % du troisième trimestre, et ce, malgré ce qui est rapporté au sujet de consommateurs traversant la frontière pour faire des emplettes aux États-Unis en situation de parité canado-américaine des changes.

En novembre, les augmentations des ventes ont été concentrées dans les vêtements et les biens non durables, un rare événement. Autre phénomène inusité, les ventes de vêtements se sont accrues malgré une hausse des prix. Dans le secteur des biens non durables, les ventes ont progressé à cause des aliments et du chauffage domestique (à la suite de conditions météorologiques singulièrement clémentes en octobre).

Les dépenses en biens durables ont décliné de 0,2 % après s'être vivement redressées en octobre. Pour faire pendant à une plus grande demande de véhicules d'occasion, il y a eu moins de ventes de véhicules neufs malgré des prix nettement rabattus. Les achats d'autres biens durables ont régulièrement augmenté; signalons à cet égard les produits informatiques et électroniques, les meubles et les appareils électroménagers en situation de baisse prolongée des prix.

Housing starts dropped 20% in December, partly due to harsh weather in Ontario and western Canada. Most of the decline was in multiple units, while single-family dwellings lost the ground gained in November. House sales were mixed, as further increases for new homes accompanied a drop for existing homes.

Merchandise trade

Merchandise exports rebounded in November, rising 3.1% after the rising dollar dampened prices and earnings over the previous three months. Imports grew at just over half the pace of exports, sending the trade surplus up to \$3.7 billion.

The loonie edged back nearly ten cents to stabilize at parity with the US dollar in November, contributing to a small rise in export and import prices. These prices had been on the decline since April and were a major factor in pushing down prices and trade values.

Export gains were widespread in November, with Canada's highest value sectors – industrial goods, machinery and equipment and energy – leading the monthly jump. The rise in industrial goods was dispersed among many commodities. Within machinery and equipment, aerospace exports continued their upward trend, surpassing their year-to-date 2006 value by 6%. Rising volumes of crude petroleum continued a trend over the second half of 2007, and together with higher prices drove the energy sector's increase.

As a result of rising commodity prices more than offsetting the effect of the dollar, industrial goods and energy products' share of export values have risen above 40% in 2007 from just under 30% in 2002.

Exports outside the US already surpassed 2006 totals and 2007 will be the first on record with an annual total of over \$100 billion. Higher exports to Europe and China contributed, with exports to each of these areas rising well beyond 2006 levels. Exports to the US remain slightly behind year-to-date 2006, and as of November, accounted for 75% of the total.

Imports increased 1.7% on the strength of demand for crude oil and gasoline in both the east and the west. Car and truck imports also advanced; however, this gain was dampened by a fall in motor vehicle parts, reflecting planned shutdowns in December. Business demand for

En décembre, les mises en chantier d'habitations ont baissé de 20 % en partie à cause d'intempéries particulièrement rudes en Ontario et dans l'Ouest canadien. Les logements multifamiliaux ont le plus reculé et les logements unifamiliaux ont perdu le terrain qu'ils avaient gagné en novembre. Les ventes résidentielles ont été inégales avec de nouvelles hausses sur le marché de l'habitation neuve et des baisses sur celui de la revente.

Commerce de marchandises

Les exportations de marchandises ont rebondi en novembre, s'élevant de 3,1 % après un effet d'amortissement pendant trois mois de la valorisation du dollar sur les prix et les revenus. Les importations ont progressé à un peu plus de la moitié du rythme des exportations et, de ce fait, l'excédent commercial a monté à 3,7 milliards de dollars.

Pendant presque 10 cents, le dollar canadien s'est fixé à parité avec le dollar américain en novembre, contribuant à un léger renchérissement des exportations et des importations. À l'exportation comme à l'importation, les prix étaient en descente depuis avril et entraînaient largement vers le bas les prix et les valeurs du commerce.

Les gains ont été généralisés à l'exportation en novembre; pour mener le mouvement mensuel, il y a eu les secteurs qui dominent en valeur au Canada, à savoir les produits industriels, les machines et le matériel et l'énergie. Dans le cas des biens industriels, les gains ont été dispersés parmi de nombreux produits de base. Dans le secteur des machines et du matériel, les exportations ont continué à évoluer en hausse dans l'aérospatiale, ajoutant 6 % à la valeur de 2006 en cumul d'année. En volume, la tendance est demeurée haussière pour le pétrole brut au second semestre de 2007 et, avec des prix plus élevés, cette évolution a été le moteur de la croissance dans le secteur de l'énergie.

Comme le renchérissement des produits de base a plus que contrebalancé l'effet de la valorisation du dollar, l'importance relative des produits industriels et énergétiques dans la valeur des exportations a monté d'un peu moins de 30 % en 2002 à plus de 40 % en 2007.

Les exportations ailleurs qu'aux États-Unis dépassent déjà les totaux de 2006 et l'année 2007 passera à l'histoire avec, pour la première fois, un total annuel de plus de 100 milliards de dollars. C'est que les exportations vers l'Europe et la Chine ont nettement excédé les valeurs de 2006 dans les deux cas. Les exportations vers les États-Unis demeurent un peu en deçà de leur valeur de 2006 en cumul d'année : en novembre, elles représentaient les trois quarts du total.

Les importations se sont accrues de 1,7 %, soutenues par la vigueur de la demande de pétrole brut et d'essence dans l'est comme dans l'ouest. Les importations de voitures et de camions ont également progressé, mais pour faire pendant, il y a eu une baisse des importations de pièces

machinery and equipment dipped after volumes touched a record high in October.

Prices

The CPI rose 0.3% between November and December, lowering the year-over-year rate of inflation to 2.4%. Prices continued to rise the most for energy and services. Energy prices jumped 1.2%, bringing their yearly hike to 8.7%, mostly due to gasoline. The cost of services rose 0.3%, keeping the annual rate of increase at 3.5%. Housing led this hike, fuelled by mortgage interest and home insurance. Excluding shelter, services cost 2.9% more than a year earlier, led by travel and recreation.

Meanwhile, the price of non-energy goods continued to decline. Durables led this drop, down 3.2% in the past year thanks to lower prices for autos, appliances and a wide range of electronics. The price of clothing, books and personal care goods also dipped. Some of these declines may reflect retailers passing on the GST cut before January 1 to keep consumers from delaying purchases.

Commodity prices started the year with gains across the board. Food led the increase, with wheat hitting a record of over \$14 (US) a bushel. Corn and soybeans also rose as the US legislated higher ethanol requirements in gasoline. Metals also strengthened. Gold gained over a \$100 an ounce, but copper, nickel and aluminum also increased. Energy prices were buoyed by natural gas, which hit \$8 (US) per million btu's as cold weather reduced the inventory that has depressed prices for nearly two years. Oil prices retreated slightly from their record in December, while lumber's slump deepened.

Prices of manufactured goods rose for a second straight month, up 1.1% in December, with 17 of 21 commodities posting higher prices. The retreat in the Canada/US exchange rate accounted for most of the increase. Exporters such as autos and pulp and paper along with petroleum saw the largest gains. Metals recorded the only decline, reflecting lower prices for nickel.

du fait des arrêts de production planifiés en décembre. La demande de machines et de matériel dans les entreprises a fléchi après être parvenue à un niveau record en volume pour octobre.

Prix

De novembre à décembre, l'IPC a monté de 0,3 % et, d'une année à l'autre, le taux général d'inflation est tombé à 2,4 %. Les prix ont continué à augmenter le plus pour l'énergie et les services. Les cours énergétiques ont fait un bond de 1,2 % et leur majoration annuelle s'établit à 8,7 % surtout à cause de l'essence. Les prix des services se sont élevés de 0,3 % pour un taux annuel de renchérissement de 3,5 %. Le prix de l'habitation a prédominé à cet égard avec pour principaux facteurs les intérêts hypothécaires et les assurances résidentielles. Si on exclut le logement, on constate que les services coûtent 2,9 % de plus qu'il y a un an, inflation imputable avant tout au tourisme et aux loisirs.

Par ailleurs, les prix des produits hors énergie sont demeurés en baisse. Les biens durables ont mené le mouvement, perdant 3,2 % dans la dernière année à cause des automobiles, des appareils ménagers et d'une grande diversité de produits électroniques. Les prix des vêtements, des livres et des articles de soins personnels ont également diminué. L'explication de certaines de ces baisses est peut-être que des détaillants ont perçu 1 % de TPS de moins avant le 1er janvier pour que les consommateurs ne décident pas de reporter leurs achats après cette date.

En début d'année, les prix des produits de base ont augmenté partout. Les aliments ont été en tête et le blé a battu un record avec un prix de plus de 14 dollars américains le boisseau. Les prix du maïs et du soya ont aussi été en hausse, le législateur américain ayant imposé un enrichissement de l'essence en éthanol. Les cours des métaux se sont affermis. Le prix de l'or a gagné plus de 100 \$ l'once et les prix du cuivre, du nickel et de l'aluminium ont également monté. Les cours énergétiques ont été soutenus par le gaz naturel dont le prix a atteint les 8 dollars américains le million de BTU, le temps froid ayant pour effet d'amincir des stocks dont l'abondance avait enfoncé les prix pendant près de deux ans. Les cours pétroliers ont un peu glissé de leur sommet en décembre et le prix du bois d'œuvre est descendu un peu plus.

Les prix des produits fabriqués se sont élevés un deuxième mois de suite (+1,1 %) en décembre; 17 catégories de produits sur 21 ont renchéri. Le fléchissement du taux de change canado-américain explique cette progression en majeure partie. Les gains ont été les plus imposants chez les exportateurs des industries de l'automobile, des pâtes et papiers et du pétrole en particulier. Les cours des métaux ont été les seuls à accuser une baisse à cause du nickel.

Financial markets

The Toronto stock market fell sharply in mid-January, before recovering to limit its losses at month end to 5%. Stock prices were near their low set in mid-August, when credit first tightened in the global financial system. The January drop affected all sectors. Financial stocks posted their third straight loss, while consumer and real estate stocks turned down sharply. Energy and metals sagged, after leading growth in December.

The Canadian dollar hovered around parity with the US dollar for most of December and January. The Bank Rate was trimmed for a second straight month, lowering short-term rates while long-term yields were steady. The rate on inter-bank loans fell sharply. Other credit spreads remained substantially higher than last summer, as investor attitudes to risk have shifted.

Corporate demand for funds remained strong at year-end. Short-term business credit posted its largest increase since August. Stock issues remained high in December, before the market tumbled, while bond issues fell.

Regional economies

In November, central Canada played a pivotal role in the first increase in manufacturing sales since July. In Ontario, the growth can largely be attributed to gasoline refining, although half of the remaining industries also recorded increases, notably for products tied to business demand. Ontario witnessed the strongest cumulative annual increase (+26.1%) in non-residential permits of any province in November 2007, another sign of sustained business demand. By November, cumulative levels in 2007 were already higher than the annual totals reached in 2005 and 2006. However, a slowdown in housing starts exerted a dampening effect on the construction industry as a whole.

In Quebec, manufacturing shipments were driven by the same industries as in Ontario. The latter were joined by the aerospace industry, which remained a source of growth. For the past two years, Quebec has been second only to the Prairies in terms of the strength of its shipments. Retail sales have risen sharply for the second month in a row as a result of the substantial job growth in the fall. Despite inclement winter weather, housing starts picked up after the dip recorded in November.

Marchés financiers

La bourse de Toronto s'est fortement repliée à la mi-janvier avant de remonter et de limiter ses pertes à 5 % en fin de mois. Les cours des actions approchaient de leur bas niveau atteint à la mi-août, alors que le crédit avait commencé à se resserrer dans le système financier international. Le recul de janvier a touché tous les secteurs. Les financières ont essuyé une troisième perte consécutive et les actions liées à la consommation et à l'immobilier ont fortement évolué en baisse. Les actions du secteur de l'énergie et les métallifères se sont affaïssées après avoir dominé au tableau des hausses en décembre.

Le dollar canadien a oscillé dans sa zone de parité avec le dollar américain pendant le plus clair de décembre et de janvier. Le taux d'escompte a diminué un deuxième mois de suite; les taux à court terme ont alors décliné, tandis que les rendements à long terme étaient stables. Le taux applicable aux prêts interbancaires a largement régressé. Les autres écarts de crédit sont restés nettement supérieurs à ceux de l'été dernier avec l'évolution des attitudes des investisseurs en matière de risques.

La demande de fonds dans les entreprises était toujours ferme en fin d'année. Le crédit à court terme aux entreprises a le plus progressé depuis août. Les émissions d'actions se sont maintenues à de hauts niveaux en décembre avant la chute du marché et les émissions d'obligations ont baissé.

Économies régionales

En novembre, le centre du pays domine une première hausse des ventes en fabrication depuis juillet. En Ontario, la croissance s'explique en grande partie par l'essence bien que la moitié des industries restantes enregistrent une hausse, notamment celles de produits qui se rattachent à la demande des entreprises. L'Ontario a connu l'augmentation annuelle cumulative des permis non résidentiels la plus forte (+26,1 %) parmi les provinces en novembre 2007, un autre indice d'une demande des entreprises qui demeure soutenue. En novembre, les niveaux cumulatifs pour 2007 étaient déjà supérieurs aux totaux annuels enregistrés en 2005 et en 2006. Cependant, de faibles mises en chantier ont ralenti la construction dans son ensemble.

Les mêmes industries qu'en Ontario stimulent les livraisons de l'industrie de la fabrication du Québec. À ces industries s'ajoute l'aérospatiale, qui est restée une source de croissance. La tendance des livraisons au Québec demeure depuis maintenant deux ans la plus forte au pays après les Prairies. Les ventes au détail enregistrent une solide deuxième progression mensuelle d'affilée, entraînées par la forte progression de l'emploi au cours de l'automne. Malgré les rigueurs de l'hiver, les mises en chantier ont réussi à se hisser de leur creux enregistré en novembre.

The economy of the Prairies was on the upswing once again following a lull that lasted several months. There too, refineries boosted shipments with the onset of the winter cold. However, winter has taken its toll on the construction industry, with December housing starts at their lowest level of the year. The underlying trend in household demand remains strong, with retail sales shooting up by almost a percentage point. Labour income was up by 11.9% in Alberta.

Manufacturing turned in another lacklustre performance in British Columbia following a strong increase in October. Forestry dragged down this industry once again, with paper falling by 5.5%, down 14% from the peak recorded in April. Printing also showed signs of difficulty, posting a third consecutive decline. Retail sales continued to rise at a steady pace owing to the feverish activity in the province generated by the upcoming Olympic Games.

International economies

In the **United States**, real GDP grew by 0.2% in the fourth quarter, its slowest increase since a 0.1% at the start of 2007. This left year-over-year quarterly growth in 2007 at 2.5%, versus 2.6% during the four quarters of 2006. Average annual growth was 2.2%, down from 2.9% in 2006.

Excluding inventory movements, final sales growth slowed from 1% in the third quarter to 0.5% in the fourth. An inventory build-up pushed GDP growth to 1.2% in the third, while a reduction in inventories trimmed 0.3% points from growth in the fourth.

Demand continued to grow in all sectors except housing. Business investment was particularly strong at almost 2%. Consumer spending was steady, led by durables. Exports added another 1% on top of their 5% jump in the third quarter. Exports were the fastest growing sector in the US in 2007, up 8%, offsetting dollar-for-dollar the slide in housing. Housing contracted another 7% in the fourth quarter, bringing its loss for the year to near 20%.

The American economy ended the year on a mixed note. Housing starts fell another 15% in December to near 1 million units (at annual rates), which is about the level they bottomed out at during the recessions ending in 1982 and 1991. However, most of the decline originated in multiple units in the Northeast and Midwest, which were severely affected by snow storms. Retail sales dipped 0.4%

La conjoncture a repris du mieux dans les Prairies après une pause de quelques mois. Là aussi, l'essence, en ce début d'hiver plus froid, a fait gagner de la robustesse aux livraisons. L'hiver a raison cependant de la construction. En effet, les mises en chantier ont enregistré leur plus bas niveau de l'année en décembre. La tendance sous-jacente de la demande des ménages demeure forte, alors que les ventes au détail bondissent de presque un point de pourcentage. Le revenu du travail a progressé cette année de 11,9 % en Alberta.

La fabrication retourne à sa morosité en Colombie-Britannique après une forte hausse en octobre. Le secteur forestier le tire à nouveau en baisse, le papier ayant reculé de 5,5 %, en baisse de 14 % depuis le sommet d'avril. Le secteur de l'imprimerie est également dans la tourmente, enregistrant une troisième baisse d'affilée. Les ventes au détail ont continué de progresser de façon régulière alors que l'activité reste fébrile dans la province à l'approche des jeux olympiques.

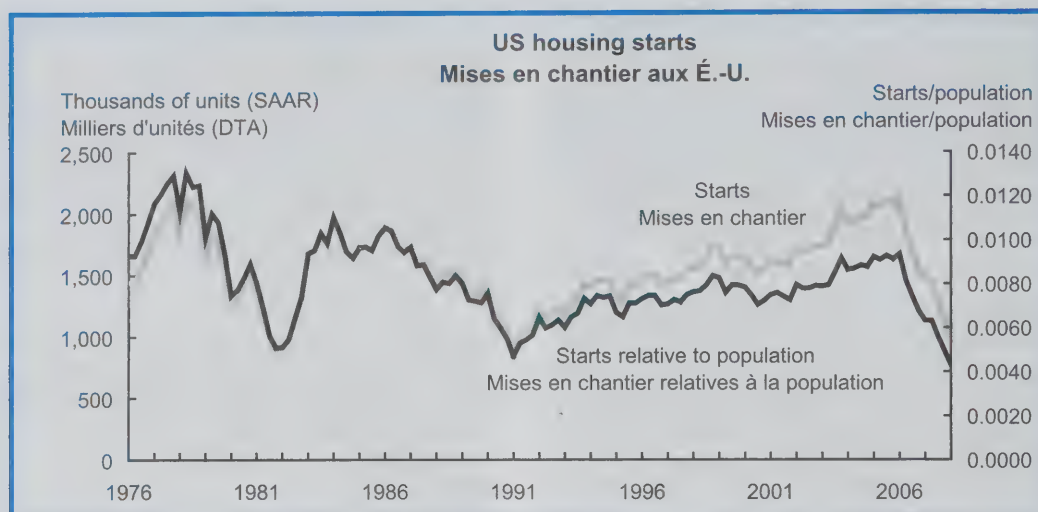
Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel a augmenté de 0,2 % au quatrième trimestre, offrant son gain le plus modeste depuis une hausse de 0,1 % pour entreprendre 2007. D'une année à l'autre, la progression est de 2,5 % en 2007 contre 2,6 % pour les quatre trimestres de 2006. En moyenne annuelle, le taux de croissance est de 2,2 %; c'est moins que les 2,9 % de 2006.

Si on fait abstraction des fluctuations des stocks, on constate une croissance plus lente des ventes finales (0,5 % au quatrième trimestre comparativement à 1 % au troisième). Une accumulation de stocks a fait monter le taux d'accroissement du PIB à 1,2 % au troisième trimestre, alors que, au quatrième, un déstockage retranchait 0,3 point à la croissance.

La demande est restée en hausse dans tous les secteurs sauf dans celui de l'habitation. Les investissements des entreprises ont été particulièrement fermes avec une valeur de près de 2 %. Les dépenses de consommation ont maintenu leur rythme surtout grâce aux biens durables. Les exportations ont ajouté 1 % à leur bond de 5 % au troisième trimestre. En 2007, elles ont été le secteur le plus en croissance aux États-Unis (+8 %), compensant ainsi dollar pour dollar le recul du marché de l'habitation. Celui-ci s'est encore contracté de 7 % au quatrième trimestre et, pour l'année, la perte subie approche des 20 %.

L'économie américaine a clos l'année en présentant des résultats inégaux. En décembre, les mises en chantier d'habitations ont encore régressé de 15 % pour s'établir à près de 1 million de logements (aux taux annuels); c'est en gros le niveau où elles avaient cessé de descendre pendant les récessions de 1982 et 1991. La baisse a eu lieu presque entièrement dans les logements multifamiliaux



after a 1% gain in November, but auto sales fell sharply in January.

Conversely, business investment picked up at year end. Output of capital goods advanced 0.8% in December, while orders for 'core' capital goods jumped 4%. Despite a slight gain in exports, imports rose faster due to a 13% hike in oil prices (which moderated in December).

Payrolls dipped slightly in January, after December's increase was revised up four-fold to a gain of 82,000. The last time a preliminary estimate of jobs fell was in August, subsequently revised to an increase of 74,000. Some of these large revisions recently reflect late reporting, especially from the state level.

Industrial production in the **euro-zone** gave back all of its 0.5% October gain in November, as every major sector retrenched with the exceptions of energy and non-durable consumer goods. New orders, however, rose 2.7%, on the heels of a similar hike the month before, led by transport equipment, metals and chemical products. Exports to the US and Japan continued to contract, although trade was brisk with Russia, India, Brazil and China. The energy deficit eased slightly, while the trade surplus expanded for machinery and autos. Retail sales volume fell for the second consecutive month due to widespread weakness. The unemployment rate was stable at 7.2% in December and inflation was unchanged at 3.1% in November.

dans la région du nord-est et au Midwest qui ont été heurtés de plein fouet par des tempêtes de neige. Les ventes au détail ont régressé de 0,4 % après avoir progressé de 1 % en novembre, mais les ventes d'automobiles ont été fortement en descente en janvier.

En revanche, les investissements des entreprises devaient se redresser en fin d'année. La production de biens d'équipement a progressé de 0,8 % en décembre; les commandes de biens d'équipement dits de base se sont envolées de 4 %. Les exportations ont certes présenté un léger gain, mais les importations en ont eu un plus imposant en raison d'un renchérissement de 13 % des hydrocarbures (mouvement qui s'est modéré en décembre).

L'emploi a légèrement fléchi en janvier; c'est que sa hausse pour décembre est passée après révision du simple au quadruple pour s'établir à un gain de 82 000 postes. La dernière fois qu'une estimation provisoire de l'emploi avait été à la baisse était en août et, après révision, le chiffre finalement dégagé avait été de +74 000. Certaines de ces révisions radicales ces derniers temps tiennent à des retards de déclaration, surtout au niveau des États.

Dans la **zone de l'euro**, la production industrielle a renoncé en novembre à tout son gain de 0,5 % en octobre, tous les grands secteurs étant en recul sauf ceux de l'énergie et des biens de consommation non durables. Toutefois, les nouvelles commandes se sont élevées de 2,7 % – autant que le mois précédent – grâce au matériel de transport, aux métaux et aux produits chimiques. Les exportations vers les États-Unis et le Japon se sont à nouveau contractées, mais les échanges ont battu leur plein avec la Russie, l'Inde, le Brésil et la Chine. Le déficit a légèrement rétréci au compte de l'énergie et l'excédent s'est accru pour les machines et les automobiles. En volume, les ventes au détail ont diminué un deuxième mois de suite dans des conditions de faiblesse généralisée. Le taux de chômage a été stable à 7,2 % en décembre et le taux d'inflation est resté fixé à 3,1 % en novembre.

Industrial production contracted by 1% in **Germany** in November, following two months of stagnation. New orders, however, posted their second strong gain. External demand remained strong, with Germany posting by far the largest trade surplus in the euro-zone. Consumer spending remained depressed by high energy and food costs. Inflation eased slightly to 3.1% in December, while the unemployment rate declined to 7.8%.

French industrial production continued to oscillate, dropping 1.5% in November after a 2.1% rebound the month before. New orders fell slightly after a recovery in October, mirroring the see-saw pattern of production. External demand for exports continued to wane, further widening the trade deficit. Consumers reined in spending as inflation jumped to 2.8%.

Output fell slightly in **Britain** in November, following a rebound the month before. Import demand continued to exceed exports, widening the trade deficit. Consumer spending was upbeat, however, with retail sales rising for the sixth straight month. Inflation held steady at 2.1% in December.

Japanese industrial production in November lost all of its 1.7% gain the month before. Exports remained brisk, boosting the trade surplus. The unemployment rate fell to 3.8% in November, helping to lower the job-to-applicant ratio to 0.99. Retail sales rose for the growth consecutive month.

Real GDP in **China** grew 11.4% for 2007, its fastest since 1996. The trade surplus narrowed in December for the second straight month as strong domestic demand and higher commodity prices boosted imports.

En **Allemagne**, la production industrielle a fléchi de 1 % en novembre après deux mois de stagnation. Les nouvelles commandes ont néanmoins offert un deuxième gain important. La demande extérieure a encore été ferme et ce pays a de loin affiché l'excédent commercial le plus considérable de la zone de l'euro. Les dépenses de consommation ont encore été enfoncées par la cherté de l'énergie et des aliments. Le taux d'inflation a un peu baissé à 3,1 % en décembre et le taux de chômage est tombé à 7,8 %.

En **France**, la production industrielle a continué à osciller avec une perte de 1,5 % en novembre qui succédait à une reprise de 2,1 % en octobre. Les nouvelles commandes ont un peu décliné après s'être redressées en octobre, reflet du mouvement en dents de scie de la production. La demande extérieure a continué à rétrécir à l'exportation, d'où un nouvel alourdissement du déficit commercial. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses, car le taux d'inflation a fait un bond à 2,8 %.

En **Grande-Bretagne**, la production a accusé un léger recul en novembre après avoir entamé une remontée le mois précédent. La demande est restée plus élevée à l'importation qu'à l'exportation et le commerce a laissé un plus grand déficit. Les dépenses de consommation ont toutefois battu leur plein et les ventes au détail se sont élevées un sixième mois de suite. Le taux d'inflation a été stable à 2,1 % en décembre.

Au **Japon**, la production industrielle a effacé en novembre tout son gain de 1,7 % du mois précédent. Les exportations ont gardé leur vigueur, faisant monter l'excédent commercial. Le taux de chômage est tombé à 3,8 % en novembre, contribuant à une baisse du rapport emplois-demandeurs à 0,99. Les ventes au détail ont ajouté un mois à leur succession de hausses.

En **Chine**, le PIB réel a augmenté de 11,4 % en 2007, prenant sa cadence la plus rapide depuis 1996. En décembre, l'excédent commercial a diminué un deuxième mois de suite, parce que la fermeté de la demande intérieure et le renchérissement des produits de base ont stimulé les importations.

Add to your favorites

Ajoutez à vos favoris

STATISTICS CANADA'S ONLINE CATALOGUE

LE CATALOGUE EN LIGNE DE STATISTIQUE CANADA

Whether you're looking for information about the census, health data or recent economic news, Statistics Canada's *Online Catalogue* has the answer to your questions!

Access a variety of data through an **efficient** and **up-to-date** search tool, for work, analyses or personal use.

A NO NONSENSE SEARCH

Search the *Catalogue* through keywords, expressions, titles, subjects and more!

A thesaurus is available to make your search **easier** and **save you time**.

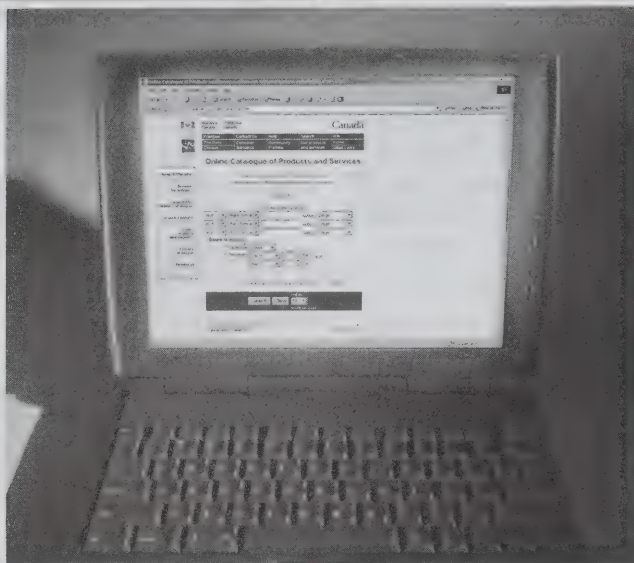
RESULTS THAT MEET YOUR EXPECTATIONS!

Access a wide variety of products and services in hard copy or electronic format:

- articles
- publications
- research documents
- and more!
- surveys
- CD-ROM
- customized aggregated data

The information summary of your search results will guide you towards the product or service you require. All the information you need at your fingertips!

Click your way to an extensive source of information and **see for yourself what this online catalogue has to offer!**



Que vous soyez à la recherche d'information sur le recensement, de données sur la santé ou encore de nouvelles économiques récentes, le *Catalogue en ligne* de Statistique Canada a la réponse à vos questions!

Cet outil de recherche **efficace** et à **jour** vous permettra d'accéder à une variété de données pour vos travaux, vos analyses ou tout simplement pour votre information personnelle.

CHERCHER SANS VOUS CASSER LA TÊTE

Le *Catalogue* vous permet d'effectuer une recherche par mots-clés, expressions, titres, sujets et bien plus encore!

Un thesaurus est mis à votre disposition pour **faciliter** votre recherche et **économiser du**

temps.

DES RÉSULTATS À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES!

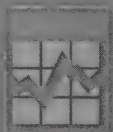
Accédez à une gamme de produits et services en version papier ou électronique :

- articles
- enquêtes
- documents de recherche
- publications
- CD-ROM
- données agrégées personnalisées
- et plus encore!

La liste des résultats vous présente un résumé de l'information pertinente à votre recherche, ainsi que la façon dont vous pouvez vous procurer le produit ou service désiré. Bref, tous les renseignements dont vous avez besoin à portée de la main!

D'un seul clic de souris, accédez dès maintenant à cette vaste source d'information et **voyez vous-même ce que ce catalogue en ligne peut vous offrir!**

A link to
electronic
publications
directly
downloadable
from the
Internet!



Le lien à des
publications
électroniques
téléchargeables
directement
sur
l'Internet.

www.statcan.ca

Economic Events in January

Canada

Canadian Imperial Bank of Commerce sold \$2.75 billion of new equity to offset losses as a result of its exposure to the US subprime mortgage market. US-based Citigroup and Merrill Lynch earlier raised \$21.1 billion in capital from private investors and governments in the Middle East and Asia.

Canadian stocks had their largest one day fall since 9/11 as share prices plunged in world markets. The Bank of Canada cut its key interest rate a quarter point to 4%, the second drop in two months. The Federal Reserve lowered its federal funds rate by three-quarters of a point to 3.5%, the largest one-day cut on record, and by another quarter point to 3% at month end.

GM announced it is shifting planned production of some rear-wheel drive cars from Oshawa to Michigan and has cancelled plans for a new model due to new US fuel economy rules.

The BC government will spend \$14 billion on new public transit systems for Vancouver.

BP PLC announced a \$1 billion natural gas project in Northeastern BC that will use new environmentally friendly methods.

World

The US government raised the cap on guaranteed secondary market loans from \$417,000 to \$625,000 for twelve months to facilitate refinancing 'jumbo' mortgages and to prevent foreclosures.

Société Générale, France's second-biggest bank, revealed losses of 4.9 billion euro (\$7.2 billion US) due to a rogue trader taking positions on European equity markets.

Severe winter storms hit China, halting most road, rail and air transport and resulted in emergency cuts in electricity to manufacturing industries.

Événements économiques en janvier

Canada

La Banque Canadienne Impériale de Commerce a vendu pour 2,75 milliards de dollars de nouvelles actions pour compenser les pertes subies sur le marché américain des prêts hypothécaires à risque. Aux États-Unis, Citigroup et Merrill Lynch avaient plus tôt mobilisé des fonds de 21,1 milliards de dollars auprès des investisseurs privés et des pouvoirs publics au Moyen-Orient et en Asie.

En une journée, les actions au Canada ont périclité le plus dangereusement depuis les attentats du 11 septembre, les cours boursiers se trouvant en chute libre dans le monde. La Banque du Canada a abaissé son taux d'intérêt directeur d'un quart de point à 4 %; c'est sa seconde réduction en deux mois. La Réserve fédérale américaine a retranché en une journée trois quarts de point au taux des fonds fédéraux, le ramenant à 3,5 % – ce qui est pour elle une baisse sans précédent – pour ensuite y aller d'un autre quart de point en fin de mois, le taux n'étant plus que de 3 %.

La General Motors a annoncé qu'elle déplaçait d'Oshawa au Michigan la production prévue de certaines voitures à propulsion classique. De plus, elle a annulé les plans de construction d'un nouveau modèle à cause des nouvelles règles américaines en matière d'économies de carburant.

Par ailleurs, le gouvernement de Colombie-Britannique dépensera 14 milliards de dollars en nouveaux systèmes de transport en commun pour Vancouver.

Dans le secteur du gaz naturel, BP PLC a annoncé pour le nord-est de la Colombie-Britannique un projet de 1 milliard de dollars où elle emploiera de nouvelles méthodes écologiques.

Le monde

Les autorités américaines ont haussé de 417 000 \$ à 625 000 \$ le plafond des prêts garantis sur le marché secondaire sur une période de 12 mois afin de faciliter le refinancement d'hypothèques excessives et de prévenir les saisies de biens hypothéqués.

La Société Générale, deuxième établissement bancaire en importance en France, a dévoilé des pertes de 4,9 milliards d'euros (7,2 milliards de dollars américains) à cause des positions prises par un négociateur dévoyé sur les places boursières européennes.

Plusieurs tempêtes hivernales ont sévi en Chine, paralysant les transports routier, ferroviaire et aérien en majeure partie et provoquant des interruptions d'urgence de l'alimentation des industries manufacturières en électricité.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Print format: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CAN\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

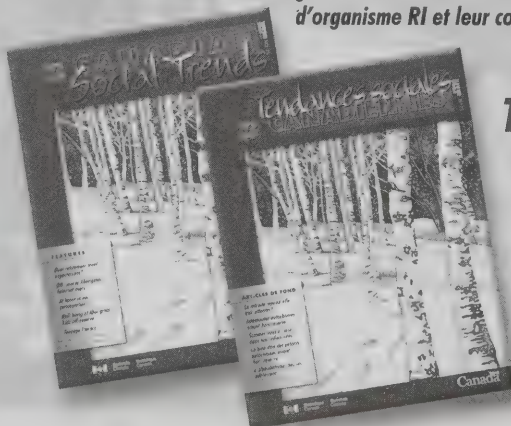
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Tracking value-added trade : Examining global inputs to exports

By P. Cross and Z. Ghanem*

Introduction

In 1999, the CEO published the first study of the import content of exports in Canada.¹ This was updated in 2002.² These papers showed that firms in Canada were re-organizing their production processes in the 1990s to use imports more extensively. Manufacturers led this change, especially autos and the high-tech sector, but the shift was pervasive. However, the increased use of imports began to slow late in the 1990s, partly as the low exchange rate raised the cost of imports.

The heightened use of imports has significant implications. They are one barometer of firms increasingly outsourcing part of their production to lower costs.³ This globalization of production also altered how the Canadian economy performed over the business cycle: for the first time ever, Canada's imports rose during a recession (in the early 1990s), while the impact of the 2001 recession in the US on our exports was absorbed more by a drop in imports and not lower output in Canada.

Comparing gross exports to GDP has always resulted in misleading analysis. Exports are the equivalent of gross sales, while GDP is measured on a value-added basis.⁴ Removing the import content of exports puts them on the same value-added basis, revealing the true exposure of GDP to external demand.

This paper extends the results from 1999 to 2004. This period covers several notable structural changes in the economy, including the meltdown in the ICT sector (culminating in the US recession in 2001) and the beginning of the dramatic rise of the Canadian dollar as the commodity price boom started late in 2002. The results will show how firms in Canada have begun to respond to these events. As well, this paper presents new data on imports

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants

par P. Cross and Z. Ghanem*

Introduction

En 1999, L'OÉC a publié la première étude sur le contenu importé des exportations au Canada¹, qui a été suivie d'une mise à jour en 2002². Selon ces études, au cours des années 1990, les entreprises canadiennes ont réorganisé leurs procédés de production en vue d'utiliser plus de produits importés. Les fabricants, surtout ceux des secteurs de l'automobile et de la haute technologie, étaient les chefs de file de cette évolution mais le mouvement était omniprésent. Toutefois, à la fin de la décennie, le recours aux importations a commencé de ralentir, en partie parce que la faiblesse du taux de change faisait grimper leur coût.

L'utilisation accrue de produits importés a d'importantes incidences. Elle témoigne de la tendance croissante des entreprises à externaliser une partie de leur production dans le but de réduire les coûts³. Cette mondialisation de la production a également modifié la performance de l'économie canadienne au cours du cycle d'affaires. Pour la toute première fois, les importations ont augmenté durant une récession (au début des années 1990), tandis que les répercussions de la récession américaine de 2001 sur nos exportations ont été amorties davantage par un fléchissement des importations que par une baisse de la production au Canada.

La comparaison des exportations brutes au PIB est toujours un indicateur trompeur en matière d'analyse, parce que si les exportations équivalent aux ventes brutes, le PIB lui est mesuré en termes de valeur ajoutée⁴. Si nous voulons cerner l'exposition réelle de la production à la demande extérieure, nous devons soustraire des exportations leur contenu importé afin de les exprimer comme le PIB en termes de valeur ajoutée.

Dans la présente étude, nous étendons la période d'observation de 1999 à 2004. Durant cette période, l'économie a subi plusieurs changements structurels importants, dont l'effondrement du secteur des TIC (qui a culminé avec la récession américaine de 2001) et l'amorçage de la hausse spectaculaire du dollar canadien quand, à la fin de 2002, ont explosé les prix des marchandises. Les résultats révèlent comment les entreprises canadiennes

* Industry Accounts Division 613-951-4108.

* Division des comptes des industries 613-951-4108.

of intermediate inputs versus finished products, including their origin by country.

The import content of exports can be calculated using the Input/Output (I/O) tables, which provide a comprehensive measure of the purchases all industries in the economy make in producing their products. By subtracting purchases from other industries from an industry's gross output, we can derive value-added by industry as well as imports. Comparing imports with gross output allows us to isolate changes in import intensity by industry over time. Removing the import content of exports excludes both the direct content (such as an imported auto part in a vehicle export) and indirect content (imported steel that ultimately ended up in the same vehicle export).

To facilitate the analysis, we sometimes compress 59 industries into 21 major groups that summarize our main exports. As a result, large exporters such as autos and machinery and equipment are studied individually, while many services that export relatively little are grouped together (such as business services and finance). Industries that service the domestic market almost exclusively, such as construction and government, are in the other goods and services group.

The overall share of imports in exports, and hence value-added exports, are available from 1986 to 2004. Because of the introduction of the new industry classification system (NAICS), the detailed industry data are available on a consistent basis only from 1997. The 2004 I/O tables were only recently released, reflecting the complexity and fine level of detail of these calculations.

Why firms import inputs

The reasons behind purchasing inputs abroad are well-understood. In the words of Alan Greenspan, former chairman of the Federal Reserve, "Much of what is assembled in final salable form in one country increasingly consists of components from many continents. Being able to seek out the most competitive sources of labor and material inputs worldwide rather than just nationwide not only reduces costs and price inflation but also raises the ratio of the value of outputs to inputs—the broadest measure of productivity and a useful proxy for standards of living".⁵

ont commencé à réagir face à ces événements. En outre, nous présentons de nouvelles données sur les importations utilisées comme intrants intermédiaires plutôt que comme produits finis, ainsi que leur pays d'origine.

Nous pouvons calculer le contenu importé des exportations en nous servant des tableaux d'entrées-sorties (tableaux E-S), qui donnent une mesure détaillée des achats effectués par toutes les industries en vue de fabriquer leurs produits. En soustrayant de la production brute d'une industrie donnée les achats faits par les autres, nous pouvons calculer la valeur ajoutée par industrie, ainsi que les importations. La comparaison des importations à la production brute nous permet d'isoler les variations de l'intensité des importations par industrie au cours du temps. Le contenu importé que nous extrayons des importations englobe à la fois le contenu direct (p. ex., une pièce automobile importée entrant dans la construction d'un véhicule exporté) et le contenu indirect (p. ex., l'acier importé qui finit par se retrouver dans ce même véhicule exporté).

Afin de simplifier l'analyse, nous regroupons parfois 59 industries en 21 grands groupes qui résument nos principales exportations. Cela nous permet d'étudier individuellement les grands exportateurs, comme les constructeurs d'automobiles et les fabricants de machines et de matériel, et de regrouper de nombreuses industries du secteur des services dont les exportations sont assez faibles (comme celles des services aux entreprises et des finances). Enfin, nous classons les industries qui servent quasi exclusivement le marché intérieur, comme celles de la construction et des administrations publiques, dans le groupe des autres biens et services.

La part globale du contenu importé des exportations, donc des exportations à valeur ajoutée, est consultable de 1986 à 2004. Étant donné l'adoption du nouveau système de classification des industries (SCIAN), nous ne disposons de données par industrie produites sur une base comparable qu'à partir de 1997. Les tableaux E-S de 2004 n'ont été diffusés que récemment, ce qui témoigne de la complexité et du fin niveau de détail des calculs sur lesquels ils s'appuient.

Raisons pour lesquelles les entreprises importent leurs intrants

Les raisons qui incitent les entreprises à acheter leurs intrants à l'étranger sont bien comprises. Comme l'a dit Alan Greenspan, ancien président de la Réserve fédérale, « Une grande partie de ce qui est assemblé sous une forme vendable dans un pays est constitué d'éléments venant de plusieurs continents. Pouvoir rechercher dans le monde entier, et non seulement dans son pays, la main-d'œuvre et les matières premières les plus compétitives ne réduit pas seulement la hausse des coûts et de l'inflation : cela augmente aussi le ratio de la valeur du produit à ce qui est nécessaire à sa production, qui est la plus large mesure de la productivité et un indicateur utile du niveau de vie »⁵.

Almost all countries are using more inputs purchased abroad. One of the best examples is China, which imports many parts made elsewhere in southeast Asia or Japan. These components are then assembled, using China's ample supply of cheap labour, before being exported.⁶

One clear implication is that exported from China does not mean 'made in China'. In fact, some products are better described as 'assembled in China' from components made in Japan, Taiwan and Singapore. The result: "a finer division of labour is being established as national borders become increasingly porous with regard to organization of the production process and the Internet, modern international banking and more and more efficient transportation shrink the distance between countries".⁷

Import content fell steadily into 2003

After peaking at 31.6% in 1998 and 1999, the overall import content of Canada's exports fell every year to a low of 27.1% in 2003. This steady retreat in import content is the opposite of the increases earlier our studies had found for the 1990s.

Our 2002 study found that the slowdown in the use of imports in the late 1990s was concentrated in industries that had an above-average use of imports, notably autos and machinery and equipment. Conversely, industries with a relatively low import-intensity continued to increase their recourse to imports, implying industries overall were converging to the mean.

The recent drop in the import content of exports has been pervasive. From 2000 to 2004, 48 of the 59 industries reduced their import content of exports, while two were unchanged and only 9 increased. The drop in output in industries such as autos and ICT goods, where imports account for nearly half of exports, led the overall decline. But a majority of industries lowered their use of imports to produce exports, even as talk of globalization and offshoring mounted. This widespread decline in the use of imported inputs coincided with the dollar hitting a record low in 2002, the last year that the price of imports rose.⁸

The exchange rate affects the import content of exports (M/X) with long lags (Figure 1). The rise of the dollar in the late 1980s did not encourage more import use until the early 1990s, while its depreciation in the 1990s did not help slow import use until the second half of the 1990s and reduce it after 1998. The recent rally in the dollar only just began to encourage more import intensity in 2004, with the prospect

Dans presque tous les pays, la quantité d'intrants achetés à l'étranger s'accroît. L'un des meilleurs exemples est celui de la Chine, qui importe de nombreuses pièces fabriquées ailleurs, en Asie du Sud-Est ou au Japon. Ces éléments sont ensuite assemblés par la main-d'œuvre chinoise nombreuse et bon marché avant d'être exportés⁶.

Il est donc clair qu'« exporté de Chine » n'est pas synonyme de « fabriqué en Chine ». Il conviendrait plutôt de décrire certains produits comme « assemblés en Chine » à partir d'éléments fabriqués au Japon, à Taiwan et à Singapour. Il apparaît ainsi qu'une division plus fine du travail s'établit à mesure que s'accroît la perméabilité des frontières nationales à l'organisation du procédé de production et qu'Internet, les services bancaires internationaux modernes et de meilleurs moyens de transport raccourcissent les distances entre les pays⁷.

Baisse régulière du contenu importé jusqu'en 2003

Après avoir culminé à 31,6 % en 1998 et en 1999, le contenu importé global des exportations canadiennes a diminué chaque année pour finalement atteindre le creux de 27,1 % en 2003. Ce recul régulier du contenu importé est l'image inverse de la croissance des années 1990 révélée par nos études antérieures.

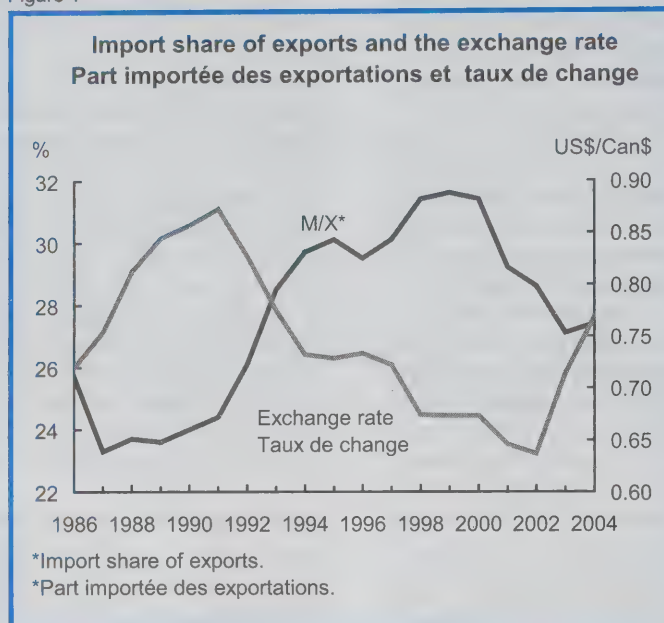
Notre étude de 2002 montrait que le ralentissement des importations à la fin des années 1990 touchait surtout les industries dont l'utilisation de produits importés était supérieure à la moyenne, en particulier celles de l'automobile et des machines et du matériel. En revanche, les industries dont le niveau des importations était relativement faible ont continué d'accroître ces dernières, si bien que dans l'ensemble, leur utilisation de produits importés convergeait vers la moyenne.

La diminution récente du contenu importé des exportations a été généralisée. De 2000 à 2004, 48 des 59 industries à l'étude ont réduit ce contenu, tandis que deux d'entre elles ne l'ont pas modifié et que 9 seulement l'ont augmenté. La baisse de la production, notamment dans les industries de l'automobile et des biens TIC dont les importations représentent près de la moitié du contenu des exportations, a été la cause principale du recul global. Toutefois, une majorité d'industries ont utilisé moins de produits importés pour produire leurs exportations, alors même que s'intensifiaient les craintes suscitées par le mouvement de mondialisation et de délocalisation. Ce fléchissement généralisé de l'importation des intrants a coïncidé avec le creux record du cours du dollar en 2002, dernière année où a augmenté le prix des importations⁸.

Le taux de change touche le contenu importé des exportations (M/X) avec de longs délais (Figure 1). La montée du dollar vers la fin des années 1980 n'a pas entraîné de recours aux importations jusqu'au début des années 1990, tandis que la dévalorisation des années 1990 n'a pas ralenti les importations avant la seconde moitié de cette décennie, alors qu'elle les a réduites après 1998. La

of further gains as the dollar soared to parity.

Figure 1



Almost half the drop in import content after 1999 originated in autos and machinery and equipment, with declines of 3 and 4 points respectively. Nearly half of these industries' exports are made from imports. The relatively large drops in exports by these high-import industries explain why the overall drop of 5 percentage points in the import content of all exports was greater than the drop for any of the individual industries.

Of particular note is the lower import content of auto exports. Despite a small increase between 2003 and 2004, this industry's use of imports has been on a downward trend from its peak in the 1990s. This drop accompanied a sharp increase in the output coming from Asian-owned factories in Canada. This supports the findings of another CEO article that Asian-owned factories are no more likely to use imported parts (from the US or Asia) than the traditional American-based producers⁹.

Industries with a low import content in their exports in 1999 generally reduced their use of imports by about a point. Of the 3 (out of 21) industry groups that boosted their import intensity, only petroleum refining had an above-average use of imports, rising from 29% to 31%. The other two (tobacco and transportation) have a low import content.

At the same time that export demand slowed for our most import-intensive goods, exports shifted to natural resources such as energy and mining. These goods have a relatively low import content, which depressed overall import content as their share of exports rose. Several factors explain this low import use: natural resources tend to be relatively bulky, making their transport over long distances

récente envolée du dollar vient juste de commencer en 2004 à se traduire par une hausse de la proportion des importations. D'autres gains sont à envisager alors que le dollar atteint la parité.

Presque la moitié de la réduction du contenu importé des importations a eu lieu après 1999 dans les industries de l'automobile et des machines et du matériel, qui ont affiché une baisse de 3 points et de 4 points, respectivement. Près de la moitié des exportations de ces industries sont faites de produits importés. La diminution relativement importante des exportations des industries utilisant une grande part de produits importés est la raison pour laquelle la baisse globale

de 5 points du contenu importé de l'ensemble des exportations excédait la régression observée dans chacune des industries.

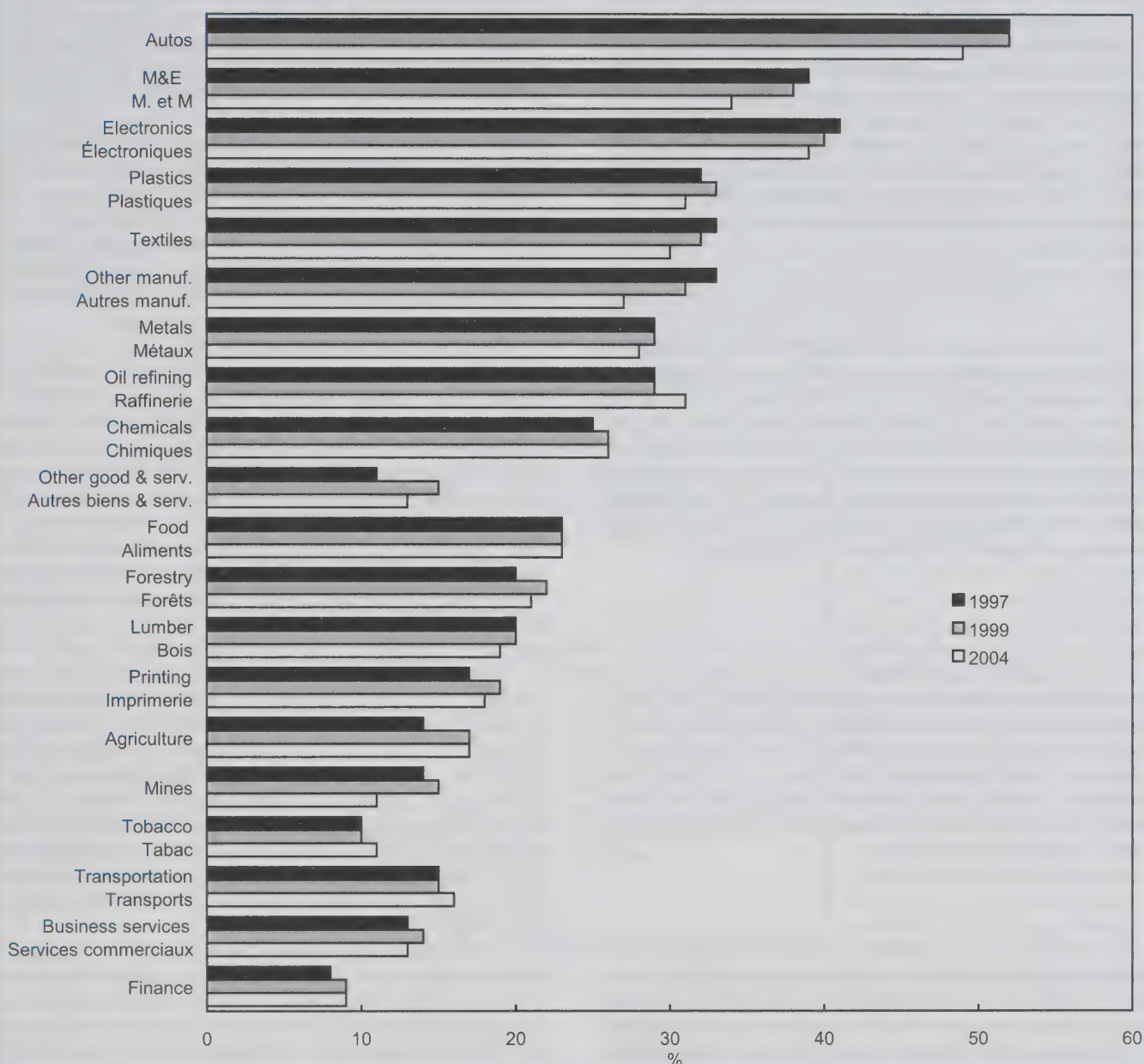
La diminution du contenu importé des exportations d'automobiles mérite tout spécialement d'être soulignée. Malgré une légère hausse de 2003 à 2004, l'utilisation de produits importés dans cette industrie suit une tendance à la baisse depuis le sommet atteint durant les années 1990. Ce recul est survenu au moment où a augmenté fortement la production des usines sous contrôle asiatique établies au Canada, ce qui corrobore les résultats d'une autre étude publiée dans l'OÉC et selon laquelle les usines sous contrôle asiatique ne sont pas plus susceptibles d'utiliser des pièces importées (en provenance des États-Unis ou d'Asie) que les constructeurs nord-américains traditionnels⁹.

Les industries dont le contenu importé des exportations était faible en 1999 ont, de manière générale, réduit d'environ un point leur recours aux produits importés. Parmi les trois (des 21) groupes d'industries qui ont relevé le niveau de leurs importations, l'utilisation de produits importés n'a été supérieure à la moyenne que pour celui du raffinage du pétrole, où elle est passée de 29 % à 31 %. Dans les deux autres industries (celle du tabac et du transport) le contenu importé est faible.

Alors que fléchissait la demande d'exportation visant nos produits les plus fortement tributaires des importations, nos activités d'exportation se sont déplacées vers les secteurs des ressources naturelles, telles que l'énergie et l'extraction minière, qui produisent des biens dont le contenu importé est assez faible ainsi baissant globalement le contenu importé tandis que leur part des exportations

Figure 2

Import content of exports, by industry 1997 to 2004
 Contenu importé des exportations selon l'industrie, 1997 à 2004



costly, and they are often produced in remote areas. As well, their production process is not as standardized as for many manufactured goods.

augmentait. Les raisons de ce faible contenu importé sont multiples. Les ressources naturelles sont généralement volumineuses, ce qui rend onéreux leur transport sur de longues distances. Elles sont aussi souvent produites dans des régions éloignées. En outre, leur procédé de production n'est pas aussi normalisé que celui de nombreux biens manufacturés.

Import content rises with the loonie

The rapid appreciation of the Canadian dollar after 2002 appears to be slowly inducing firms to use more imports. The loonie rose from an average of US 63.7 cents in 2002 to 76.8 cents in 2004 (one-third of its eventual climb to parity with the US greenback late in 2007). While only 13 of 59 industries raised the import content of exports between 2000 and 2002, 15 did between in 2003 and 20 in 2004 as the dollar turned up. As a result, the overall import content of exports edged up from 27.1% in 2003 to 27.3% in 2004, its first rise in current dollars since 1998. The volume of imported inputs rose even faster as the rising dollar lowered import prices.

Of the 19 industries that boosted their use of imported inputs to make exports after 2002, it is probably no coincidence that a majority were in manufacturing (8) or transportation (2). These sectors faced the strongest competitive or cost pressures from the rising loonie and soaring oil prices starting late in 2002. These industries include transportation equipment, furniture, primary metals, metal fabricating, leather, chemicals, plastics and rubber, electrical equipment, trucking and sightseeing.¹⁰

Of the other 9 industries that raised import use, at least three also were adversely affected by the rising dollar, including the motion picture industry¹¹, forestry and services for forestry and farming. Two others were related to health care and hospitals, where rising costs were squeezing budgets. Overall, most industries using more imported inputs after 2002 faced the largest need to search out lower costs and improve efficiency.

Not all manufacturers facing intense pressure from the exchange rate (among other factors) increased their use of imports: this group includes textiles and clothing. Textiles and clothing have traditionally been among the leaders in using imported inputs to lower the cost of production. Their sharp drop in import use after 2002 may reflect the closing of numerous mills and factories, sometimes as production was shifted completely to overseas countries. In these cases, the demand for intermediate inputs would have dropped to zero.

Hausse du contenu importé parallèlement au dollar canadien

Après 2002, l'appréciation rapide du dollar canadien semble inciter peu à peu les entreprises à recourir davantage aux produits importés. Le cours du huard est passé d'une moyenne de 63,7 cents US en 2002 à 76,8 cents en 2004 (le tiers de son escalade jusqu'à la parité avec le dollar américain qui a finalement eu lieu en 2007). Alors que seulement 13 des 59 industries à l'étude ont accru le contenu importé de leurs exportations entre 2000 et 2002, 15 l'ont fait en 2003 et 20 en 2004, au moment où le dollar se renversait. Par conséquent, le contenu importé global des exportations a augmenté légèrement, passant de 27,1 % en 2003 à 27,3 % en 2004, sa première hausse en dollars courants enregistrée depuis 1998. Le volume des intrants importés a augmenté encore plus rapidement à mesure que la hausse du dollar a fait baisser leur prix.

Des 19 industries qui ont utilisé plus d'intrants importés pour fabriquer leurs exportations après 2002, la majorité d'entre elles appartenait au secteur de la fabrication (8) ou du transport (2), ce qui n'est pas l'effet du hasard. Ces secteurs sont ceux où la montée du huard et la flambée des prix du pétrole qui ont débuté à la fin de 2002 ont exercé les pressions les plus fortes sur les coûts et ont eu les répercussions les plus prononcées sur la concurrence. Ces industries sont celles du matériel de transport, des meubles, des métaux primaires, de la fabrication de produits métalliques, du cuir, des produits chimiques, des plastiques et du caoutchouc, du matériel électrique, du transport par camion et du transport de tourisme et d'agrément¹⁰.

Parmi les neuf autres industries qui ont accru leur utilisation d'intrants importés, au moins trois, dont celles du film¹¹, de la foresterie et des activités de soutien à la foresterie, ainsi que de l'agriculture, ont été durement touchées par la hausse du dollar. Deux autres faisaient partie du secteur des soins de santé et des hôpitaux, où la hausse des coûts comprimait les budgets. Dans l'ensemble, les industries qui ont utilisé plus d'intrants importés après 2002 étaient, pour la plupart, celles qui se trouvaient dans la plus grande nécessité de réduire leurs coûts et d'accroître leur rendement.

Les fabricants fortement pressurisés par le taux de change entre autres ne se sont pas tous tournés davantage vers les produits importés. Le groupe d'industries qui ne l'ont pas fait comprend celles du textile et de l'habillement. Les industries du textile et de l'habillement ont toujours été parmi les principaux utilisateurs d'intrants importés en vue de réduire le coût de la production. La réduction importante de leurs importations après 2002 pourrait donc refléter la fermeture de nombreuses usines, parfois causée par le transfert complet de la production dans des pays d'outre-mer. Dans de tels cas, la demande d'intrants intermédiaires a disparu.

Exports' share of GDP declined

The share of gross exports in nominal GDP hit a record high of 45.6% in 2000, at the peak of the high-tech boom. Since then, gross exports fell to 38.4% of GDP in 2004. This drop of 7.2 points was split equally between a decline in the share of value-added exports in GDP and a falling import content of exports.

Subtracting out the import content of exports leaves the share of value-added exports in GDP. This shows that 27.9% of GDP came from exports in 2004. This was down from its peak of 31.4% in 2000, and close to its recent low in 1997. It is well below the often-quoted but misleading share of gross exports in GDP, which peaked at 46% in 2000 before settling at about 38% in 2003 and 2004.

Since 2004, gross exports as a share of GDP fell another 1.9 points to 36.3% in 2006, largely due to lower prices. This suggests that the share of value-added exports in GDP is about 27%, assuming the drop in gross exports continued to be evenly split between lower imports and value-added exports. With exports to the US currently accounting for 75% of all Canada's exports, this implies that about 20% of our output is exposed to the risk from the slowdown in US growth. The share of jobs would be even lower, as exports remain a sector with above-average output-per-worker.

As the share of exports in GDP has fallen, exports have been less of a destabilizing influence in GDP after 1999 than before. The ratio of the standard deviation of annual real export growth to real GDP growth was 1.4 (3.1 versus 2.2) in the 1990s (a ratio of 1.0 would reflect perfect synchronisation between changes in exports and GDP).¹² However, this ratio rose to 3.5 between 2000 and 2007, as the standard deviation of exports rose to 3.5 while GDP's fell to just 1.0: as export volatility increased, the volatility of output fell sharply.

Diminution de la part des exportations dans le PIB

En 2000, la part des exportations brutes dans le PIB nominal a atteint le sommet record de 45,6 %, au plus fort du boom de la haute technologie, mais depuis, elle a diminué pour atteindre 38,4 % en 2004. La diminution de la part des exportations à valeur ajoutée dans le PIB et la décroissance du contenu importé des exportations contribuaient à part égale à ce recul de 7,2 points.

Par soustraction du contenu importé des exportations, nous obtenons la part des exportations à valeur ajoutée dans le PIB. Nous voyons ainsi qu'en 2004, 27,9 % du PIB venait des exportations, proportion en baisse par rapport aux 31,4 % enregistrés en 2000 et proche du creux récent de 1997. Ce chiffre est bien inférieur à celui souvent cité, mais trompeur, de la part des exportations brutes dans le PIB, qui a culminé à 46 % en 2000 avant de se stabiliser au taux de 38 % en 2003 et 2004.

Depuis 2004, exprimées en part du PIB, les exportations brutes ont baissé de 1,9 point supplémentaire, pour atteindre 36,3 % en 2006 en grande partie pour réduire les coûts, ce qui suggère que la part des exportations à valeur ajoutée dans le PIB est de l'ordre de 27 %, si l'on suppose que la baisse des exportations brutes continue d'être attribuable en parts égales à la diminution des importations et à celle des exportations à valeur ajoutée. Puisqu' à l'heure actuelle, les exportations vers les États-Unis représentent 75 % de l'ensemble des exportations du Canada, cela veut dire qu'environ 20 % de notre production est exposée au risque lié au ralentissement de la croissance américaine. La part de l'emploi serait encore plus faible, car les exportations demeurent l'un des secteurs où la production par travailleur est supérieure à la moyenne.

Leur part dans le PIB ayant chuté, les exportations ont eu un effet moins destabilisant sur le PIB après 1999 qu'auparavant. Durant les années 1990, le rapport de l'écart-type de la croissance réelle des exportations à celui de la croissance annuelle réelle du PIB était de 1,4 (3,1 par rapport à 2,2) (un rapport de 1,0 refléterait une synchronisation parfaite des variations des exportations et de celles du PIB)¹². Par contre, de 2000 à 2007, la valeur de ce rapport est passée à 3,5, l'écart-type des exportations ayant atteint 3,5, tandis que celui du PIB est devenu tout juste égal à 1,0. Alors que la volatilité des exportations augmentait, celle des sorties chutait brusquement.

Figure 3

Exports (X) and value-added exports(VAX) in GDP Exportations (X) et exportations à valeur ajoutée (VAX) dans le PIB

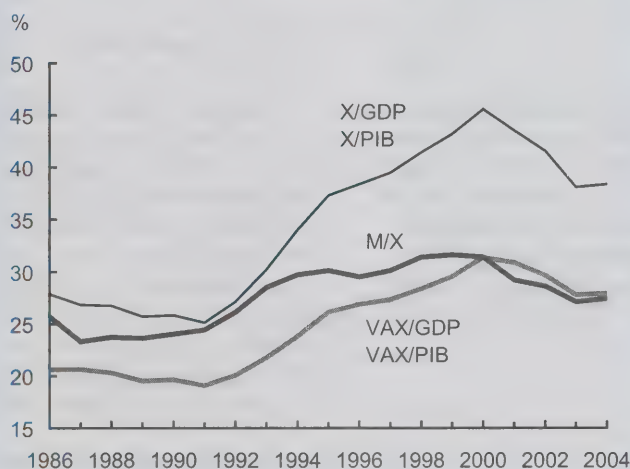


Table 1
Exports in GDP

	Share of exports in GDP
	Part des exportations dans le PIB
1986	27.9
1987	26.8
1988	26.7
1989	25.7
1990	25.8
1991	25.1
1992	27.1
1993	30.2
1994	34.0
1995	37.3
1996	38.4
1997	39.5
1998	41.4
1999	43.2
2000	45.6
2001	43.5
2002	41.6
2003	38.1
2004	38.4
2005	37.8
2006	36.3

.. not available for a specific reference period.

The increasing gap between the variability of exports and GDP reflects several factors, two of which are highlighted in this paper. First, the share of exports in GDP has been falling. And second, imports account for about one-third of exports, cushioning the impact of fluctuations in exports on domestic output. Other factors include significantly stronger domestic spending as the commodity boom boosted incomes in recent years, while better inventory control has helped stabilize real GDP.

Imported inputs and productivity

Changes in the use of imports by exporters broadly parallel changes in productivity in Canada. The increase in the use of imported parts in the 1990s accompanied rapid growth in labour productivity of 1.9% a year as firms restructured in the face of recession and free trade. Since 2000, the use of imports declined, and annual productivity growth has averaged 1.1% (its long-term average increase since 1961 was 2.1%).

Tableau 1
Exportations dans le PIB

	Import content of exports	Share of value- added exports in GDP
	Contenu des exportations en importations	Part des exportations à valeur ajoutée dans le PIB
	%	
1986	26.0	20.6
1987	23.0	20.7
1988	24.0	20.3
1989	24.0	19.5
1990	24.0	19.6
1991	24.0	19.1
1992	26.0	20.0
1993	28.0	21.7
1994	30.0	23.8
1995	30.0	26.1
1996	30.0	26.9
1997	30.8	27.3
1998	31.6	28.3
1999	31.6	29.5
2000	31.2	31.4
2001	29.1	30.9
2002	28.7	29.6
2003	27.1	27.8
2004	27.3	27.9
2005
2006

.. indisponible pour une période de référence précise.

L'écart croissant entre la variabilité des exportations et celle du PIB témoigne de l'effet de plusieurs facteurs, deux desquels nous soulignons ici. Premièrement, la part des exportations dans le PIB est en train de diminuer et deuxièmement, les importations absorbent environ le tiers des exportations, ce qui amortit l'effet des fluctuations des exportations sur le produit intérieur. L'accroissement considérable des dépenses intérieures attribuable aux revenus dérivés du boom des marchandises ces dernières années et la stabilisation du PIB brut causée par l'impact d'un meilleur contrôle des stocks, sont d'autres facteurs.

Intrants importés et productivité

Généralement parlant, il existe un parallèle entre les variations de l'utilisation des produits importés par les exportateurs et les variations de la productivité observée au Canada. Au cours des années 1990, le recours accru à des pièces importées a accompagné la croissance rapide, de 1,9 % par année, de la productivité du travail à mesure que les entreprises se sont restructurées afin de faire face à la récession et au mouvement de libre-échange. À partir de 2000, le recours aux produits importés a diminué et la productivité a augmenté au taux annuel moyen de 1,1 %, la croissance de sa moyenne à long-terme étant à 2,1 % depuis 1961.

This points to the falling use of imports in producing exports as one of many factors that help explain the recent slump in productivity that puzzled analysts and policy-makers early in 2007. Last year, we examined this slump in more detail, suggesting it was driven by labour shortages and the rapid shift of labour and capital to the booming resource sector.¹³ The results in this paper suggest that the reduced willingness of firms in Canada to use imports in their production process also may have contributed to the slowdown in productivity growth after 2000.

Imports for intermediate and final use

The drop in imports destined to be embedded in exports also contributed to a shift in the composition of Canada's imports. Overall, imports destined to be intermediate inputs into production fell from 21.1% of all imports in 2000 to 17.8% in 2004. Most of this decrease originated in imports¹⁴ needed to produce exports, which fell from 12.1% to 9.1% in 2004. This reflected both the lower import content of exports and a slight drop in exports in absolute terms over that period. Meanwhile the share of imports used as inputs for production for the domestic market was steady at about 9%.

Instead, the most rapidly growing part of imports has been those destined directly for purchase by consumers and businesses (the latter was mostly investment goods). These accounted for 82.2% of goods imports in 2004, up from 78.9% in 2000. This may reflect the fact that for some products (notably electronics, appliances and clothing) production increasingly moved offshore. Their global supply chain would then be confined within Asian countries, which ship the finished product directly to markets in the developed world.

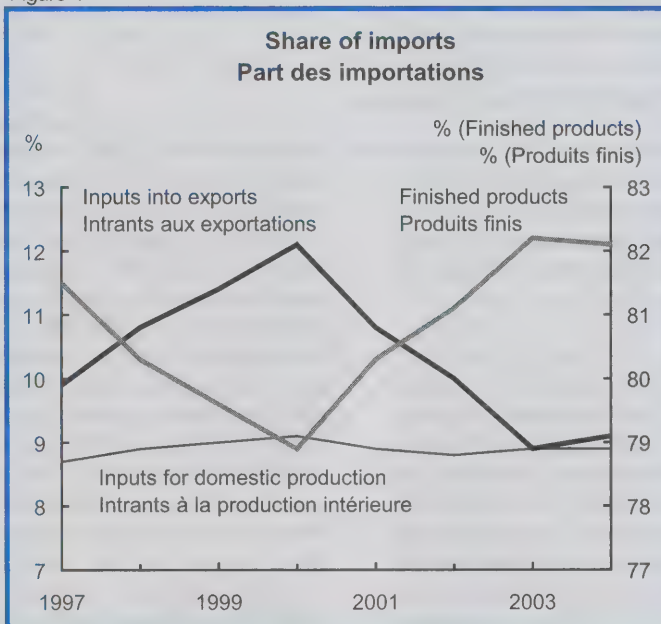
Il semble donc que la réduction du contenu importé des exportations soit l'un des nombreux facteurs qui ont contribué à la baisse récente de la productivité qui a laissé perplexes les analystes et les décideurs au début de 2007. Notre examen plus détaillé de cette baisse effectué l'année dernière donne à penser qu'elle a été poussée par des pénuries de main-d'œuvre, ainsi qu'au mouvement rapide de la main-d'œuvre et du capital vers le secteur en plein essor des ressources¹³. Selon les résultats de la présente étude, il semblerait que la moins grande disposition des entreprises canadiennes à utiliser des produits importés dans leur procédé de fabrication a également contribué au ralentissement de la croissance de la productivité après 2000.

Importations pour l'utilisation intermédiaire et la demande finale

Le fléchissement des importations destinées à entrer dans la fabrication des exportations a également été l'un des facteurs de l'évolution de la composition des importations canadiennes. Dans l'ensemble, la part des importations utilisées comme intrants intermédiaires dans la production est passée de 21,1 % en 2000 à 17,8 % en 2004. L'ensemble de la décroissance de 12,1 % en 2000 à 9,1 % en 2004 a trouvé son origine dans la part des importations¹⁴ nécessaires pour produire les exportations. Ce recul reflète à la fois la réduction du contenu importé des exportations et une légère baisse absolue des exportations au cours de la période. Pendant ce temps-là, la part des importations servant d'intrants dans la production destinée au marché intérieur est demeurée stable, à environ 9 %.

Au lieu de cela, la part des importations qui a augmenté le plus rapidement est celle destinée à être achetée directement par les consommateurs et les entreprises (la dernière étant en grande partie des biens d'investissement). Ces produits destinés à la demande finale représentaient 82,2 % des biens importés en 2004, proportion en hausse par rapport aux 78,9 % enregistrés en 2000. Cette situation pourrait tenir au fait que la production de certains de ces produits (notamment les produits électroniques, les appareils électroménagers et les vêtements) s'est délocalisée à l'étranger. La chaîne d'approvisionnement mondiale de ces produits serait alors confinée dans les pays asiatiques qui expédient les produits finis directement vers les marchés des pays développés.

Figure 4



Geographic origin of imports

The drop since 1999 in the use of imported inputs tracks the broad geographic origin of imports into Canada. Imports from the US peaked at 68.2% of all Canada's imports in 1998. Since then, imports from the US have risen only 1.7% a year on average, while imports from the rest of the world have grown an average of 8.7% a year. As a result, the US share of our imports has fallen to 54.6%, while overseas imports have risen from 31.8% to 45.4% (led of course by China, which by itself accounted for half the increase).¹⁵

The US was the source for 62% of intermediate imports into Canada. The US dominance reflects the need for parts imported to feed domestic assembly lines to be close by, especially as manufacturers adopt just-in-time inventory systems. Very few could wait for the month-long voyage from China, or support the cost of air travel from Asia or Europe.

The slight drop in the US share from 70% of intermediate imports in 1999 was concentrated in a few industries, notably autos, computer and electronics, clothing and mining. These reflect specific factors, including the increase in output by Asian-owned auto firms, the severe drop in Canada's output of clothing and ICT goods (some of which also were sent offshore) and the increased importing of metal ores from Latin America for processing in Canada.

Interestingly, intermediate inputs account for two-thirds of all inputs from the US, versus less than 60% from the rest of the world. Excluding crude oil, the latter would be only about 50%.

Moreover, China's exports consist largely of finished goods, not parts of intermediate inputs. In fact, until recently China itself was a model of a trading nation that imports many parts, assembles them and then exports the resulting products directly for purchase by consumers and

Origine géographique des importations

Le recul des importations d'intrants constaté depuis 1999 reflète dans les grandes lignes l'origine géographique des importations canadiennes. Les importations en provenance des États-Unis ont atteint la proportion record de 68,2 % de l'ensemble des importations canadiennes en 1998. Depuis, ces importations n'ont augmenté que de 1,7 % par année en moyenne, tandis que celles en provenance du reste du monde ont affiché un taux annuel moyen de croissance de 8,7 %. Il s'ensuit que la part des États-Unis dans les importations est tombée à 54,6 %, tandis que celle des pays d'outre-mer est passée de 31,8 % à 45,4 % (progrès attribuable avant tout à la Chine qui, à elle seule, a été à l'origine de la moitié de la croissance¹⁵).

Les États-Unis étaient à la source de 62 % des intrants intermédiaires utilisés au Canada. Ils doivent leur dominance au fait que

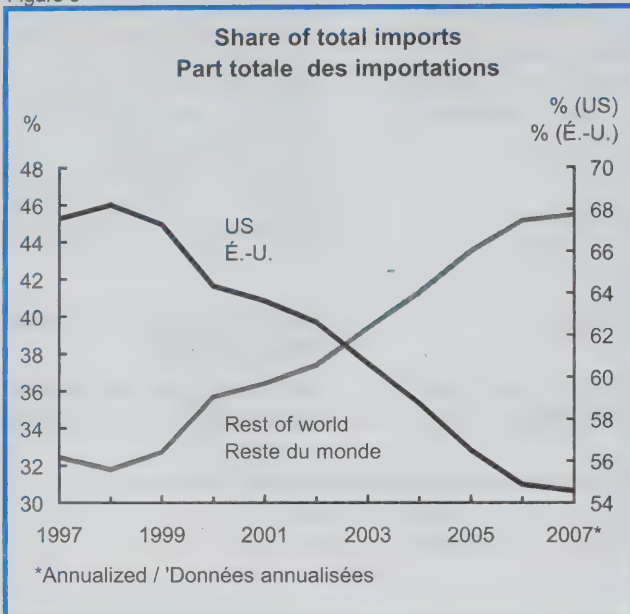
les fournisseurs de pièces importées destinées à alimenter les chaînes de montage intérieures doivent être proches de celles-ci, surtout quand les fabricants adoptent un système de livraison de stock juste à temps. Très peu d'entre eux pourraient attendre le mois que prend voyage à partir de la Chine ou se permettre le coût du transport aérien en provenance de l'Asie ou de l'Europe.

La légère contraction de la part des importations intermédiaires en provenance des États-Unis, qui était de 70 % en 1999, est limitée à quelques industries, à savoir celles de l'automobile, des ordinateurs et des produits électroniques, de l'habillement et de l'extraction minière. Plusieurs facteurs en sont la cause, dont l'accroissement de la production des constructeurs d'automobiles sous contrôle asiatique, la forte diminution de la production canadienne de vêtements et de produits des TIC (dont une part a également été délocalisée) et l'importation croissante de minerais métalliques en provenance d'Amérique latine en vue de leur transformation au Canada.

Il est intéressant de noter que les intrants intermédiaires comptent pour les deux tiers de l'ensemble des intrants en provenance des États-Unis, par rapport à moins de 60% en provenance du reste du monde. Le dernier compterait pour environ 50 % si l'on soustrayait le pétrole brut.

En outre, la majorité des exportations de la Chine sont des produits finis, et non des pièces destinées à être utilisées comme intrants intermédiaires. En fait, jusqu'à récemment, la Chine elle-même était un modèle de nation commerçante qui importe de nombreuses pièces, assemble

Figure 5



businesses in North America and other markets.¹⁶ The shift in Canada's imports from the US to Asia is consistent with a lower reliance on imported parts, and a higher rate of imports of finished goods.

Conclusion

This paper has examined the recent trend in the use of imported inputs by industries in Canada. It found that the sharp increase in imported inputs in the early 1990s began to slow later in the 1990s, hitting a peak in 1999. Since then, industries in Canada reduced their use of imported inputs until 2004. While the abrupt shrinkage of the ICT sector after 2000 and the downsizing of the auto sector led this decline, the drop in the use of imported inputs was pervasive. There was some evidence that firms were again beginning to increase their use of imported inputs after the loonie began rising in 2003, especially in the manufacturing sector.

The lower use of imported inputs sheds light on several widely discussed trends. It contradicts fears of a widespread offshoring of domestic production as firms adopt global supply chains. It suggests that firms in Canada have ample room to import more inputs as the soaring loonie increased competitive pressures, something they began to do in 2004. Finally, removing the import content from exports reveals Canada's true exposure to export demand, an important piece of knowledge as analysts debate whether other countries can 'decouple' from the current slowdown in the US economy. Already since 2000, changes in exports had less of an influence on the course of GDP.

Notes

1. P. Cross and G. Cameron, "The importance of exports to GDP and jobs." CEO, Nov 1999.
2. P. Cross and Z. Ghanem, "Cyclical implications of the rising import content in exports." CEO, Dec 2002.
3. In a related study, we found that firms are also buying more inputs from other companies in Canada as well as from abroad. P. Cross and Z. Ghanem, "Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP." CEO, Jan 2006.

celles-ci et puis exporte les produits ainsi fabriqués sur les marchés nord-américains et d'autres marchés où ils sont achetés directement par les consommateurs et les entreprises¹⁶. Le déplacement de l'origine des importations canadiennes des États-Unis vers l'Asie est en harmonie avec un fléchissement de l'utilisation de pièces importées et un taux plus élevé d'importations de produits finis.

Conclusion

Nous avons examiné la tendance récente de l'utilisation d'intrants importés par les industries canadiennes. Nous constatons que la forte hausse des importations d'intrants amorcées au début des années 1990 s'est ralentie à la fin de la décennie après avoir atteint un sommet en 1999. Depuis, les industries canadiennes ont réduit leur utilisation d'intrants importés jusqu'en 2004. Même si le brusque effondrement du secteur des TIC après 2000 et la réduction des effectifs du secteur de l'automobile ont été les principales causes de cette baisse, la réduction du contenu importé de la production a malgré tout été généralisée. Certains indices donnent néanmoins à penser que les entreprises ont recommencé à accroître leurs importations d'intrants quand le cours du huard a commencé à monter en 2003, surtout dans le secteur de la fabrication.

La réduction du contenu importé de la production permet de mieux comprendre plusieurs tendances qui suscitent d'importantes discussions. Avant tout, elle contredit ceux qui craignent une délocalisation généralisée de la production intérieure à mesure que les entreprises se tournent vers des chaînes d'approvisionnement mondiales. Elle suggère que les entreprises canadiennes ont d'amples possibilités d'importer davantage d'intrants pour faire face aux pressions concurrentielles suscitées par la forte hausse du huard, ce qu'elles ont déjà commencé à faire en 2004. Enfin, soustraire des exportations leur contenu importé révèle l'exposition réelle du Canada à la demande d'exportation, élément d'information important pour les analystes qui débattent la question de savoir s'il est possible que les autres pays se « dissocient » du ralentissement actuel de l'économie américaine. Depuis 2000 déjà, les variations des exportations ont eu moins d'influence sur l'évolution du PIB.

Notes

1. P. Cross et G. Cameron « Importance des exportations dans le PIB et l'emploi », L'OÉC, novembre 1999.
2. P. Cross and Z. Ghanem « Implications cycliques de la hausse du contenu des importations », L'OÉC, décembre 2002.
3. Dans une étude connexe, nous constatons que les entreprises achètent également une plus grande quantité d'intrants auprès d'autres entreprises au Canada ainsi qu'à l'étranger. P. Cross et Z. Ghanem, « Multiplicateurs et répartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB », L'OÉC, janvier 2006.

4. J. Helliwell, "Borders, Common Currencies, Trade, and Welfare: What Can We Learn from the Evidence." Bank of Canada Review, Spring 2005.
5. Alan Greenspan, *The Age of Turbulence*. The Penguin Press, NY 2007, p. 364.
6. One estimate puts value-added exports at less than 10% of China's GDP. See "An old Chinese myth," *The Economist*, January 5, 2008.
7. H. Kierzhowski and L. Chen, "Outsourcing and Trade Imbalances: The U.S.-China Case." Paper presented at the DEGIT-XII conference in Melbourne, Australia, June 29-30, 2007, p. 4.
8. Import prices rose 0.2% in 2002, then fell 6.8%, 2.6%, 1.1% and 1.0% the next four years and are on track to fall again in 2007.
9. F. Roy, "Canada's Changing Auto Industry." CEO, May 2007.
10. However, most of these industries were raising import use before 2002. Only for chemicals, electrical equipment and rubber and plastic did an increase in imports after 2002 reverse the downward trend before 2002.
11. See C. Vorasarum, "How Does It End." *Forbes*, Jan. 28, 2008.
12. This calculation is based on a discussion by Jonathan Anderson, "Is China Export-Led?" UBS Investment Research, Sept. 27, 2007. Data for 2007 are for the first three quarters.
13. P. Cross, "Recent trends in output and employment." CEO, March 2007.
14. Imports in this calculation exclude re-exports and personal spending abroad.
15. These data are on a customs basis: on a balance of payments basis, the US share fell from 77% to 65%.
16. Although recently, China has lowered its dependence on imported parts. See Li Cui, "China's Growing External Dependence." *IMF Finance and Development Magazine*, Sept. 2007, Vol. 44, no. 3.
4. J. Helliwell, « Frontières, monnaies communes, commerce et bien-être : que pouvons-nous déduire de l'observations des faits? », *Revue de la Banque du Canada*, printemps 2005.
5. Alan Greenspan, *Le temps des turbulences*, éditions JC lattes, Paris 2007, p. 467.
6. Une estimation établit les exportations à valeur ajoutée à moins de 10 % du PIB de la Chine. Voir « An old Chinese myth », *The Economist*, 5 janvier 2008.
7. H. Kierzhowski et L. Chen « Outsourcing and Trade Imbalances: The U.S.-China Case ». Article présenté à la conférence DEGIT-XII, à Melbourne, Australie, les 29-30 juin 2007, p. 4.
8. Le prix des exportations a progressé de 0,2 % en 2002, puis a baissé de 6,8 %, de 2,6 %, de 1,1 % et de 1,0 %. Il est en position de baisser encore en 2007.
9. F. Roy, « L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada », *L'OÉC*, mai 2007.
10. Néanmoins, la plupart de ces industries augmentaient déjà le contenu importé de leur production avant 2002. Ce n'est que dans celles des produits chimiques, du matériel électrique et du caoutchouc et du plastique qu'un accroissement des importations après 2002 a renversé la tendance à la baisse qui existait avant cette date.
11. Voir C. Vorasarum, « How Does It End. », *Forbes*, le 28 janvier 2008.
12. Ce calcul est fondé sur une discussion de Jonathan Anderson, « Is China Export-Led? », UBS Investment Research, 27 septembre 2007. Les données de 2007 ne portent que sur les trois premiers trimestres.
13. P. Cross, « Tendances récentes de la production et de l'emploi », *L'OÉC*, mars 2007.
14. Dans ce calcul, les importations excluent les réexportations et les dépenses personnelles à l'étranger.
15. Les données sont sur base douanière : sur la base de la balance des paiements, la part des États-Unis a baissé de 77 % à 65 %.
16. Quoique récemment la Chine ait réduit sa dépendance à l'égard des pièces importées. Voir Li Cui, « Chine : dépendance extérieure accrue », *FMI, Finances et développement*, septembre 2007, vol. 44, n° 3.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

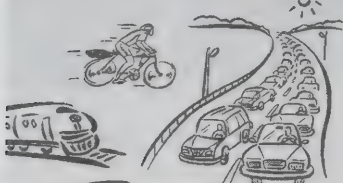
FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

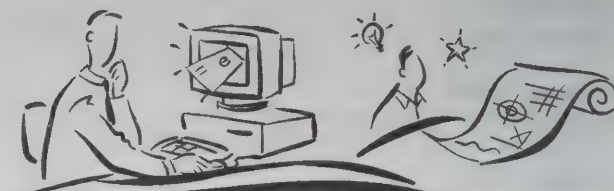
This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,

read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

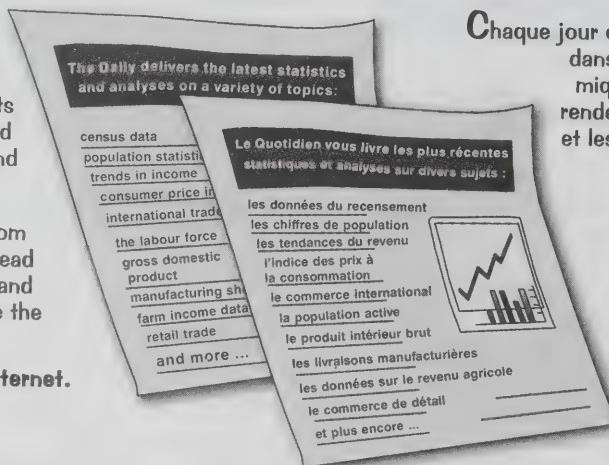
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

Sharpen your
Survey Techniques
with

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

S
u
r
v
e
y
Methodology

Techniques

d'
e
n
q
u
ê
t
e

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Data analysis
- Processing and estimation
- Survey systems development
- Time series
- ... and much more!

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'analyse de données
- Le traitement et l'estimation
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- Les séries chronologiques
- ... et bien plus encore!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web

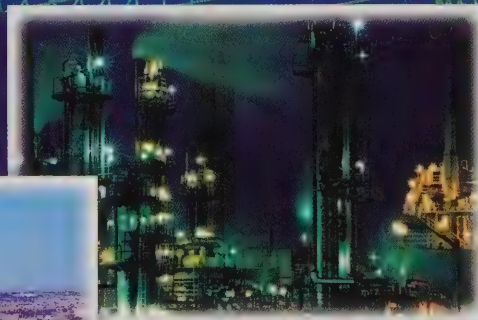
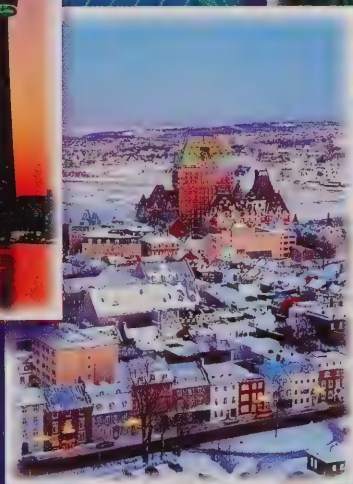


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

♦ **Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate**

♦ **Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change**





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

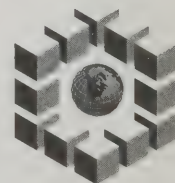
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM





Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

2008

March 2008

Mars 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: cec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

March 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 3
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 3
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

Mars 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 3
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 3
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca or contact us by e-mail at infostats@statcan.ca or by telephone from 8:30 a.m. to 4:30 p.m. Monday to Friday:

Statistics Canada National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and the United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369
Depository Services Program inquiries line	1-800-635-7943
Depository Services Program fax line	1-800-565-7757

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Accessing and ordering information

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available for free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered by

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
- Télécopieur	1-613-951-0581

Renseignements pour accéder au produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The economy contracted sharply in December, pulled down by fewer auto assemblies (mostly due to retooling for model changeovers) and heavy snow. All signs point to a rebound in January, when autos, housing and the leading indicators all rose. Most importantly, payrolls grew in January and February, consistent with stronger investment plans for 2008.

Conditions économiques actuelles 1.1

Subitement en décembre, l'économie s'est vue ralentie par une diminution du nombre d'assemblages d'automobiles (surtout dû à des changements techniques pour la transformation de modèles) ainsi que par la lourde tombée de neige. Tous les signes indiquent un rebond en janvier lorsque les secteurs de l'automobile et de l'immobilier, ainsi que les indicateurs avancés se sont accrus. D'abord et avant tout, les registres de salaires ont augmenté en janvier et en février, en harmonie avec les plans d'investissements pour l'année 2008.

Economic events

Federal budget provides for tax-free savings; Alberta Clipper pipeline approved; US passes stimulus package.

Événements économiques 2.1

Le budget fédéral prévoit des épargnes exemptes d'impôts ; pipeline Alberta Clipper approuvé ; les États-Unis adoptent un ensemble d'incitatifs.

Feature article

"Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate"

A study of which industries are most reliant on exports for their output, and which import the most inputs.

Étude spéciale 3.1

« Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change »

Une étude des industries qui dépendent le plus des exportations pour leur production, et qui importent le plus grand nombre d'intrants.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on March 7, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 7 mars 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984 à

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 18702611	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.9	4.1
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.8
2006 F	0.3	6.4	0.4	249	-0.2	0.3	0.5	-5.1	-4.5
M	0.3	6.4	0.6	254	0.6	0.2	0.6	0.1	2.5
A	0.2	6.3	0.5	227	0.6	0.1	1.6	0.7	2.2
M	0.6	6.1	0.6	223	0.5	0.1	-0.4	-1.4	-1.2
J	0.0	6.1	0.3	236	-0.2	0.0	-0.1	2.4	1.9
J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.0	1.4	3.2
A	0.0	6.5	0.4	211	0.2	0.3	0.8	-0.6	-0.2
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	-0.1	-1.1	-3.1
O	0.2	6.2	0.3	224	-0.2	0.2	0.2	-2.8	0.3
N	0.1	6.3	0.4	230	0.2	0.1	-0.2	4.5	1.7
D	0.4	6.1	0.3	220	0.2	0.3	1.5	5.7	2.9
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.0	0.4	0.0	-1.7	-1.1
F	0.1	6.1	0.5	201	0.7	0.4	-0.6	-1.5	-0.2
M	0.3	6.1	0.4	218	0.8	0.3	1.7	3.2	2.7
A	0.0	6.2	0.4	220	0.5	0.1	0.1	-0.3	-2.6
M	0.1	6.0	0.5	237	0.4	0.5	2.6	-1.5	-2.1
J	0.3	6.1	0.3	226	-0.2	0.2	-0.8	-2.5	1.0
J	0.0	6.0	0.4	222	0.1	0.1	-0.8	1.4	4.1
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.3	0.2	1.3	-2.0	-3.9
S	0.3	5.9	0.4	277	0.2	0.0	-0.4	-2.5	1.4
O	0.4	5.8	0.1	226	-0.3	0.3	0.8	-2.2	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	0.3	2.9	1.2
D	0.0	6.0	0.0	185	0.1	-0.7	0.5	-3.1	0.7
2008 J	0.3	5.8	0.2	223	-0.2
F	0.3	5.8

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source: Statistique Canada, Cansim.

Overview*

Fourth-quarter real GDP growth slowed to 0.2%, punctuated by a 0.7% to drop in output in December. The decline was mostly driven by sharp cuts in car production, compounded by poor weather which hampered construction and other work outdoors. As well, the impending cut to the GST appears to have led households to delay some purchases until after the new year.

* Based on data available on March 7; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Au quatrième trimestre, le rythme de croissance du PIB réel a ralenti à 0,2 %; cette évolution trimestrielle a été ponctuée en décembre d'une baisse de 0,7 % de la production. Cette baisse avait surtout été causée par un net fléchissement de la production automobile avec pour facteur aggravant de piètres conditions météorologiques qui ont nui à la construction et paralysé les autres travaux en plein air. De plus, la diminution imminente de la TPS paraît avoir incité les ménages à retarder certains achats après le début de la nouvelle année.

* Basée sur les données disponibles le 7 mars; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

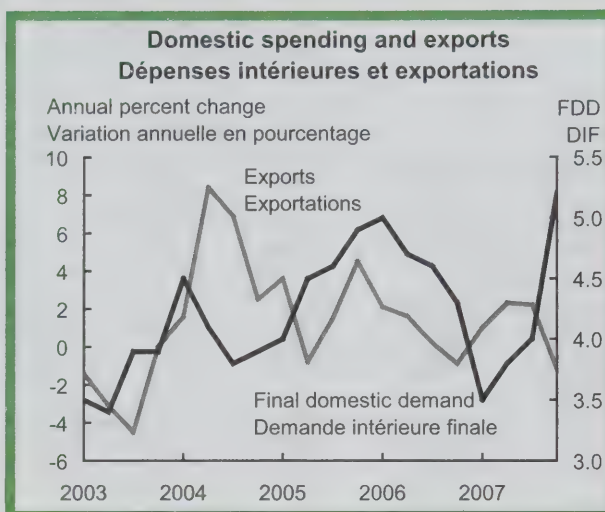
Final domestic demand strengthened 1.7% in the fourth quarter, its largest quarterly increase since the turn of the millennium. Consumer spending and business investment led this advance. These gains were driven by higher real incomes arising from further increases in the terms of trade. The strength of domestic spending was an important bulwark against the first quarterly drop in exports of the year, while imports surged as the loonie surpassed parity with the US dollar. Higher imports were evenly split between goods and services, the latter reflecting increased travel abroad.

There are several indications that the economy quickly shrugged off its drop in December and began growing again in the new year. Housing starts and auto sales posted strong gains. The stock market in February rebounded from its dip in January, reflecting one of the largest jump in monthly commodity prices during the current boom that began 6 years ago. The leading indicator began to grow again in January after a decline in November and stalling in December. Most importantly, firms expanded payrolls in both January and February, consistent with a pick-up in investment plans for 2008.

Business investment

Firms plan to boost nominal business investment about 6% in 2008 according to the annual survey of investment intentions (this may translate into a larger gain in volume, if prices fall as they often have since the loonie started rising in 2003). The increase bettered last year's hike, and was evenly spread between construction and machinery and equipment.

More importantly, higher investment signals that firms intend to spend more for a sixth straight year. In past investment cycles, spending typically started to wane in the fifth year of growth. Of course, past cycles never saw the boom in commodity prices that also is entering its sixth year, and remains the driving force behind investment growth.



Au quatrième trimestre, la demande intérieure finale s'est accrue de 1,7 %; c'est son gain trimestriel le plus imposant depuis le début du nouveau millénaire. Les dépenses de consommation et les investissements des entreprises ont mené le mouvement. Ce sont des gains avant tout déterminés par l'élévation des revenus réels grâce à de nouvelles améliorations des termes de l'échange. La fermeté des dépenses intérieures a largement fait contrepoids à la première contraction trimestrielle des exportations dans l'année, alors que les importations faisaient un bond en situation de dépassement

de la parité canado-américaine pour notre dollar. Les importations étaient réparties également entre les biens et les services, ces derniers ayant été soutenus par une hausse des voyages à l'étranger.

On peut voir à plusieurs signes que l'économie a vite oublié son revers de décembre pour se remettre à croître dans la nouvelle année. Les mises en chantier d'habitations et les ventes d'automobiles ont offert des gains marqués. Le marché boursier en février s'est remis de son recul en janvier grâce une des hausses mensuelles des cours des produits de base les plus fortes depuis le début de la conjoncture ascendante actuelle, il y a six ans. L'indicateur avancé a évolué à nouveau en hausse en janvier après avoir baissé en novembre et fait du surplace en décembre. Encore plus important, les entreprises ont créé des emplois tant en janvier qu'en février dans une relance de leurs projets d'investissement pour 2008.

Investissement des entreprises

Les entreprises prévoient relever la valeur nominale de leurs investissements d'environ 6 % en 2008 d'après l'enquête annuelle sur les intentions d'investissement (le gain pourrait être meilleur en volume si les prix diminuent comme ils l'ont fait souvent depuis que le dollar canadien est entré en période de valorisation en 2003). Les plans d'investissement dépassent la progression de l'an dernier et se répartissent également entre la construction et les machines et le matériel.

Ce qui est plus important encore, c'est que cette hausse montre que les entreprises entendent dépenser davantage une sixième année de suite. Dans les cycles passés des immobilisations, les dépenses commençaient normalement à décroître dans la cinquième année. Bien sûr, on n'a jamais vu dans ces cycles un essor des prix des produits de base qui entame aussi sa sixième année et qui demeure le moteur de la croissance des investissements.

Energy continued to fuel higher investment, rising another 10% in 2008. The oilsands and pipelines spearheaded this gain, followed by steady gains for utilities. Energy investment represents 38% of all business investment in 2008, down slightly from its peak of 40% in 2006. It was less than one-quarter as recently as of 1999.

In 2008, oilsands producers intend to invest \$19.7 billion, up 23% after a 31% hike in 2007. This exceeds the total investment plans of \$19.6 billion by all manufacturing industries. Just a decade ago, oilsands investment was less than one-tenth capital outlays by manufacturers (\$1.4 billion versus \$21.6 billion in 1998).

This shift in investment growth from manufacturing to the oilsands dramatically summarizes one of most fundamental structural changes in Canada's economy in the past decade. Investment in the oilsands has risen from \$5.2 billion in 2003 to a projected \$19.7 billion in 2008: this is the largest 5-year increase ever posted by any major sector (let alone individual industry) outside the oilpatch, including the current surge in transportation and mining, the \$9 billion hike at the peak of the manufacturing boom in 2000 and the \$10 billion Y2K-related splurge by finance ending in 1999.

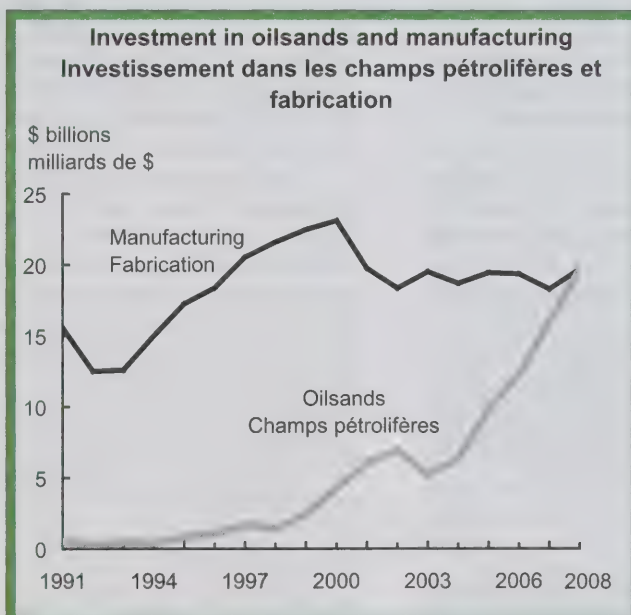
Oilsands investment has surpassed manufacturing because of its rapid growth, not because manufacturing has been weak. By its own standards, manufacturing investment remains at a high level. Firms plan to spend 7% more on factories this year, mostly on productivity-enhancing machinery and equipment. This \$19.6 billion vote of confidence in the future of manufacturing in Canada was the highest investment since the peak of the ICT boom in 2000, and was the most of any industry outside of the energy sector. A majority of manufacturing industries (11 out of 20, up from 6 in 2007) plan to spend more, led by refiners of oil and metals and capital goods industries. The auto

L'énergie est demeurée l'aiguillon avec une nouvelle augmentation de 10 % en 2008. La production des sables bitumineux et les pipelines ont été en tête, suivis des services publics avec de constants gains. Dans l'année en cours, les investissements en énergie constituent 38 % de toutes les immobilisations des entreprises. C'est un peu moins que leur valeur de culmination de 40 % en 2006. En 1999 encore, ils étaient de moins du quart.

En 2008, les exploitants des sables bitumineux ont l'intention d'investir 19,7 milliards de dollars. C'est là une hausse de 23 % qui succède à une autre de 31 % en 2007. C'est plus que l'ensemble des projets d'investissement d'une valeur de 19,6 milliards pour l'ensemble du secteur de la fabrication. Il y a tout juste une décennie, les investissements en production bitumineuse correspondaient à moins d'un dixième des dépenses en immobilisations des fabricants (1,4 milliard de dollars et 21,6 milliards, respectivement, en 1998).

Ce déplacement de la croissance des investissements hors de la fabrication vers la production des sables bitumineux donne un aperçu saisissant d'un des éléments les plus fondamentaux de l'évolution structurelle de l'économie canadienne dans la dernière décennie. Dans le secteur des sables pétrolifères, les investissements ont monté de 5,2 milliards de dollars en 2003 à une valeur prévue de 19,7 milliards en 2008. Cette croissance est la plus ample qu'ait jamais connue un grand secteur (et partant une industrie) sur une période de cinq ans en dehors du domaine pétrolier. Nous tenons compte ici de l'essor actuel des transports et des mines, de la pointe de 9 milliards de dollars de l'activité en fabrication en 2000 et des largesses de 10 milliards de dollars dans le secteur financier en préparation du passage à l'an 2000 qui ont pris fin en 1999.

L'investissement en production bitumineuse excède l'investissement en fabrication par sa croissance rapide, non parce que les immobilisations dans le secteur de la fabrication ont été faibles. Celles-ci se situent toujours à des niveaux élevés, même à l'aune des projets des fabricants. Les entreprises prévoient dépenser 7 % de plus cette année dans les usines, surtout en machines et matériel d'amélioration de la productivité. Ce vote de confiance de 19,6 milliards de dollars dans l'avenir de la fabrication au Canada représente l'investissement le plus abondant depuis la culmination du cycle des TIC en l'an 2000. C'est le plus qu'ait fait toute industrie en dehors du secteur de



industry plans to retrench slightly, partly due to the winding down of work on a new factory.

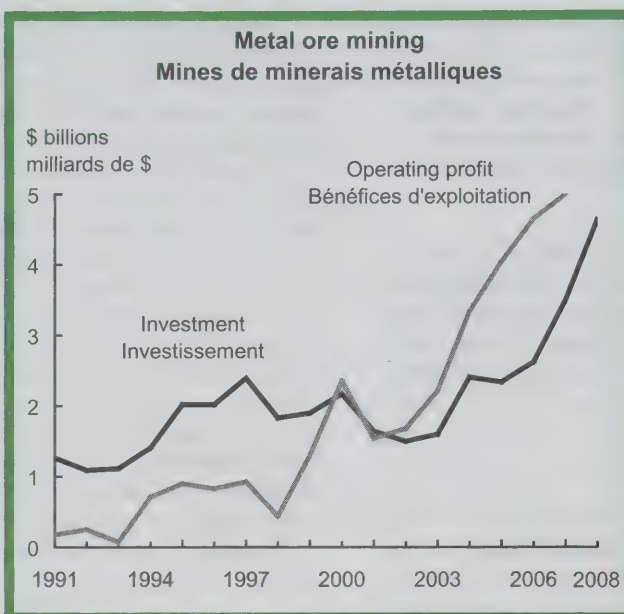
While energy has become the dominant sector in business investment, metal ore mining remains the fastest growing. Since metals prices turned up in 2003, investment has closely tracked the rise in profits. With back-to-back gains of 33% in each of 2007 and 2008, investment in metal ores has almost tripled since 2003. The total investment of \$4.7 billion in metals is concentrated in gold, nickel and copper mines.

Among services, only transportation planned double-digit investment growth in 2008, reflecting the growth of pipelines needed to connect the oilsands to their markets (these investments will allow pipelines to increase their capacity by one million barrels a day by 2009). Wholesale and retail trade plan modest expansions. Most other services plan little or no growth, including recreation, finance, business services, and accommodation and food. While most of these industries are not very capital intensive, this is a very muted response to growing labour shortages and the upward pressure on prices in this sector.

Outside of energy and metals, most resource sectors trimmed investment plans for 2008. Steady cuts in lumber and paper are not surprising in view of the over-capacity in these industries. A drop in capital outlays by crop farmers is more surprising, and may not reflect soaring prices for grains early in the new year.

Labour markets

Employment advanced another 0.3% in February, matching its gain in January after a lull in December. All of the increase was in full-time positions, and was concentrated in private sector payrolls for the second month in a row. With a similar



l'énergie. Une majorité d'industries manufacturières (11 catégories sur 20 contre 6 en 2007) ont l'intention de dépenser davantage, surtout les fabricants s'occupant de raffinage pétrolier, d'affinage métallique et de fabrication de biens d'équipement. Dans l'industrie de l'automobile, on prévoit cependant dépenser un peu moins, en partie parce que le chantier d'une nouvelle usine est parvenu à son terme.

L'énergie domine aujourd'hui pour les investissements des entreprises, mais l'extraction des métaux reste le secteur où la croissance est la plus rapide. Depuis que les cours des métaux se sont redressés en 2003, l'investissement a suivi de près la montée des bénéfices. Avec des gains coup sur coup de 33 % et en

2007 et en 2008, l'investissement est presque que passé du simple au triple depuis 2003. À une valeur de 4,7 milliards de dollars, l'investissement se trouve concentré dans les mines d'or, de nickel et de cuivre.

Dans les services, seuls les transports prévoient une croissance à deux chiffres de leurs immobilisations en 2008 à cause de l'extension des pipelines joignant les exploitations bitumineuses aux marchés (les sommes investies feront monter les débits journaliers des pipelines de 1 million de barils d'ici 2009). Le commerce de gros et de détail prévoit des expansions modestes. Dans la plupart des autres services, il n'y a guère de croissance à l'horizon; mentionnons notamment les loisirs, la finance, les services aux entreprises et l'hébergement et la restauration. La plupart de ces branches d'activité ne sont guère capitalistiques, et c'est là une réaction fort discrète aux pénuries grandissantes de main-d'œuvre et aux pressions à la hausse sur les prix sectoriels.

En dehors des secteurs de l'énergie et des métaux, la plupart des industries de ressources ont rabattu leurs intentions d'investissement en 2008. Que les industries du bois d'œuvre et du papier aient constamment réduit leurs projets n'étonnera pas puisqu'elles sont en surcapacité. Que les dépenses en immobilisations des agriculteurs diminuent étonnera davantage si on considère que les cours céréaliers étaient en plein essor en début d'année.

Marché du travail

L'emploi a présenté une autre hausse de 0,3 % en février; c'est autant qu'en janvier. Il avait marqué un temps d'arrêt en décembre. Toute la progression s'est opérée dans l'emploi à plein temps. Elle était concentrée dans le secteur privé

gain in the labour force (particularly among youths), the unemployment rate remained at its recent low of 5.8%.

Construction led industry growth with a second straight increase of 20,000 jobs. Services picked up with a 0.4% gain, driven by widespread advances in trade, finance, business services and the public sector. Manufacturing gave back all of the ground gained in January, while natural resources continued to retreat.

Ontario dominated job growth, returning its year-over-year increase to near the national average of 2.2%. Construction and business services led the way, offsetting renewed losses in manufacturing. Construction remained buoyant in western Canada, where Manitoba, Saskatchewan and BC all continued to post double-digit growth year-over-year (Alberta was a notable exception). Manufacturing also dampened Quebec, which relied solely on services for growth. Employment fell slightly in both BC and Alberta, especially in natural resources and construction where the coldest weather in years in the northern parts of these provinces forced the suspension of work outdoors (including projects in the oilsands).

Leading Indicators

The composite index rose by 0.2% in January, after December was revised up to no change. The upturn was broadly-based, with five of the ten components rising versus only two in December. Household spending remained the strongest sector of the economy, more than offsetting the sharp drop in the stock market at the start of 2008.

December's sharp decline in the housing index moderated substantially in January. The largest turnaround was in the housing index, which swung from a 2.6% decline in December to a 1.0% gain in January. Housing starts returned to more normal levels. The underlying strength of the housing market was reflected in a 1.1% gain in furniture and appliance sales, their most since July 2006. Demand for other durable goods began to firm even before the GST was cut on January 1. The rebound of consumer demand in the new year also was reflected in a recovery in employment in personal services, which led the turnaround in overall service jobs in January.

un deuxième mois de suite. Comme la population active a augmenté dans une même mesure (plus particulièrement chez les jeunes), le taux de chômage est resté à son minimum récent de 5,8 %.

Au tableau des hausses dans l'industrie, la construction a dominé avec un deuxième gain consécutif de 20 000 postes. Pour les services, la hausse a été de 0,4 % avec des gains étalés dans le commerce, la finance, les services aux entreprises et le secteur public. Le secteur de la fabrication a cédé tout le terrain conquis en janvier et le secteur des ressources naturelles a encore fait un pas en arrière.

L'Ontario a été le chef de file en création d'emplois avec une augmentation d'une année à l'autre qui s'est à nouveau approchée de la moyenne nationale à 2,2 %. La construction et les services aux entreprises ont été les chefs de file, compensant de nouvelles pertes en fabrication. La construction est demeurée vive dans l'Ouest canadien, région où le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique ont tous continué à présenter des valeurs à deux chiffres d'une année à l'autre (avec l'Alberta comme exception digne de mention). Au Québec, la fabrication a miné l'indicateur de l'emploi et cette province a tiré sa croissance du seul secteur des services. L'emploi a un peu régressé tant en Colombie-Britannique qu'en Alberta, notamment dans les ressources naturelles et la construction où le temps le plus froid jamais vu depuis des années dans les régions septentrionales a fait cesser tout travail en plein air (ce qui comprend les chantiers en région d'exploitation bitumineuse).

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a grimpé de 0,2 % en janvier après avoir été révisé à la hausse en décembre pour demeurer inchangé par rapport au mois précédent. L'augmentation était générale, cinq des dix composantes affichant une augmentation, contre deux seulement en décembre. Les dépenses des ménages sont demeurées le secteur le plus vigoureux de l'économie, compensant largement l'important recul des marchés boursiers au début de 2008.

La baisse marquée de l'indice du logement en décembre s'est modérée de façon marquée en janvier. Le revirement le plus important touchait l'indice du logement qui est passé d'un recul de 2,6 % en décembre à un gain de 1,0 % en janvier. Les mises en chantier sont revenues à des niveaux plus normaux. La vigueur sous-jacente du marché de l'habitation s'est traduite par une hausse de 1,1 % des ventes de meubles et d'appareils électroménagers, la plus importante depuis juillet 2006. La demande d'autres biens durables a commencé à se raffermir même avant la réduction de la TPS le 1^{er} janvier. La reprise de la demande des consommateurs au début de la nouvelle année s'est également traduite par une reprise de l'emploi dans les services personnels, qui a été à la source du redressement général de la situation de l'emploi dans le secteur des services en janvier.

The outlook for manufacturing industries remained mixed. The leading indicator for the United States continued to fall slowly in response to weakness in housing and autos. However, new orders for goods manufactured in Canada jumped 3.1%, driven by ongoing strength in capital goods, especially aerospace. Meanwhile, inventories remained well under control, helping raise the ratio of shipments to inventories.

Output

Real GDP fell by 0.7% in December, its largest monthly decline since the blackout in Ontario in August 2003.

Auto assemblies tumbled 27%, due to a combination of model changeovers at some plants (to take advantage of their normal down-time over the holidays) and temporary shutdowns due to poor car sales in the US. Simulations with the Input/Output model show that the direct and indirect effect of the drop in auto output lowered GDP by 0.5 percentage points. The drop in auto output rippled through the economy, from wholesale trade and transportation to feeder industries in manufacturing. Auto output recouped nearly half these losses in January, as the model changeovers were not completed until late in the month and shutdowns due to sluggish sales rotated from cars to trucks.

But manufacturing was weak across the board. Clothing and lumber continued to shrink rapidly. Even industries that have profited from the resource boom (such as construction and mining machinery) posted large declines. Heavy snows in eastern Canada slowed shipments.

Severe snow storms also hampered in work done primarily outdoors, such as home construction (-0.4%), mining (-1.2%) and rail transport (-6.6%). Poor weather also discouraged travellers from the US, which hurt services such as gambling and restaurants.

Les perspectives pour les industries manufacturières demeurent contrastées. L'indicateur avancé des États-Unis a continué de reculer lentement en raison de la faiblesse dans les secteurs de l'habitation et de l'automobile. Toutefois, les nouvelles commandes de biens fabriqués au Canada ont bondi de 3,1 %, à la faveur de la vigueur soutenue des biens d'équipement, particulièrement dans l'aérospatiale. Entre-temps, les stocks sont demeurés stables, contribuant ainsi à relever le rapport des livraisons aux stocks.

Production

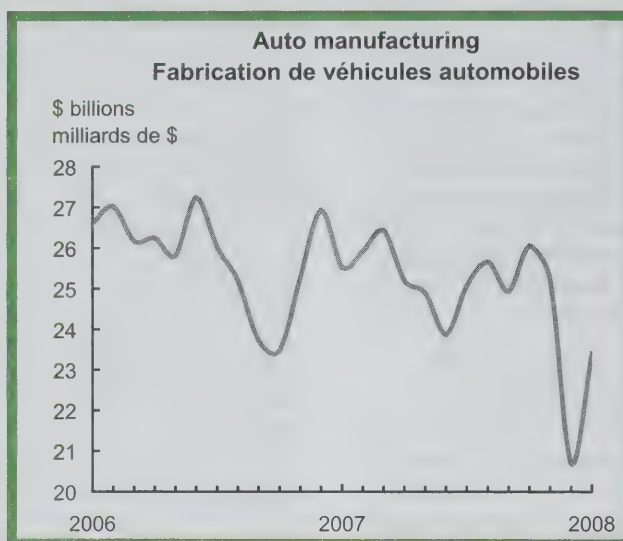
En décembre, le PIB réel s'est contracté de 0,7 %, son recul le plus important depuis la panne d'électricité qu'a subie l'Ontario en août 2003.

L'industrie de l'automobile a vu sa production périlcliter de 27 % à cause aussi bien de changements de modèles dans certaines usines (à l'occasion des pauses normales de fin d'année) que de fermetures temporaires imposées par la faiblesse des ventes de voitures aux États-Unis. Les simulations effectuées avec le modèle d'entrées-sorties indiquent que le fléchissement de la production automobile a eu directement et indirectement pour conséquence une baisse du PIB de 0,5 point. Cette baisse de production d'automobiles s'est répercutée sur toute l'économie, depuis le

commerce de gros et les transports jusqu'aux industries d'apport dans le secteur de la fabrication. En janvier, la production automobile devait recouvrer presque la moitié de ces pertes : les conversions de modèles ont duré jusque vers la fin du mois et les fermetures d'usines sont passées du secteur des voitures à celui des camions en raison de la lenteur des ventes.

Il reste que l'activité en fabrication a été faible dans l'ensemble. Les industries du vêtement et du bois d'œuvre ont continué à reculer à grands pas. Même les industries qui avaient profité de l'essor des ressources (comme celles de la construction et de l'outillage minier) ont accusé d'importantes baisses. Une neige abondante dans l'est du Canada a ralenti les livraisons.

De fortes tempêtes de neige ont nui aux activités qui s'exercent surtout dehors, qu'il s'agisse de la construction résidentielle (-0,4 %), de l'exploitation minière (-1,2 %) ou du transport ferroviaire (-6,6 %). Les intempéries ont également découragé les voyageurs américains, ce qui a nui à des services comme les jeux de hasard et la restauration.



Services not dependent on handling goods or fair weather fared better in December. Finance and business services grew slowly. Public sector output rose steadily.

Household demand

Retail sales volume rose 0.6% in December, their third straight increase. Most of the increase was spent on autos, which began to climb in December as firms offered price cuts in anticipation of the cut in the GST on January 1. Still, many buyers chose to wait for the tax cut to take effect, and auto sales jumped sharply in January. Retail sales in Canada also were helped by an 8% drop in cross-border shopping trips in December.

Non-automotive sales were lacklustre, which is not surprising given the amount of money spent on autos. As well, heavy snow storms may have hampered consumers from going out. Clothing purchases fell for the second time in three months. Computers sales posted a rare decline, although demand for TVs solidified their place as the fastest-growing segment of retail sales in 2007 (with an overall gain of 16% in volume).

Housing starts rebounded 25% in January from a 23% drop in December. December's results were adversely affected by unusually severe winter weather in some parts of the country. All of January's recovery was in multiple units, which are the most affected by weather.

The market for single-family dwellings started the new year on a weak note. New home sales fell sharply, leading to an increase in the overhang of unsold vacant units. This helped dampen starts of singles for a second straight month. Existing home sales stabilized after a slow fourth quarter. The once red-hot markets in Alberta have cooled significantly.

Merchandise trade

The current account balance swung to a deficit in the fourth quarter. This resulted from a narrowing of the goods surplus and a widening of the services deficit, while investment income remained stable. The deterioration in the goods balance originated in exports falling more than imports in the quarter, with both declines partly due to shutdowns in the auto industry at the end of the quarter. The increase

Les services qui ne dépendent ni de la distribution de biens ni de la météo ont connu un meilleur sort en décembre. Les finances et les services aux entreprises ont été en croissance lente. Quant au secteur public, il a vu sa production s'élever régulièrement.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail ont progressé de 0,6 % en décembre, y allant d'un troisième gain consécutif. La demande au détail a surtout augmenté pour les automobiles. Les ventes ont commencé à monter en décembre, car les concessionnaires ont consenti des remises de prix en prévision de la baisse de la TPS le 1er janvier. Nombre de consommateurs ont préféré cependant attendre que la TPS baisse effectivement et les ventes d'automobiles devaient faire un bond en janvier. Pour favoriser les ventes au détail au Canada, il y a aussi eu un recul de 8 % du tourisme d'emplètes aux États-Unis en décembre.

Les ventes ont été ternes hors industrie de l'automobile. Rien d'étonnant cependant compte tenu des sommes dépensées pour les automobiles. Il se peut aussi que les fortes tempêtes de neige aient retenu les consommateurs dans le confort de leur foyer. Les achats de vêtements ont diminué une deuxième fois en trois mois. Les ventes d'ordinateurs ont présenté une rare baisse, bien que la demande qui s'attache aux téléviseurs ait confirmé que c'est là le secteur de détail le plus en croissance en 2007 (avec un gain global de 16 % en volume).

Les mises en chantier d'habitations se sont redressées de 25 % en janvier après avoir fléchi de 23 % en décembre. Un temps hivernal particulièrement rude dans certaines régions du pays a nuí aux résultats de décembre. Toute la reprise de janvier a eu lieu dans les chantiers de logements multifamiliaux, qui sont le plus à la merci des conditions climatiques.

Quant aux logements unifamiliaux, ils ont entrepris la nouvelle année en faiblesse. Les ventes de maisons neuves ont fortement diminué, ce qui devait accroître le carnet d'inventures dans le parc inoccupé. C'est ainsi que les mises en chantier de logements unifamiliaux ont été amorties un deuxième mois de suite. Sur le marché de la revente, la demande s'est stabilisée après un quatrième trimestre de lenteur. Le marché naguère florissant de l'Alberta a nettement faibli.

Commerce de marchandises

Le solde du compte courant est devenu déficitaire au quatrième trimestre. C'est que l'excédent a diminué au chapitre des biens et que le déficit s'est alourdi au chapitre des services, alors que les revenus de placements gardaient leur stabilité. Si le solde du compte des biens s'est détérioré, c'est que les exportations ont baissé plus que les importations dans le trimestre. Ces deux mouvements

in the services deficit reflected increased travel abroad by Canadians.

In December, exports fell 3.1% while import growth was held to 0.7% by lower auto production. Energy exports showed a strong increase. Exports of canola and wheat, as well as fertilizers and agricultural machinery, which have benefited from the global agricultural boom, also ended the year on a high note.

Canadian farms, like their foreign counterparts, have stepped up investment in agricultural machinery as revenues have risen. While also pushing up domestic machinery orders, this agricultural demand has ramped up imports to nearly \$1 billion in the fourth quarter, a high unrivalled since 1997. In addition to this demand for foreign machinery, a gain in energy imports in December helped to offset the temporary dip in auto parts imports.

Both exports and imports advanced to record highs in 2007, with exports posting gains of 2.1% over 2006 to reach \$465 billion and imports rising 2.8% to \$416 billion. Exports of natural resources, notably grains and metals, as well as manufactured goods (such as chemicals, plastics, refined metals, aerospace equipment and canola oil) posted stellar gains for the year. For imports, gains were registered for all sectors.

Prices

The implicit price index for GDP rebounded 1% in the fourth quarter, after a dip in the third. Construction remained the major source of upward pressure on prices. Most other prices were dampened by a 4% drop in the cost of imports: consumers paid only 0.2% more, while the price of investment goods fell for a third straight quarter. Export prices also fell for the third quarter in a row, as the sharp rise in the loonie outweighed higher prices for commodities such as energy, food and metals.

Consumer prices edged up 0.1% between December and January, slowing the annual rate of inflation to 2.2%. There was increasing upward pressure on food and energy prices: excluding food and energy, prices fell, partly due to the 1-point cut in the GST rate.

Energy prices jumped 0.6%, as motorists paid more to fill up at the pump at a time when crude oil hit record highs on world markets. The cost of food turned up, after slowing through most of 2007. The largest monthly increase was for

negatifs sont en partie imputables à des fermetures d'établissements dans l'industrie de l'automobile à la fin du trimestre. L'accroissement du déficit au compte des services tient à une augmentation des déplacements de Canadiens à l'étranger.

En décembre, les exportations ont diminué de 3,1 %, tandis qu'une production automobile réduite limitait à 0,7 % le rythme de croissance des importations. Les exportations de canola et de blé, de même que d'engrais et de machines agricoles, ont profité des jours fastes de l'agriculture dans le monde, ont fini l'année en beauté.

Les agriculteurs canadiens ont multiplié les investissements en outillage agricole à mesure que s'élevaient leurs rentrées à l'instar de leurs homologues de l'étranger. Cette demande agricole a non seulement fait monter les commandes de machines sur le marché intérieur, mais aussi haussé à près de 1 milliard de dollars les importations au quatrième trimestre, un sommet depuis 1997. Avec la demande d'outillage sur le marché extérieur, une hausse des importations d'énergie en décembre a aidé à compenser une baisse temporaire des importations de pièces automobiles.

Tant les exportations que les importations ont été portées à des sommets en 2007 : elles ont respectivement progressé de 2,1 % et 2,8 % à 465 et 416 milliards de dollars. Pour les exportations de produits primaires (céréales et métaux notamment) et de biens fabriqués (produits chimiques, plastiques, métaux d'affinage, produits aérospatiaux et huile de canola), les gains sont considérables dans l'année. À l'importation, tous les secteurs ont progressé.

Prix

L'indice implicite des prix du PIB a regagné 1 % au quatrième trimestre après avoir évolué en baisse au troisième. La construction est restée la grande source de pressions à la hausse sur les prix. La plupart des autres prix ont subi l'effet d'amortissement d'une descente de 4 % des prix à l'importation : les consommateurs ont payé 0,2 % de plus seulement et les prix des biens d'équipement ont diminué un troisième trimestre de suite. Les prix à l'exportation ont également régressé un troisième trimestre de suite, car l'ample mouvement de valorisation du dollar canadien a eu plus de poids que le renchérissement de produits de base comme l'énergie, les aliments et les métaux.

De décembre à janvier, les prix à la consommation ont légèrement monté de 0,1 % et le taux annuel d'inflation a glissé à 2,2 %. Les pressions à la hausse se sont avivées sur les prix des aliments et de l'énergie. Si on exclut ceux-ci, on peut voir que l'inflation a diminué en partie à cause de la baisse de 1 point du taux de la TPS.

Les cours énergétiques ont fait un bond de 0,6 %. Les automobilistes ont en effet payé davantage à la pompe au moment où le prix du pétrole brut parvenait à des sommets sur le marché mondial. Les prix des aliments

bread, pasta and cereals, as the recent surge in the price of wheat began to affect consumers.

The cost of durable and semi-durable goods both fell about 1% in January. Auto prices were discounted for a second straight month, sparking sharply higher sales in both months, while prices also dropped for a wide range of other durable goods and clothing. The cost of services eased from their recent run-up, reflecting a slowdown in housing prices and the effect of a lower GST in areas such as restaurants.

Commodity prices took off again in February, posting one of their largest monthly jumps since the current boom began six years ago. Grain products led the way, with wheat soaring as more countries restricted exports to control domestic prices. But commodity prices were strong across the board. Oil prices closed above \$100 (US) a barrel, while a cold snap in the US boosted natural gas. Metals also advanced, led by the fourth straight increase for copper.

Manufacturing prices in January rose about 1% for the third straight month. Most of the increase reflected the surging price of metals, gasoline and food. As well, a lower exchange rate gave a small boost to prices for many exports except for lumber. Manufacturing prices have recovered about half of their decline when loonie was soaring during the summer and fall of 2007.

Financial markets

The stock market rebounded 5% in February, recovering all of its losses at the start of the year. However, most of the rebound was confined to metals and energy. Both soared at a double-digit rate on the strength of surging commodity prices on world markets. Most other sub-indices fell marginally. The recovery in Canada contrasts with continuing losses in the US, notably in its troubled financial sector.

se sont redressés après un ralentissement pendant la majeure partie de 2007. Les prix qui ont le plus augmenté mensuellement sont ceux du pain, des pâtes et des céréales, puisque la flambée récente des cours du blé a commencé à se répercuter sur la consommation.

En janvier, les prix des biens tant durables que semi-durables ont décliné d'environ 1 %. Les prix des automobiles ont été réduits un deuxième mois de suite, ce qui devait largement entraîner les ventes à la hausse en décembre et janvier, alors qu'une grande diversité d'autres biens durables et de vêtements subissaient aussi des baisses de prix. Les prix des services se sont modérés depuis leur récente montée, ce que l'on doit à un ralentissement des prix de l'habitation et à l'incidence de la baisse de la TPS sur des secteurs comme celui de la restauration.

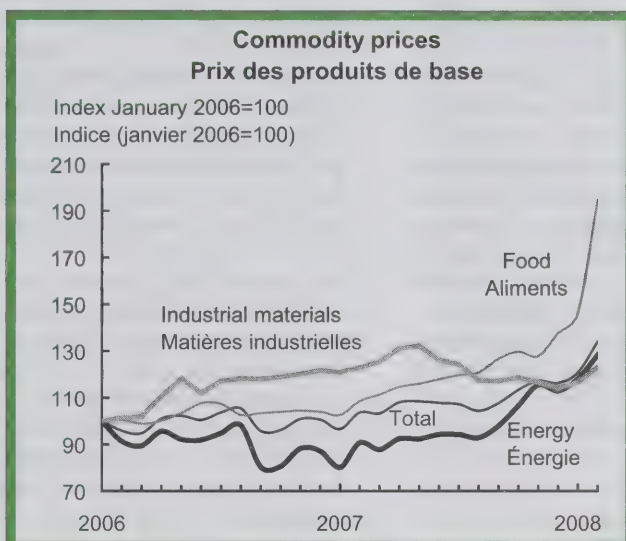
En février, les cours des produits de base ont repris pour marquer une de leurs plus fortes avances mensuelles depuis que leur mouvement haussier s'est engagé il y a six ans. Les produits céréaliers ont été en tête et le prix du blé a monté en flèche, parce que plus de pays ont restreint les exportations pour agir sur les prix intérieurs. Les cours des produits de base ont cependant été fermes dans l'ensemble. Le prix du pétrole a clôturé à plus de 100 dollars américains le baril et une vague de froid aux États-Unis a stimulé le prix du gaz naturel. Les cours des métaux ont également progressé, et on a relevé une quatrième hausse consécutive du prix du cuivre.

En janvier, les prix manufacturiers se sont élevés d'environ 1 % un troisième mois de suite. C'est surtout à cause de la flambée des prix des

métaux, de l'essence et des aliments. De plus, la baisse du taux de change a légèrement fait monter les prix d'un grand nombre d'exportations, le bois d'œuvre mis à part. Les prix manufacturiers ont recouvré environ la moitié de ce qu'ils avaient perdu lorsque le dollar canadien se trouvait en plein envol à l'été et à l'automne de 2007.

Marchés financiers

Les cours boursiers ont remonté de 5 % en février, effaçant la totalité de leurs pertes du début de l'année, mais le gros de ce redressement concerne les métaux et l'énergie. Dans les deux cas, les actions ont connu une croissance à deux chiffres, portées par l'essor des cours des produits de base sur le marché mondial. La plupart des autres sous-indices ont accusé de légères baisses. La reprise au Canada jure avec la situation aux États-Unis où les pertes se perpétuent, en particulier dans un secteur financier en difficultés.



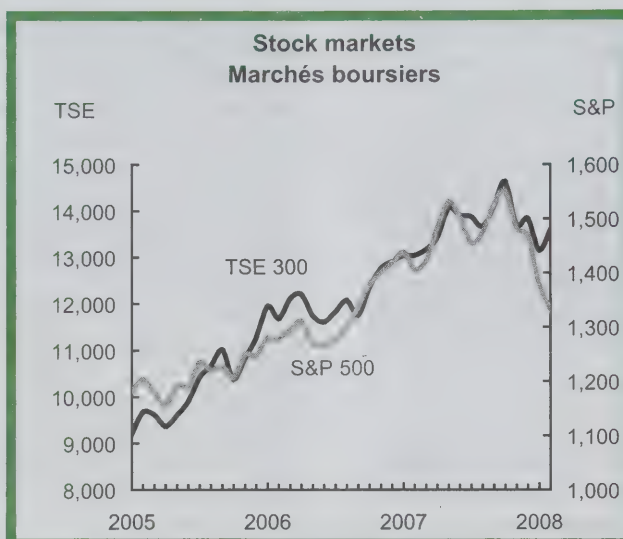
Interest rates and the exchange rate were little changed in February. The turmoil in financial markets in January accompanied a shift in business financing from stocks to bonds and short-term paper. The sharp increase in overall business credit is consistent with the stated intention of firms to step up business investment in 2008.

Regional economies

The year ended with stronger household demand in virtually all parts of the country, especially in Ontario in marked contrast with the lacklustre performance of the past two years. As in November, Ontario led national retail sales growth with a second increase of over 1% in December. This was despite the loonie exceeding parity with the US dollar and the province's cities being the most exposed in the country to cross-border shopping (because of their proximity to the border). Spending was driven by the low cost of goods, with Ontario having the smallest increase in the country (up only 0.3% in 2007), while growth in labour income was substantial (over 3% between September and December 2007). On the housing side, starts more than made up for their one-third drop in December that resulted from major snowfalls. Manufacturing was hard hit by the drop in autos.

Snowstorms had a negative impact on retail sales in Quebec in December. These storms also slowed manufacturing shipments due to the closure of several highways for several days. Some 15 of 20 manufacturing industries recorded declines, with petroleum the main exception due to the cold weather. As in the rest of Canada, housing rebounded in January with starts recording their highest level since July. The housing sector was particularly strong in Quebec in 2007, with sales of existing homes exceeding growth in Ontario, the Prairies and British Columbia.

The economy of the Prairies continued to pick up after a lull last fall. Housing starts rebounded after hitting their lowest level of the year in December. Retail sales jumped another 0.8% following the 1.3% increase in November. As well, petroleum remained a source of strength at the start



Les taux d'intérêt et les cours du change n'ont guère évolué en février. L'agitation des marchés financiers en janvier s'est accompagnée d'une conversion du financement des entreprises des actions aux obligations et aux effets à court terme. L'ample montée du crédit aux entreprises en général va dans le sens de l'intention manifestée par les entrepreneurs de multiplier les immobilisations en 2008.

Économies régionales

L'année se termine avec un raffermissement de la demande des ménages pratiquement partout au pays, en particulier en

Ontario où le contraste avec le peu de vigueur des deux années précédentes est frappant. Ainsi, tout comme en novembre, l'Ontario domine la croissance nationale des ventes au détail avec une deuxième hausse de plus de 1% en décembre, alors même que le dollar dépasse la parité au dollar américain et que les villes de la province sont les plus exposées au pays au magasinage transfrontalier (à cause de leur proximité de la frontière). Les dépenses ont été stimulées par les prix des biens qui ont le moins augmenté au pays en Ontario (0,3% seulement en 2007), tandis que la croissance des revenus du travail était marquée (de plus de 3% entre septembre et décembre 2007). Du côté du logement, les mises en chantier ont plus que rattrapé leur baisse du tiers de décembre, lorsqu'elles avaient été entravées par d'importantes chutes de neige. La fabrication était frappée de plein fouet par la baisse dans l'automobile.

Les précipitations ont entravé cependant les ventes au détail au Québec en décembre. Les tempêtes semblent également avoir ralenti les livraisons manufacturières alors que plusieurs autoroutes ont été fermées pendant quelques jours. Quelque 15 des vingt industries en fabrication ont en effet enregistré des baisses, les industries pétrolières constituant la principale exception en raison du temps froid. Comme partout ailleurs au Canada, le logement reprend en janvier dans cette province lorsque les mises en chantier ont enregistré leur niveau le plus élevé depuis juillet. Le logement a été particulièrement ferme au Québec en 2007, les ventes de maisons existantes ayant dépassé les taux de croissance enregistrés en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

La conjoncture a continué prendre du mieux dans les Prairies après une pause l'automne dernier. Les mises en chantier reprennent après avoir affiché leur plus bas niveau de l'année en décembre. Les ventes au détail ont bondi à nouveau de 0,8% après leur saut de 1,3% en novembre.

of a cold winter. Overall, shipments fell slightly, driven by the ongoing weakness of forestry products.

Manufacturing remained lacklustre in British Columbia in December. The decline was again led by the forestry sector but most industries experienced a slowdown. BC was the main source of Canada's sluggish exports in 2007, with an annual decline of 7.9%. Exports rose almost everywhere else, except Quebec. Household demand remained strong with retail sales up 1.1% in December and housing starts climbing 18% in January.

International economies

In the **United States**, despite continued weakness in the housing market, the real economy's resilience carried over into January. Higher exports of capital and industrial goods combined with a lower import bill resulted in a shrinking trade deficit. Retail sales and industrial production posting small gains. The contrary signals of a drop in payroll employment coupled with a drop in new manufacturing orders were mitigated by the occurrence of significant upward revisions to the payroll figures of late and higher orders in December.

Housing starts, sales and prices maintained their downward trend into 2008. Permits fell 3% while new home sales dropped 2.8%. Existing home sales were relatively stable, declining only 0.4% while housing starts edged up 0.8%. However, a temporary stabilization has occurred at several points since the beginning of the housing turmoil, making it premature to suggest a bottoming-out.

Retail sales rose 0.3% in January. Most the month's increase originated in autos, although clothing, drug and grocery stores all registered gains. Industrial production eked out a 0.1% rise. Manufacturing output remained stable after two consecutive increases, with falling output in wood and textiles offsetting gains in electronics, aerospace and petroleum. Colder temperatures boosted utility demand.

The US trade deficit narrowed to \$58.8 billion in December as US imports slipped 1.1% (despite higher oil prices) while exports rose 1.5%. Much of the fall in imports was concentrated in autos, served primarily by Canadian plants which had scheduled shutdowns in December. Elsewhere consumer and business demand remained firm. New orders for core capital goods posted a third straight gain in January. For the whole of 2007, exports outpaced

Là aussi, les hydrocarbures, en ce début d'hiver plus froid, demeurent une source de fermeté. Dans l'ensemble, les livraisons ont baissé légèrement cependant, restreintes par la faiblesse continue des produits forestiers.

La fabrication reste morose en Colombie-Britannique en décembre. Le secteur forestier domine de nouveau la baisse, mais la plupart des industries ont enregistré un recul. La Colombie-Britannique est la principale responsable de l'inertie des exportations au pays en 2007 avec une baisse annuelle de 7,9 %. Presque partout ailleurs les exportations augmentent à l'exception du Québec. La demande des ménages demeure vigoureuse cependant : les ventes au détail ont bondi de 1,1 % en décembre et les mises en chantier, de 18 % en janvier.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la résistance de l'économie réelle a continué en janvier malgré la faiblesse persistante du marché de l'habitation. Jointe à un allègement de la facture des importations, une hausse des exportations de biens d'équipement et de produits industriels a rétréci le déficit commercial. Les ventes au détail et la production industrielle ont légèrement évolué en hausse. Pour combattre les signaux contraires d'une contraction de l'emploi et des nouvelles commandes en fabrication, il y a eu une révision en hausse appréciable des chiffres de l'emploi des derniers mois et une hausse des commandes en décembre.

Sur le marché de l'habitation, les mises en chantier, les ventes et les prix ont continué à évoluer en baisse en 2008. Les permis ont décliné de 3 % et les ventes d'habitations neuves, de 2,8 %. Sur le marché de la revente, la demande a été relativement stable, ne perdant que 0,4 %, alors que les mises en chantier montaient légèrement de 0,8 %. Une stabilisation temporaire s'est pourtant opérée en plusieurs points depuis le début de la crise de l'habitation, et il serait prématuré de suggérer que le fond a été atteint.

En janvier, les ventes au détail se sont élevées de 0,3 %. La progression du mois est surtout attribuable à l'industrie de l'automobile, bien que les magasins de vêtements, les pharmacies et les épiceries aient tous eu des hausses. La production industrielle a fait un maigre gain de 0,1 %. La production en fabrication a été stable après deux augmentations de suite. Des baisses de production dans le bois et les textiles ont eu pour contrepartie des hausses dans les produits électroniques, aérospatiaux et pétroliers. Le temps plus froid a stimulé la demande de services publics.

En décembre, le déficit commercial a rétréci à 58,8 milliards de dollars : les importations ont régressé de 1,1 % (malgré le renchérissement du pétrole) et les exportations ont progressé de 1,5 %. À l'importation, le recul a surtout eu lieu dans l'industrie de l'automobile qui est avant tout alimentée par des usines canadiennes ayant prévu des fermetures en décembre. Par ailleurs, la demande des consommateurs et des entrepreneurs est

imports, resulting in the annual trade deficit shrinking for the first time in five years.

Economic growth in the **euro-zone** was halved in the last quarter of 2007, restrained by the strong euro, higher interest rates and fall-out from global financial turmoil. Real GDP rose 0.4%, after a 0.8% gain in the third quarter. Industrial production fell again in December as a sharp drop in capital goods could not offset increased energy output. New orders also retrenched, wiping out their gains of the previous two months. Demand was down across the board with the exception of a slight gain in electronics. External trade fell into a deficit in December as the energy shortfall surpassed surpluses for machinery and vehicles. Exports to the US and Japan continued to slide. Consumer demand contracted for the third straight month in December with spending down in every major sector. Prices continued to climb, however, pushing inflation to 3.2% in January, while the unemployment rate was stable at 7.1%.

The pace of growth in **Germany** slowed in the final quarter as real GDP rose 0.3%, down from 0.8% in the previous quarter. Industrial production rebounded in December, after three months of stagnation, led by manufacturing and mining. New orders turned down despite steady export demand and strong business investment. Consumer spending fell in December when higher energy and food prices deterred shoppers, but inflation eased slightly to 2.9% in January.

Real GDP in **France** grew 0.3% in the fourth quarter, down from its 0.8% advance in the third. Industrial production rebounded in December, while new orders fell for the fourth time in five months. Consumer spending strengthened after several lacklustre months as the unemployment rate continued to ease, dropping to 7.8% in January.

The **British** economy expanded by 0.6% in the fourth quarter, fuelled by government and household spending. For the year, the economy grew 3.1%, its fastest pace since 2004. Industrial production fell in December for the second straight month as manufacturing output contracted. The recent depreciation in the sterling helped exports, particularly for capital goods. Consumer demand picked up in January after a sluggish year end, buoyed by widespread discounting. However, edged up due food and energy.

restée solide. En janvier, les nouvelles commandes de biens d'équipement de base ont présenté un troisième gain consécutif. Pour l'ensemble de 2007, les exportations devancent les importations, d'où une diminution annuelle du déficit commercial pour la première fois en cinq ans.

Dans la **zone de l'euro**, le taux de croissance économique a été amputé de moitié au dernier trimestre de 2007 à cause de la vigueur de l'euro, des taux d'intérêt élevés et des répercussions de la crise financière dans le monde. Le PIB réel s'est accru de 0,4 % après avoir progressé de 0,8 % au troisième trimestre. La production industrielle a encore faibli en décembre, une forte diminution pour les biens d'équipement ne pouvant contrebalancer une augmentation pour l'énergie. Les nouvelles commandes ont également décliné, annulant leurs gains des deux derniers mois. La demande a évolué en baisse partout; la seule exception a été une légère hausse dans le cas des produits électroniques. Le solde du commerce extérieur est devenu déficitaire en décembre avec un déficit au compte de l'énergie qui a dépassé les excédents aux comptes des machines et des véhicules. Les exportations vers les États-Unis et le Japon ont continué à faiblir. En décembre, la demande de consommation s'est contractée un troisième mois de suite et les dépenses ont baissé dans tous les grands secteurs. Les prix sont cependant demeurés en hausse, poussant le taux d'inflation à 3,2 % en janvier, alors que le taux de chômage était stable à 7,1 %.

En **Allemagne**, le rythme de croissance de l'économie a ralenti au dernier trimestre. Le PIB réel a offert un gain de 0,3 %, en baisse sur les 0,8 % du trimestre précédent. La production industrielle s'est redressée en décembre après avoir stagné trois mois durant, et ce, grâce à la fabrication et à l'extraction. Les nouvelles commandes ont diminué malgré la fermeté de la demande à l'exportation et des investissements des entreprises. Les dépenses de consommation ont fléchi en décembre devant la montée des prix de l'énergie et des aliments, mais le taux d'inflation devait un peu baisser à 2,9 % en janvier.

En **France**, le PIB réel s'est accru de 0,3 % au quatrième trimestre; c'est moins que son gain de 0,8 % au troisième. La production industrielle a repris en décembre et les nouvelles commandes se sont contractées une quatrième fois en cinq mois. Les dépenses de consommation se sont affermies après plusieurs mois de faiblesse et le taux de chômage a encore évolué en baisse, tombant à 7,8 % en janvier.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a crû de 0,6 % au quatrième trimestre, soutenue par les dépenses des administrations publiques et des ménages. Pour l'année, la croissance s'établit à 3,1 %; c'est la plus rapide depuis 2004. En décembre, la production industrielle a diminué un deuxième mois d'affilée par suite d'un fléchissement de la production en fabrication. La dévalorisation récente de la livre sterling a favorisé les exportations, plus particulièrement de biens d'équipement. La demande de consommation a repris en janvier après une fin d'année paresseuse, entraînée par des remises de prix généralisées. Cette modeste hausse est due aux aliments et à l'énergie.

Japan's economy grew 0.9% in the fourth quarter, as a surge in business investment and strong exports to other Asian nations (particularly China) offset a slowdown in US demand. Industrial production was robust in December, boosted by strong domestic and foreign demand. Housing remained dormant, however, dampened by strict new government regulations on earthquake resistance.

China's economy continued to power forward. January's trade surplus hit \$19.5 billion, up 23% from a year earlier. Still, import growth continued to outpace exports for the fourth straight month. Inflation hit an 11-year high as severe winter weather resulted in transport bottlenecks and commodity prices rose on world markets.

Au **Japon**, l'économie a progressé de 0,9 % au quatrième trimestre grâce à un bond des investissements des entreprises et à des exportations solides vers le reste de l'Asie (vers la Chine en particulier) et avec pour contrepoids un ralentissement de la demande américaine. La production industrielle a été ferme en décembre, s'appuyant sur la demande intérieure et extérieure. Le marché de l'habitation a cependant continué à sommeiller, amorti par les nouvelles règles de construction antisismique décrétées par le gouvernement.

En **Chine**, l'économie se propulsait toujours en avant. En janvier, l'excédent commercial a atteint les 19,5 milliards de dollars, en hausse de 23 % sur sa valeur d'il y a un an. Les importations ont encore dépassé en croissance les exportations un quatrième mois de suite. Le taux d'inflation a culminé en 11 ans dans un contexte de rudes conditions hivernales ayant entravé les transports, ainsi que de renchérissement des produits de base sur le marché mondial.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Print format: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

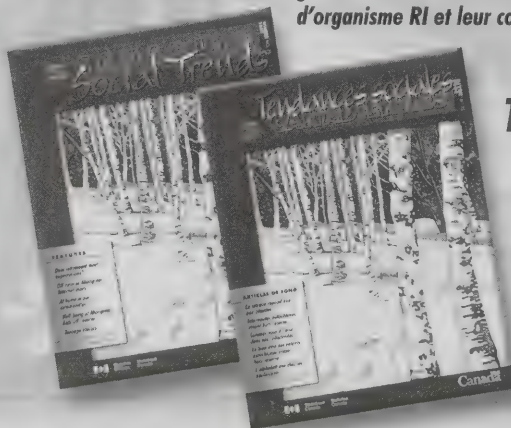
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Versión imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Versión PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Economic events

Événements économiques

Economic Events in February

Canada

The federal budget was tabled with a forecast surplus for 2008/09 of \$2.3 billion. Highlights include a new \$5,000 tax-free personal savings account and an extension of accelerated capital cost allowances for manufacturing.

BC released its budget with a forecast surplus of \$50 million and a \$750 million contingency allowance. Highlights include a new carbon tax effective July 1 which applies to all fossil fuels, a drop in corporate taxes from 12% to 11% on July 1, a cut in small business taxes, a reduction in personal income tax in 2009 and increased health care spending of \$2.9 billion over three years.

Canadian Natural Resources revised its cost estimate for its Horizon oil sands project to \$8.7 billion (up 28% from its original estimate) in order to start production as scheduled in August. It affirmed that Horizon was on schedule to start producing this summer. The National Energy Board approved the \$2 billion Alberta Clipper pipeline proposed by Enbridge connecting the oilsands to the central US.

World

The Bank of England cut its key lending rate by a quarter point to 5.25%.

GM offered buyouts to its entire US hourly workforce of 74,000 to allow the company to save money by paying new workers significantly less in pay and benefits than its current workforce.

In the US, a \$152 billion economic stimulus package will deliver tax rebate cheques of \$600 to \$1,200 per household beginning in May.

Credit Suisse revealed \$2.85 billion in losses on its holdings in complex credit assets known as residential mortgage-backed securities and collateralised debt obligations. Several traders were suspended for pricing errors.

Japan's three biggest banks announced losses of \$4.69 billion as a result of exposure to US subprime mortgage products and other structured securities.

Événements économiques de février

Canada

Le budget fédéral qui a été déposé prévoit un excédent de 2,3 milliards en 2008-2009. Entre autres dispositions importantes, il faut signaler un compte d'épargne libre d'impôt (CELI) personnel à hauteur de 5 000 \$ et une bonification du régime d'amortissement fiscal accéléré au profit des fabricants.

Dans le budget déposé en Colombie-Britannique, on dévoile un excédent de 50 millions et crée une réserve de 750 millions pour éventualités. On y trouve notamment une nouvelle taxe sur le carbone applicable le 1^{er} juillet à l'ensemble des combustibles fossiles, un allègement d'impôt des sociétés (de 12 % à 11 %) à la même date, des baisses d'impôt pour la petite entreprise, une réduction de l'impôt des particuliers en 2009 et une majoration de 2,9 milliards sur trois ans des dépenses du système de santé.

Canadian Natural Resources hausse de 28 % à 8,7 milliards son estimation initiale des coûts du projet de production bitumineuse Horizon, de sorte que le gisement puisse être mis en exploitation comme prévu en août. Elle affirme que Horizon était dans les délais pour commencer à produire cet été. L'Office national de l'énergie a approuvé le projet de pipeline Alberta Clipper de 2 milliards que propose Enbridge pour l'acheminement de la production bitumineuse vers le centre des États-Unis.

Le monde

La Banque d'Angleterre réduit son taux préférentiel d'un quart de point à 5,25 %.

GM offre des indemnités de départ à tous ses travailleurs américains (au nombre de 74 000) à rémunération horaire de manière à pouvoir économiser en offrant nettement moins en salaires et avantages sociaux aux travailleurs qui leur succéderaient.

Aux États-Unis, un programme de stimulation économique de 152 milliards permettra d'envoyer dès mai des chèques d'allègement fiscal variant de 600 \$ à 1 200 \$ par ménage.

Crédit Suisse dévoile des pertes de 2,85 milliards sur ses avoirs complexes en titres adossés à des créances immobilières résidentielles et autres titres avec flux groupés. Plusieurs négociateurs ont été suspendus pour avoir commis des erreurs d'appréciation des prix.

Au Japon, les trois premières banques en importance annoncent des pertes de 4,69 milliards sur le marché américain des prêts hypothécaires à risque et pour d'autres valeurs structurées.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

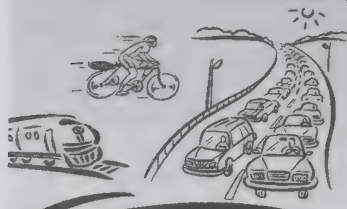
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

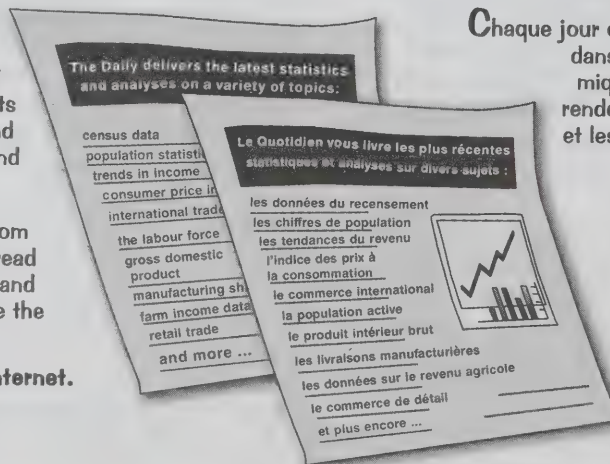
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate

By Z. Ghanem and P. Cross*

After hitting a low of US63 cents late in 2002, the loonie began a swift ascent to parity with the US dollar late in 2007. The 50% increase in a such a brief period had little impact on overall growth, which hovered around 3% in each of the last four years, while the unemployment rate slid steadily below 6%, its lowest in a generation.

But while the overall economy was unperturbed by the rising exchange rate, there were large distributional effects. Industries that import many products benefited from steadily falling import prices. However, many exporters found their earnings squeezed, as foreign currency received from exports bought progressively fewer Canadian dollars.

This paper explores a new approach for looking at which industries stand to 'gain or lose' as the exchange rate rises. Using the Input/Output (I/O) tables, we examine which industries are most dependent on export markets for their output. This is a starting point for evaluating potential gains or losses from a rising loonie, although the actual outcome for any industry ultimately depends upon its specific market conditions: the strong dollar, for example, has not stopped oil and aerospace exporters from posting record sales and profits.

The I/O tables can also be used to trace imported inputs by industry. The higher the share of imports in all inputs, the more an industry should benefit from falling import prices as the dollar rises.

Finally, comparing exports of outputs and imports of inputs by industry yields a measure of the net exposure each industry has to the exchange rate. Industries most vulnerable to a rising dollar are those with a large export dependency but little offset from imported inputs. The best-positioned industries are those that use large amounts of

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change

par Z. Ghanem and P. Cross*

Après être descendu jusqu'à 63 cents américains vers la fin de 2002, le dollar canadien a entamé une escalade qui, vers la fin de 2007, devait le porter à la hauteur du dollar américain. Ce gain de moitié en si peu de temps n'a guère influé sur le taux général de croissance qui a oscillé autour d'une valeur de 3 % dans chacune des quatre dernières années, alors que le taux de chômage glissait sans cesse sous la barre des 6 %, niveau le plus bas qu'il ait atteint en une génération.

Dans l'ensemble, l'économie n'a pas été perturbée par la montée du taux de change, mais celle-ci s'est accompagnée de larges effets de distribution. Les industries qui importent beaucoup de produits ont profité de la décroissance incessante des prix à l'importation. Par ailleurs, un grand nombre d'exportateurs ont vu leurs revenus rétrécir, les devises reçues à l'exportation rapportant de moins en moins en monnaie canadienne.

Dans cet article, nous examinerons une nouvelle façon de regarder les gagnants et les perdants de la montée du taux de change. À l'aide des tableaux d'entrées-sorties, nous verrons quelles industries dépendent au plus haut point des marchés d'exportation pour leur production. Ce sera notre point de départ pour jauger les gains et les pertes possibles par la valorisation de notre dollar, bien que, pour toute industrie, les résultats obtenus dépendent en dernière analyse des conditions du marché qui lui sont propres. Pour citer un exemple, un dollar fort n'a pas empêché les industries du pétrole et de l'aérospatiale d'afficher des ventes et des bénéfices records.

On peut aussi se reporter aux tableaux d'entrées-sorties pour suivre par branche d'activité les produits d'entrée qui sont importés. Plus les importations prennent de place dans l'ensemble des apports de l'industrie, plus celle-ci devrait profiter de la baisse des prix à l'importation par la valorisation du dollar.

Enfin, si on compare les sorties à l'exportation aux entrées à l'importation par branche d'activité, on dégage une mesure de l'exposition nette de chaque industrie au taux de change. Les branches d'activité qui seront les plus vulnérables en situation de montée du dollar sont celles qui dépendent largement des exportations, mais sans guère

* Current Analysis (613-951-9162).

* Groupe de l'analyse de conjoncture (613-951-9162).

imported inputs and sell mostly in domestic, not export, markets.

Not all export and import prices are tied to changes in the US dollar. Still, countries whose exchange rate are fixed to the US dollar (including China, which until recently maintained a fixed exchange policy with the US greenback) accounted for 86% of Canada's exports and 66% of imports in 2004 (using customs basis data). Non-US trade was concentrated in areas such as agriculture, crude oil, metals, autos and machinery. Moreover, the Canadian dollar has risen appreciably against almost all major currencies in recent years, so this comparison of exports and imports by industry remains a useful guide to the industrial distribution of the effects of the soaring loonie.

Before proceeding, a few comments are needed on the I/O data and their limitations. All data are in current dollars. Exports are on a gross basis, which includes both their direct and indirect import content. Intermediate inputs are direct purchases of items expensed in the current year: they include raw materials, parts and services, but not capital investments. The sum of all inputs (intermediate and primary, which includes labour and capital) equals total output, so calculating both the share of exports in output and imports in all inputs uses the same denominator.

Retailing is a special case. Inputs in the retail industry do not include imports of finished goods (such as clothing and TVs) that are sold directly to consumers, since they are not inputs in the actual production of retail services (inputs include electricity, advertising and labour). As such, the obvious benefit to retailers from lower prices for imported finished goods is not captured in this analysis.

Like most I/O calculations, the data are compiled at a very detailed level of 300 industries, (which is why the latest estimates for 2004 were only recently published), and then aggregated to 59 major industries. We convert these into 24 industry groups to facilitate analysis: for example, leather, clothing and textiles are grouped together in clothing manufacturing. The industry detail is available only from 1997, due to the introduction of the new industry classification system (called NAICS). We extrapolate these results to 2006 by using published export and import values,

pouvoir se rattraper du côté des produits d'entrée importés. Les industries les mieux placées sont celles qui importent en grande quantité et vendent le plus sur le marché intérieur, c'est-à-dire hors exportation.

Ce ne sont pas tous les prix à l'exportation et à l'importation qui sont arrivés aux variations du dollar américain. Tout de même, les pays dont le taux de change a fluctué avec le dollar américain (dont la Chine qui, encore récemment, gardait une politique de cours fixes sino-américains) étaient à l'origine de 86 % des exportations du Canada et de 66 % de ses importations en 2004 (d'après les données douanières). Les échanges hors États-Unis étaient concentrés dans des secteurs comme les industries de l'agriculture, du pétrole brut, des métaux, de l'automobile et des machines. De plus, ces dernières années, le dollar canadien a progressé dans une mesure appréciable par rapport à la presque totalité des grandes monnaies. Une telle comparaison des exportations et des importations par branche d'activité constitue donc un guide utile de la répartition par industrie des effets de l'envol du dollar canadien.

Avant un tel bilan comparatif, quelques observations s'imposent au sujet des données d'entrées-sorties et de leurs limites. Toutes ces données sont en dollars courants. Les exportations sont en valeur brute, ce qui incorpore leur contenu importé tant direct qu'indirect. Les entrées intermédiaires ne sont autres que les achats directs durant l'année en cours d'exercice : elles comprennent les matières premières, les pièces et les services, mais pas les immobilisations. La somme de toutes les entrées (intermédiaires et brutes, lesquelles comprennent le travail et le capital) correspond à la production totale de sorte que le calcul des parts des exportations dans la production et des importations dans tous les intrants utilise le même dénominateur.

Le commerce de détail représente un cas d'espèce. Dans cette industrie, les produits d'entrée ne comprennent pas les produits finis importés (vêtements, téléviseurs, etc.) qui sont directement vendus aux consommateurs, puisqu'ils ne constituent pas des apports à la production effective de services au détail (ces apports sont notamment l'électricité, la publicité et le travail). Notre présente analyse d'entrées-sorties n'appréhende pas en soi l'avantage évident pour les détaillants de la baisse des prix des produits finis à l'importation.

Comme dans la plupart des calculs d'entrées-sorties, les données se situent à un niveau de grand détail de 300 branches d'activité (cela explique que les dernières estimations pour 2004 n'aient été diffusées que récemment); elles sont ensuite agrégées en 59 grandes industries. Pour faciliter l'analyse, nous convertissons ces industries en 24 groupes (la maroquinerie, le vêtement et le textile deviennent, par exemple, la fabrication de vêtements). Les données industrielles détaillées en question sont disponibles seulement depuis 1997, année de mise en application du

while assuming the underlying I/O structure of production remained the same.

Export dependency by industry

Overall, Canadian industry earned 20% of its income directly from exports in 2004. This share rose from a low of 14% at the trough of the recession in 1991 to a high of 23% at the peak of the ICT boom in 2000. The 20% share of exports in direct output is less than the 31% share of direct and indirect exports in output. For example, the share of forestry output exported directly in the form of logs is relatively small at 4%. But including logs that have been processed into lumber by the wood industry boosts the share of direct and indirect forestry exports to 68%. Similarly, utilities export relatively little of their electricity directly abroad (about 5%); but including power output embedded in energy-intensive goods such as aluminum and other metals boosts their overall exposure to export demand to 28%. For other exports, such as transportation equipment, the difference between direct and total export demand (which includes direct and indirect) is much smaller.

To examine the impact of the exchange rate on industry fortunes, we look at both direct and total exports. The interpretation of the impact of indirect exports on an industry's revenues is not always as straightforward as for logging. Many services (like banking or lawyers) are exposed to a wide range of export industries, and have been able to thrive in recent years by concentrating on growth areas, such as energy and mining. As well, their revenues from these services are denominated in Canadian dollars, so the exposure to exchange rate risk is very indirect and likely quite small. We note in the text where indirect effects are significant (mostly in the goods-producing industries).

Not surprisingly, industries vary greatly in their dependence on exports. Manufacturers and commodity producers are the leading exporters. Manufacturers of transportation equipment (mostly autos and aerospace) relied directly on exports for 73% of their output, the most of any industry in 2006. Several other manufacturers rely on exports for nearly half their output, including machinery and equipment, chemicals, metals, wood and paper, and clothing. Mining and oil and gas directly export about half

nouveau système de classification des industries (SCIAN). Nous en faisons l'extrapolation jusqu'en 2006 en prenant les valeurs publiées des exportations et des importations tout en supposant que la structure d'entrées-sorties de la production n'a pas changé.

Dépendance à l'égard des exportations par branche d'activité

Dans l'ensemble, l'industrie canadienne a directement tiré 20 % de ses revenus des exportations en 2004. Cette proportion a monté d'un minimum de 14 % au plus noir de la récession en 1991 à un maximum de 23 % au zénith des TIC en l'an 2000. Les 20 % de la part des exportations dans la production directe sont moins que les 31 % de la part des exportations directes et indirectes dans la production. Prenons un exemple : la part de la production forestière exportée directement sous forme de billes est relativement modeste à 4 %. Mais si on inclut les billes transformées en sciages par l'industrie du bois, cette proportion de produits directement et indirectement exportés est de 68 %. De même, les services d'électricité exportent relativement peu directement (5 % environ), mais si on tient compte de l'électricité comprise dans des productions énergivores comme celles de l'aluminium et des autres métaux, l'exposition générale à la demande à l'exportation est de 28 %. Pour d'autres produits exportés comme le matériel de transport, la différence est bien moindre entre la demande totale à l'exportation (c'est-à-dire directe et indirecte) et la demande directe à l'exportation.

Il faut s'attarder sur les deux catégories (exportations directes et totales) pour dégager l'incidence du taux de change sur les fortunes industrielles. L'interprétation de ce que peut être l'effet des exportations indirectes sur les revenus de l'industrie n'est pas toujours aussi simple que pour le secteur des produits forestiers. Nombre de services (opérations bancaires, services juridiques, etc.) sont exposés à une grande diversité d'industries exportatrices et ils ont pu prospérer ces dernières années en se concentrant sur des secteurs de croissance comme ceux de l'énergie et des mines. De plus, les revenus tirés de ces services sont en dollars canadiens et, par conséquent, l'exposition au taux de change et à ses risques est fort indirecte et probablement des plus ténues. Nous signalons dans le texte les effets indirects importants (qui se présentent le plus souvent dans les industries de biens).

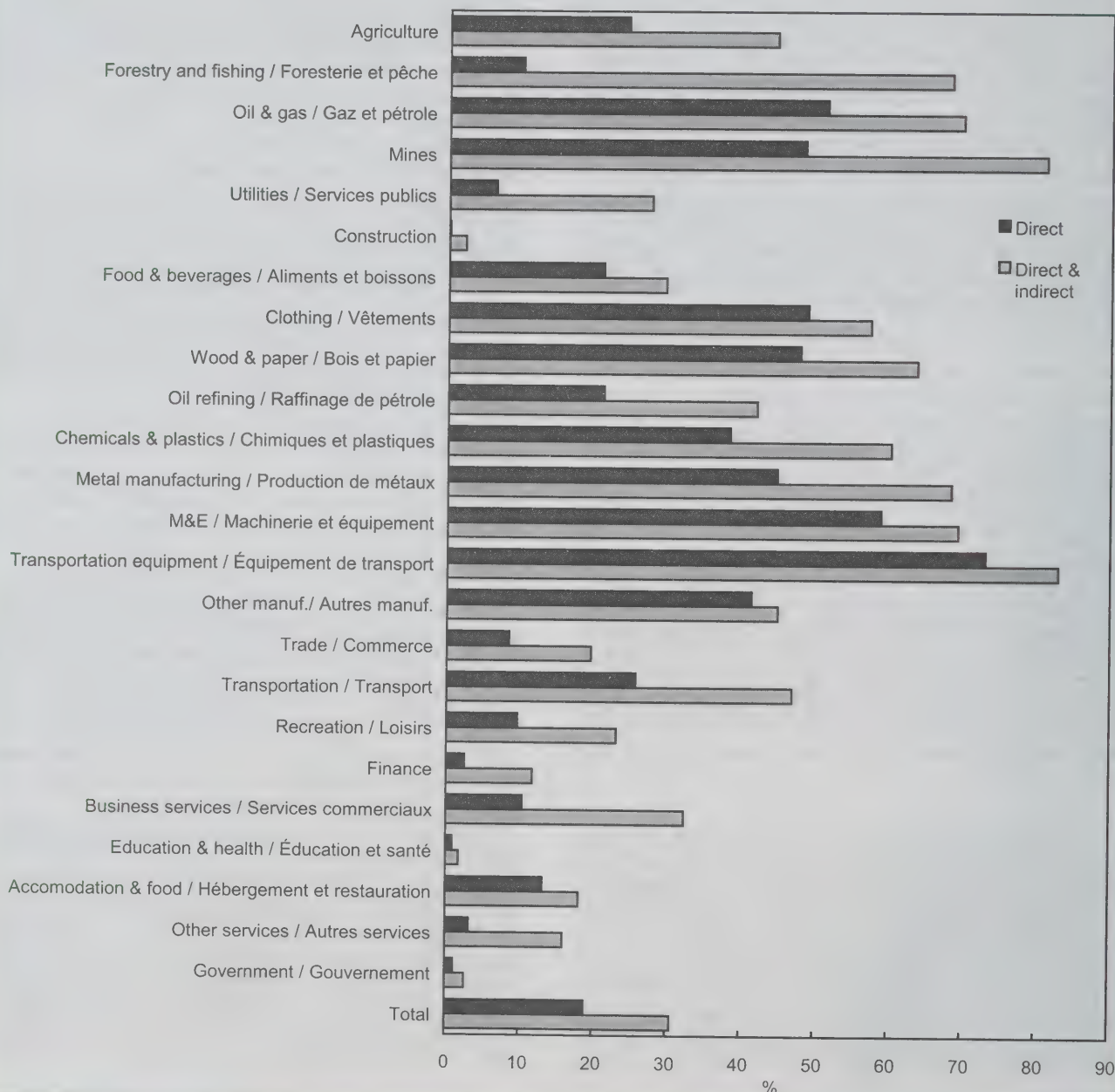
On ne s'étonnera pas que les branches d'activité varient amplement dans leur dépendance à l'égard des exportations. Le secteur de la fabrication et les industries de produits de base sont les principales branches d'activité exportatrices. En 2006, les fabricants d'équipement de transport (construction automobile et production aérospatiale surtout) en dépendaient directement pour 73 % de leur production, le plus à l'échelle des branches d'activité. Plusieurs autres fabricants en dépendent

their output, while the indirect effects (when their products are refined and then exported) lift their total reliance on exports to 80% of their revenues.

pour près de la moitié de leur production (machines et matériel, produits chimiques, métaux, bois d'œuvre, papier, vêtements, etc.). Les industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière exportent directement la quasi moitié de leur production et, si on tient compte des produits indirectement exportés (produits d'abord raffinés et ensuite exportés), la dépendance globale à l'égard des exportations est de 80 % du revenu de ce secteur de l'extraction.

Figure 1

Export shares of production by industry due to direct and indirect demand, 2006
Part exportée de la production par industrie provenant de la demande directe et indirecte, 2006



Not all manufacturers rely on exports extensively. Food processors earned about one-fifth of their revenue from abroad, partly reflecting the perishable nature of goods such as bread, meat and dairy products. Petroleum refiners (mostly in eastern Canada) shipped 21% abroad. At a detailed level, printing, beverage and tobacco have the lowest orientation to exports, partly reflecting the predominance of local tastes for these products (notably cigarettes, newspapers and magazines).

Conversely, some services have a relatively large export orientation. Transportation services had the most dependence on exports of any service at almost one-third of output (their indirect exposure lifts this to nearly one-half). Pipeline transport leads the way at 50%, reflecting deliveries of oil and gas to the US. Air transport as well as sightseeing and motion picture and sound recording both get about one-third of their revenues from abroad. Export-driven demand for truck transport has fallen to about one-third from nearly 40% in the 1990s, partly reflecting lower exports to the US recently (notably of autos, where the number of vehicles shipped south of the border fell 24% between 1999 and 2006).

Ce ne sont pas tous les fabricants qui ont une si vaste dépendance à l'égard des exportations. Les transformateurs alimentaires ont tiré environ le cinquième de leur revenu du marché extérieur, ce qui s'explique en partie par le caractère périssable de denrées comme le pain, la viande et les produits laitiers. Les raffineurs pétroliers (qui se situent pour la plupart dans l'est du pays) ont exporté 21 % de leur production. Au niveau de détail, les industries de l'imprimerie, des boissons et du tabac dépendent le moins des exportations, en partie parce que les goûts locaux prédominent pour ces produits (qu'il s'agisse des cigarettes, des journaux ou des magazines).

En revanche, un certain nombre de services affichent une relativement grande orientation vers l'exportation. Les services de transport dépendent le plus des exportations, soit pour presque le tiers de leur production (si on tient compte des exportations indirectes, c'est une dépendance de près de moitié). Le transport par pipeline est en tête avec un taux de dépendance de 50 % que crée l'acheminement du pétrole et du gaz vers le territoire américain. Par ailleurs, le transport aérien tire environ le tiers de son revenu du marché extérieur, tout comme le tourisme et les industries du film et du son. La demande de transport routier à l'exportation est tombée dans les années 1990 de près de 40 % du revenu à un tiers environ; c'est en partie que les exportations vers les États-Unis ont récemment diminué (dans le cas de l'industrie de l'automobile, le nombre de véhicules expédiés chez notre voisin du sud a baissé de 24 % de 1999 à 2006).

Table 1
Exports as a share of output (%)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Agriculture	23.4	29.2	23.0	23.0	24.3	22.8	20.5	19.6	20.5	24.3
Forestry and fishing - Foresterie et pêche	5.2	5.9	7.0	8.1	9.1	9.6	9.2	9.1	10.3	10.0
Oil & gas - Pétrole et gaz	44.5	45.0	48.7	52.9	52.1	51.4	50.8	50.5	51.3	51.4
Mines	54.8	54.9	54.8	52.7	51.5	53.8	53.7	49.2	53.6	48.4
Utilities - Services publics	4.6	5.3	6.0	11.3	12.1	5.0	5.0	5.4	7.7	6.4
Construction	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Food & beverages - Aliments et boissons	20.6	21.8	23.0	22.4	23.5	23.8	22.4	23.4	22.3	21.1
Clothing - Vêtements	37.2	44.1	49.1	46.0	47.3	47.9	45.2	48.3	46.7	48.9
Wood & paper - Bois et papier	54.5	55.2	56.4	54.2	52.6	50.5	47.6	50.6	48.6	47.9
Oil refining - Raffinage de pétrole	18.6	19.5	19.3	19.3	21.1	20.5	20.5	21.3	20.9	21.2
Chemicals & plastics - Produits chimiques et plastiques	40.0	42.8	45.2	44.1	42.7	42.2	40.8	41.4	39.5	38.4
Metal manufacturing - Production de métaux	44.4	45.2	44.1	43.2	43.0	43.0	40.4	42.4	41.6	44.8
M&E - Machinerie et équipement	61.9	66.3	68.8	71.3	65.4	63.6	60.1	60.2	58.9	58.9
Transportation equipment - Équipement de transport	74.8	79.2	77.0	75.3	75.6	74.8	71.8	71.5	73.2	73.1
Other manufacturing - Autres manufacturières	56.8	55.2	55.9	54.1	50.5	51.1	47.1	46.0	44.1	41.4
Trade - Commerce	8.7	9.0	9.3	9.2	9.6	9.3	8.9	9.0	9.1	8.5
Transportation - Transport	30.9	30.4	29.2	30.9	30.6	29.3	27.6	27.5	27.8	25.7
Recreation - Loisirs	9.9	10.3	10.9	10.5	10.1	9.7	9.4	9.9	9.9	9.7
Finance	2.9	3.3	2.9	2.6	2.8	3.4	3.2	2.7	2.5	2.5
Business services - Services aux entreprises	13.6	15.1	14.0	12.7	11.5	11.8	12.0	11.5	11.2	10.4
Education & health - Éducation et santé	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8	0.9	0.8	0.9	0.9
Accommodation & food - Hébergement et restauration	14.9	16.2	16.5	16.1	15.8	15.6	13.7	15.3	14.1	13.2
Other services - Autres services	2.0	2.0	2.7	3.1	3.3	3.3	3.2	3.4	3.0	3.2
Government - Gouvernement	1.3	1.2	1.2	1.1	1.1	1.0	1.0	1.0	1.1	1.1
Total	20.8	21.7	22.5	23.3	22.0	21.0	19.7	19.8	19.7	18.9

Tableau 1
Exportations en parts de la production (%)

Business services get 10.4% of their income directly from exports (and nearly one-third after adding in indirect effects), although this was down 3 points from the peak of the ICT boom in 2000 (computer design and programmers are in this group). Wholesale trade and warehousing also rely on exports for about one-fifth of their business. Recreation (notably gambling) and accommodation and food look to foreign visitors for about 10% of their market.

But large swathes of the service sector have little dependence on export markets. Personal care and repair services rely on domestic demand for 95% of their business, while broadcasting and telecommunications have a similar orientation. Finance, insurance and real estate remain largely (95%) domestic concerns. And of course most government, health and education functions remain overwhelmingly oriented to Canadian needs.¹ Together with construction (the one goods industry with virtually no exports), these industries with almost no exposure to exports account for nearly half (48%) of GDP.

A few industries boosted their orientation to direct exports between 1997 and 2004. The largest increase was for clothing in the late 1990s, when exports jumped to almost 50% of output largely due to a lower exchange rate. Oil and gas export demand also rose rapidly after 1997. However, most industries saw little change in their export share of output, including most services.

The primary sector was mixed. Forestry and fishing exports rose four points, although the overall direct share remained low at 10%. This is because most of the raw output of this industry is sent to manufacturers for further processing before being exported; adding this lifts their export share to 68%. Farming saw exports slump, mostly in 2003 and 2004, when an outbreak of mad cow disease led to an embargo on Canada's cattle exports. Exports began to recover rapidly by 2006.

Transportation equipment posted the only other notable decline in export share, from a peak of 79% in 1998 to 73% in 2006 (still the highest export orientation of any industry). This decrease coincided with the increase in production in Canada by Asian-based producers. This led to a displacement of sales of vehicles imported from Asia to domestically produced vehicles.

Les services aux entreprises obtiennent 10,4 % de leur revenu directement à l'exportation (la proportion est de près du tiers si on ajoute les exportations indirectes), mais c'est trois points de moins depuis la crête du cycle des TIC en 2000 (les produits informatiques de conception et de programmation font partie de cette catégorie). Le commerce de gros et l'entreposage dépendent aussi des exportations pour environ le cinquième de leur revenu. Dans le cas des services récréatifs (jeux de hasard notamment) et des services d'hébergement et de restauration, la proportion est d'environ 10 %.

De grands pans de l'industrie tertiaire ne dépendent guère des exportations cependant. Les soins personnels et les services de réparation tirent 95 % de leur revenu de la demande intérieure; la radiodiffusion et les télécommunications ont une même orientation. Les finances, les assurances et les services immobiliers demeurent largement (95 %) une affaire intérieure et, bien sûr, la plupart des services gouvernementaux et des services de santé et d'éducation sont avant tout axés sur les besoins intérieurs¹. Avec l'industrie de la construction (la seule industrie de biens dont la production ne va presque jamais à l'exportation), les branches d'activité qui ne sont presque pas exposées aux marchés d'exportation sont responsables de près de la moitié (48 %) du PIB.

Une poignée d'industries ont accentué leur orientation à l'exportation directe de 1997 à 2004. On peut mentionner à cet égard l'industrie du vêtement dont les exportations vers la fin de la décennie 1990 ont fait un bond pour représenter presque la moitié de la production, et ce, en grande partie à cause de la baisse du taux de change. Dans l'industrie du pétrole et du gaz, la demande à l'exportation a tout aussi rapidement progressé après 1997. Il reste que, dans la plupart des industries, le pourcentage exporté de la production n'a guère évolué; c'est le cas de la plupart des services.

Dans l'industrie primaire, le tableau est en demi-teintes. Les exportations de produits forestiers et halieutiques se sont élevées de quatre points, mais dans l'ensemble, la proportion directe reste faible à 10 % parce que le gros de la production brute de cette industrie est ultérieurement transformé avant d'être exporté; si on ajoute les produits indirectement exportés, la part des exportations est de 68 %. Dans l'agriculture, les exportations se sont affaïssées, surtout en 2003 et 2004 quand l'éclosion de la maladie de la vache folle a fait interdire les exportations de bovins canadiens. En 2006, elles se sont mises à remonter rapidement.

La seule autre baisse digne de mention du pourcentage exporté peut être relevée dans l'industrie de l'équipement de transport où on est passé d'un sommet de 79 % en 1998 à une valeur de 73 % en 2006 (cette industrie demeure cependant la plus orientée vers l'exportation). Cette diminution a coïncidé avec une augmentation au Canada de la production des constructeurs asiatiques, d'où un passage d'une importation de véhicules d'Asie à une production intérieure.

Imported inputs

Overall, Canadian industries imported 10.6% of all their inputs² in 2006, below their recent peak of 12.9% in 1999. The drop was led by a 10-point contraction in the machinery and equipment industries, the second largest users of imported inputs (at 37% in 2000). This reflected the implosion of the ICT sector after the high-tech bubble burst in 2001. Still, almost all industries have lowered their use of imports, consistent with the findings from last month's study of the import content of exports.³ The rise in the dollar after 2002 slowed, but did not reverse, the decline in the use of imported inputs (lower import prices after 2002 helped raise the volume of imported inputs).

Table 2
Imports as a share of total inputs (%)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Agriculture	6.6	7.3	7.5	7.3	7.9	7.8	7.8	7.1	7.5	7.4
Forestry and fishing - Foresterie et pêche	12.2	11.9	13.4	14.6	12.9	12.8	12.4	12.2	13.5	13.0
Oil & gas - Pétrole et gaz	7.8	10.0	10.2	7.6	7.4	7.5	6.6	6.5	5.5	5.7
Mines	10.8	11.3	10.1	9.4	9.6	9.6	8.2	6.9	5.6	5.0
Utilities - Services publics	5.5	6.3	7.7	8.3	7.9	7.8	7.1	6.6	7.4	6.4
Construction	12.7	14.0	14.2	12.4	11.7	11.4	11.3	11.3	10.9	10.9
Food & beverages - Aliments et boissons	11.3	11.9	11.5	11.9	12.3	12.6	11.9	10.8	11.1	11.4
Clothing - Vêtements	27.7	29.0	27.9	26.1	26.4	26.8	25.9	25.3	24.9	24.2
Wood & paper - Bois et papier	11.8	12.5	12.3	11.9	12.5	12.4	12.4	11.2	11.9	11.8
Oil refining - Raffinage de pétrole	36.6	35.8	36.6	41.6	40.8	37.7	35.5	36.6	37.9	36.2
Chemicals & plastics - Produits chimiques et plastiques	22.4	23.5	23.7	22.5	22.2	21.6	21.3	21.3	20.9	20.4
Metal manufacturing - Production de métaux	21.9	22.0	20.9	20.3	20.0	19.8	19.1	21.8	22.8	22.7
M&E - Machinerie et équipement	33.5	34.2	33.7	36.9	34.7	32.1	30.0	29.8	27.2	26.3
Transportation equipment - Équipement de transport	44.9	47.5	46.3	44.9	41.6	42.0	40.2	42.0	43.5	43.0
Other manufacturing - Autres manufacturières	22.6	22.3	21.3	19.6	18.2	19.8	17.8	20.3	22.3	24.8
Trade - Commerce	4.1	4.3	4.0	4.2	4.3	3.9	3.7	3.5	3.6	3.6
Transportation - Transport	7.4	7.5	7.2	7.2	6.6	6.6	6.4	6.3	7.1	7.4
Recreation - Loisirs	9.7	10.6	9.9	10.8	9.6	10.0	10.0	9.3	7.9	8.4
Finance	3.0	3.4	3.1	2.8	2.6	2.6	2.6	2.6	2.6	2.4
Business services - Services aux entreprises	7.5	8.5	8.4	8.0	7.0	6.6	6.1	5.8	5.5	5.4
Education & health - Éducation et santé	5.0	5.4	5.4	5.0	5.2	5.2	5.3	5.3	5.2	5.2
Accommodation & food - Hébergement et restauration	7.5	8.0	7.7	7.5	7.3	7.2	7.1	7.0	6.7	6.7
Other services - Autres services	5.9	6.3	6.8	7.0	6.1	5.6	5.8	5.7	5.5	5.4
Government - Gouvernement	5.1	6.0	6.0	6.0	6.2	5.9	5.7	5.6	5.4	5.4
Total	12.0	12.7	12.9	12.9	12.0	11.6	10.9	10.9	10.9	10.6

Transportation equipment, the largest importer of inputs at 43%, posted a small decline. The drop in autos was driven by cuts to auto output and the growth of Asian transplants. Several of our largest manufacturing exporters rely on imports for about one-quarter of their inputs. Besides autos and machinery and equipment, this includes

Produits d'entrée importés

Dans l'ensemble, les branches d'activité au Canada ont importé en 2006 10,6 % de leurs entrées²; c'est moins que la valeur récente (1999) de culmination de 12,9 %. Tout ce recul s'explique par une vive contraction de 10 points des importations dans les industries des machines et du matériel, qui sont les deuxièmes plus grandes consommatrices d'entrées importées (avec 37 % en 2000). Dans ce dernier cas, il faut y voir l'effet de l'implosion du secteur des TIC après que la bulle de la haute technologie ait éclaté en 2001. Il reste que la plupart des autres industries ont diminué leurs importations, tout comme l'ont fait valoir les données de l'étude du mois dernier sur le contenu importé des exportations³. La valorisation du dollar après 2002 a ralenti – sans la neutraliser – la décroissance de l'utilisation d'entrées importées (la baisse des prix des importations après 2002 a contribué à relever le volume des entrées importées).

Tableau 2
Importations en parts des entrées (%)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Agriculture	6.6	7.3	7.5	7.3	7.9	7.8	7.8	7.1	7.5	7.4
Forestry and fishing - Foresterie et pêche	12.2	11.9	13.4	14.6	12.9	12.8	12.4	12.2	13.5	13.0
Oil & gas - Pétrole et gaz	7.8	10.0	10.2	7.6	7.4	7.5	6.6	6.5	5.5	5.7
Mines	10.8	11.3	10.1	9.4	9.6	9.6	8.2	6.9	5.6	5.0
Utilities - Services publics	5.5	6.3	7.7	8.3	7.9	7.8	7.1	6.6	7.4	6.4
Construction	12.7	14.0	14.2	12.4	11.7	11.4	11.3	11.3	10.9	10.9
Food & beverages - Aliments et boissons	11.3	11.9	11.5	11.9	12.3	12.6	11.9	10.8	11.1	11.4
Clothing - Vêtements	27.7	29.0	27.9	26.1	26.4	26.8	25.9	25.3	24.9	24.2
Wood & paper - Bois et papier	11.8	12.5	12.3	11.9	12.5	12.4	12.4	11.2	11.9	11.8
Oil refining - Raffinage de pétrole	36.6	35.8	36.6	41.6	40.8	37.7	35.5	36.6	37.9	36.2
Chemicals & plastics - Produits chimiques et plastiques	22.4	23.5	23.7	22.5	22.2	21.6	21.3	21.3	20.9	20.4
Metal manufacturing - Production de métaux	21.9	22.0	20.9	20.3	20.0	19.8	19.1	21.8	22.8	22.7
M&E - Machinerie et équipement	33.5	34.2	33.7	36.9	34.7	32.1	30.0	29.8	27.2	26.3
Transportation equipment - Équipement de transport	44.9	47.5	46.3	44.9	41.6	42.0	40.2	42.0	43.5	43.0
Other manufacturing - Autres manufacturières	22.6	22.3	21.3	19.6	18.2	19.8	17.8	20.3	22.3	24.8
Trade - Commerce	4.1	4.3	4.0	4.2	4.3	3.9	3.7	3.5	3.6	3.6
Transportation - Transport	7.4	7.5	7.2	7.2	6.6	6.6	6.4	6.3	7.1	7.4
Recreation - Loisirs	9.7	10.6	9.9	10.8	9.6	10.0	10.0	9.3	7.9	8.4
Finance	3.0	3.4	3.1	2.8	2.6	2.6	2.6	2.6	2.6	2.4
Business services - Services aux entreprises	7.5	8.5	8.4	8.0	7.0	6.6	6.1	5.8	5.5	5.4
Education & health - Éducation et santé	5.0	5.4	5.4	5.0	5.2	5.2	5.3	5.3	5.2	5.2
Accommodation & food - Hébergement et restauration	7.5	8.0	7.7	7.5	7.3	7.2	7.1	7.0	6.7	6.7
Other services - Autres services	5.9	6.3	6.8	7.0	6.1	5.6	5.8	5.7	5.5	5.4
Government - Gouvernement	5.1	6.0	6.0	6.0	6.2	5.9	5.7	5.6	5.4	5.4
Total	12.0	12.7	12.9	12.9	12.0	11.6	10.9	10.9	10.9	10.6

L'équipement de transport, le plus grand importateur d'intrants à 43%, a affiché une légère perte. La baisse dans l'industrie de l'automobile a notamment pour cause la réduction dans la part des sorties et la croissance de l'offre asiatique. Plusieurs des grands exportateurs manufacturiers canadiens dépendent des importations pour

petroleum refining, clothing, and other manufactured goods. Chemicals as well as metal manufacturers sourced about 20% from abroad, including bauxite imported to make aluminum and ores destined for smelting and refining.

Conversely, several large exporters buy relatively few imported inputs. Canada's oil and gas and mining industries are different from the norm in the OECD region, as most member countries rely heavily on imported inputs⁴ because they do not share our natural resource endowment. Canada, of course, has an ample domestic supply of these goods, and imports only about 5% of inputs for these goods. Manufacturers of forestry products import about one-tenth of their inputs.

Most other sectors imported about 10% or less of their inputs, ranging from agriculture and forestry to government. Among service exporters, transportation goes abroad for only 7% of their inputs. Business services import less than 6% of their inputs, and were on a sharp downward trend. Finance had the lowest share of any industry at 2%. As mentioned earlier, no distinct upward trend was evident in any of these import shares, even after the dollar began rising in 2003.

All of the drop in imported inputs so far this decade was from the US. Autos and machinery and equipment initially led this decline after 2000. All but two sectors joined in shunning US imports after the exchange rate with the US began to rise in 2002. Meanwhile, imported imports from the rest of the world have edged up in recent years.

Broadly speaking, what emerges for import use by industry is a sharp split between manufacturers and the rest of the economy – most manufacturers import inputs extensively, while the rest of the economy essentially does not. This suggests that imported inputs gave many manufacturers a built-in 'hedge' against exchange rate movements: while the rising dollar squeezed export earnings, at least some offset is provided by lower prices for imported inputs. The next section looks at how big is this offset.

environ le quart de leurs entrées. Outre les industries de l'automobile et des machines et du matériel, les secteurs du raffinage pétrolier, du vêtement et des autres produits manufacturés appartiennent à cette catégorie. Les industries chimique et métallique obtiennent environ 20 % de leurs entrées sur le marché extérieur; on importe notamment de la bauxite pour les alumineries et du minerai pour les fonderies et les affineries.

En revanche, plusieurs grands exportateurs manufacturiers achètent relativement peu de produits d'entrée à l'importation. Le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière n'est pas le même au Canada que dans toute la zone de l'OCDE, puisque la plupart des pays membres sont largement tributaires des importations⁴, n'étant pas aussi bien pourvus que nous en ressources naturelles. Bien sûr, le Canada a amplement sur le plan intérieur de quoi alimenter ce secteur et il n'obtient à l'importation que 5 % des apports. L'industrie des produits forestiers va chercher environ un dixième de ses entrées à l'importation.

La plupart des autres secteurs (agriculture, forêts, administrations publiques, etc.) importent moins de 10 % de leurs entrées. Dans l'industrie tertiaire, les transporteurs limitent leurs importations à seulement 7 % des entrées. Les services aux entreprises importent moins de 6 % de leurs entrées et sont d'ailleurs en tendance de chute libre. C'est le secteur des finances qui en importe le moins (2 %) parmi les branches d'activité. Comme nous l'avons mentionné, aucune tendance à la hausse ne se remarque pour le pourcentage importé dans ces industries même après que le dollar a amorcé sa montée en 2003.

Ce qui a été en baisse dans tous les cas, c'est le contenu importé des États-Unis. Les industries de l'automobile et des machines et du matériel ont lancé le mouvement après l'an 2000. Tous les secteurs sauf deux se sont aussi mis à délaisser le marché d'importation américain après que le dollar canadien est entré en 2002 dans sa période de valorisation par rapport au dollar américain. Parallèlement, les entrées importées du reste du monde ont un peu monté ces dernières années.

Ce qui apparaît généralement au tableau du recours aux importations par branche d'activité est un net clivage entre le secteur de la fabrication et le reste de l'économie : la plupart des fabricants importent beaucoup de leurs entrées, ce que ne fait à peu près pas le reste de l'économie. Ainsi, l'importation de produits d'entrée a donné une protection à beaucoup de fabricants contre les variations du taux de change : si la valorisation de notre dollar a rétréci les revenus à l'exportation, la baisse des prix des produits d'entrée à l'importation était là pour compenser, du moins en partie. La section qui suit se concentre sur l'importance, petite ou grande, de cette compensation.

Comparing exported outputs and imported inputs

Comparing exports in output with imports in inputs yields a first approximation of the 'net' exposure of each sector to exchange rate movements. This analysis is first done by subtracting the share of exports in outputs from the share of imports in all inputs. We then repeat this comparison using the absolute levels of export earnings and imported inputs by industry, to eliminate cases where the share is relatively small.

(a) Shares

Seven sectors had at least a 20-point gap between the shares of exported outputs and imported inputs, leaving them potentially exposed to the negative effect of the rising dollar with little offset from imports. Among manufacturers, the wood and paper industries had the largest net exposure, with a gap of 36 points between exported outputs and imported inputs. This helps explain the woeful financial condition of these industries. Exports directly account for 48% of their output, mostly denominated in US dollars. Even worse, the US dollar price of their products has been falling, reflecting weak demand for lumber and newsprint.

Comparaison sorties exportées et entrées importées

Lorsqu'on compare les sorties exportées aux entrées importées, on obtient une première approximation de l'exposition « nette » de chaque secteur aux variations du taux de change. Dans cette analyse, on soustrait d'abord de la part du contenu importé des entrées la part du contenu exporté de la production. On reprend ensuite la comparaison au moyen des valeurs absolues des revenus à l'exportation et des entrées importées par branche d'activité afin d'éliminer les parts relativement faibles.

a) Parts

On compte sept secteurs qui ont exporté nettement plus de leurs sorties qu'ils n'ont importé de leurs entrées (un écart de 20 points), d'où une exposition possible aux effets négatifs de la valorisation du dollar sans que les importations soient là pour compenser outre mesure. Dans le secteur de la fabrication, les industries du bois et du papier étaient le plus exposées en valeur nette avec un écart de 36 points entre les sorties exportées et les entrées importées, ce qui aide à comprendre le sort financier difficile que subissent actuellement ces branches d'activité. Les exportations représentent directement 48 % de leur

Table 3
Difference between export and import shares (%)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Agriculture	16.8	21.9	15.5	15.7	16.4	15.0	12.7	12.5	13.0	16.9
Forestry and fishing - Foresterie et pêche	-7.0	-6.0	-6.4	-6.5	-3.8	-3.2	-3.2	-3.1	-3.2	-3.0
Oil & gas - Gaz et pétrole	36.7	35.0	38.5	45.3	44.7	43.9	44.2	44.0	45.8	45.7
Mines	44.0	43.6	44.7	43.3	41.9	44.2	45.5	42.3	48.0	43.4
Utilities - Services publics	-0.9	-1.0	-1.7	3.0	4.2	-2.8	-2.1	-1.2	0.3	0.0
Construction	-12.7	-14.0	-14.2	-12.4	-11.6	-11.3	-11.2	-11.2	-10.8	-10.8
Food & beverages - Aliments et boissons	9.3	9.9	11.5	10.5	11.2	11.2	10.5	12.6	11.2	9.7
Clothing - Vêtements	9.5	15.1	21.2	19.9	20.9	21.1	19.3	23.0	21.8	24.7
Wood & paper - Bois et papier	42.7	42.7	44.1	42.3	40.1	38.1	35.2	39.4	36.7	36.1
Oil refining - Raffinage de pétrole	-18.0	-16.3	-17.3	-22.3	-19.7	-17.2	-15.0	-15.3	-17.0	-15.0
Chemicals & plastics - Plastiques et produits chimiques	17.6	19.3	21.5	21.6	20.5	20.6	19.5	20.1	18.6	18.0
Metal manufacturing - Production de métaux	22.5	23.2	23.2	22.9	23.0	23.2	21.3	20.6	18.8	22.1
M&E - Machinerie et équipement	28.4	32.1	35.1	34.4	30.7	31.5	30.1	30.4	31.7	32.6
Transportation equipment - Équipement de transport	29.9	31.7	30.7	30.4	34.0	32.8	31.6	29.5	29.7	30.1
Other manufacturing - Autres manufacturières	34.2	32.9	34.6	34.5	32.3	31.3	29.3	25.7	21.8	16.6
Trade - Commerce	4.6	4.7	5.3	5.0	5.3	5.4	5.2	5.5	5.5	4.9
Transportation - Transport	23.5	22.9	22.0	23.7	24.0	22.7	21.2	21.2	20.7	18.3
Recreation - Loisirs	0.2	-0.3	1.0	-0.3	0.5	-0.3	-0.6	0.6	2.0	1.3
Finance	-0.1	-0.1	-0.2	-0.2	0.2	0.8	0.6	0.1	-0.1	0.1
Business services - Services aux entreprises	6.1	6.6	5.6	4.7	4.5	5.2	5.9	5.7	5.7	5.0
Education & health - Éducation et santé	-4.3	-4.7	-4.6	-4.2	-4.4	-4.4	-4.4	-4.5	-4.3	-4.3
Accommodation & food - Hébergement et restauration	7.4	8.2	8.8	8.6	8.5	8.4	6.6	8.3	7.4	6.5
Other services - Autres services	-3.9	-4.3	-4.1	-3.9	-2.8	-2.3	-2.6	-2.3	-2.5	-2.2
Government - Gouvernement	-3.8	-4.8	-4.8	-4.9	-5.1	-4.9	-4.7	-4.6	-4.3	-4.3
Total	8.8	9.0	9.6	10.4	10.0	9.4	8.8	8.9	8.8	8.3

Tableau 3
Écart entre la part des exportations et la part des importations (%)

Meanwhile, these industries got little relief from lower import costs, since they import only 12% of their inputs.

However, a large reliance on exports relative to imported inputs does not always imply hard times for an industry as the dollar rises. Oil and gas and mining have the largest net exposure to fluctuations in the dollar, at 46 and 43 points. Adding in indirect exports lifts these net positions to 63 and 47 points, the most of any industry. However, these industries overall have done well recently, as the US dollar prices of their commodities (especially metals and oil) have risen faster than the rising loonie has depressed export revenues. As a result, export revenues have continued to increase. The other primary industries (farming, fishing and forestry) all have a large surplus of exports over imports, especially after adding in indirect exports.

Transportation equipment, metal manufacturers, and machinery and equipment are the other major sectors with more than a 20-point surplus of exports over imports. Autos and machinery and equipment have struggled as the exchange rate rose. Most other manufacturers have a slight excess of exports over imports. Transportation services were close behind, although they benefited from strong demand (especially for rail and water transport of raw materials as well as business and personal air travel) and continued to prosper.

Construction stands out as the goods industry with the most to gain from a higher dollar, with a 10-point gap between the share of imported inputs and exported outputs. Construction exports virtually nothing, while importing around 11% of inputs. Utilities have little direct exposure, but are vulnerable due to their reliance on demand from energy-intensive exporters.

Petroleum was the only manufacturer with a higher share of imported inputs over exported outputs. Oil refiners have clearly prospered from rising prices in Canada for their output, while the loonie helped dampen the rising cost of crude oil imports. As a result, profits have soared since 2003.

production, qui est donc surtout en dollars américains. Pis encore, les prix de ces produits en dollars américains décroissent en raison de la faiblesse de la demande de bois d'œuvre et de papier journal. Ces mêmes branches d'activité ne sont guère secourues par la baisse des prix à l'importation, puisqu'elles n'importent que 12 % de leurs produits d'entrée.

Il ne faut pas penser qu'une forte proportion de sorties exportées par rapport à une faible proportion d'entrées importées implique nécessairement des difficultés financières en situation de valorisation du dollar. Le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière est le plus exposé en valeur nette aux variations du dollar avec 43 points pour les mines et 46 pour le pétrole et le gaz. Si on ajoute les exportations indirectes, les pourcentages passent respectivement à 47 et 63 points, les plus hauts à l'échelle des industries. Toutefois, ces branches d'activité ont récemment eu de bons résultats dans l'ensemble, car les prix en dollars américains de leurs produits (métaux et hydrocarbures en particulier) ont augmenté plus rapidement que la valeur du dollar canadien qui a provoqué une baisse maintenue du revenu tiré des exportations. En revanche, les revenus tirés des exportations ont continué d'augmenter. Les autres industries primaires (agriculture, pêches et forêts) offrent toutes un important excédent de leurs exportations sur leurs importations, surtout si on ajoute les produits indirectement exportés.

Les industries du matériel de transport, des produits chimiques, des machines et du matériel et des services de transport sont les autres grands secteurs où l'excédent des exportations sur les importations est à 20 points. Les industries de l'automobile et des machines et du matériel ont connu des difficultés avec la montée du taux de change. Les services de transport n'étaient guère loin derrière, mais ont bénéficié de la vigueur de la demande (plus particulièrement pour le transport ferroviaire et maritime de matières premières et le transport aérien d'affaires et d'agrément) et ont continué à prospérer. La plupart des autres fabricants ont eu un léger excédent de leurs exportations sur leurs importations.

Parmi les industries de biens, le secteur de la construction a le plus à gagner à cette valorisation avec un écart de 10 points en valeur relative entre les entrées importées et les sorties exportées. Il n'exporte pour ainsi dire rien et il importe environ 11 % de ses produits d'entrée. Dans le cas des services publics, il y a peu d'exposition directe, mais une certaine vulnérabilité par cause d'une dépendance à l'égard de la demande des exportateurs qui consomment beaucoup d'énergie.

L'industrie du pétrole est la seule industrie manufacturière à présenter en valeur relative un excédent des entrées importées sur les sorties exportées. Les raffineurs ont nettement profité du renchérissement de leur production au Canada, alors que les mouvements de notre dollar contribuaient à amortir la montée des cours du pétrole brut à l'importation. Leurs bénéfices montent en flèche depuis 2003.

Clothing was a unique case: although its exports have risen, the loss of market shares in both Canada and the US to Asian imports has severely squeezed profitability and led to many factory closures. These shutdowns probably explain why clothing (including textiles) manufacturers imported less after 2002. This raised their net difference between exports and imports from 9% in 1997 to 25% in 2006, the largest increase of any industry group.

Government services import a larger share of inputs than their exported outputs, notably health and education. Most commercial services have a slight excess of imports over exports (although this is reversed by taking into account their indirect exposure to exporters they service). This includes business services, finance and recreation. Finance, insurance and real estate has the lowest reliance on imported inputs (at 2%), below even municipal government and postal services. Wholesale and retail trade undoubtedly benefited from lower import prices, even if many of these were imports of finished goods (and hence excluded from the I/O calculation of imports for intermediate inputs).

The trend by industry of the net difference between the share of exported outputs and imported inputs has been quite consistent. Clothing saw the largest increase since 1997 due to rising export shares and lower imports. Oil and gas was next, with an increase of over 6 points due to a much faster gain in exports than imported inputs. Machinery and equipment also saw a large gain due to lower imports, having reduced its use of imports when the market for telecom equipment collapsed after 2000.

Seven sectors, mostly exporters, have reduced the gap between the share of exports in output and imports in inputs in the past decade. However, most of these declines were marginal.

(b) Levels

Of course, comparing the ratio of exported outputs and imported inputs could be misleading if industries export a great deal but purchase relatively few inputs in dollar terms (or the opposite). The absolute level of exports and imports is also relevant. Comparing the total level of exports and imported inputs alters the results slightly. Subtracting the dollar values of exports from imported inputs shows that oil and gas producers had the largest direct net exposure to

L'industrie du vêtement est évidemment l'exception : si ses exportations ont fortement augmenté, le recul des parts des marchés canadien et américain au profit des importateurs asiatiques a grandement nui à sa rentabilité, provoquant la fermeture de plusieurs usines. Ces fermetures expliquent probablement pourquoi les fabricants de vêtements (ainsi que l'industrie du textile) ont importé moins après 2002. Ceci a eu comme effet d'augmenter leur écart net entre les exportations et les importations de 9 % en 1997 à 25 % en 2006, la plus grande hausse d'entre tous les groupes d'industries.

Les services gouvernementaux importent une part plus grande de leurs entrées qu'ils n'exportent de leur production, notamment les services de la santé et de l'éducation. Dans la plupart des services commerciaux, les entrées importées l'emportent légèrement sur les sorties exportées (mais le tableau est inverse si on tient compte de l'exposition indirecte aux exportateurs destinataires de ces services). Il s'agit notamment des services aux entreprises et des services financiers et récréatifs. Les finances, les assurances et les services immobiliers dépendent le moins des apports à l'importation (2 %), moins encore que les administrations municipales et les services postaux. Le commerce de gros et de détail a indubitablement tiré parti de la baisse des prix à l'importation, même s'il importait en grande partie des produits finis (ceux-ci étant alors exclus du calcul d'entrées-sorties pour les importations de produits intermédiaires).

Les tendances par branche d'activité sont tout à fait homogènes en ce qui concerne l'écart net entre sorties exportées et entrées importées. Depuis 1997, la plus grande augmentation se présente dans l'industrie du vêtement par un double mouvement en hausse des exportations et en baisse des importations. L'industrie du pétrole et du gaz suit immédiatement avec une augmentation de plus de 6 points, les exportations ayant progressé bien plus rapidement que les importations. On relève enfin un gain imposant dans l'industrie des machines et du matériel par suite d'une réduction des importations de produits d'entrée consécutive à l'effondrement du marché du matériel de télécommunications après l'an 2000.

Sept secteurs à vocation exportatrice pour la plupart ont diminué l'écart entre les sorties exportées et les entrées importées au cours de la dernière décennie. Malgré cela, la plupart de ces baisses ont été minimes.

b) Niveaux

Bien sûr, toute comparaison en parts entre sorties exportées et entrées importées risque d'induire en erreur là où, en dollars, des branches d'activité exportent une grande partie de leur production, mais importent relativement peu de leurs apports (ou vice versa). Les valeurs absolues d'exportations et d'importations ont aussi leur importance. Les résultats dégagés sont légèrement différents si on compare les exportations et les importations en valeur

changes in the exchange rate, at \$45 billion in 2006, and \$84 billion including indirect effects. This represents a nearly seven-fold increase from \$13 billion in 1998, reflecting the boom in energy prices which left this industry more than able to overcome the revenue depressing effect of a rising loonie.

absolue. Lorsqu'on soustrait les dollars d'exportations des dollars d'importations, on peut voir que les producteurs pétroliers et gaziers ont été les plus exposés aux variations du taux de change avec une valeur nette directe de 45 milliards de dollars en 2006 et de 84 milliards de dollars compte tenu des effets indirects. On passe ainsi presque du simple au septuple depuis les 13 milliards de dollars de 1998 dans un essor des cours de l'énergie ayant permis à cette branche d'activité de plus que compenser la baisse de revenu causée par la montée du dollar.

Table 4
Exports minus imports (\$ millions)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Agriculture	6,010	7,742	5,545	5,909	6,427	5,797	4,970	5,097	5,216	6,790
Forestry and fishing - Foresterie et pêche	-1,090	-904	-1,086	-1,082	-567	-515	-518	-541	-487	-458
Oil & gas - Gaz et pétrole	14,342	11,835	16,563	33,697	33,272	30,047	39,911	45,373	59,579	60,040
Mines	6,927	6,589	6,426	6,932	6,490	6,854	7,319	8,487	11,678	12,078
Utilities - Services publics	-263	-326	-561	1,076	1,457	-1,060	-840	-479	108	-7
Construction	-13,371	-15,046	-16,103	-14,967	-15,431	-15,955	-17,030	-19,160	-20,767	-23,518
Food & beverages - Aliments et boissons	5,900	6,518	7,720	7,868	8,742	9,018	8,673	10,623	9,380	8,384
Clothing - Vêtements	1,373	2,234	3,196	3,492	3,553	3,518	3,025	3,201	2,788	2,786
Wood & paper - Bois et papier	28,441	28,379	32,564	35,709	32,791	31,073	28,390	33,498	29,983	27,062
Oil refining - Raffinage de pétrole	-3,982	-2,867	-3,880	-8,020	-7,234	-6,241	-6,147	-7,481	-10,048	-9,618
Chemicals & plastics - Plastiques et produits chimiques	10,759	11,862	14,011	16,712	16,466	17,332	17,182	18,771	18,663	18,910
Metal manufacturing - Production de métaux	12,727	13,701	14,052	16,235	15,930	16,498	15,123	16,684	16,424	21,495
M&E - Machinerie et équipement	15,616	18,791	22,408	27,806	21,477	19,842	18,541	19,005	21,538	23,306
Transportation equipment - équipement de transport	28,775	32,865	40,100	41,434	44,094	43,315	39,215	37,850	38,163	37,053
Other manufacturing - Autres manufacturières	4,795	5,085	5,771	7,404	7,145	7,346	6,837	5,993	5,294	4,058
Trade - Commerce	6,372	6,738	8,173	8,623	9,705	10,274	10,369	11,534	12,075	11,350
Transportation - Transport	16,281	16,552	17,006	19,885	20,915	20,134	19,141	20,939	21,476	20,087
Recreation - Loisirs	112	-119	507	-175	305	-203	-413	436	1,518	1,025
Finance	-64	-392	-590	-682	612	2,255	1,622	433	-185	516
Business services - Services aux entreprises	4,365	5,352	5,258	5,110	5,132	6,204	7,395	7,648	8,146	7,423
Education & health - Éducation et santé	-4,692	-5,352	-5,468	-5,360	-5,904	-6,320	-6,709	-7,214	-7,185	-7,684
Accommodation & food - Hébergement et restauration	3,705	4,337	4,998	5,291	5,506	5,730	4,579	6,043	5,559	5,239
Other services - Autres services	-763	-885	-983	-1,027	-782	-658	-787	-743	-855	-762
Government - Gouvernement	-5,083	-6,803	-7,251	-7,761	-8,552	-8,746	-9,038	-9,134	-9,113	-9,684
Total	137,192	145,881	168,375	204,110	201,547	195,537	190,809	206,866	218,948	215,872

Tableau 4
Exportations moins importations (millions de dollars)

At the other extreme, construction emerges as the largest beneficiary from a rising dollar, with imported inputs \$19 billion larger than their exports (which are negligible). On top of this, the downward pressure on interest rates from the stronger loonie was a further stimulus to demand for construction not studied in this paper but clearly of benefit to this industry.

Most of the other industry results broadly accord with the analysis of the share of exports in output and imports in inputs. Transportation equipment and lumber and paper have large net exposures to a rising exchange rate, with a surplus of exports over imported inputs of \$37 billion and

À l'autre extrême, l'industrie de la construction est le principal bénéficiaire de la valorisation du dollar canadien; ses entrées importées dépassent en effet de 19 milliards de dollars ses sorties exportées (qui sont négligeables). Il faut aussi dire que les pressions à la baisse exercées par cette même valorisation sur les taux d'intérêt sont encore venues stimuler la demande en construction (phénomène qui n'est pas traité dans cet article, mais qui a nettement été un bienfait pour cette industrie).

La plupart des autres résultats industriels sont généralement en accord avec cette analyse comparative de la part des sorties exportées et celle des entrées importées en valeur proportionnelle. Les industries du matériel de transport, du bois d'œuvre et du papier présentent une

\$27 billion respectively in 2006. Transportation services had a net exposure of \$20 billion, split about evenly in three among trucking, pipelines and air transport (the latter two have overcome this potential problem thanks to strong demand). Chemicals (including plastic) have a net exposure of \$19 billion, nearly equal to machinery and equipment. Including indirect exports would boost these to nearly \$40 billion, equal to manufacturers of metal and forestry products.

Business services (notably for building and architectural projects) have a large \$7 billion excess of exports over imports due to rising exports in recent years. Food and beverage manufacturers have a relatively large surplus of about \$8 billion, while accommodation and food services were about half that. Agriculture ran a steady \$5 billion excess of exports over imported inputs before exports strengthened in 2006. Mining other than oil and gas has doubled to \$12 billion directly (and \$22.6 billion in total), thanks to surging metal prices. The large gap between import and export shares for utilities translated into relatively few dollars in absolute terms.

Most services import more than they export, and so stand to benefit from a rising dollar. The public sector gains the most, as it imports almost \$20 billion of inputs but exports little. Net imports total about nearly \$10 billion for government and \$8 billion for health care, largely reflecting imports of computers and other equipment. Interestingly, education imports less than \$1 billion more than it exports, partly a reflection that on-line exports have grown rapidly in recent years while most of its inputs are labour. Communication and retail trade have the largest net imports among commercial services.

Other than construction, only a couple of goods-producing industries import more than they export. Petroleum refining leads the way at \$9.6 billion, as they import crude oil (especially into eastern Canada) while gasoline exports are

large exposition nette à la montée du taux de change, les sorties exportées excédant les entrées importées (valeurs respectives de 37 et 27 milliards de dollars en 2006). Dans les services de transport, l'exposition nette est de 20 milliards de dollars avec une répartition à peu près égale entre le camionnage, les pipelines et le transport aérien (ces deux derniers sous-secteurs se sont soustraits à d'éventuelles difficultés grâce à la fermeté de la demande). Dans les industries des produits chimiques, du caoutchouc et des matières plastiques, l'exposition nette globale est de 19 milliards de dollars, presque autant que dans l'industrie des machines et du matériel. Si on inclut les exportations indirectes, l'exposition est de près de 40 milliards de dollars, à égalité avec celle des fabricants de produits métalliques et forestiers.

Dans les services aux entreprises, notamment en construction et en architecture, les exportations ont dépassé les importations d'un grand montant de 47 milliards de dollars étant donné que ces premières ont augmenté ces dernières années. Chez les fabricants d'aliments et de boissons, l'excédent est relativement imposant à 11 milliards de dollars environ dans chaque cas; dans les services d'hébergement et de restauration, il s'établit à environ la moitié seulement de cette valeur. En agriculture, les sorties exportées ont invariablement été supérieures de 5 milliards de dollars aux entrées importées avant que les exportations ne se soient consolidées en 2006. Dans l'industrie de l'extraction autre que pétrolière et gazière, l'exposition directe a doublé à 12 milliards de dollars (et à 22,6 milliards de dollars) à cause de la flambée des cours des métaux. Dans le cas des services publics, l'écart important entre la part des entrées importées et la part des sorties exportées se traduit par une différence relativement modeste en valeur absolue.

La plupart des industries de services importent plus qu'elles n'exportent et peuvent donc tirer parti de la montée du dollar. Le secteur public en est le premier bénéficiaire : il importe pour presque 20 milliards de dollars de produits d'entrée, mais exporte peu. En valeur nette, les importations approchent au total de 10 milliards de dollars pour les services gouvernementaux et de 8 milliards de dollars pour les services de santé, en grande partie en raison de l'importance des ordinateurs et autre matériel importés. Fait intéressant, les importations des services éducatifs sont de moins de 1 milliard de dollars supérieures à leurs exportations. Une explication partielle est que les exportations en ligne ont été en croissance rapide ces dernières années, alors que le gros des apports en éducation consiste en main-d'œuvre. De tous les services commerciaux, ce sont les communications et le commerce de détail qui ont le plus d'importations en valeur nette.

En dehors de l'industrie de la construction, il n'y a que quelques industries de biens qui importent plus qu'elles n'exportent. Les raffineurs sont en tête avec 9,6 milliards de dollars, important du pétrole brut (surtout pour l'est du

low. Utilities have swung from net exporters at the height of California's energy crisis in 2000 and 2001 to net importers, partly reflecting Ontario's dependence on imported coal to fuel its generating plants.

Overall, the picture that emerges from analyzing both the absolute level and the share of exported outputs and imported inputs is the same. Construction profits the most as it reaps the benefit of lower prices for imported inputs while selling its output almost entirely in Canada. Most services oriented to domestic demand stand to benefit from lower import prices, apart from transportation and business services (where demand has been robust anyway). Resource-based industries have much larger exports than imported inputs, but have been insulated from the negative impact of the rising loonie by stronger commodity prices (with the very notable exception of forestry products).

Manufacturers stand out as the most at risk to the rising exchange rate. While strong demand has helped some overcome this disadvantage (notably aerospace, machinery, metals and petroleum) others remain highly exposed. In most instances, firms have responded by reducing their net exposure by importing more lower-priced inputs to offset the squeeze on export revenues from a higher dollar.

Conclusion

This study has shown that the net exposure of exported outputs and imported inputs is an important, but not dominant, determinant of industry fortunes. For nearly half the economy, exports are almost irrelevant to demand. In particular, construction and most services have profited from strong domestic demand and lower import prices. Most other sectors that have fared well in recent years have benefited from soaring commodity prices for oil, metals and grains. Others that have suffered the most – notably forestry products and textiles and clothing – have been the victims of events specific to those industries. Changes in the exchange rate have exacerbated but not fundamentally changed their direction.

Many manufacturers have a built-in hedge in their cost structure that helps compensate for the depressing effect on revenues of a rising exchange rate. While the soaring loonie has slowed export earnings, this has been partly offset by

pays) et exportant peu d'essence. D'exportateurs nets au plus noir de la crise californienne en 2000 et 2001, les services d'électricité sont devenus importateurs nets. Un des facteurs qui entre en jeu est la dépendance de l'Ontario à l'égard du charbon importé pour ses centrales.

Somme toute, le tableau est le même en part et en niveau dans l'analyse des sorties exportées et des entrées importées. L'industrie de la construction profite le plus de la situation : elle tire parti des baisses de prix des produits d'entrée à l'importation et écoule presque entièrement sa production sur le territoire canadien. La plupart des services axés sur la demande intérieure sont en mesure de bénéficier de ces baisses, les services de transport et les services aux entreprises mis à part (la demande s'avère solide de toute manière dans ces industries). Dans les industries de ressources, les sorties exportées excèdent largement les entrées importées, mais l'ample renchérissement des produits de base les a protégées contre les répercussions négatives de la valorisation du dollar canadien (avec pour exception notoire l'industrie des produits forestiers).

Les fabricants sont les plus vulnérables devant la montée du taux de change. La fermeté de la demande a aidé certains à surmonter cette difficulté (industries de l'aérospatiale, des machines, des métaux et du pétrole en particulier), mais les autres restent vulnérables. Dans la plupart des cas, les entreprises ont su réduire leur exposition nette en important plus de produits d'entrée moins chers de manière à compenser l'effet d'amortissement de la valorisation de notre dollar sur les revenus tirés des exportations.

Conclusion

Nous avons démontré dans cette étude que l'exposition nette aux proportions de la production qui est exportée et des entrées qui sont importées joue un rôle marquant – sans prédominer – dans les fortunes industrielles. En effet, pour la quasi moitié de l'économie, les exportations sont presque sans rapport à la demande. Plus particulièrement dans le cas de l'industrie de la construction et la plupart des industries de services qui ont tiré avantage de la vigueur de la demande intérieure et de la baisse des prix à l'importation. Pour la plupart, les autres secteurs qui ont su tirer leur épingle du jeu ces dernières années ont profité de l'essor des cours des produits de base (hydrocarbures, métaux et céréales). Les autres qui ont souffert le plus – notamment les industries des produits forestiers, du textile et du vêtement – ont été victimes de circonstances qui leur étaient propres. Les variations du taux de change ont accentué le mouvement sans l'infléchir fondamentalement.

Bien des fabricants sont protégés par leur structure de coûts même qui contribue à compenser l'effet négatif de la montée du taux de change sur le revenu. Lorsqu'un dollar canadien en plein essor est venu ralentir les revenus tirés

lower prices for inputs they import. This helps explain how manufacturers have adapted to the stronger exchange rate, maintaining output steady since 2003 while stepping up investment plans into 2008.

Of course, Canadian exporters can protect themselves in other ways against the effect of the rising exchange rate besides using imports more or concentrating on domestic rather than export market. The most obvious is diversifying their exports away from the US market. This option gained traction as the loonie rose: the US share of exports peaked in 2002, before falling by nearly ten points by 2007. Most of this drop occurred in the last two years. Another tactic is to invest on both sides of the border, or locate business in many countries. This is related to the broader strategy of raising productivity and cutting costs.

Notes

1. One exception was private education services, where on-line courses have boosted exports to nearly 11% of all revenues.
2. We also looked at imports as a share of intermediate inputs as well as total inputs. This had the effect of increasing the share of imports, but had almost no impact on the trend of imports in total or by industry.
3. P. Cross and Z. Ghanem "Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports." CEO, February 2008.
4. K. De Backer and N. Yamano, "The Measurement of Globalisation Using International Input-Output Tables." STI Working Paper 2007/8, OECD, January 2008, p. 25.

des exportations, la baisse des prix des entrées importées a servi de contrepoids partiel. On peut ainsi mieux s'expliquer que les fabricants aient pu s'adapter à l'ascension du taux de change en maintenant leur production stable depuis 2003, tout en intensifiant les plans d'investissements et les projetant dans 2008.

Bien sûr, les exportateurs canadiens ont d'autres moyens de protection contre la montée du taux de change que les importations ou une concentration de leurs activités sur le marché intérieur par rapport aux marchés d'exportation. Le moyen le plus évident est la diversification des exportations hors du marché américain. Cette possibilité s'est faite plus attrayante à mesure que montait le dollar canadien : la part américaine de nos exportations a culminé en 2002 avant de régresser; elle avait perdu près de 10 points en 2007. Le gros de ce recul a eu lieu dans les deux dernières années. Un autre moyen tactique intéressant est l'investissement des deux côtés de la frontière canado-américaine ou la délocalisation dans un grand nombre de pays.

Notes

1. Les services éducatifs privés font exception, car les didacticiels en ligne ont fait monter les exportations à près de 11 % de tous les revenus.
2. Nous avons également regardé les importations tant en proportion des entrées intermédiaires qu'en entrées totales. L'effet est d'augmenter la proportion des importations, mais il n'y a presque aucune incidence sur les tendances à l'importation dans l'ensemble ou par branche d'activité.
3. P. Cross et Z. Ghanem, « À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants ». OEC, février 2008.
4. K. De Backer et N. Yamano, « Mesurer la mondialisation à l'aide des tableaux internationaux d'entrées-sorties ». Document de travail de la DSTI 2007-2008, OCDE, janvier 2008, p. 25.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE
OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE
DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$

APPELZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)



Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- income from employment... and other sources
- taxes
- impact of government transfers on family income
- differences in earnings between women and men
- income of Canada's seniors
- income inequality and low income
- and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- le revenu d'emploi... et d'autres sources
- l'impôt
- l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- le revenu des aînés au Canada
- l'inégalité du revenu et le faible revenu
- et bien plus encore!

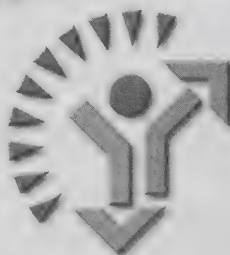
Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca



Commandez *Tendances du revenu au Canada* **DÉS AUJOURD'HUI**

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca

**YOUR INDISPENSABLE
TOOL FOR DOING BUSINESS**

Market Research Handbook 2005

Whether you regularly make major business decisions or want merely to hone your business savvy from time to time, *Market Research Handbook (MRH) 2005* contains the market information you need.



**UN INCONTOURNABLE POUR
LES GENS D'AFFAIRES**

Recueil statistique des études de marché 2005

Que vous preniez régulièrement des décisions d'affaire majeures ou que vous souhaitiez simplement, de temps à autre, parfaire vos connaissances du monde des affaires, le *Recueil statistique des études de marché (RSÉM) 2005* contient les renseignements dont vous avez besoin.

RELY ON MARKET RESEARCH HANDBOOK 2005 TO PROVIDE THE ESSENTIAL INDICATORS.

- ☒ Key demographic variables: population, age, household spending, education, sex and more
- ☒ Vital economic indicators: labour force, consumer and industrial price indexes, international trade, gross domestic product and more
- ☒ Business demographics: industry sectors, business types and sizes, urban areas and more

WITH OUR NEW 2005 EDITION, FINDING EXACTLY WHAT YOU ARE LOOKING FOR IS SIMPLE.

- ☒ Over 300 easy-to-read pages
- ☒ More than 150 tables, 25 charts and graphs
- ☒ Data from local, regional and national perspectives, plus population estimates for 45 urban centres across Canada
- ☒ Choose print or PDF format

WHY WAIT TO ORDER?

Order your copy today for only \$134 plus taxes and gain access to the wealth of information contained in /

CALL: Toll-free 1 800 267-6677
FAX: Toll-free 1 877 287-4369
E-MAIL: infostats@statcan.ca
MAIL: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture,
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

FIÉZ-VOUS AU RECUEIL STATISTIQUE DES ÉTUDES DE MARCHÉ 2005 POUR CONNAÎTRE LES INDICATEURS ESSENTIELS.

- ☒ Principales variables démographiques : population, âge, dépenses des ménages, éducation, sexe et plus
- ☒ Indicateurs économiques essentiels : population active, indices des prix à la consommation et des prix industriels, commerce international, produit intérieur brut, etc.
- ☒ Profil des entreprises : secteurs industriels, types et tailles des entreprises, régions urbaines, etc.

DANS L'ÉDITION DE 2005, VOUS TROUVEREZ FACILEMENT CE QUE VOUS CHERCHEZ.

- ☒ Plus de 300 pages faciles à lire
- ☒ Plus de 150 tableaux et 25 diagrammes et graphiques
- ☒ Données illustrant des perspectives locales, régionales et nationales ainsi que les estimations démographiques de 45 centres urbains au Canada
- ☒ Choix entre la version PDF ou la version papier

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR COMMANDER?

Commandez votre exemplaire dès aujourd'hui pour seulement 134 \$ plus taxes et accédez à la mine de renseignements que contient le Recueil statistique des études de marché.

TÉLÉPHONE : 1 800 267-6677 (sans frais)
TÉLÉCOPIEUR : 1 877 287-4369 (sans frais)
COURRIEL : infostats@statcan.ca
POSTE : Statistique Canada, Finances,
immeuble R.-H.-Coats, 6-H,
Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Format papier : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP ou la TVH applicable. Aucuns frais de transport pour la livraison au Canada. Pour les envois aux États Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois dans d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les clients du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI dans toutes les commandes.

**MRH is also available
in PDF format for FREE!**

Get MRH online right now. Enjoy the complete print edition in PDF format.
Visit www.statcan.ca/english/ads/63-224-XPB/index.htm

**Le RSÉM est également
offert gratuitement
en format PDF!**

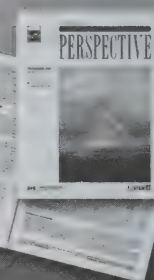
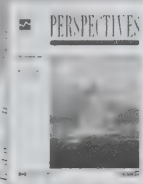
Obtenez le RSÉM en ligne aujourd'hui. Procurez-vous l'édition complète en format PDF. Visitez le www.statcan.ca/francais/ads/63-224-XPB/index_1.htm

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

Whats' inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue:

Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add **either** GST and applicable PST **or** HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

**What
if...**

**Que
diriez-vous...**



WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.



www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!

www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

Sharpen your
Survey Techniques
with

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

S
u
r
v
e
y
Methodology

Techniques

d'
en
quê
te

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Data analysis
- Processing and estimation
- Survey systems development
- Time series
- ... and much more!

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'analyse de données
- Le traitement et l'estimation
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- Les séries chronologiques
- ... et bien plus encore!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

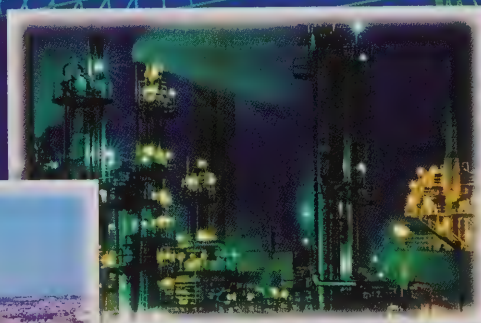


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

♦ **Turbulent stability: Canada's economy in 2007**

♦ **Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007**





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

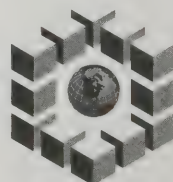
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM





Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

April 2008

Avril 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

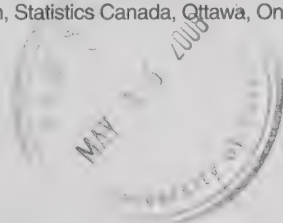
Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

April 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 4
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 4
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

Avril 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 4
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 4
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca, e-mail us at infostats@statcan.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):	
Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIE, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPE, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$xx.xx
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$xx.xx

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPF au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	xx \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	xx \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

The economy rebounded in January from a sharp drop in December. Autos recouped less than half their decline, but services more than made up the ground lost to poor weather and purchases delayed until after the GST rate cut. Job growth was steady in February and March, despite severe winter weather in many parts of the country.

Conditions économiques actuelles 1.1

En janvier, l'économie s'est relevée de la chute marquée qu'elle avait subie en décembre. L'automobile a rattrapé moins de la moitié de son recul, mais les services ont plus que compensé le terrain perdu en raison du mauvais temps et du report des achats jusqu'à après la baisse du taux de TPS. La croissance de l'emploi a été stable en février et mars malgré les conditions météorologiques hivernales inclementes dans de nombreuses régions du pays.

Economic events

Central banks cut interest rates and move to improve liquidity in financial markets; mining companies announce projects worth over \$2 billion.

Événements économiques 2.1

Les banques centrales ont réduit leur taux directeur et pris des mesures pour améliorer la liquidité sur les marchés financiers; les sociétés minières annoncent des projets de plus de 2 milliards de dollars.

Feature article

"Turbulent stability: Canada's economy in 2007"

Despite the turmoil in financial markets and a slowdown in the US, Canada's growth was remarkably steady in 2007. This reflects the ongoing boom in the resource sector and the boost the rising loonie gave to domestic spending.

Étude spéciale 3.1

« Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007 »

Malgré la turbulence sur les marchés financiers et un ralentissement aux États-Unis, la croissance a été remarquablement stable au Canada en 2007. Il s'agit de la conséquence de l'essor continu dans le secteur des ressources et de la poussée que le dollar canadien en hausse a exercée sur les dépenses au pays.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on April 4, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984 à



Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 4 avril 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 18702611	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.9	4.1
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.8
2006 M	0.3	6.4	0.6	254	0.6	0.2	0.6	0.1	2.5
A	0.2	6.3	0.5	227	0.6	0.1	1.6	0.7	2.2
M	0.6	6.1	0.6	223	0.5	0.1	-0.4	-1.4	-1.2
J	0.0	6.1	0.3	236	-0.2	0.0	-0.1	2.4	1.9
J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.0	1.4	3.2
A	0.0	6.5	0.4	211	0.2	0.3	0.8	-0.6	-0.2
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	-0.1	-1.1	-3.1
O	0.2	6.2	0.3	224	-0.2	0.2	0.2	-2.8	0.3
N	0.1	6.3	0.4	230	0.2	0.1	-0.2	4.5	1.7
D	0.4	6.1	0.3	220	0.2	0.3	1.5	5.7	2.9
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.0	0.4	0.0	-1.7	-1.2
F	0.1	6.1	0.5	201	0.7	0.4	-0.6	-1.3	-0.1
M	0.3	6.1	0.4	218	0.8	0.3	1.7	3.0	2.6
A	0.0	6.2	0.4	220	0.5	0.1	0.1	-0.2	-2.6
M	0.1	6.0	0.5	237	0.4	0.5	2.6	-1.7	-2.1
J	0.3	6.1	0.3	226	-0.2	0.3	-0.8	-2.5	0.9
J	0.0	6.0	0.4	222	0.1	0.1	-0.8	1.3	4.6
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.3	0.2	1.3	-1.9	-4.4
S	0.3	5.9	0.3	277	0.2	0.0	-0.4	-2.2	1.5
O	0.4	5.8	0.0	226	-0.3	0.3	0.8	-2.2	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	0.5	3.5	1.3
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.1	-0.7	0.7	-3.8	0.7
2008 J	0.3	5.8	0.1	223	-0.2	0.6	1.0	3.6	1.0
F	0.3	5.8	-0.3	257	0.4
M	0.1	6.0

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source : Statistique Canada, Cansim.

Overview*

Output in January rebounded smartly from a sharp drop in December, reflecting a widespread increase in demand. This is consistent with employment, which picked up steadily through the first quarter.

The bounce in output in January reflected the transitory nature of the factors that depressed GDP in December. Just over half of this decline originated in a sharp slowdown in auto assemblies, the majority of which were related to model

* Based on data available on April 4; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

En janvier, la production s'est nettement rétablie de sa vive contraction de décembre grâce à une progression généralisée de la demande. Cette évolution s'accorde avec le mouvement de l'emploi en reprise soutenue au premier trimestre.

Le rebondissement de la production en janvier tient au caractère transitoire des facteurs qui ont enfoncé le PIB en décembre. Un peu plus de la moitié de la contraction de décembre a eu pour origine un fort ralentissement de la

* Basée sur les données disponibles le 4 avril; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

changeovers at several factories. Auto output in January recouped about half of these losses, and will continue to strengthen in February as more retooling is completed and cuts to control inventories moderate.

As well, the sharp recovery of transportation and housing starts and a surge in auto sales in January points to heavy snow in December and the impending cut in the GST rate as factors that shifted a significant amount of activity from December to January. Observers should keep this in mind when analyzing data for February and March, which saw record snowfalls in Eastern Canada (while housing starts continued to rise rapidly in February, snow was cited as a factor in slower home sales and hampered retail sales as well, according to several reports from retailers). Besides deterring consumers from going out, snow slowed transportation (especially by air and road), while extreme cold shut down oilsands and other operations in northern Alberta and BC for several days in February. The steady gains in employment through the first quarter is probably a good guide to the underlying trend of the economy.

The major economic development in the first quarter was the increasing gap between growth in Canada and mild contraction in the US. Nowhere was the divergence more evident than in the auto and housing markets, which remained robust in Canada even as they deteriorated further in the US. Household spending in Canada was supported by steady growth in employment and incomes, while commodity and stock market prices remained high. In the US, confidence plummeted as jobs shrank, food and energy prices boosted inflation and the financial system remained under duress.

The strength of the housing market in Canada was a key to keeping the net worth of Canadian households expanding in the fourth quarter 6.4% from a year earlier. The 9% gain in homeowner equity in Canada was in marked contrast with the 4% drop in the US. Financial flows data show steady growth in

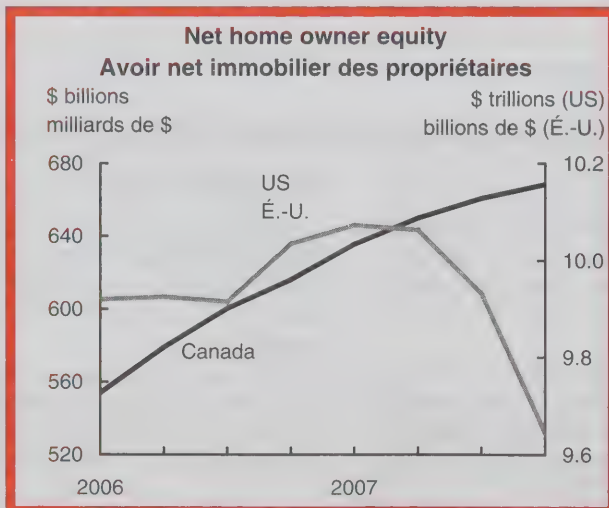
production d'automobiles, lui-même imputable en majeure partie à des conversions de modèles dans plusieurs usines. En janvier, cette même production automobile a recouvré ses pertes pour moitié environ. Elle continuera à se renforcer en février à mesure que progressera le réoutillage et que les mesures de réduction des stocks se modéreront.

Pour aussi expliquer l'ample remontée des transports et des mises en chantier d'habitations et le bond des ventes d'automobiles en janvier, il y a les neiges abondantes de décembre et la baisse imminente de taux de la TPS, ces facteurs ayant fait reporter en janvier une grande partie de l'activité de décembre. Les observateurs devraient garder cette situation à l'esprit dans leur analyse des données de février et mars, mois de précipitations de neige records dans l'Est du pays (les mises en chantier ont continué à monter rapidement en février, mais la neige a été évoquée comme facteur de ralentissement des ventes de maisons, tout comme des ventes au détail, à en croire plusieurs rapports en provenance de détaillants). La neige a non seulement gardé les consommateurs chez eux, mais aussi ralenti les transports (transports aérien et routier en particulier), alors que les rigueurs hivernales extrêmes paralysaient des jours durant la production bitumineuse et d'autres exploitations du Nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique en février. Que l'emploi ait fermement avancé au premier trimestre est probablement révélateur de la tendance foncière de l'économie.

Dans ce trimestre, le grand fait économique a été le fossé qui se creuse entre un bon régime de croissance au Canada et une légère contraction aux États-Unis. Cet écart se remarquait au plus haut point sur les marchés de l'automobile et de l'habitation toujours fermes au Canada, mais toujours en détérioration aux États-Unis. Au Canada, les dépenses des ménages ont été favorisées par la croissance soutenue de l'emploi et des revenus, alors que les cours des produits de base et des actions demeuraient

élevés. Aux États-Unis, la confiance a périclité à mesure que l'emploi rétrécissait, que les aliments et l'énergie attisaient l'inflation et que le système financier subissait des ratés.

La vigueur du marché résidentiel au Canada a été un facteur clé au tableau du patrimoine net des ménages canadiens où le taux de progression est de 6,4 % depuis le quatrième trimestre de 2006. Le gain de 9 % de l'avoir net des propriétaires d'habitation au Canada contraste vivement avec la perte correspondante de 4 % aux États-Unis. Les données sur les flux financiers présentent une



business credit on both sides of the border, despite tighter credit conditions.

Regional economies

Every province will benefit from higher business investment in 2008, according to the survey of investment intentions. The pervasiveness of the increase reflects the boom in energy investment in the western Canada and Newfoundland, a surge for mining in Quebec and BC, and a rebound in manufacturing in central Canada.

Firms in Alberta plan the largest dollar increase in business outlays, up \$2.5 billion. The continuing boom in the oilsands and pipelines related to their development drove this increase. Pipelines also played a major role in investment growth of over 20% in Manitoba and Saskatchewan, supplemented by gains in mining and hydro development.

Firms in BC intend to raise capital spending for a sixth straight year, the longest string of unbroken gains in Canada. Its oil and gas industry plans the largest hike of any province this year, after it slowed in 2007. The mining industry also intends to nearly double investment to \$1.2 billion. Increased spending downstream in smelting and refining helped offset declines for manufacturers of forestry products.

Manufacturers in both Quebec and Ontario intend to invest more, after cutbacks in 2007. Refiners of oil and metals led the turnaround in Quebec. Further upstream, mining operations in Quebec also plan a large increase to \$1.9 billion, the most in Canada (reflecting Quebec's diverse metals base of gold, copper and iron ore). Ontario's manufacturing investment increase was smaller but more broadly based than Quebec. As well, gains in finance and transportation offset a drop in mining (one of the few for this

croissance régulière du crédit des entreprises des deux côtés de la frontière malgré le resserrement des conditions du crédit.

Économies régionales

D'après l'enquête sur les intentions d'investissement, chaque province profitera d'une augmentation des investissements des entreprises en 2008. C'est une progression omniprésente, puisque les investissements en énergie sont florissants dans l'Ouest canadien et à Terre-Neuve-et-Labrador, qu'ils sont en plein essor dans les mines au Québec et en Colombie-Britannique et qu'ils se redressent en fabrication dans les provinces centrales.

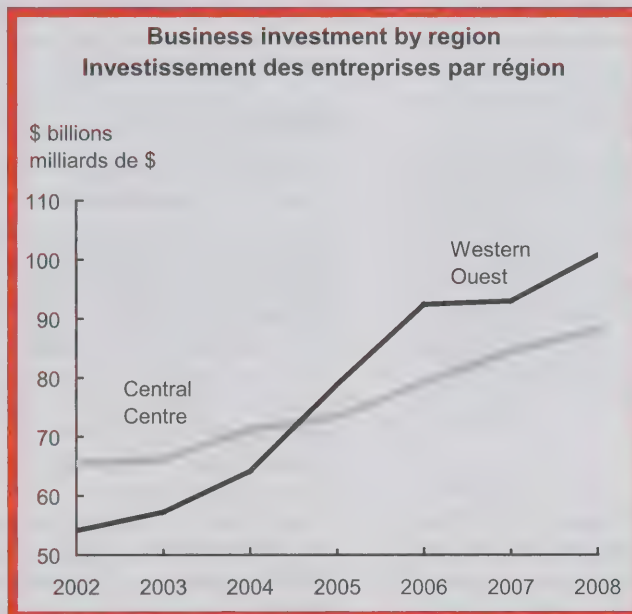
Ce sont les entreprises albertaines qui prévoient accroître leurs dépenses le plus en valeur (+2,5 milliards).

Le facteur déterminant dans ce cas est la production dans les sables bitumineux et son transport par pipeline qui continuent à battre leur plein. Les pipelines ont aussi joué un grand rôle dans une hausse de plus de 20 % des investissements au Manitoba et en Saskatchewan. En complément, on a relevé des gains dans les investissements miniers et hydroélectriques.

En Colombie-Britannique, les entreprises prévoient augmenter leurs immobilisations une sixième année de suite dans ce qui serait la plus longue période ininterrompue de progression des investissements au Canada. De toutes les provinces, c'est la Colombie-Britannique qui, cette année, dresse les plans les plus ambitieux pour son industrie pétrolière et gazière après un ralentissement en 2007. L'industrie

minière prévoit aussi presque doubler ses investissements à 1,2 milliard de dollars. La hausse des dépenses en aval dans la fonte et l'affinage a aidé à compenser une baisse des investissements dans l'industrie de la fabrication des produits forestiers.

Tant au Québec qu'en Ontario, les fabricants ont l'intention d'investir davantage après avoir réduit cette activité en 2007. Dans la première de ces provinces, les responsables de ce retournement de situation sont les raffineries (hydrocarbures) et les affinerie (métaux). Un peu plus en amont, les exploitants miniers québécois prévoient aussi largement hausser leurs investissements à 1,9 milliard de dollars; c'est plus qu'ailleurs au Canada (compte tenu de la diversification québécoise dans le



industry anywhere in Canada, as a major expansion was completed in 2007).

Since 2002, investment in both Ontario and Quebec has risen by a steady pace of just over 30%. This is less than half the gains in the prairies and BC, and slightly ahead of the Atlantic region.

Newfoundland led investment plans in the Atlantic region thanks to its offshore oil development. All the maritime provinces posted modest gains in intentions for 2008. New Brunswick has the smallest projected increase of any province, as work slowed in transportation.

Labour markets

Employment rose 0.1% in March, lifting first-quarter growth to 0.5% after solid gains in January and February. All of March's increase was in part-time positions, especially in central Canada which was several affected by heavy snow during the month. Together with poor weather and people taking more holidays, this reduced hours worked nearly 1%. A sharp expansion in the labour force, especially for adult males in Ontario and BC, helped raise the unemployment rate from 5.8% to 6.0%.

There was a significant provincial dimension to labour market changes in March, which may reflect unusual weather patterns across the country. While snow approached record highs in eastern Canada, western Canada began to recover from the coldest February in years. Partly as a result, job growth picked up sharply in Alberta and BC, led by construction. Conversely, construction fell in Ontario and Quebec. Manufacturing in central Canada recovered, but this was offset by losses in Alberta and BC. The financial sector shed large numbers of jobs in Ontario and BC.

Leading Indicators

The smoothed composite index dipped 0.3% in February after a 0.1% gain in January. Four of the ten components increased, and six decreased. Most of the weakness originated in a sharp contraction of manufacturing, especially autos, at the turn of the year. A rebound in

domaine des métaux avec l'or, le cuivre et le minerai de fer). En Ontario, la hausse des investissements en fabrication est plus modeste, mais mieux répartie qu'au Québec. Il y a aussi des gains pour les finances et les transports qui font contrepoids à un recul pour les mines (une des rares baisses pour cette industrie à l'échelle du pays, car un grand projet d'expansion a pris fin en 2007).

Depuis 2002, les investissements tant en Ontario qu'au Québec ont progressé à une cadence soutenue d'un peu plus de 30 %. C'est moins de la moitié de la progression dans les Prairies et en Colombie-Britannique et un peu plus que celle de la région de l'Atlantique.

Dans cette région, Terre-Neuve-et-Labrador mène pour les projets d'investissement grâce à l'exploitation pétrolière extracôtière. Dans toutes les Maritimes, les intentions d'investissement font de modestes gains en 2008. Le Nouveau-Brunswick offre le gain projeté le plus maigre parmi les provinces, parce que les travaux ont ralenti dans le domaine des transports.

Marché du travail

L'emploi s'est élevé de 0,1 % en mars, portant à 0,5 % son rythme de croissance au premier trimestre après de solides hausses en janvier et février. Toute l'augmentation de mars a eu lieu dans l'emploi à temps partiel, notamment dans les provinces centrales qui ont été particulièrement victimes des neiges abondantes dans le mois. De pair avec les mauvaises conditions climatiques et plus de personnes en congé, ceci a réduit de presque 1 % les heures travaillées. Une forte montée de la population active, surtout chez les hommes d'âge adulte en Ontario et en Colombie-Britannique, a contribué à une hausse de 5,8 % à 6,0 % du taux de chômage.

En mars, l'évolution du marché du travail a eu une forte dimension provinciale qui s'explique peut-être par les irrégularités des conditions météorologiques sur le territoire canadien. Les précipitations de neige ont presque atteint des sommets dans l'Est du pays, alors que, dans l'Ouest, on commençait à se remettre du temps le plus froid qu'on ait connu en février depuis des années. Une conséquence partielle est que l'emploi a amplement remonté en Alberta et en Colombie-Britannique, ce que l'on doit avant tout à l'industrie de la construction. En revanche, l'activité de construction a régressé en Ontario et au Québec. Dans les provinces centrales, l'activité en fabrication a repris, mais pour faire pendant, il y a eu des pertes en Alberta et en Colombie-Britannique. Enfin, le secteur financier a éliminé beaucoup d'emplois en Ontario et en Colombie-Britannique.

Indicateurs avancés

L'indice composite lissé a chuté de 0,3 % en février, après avoir augmenté de 0,1 % en janvier. Quatre des dix composantes a augmenté, et six ont diminué. La majeure partie de la baisse est imputable à un recul marqué de la fabrication, et plus particulièrement celle de véhicules auto-

household demand and the stock market have not yet impacted the smoothed version of the index (which uses a 5-month moving average).

Household demand improved across the board. Spending on durable goods rose modestly, even before the reduction in the GST rate gave a further boost to auto purchases in January. The housing index fell as lower existing home sales offset higher housing starts in both January and February.

The stock market continued to trend down. Higher commodity prices led firms to plan more business investment in 2008, especially in energy and metal mines. Strong business demand was reflected in the growth of services employment in February.

The leading indicator for the United States fell 0.2%, after revisions aggravated its declines late in 2007. Continued weakness in housing and consumer confidence also helped lower the stock market in the US.

Manufacturing contracted at year-end, driven by the sharp drop in auto output. As a result, orders, shipments and the average workweek all tumbled. The estimated workweek for December was revised down significantly.

Output

Real GDP rebounded 0.6% in January from its December drop, leaving the level of output 0.2% above its fourth quarter average. Goods recovered less than half the ground lost in December, but services grew sharply after the GST rate fell and weather improved.

Demand for services jumped 0.5%, their largest advance since last May. Retail and other consumer services led the gain. Some sectors bounced back from the crippling effect of heavy snow, notably transportation (especially truck and rail) and the performing arts and spectator sports. Wholesale trade also rebounded sharply as the flow of goods returned to normal. Financial and real estate activity remained brisk, while business and government services grew slowly.

Manufacturers led goods, recovering half of December's 3.4% decline. Auto assemblies led the upturn. Most other industries also expanded, notably machinery (where

mobiles, au tournant de l'année. Le rebond de la demande des ménages et du marché boursier n'a pas encore eu de répercussions sur la version lissée de l'indice (qui utilise une moyenne mobile sur cinq mois).

La demande des ménages s'est améliorée en général. Les dépenses en biens durables ont augmenté légèrement, avant même que la réduction du taux de la TPS ne stimule encore les achats de voitures en janvier. L'indice du logement a baissé, alors que le recul des ventes de maisons existantes a annulé les hausses que les mises en chantier ont affichées tant en janvier qu'en février.

Le marché boursier a poursuivi sa tendance à la baisse. Les prix plus élevés des produits de base ont incité les entreprises à planifier davantage d'investissements commerciaux en 2008, particulièrement dans les secteurs de l'énergie et des mines de métaux. La forte demande des entreprises s'est traduite par une hausse de l'emploi dans le secteur des services en février.

L'indicateur avancé des États-Unis a reculé de 0,2 %, des révisions ayant aggravé la baisse de celui-ci à la fin de 2007. La faiblesse du marché du logement et le recul de la confiance des consommateurs, qui ont persisté, ont aussi contribué à faire reculer le marché boursier aux États-Unis.

La fabrication se replie à la fin de l'année, en raison notamment de la baisse marquée de la production de véhicules automobiles. Dans ces conditions, les commandes, les livraisons et la durée hebdomadaire moyenne du travail ont tous diminué. La semaine de travail estimée en décembre a été révisée à la baisse de façon significative.

Production

Le PIB réel a regagné 0,6 % en janvier après avoir reculé en décembre, ce qui laisse la production à 0,2 % au-dessus de sa moyenne du quatrième trimestre. Les industries de biens ont repris moins de la moitié du terrain cédé en décembre, mais les industries de services ont largement été en progression à la suite de la diminution du taux de la TPS et de l'amélioration des conditions météorologiques.

La demande de services a fait un bond de 0,5 %, marquant sa meilleure avance depuis mai 2007. Le commerce de détail et les autres services à la consommation ont mené le mouvement. Un certain nombre de secteurs se sont redressés après avoir été paralysés par les neiges abondantes, plus particulièrement celui des transports (camionnage et acheminement ferroviaire en particulier), les arts de la scène et les spectacles sportifs. Le commerce de gros s'est nettement redressé lui aussi, la circulation de biens revenant à la normale. L'activité est restée vive dans les secteurs financier et immobilier. Quant aux services aux entreprises et aux services gouvernementaux, ils ont été en croissance lente.

Dans les industries de biens, le secteur de la fabrication a dominé, recouvrant la moitié de sa perte de 3,4 % en décembre. Dans ce secteur, la production automobile a

agricultural equipment posted a seventh straight increase) and wood (which snapped a string of eight consecutive cuts).

Output in the primary sector remained depressed. Forestry operations again fell sharply. Little offset came from mining, as an upturn for oil and gas was largely offset by widespread losses in metal and non-metal mines. The drop in metals output continues last year's trend of high prices eliciting no increase in supplies.

Household demand

Retail sales volume rose 1.2% in January, improving on the gains of 0.4% in November and 0.7% in December. A sharp jump in auto sales led the increase, but most sectors of demand benefited from a rebound from storms in December, the reduction of the GST on January 1, and the proliferation of gift cards which have shifted some Christmas shopping into the new year. As well, trips by Canadians to the US fell 8% in December and January (far exceeding the drop in US visitors to Canada). Half the decrease was in same-day auto trips, which accompanied the loonie retreating to parity with the US dollar and poor weather for traveling.

Auto sales rose 14% in number in January, notably for passenger cars. Along with the GST cut, firms continued to lower prices in response to the stronger loonie. By February, auto prices were nearly 7% below a year-earlier, the largest drop in half a century. Unit auto sales dipped 5% in February, but remained at historically high levels.

Spending on other durable goods also rose sharply. Computers and TVs recovered from a rare slowdown the month before, suggesting the impending GST cut induced consumers to wait until January to buy these goods. Housing-related items also rebounded in January. Clothing demand rose sharply after a weak fourth quarter.

Conditions in the housing market remained volatile. Housing starts in February jumped 18%, on top of a 25% rebound in January from a storm-related drop in December. Much of the February increase originated in multiple units. Ground-breaking on single-family homes also rose 2%,

frayé la voie. La plupart des autres branches d'activité ont été en croissance, notamment celles des machines (avec une septième hausse consécutive pour les instruments aratoires) et du bois (où on a mis fin à une succession de huit baisses).

La production a continué à sommeiller dans l'industrie primaire. L'exploitation forestière a fortement reculé une fois de plus. L'activité minière n'était guère là pour aider : si l'extraction pétrolière et gazière a été en reprise, les mines métalliques et non métalliques ont largement fait contrepoids avec des pertes généralisées. La diminution de la production métallique prolonge la tendance observée l'an dernier à des prix élevés qui ne font pas augmenter l'offre de métaux.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail se sont élevées de 1,2 % en janvier, ce qui est mieux que les gains relevés de 0,4 % en novembre et de 0,7 % en décembre. Le facteur dominant a été un grand bond des ventes d'automobiles, mais la plupart des secteurs de demande ont été en relance après les tempêtes de décembre, la réduction de la TPS le 1^{er} janvier et la prolifération des certificats-cadeaux qui a décalé une partie des ventes après les fêtes de fin d'année. De même, les voyages de Canadiens aux États-Unis ont régressé de 8 % en décembre et janvier (ce qui dépassait de loin le fléchissement constaté des voyages d'Américains au Canada). La moitié de cette diminution a eu lieu dans les déplacements d'un jour en automobile avec pour facteurs le retour du dollar canadien à la parité et des conditions météorologiques défavorables au tourisme.

En nombre, les ventes d'automobiles, tout particulièrement celles de voitures de tourisme, se sont accrues de 14 % en janvier. Si le taux de la TPS a été réduit, les entreprises ont continué, pour leur part, à rabattre leurs prix en réaction à la montée du dollar. En février, le prix des automobiles était en baisse de près de 7 % depuis un an, la plus marquée en un demi-siècle. Les ventes unitaires d'automobiles se sont contractées de 5 % en février, mais elles restent à de hauts niveaux à l'aune de l'histoire.

Les dépenses en autres biens durables ont aussi largement augmenté. Les ventes d'ordinateurs et de téléviseurs se sont rétablies d'un rare ralentissement le mois précédent, indice que la baisse imminente de la TPS avait incité les consommateurs à attendre en janvier pour acheter de tels produits. Les ventes d'articles liés à l'habitation se sont également redressées en janvier. La demande de vêtements a fortement progressé après un quatrième trimestre de faiblesse.

Les conditions étaient toujours instables sur le marché de l'habitation. En février, les mises en chantier ont fait un bond de 18 % après avoir remonté de 25 % en janvier à la suite d'un recul causé par les tempêtes de décembre. Le gros de la progression de février s'est produit dans le

ending a 2-month slide. New home sales have been on an upward trend since last autumn, posting their first year-over-year increase since July 2007.

However, existing home sales fell in February. For the second time in three months, weather played a role in the decline. In Toronto, for example, record snow for the month also fell on every weekend, leading to a slowdown in foot traffic in homes according to the local real estate board. Heavy snow continued to affect southern Ontario and Quebec into March, preventing households from venturing out and slowing construction and transportation.

Merchandise trade

Higher prices, primarily for oil and gold, pushed export growth in January to its fastest pace in more than a year. A 3.6% rise in exports paired with a 1% gain in imports widened the trade surplus to \$3.3 billion.

Crude oil exports hit a record high of \$4.6 billion, buoying exports to the US. Increased shipments of canola, fertilizers and uranium as well as higher price for gold boosted exports to the rest of the world.

Canola sales have been on a steep upward trend since mid-2007, reaching a record \$300 million in January 2008. Strong demand from China has been a major contributor, doubling to \$300 million for all of 2007 and hitting \$100 million in the first month of 2008. Agricultural exports rose above \$3 billion for the first time ever as a result of rising demand and prices for canola as well as other grains.

In contrast to most resources, machinery and autos have been sluggish in recent months as aerospace production ramps up again for 2008 and auto assemblies are retooled for new specifications.

Import gains were concentrated in energy products, including crude and refined petroleum, as bitterly cold weather and unanticipated refinery closures interrupted regular interprovincial flows.

sous-secteur des logements multifamiliaux. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont augmenté de 2 % après deux mois de dérapage. Les ventes de maisons neuves évoluent en hausse depuis l'automne de 2007; elles marquent leur première avance d'une année à l'autre depuis juillet 2007.

Sur le marché de la revente, la demande a cependant décliné en février. Pour la deuxième fois en trois mois, les conditions météorologiques ont joué comme facteur. À Toronto par exemple, il y a eu des neiges records dans le mois et des précipitations tous les week-ends, d'où un ralentissement des visites de maisons d'après la commission immobilière locale. Les neiges abondantes ont encore affecté le Sud de l'Ontario et le Québec en mars, empêchant les ménages de s'aventurer au-dehors et ralentissant la construction et les transports.

Commerce de marchandises

En janvier, des hausses de prix, principalement dans le cas des hydrocarbures et de l'or, ont fait croître les exportations à leur rythme le plus rapide en plus d'un an. Avec une hausse de 3,6 % des exportations et une augmentation de 1 % des importations, l'excédent commercial a monté à 3,3 milliards de dollars.

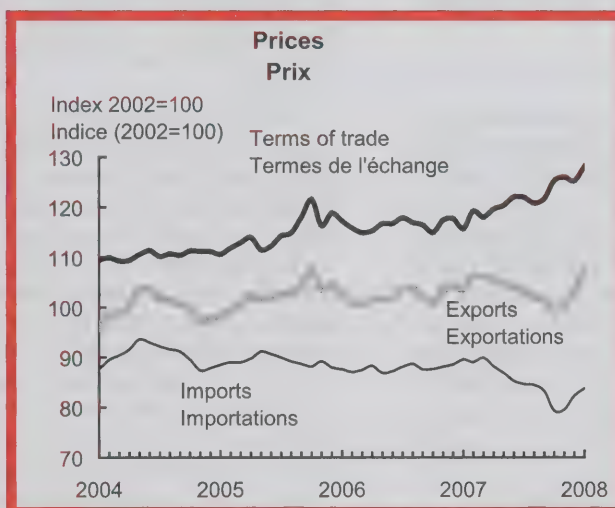
Les exportations de pétrole brut ont atteint un sommet de 4,6 milliards de dollars, soutenant la masse des exportations vers les États-Unis. Dans la progression des exportations vers le reste du monde, on relève surtout des hausses des livraisons de canola, d'engrais et d'uranium et du prix de l'or.

Les ventes de canola évoluent fortement en hausse depuis le milieu de 2007; elles devaient culminer à 300 millions de dollars

en janvier 2008. La fermeté de la demande chinoise a joué un grand rôle : celle-ci a doublé à 300 millions pour l'ensemble de 2007 et atteint 100 millions dans le premier mois de 2008. Les exportations agricoles ont dépassé les 3 milliards pour la première fois dans l'histoire dans un contexte de progression de la demande et des prix pour le canola et d'autres céréales.

Contrairement à la plupart des produits primaires, les machines et les automobiles sont plutôt léthargiques ces derniers mois à l'exportation. La production aérospatiale fait le plein pour 2008 et la construction automobile se réoutille en fonction de nouvelles spécifications.

À l'importation, les gains ont été concentrés dans les produits énergétiques, y compris dans le pétrole brut et raffiné, parce que les grandes rigueurs hivernales et des fermetures imprévues de raffineries ont interrompu les échanges interprovinciaux habituels.



Prices

Consumer prices edged up 0.1% between January and February, resulting in a slowdown in the year-over-year increase to a 6-month low of 1.8%. While the cost of housing, food and energy continued to rise, this was largely offset by a sharp drop in the price of durable goods.

Prices for durable goods fell 1.1%, matching their retreat in January when the GST rate fell a point. While the rate of decline slowed for most durables, it intensified for autos. Auto prices have fallen 6.8% in the past year, with the bulk of the decline occurring last summer and in the first two months of this year. The drop in February appears to be a response to the loonie's rise to parity with the US dollar, as sales in Canada remain strong.

Food and energy prices continued creep up in response to higher grain and oil prices on world markets. Strong demand for housing and travel kept services prices rising at an above-average rate.

Commodity prices rose again in March, with most of the gains in the first half of the month. Food prices eased slightly after grain prices spiked in January and February (although the price of rice hit a 34-year high in March, leading some countries to ban exports and suppress domestic prices). Metals prices continued to shine, with gold passing \$1,000 (US) an ounce and copper hit a new record early in the month. Energy prices also set new records. Crude oil extended their run above \$100 a barrel, while natural gas continued to rise as cold weather in the US helped further reduce inventories.

Financial markets

The stock market retreated 4% in March, after recovering in February all the ground lost in January. Energy and mining stocks fell slightly after double-digit gains the month before, while financials continued to slide. The US stock market continued to tumble much faster, down 10% so far this year versus a drop of only 3.5% in Toronto. This reflected the greater orientation of US markets to financial companies, which fell sharply after the near-failure of the Bear Stearns investment dealer (which was a heavy investor in the sub-prime mortgages).

Prix

De janvier à février, l'Indice des prix à la consommation a un peu monté de 0,1 % et, par conséquent, le rythme de progression d'une année à l'autre a ralenti, tombant à un minimum de 1,8 % en six mois. Les prix de l'habitation, de l'alimentation et de l'énergie ont continué à croître, mais ce mouvement a largement été contrebalancé par une nette décroissance des prix des biens durables.

Ceux-ci ont diminué de 1,1 %, autant qu'en janvier où le taux de la TPS a été réduit d'un point. Le taux de progression a été moindre pour la plupart des biens durables, mais il s'est élevé dans le cas des automobiles. Dans la dernière année, les prix des automobiles ont décliné de 6,8 %. Le gros de ce recul s'est produit l'été dernier et les deux premiers mois de l'année en cours. La diminution de février semble constituer une réaction à la valorisation du dollar canadien à parité avec le dollar américain, puisque les ventes sont restées fermes au Canada.

Les prix des aliments et de l'énergie ont continué à croître lentement en situation de renchérissement des céréales et des hydrocarbures sur le marché mondial. La forte demande d'habitations et de voyages a encore fait monter les prix des services à une cadence supérieure à la moyenne.

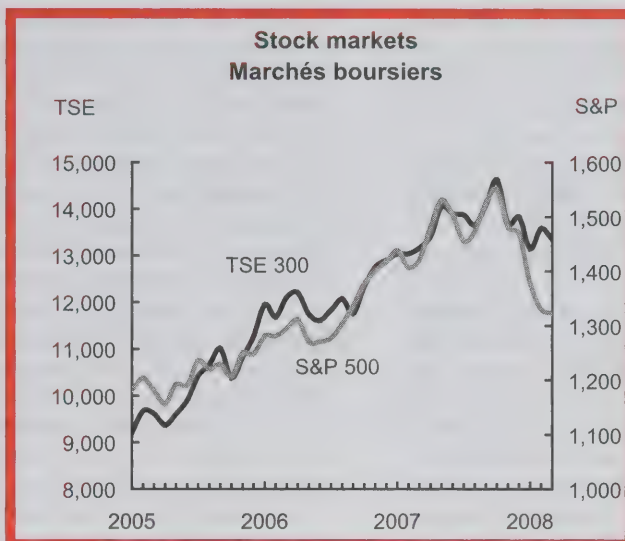
Les cours des produits de base se sont élevés de nouveau en mars et la plupart des gains ont été relevés dans la première quinzaine. Les prix des aliments ont un peu faibli après une flambée des cours céréaliers en janvier et février (bien que le prix du riz ait atteint en mars un sommet en 34 ans, amenant un certain nombre de pays à interdire les exportations et à comprimer les prix intérieurs). Les cours des métaux ont gardé tout leur éclat; le prix de l'or a franchi la barre des 1 000 dollars américains l'once et le cuivre a brisé un nouveau record au début du mois. Les cours énergétiques ont également battu des records. Le pétrole brut a poursuivi sa course au-delà des 100 \$ le baril et le prix du gaz naturel est demeuré en hausse, le temps froid aux États-Unis aidant à élaguer les stocks encore plus.

Marchés financiers

Les cours boursiers se sont repliés de 4 % en mars après avoir regagné en février tout le terrain perdu en janvier. Les actions des secteurs de l'énergie et des mines ont légèrement décliné après une croissance à deux chiffres le mois précédent. Les actions du secteur financier ont continué à déraiper. Les bourses américaines ont été plus encore en chute libre, reculant de 10 % jusqu'à présent cette année, par rapport à une diminution de seulement 3,5 % à Toronto. On voit ainsi que les marchés aux États-Unis s'orientent davantage vers les actions des sociétés financières, qui ont chuté après la quasi-faillite de la banque d'affaires et maison de courtage Bear Stearns (qui avait abondamment investi sur le marché hypothécaire à risque).

Credit demand expanded steadily in the new year. Household credit grew 1% in January, reflecting healthy gains for big-ticket items like housing and autos. Short-term business credit rose steadily into February. However, net new issues of both stocks and bonds slowed sharply after large issues in January.

The Canadian dollar continued to hover around parity with the US greenback for the fifth straight month. Short-term interest rates followed the drop in the Bank Rate, while yields on government bonds posted similar declines.



La demande de crédit a été en croissance soutenue dans la nouvelle année. Le crédit aux ménages a augmenté de 1 % en janvier à cause de solides hausses des ventes de produits chers comme les maisons et les automobiles. Le crédit à court terme aux entreprises a largement été en hausse en début de février, mais les nouvelles émissions nettes tant d'actions que d'obligations ont fortement ralenti après avoir abondé en janvier.

Le dollar canadien a continué à osciller à parité avec le dollar américain un cinquième mois de suite. Les taux d'intérêt à court terme ont suivi la baisse du taux d'escompte et les rendements des obligations gouvernementales ont

diminué dans une mesure semblable.

International economies

In the **United States**, the housing market showed signs of temporarily leveling off, as lower prices helped existing home sales post a 2.9% gain in February after no change in January. Though new home sales slipped 1.8%, most of the decline was concentrated in the Northeast where traffic was interrupted by snow storms. Housing starts slid 0.6% but all regions aside from the Northeast were stable or registering gains. However, building permits fell 7.8% and the declines were spread across the country, suggesting the correction may not yet have run its course.

The financial sector has been hard hit by the drying up of markets for various instruments, a point driven home by the recent bailout of Bear Stearns. Employment in finance has fallen by 100,000 since last July, the most of any industry outside of construction and manufacturing. Given the size of the sector, comprising nearly 10% of GDP (much larger than it is in Canada), this will be a major drag on growth in the first quarter.

A respite from January's colder temperatures sent utilities output tumbling, accounting for over half of February's 0.5% decline in industrial production. A dip in manufactured goods rounded out the drop. New orders also fell, with capital goods dropping 2.6% in February while previous months were revised downward. Retail sales

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le marché de l'habitation a montré des signes de rétablissement momentané. Des baisses de prix ont aidé le marché de la revente à présenter un gain de 2,9 % en février après une absence de variation en janvier. Sur le marché de l'habitation neuve, les ventes ont fléchi de 1,8 %. Le gros de ce mouvement a eu lieu dans les États du Nord-Est où les déplacements ont été entravés par les tempêtes de neige. Les mises en chantier se sont contractées de 0,6 %, mais en dehors de la région du Nord-Est, elles ont été stables ou ont offert des gains. Il reste que les permis de construire ont régressé de 7,8 % avec des baisses à l'échelle du pays, signe que la correction de ce marché n'est peut-être pas terminée.

Le secteur financier a grandement souffert du tarissement des marchés de divers titres, ce dont témoignent éloquemment le sauvetage récent de la Bear Stearns. Le secteur des finances a perdu 100 000 emplois depuis juillet dernier, le recul le plus important de toutes les branches d'activité mis à part la construction et la fabrication. Vu la taille du secteur des finances qui représente près de 10 % du PIB américain (c'est bien plus que son importance relative au Canada), on aura là un puissant frein à la croissance pour le premier trimestre.

Après le temps plus froid de janvier, la production des services publics a chuté pour ainsi rendre compte de plus de la moitié du recul de la production industrielle de 0,5 % en février. En complément, on a observé un fléchissement de la production manufacturière. Les nouvelles commandes ont rétréci et les biens d'équipement ont essuyé une perte

shrank 0.6%, reversing a similar gain in January, primarily as a result of lower autos sales.

While many indicators were lacklustre for the month, exports continued to bolster the economy in January, registering a 1.6% advance. Imports also increased, rising 1.2% as record oil prices push up the energy bill.

The **euro-zone** economy picked up speed in the new year, as industrial production grew 0.9% after stagnating late in 2007. Every sector strengthened, with the exception of energy, led by a strong gain in capital goods. New orders followed suit, strengthening across the board after a weak December. The rapid appreciation of the euro dampened exports, particularly to the US and Japan, although trade remained brisk with Russia, India and China. The annual inflation rate reached a 14-year high of 3.3% in February, when food prices jumped 5.8% and energy topped 10%.

The **German** economy powered forward early in 2008. Exports their fastest growth in 16 months in January. While the weak dollar and the slowdown in the US economy hampered overseas exports, shipments to Russia and the Middle East soared, particularly for machinery and equipment. Industrial production strengthened for a second straight month, even as new orders dipped. Consumer spending rebounded in January after months of decline, while inflation was steady at an annual rate of 2.9% in February.

French industrial production posted a second consecutive gain in January, while new orders saw their strongest rise in over 6 months. Even as business confidence picked up, consumer confidence hit a record low in March when inflation hit a 12-year high, and retail sales slowed.

Industrial production in **Britain** was flat for the second month in a row in January. Weakness in the pound boosted exports, narrowing the trade deficit for the second straight month. Consumer spending remained tepid, although the 2.2% inflation rate remained far below the euro-zone in February.

Japan's economy stalled in the new year. Industrial production retrenched in January as business confidence fell to four-year lows. Household spending stalled when consumer prices rose at their fastest pace in a decade and the unemployment rate increased for the first time in five

de 2,6 % en février, tandis que les chiffres des derniers mois étaient révisés à la baisse. Les ventes au détail ont régressé de 0,6 % après avoir progressé dans une même mesure en janvier. Cette décroissance est imputable à une diminution des ventes d'automobiles.

Bien des indicateurs ont été ternes dans le mois, mais les exportations ont continué à stimuler l'économie en janvier avec un gain de 1,6 %. Les importations se sont également accrues de 1,2 % avec des prix records des hydrocarbures qui ont alourdi la facture énergétique.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie s'est accélérée dans la nouvelle année et la production industrielle a fait un pas en avant de 0,9 % après avoir piétiné dans les derniers mois de 2007. Tous les secteurs se sont renforcés – sauf celui de l'énergie – avec le secteur des biens d'équipement comme chef de file. Les nouvelles commandes ont suivi, se raffermissant partout après avoir été faibles en décembre. La valorisation rapide de l'euro a amorti les exportations, plus particulièrement vers les États-Unis et le Japon, mais les échanges sont demeurés vigoureux avec la Russie, l'Inde et la Chine. En février, le taux annuel d'inflation a atteint un sommet de 3,3 % en 14 ans. Les prix des aliments ont fait un bond de 5,8 % et les cours énergétiques ont dépassé les 10 %.

En **Allemagne**, l'économie s'est propulsée en avant au début de 2008. Les exportations ont connu en janvier leur meilleur régime de croissance en 16 mois. La faiblesse du dollar et le ralentissement de l'économie américaine ont nui aux exportations outre-mer, mais les expéditions vers la Russie et le Moyen-Orient ont monté en flèche, notamment dans le commerce de la machinerie et de l'outillage. La production industrielle s'est affirmée un deuxième mois de suite, même en situation de contraction des nouvelles commandes. Les dépenses de consommation se sont redressées en janvier après des mois de baisse et le taux annuel d'inflation a été stable à 2,9 % en février.

En **France**, la production industrielle a marqué une deuxième avance consécutive en janvier et les nouvelles commandes ont le plus progressé en plus de six mois. Les entreprises ont eu un regain de confiance, mais la confiance des consommateurs n'avait jamais été aussi basse en mars lorsque le taux d'inflation a culminé en 12 ans et que les ventes au détail ont ralenti.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle a été inerte un deuxième mois de suite en janvier. La faiblesse de la livre a constitué un aiguillon pour les exportations et le déficit commercial s'est allégé un deuxième mois d'affilée. Les dépenses de consommation sont restées tièdes, mais à 2,2 % en février, le taux d'inflation est demeuré bien inférieur à celui de la zone de l'euro.

Au **Japon**, l'économie a marqué le pas dans la nouvelle année. La production industrielle a régressé en janvier et la confiance des entreprises est tombée à un minimum en quatre ans. Les dépenses des ménages se sont enlisées lorsque les prix à la consommation ont le plus monté en une

months. Excluding food and energy, however, prices fell in February and have not risen for more than nine years.

Inflation continued to mount in **China**, hitting a 12-year high of 8.7% in February as food prices jumped 23%, aggravated by snowstorms that damaged crops and disrupted transportation. The storms hit 20 provinces, collapsing almost 500,000 buildings and affecting over 70 million people. Still, retail sales grew by 20% in January and February from a year-earlier, due to strong demand and rising prices. To an effort to stem inflation, China has allowed its currency to rise 10.5% against the US dollar since October, hitting a record high in March.

décennie et que le taux de chômage a évolué en hausse pour la première fois en cinq mois. Si on fait abstraction des secteurs de l'alimentation et de l'énergie, on constate que les prix étaient en baisse en février et qu'ils n'avaient pas été en hausse pendant plus de neuf ans.

En **Chine**, le taux d'inflation a encore monté, parvenant en février à un sommet de 8,7 % en 12 ans avec un bond de 23 % pour les prix des aliments. Facteur aggravant, des tempêtes de neige ont causé des dégâts dans les cultures et des perturbations dans les transports. Vingt provinces ont été victimes des intempéries qui ont provoqué l'effondrement de presque 500 000 bâtiments et affecté plus de 70 millions de gens. En janvier et février, les ventes au détail ont quand même marqué une avance de 20 % sur la période correspondante de 2007 en raison de la fermeté de la demande et de la montée des prix. Soucieuse de combattre l'inflation, la Chine a laissé sa monnaie gagner 10,5 % par rapport au dollar américain depuis octobre pour atteindre un niveau record en mars.

KEEP UP WITH THE LATEST **CANADIAN** *Social* **TRENDS!**

*Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.*

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.*

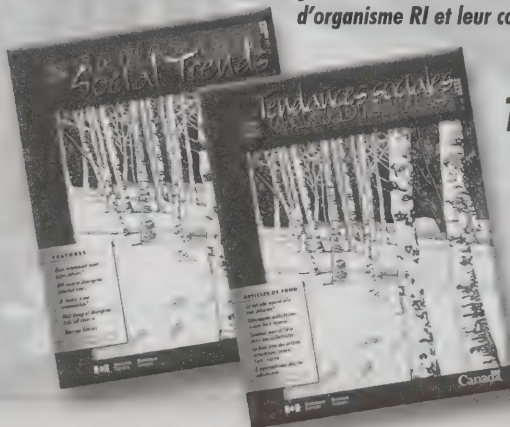
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES **TENDANCES** *sociales* **CANADIENNES!**

*Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.*

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.*

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI!

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.):

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.):

29 \$ pour un an

Economic events

Événements économiques

Economic Events in March

Canada

Ontario tabled its 2008-2009 budget. Highlights include \$1.5 billion over three years to retrain unemployed workers, \$750 million in tax measures for firms over four years, a 6.2% increase in health care spending and \$1 billion for new municipal infrastructure.

Quebec's budget aimed to stimulate business investment. Measures include elimination of the tax on capital for manufacturers, a new tax credit for the purchase of processing and manufacturing equipment, and a refundable tax credit for new information technology companies.

Husky Energy, with PetroCan and Statoil, announced it will expand its exploration off the East Coast. TransCanada and Williams revealed plans for a new Sunstone pipeline to link natural gas producers in the US Rockies with the western states.

Rio Tinto will invest \$500 million to expand capacity of its Labrador City iron ore mines and processing plants from 17 to 22 million tonnes of concentrates a year. Consolidated Thompson Iron Mines announced a \$450 million iron ore mine at Lake Bloom, Quebec, with annual production of 7 million tonnes sold on long-term contract to China. Baffinland Iron Mines arranged a \$175 million equity financing for exploration and development at its Mary River iron ore mining project in Nunavut. The estimated cost to develop the mine is \$4.1 billion. Alcoa is investing \$1.2 billion over seven years to modernize its aluminium smelter on Quebec's North Shore which will boost production capacity to 548,000 tonnes a year and will create 7,000 jobs.

Canadian National Railway plans to invest \$1.3 billion this year to upgrade tracks, bridges, and terminal facilities in Canada and the US.

World

For the second time in three months, central banks around the globe launched coordinated efforts to temporarily inject hundreds of billions of dollars in cash into financial markets

Événements économiques de mars

Canada

L'Ontario présente son budget pour 2008-2009. On y annonce notamment 1,5 milliard de dollars sur trois ans pour le recyclage des travailleurs en chômage, 750 millions de dollars sur quatre ans en mesures fiscales destinées aux entreprises, une hausse de 6,2 % des dépenses du système de santé et 1 milliard de dollars en nouvelles infrastructures municipales.

Au Québec, le budget vise à stimuler les investissements des entreprises. Il prévoit entre autres l'élimination de l'impôt sur le capital pour les fabricants, un nouveau crédit d'impôt à l'achat d'outillage de transformation et de fabrication et un crédit d'impôt remboursable à l'intention des nouvelles entreprises en technologie de l'information.

Avec PetroCan et Statoil, Husky Energy a annoncé que ses travaux d'exploration s'étendront au large du littoral est. TransCanada et Williams dévoilent des plans d'aménagement d'un nouveau gazoduc Sunstone devant relier les États de l'ouest aux producteurs des Rocheuses sur le territoire américain.

Rio Tinto investira 500 millions de dollars afin de hausser de 17 à 22 millions de tonnes de concentrés par an la capacité des mines et des usines de traitement de minerai de fer de Labrador City. Consolidated Thompson Iron Mines annonce l'exploitation d'une mine de fer de 450 millions de dollars au lac Bloom au Québec; la production annuelle de 7 millions de tonnes sera vendue à la Chine par contrat de longue durée. Baffinland Iron Mines a fait un montage financier de 175 millions de dollars sur capitaux propres pour des travaux d'exploration et de mise en valeur dans un projet d'extraction de minerai de fer à Mary River au Nunavut. Le coût d'aménagement de cette mine est estimé à 4,1 milliards de dollars. Alcoa investit 1,2 milliard de dollars sur sept ans dans la modernisation de son aluminerie de la Côte-Nord au Québec, ce qui portera sa capacité de production annuelle à 548 000 tonnes et créera 7 000 emplois.

Les Chemins de fer nationaux du Canada prévoient investir 1,3 milliard de dollars cette année en mises à niveau de voies, de ponts et de gares au Canada et aux États-Unis.

Le monde

Pour une deuxième fois en trois mois, les banques centrales du monde y sont allées d'efforts concertés pour injecter temporairement des centaines de milliards de dollars

to ease the global credit crunch. The measures were led by the US Federal Reserve (at \$200 billion) and included a \$4 billion injection by the Bank of Canada. Also taking part were the Bank of England, the European Central Bank and the Swiss National Bank.

The Federal Reserve has allowed securities dealers to borrow directly, a privilege once restricted to commercial banks, and is lending up to \$200 billion in government securities to investment banks in exchange for mortgage-backed securities in a program called the Term Auction Facility. The surplus regulatory capital requirement for mortgage companies was reduced from 30% to 20%. The discount rate was cut to 2.5% from 3.5% and it approved special financing for JPMorgan Chase to acquire rival investment bank Bear Stearns. The target for the federal funds rate was lowered 75 basis points to 2.25%.

comptant sur les marchés financiers et ainsi combattre la crise mondiale du crédit. Un chef de file a été la Réserve fédérale américaine (avec 200 milliards). Pour sa part, la Banque du Canada a injecté 4 milliards. D'autres intervenants sont la Banque d'Angleterre, la Banque centrale européenne et la Banque nationale suisse.

La Réserve fédérale a permis aux courtiers d'emprunter directement, privilège naguère réservé aux banques commerciales. Elle prête jusqu'à 200 milliards de dollars en titres gouvernementaux aux banques d'investissement en échange de titres adossés à des créances hypothécaires dans un programme provisoire d'enchères de fonds. Le taux de recapitalisation réglementaire des sociétés hypothécaires est ramené de 30 % à 20 % et le taux d'escompte, de 3,5 % à 2,5 %. La Réserve fédérale a approuvé des fonds spéciaux à JPMorgan Chase pour l'acquisition de la banque d'affaires rivale Bear Stearns. Enfin, elle réduit de 75 centièmes à 2,25 % le taux cible des fonds fédéraux.

Turbulent stability: Canada's economy in 2007

By P. Cross*

More than usual, the year began with apprehension about the course of the economy. Thirty percent of Canadians believed the economy was already in recession at the start of the year.¹ Even in the heart of Alberta's booming economy, one newspaper noted that "For many Canadians, recession is already a reality."² Together with higher food and energy prices, this had analysts contemplating a return to the stagflation of the 1970s.³ This echoed uncertainties in corporate boardrooms: polls showed that 40% of CEOs in Canada believed a major economic downturn could be in the offing.⁴

In some ways, it appeared that these worries were well-founded. Global financial markets were repeatedly rocked by instability emanating from the US housing market. The soaring loonie hampered manufacturing, and also contributed to Canadian consumers threatening to cross the border en masse in protest against perceptions that lower import prices were not being passed on by retailers.

These anxieties are all the more remarkable for a year that ultimately saw steady growth in GDP, the unemployment rate plumbing a 30-year low, falling prices for non-energy goods, the housing and stock markets hitting record highs and consumer purchases in Canada posting their fastest gain in a decade. This resilience originated in the wealth emanating from our resource sector, the focus of much of this paper's analysis and a major factor in Canada withstanding the slowdown in the US.

Financial and commodity prices were volatile ...

Events in the real economy played out against the backdrop of continued rapid shifts in prices. The Canadian dollar exchange rate, aptly called "the most important price in the economy"⁵ because of its pervasive impact on spending

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007

par P. Cross*

Le début de l'année a été marqué par des appréhensions particulièrement vives au sujet des perspectives de l'économie. Trente pour cent des Canadiens pensaient que l'économie était déjà en récession au début de l'année¹. Même au plus fort de l'essor de l'économie de l'Alberta, un quotidien a signalé que « pour de nombreux Canadiens, la récession est déjà une réalité »². Avec l'augmentation des prix des aliments et de l'énergie, ceci a poussé les analystes à envisager le retour de la stagflation des années 1970³. Ceci faisait écho aux incertitudes exprimées dans les salles des conseils d'administration, les sondages révélant que 40 % des PDG au Canada croyaient en la possibilité d'un important ralentissement économique à brève échéance⁴.

En quelque sorte, ces inquiétudes semblaient fondées. Les marchés financiers mondiaux ont été en proie à plusieurs vagues d'instabilité émanant du marché du logement américain. La montée en flèche du dollar canadien a entravé la fabrication, et également contribué, chez les consommateurs canadiens persuadés que les détaillants ne leur transmettaient pas les économies liées à la baisse des prix à l'importation, à un désir de protestation menaçant de se diriger en masse vers les États-Unis.

Ces anxiétés sont particulièrement remarquables pour une année où, en fin de compte, le PIB a connu une croissance soutenue, le taux de chômage est tombé à un creux inégalé en 30 ans, les prix ont baissé pour les biens non consommateurs d'énergie, le marché de l'habitation et le marché boursier ont battu des records et les achats des biens de consommation au Canada ont affiché leur gain le plus rapide en dix ans. Cette résilience tire son origine de l'abondance émanant de notre secteur des ressources, le point focal d'une bonne partie de l'étude de cet article et un important facteur dans la capacité du Canada à résister au ralentissement en vigueur aux États-Unis.

Volatilité des prix financiers et des produits de base...

Les variations rapides des prix ont constitué la toile de fond des événements de l'économie réelle. Le taux de change du dollar canadien, appelé à juste titre « le cours le plus important dans l'économie »⁵ à cause de ses répercussions

* Current Analysis (613-951-9162).

* Groupe de l'analyse de conjoncture (613-951-9162).

and investment decisions, continued its five-year ascent to reach parity with the US greenback by the end of 2007, defying predictions it had passed its peak.⁶ The loonie's 16.9% increase during the past 12 months was its largest since it started to appreciate late in 2002, and the most of any major currency.⁷

It is no coincidence that the loonie began to take off late in 2002 just as commodity prices started their historic climb. This price boom began initially in energy, before soon spreading to metals. While crude oil hit US\$100 a barrel and gold topped US\$800 an ounce last year, the largest increases in 2007 were for agricultural products such as wheat, corn and canola. These benefited from rising demand in emerging nations, the growth of ethanol use in gasoline in North America,⁸ and a series of poor crops in some major exporting nations.

Meanwhile, prices in global financial markets were exceptionally volatile throughout the year. A wide-ranging repricing of risk began over the summer, before spiking on August 9,⁹ pushing up interest rates for many borrowers around the world and causing some market segments to seize up (notably asset-backed commercial paper, or ABCP, as investors fled from anything tainted by the US sub-prime housing market). This was the first major test of a financial system using mortgage securitization to disperse risk outside the banking system and around the world, but without sufficient transparency about the underlying quality of assets to allay investor concerns about possible default risk during times of crisis, the result was the diffusion of uncertainty around the globe as well.¹⁰ The main effect on Canada was heightened volatility in the stock market, the shutdown of the \$33 billion market in non-big bank ABCPs and higher risk premiums on short-term interest rates.

Overall, business credit growth was unaffected. Partly, this was due to the small exposure of banks in Canada to paper tainted by the US sub-prime market. As well, it reflects the very healthy state of corporate balance sheets, after years of racking up record financial surpluses.

Last year's global financial crisis joined a long list from the past decade, including the Mexican peso crisis in 1995, the Asian contagion in 1997, the Russian debt default in 1998, which precipitated the meltdown of the giant LTCM hedge fund,¹¹ California's energy crisis early in 2000 that

profondes sur les décisions en matière de dépenses et d'investissement, contrairement aux prédictions voulant qu'il ait atteint son sommet, a poursuivi la montée amorcée il y a cinq ans pour atteindre la parité avec le dollar américain à la fin de 2007⁶. La hausse de 16,9 % de la valeur du dollar canadien durant les douze derniers mois a été la plus importante depuis qu'il a commencé à s'apprécier vers la fin de 2002, et la plus forte de celles de toutes les grandes monnaies⁷.

Le fait que le dollar canadien a commencé à s'apprécier vers la fin de 2002 au moment même où les prix des produits de base ont amorcé leur montée historique n'est pas une coïncidence. L'énergie a été à l'origine de cette montée en flèche des prix qui a bientôt touché les métaux. Même si le pétrole brut a atteint 100 \$ US le baril et l'or, 800 \$ US l'once l'an dernier, les plus fortes augmentations en 2007 ont touché des produits agricoles comme le blé, le maïs et le canola. Ces produits ont bénéficié d'une demande à la hausse dans les pays émergents, l'ajout d'une quantité croissante d'éthanol à l'essence en Amérique du Nord⁸ et une série de maigres récoltes dans certains grands pays exportateurs.

Par ailleurs, les prix sur les marchés financiers mondiaux ont été exceptionnellement volatils tout au long de l'année. Une réévaluation généralisée des risques s'est amorcée au cours de l'été avant d'atteindre un pic le 9 août⁹, entraînant une augmentation des taux d'intérêt pour plusieurs emprunteurs dans le monde entier et le blocage de certains segments du marché (notamment le papier commercial adossé à des actifs ou PCAA, les investisseurs fuyant tout investissement touché par le marché des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis). Il s'agissait de la première mise à l'épreuve importante d'un système financier se servant de la titrisation hypothécaire pour disséminer le risque en dehors du système bancaire et dans le monde entier, mais qui n'était pas suffisamment transparent en ce qui concerne la qualité sous-jacente des actifs pour apaiser les craintes des investisseurs au sujet d'un éventuel risque de crédit en temps de crise et dont le résultat incluait également une diffusion de l'incertitude à travers le globe¹⁰. Au Canada, les conséquences principales ont été la volatilité accrue du marché boursier, la fermeture du marché de 3 milliards de dollars des PCAA à l'extérieur des grandes banques et des primes de risque plus élevées de taux d'intérêt à court terme.

Dans l'ensemble, la croissance du crédit aux entreprises n'a pas été touchée, en partie parce que les banques au Canada étaient peu exposées au papier dont la valeur a été altérée par le marché des prêts à risque aux États-Unis. En outre, elle reflète la robustesse des bilans des entreprises après des années d'excédents financiers records.

La crise financière de l'an dernier s'inscrit dans une longue liste de crises semblables survenues au cours des dix dernières années, y compris la crise du peso mexicain en 1995, la contagion asiatique en 1997, le défaut de paiement russe de 1998, qui a précipité l'effondrement

contributed to the Enron bankruptcy, the bursting of the dot-com bubble late in 2000, the 9/11 terrorist attacks, and the hurricane-induced shock to energy prices in 2005. The economy has shown its ability to absorb and adapt to most of these crises in financial markets.

... but the real economy was surprisingly steady

While many prices in commodity and financial markets were gyrating more than ever, growth in the real economy of output and employment has never been more steady. In the last four years, real GDP expanded by 3.1%, 3.1%, 2.8% and 2.7%: this yields a four-year standard deviation of 0.17 for growth, easily the lowest for any four-year period on record back to 1961 (the previous low was 0.57 from 1963 to 1966). The same holds true for total hours worked, which rose by 2.1%, 2.2%, 1.7% and 1.8% after 2003. Their standard deviation of 0.19 is the lowest for any four-year period in the labour force survey back to 1976 (beating the record of 0.25 for 1984 to 1987).

Why is the real economy so steady even as certain prices fluctuate more than ever? Economists have generally pointed to the solid fundamentals underpinning Canada's recent economic performance, including the rising terms of trade, surpluses in the government and current account, the efficient functioning of the housing market (in contrast to the speculative price bubble and poor risk management in the US), and low inflation and interest rates.

Another factor in the stability of the macro-economy is the sheer size of modern economies; at \$1.4 trillion of GDP generated by 17 million working Canadians, the economy has the ability to absorb substantial shocks.

Yet despite its size, Canada's economy has proved nimble at quickly shifting resources to where they are needed. Nowhere has this been more evident than in the rapid growth of investment in energy and mining, and the movement of people from eastern to western Canada since 2002.¹² These shifts will be discussed later in this paper.

Changes in prices such as equities, commodities and the exchange rate had little overall impact on consumer prices. In fact, the CPI rose in the past four years by 1.8%, 2.2%, 2.0% and 2.2%, yielding a four-year standard deviation of 0.17 (coincidentally, the same as for GDP). This also was the lowest since the early 1960s (when prices rose exactly 1.3% for four straight years).

de l'imposant Fonds spéculatif à long terme¹¹, la crise énergétique de Californie au début de 2000 qui a contribué à la faillite d'Enron, l'explosion de la bulle Internet vers la fin de 2000, les attentats terroristes du 11 septembre et l'effet choc sur les prix de l'énergie de l'ouragan de 2005. L'économie s'est montrée capable d'absorber la plupart de ces crises sur les marchés financiers et de s'y adapter.

... mais fermeté étonnante de l'économie réelle

Alors que de nombreux prix sur les marchés financiers et des produits de base ont fluctué plus que jamais, la croissance de la production et de l'emploi dans l'économie réelle n'a jamais été plus stable. Au cours des quatre dernières années, le PIB réel a progressé de 3,1 %, 3,1 %, 2,8 % et 2,7 %, ce qui donne un écart-type sur quatre ans de 0,17 pour la croissance, aisément le plus faible enregistré pour toute période de quatre ans remontant jusqu'en 1961 (précédemment, l'écart-type le plus faible était celui de 0,57 pour la période de 1963 à 1966). Il en est de même pour le nombre total d'heures travaillées, qui a augmenté de 2,1 %, 2,2 %, 1,7 % et 1,8 % après 2003. Dans ce cas, l'écart-type de 0,19 est le plus faible pour toute période de quatre ans dans l'enquête sur la population active remontant jusqu'en 1976 (auparavant, le creux record était de 0,25 pour la période de 1984 à 1987).

Pourquoi l'économie réelle est-elle si stable alors que certains prix fluctuent plus que jamais? Les économistes s'entendent généralement sur les raisons fondamentales de la performance économique du Canada, soit les excédents du compte courant et de la balance financière des administrations, le fonctionnement efficace du marché du logement (contrairement à la bulle financière spéculative et la mauvaise gestion du risque aux États-Unis) et les bas niveaux d'inflation et de taux d'intérêt.

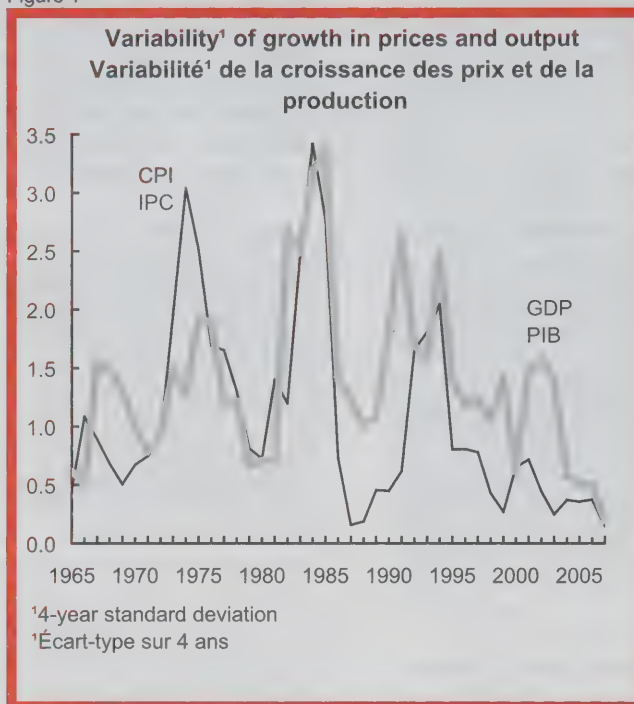
La grande taille des économies modernes est un autre facteur qui entre en cause dans la stabilité de la macroéconomie. Avec une population active de 17 millions de personnes et un PIB de 1,4 billion de dollars, l'économie canadienne a la capacité d'absorber des chocs considérables.

Malgré sa taille, toutefois, l'économie canadienne s'est montrée suffisamment souple pour permettre une réaffectation rapide des ressources au gré des besoins. Ceci n'a été nulle part aussi évident que dans la croissance rapide de l'investissement dans les secteurs de l'énergie et des mines et le mouvement de personnes de l'Est vers l'Ouest du Canada depuis 2002¹². Ces déplacements seront examinés plus loin dans le présent document.

Les changements des prix, par exemple des actions et des produits de base ainsi que du taux de change, n'ont eu que peu d'impact sur les prix à la consommation. En fait, l'IPC a progressé de 1,8 %, 2,2 %, 2,0 % et 2,2 % au cours des quatre dernières années, ce qui donne un écart-type de 0,17 sur la période de quatre ans, incidemment le même que pour le PIB. Cet écart-type est également le plus faible depuis le début des années 60 (quand les prix ont augmenté de 1,3 % exactement pendant quatre années d'affilée).

In the past, periods of rising inflation were associated with weaker growth in GDP. This is shown in Figure 1, which plots the four-year standard deviations of growth in the CPI versus real GDP growth. The three periods of rapid upturns in inflation (ending in 1975, 1984 and 1994) were all associated with volatility and recession in GDP. Partly, this reflects the impact inflation has on interest rates. It could also be that periods of inflation lead to other distortions, including poor savings and investment decisions and masking shifts in relative prices, that prevented economic agents from efficiently re-allocating resources.¹³

Figure 1



Dans le passé, les périodes d'inflation en hausse ont été associées à une plus faible croissance du PIB. C'est ce que montre la figure 1, qui représente graphiquement les écarts-types de croissance de l'IPC par rapport à la croissance du PIB réel sur quatre ans. Les trois périodes d'accélération rapide de l'inflation (se terminant en 1975, en 1984 et en 1994) étaient toutes associées à l'instabilité et aux récessions du PIB. Cela est attribuable en partie à l'effet de l'inflation sur les taux d'intérêt. Il se peut également que les périodes d'inflation mènent à d'autres distortions, incluant les mauvaises décisions en matière d'épargne et d'investissements qui masquent des variations des prix relatifs et ont empêché les agents économiques de réaffecter efficacement les ressources¹³.

Consumer prices—a dog that did not bark

Despite the sharp run-up in commodity prices, consumer price inflation remained steady at 2.2% last year. This stability is even more remarkable when considering the cocktail of factors that would normally have put upward pressure on prices; wages posted their fastest increase in a decade, productivity growth was negligible, retailers rebuilt profit margins, and the cost of food and energy soared on world markets.

It is no coincidence that the sharp rise in commodity prices and the exchange rate since 2002 accompanied stable inflation. The soaring loonie lowered import prices every year thereafter, which largely offset the rising cost of food and energy. Of course, the surge in commodity prices and the dollar were closely linked over the last six years, just as commodity prices were the driving factor behind the Toronto stock market over this period.

Canada's rising loonie helped offset most of the upward pressure on prices. Food prices for consumers in Canada rose only 2.7% last year, as lower prices for fruits and vegetables (many imported) largely compensated for the rising cost of bread and other foodstuffs. And gasoline

Les prix à la consommation; un chien qui n'a pas aboyé

Malgré la forte montée des prix des produits de base, l'inflation des prix à la consommation est demeurée régulière à 2,2 % l'année dernière. Cette stabilité est d'autant plus remarquable étant donné le cocktail de facteurs qui auraient normalement exercé des pressions à la hausse sur les prix; en effet, les salaires ont affiché leur augmentation la plus rapide en dix ans, la croissance de la productivité a été négligeable, les détaillants ont rétabli leurs marges bénéficiaires et le coût des produits alimentaires et de l'énergie est monté en flèche sur les marchés mondiaux.

Ce n'est pas par coïncidence que la stabilité de l'inflation s'est accompagnée d'une forte montée des prix des produits de base et du taux de change depuis 2002. L'appréciation du dollar canadien a fait baisser les prix des importations chaque année depuis, compensant largement l'augmentation du coût des aliments et de l'énergie. Bien entendu, l'essor des prix des produits de base a été étroitement lié à celui du dollar au cours des six dernières années, tout comme les prix des produits de base ont été le moteur du marché boursier de Toronto au cours de cette période.

La vigueur du dollar canadien a aidé à faire équilibre à la plupart des pressions à la hausse sur les prix. Les prix à la consommation des produits alimentaires au Canada ont progressé de 2,7 % seulement l'année dernière, la baisse des prix des fruits et des légumes (dont un bon nombre ont

prices in Canada rose 46% between 2002 and 2007, less than half the 105% increase in the US thanks to the stronger loonie. This has saved motorists \$19 billion in their potential gasoline bill over the last five years. More generally, globalization helped dampen inflationary pressures in developed countries, by increasing the supply of cheaper imports of manufacturing goods and boosting productivity.

Canada surpasses US growth

Canada's real GDP growth of 2.7% in 2007 surpassed all the other major developed regions, including the euro-zone (2.6%), the US (2.2%) and Japan (2.1%). More significantly, growth in Canada was barely affected by the slowdown in the US, where GDP growth eased from 2.9% in 2006 to 2.2% last year. This was the first year growth in Canada surpassed the US since the recession in the US early this decade after the dot-com bubble burst. It is worth recalling how large the gap between growth in Canada and the US can be when the latter falters: in 2001, Canada's GDP growth of 1.8% was almost triple the 0.7% in the recession-plagued US, while the 2.9% in 2002 was nearly double the 1.6% gain in the US. The widely-held myth that 'Canada catches cold when the US sneezes' was debunked years ago: so far in 2007 and 2008, we have barely sniffled while contagion spread in the US housing and financial markets.

Canada's steady growth last year despite the slowdown in the US sheds some light on the recent debate about how much Canada (and other countries like China) can 'decouple' from the US economy. To date the slowdown in the US has been largely confined to housing and autos, both of which contracted for a second straight year, and of course the financial sector. The majority of the US economy remained healthy, notably business investment and exports, which are key markets for several of our major industries (such as aerospace and wireless communications as well

été importés) venant compenser dans une large mesure le coût croissant du pain et d'autres denrées alimentaires. Par ailleurs, les prix de l'essence ont augmenté de 46 % entre 2002 et 2007 au Canada, ce qui correspond à moins de la moitié de l'augmentation de 105 % aux États-Unis, grâce à la vigueur du dollar canadien. Pour les automobilistes, cela représente une économie éventuelle de 19 milliards de dollars sur leurs factures d'essence au cours des cinq dernières années. De manière plus générale, la mondialisation aidait à atténuer les pressions inflationnistes dans les pays développés, en augmentant l'offre de produits manufacturés importés moins coûteux et en stimulant la productivité.

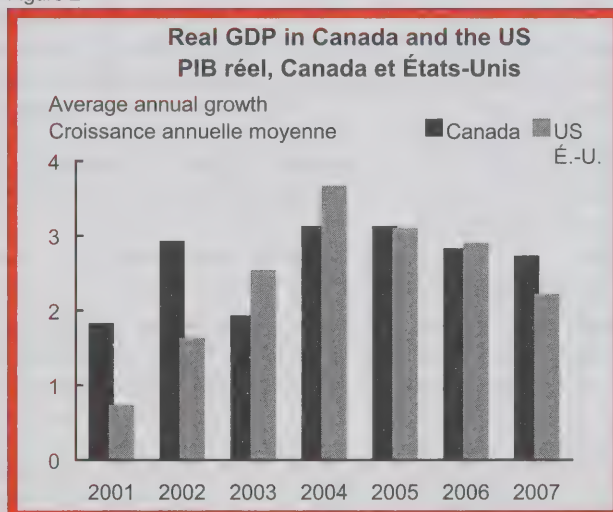
Le Canada excède la croissance aux États-Unis

En 2007, à 2,7 %, la croissance du PIB réel du Canada était supérieure à celle de toutes les autres grandes régions développées, y compris la zone euro (2,6 %), les É.-U. (2,2 %) et le Japon (2,1 %). Qui plus est, la croissance au Canada a été à peine touchée par le ralentissement aux États-Unis où la progression du PIB est passée de 2,9 % en 2006 à 2,2 % en 2007. Il s'agit de la première année où la croissance au Canada a été supérieure à celle aux États-Unis depuis la récession survenue aux États-Unis au début de la présente décennie après l'écroulement du "dot-com". Il convient de rappeler l'importance de l'écart qui peut s'afficher entre la croissance au Canada et celle aux États-Unis lorsque cette dernière ralentit; en effet, en 2001, la croissance du PIB du Canada, à 1,8 %, était presque le triple de celle de 0,7 % aux États-Unis,

qui étaient aux prises avec une récession, tandis que la hausse de 2,9 % enregistrée en 2002 était près du double de celle de 1,6 % aux États-Unis. Le mythe bien connu selon lequel « le Canada attrape le rhume quand les États-Unis éternuent » a été discrédité il y a des années; jusqu'ici en 2007 et 2008, on a à peine reniflé, tandis qu'aux États-Unis la contagion dans les marchés financier et du logement a dégénéré.

La croissance soutenue affichée au Canada l'an dernier, malgré le ralentissement aux États-Unis, apporte des éclaircissements sur le récent débat au sujet de la mesure dans laquelle le Canada (et d'autres pays comme la Chine) peuvent « se dissocier » de l'économie américaine. Jusqu'ici le ralentissement aux États-Unis s'est limité dans une large mesure aux secteurs du logement et de l'automobile, tous deux en perte de vitesse pour une deuxième année d'affilée, et évidemment le secteur financier. La majeure partie de l'économie américaine est demeurée vigoureuse,

Figure 2



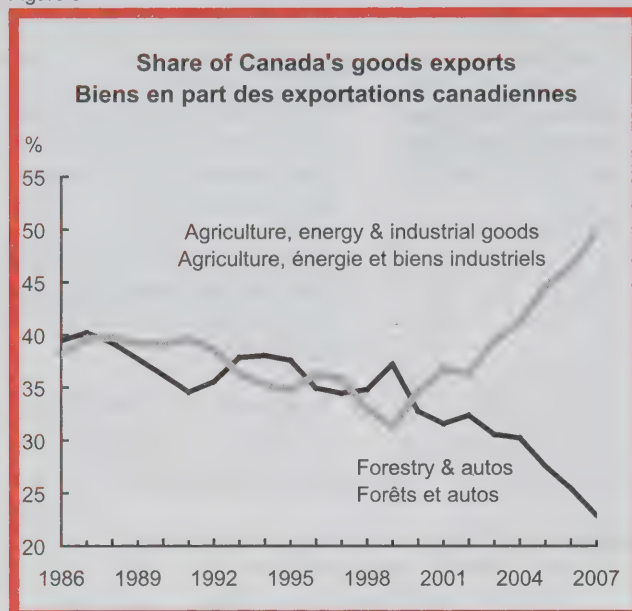
as industrial materials and energy products).

As a result, while Canada's export earnings from forestry and auto products tumbled by 13% and 6% respectively, total exports continued to grow modestly for the fourth year in a row. Consequently, the share of forestry and autos in Canada's total exports hit a record low of 22.9%, compared with their peak of 40.2% in 1987 (and 37.2% as recently as 1999). Subtracting out the import content of these exports leaves their share of value-added GDP at only 4.1%.

Commodity prices decouple from the United States

The overall gain in our exports in 2007 was driven by commodities, notably industrial goods (up 11%), agriculture (10%) and energy (6%), which accounted for exactly half of exports last year. Prices for these goods remained buoyant on world markets, as rising demand from emerging nations more than offset the weakness in the US. This decoupling of prices for most natural resources from the US economy gathered steam early in 2008, with commodity prices soaring 11% in January and February, one of their largest two-month advances ever despite the deepening gloom enveloping the US economy. Canadian exporters were quick to shift away from the slumping US market; while exports to the US fell 2% in each of the

Figure 3

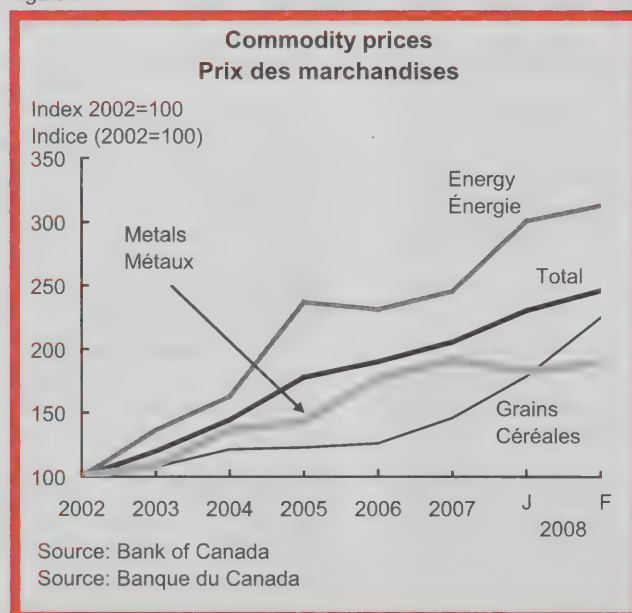


(et 37,2 % aussi récemment qu'en 1999). Soustraire le contenu importé de ces exportations laisse leur part du PIB à valeur ajoutée à seulement 4,1 %.

Les prix des produits de base se dissocient des États-Unis

La hausse globale de nos exportations en 2007 était attribuable aux produits de base, notamment aux biens industriels (en hausse de 11 %), aux produits agricoles (10 %) et aux produits énergétiques (6 %), qui représentaient exactement la moitié des exportations. Les prix de ces biens sont demeurés fermes sur les marchés mondiaux, la faiblesse aux États-Unis étant largement compensée par la demande à la hausse des pays émergents. Cette dissociation des prix de la plupart des ressources naturelles de l'économie américaine s'est accélérée au début de 2008 quand les prix des produits de base ont soudainement augmenté de 11% en janvier et en février, une de leurs plus importantes progressions jamais enregistrées malgré les perspectives de plus en plus sombres de l'économie américaine. Les exportateurs canadiens se sont rapidement détournés du marché américain

Figure 4



last two years, shipments overseas rose 13% in 2006 and 16% in 2007.

The IMF attributed the disconnect between commodity prices and the slowing US economy to sustained growth in emerging countries, "which have been responsible for the bulk of recent commodity growth." While slower global growth may lower commodity prices, it said "the extent of easing may be small, given the current tight balances in some commodity markets."¹⁴

Some of the unease Canadians felt early in 2007 may have reflected unusual weather patterns. The winter of 2006/2007 began with the unsettling absence of typical winter weather in many regions: despite a return to bitter cold later in the season, it was the second mildest winter on record in Canada, with temperatures 3°C above normal. Worldwide, it was the warmest winter on record.¹⁵ This makes the surge in energy prices even more remarkable, and helps explain why a return to more normal temperatures late in 2007 helped send energy prices to new highs.

Resources boost incomes

The year also began with widespread angst about a continuing slump in productivity growth. But by the end of the year these concerns were allayed, partly by higher prices for our natural resources. This served as a reminder of the two routes to higher incomes per capita: one is through the traditional path of higher productivity, which has faltered since 2000, increasing less than 1% a year. Instead, income growth in Canada was supported by our rising terms of trade. This resulted from higher prices for natural resource exports on world markets and lower prices for imports as the loonie appreciated.

Strong commodity prices supported higher domestic spending in Canada, even as revenues from exports to the US slipped. The resource boom directly boosted profits, which were the driving force behind the six-year surge in business investment. Energy and metal mining alone accounted for 60% of the growth of business investment between 2002 and 2007. Commodity prices were also the major factor behind the rising loonie, and the resulting drop in import prices was a boon to both consumer and business spending.

en baisse; tandis que les exportations aux États-Unis ont reculé de 2 % chacune des deux dernières années, les expéditions outre-mer ont augmenté de 13 % en 2006 et de 16 % en 2007.

Le FMI a attribué la rupture entre le prix des marchandises et le ralentissement de l'économie américaine à la croissance soutenue des économies émergentes, « les- quelles ont causé la plus grande partie de la récente croissance des produits de base ». Alors que le ralentissement de la croissance mondiale pourrait avoir abaissé le prix des marchandises, il soutient que : « la taille du relâchement est minime, étant donné le resserrement des situations sur les marchés de produits de base¹⁴ ».

Des conditions météorologiques inhabituelles ont peut-être été à l'origine d'une partie de l'inquiétude ressentie par les Canadiens au début de 2007. L'hiver 2006-2007 a commencé par l'absence déconcertante des conditions climatiques hivernales habituelles dans de nombreuses régions. En effet, malgré un froid intense plus tard dans la saison, cet hiver a été le deuxième le plus clément enregistré au Canada, les températures étant de 3°C au-dessus de la normale. À l'échelle mondiale, ce fut l'hiver le plus doux jamais enregistré¹⁵. Cet état des choses rend la montée des prix de l'énergie d'autant plus remarquable et aide à expliquer pourquoi le retour à des températures plus normales tard en 2007 a aidé à pousser les prix de l'énergie vers de nouveaux sommets.

Les ressources haussent les revenus

Le début de l'année a été marqué également par une inquiétude généralisée au sujet de la croissance toujours faible de la productivité. À la fin de l'année, toutefois, ces inquiétudes s'étaient apaisées, en partie grâce aux prix plus élevés obtenus pour nos ressources naturelles. Cela a servi à rappeler qu'il y a deux façons d'augmenter le revenu par habitant, dont l'une, traditionnelle, consiste à augmenter la productivité, laquelle est à la baisse depuis 2000, augmentant moins de 1 % chaque année. Plutôt, c'est la hausse de nos termes de l'échange qui est venue appuyer la croissance du revenu au Canada. Cette hausse était attribuable aux prix plus élevés des exportations de ressources naturelles sur les marchés mondiaux et aux prix plus faibles des importations résultant de l'appréciation du dollar canadien.

La vigueur des prix des produits de base a soutenu les dépenses intérieures plus élevées au Canada alors même que les recettes provenant des exportations aux États-Unis baissaient. L'essor du secteur des ressources naturelles a fait augmenter directement les bénéfices auxquels était attribuable la hausse des investissements des entreprises qui s'est échelonnée sur six ans. L'énergie et l'extraction minière de métaux à elles seules ont contribué pour 60 % à la croissance des investissements des entreprises entre 2002 et 2007. Les prix des produits de base étaient également le principal facteur qui a contribué à l'appréciation du dollar canadien, entraînant une chute des prix à l'importation qui a favorisé les dépenses des consommateurs ainsi que des entreprises.

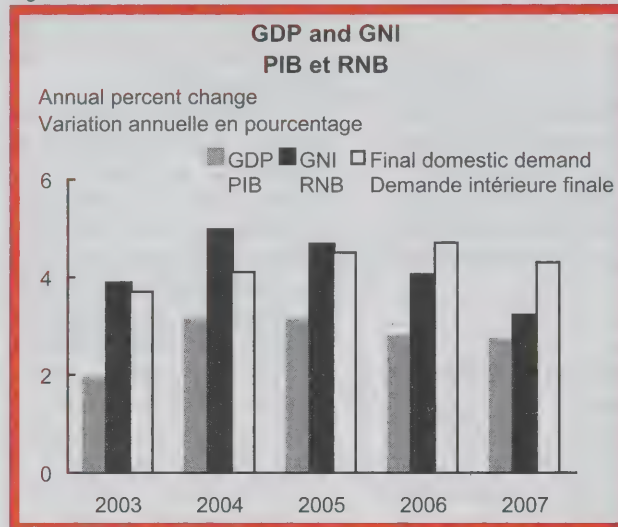
These income effects are captured by the growth of real gross national income (GNI), which adjusts real GDP for changes in our terms of trade and net external debt payments. Real GNI expanded 3.1% last year, versus the 2.7% advance in real GDP. This was the fifth straight year GNI surpassed GDP growth. Most of this extra income growth reflected our rising terms of trade last year, and supported strong domestic spending.¹⁶

Economists generally regard higher productivity as a more reliable and permanent source of income growth than gains in the terms of trade from higher resource prices. Commodity price booms are often viewed with skepticism, as they are perceived to be followed quickly by busts. But the current surge in commodity prices has already proven itself to be different. It has been 'stronger for longer' than any past cycle, and shows no signs of faltering. This makes the current boom the mirror image of the 1990s, which was the longest down cycle for commodities.¹⁷

The reasons for this 'super-cycle' in commodity prices remain a matter of debate. Prices stayed high, despite the slowdown in the US housing and auto markets, as demand remained robust from emerging nations (notably infrastructure spending in China and India¹⁸). Meanwhile, supply has been slow to respond to higher prices, notably for oil, metals and grains. Low-cost oil reserves appeared to be increasingly scarce, forcing production to shift to high-cost areas such as Alberta's oilsands and helping send the futures price for oil above US\$100 a barrel for the next decade. Drought in several large grain-producing areas such as Australia and Ukraine drove grain inventories to record lows.

For metals, a novel theory is that the recent upturn in prices marks a return to trend after a prolonged downturn in the 1990s.¹⁹ This slump was caused, according to this theory, by the implosion of the Soviet Union and other communist states in eastern Europe. These economies relied heavily on the production and consumption of

Figure 5



Ces effets sur le revenu sont saisis par la croissance du revenu national brut (RNB) qui corrige le PIB réel en fonction des variations de nos termes de l'échange et des paiements nets au titre de la dette extérieure. Le RNB réel s'est accru de 3,1 % l'an dernier, comparativement à une progression de 2,7 % du PIB réel. La croissance du RNB a ainsi dépassé celle du PIB pour une cinquième année consécutive. La plus grande partie de cette croissance supplémentaire du revenu était attribuable à la hausse de nos termes de l'échange; l'an dernier, elle a soutenu de fortes dépenses intérieures¹⁶.

Les économistes considèrent généralement une productivité plus élevée comme une source plus fiable et permanente de croissance du revenu que les hausses des termes de l'échange attribuables aux prix des ressources plus élevés. Ils voient souvent d'un œil sceptique la poussée des prix des produits de base, puisqu'elle est souvent suivie d'un effondrement. Toutefois, la montée actuelle des prix des produits de base s'est déjà révélée être différente. Elle a été « plus forte pendant plus longtemps » qu'au cours de tout cycle passé et elle ne montre pas de signe d'essoufflement. Ceci fait de l'actuel boom une copie à l'opposé des années 1990, qui représentaient le plus long cycle de ralentissement pour les produits de base¹⁷.

Les raisons de ce « super-cycle » des prix des produits de base continuent de faire l'objet de débats. Les prix sont restés élevés, malgré le ralentissement des marchés du logement et de l'automobile aux États-Unis, à la faveur de la demande robuste des pays émergents (notamment les dépenses en infrastructures en Chine et en Inde¹⁸). Entre-temps, l'offre a été lente à réagir aux prix plus élevés, notamment pour le pétrole, les métaux et les céréales. Les réserves de pétrole à faible coût semblaient se raréfier, obligeant la production à se déplacer vers des lieux où les coûts d'exploitation sont élevés, comme dans le cas des sables bitumineux de l'Alberta, et aidant à gonfler le futur prix du pétrole au dessus de 100 dollars US le baril pour la prochaine décennie. La sécheresse dans plusieurs grandes régions productrices de céréales comme l'Australie et l'Ukraine a amené les stocks de céréales à des creux records.

Pour les métaux, une théorie nouvelle veut que la récente augmentation des prix marque le retour à la normale après une baisse prolongée au cours des années 1990¹⁹. Selon cette théorie, cette baisse était attribuable à l'implosion de l'Union soviétique et d'autres États communistes en Europe de l'Est. Ces économies étaient fortement axées sur la

industrial materials: when their own industrial demand collapsed, it unleashed their supply of metals onto world markets, depressing prices throughout the 1990s. In this view, metals prices are only returning to sustainable levels, rather than being near a cyclical peak.

In any event, no statistical basis exists to fear that mining output is more prone to the boom-bust cycle than industries such as autos and housing. Since 1981, metal and non-metallic mining had the same number of cycles in output as these other sectors, and the magnitude of these fluctuations was much smaller in mining. The relative stability of mining production probably reflects the long planning horizon for these projects and their large share of fixed capital costs, which encourages high output to service costs that would be borne even if output were slashed.

Not all resources participated in the recent boom in commodity prices. The price of forestry products was hammered by the ongoing slump in US housing demand and the steady slide in newsprint consumption. Livestock prices remained depressed, partly because the high cost of feed grains led producers to cull their herds. Natural gas prices slumped under the ongoing overhang of high inventories and increased supplies of liquefied natural gas (LNG) from low-cost producers in the Caribbean and the Middle East. At least for natural gas, prices began to rally at year end when colder weather boosted demand in North America just as high prices in Asia began to divert LNG supplies from North America.²⁰

Energy and mining drive the investment cycle

Business investment continued to expand steadily, up nearly 6% in volume. This was the sixth straight year of growth, normally a time when investment in past cycles began to flag. Instead of slowing, firms plan to step up capital outlays in 2008 (see Figure 6, which incorporates business investment intentions for 2008 as steady growth of about 6% for the next four quarters, since we have no data on their quarterly distribution).

Several reasons can be advanced for the ongoing strength of business investment into 2008. First, investment continued to surge in the energy sector, where prices remain at historically high levels. The oilsands remained the focal point of energy investment, offsetting the continuing drop in spending on drilling for increasingly scarce conventional sources of oil and the slump for natural gas (the latter has been plagued by the high cost of labour and

production et la consommation de matériaux industriels; lorsque leur demande industrielle intérieure s'est effondrée, elles ont voulu écouler leurs métaux sur les marchés mondiaux, provoquant une baisse des prix tout au long des années 90. Dans cette optique, les prix des métaux, au lieu d'être près d'un pic cyclique, ne font que retourner à des niveaux durables.

Quoi qu'il en soit, il n'existe pas de données statistiques permettant de craindre que les mines soient davantage assujetties au cycle d'expansion et de ralentissement que des industries telles que les automobiles et le logement. Depuis 1981, les extractions minières métallique et non métallique ont connu le même nombre de cycles que la production de ces autres secteurs, et ces fluctuations étaient beaucoup plus faibles dans le secteur de l'extraction minière.

La récente flambée des prix des produits de base n'a pas touché toutes les ressources. Le prix des produits forestiers s'est fortement ressenti du marasme de la demande de logements aux États-Unis et du recul régulier de la consommation de papier journal. Les prix du bétail sont restés enfoncés, en partie parce que les producteurs ont envoyé une partie de leurs troupeaux à l'abattage en raison du coût élevé des céréales fourragères. Les prix du gaz naturel ont dégringolé à cause de l'excédent attribuable aux stocks élevés et à l'offre accrue de gaz naturel liquéfié (GNL) des producteurs à faible coût dans les Caraïbes et au Moyen-Orient. Les prix du gaz naturel, au moins, ont commencé à se redresser à la fin de l'année quand le temps plus froid a fait augmenter la demande en Amérique du Nord juste au moment où l'Asie, où les prix étaient plus élevés, a commencé à remplacer l'Amérique du Nord comme destination des expéditions de GNL²⁰.

L'énergie et l'exploitation minière alimentent le cycle d'investissement

Les investissements des entreprises ont poursuivi leur expansion régulière, augmentant de près de 6 % en volume. Il s'agit de la sixième année consécutive de croissance et d'un point du cycle où, dans le passé, les investissements ont normalement commencé à ralentir. Cependant, les entreprises entendent au contraire accroître leurs dépenses en capital en 2008 (voir la Figure 6, qui intègre les intentions d'investissement des entreprises pour 2008 dans la croissance constante d'environ 6 % prévue pour les quatre prochains trimestres, étant donné que nous n'avons pas de données sur leur répartition trimestrielle).

La vigueur soutenue des investissements des entreprises en 2008 peut tenir à plusieurs raisons. Premièrement, les investissements ont poursuivi leur forte hausse dans le secteur de l'énergie, où les prix demeurent à des niveaux historiquement élevés. Les investissements dans les sables bitumineux ont continué d'être les plus importants dans le secteur de l'énergie, contrebalançant la baisse constante des dépenses au chapitre du forage

materials in Canada, as demonstrated by the fact that drilling for gas remains near full capacity in the US despite lower prices early in 2007).

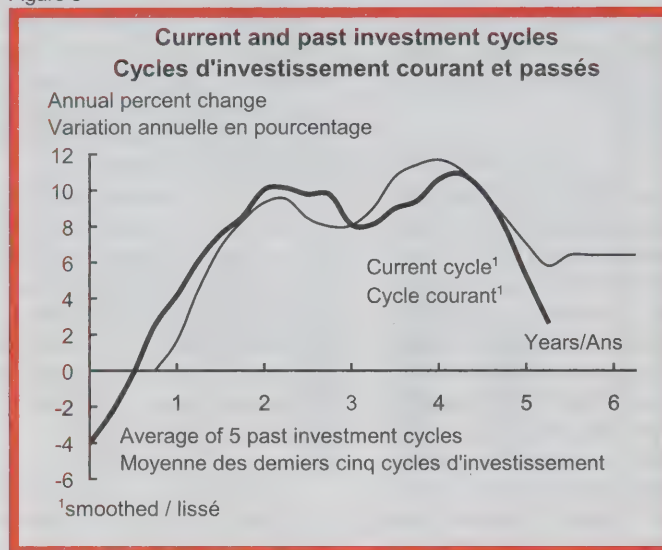
Energy investment elsewhere continued to expand. Utilities boosted capital outlays at a double-digit rate to meet increased demand for electricity. Pipelines grew even faster, as lines were built to carry some of the increased output from the oilsands to markets in the US, while new upgraders and refineries were required to process the crude bitumen.

Capital spending on metal mines rose 33% last year, faster even than energy, and firms plan another 33% increase in 2008. Investment in this sector has tripled since 2003, reaching \$4.6 billion in response to the boom in prices, closely matching the surge in operating profits.

Profits generally helped boost investment in most industries. Corporate profits grew another 6% in 2007, with 18 out of 22 major industries posting higher operating profits. With corporate financial surpluses so high, the disruption to credit and stock markets last August appears to have had little effect on investment plans.

Finally, ongoing labour shortages and the rising price of labour relative to the price of capital give firms an ongoing incentive to invest more. The economy-wide price of labour (measured by average hourly earnings from the LFS) rose steadily even as the cost of capital levelled off after 2002. The cost of plant and equipment was essentially unchanged over this period, as an 18% drop in the price of machinery and equipment (mostly imported) offset the rising cost of construction (led by higher wages). As a result, the ratio of the price of capital to labour fell 15% in the past five years. Along with the resource boom, this may help explain the continuing vigour of business investment after so many years of growth.

Figure 6



aux fins d'exploitation de réserves de sources de pétrole classiques qui deviennent de plus en plus rarissimes et la forte baisse des dépenses ciblant le gaz naturel (celui-ci a été durement touché par le coût élevé de la main-d'œuvre et des matériaux au Canada, comme le démontre l'extraction du gaz qui se poursuit presque à pleine capacité aux États-Unis, malgré les plus bas prix en 2007).

Les autres investissements dans le secteur de l'énergie ont continué de progresser. Les immobilisations dans le secteur des services publics ont connu une croissance à deux chiffres pour répondre

à la demande accrue d'électricité. L'investissement en pipelines a augmenté encore plus rapidement ; des pipelines ont été construits pour transporter une partie de la production accrue des sables bitumineux vers les marchés aux États-Unis et de nouvelles usines de traitement et des raffineries ont été construites pour traiter le bitume brut.

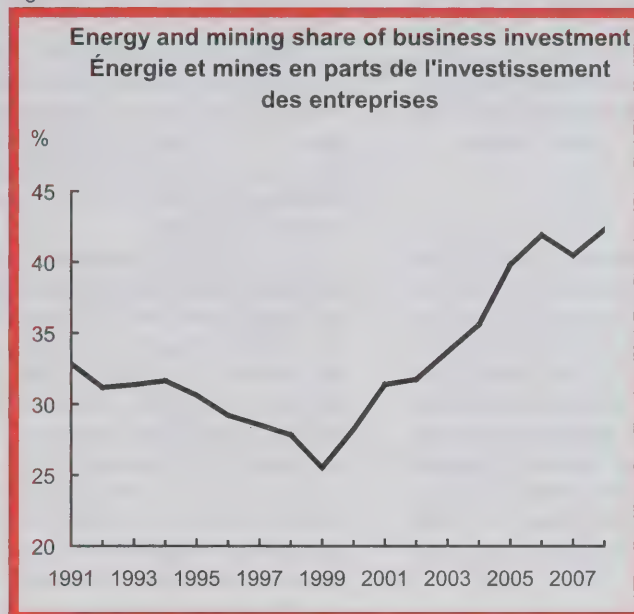
Les dépenses en capital au titre des mines métalliques ont augmenté de 33 % l'an dernier, encore plus rapidement que celles dans le secteur de l'énergie, et les entreprises prévoient une autre augmentation de 33 % en 2008. L'investissement dans ce secteur a triplé depuis 2003, atteignant 4,6 milliards de dollars en réaction à la montée en flèche des prix, afflux d'argent presque identique à celui des bénéfices d'exploitation.

De façon générale, les bénéfices ont aidé à stimuler l'investissement dans la plupart des industries. Les bénéfices des entreprises ont progressé encore de 6 % en 2007, 18 des 22 industries majeures affichant des bénéfices d'exploitation plus élevés. Étant donné les excédents financiers très élevés des sociétés, la perturbation des marchés boursiers et du crédit en août dernier semble avoir eu peu d'effet sur les projets d'investissement.

Enfin, les pénuries de main-d'œuvre qui se poursuivent et l'augmentation du prix de la main-d'œuvre par rapport au prix du capital encouragent les entreprises à investir davantage. Le prix de la main-d'œuvre à l'échelle de l'économie (calculé par les gains moyens par heure de l'EPA) a continué d'augmenter, tandis que le coût du capital s'est stabilisé après 2002. Le coût des installations et des équipements est demeuré essentiellement inchangé au cours de cette période, une baisse de 18 % du prix des machines et du matériel (importés pour la plupart) venant compenser la hausse du coût de construction (attribuable principalement à celle des salaires). Par conséquent, le rapport du prix du capital à celui de la main-d'œuvre a reculé de 15 % au cours des cinq dernières

The resource sector appears to be at the centre of several conundrums about the Canadian economy. Canadians often are apologetic (almost to the point of embarrassment) about their resource base,²¹ but defensive when foreign firms want to invest more here. The timidity of the Canadian view towards resources was a contributing factor to the foreign takeovers of iconic mining firms such as Inco, Falconbridge and Alcan. The acquiring firms apparently viewed the increase in metals prices as more permanent than Canadian firms and stockholders, and as a result were more willing to bid high prices for these assets,²² confident in the future value of these ventures.

Figure 7



années. Cela explique peut-être, en même temps que la vague de prospérité touchant le secteur des ressources, la continuelle vigueur des investissements des entreprises après tant d'années de croissance.

Le secteur des ressources semble être au centre de plusieurs énigmes concernant l'économie canadienne. Souvent, les Canadiens ne s'enorgueillissent pas suffisamment de leur base de ressources²¹, mais ils sont sur la défensive lorsque les entreprises étrangères veulent investir davantage au pays. La timidité de l'attitude canadienne à l'égard des ressources est un facteur qui a contribué à la prise de contrôle par des intérêts étrangers d'entreprises minières vedettes comme Inco, Falconbridge et Alcan. Les acquéreurs apparemment

voyaient l'augmentation des prix des métaux comme étant plus permanente que les entreprises et les actionnaires canadiens et ils étaient donc plus disposés à offrir un prix élevé pour acquérir ces actifs²², confiants dans la future valeur de ces entreprises.

Commodity output slow to respond to prices

As well, the natural resource sector helps explain why increased investment was not reflected in higher productivity. To paraphrase Robert Solow's famous quote²³ about computers and productivity, one can see the effect of the commodity boom everywhere but in the statistics on output and employment. Profits, investment, exports and sales of resources all soared in recent years, but output and employment in the primary sector grew at only about the same rate as the overall economy. This gap reflects how the commodity boom was largely a price phenomenon.

Since 2002, the volume of output in the resource sector (farming, fishing, forestry and mining) rose just 11%, less than the 14% growth for the overall economy. Meanwhile, employment in resources rose 13.6%, implying a drop in output per employee.²⁴ The gap between employment and output growth was driven by mining, where jobs jumped 25% between 2002 and 2007 but output rose only 9%.²⁵

La production des produits de base tarde à répondre aux prix

En outre, le secteur des ressources naturelles aide à expliquer pourquoi l'augmentation des investissements ne s'est pas traduite par une hausse de la productivité. Pour paraphraser la fameuse citation de Robert Solow²³ au sujet des ordinateurs et de la productivité, l'effet de l'essor des produits de base s'observe partout, sauf dans les statistiques sur la production et l'emploi. Les bénéfices, les investissements, les exportations et les ventes de ressources ont tous connu une hausse très marquée au cours des dernières années, mais la production et l'emploi dans le secteur primaire ont augmenté seulement au même taux à peu près que l'économie dans son ensemble. Cet écart montre bien que l'essor des produits de base était principalement un phénomène de prix.

Depuis 2002, la production du secteur des ressources (agriculture, pêche, foresterie et exploitation minière) a augmenté de juste 11 %, taux inférieur au taux de croissance de 14 % de l'ensemble de l'économie. En revanche, l'emploi dans le secteur des ressources s'est accru de 13,6 %, ce qui laisse supposer une diminution de la production par employé²⁴. L'écart entre la croissance de l'emploi et celle de la production était attribuable au secteur minier, où l'emploi a bondi de 25 % entre 2002 et 2007, tandis que la production n'a augmenté que de 9 %²⁵.

Clearly, the commodity boom was the leading source of higher investment in recent years, with resources contributing two-thirds of its growth since 2002. However, much of this investment was in less-productive assets (such as the oilsands) or the reopening of abandoned sites that suddenly became profitable again after prices soared.

The lower productivity of these sources is reflected in various measures of physical output. Despite the attraction of record prices, the volume of crude oil output rose just 18% after 2002, only slightly more than economy-wide growth. And notwithstanding the recent surge of investment in metal mining, the volume of production of copper, zinc, iron ore, gold and silver all continued to decline (nickel was one exception). Of course, the sluggish response of the supply of many commodities simply reinforced the boom in their price—as did steadily growing demand despite higher prices. The inelasticity in both supply and demand fuelled the surge in commodity prices.

Manufacturing restructures

Manufacturing output edged down 1% for the second straight year, leaving it slightly higher than in 2002 just before the loonie began its ascent. While manufacturers maintained steady production over the last five years, they slashed payrolls to boost productivity (although these gains were offset by lower productivity in other sectors like resources).

Manufacturing sales by industry in 2007 showed almost exactly the same pattern of increase or decrease as seen on balance since 2002. Clothing, forestry products and autos all continued to post large declines, while small drops were seen for printing, beverages and tobacco, rubber and plastic, and computers and electronics. These losses were offset by rapid growth for petroleum, primary metals, aerospace, machinery, metal fabricating, non-metallic minerals and chemicals. Food, furniture and miscellaneous manufacturers contributed modest gains. Since 2003, shipments in the 10 expanding industries have jumped 32%, while in the 9 contracting industries they have fallen 14%.

Visiblement, les investissements plus élevés des dernières années ont été attribuables principalement à l'essor des produits de base, les ressources ayant contribué pour les deux tiers à leur croissance depuis 2002. Toutefois, une bonne partie de ces investissements a été faite au titre d'actifs moins productifs (comme les sables bitumineux) ou de la réouverture de sites abandonnés soudainement redevenus rentables lorsque les prix sont montés en flèche.

La plus faible productivité de ces sources se reflète dans diverses mesures de la production matérielle. Malgré l'attrait que présentent les prix records, le volume de production du pétrole brut n'a augmenté que de 18 % après 2002, légèrement plus que la croissance économique globale. De plus, malgré le récent afflux d'investissements dans l'extraction minière de métaux, le volume de production de cuivre, de zinc, de minerai de fer, d'or et d'argent a poursuivi sa tendance à la baisse (le nickel faisant exception). Bien entendu, la faible remontée de l'offre de nombreux produits de base a simplement intensifié l'explosion de leurs prix—comme d'ailleurs la demande sans cesse croissante malgré les prix plus élevés. L'inélasticité de l'offre ainsi que de la demande ont alimenté la flambée des prix des produits de base.

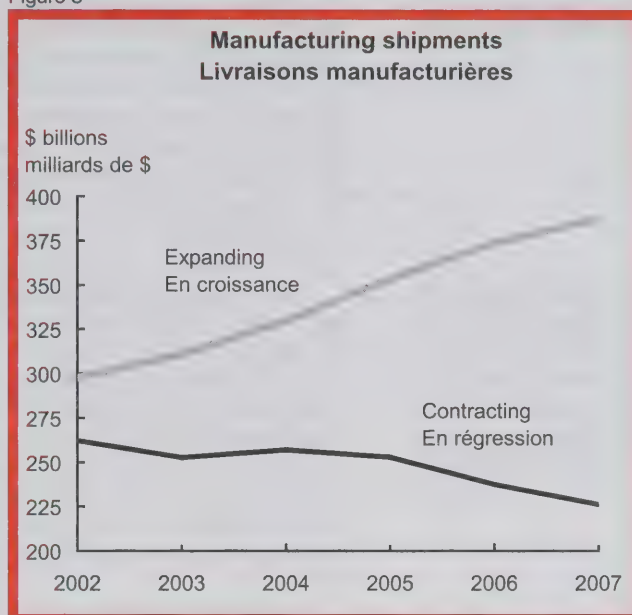
Le secteur de la fabrication se restructure

La production manufacturière s'est repliée de 1 % pour la deuxième année consécutive, s'établissant à un niveau légèrement supérieur à celui atteint en 2002 juste avant que le dollar canadien n'amorce son ascension. Même si leur production est restée stable au cours des cinq dernières années, les fabricants ont sabré dans leurs effectifs pour accroître la productivité (quoique ces gains ont été compensés par une baisse de productivité dans d'autres secteurs tels les ressources).

En 2007, les ventes manufacturières par industrie dans l'ensemble ont affiché presque exactement le même profil d'augmentation ou de diminution que depuis 2002. Les vêtements, les produits forestiers et les automobiles ont tous continué d'enregistrer d'importantes pertes, tandis qu'un faible recul s'observe pour l'impression, les boissons et le tabac, le caoutchouc et le plastique ainsi que les ordinateurs et les produits électroniques. Ces diminutions ont été contrebalancées par la croissance rapide des livraisons de pétrole, de métaux de première transformation, de produits aérospatiaux, de machines, de produits en métal, de minéraux non métalliques et des produits chimiques. Les producteurs d'aliments et les fabricants de meubles et d'articles divers, pour leur part, ont enregistré de modestes hausses. Depuis 2003, les expéditions dans les dix industries en expansion ont augmenté de 32 %, tandis que celles dans les neuf industries en régression ont diminué de 14 %.

The persistence of these sectoral patterns of growth over a five-year period strongly suggests that they represent how manufacturing will emerge from its re-structuring in response to the higher dollar. This is buttressed by the pattern of manufacturing investment intentions for 2008: petroleum, chemicals, primary metals, the capital goods industries and food all intend to expand, while forestry products, clothing, autos, printing, plastics and rubber and beverages and tobacco all plan to spend less. These patterns in investment will reinforce the trend of output in the future.²⁶

Figure 8



La persistance de ces profils de croissance sectoriels sur une période de cinq ans laisse fortement supposer quel sera le secteur de la fabrication après sa restructuration en réaction à l'appréciation du dollar. Le profil des intentions en matière d'investissement dans le secteur de la fabrication pour 2008 vient renforcer encore cette tendance. En effet, les industries pétrolières, de la première transformation des métaux, des produits chimiques, des biens d'équipement et des produits alimentaires ont toutes l'intention de prendre de l'expansion, tandis que les industries des produits forestiers, du vêtement, de l'automobile, de l'imprimerie, des plastiques, du caoutchouc, des boissons et du tabac prévoient toutes dépenser moins. Ces schémas en matière d'investissement renforceront le

cours de la tendance de la production à l'avenir²⁶.

Household spending accelerates

Households shared in Canada's rising income and wealth. Nominal labour income expanded 6%, matching the growth in profits, due to both higher employment and an acceleration of wages as labour markets tightened. Meanwhile, record high stock and housing markets boosted the net wealth of Canadian households by 7%. With low inflation, most of these gains in income and wealth reflected increases in real purchasing power.

The growing income and wealth of Canadians translated into a 4.7% gain in the volume of consumer spending in 2007, its largest annual increase since 1985 (excluding net travel abroad, spending in Canada rose the most since 1997). Flat-screen TVs continued to fly off the shelves of retailers. Auto sales set a new record of 1.686 million units. Despite high gasoline prices, sales of trucks rose while passenger cars fell slightly, lifting the share of trucks in all vehicle sales to a record 49.2% (passing the previous high of 48.2% in 1998 when gas prices plunged). This helped boost gasoline consumption a further 3.6% last year, despite record high prices at the pump. Another measure of the growing purchasing power of Canadians was a sharp increase in travel abroad, especially to overseas vacation destinations than short shopping trips

Les dépenses des ménages accélèrent

Les ménages ont participé à l'augmentation du revenu et de la richesse au Canada. Le revenu nominal du travail a augmenté de 6 %, croissance correspondant à celle des bénéfices, en raison de la hausse de l'emploi et de l'accélération des salaires résultant du resserrement des marchés du travail. Par ailleurs, en raison des marchés boursiers et du logement records, le patrimoine net des ménages canadiens a augmenté de 7 %. Étant donné le faible taux d'inflation, la plus grande partie de ces hausses de revenu et de richesse générerait des accroissements du pouvoir d'achat réel.

La croissance du revenu et du patrimoine des Canadiens s'est traduite par une hausse de 4,7 % des dépenses de consommation en 2007, la plus importante augmentation annuelle en volume depuis 1985 (excluant le total des voyages outre-mer, les dépenses au Canada ont augmenté le plus depuis 1997). Les détaillants ont continué de vendre des quantités impressionnantes de téléviseurs à écran plat. Les ventes automobiles ont atteint un nouveau record, soit 1,686 million de véhicules. Malgré les prix élevés de l'essence, les ventes de camions ont progressé, tandis que celles de voitures particulières ont légèrement reculé, levant la part de camions dans toutes les ventes de véhicules à un chiffre record de 49,2 % (dépassant le dernier summum de 48,2% en 1998 lorsque les prix de l'essence ont chuté). Ainsi, la consommation d'essence a

to the US: travel overseas rose 9.8%, while trips to the US were up 6.1%, including a 3.3% increase in same-day auto trips.

The housing market in Canada continued to expand, in marked contrast with the deepening slump in the US. Existing home sales hit another record, again defying predictions of a slowdown, and household wealth in housing rose 9% (versus a 4% drop in the US). Spending on renovations also grew vigorously, while new home construction was stable for the second straight year.

Regional differences continued to narrow

It has become commonplace in recent years to characterize Canada as divided between a booming resource economy in the west and a slumping manufacturing sector in the east. In 2007, this was more a falsification than a simplification. Regional differences in job growth were less pronounced than in recent years. For the first time since 2004, every province posted higher employment. While Alberta continued to lead with a 4.7% gain, growth accelerated in every other province. The largest upturns were in Quebec, which nearly doubled to 2.3%, and Nova Scotia, which rebounded from a drop in 2006.

The unemployment rate fell to a record low in all three regions, at 6.7% in central Canada, 4.0% in the west and 9.2% in the Atlantic region (and much lower in its urban areas). BC, Quebec and New Brunswick all posted their lowest unemployment rates on record back to 1976, while Newfoundland, Nova Scotia, Manitoba and Alberta were all within a whisker (0.2 points or less) of their all-time lows.

The convergence of regional growth was reflected in a narrowing of provincial differences in unemployment. The dispersion of provincial unemployment rates (as measured by their standard deviation) fell to 3.0 last year, the lowest ever except for 1983 (when 8 out of 10 provinces were plagued by double-digit rates coming out of the 1981/1982 recession).

augmenté de 3,6 % l'an dernier, malgré des prix records à la pompe. Une autre mesure du pouvoir d'achat à la hausse des Canadiens se retrouve dans les voyages à l'étranger qui ont fortement augmenté, particulièrement vers des destinations de vacances outre-mer plus que les courts déplacements aux États-Unis pour faire du magasinage : les voyages outre-mer ont connu un accroissement de 9,8 %, tandis que les excursions aux États-Unis étaient en hausse de 6,1 %, incluant une augmentation de 3,3 % dans les voyages d'un jour.

Le marché du logement au Canada a poursuivi son expansion, en contraste marqué avec celui des États-Unis de plus en plus en proie au marasme. Les ventes de maisons existantes ont atteint un nouveau sommet, là aussi malgré les prévisions d'un ralentissement, et le patrimoine logement des ménages a augmenté de 9 % (par opposition à une chute de 4 % aux États-Unis). Les dépenses au chapitre des rénovations ont également connu une hausse marquée, tandis que la construction de maisons neuves a été stable pour une deuxième année consécutive.

Les différences régionales ont continué de s'atténuer

Ces dernières années, le Canada est souvent décrit comme étant caractérisé par une économie florissante axée sur les ressources dans l'Ouest et un secteur de la fabrication de plus en plus en proie au marasme dans l'Est. En 2007, cela était plus faux que simpliste. Les différences régionales en matière de croissance de l'emploi étaient moins prononcées qu'au cours des dernières années. Pour la première fois depuis 2004, l'emploi a augmenté dans chaque province. Même si l'Alberta s'est maintenue en tête du peloton, affichant une hausse de 4,7 %, la croissance s'est accélérée dans toutes les autres provinces. Les hausses les plus importantes s'observent au Québec, presque doublant pour se fixer à 2,3 %, et en Nouvelle-Écosse, où l'emploi a rebondi après avoir chuté en 2006.

Le taux de chômage est passé à un creux record dans toutes les trois régions, s'établissant à 6,7 % dans le Centre du Canada, à 4,0 % dans l'Ouest et à 9,2 % dans la région de l'Atlantique (et à un taux beaucoup plus faible dans ses régions urbaines). La Colombie-Britannique, le Québec et le Nouveau-Brunswick ont tous affiché leurs taux de chômage les plus faibles depuis 1976, tandis que Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, le Manitoba et l'Alberta ont affiché des taux pratiquement identiques à leurs plus bas niveaux historiques, soit au plus à 0,2 point près.

La convergence de la croissance régionale s'est reflétée dans le rétrécissement des écarts en matière de chômage entre les provinces. La dispersion des taux de chômage provinciaux (mesurée par leur écart-type) est passée à 3,0 l'an dernier, soit à son niveau le plus faible sauf pour 1983 (lorsque 8 provinces sur 10 ont connu un taux à deux chiffres à l'issue de la récession de 1981-1982).

The population shift in recent years from eastern and central Canada to the west helped level these regional differences in unemployment. These migration flows slowed in 2007, however, partly because inter-regional differences in unemployment were less pronounced.

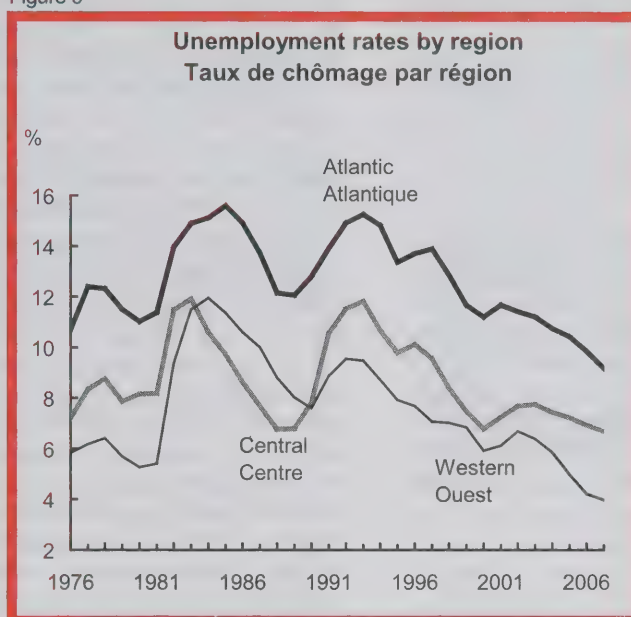
Another measure of the tightening of labour market conditions across the country was a drop in the duration of unemployment in every province except Nova Scotia. The average spell of unemployment in Canada fell to 14.0 weeks last year, its lowest

since 1976, and down from 16.1 weeks in 2002 when the loonie started to rise (the all-time high was 25.7 weeks in 1994). The length of unemployment spells fell to record lows in Alberta, Newfoundland, PEI, New Brunswick and Ontario. Ontario posted the largest decrease, from 13.3 weeks in 2006 to 11.6 in 2007. While manufacturing job losses multiplied in Ontario, these workers evidently either found jobs in other industries or moved elsewhere to find work. This is in marked contrast with sharp increases in unemployment spells during previous slumps in Ontario's manufacturing sector in the early 1980s and early 1990s.

Western Canada again led job growth, thanks to construction, manufacturing and widespread gains in services. Alberta's natural resource sector continued to be the fastest-growing in the country in 2007. Meanwhile, job losses in central Canada's factories were more than offset by growth in construction and services (notably business services).

While western and central Canada have experienced tight labour market conditions in the past, this was the Atlantic region's first experience with labour shortages. In Nova Scotia, 16% of manufacturers reported shortages of unskilled labour were hampering production last year, more than Alberta's 15%.²⁷ Shortages of unskilled labour in the Atlantic region were far higher than the 2% reported in central Canada. Skilled labour shortages in the Atlantic region were also at least twice as high as the 6% reported

Figure 9



Le déplacement de la population de l'Est et du Centre du Canada vers l'Ouest ces dernières années a aidé à niveler ces différences régionales en matière de chômage. Toutefois, ces flux migratoires ont ralenti en 2007, en partie parce que les différences interrégionales des taux de chômage étaient moins prononcées.

La diminution de la durée du chômage dans chaque province, sauf en Nouvelle-Écosse, est une autre mesure du resserrement du marché du travail à l'échelle du pays. La période de chômage moyenne au Canada est passée à 14,0 semaines l'année dernière, la période la plus courte depuis 1976 et en baisse par rapport à celle de 16,1 semaines en 2002, quand le

dollar a commencé son ascension (la durée maximale était de 25,7 semaines en 1994). La durée des périodes de chômage a été la plus courte jamais enregistrée en Alberta, à Terre-Neuve, à l'Î.-P.-É., au Nouveau-Brunswick et en Ontario. L'Ontario a affiché la baisse la plus importante, cette période passant de 13,3 semaines en 2006 à 11,6 semaines en 2007. Malgré les pertes croissantes d'emplois dans le secteur de la fabrication en Ontario, ces travailleurs, manifestement, soit ont trouvé un emploi dans d'autres industries, soit ont déménagé ailleurs pour trouver du travail. Le contraste est frappant avec les fortes augmentations de la durée des périodes d'emploi pendant d'autres périodes de marasme du secteur de la fabrication en Ontario au début des années 80 et 90.

L'Ouest du Canada a de nouveau affiché la plus forte croissance de l'emploi, grâce aux secteurs de la construction et de la fabrication, ainsi qu'aux gains répandus en services. Le secteur des ressources naturelles de l'Alberta a continué d'être le plus florissant au pays en 2007. En revanche, les pertes d'emploi dans les fabriques du Centre du Canada ont été largement compensées par la croissance dans les secteurs de la construction et des services (notamment les services aux entreprises).

Alors que l'Ouest et le Centre du Canada ont connu des resserrements du marché du travail dans le passé, la région de l'Atlantique a connu pour la première fois des pénuries de main-d'œuvre. En Nouvelle-Écosse, 16 % des fabricants ont déclaré l'an dernier que des pénuries de main-d'œuvre non spécialisée avaient entravé la production, taux supérieur à celui de 15 % en Alberta²⁷. Les pénuries de main-d'œuvre non spécialisée dans la région de l'Atlantique étaient nettement supérieures à celle

in central Canada, although still below the scarcity reported by the prairie provinces.

Rural areas and small firms led job growth

The revival of Canada's resource base has been reflected in the rejuvenation of rural Canada in recent years. According to the labour force survey, job growth in rural areas was the fastest of any of the urban and rural agglomerations since 2004 (10% versus 6% in cities and a drop in small towns). This increase was led by growth in construction, trade and mining, which is often done in remote areas. The upturn in rural jobs occurred despite a small dip in agricultural jobs, which could well be reversed in 2008 after grain prices took off.

With the sources of growth swinging from exports (which are dominated by large firms) to domestic spending, job growth followed suit, shifting from large to small firms. Employers with fewer than 100 employees added 185,000 jobs, accounting for two-thirds of all employment gains last year (evenly split between employers with 20 to 99 employees and those with fewer than 20). Meanwhile, the largest firms (with over 500 employees) added only 46,000 jobs, their smallest gain since 2004. Most of this expansion reflected increases in the public sector.

The growth of small firms was by driven strong demand for construction, where firms with fewer than 20 employees increased employment by nearly 30,000. Business services (which includes consultants) were next. Meanwhile, the largest firms were slowed by losses for manufacturers with 100 to 500 employees or over 500 employees. Manufacturers in the 20 to 99 size group also shed jobs, but this was offset by gains in trade, real estate, and business services.

Full-time positions dominated job growth for the second year in a row. And those people still working part-time increasingly cited personal preference not economic necessity. The number of people working part-time due to poor business conditions fell for a fourth straight year, to account for less than one-third of those working part time. Instead, the most common reasons for working part-time

de 2 % déclarée dans le Centre du Canada. En outre, la pénurie de main-d'œuvre spécialisée dans la région de l'Atlantique était au moins deux fois plus élevée que celle de 6 % déclarée dans le Centre du Canada, bien qu'inférieure à celle déclarée par les provinces des Prairies.

Les étendues rurales et les petites entreprises ont mené la croissance d'emplois

La renaissance du secteur des ressources a revitalisé les régions rurales du Canada au cours des dernières années. Selon l'Enquête sur la population active, la croissance de l'emploi dans les régions rurales a été la plus rapide de celles de toutes les agglomérations urbaines et rurales depuis 2004 (10 % par rapport à 6 % dans les villes et à une diminution dans les villages). Cette augmentation est attribuable principalement à la croissance dans le domaine de la construction, du commerce et de l'exploitation minière, activités qui sont souvent menées dans les régions éloignées. Les emplois dans les régions rurales ont augmenté malgré une petite baisse dans les emplois agricoles, tendance qui pourrait bien s'inverser en 2008 après la reprise des prix des céréales.

Les sources de croissance passant des exportations (qui sont dominées par les grandes entreprises) aux dépenses intérieures, la croissance de l'emploi a emboîté le pas, se déplaçant des grandes entreprises vers les petites. Les employeurs comptant moins de 100 salariés ont ajouté 185 000 emplois, représentant les deux tiers de la croissance totale de l'emploi enregistrée l'année dernière (partagée à parts égales entre les employeurs comptant entre 20 et 99 salariés et ceux avec moins de 20). En revanche, les grandes entreprises (plus de 500 salariés) ont ajouté seulement 46 000 emplois, leur plus faible hausse depuis 2004. La plus grande partie de cette expansion a eu lieu dans le secteur public.

La croissance des petites entreprises a été menée par la forte demande dans le secteur de la construction où les entreprises comptant moins de 20 salariés ont créé près de 30 000 nouveaux emplois. Les services aux entreprises (y compris ceux de consultants) se sont classés au deuxième rang. En revanche, les grandes entreprises ont été ralenties par les pertes d'emplois chez les fabricants comptant entre 100 et 500 salariés, ainsi que chez ceux ayant plus de 500 salariés. Les fabricants dans le groupe des entreprises comptant de 20 à 99 salariés ont également perdu des emplois, mais ces pertes ont été compensées par des hausses dans les secteurs du commerce, de l'immobilier et des services aux entreprises.

Les postes à temps plein ont dominé la croissance de l'emploi pour une deuxième année consécutive. Par ailleurs, un nombre croissant des personnes travaillant encore à temps partiel ont donné comme raison un choix personnel et non une nécessité économique. Le nombre de personnes travaillant à temps partiel en raison d'une conjoncture économique défavorable a diminué pour

were going to school, personal preference, and caring for children.

Another measure of the tightness of the labour market was a sharp increase in the number of people holding more than one job. Over half of the growth of multiple job-holders last year was in Ontario, followed closely by Alberta and BC. Quebec and the Atlantic provinces, where unemployment rates remained above the Canadian average, saw little change in multiple job-holders.

Labour shortages and the aging population

Canada's labour shortages last year were driven primarily by its strong economy, not a shrinking supply of labour. But as noted in an article in the June CEO,²⁸ this experience with labour shortages may be a foretaste of a longer-term trend as the boomer generation rapidly approaches traditional retirement age. The population aged 25 to 44 shrank for the tenth consecutive year, as boomers moved into higher age groups without an offsetting influx of younger people. In particular, the number of people aged 60 to 64 expanded by 114,000 last year, the most of any segment of the population. This marked the first time that the largest increase in any age cohort was this old (in many cases, eligible to draw CPP/QPP benefits). The sharpest acceleration in recent years has been for people aged 65 to 69 years, whose numbers had been dwindling as recently as 2002 but jumped by 45,000 last year.

With the population aging rapidly and labour shortages mounting, one of the most encouraging trends was the increased willingness of older workers to stay in the labour force. After hitting a low of 23.7% in 1996, the participation rate of people 55 years and over rose every year, hitting 33.3% in 2007. This increase was initially led by people aged 55 to 64 years, which rose from 47.1% in 1996 to 60.1% last year (not far below the 67 % rate for youths 15 to 24). The participation rate for people 65 and over jumped from 6.0% in 2000 to 8.9% in 2007, including a hike of 0.6 points last year.

la quatrième année d'affilée, représentant moins du tiers de ces travailleurs à temps partiel. Les raisons du travail à temps partiel indiquées le plus souvent étaient la fréquentation de l'école, le choix personnel et les soins donnés aux enfants.

La forte augmentation du nombre de personnes occupant plus d'un emploi est une autre mesure du degré de resserrement du marché du travail. Plus de la moitié de la croissance du nombre de travailleurs occupant plus d'un emploi a eu lieu en Ontario, suivie de près par l'Alberta et la C.-B. Leur nombre a peu changé au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, où les taux de chômage sont demeurés supérieurs à la moyenne pour le Canada.

Vieillissement de la population et pénuries de main-d'œuvre chroniques

Les pénuries de main-d'œuvre au Canada l'année dernière étaient attribuables principalement à la vigueur de l'économie et non à la diminution de l'offre de main-d'œuvre. Cependant, comme nous l'avons signalé dans un article publié dans le numéro de juin de L'Observateur économique canadien²⁸, ces pénuries de main-d'œuvre préfigurent peut-être une tendance à plus long terme qui se dessine à mesure que la génération des boomers atteint l'âge traditionnel de la retraite. La population âgée de 25 à 44 ans a diminué pour la dixième année consécutive, l'entrée des boomers dans des groupes d'âge plus élevés n'étant pas compensée par un afflux de personnes plus jeunes sur le marché du travail. Plus particulièrement, le nombre de personnes de 60 à 64 ans a augmenté de 114 000 l'an dernier, plus que tout autre segment de la population. C'est la première fois que la plus forte augmentation dans toute cohorte d'âge se situe à un âge aussi avancé (dans de nombreux cas, ces personnes étaient admissibles aux prestations du RPC/RRQ). La plus forte accélération au cours des dernières années s'observe chez les personnes de 65 à 69 ans, dont le nombre était à la baisse encore en 2002 mais a bondi de 45 000 l'an dernier.

Étant donné le vieillissement rapide de la population et les pénuries de main-d'œuvre grandissantes, l'une des tendances les plus positives observées est la disposition croissante des travailleurs plus âgés de rester actifs. Après le creux de 23,7 % affiché en 1996, le taux d'activité des personnes de 55 ans et plus a augmenté chaque année, atteignant 33,3 % en 2007. Initialement, cette augmentation était le fait principalement de personnes de 55 à 64 ans, dont le taux d'activité est passé de 47,1 % en 1996 à 60,1 % l'année dernière (un peu inférieur seulement au taux de 67 % pour les jeunes de 15 à 24 ans). Le taux de activité des personnes de 65 ans et plus, qui était de 6,0 % en 2000, a bondi à 8,9 % en 2007, incluant une hausse de 0,6 point l'an dernier.

Conclusion

The Canadian economy displayed several divergent trends last year. Domestic demand accelerated, while export growth was slow. Within exports, shipments to the US fell but rose to overseas markets. Manufacturing was nearly evenly divided between expanding and contracting forces. The price of commodities took off, but the volume of resource output stagnated. Consumers faced higher prices for services and gasoline but the cost of goods fell. Despite continued gains in business investment, productivity remained moribund.

Many of these divergent or even contradictory trends originated in the commodity price boom, which entered its sixth year in 2008. Higher commodity prices fuelled the record rise of the exchange rate since 2002, helping to lower import prices just as the strong domestic economy raised the cost of services. Even as US demand faltered recently, overseas markets for our resource exports remained robust. While business investment strengthened steadily, this was often in less-productive resource assets, which hampered productivity growth.

Unlike past cycles, the six-year old commodity price boom shows no sign of petering out early this year. Just the opposite has occurred, with January and February posting one of their largest back-to-back gains ever. And the main impulse for the increase has shifted from energy and metals to grains.

Thanks largely to the money earned from resources, Canada defied the conventional wisdom and was able to overcome several obstacles to steady growth. These hurdles included the slowing US economy and the credit squeeze in global financial markets. Longer-term, the inter-related problems of the aging of the population and low productivity growth were increasingly evident in 2007. This makes Canada's recent economic stability all the more remarkable. The stress in the US financial sector will be a challenge to this stability in 2008. Canada's ability to further diverge from the US economy likely will hinge on whether commodity prices stay high and the Fed's moves to counter the turmoil in the financial system.

Conclusion

L'économie canadienne a affiché plusieurs tendances divergentes l'année dernière. La demande intérieure s'est accélérée, tandis que la croissance en exportations s'est ralentie. En ce qui concerne les exportations, les livraisons aux États-Unis ont diminué, tandis que celles destinées aux marchés outre-mer ont augmenté. Le secteur de la fabrication a été presque également divisé entre les forces en expansion et celles en régression. Les prix des produits de base se sont envolés, mais la production du secteur des ressources est restée stationnaire. Les consommateurs ont dû payer des prix plus élevés pour les services et l'essence, mais le coût des biens a baissé. Malgré les gains soutenus des investissements des entreprises, la productivité est restée moribonde.

L'essor des prix des produits de base, qui a entamé sa sixième année en 2008, était à l'origine d'un bon nombre de ces tendances divergentes ou même contradictoires. Les prix plus élevés des produits de base ont alimenté une montée du taux de change sans précédent depuis 2002, exerçant un effet à la baisse sur les prix des importations, tandis que la vigueur de l'économie intérieure a augmenté le coût des services. Malgré la faiblesse récente de la demande des États-Unis, les marchés d'exportation de nos ressources outre-mer sont demeurés robustes. Les investissements des entreprises se sont intensifiés progressivement, mais souvent dans des actifs en ressources moins productifs, ce qui a entravé la croissance de la productivité.

Contrairement aux cycles antérieurs, l'essor des prix des produits de base amorcé il y a six ans ne semble pas être sur le point de s'essouffler au début de 2008. En fait, le contraire s'observe, avec les mois de janvier et février affichant une de leurs plus importantes hausses consécutives jamais enregistrées. L'énergie et les métaux, qui constituaient le principal moteur de cette augmentation, ont été remplacés par les céréales.

Grâce dans une large mesure aux revenus tirés des ressources, le Canada a pu défier la sagesse conventionnelle et surmonter plusieurs obstacles à une croissance soutenue. Ces difficultés comprenaient le ralentissement de l'économie américaine et le resserrement du crédit sur les marchés financiers mondiaux. Les problèmes à long terme de vieillissement de la population qui sont inter-reliés et la faible croissance de la productivité sont apparus de façon croissante en 2007. La récente stabilité économique du Canada en est d'autant plus remarquable. La tension dans le secteur financier aux États-Unis constituera une menace à cette stabilité en 2008. La capacité du Canada à diverger davantage de l'économie américaine va probablement dépendre du fait que les prix des produits de base demeureront ou non élevés ainsi que des mesures que prendra la Réserve fédérale pour remédier aux turbulences du système financier.

Notes

1. Financial Post, January 12, 2007. See also "Les Canadiens sont pessimistes," La Presse, January 25, 2007.
2. Calgary Herald, December 29, 2006.
3. "Food prices spike fuels stagflation fears", National Post, March 21, 2007.
4. From an Ipsos-Reid poll conducted by KPMG, February 1, 2008.
5. Introduction to T. Courchene "Canada's Floating Exchange Rate Needs Fixing." Policy Options, February 2008, Vol. 29, No. 2, p. 25.
6. The Export Development Corporation, for example, expected the dollar to slide to a range of 82 to 84 cents (US) in 2007.
7. While the Canadian dollar appreciated by over 50% against the US greenback since 2002, the annual changes were remarkably even. The average annual level of the loonie rose 7.7 cents (US) in 2003, followed by gains of 5.5 cents, 5.7 cents, 5.6 cents and 4.9 cents. These annual changes more closely correspond to the longer-term perspective of the planning process for many firms (and governments) than the short-term gyrations that dominate media coverage.
8. While increased demand for ethanol helped put upward pressure on corn prices (its share of the US corn crop doubled to 6%), the growing use of ethanol in gasoline also helps explain why prices at the pump did not rise to record highs even as crude oil did.
9. For a review of these developments, see Financial System Review, Bank of Canada, December 2007.
10. For more on the US mortgage market, refer to "Money for Nothing and Checks for Free: Recent Developments in U.S. Subprime Mortgage Markets" by J. Kiff and P. Mills, IMF WP/07/188. A useful synopsis is "Fostering Sustainable Homeownership," an address by Ben Bernanke, Chairman of the Federal Reserve Board, March 14, 2008.
11. For an account of this episode, see R. Lowenstein, *When genius failed: the rise and fall of Long-Term Capital Management*. Random House, NY, 2000.
12. However, the IMF noted that "Canada's smooth reallocation of labor in response to the recent commodity price boom" has not prevented an overall "poor productivity performance" because of product market rigidities. From p. 22, R. Balakrishnan, *Canadian Firm and Job Dynamics*. IMF Working Paper, Feb. 2008.

Notes

1. *Financial Post*, le 12 janvier 2007. Voir aussi « Les Canadiens sont pessimistes », *La Presse*, le 25 janvier 2007.
2. *Calgary Herald*, le 29 décembre 2006.
3. « Food prices spike fuels stagflation fears », *National Post*, le 21 mars 2007.
4. Tiré d'un sondage Ipsos-Reid réalisé par KPMG, le 1^{er} février 2008.
5. Introduction à l'article de T. Courchene intitulé « Canada's Floating Exchange Rate Needs Fixing ». *Options politiques*, février 2008, vol. 29, n° 2, p. 25.
6. Exportation et développement Canada, par exemple, s'attendait à ce que le dollar recule pour s'établir à entre 82 cents et 84 cents (US) en 2007.
7. Même si le dollar canadien s'est apprécié de plus de 50 % par rapport au dollar américain depuis 2002, les variations annuelles ont été remarquablement régulières. Le cours annuel moyen du dollar canadien a augmenté de 7,7 cents US en 2003, qu'ont suivi des hausses de 5,5 cents, 5,7 cents, 5,6 cents et 4,9 cents. Ces variations annuelles correspondent plus étroitement aux perspectives à long terme du processus de planification pour de nombreuses entreprises (et administrations publiques) que les fluctuations à court terme qui retiennent surtout l'attention des médias.
8. Si la demande croissante d'éthanol a exercé une pression à la hausse sur les prix des cultures (sa part de la culture du maïs aux États-Unis a doublé pour atteindre 6 %), l'ajout d'une quantité croissante d'éthanol à l'essence aide également à expliquer pourquoi les prix à la pompe n'ont pas atteint des sommets records en même temps que le pétrole brut.
9. Pour des précisions sur ces événements, voir la Revue du système financier de la Banque du Canada, Banque du Canada, décembre 2007.
10. Pour en savoir plus sur le marché hypothécaire aux États-Unis, voir « Money for Nothing and Checks for Free: Recent Developments in U.S. Subprime Mortgage Markets » de J. Kiff et P. Mills, FMI WP/07/188. « Fostering Sustainable Homeownership » (le 14 mars 2008), une allocution de Ben Bernanke, président de la Réserve fédérale des États-Unis, constitue un résumé utile.
11. Pour un compte rendu de cet événement, voir R. Lowenstein, *When genius failed: the rise and fall of Long-Term Capital Management*. Random House, NY, 2000.
12. Toutefois, le FMI a signalé que la réaffectation sans heurts de la main-d'œuvre en réponse à l'essor récent des prix des produits de base au Canada n'a pas empêché une « piètre performance au chapitre de la productivité », dans l'ensemble, en raison des rigidités du marché des produits. Voir R. Balakrishnan, *Canadian Firm and Job Dynamics*. Document de travail du FMI, février 2008, p. 22.

13. For a summary, see "Does Stabilizing Inflation Contribute to Stabilizing Economic Activity?" a speech by Governor Frederic Mishkin of the Federal Reserve Board, February 25, 2008.
14. T. Helbling and V. Blackman, "Commodity Price Moves and the Global Economic Slowdown." *IMF Survey Magazine*, March 20, 2008.
15. "World had warmest winter on record," *Ottawa Citizen*, March 16, 2007.
16. R. Macdonald, "Terms of Trade and domestic spending." Statistics Canada Catalogue No 11-624-MIE No. 18. Net interest payments abroad turned up in 2007, partly due to Canadian investors dumping over \$50 billion of US paper after the August credit crunch.
17. For more on the debate about commodity prices, see "Analysts try to prick idea of a commodity bubble," *Financial Times*, March 11, 2008.
18. See for example R. Meredith, *The Elephant and the Dragon*. WW Norton, NY, 2007. Note that commodity demand in China and India is driven by domestic infrastructure projects, not exports which are labour-intensive.
19. "Eyesight on Consolidation: Backpedaling on the cycle." Ernst and Young, Mining Eyesight series, p. 3.
20. Prices soared for LNG in Japan after an earthquake in July forced the shutdown of a nuclear power plant, increasing demand for gas-fired power. See "Cleaner fuel is now a global commodity" in Special Report on Gas Industry, *Financial Times*, March 10, 2008.
21. See Todd Hirsch "Alberta's love-hate relationship with oil" for an example of this. *Policy Options*, March 2008.
22. Ernst and Young, *op cit*, p. 9
23. "You can see the computer age everywhere but in the productivity statistics", Robert Solow, *New York Review of Books*, July 12, 1987.
24. Nor did the trend of output and employment improve recently: production of resources eked out gains of only 0.6% and 0.2% in the last two years, while job growth ground to a halt in 2007.
25. By comparison, farming, fishing and forestry were models of efficiency, raising output 15% since 2002 while adding only 3.4% more workers.
13. Pour en obtenir un résumé, voir « Does Stabilizing Inflation Contribute to Stabilizing Economic Activity? », une allocution de Frederic Mishkin, administrateur de la Réserve fédérale des États-Unis, le 25 février 2008.
14. T. Helbling et V. Blackman, « Commodity Price Moves and the Global Economic Slowdown ». *IMF Survey Magazine*, le 20 mars 2008.
15. « World had warmest winter on record », *The Ottawa Citizen*, le 16 mars 2007.
16. R. Macdonald, *Les termes de l'échange et la dépense intérieure*. Statistique Canada, n° 11-624-MIF au catalogue, n° 18. Les paiements d'intérêt nets à l'étranger ont augmenté en 2007, en partie parce que les investisseurs canadiens se sont débarrassés de plus de 50 milliards de dollars en effets de commerce américains après le resserrement du crédit survenu en août.
17. Pour en savoir davantage sur le débat à propos du prix des produits de base, voir « Analysts try to prick idea of a commodity bubble », *Financial Times*, le 11 mars 2008.
18. Voir par exemple R. Meredith, *The Elephant and The Dragon*. WW Norton, NY, 2007. Il faut remarquer que la demande de produits de base en Chine et en Inde est stimulée par les projets d'infrastructure dans ces pays et non pas par les exportations qui exigent beaucoup de main-d'œuvre.
19. Voir « Eyesight on Consolidation: Backpedaling on the cycle ». Ernst and Young, série Mining Eyesight, p. 3.
20. Les prix du GNL sont montés en flèche au Japon après un tremblement de terre en juillet qui a entraîné la fermeture d'une centrale nucléaire, augmentant la demande d'alimentation énergétique au gaz. Voir « Cleaner fuel is now a global commodity » dans Special Report on Gas Industry, *Financial Times*, le 10 mars 2008.
21. Voir un exemple de cette attitude dans Todd Hirsch « Alberta's love-hate relationship with oil », *Options politiques*, Mars 2008.
22. Ernst and Young, *op. cit.* p. 9.
23. « L'effet de l'ère informatique s'observe partout, sauf dans les statistiques sur la productivité », Robert Solow, *New York Review of Books*, le 12 juillet 1987.
24. La tendance de la production et de l'emploi ne s'est pas améliorée non plus récemment : la production de ressources n'a enregistré que de maigres gains de 0,6 % et de 0,2 % au cours des deux dernières années, tandis que la croissance de l'emploi a stoppé en 2007.
25. En revanche, les secteurs de l'agriculture, de la pêche et de la foresterie ont été des modèles d'efficacité, augmentant leur production de 15 % depuis 2002 mais leur main-d'œuvre, de 3,4 % seulement.

26. Autos are likely an exceptional case; the drop in investment in 2008 partly reflects the completion of work on a new factory, which will give a substantial boost to auto shipments when it opens this summer.
27. Data from the business conditions survey for manufacturing.
28. L. Martel et al, "Labour force projections for Canada, 2006-2031." CEO, June 2007.

26. Les automobiles constituent probablement un cas exceptionnel. La baisse de l'investissement en 2008 reflète en partie l'achèvement de la construction d'une nouvelle usine, dont l'ouverture cet été devrait entraîner une augmentation considérable des livraisons d'automobiles.
27. Données tirées de l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires (industries manufacturières).
28. L. Martel et coll., « Projections de la population active au Canada, 2006-2031 ». *L'Observateur économique canadien*, juin 2007.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

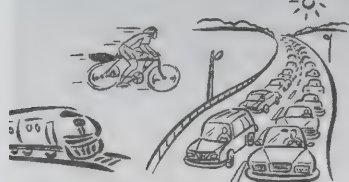
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

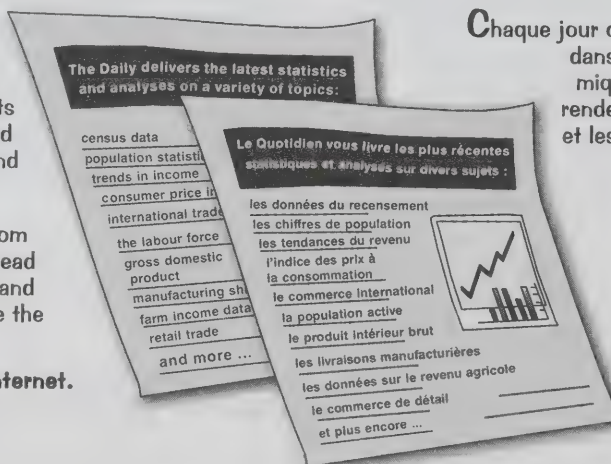
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Recent feature articles

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

Études spéciales récemment parues

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ **Tap into new markets** by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ **Uncover export opportunities** by charting changes in foreign control.
- ▶ **Zero in on potential customers** by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ **Determine global exposure** of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER-CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL: infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ **Percer de nouveaux marchés** en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ **Trouver des débouchés à l'exportation** en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ **Cibler d'éventuels clients** en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ **Déterminer la visibilité mondiale** de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!

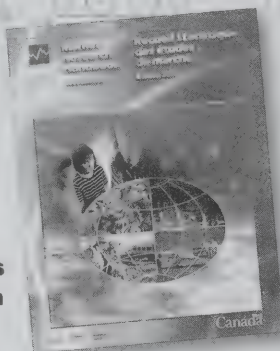
Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca

YOUR INDISPENSABLE
TOOL FOR DOING BUSINESS

Market Research Handbook 2005

Whether you regularly make major business decisions or want merely to hone your business savvy from time to time, *Market Research Handbook (MRH) 2005* contains the market information you need.



UN INCONTOURNABLE POUR
LES GENS D'AFFAIRES

Recueil statistique des études de marché 2005

Que vous preniez régulièrement des décisions d'affaire majeures ou que vous souhaitiez simplement, de temps à autre, parfaire vos connaissances du monde des affaires, le *Recueil statistique des études de marché (RSEM) 2005* contient les renseignements dont vous avez besoin.

RELY ON MARKET RESEARCH HANDBOOK 2005 TO PROVIDE THE ESSENTIAL INDICATORS.

- ✓ Key demographic variables: population, age, household spending, education, sex and more
- ✓ Vital economic indicators: labour force, consumer and industrial price indexes, international trade, gross domestic product and more
- ✓ Business demographics: industry sectors, business types and sizes, urban areas and more

WITH OUR NEW 2005 EDITION, FINDING EXACTLY WHAT YOU ARE LOOKING FOR IS SIMPLE.

- ✓ Over 300 easy-to-read pages
- ✓ More than 150 tables, 25 charts and graphs
- ✓ Data from local, regional and national perspectives, plus population estimates for 45 urban centres across Canada
- ✓ Choose print or PDF format

WHY WAIT TO ORDER?

Order your copy today for only \$134 plus taxes and gain access to the wealth of information contained in /

CALL: Toll-free 1 800 267-6677
FAX: Toll-free 1 877 287-4369
E-MAIL: infostats@statcan.ca
MAIL: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture,
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

FIJIEZ-VOUS AU RECUEIL STATISTIQUE DES ÉTUDES DE MARCHÉ 2005 POUR CONNAÎTRE LES INDICATEURS ESSENTIELS.

- ✓ Principales variables démographiques : population, âge, dépenses des ménages, éducation, sexe et plus
- ✓ Indicateurs économiques essentiels : population active, indices des prix à la consommation et des prix industriels, commerce international, produit intérieur brut, etc.
- ✓ Profil des entreprises : secteurs industriels, types et tailles des entreprises, régions urbaines, etc.

DANS L'ÉDITION DE 2005, VOUS TROUVEREZ FACILEMENT CE QUE VOUS CHERCHEZ.

- ✓ Plus de 300 pages faciles à lire
- ✓ Plus de 150 tableaux et 25 diagrammes et graphiques
- ✓ Données illustrant des perspectives locales, régionales et nationales ainsi que les estimations démographiques de 45 centres urbains au Canada
- ✓ Choix entre la version PDF ou la version papier

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR COMMANDER?

Commandez votre exemplaire dès aujourd'hui pour seulement 134 \$ plus taxes et accédez à la mine de renseignements que contient le Recueil statistique des études de marché.

TÉLÉPHONE : 1 800 267-6677 (sans frais)
TÉLÉCOPIEUR : 1 877 287-4369 (sans frais)
COURRIEL : infostats@statcan.ca
POSTE : Statistique Canada, Finances,
immeuble R.-H.-Coats, 6-H,
Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Format papier : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP ou la TVH applicable. Aucuns frais de transport pour la livraison au Canada. Pour les envois aux États Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois dans d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les clients du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI dans toutes les commandes.

MRH is also available
in PDF format for FREE!

Get MRH online right now. Enjoy the complete print edition in PDF format.
Visit www.statcan.ca/english/ads/63-224-XPB/index.htm

Le RSEM est également
offert gratuitement
en format PDF

Obtenez le RSEM en ligne aujourd'hui. Procurez-vous l'édition complète en format PDF. Visitez le www.statcan.ca/francais/ads/63-224-XPB/index_f.htm

**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

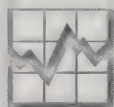
WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place



QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!

www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

Sharpen your
Survey Techniques
with

S U R V E Y Methodology

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

Techniques d'enquête

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Survey systems development
- Data analysis
- Time series
- Processing and estimation
- ... and much more!

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- L'analyse de données
- Les séries chronologiques
- Le traitement et l'estimation
- ... et bien plus encore!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web

Catalogue no. 11-010-XPB

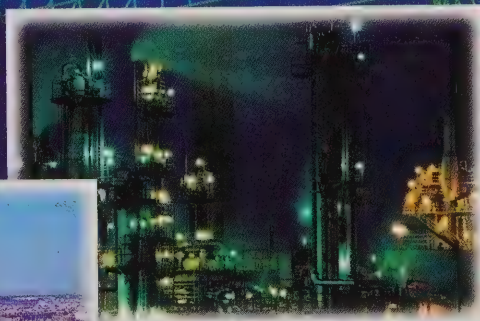
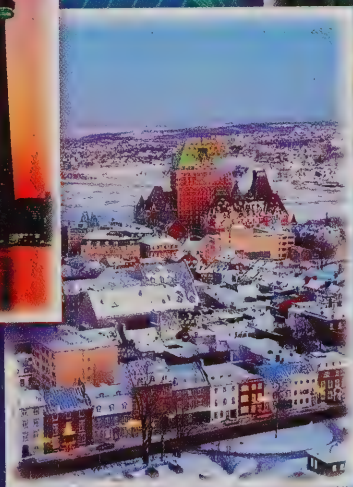
N° 11-010-XPB au catalogue

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

♦ From lagging to leading:
Newfoundland and Saskatchewan dig
into the resource boom

♦ De dernier à premier : Terre-Neuve et la
Saskatchewan profitent de l'essor des
ressources





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

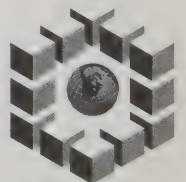
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM





Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

May 2008

Mai 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oeec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministère de l'Industrie, 2008

May 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 5
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 5
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

Mai 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 5
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 5
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca, e-mail us at infostats@statcan.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre	
Toll-free telephone (Canada and United States):	
Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369
Local or international calls:	
Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581
Depository Services Program	
Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIE, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPE, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada	
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581
Programme des services de dépôt	
Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPF au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Output and employment growth slowed further. It is unclear, however, how much of this slowdown reflected irregular factors in the auto sector, new holidays and poor weather or the spillover from the cyclical slowdown in the US and in financial markets.

Conditions économiques actuelles 1.1

La production ainsi que la croissance de l'emploi ont ralenti davantage. Il n'est pas clair, cependant, quelle fraction de cette baisse s'est produite en raison d'événements irréguliers dans le secteur de l'automobile, de nouveaux congés et des intempéries, ou des retombées du ralentissement cyclique aux États-Unis et dans les marchés financiers.

Economic events

Central banks lower interest rates; potash prices jump; autoworkers settle with Ford.

Événements économiques 2.1

Les banques centrales réduisent les taux d'intérêt; les prix de la potasse bondissent; règlements des travailleurs d'automobiles avec Ford.

Feature article

"From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom"

In recent years, the resource boom has brought unprecedented growth to Saskatchewan and Newfoundland. Besides boosting the economy, this growth has reversed the long-term outflow of their population.

Étude spéciale 3.1

« De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources »

Au cours des dernières années, la frénésie des ressources a engendré une croissance sans précédent en Saskatchewan et à Terre-Neuve. En plus de donner un coup d'envoi à l'économie, cette croissance a renversé les sorties migratoires à long terme de leur population.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on May 9, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 mai 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984 à



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.9	4.1
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	1.9	2.8
2006 A	0.2	6.3	0.5	227	0.5	0.1	1.5	0.7	2.2
M	0.6	6.1	0.6	223	0.3	0.1	-0.8	-1.4	-1.2
J	0.0	6.1	0.3	236	-0.1	0.0	0.6	2.4	1.9
J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.2	1.4	3.2
A	0.0	6.5	0.4	211	0.3	0.3	-0.2	-0.6	-0.2
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	0.3	-1.1	-3.1
O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.8	0.3
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.5	1.7
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.3	1.6	5.7	2.9
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.4	-0.1	-1.3	-1.3
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.5	0.3	-1.8	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.3	0.8	2.3	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.1	0.8	0.9	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.5	1.6	-1.9	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-3.3	1.3
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.8	4.9
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.3	-4.2
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.0	-0.9	-1.8	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.3	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	1.1	3.3	1.5
D	0.0	6.0	-0.2	185	0.3	-0.7	0.5	-4.4	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.6	0.9	4.3	2.6
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.2	-0.7	3.8	-1.4
M	0.1	6.0	0.0	243	0.0	1.6	-0.3
A	0.1	6.1	..	214

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source : Statistique Canada, Cansim.

Overview*

Output slumped again in February, after recovering in January from a steep decline in December. Labour market conditions softened perceptibly in the spring, after a strong start to the year.

Several factors have contributed to the recent weakness in real GDP. The new Family Day holiday in Ontario shortened work hours in February for many firms. Weather also has been erratic, with record snow this winter in much of eastern Canada and the coldest weather in years

Vue générale*

La production a chuté de nouveau en février, après une reprise en janvier qui faisait suite à un recul important en décembre. L'emploi a clairement ralenti au printemps, après un solide début d'année.

Plusieurs facteurs ont contribué à la récente faiblesse du PIB réel. Le nouveau congé du Jour de la famille en Ontario a réduit le nombre d'heures de travail en février dans de nombreuses entreprises. Le climat aussi a été imprévisible au Canada : on a enregistré des chutes de

* Based on data available on May 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 9 mai; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

in western Canada. Meanwhile, the US economy remained sluggish in the first quarter, as the worsening state of its housing market offset higher exports.

But mostly, growth in Canada has been restrained by large drops in auto assemblies. The recent volatility of auto production in Canada is in marked contrast with the US. Auto output in Canada tumbled 23% in December, about two-thirds due to model changeovers and one-third to weaker sales in the US. Output rebounded by 8% in both January and February, as the retooling of some plants was not completed until spring, but remained 14% below its November level. Meanwhile, output in the US dipped only 5% over the same period. The strike at a US parts manufacturer further disrupted auto production on both sides of the border in March, with US auto assemblies down 5%, and continued into April. As well, autoworkers are negotiating new contracts in Canada, while the US auto industry reached a deal last year.

It is unclear at the moment whether the economy is in a cyclical slowdown like 2001 that will last several months, or is traversing an extended period when irregular events depress output, as occurred in 2003. At that time, a series of mishaps ranging from the outbreak of SARS, mad cow disease and the Iraq war, as well as the electricity blackout in Ontario and bad weather, kept real GDP growth below 1% for the year ending in August 2003. Once these events passed, however, growth quickly resumed, rising 1.8% for all of 2003.

Comparing the pattern of GDP recently with 2001

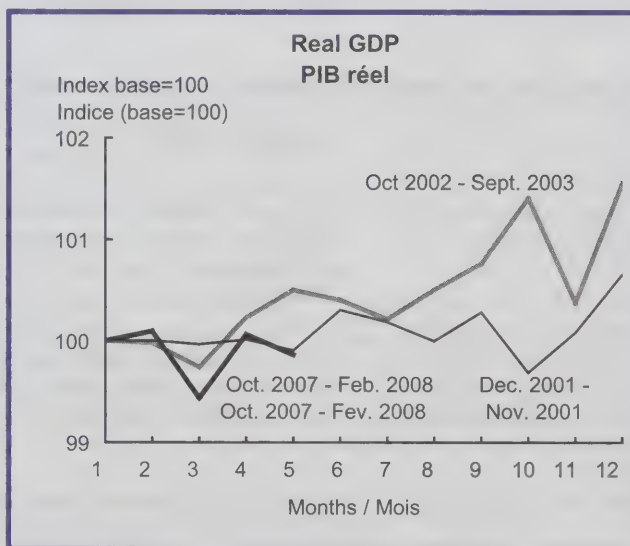
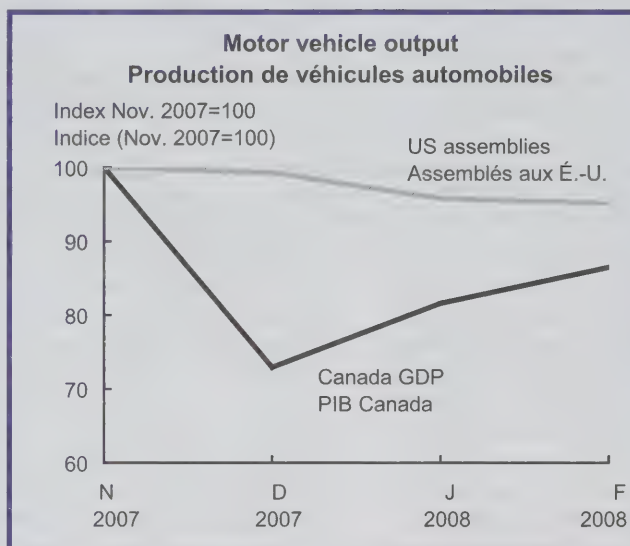
neige record cet hiver dans une grande partie de l'est ainsi que les températures les plus froides depuis longtemps dans l'ouest. Par ailleurs, l'économie américaine est restée au ralenti au premier trimestre, et l'aggravation de la situation du marché de l'habitation a contrebalancé les gains sur le plan des exportations.

Mais surtout, la croissance au Canada a ralenti en raison de la forte baisse de la production des chaînes de montage d'automobiles. La volatilité récente de la production d'automobiles au Canada contraste vivement avec la situation aux États-Unis. La production d'automobiles au Canada a chuté de 23 % en décembre : cette situation est attribuable aux changements de modèle pour les deux tiers et à la faiblesse des ventes aux États-Unis pour le tiers qui reste. La production a rebondi de 8 % à la fois en janvier et en février, car le réoutillage de certaines usines ne s'est terminé qu'au printemps, mais demeure 14 % au-dessous de son niveau en novembre. Par ailleurs, la production aux États-Unis n'a fléchi que de 5 % au cours de la même période. La grève chez

un fabricant de pièces aux États-Unis a encore interrompu la production d'automobiles des deux côtés de la frontière en mars, de sorte qu'il y a eu une baisse de 5 % dans les chaînes de montage aux États-Unis, situation qui s'est maintenue en avril. En outre, les travailleurs de l'automobile négocient de nouvelles conventions au Canada, alors qu'il y a eu une entente l'an dernier dans l'industrie automobile aux États-Unis.

On ne sait pas encore pour l'instant si l'économie se trouve, comme en 2001, dans un ralentissement cyclique qui durera plusieurs mois, ou si elle passe par une période prolongée où des événements irréguliers ont fait diminuer la production, comme en 2003. À ce moment-là, une série de malchances, comme l'éclosion du SRAS, la maladie de la vache folle et la guerre en Iraq, de même que la panne générale d'électricité en Ontario et le mauvais temps, avaient ralenti la croissance du PIB réel à moins de 1 % pour l'année se terminant en août 2003. Cependant, une fois ces événements passés, la croissance a repris rapidement et elle a atteint 1,8 % pour la totalité de 2003.

Si l'on compare l'évolution récente du PIB à celle de 2001 et



and 2003 (Figure 2) sheds little light on which course the economy has taken. One encouraging sign is that employment growth continued. However, job growth itself does not always distinguish between cyclical slowdowns and irregular events: employment stalled in mid-2003, but rose slowly in 2001. Still, cyclical slowdowns are not usually associated with the ongoing strength seen in commodity and stock markets and strong sales of autos and housing in Canada. The leading indicator remains neutral about the direction the economy is taking.

It remains unclear whether the US was in recession. Real GDP eked out another 0.1% gain, while industrial production and retail sales were unchanged in the first quarter. However, payrolls shrank slowly for the fourth straight month in April, with continued heavy losses in construction.

Labour markets

The labour market also slowed in the spring. Employment rose 0.1% for a second straight month, not enough to prevent a growing labour force from pushing up the unemployment rate from 5.8% in February to 6.1% in April. Hours worked also fell on balance between February and April, mostly in manufacturing. This softening in labour market conditions helped slow the year-over-year increase in average hourly earnings from 4.9% to 4.3% so far this year.

All of April's job increase was in full-time positions, and was concentrated in the self-employed. Job growth remained concentrated in construction and services. Construction added 1.3% more workers, and its 10% gain in the past year was the most of any industry. Services were driven by education and accommodation and food, after a weak start to the year for both industries. Professional services slowed, after leading growth early in the year. The recent losses in natural resources came to an end, while manufacturing continued to trend down.

Western Canada continued to lead the growth of jobs. Manitoba moved to the forefront in April, reflecting widespread gains that reduced its unemployment rate to 3.8%, the second lowest behind Alberta. Services buttressed BC against more losses in manufacturing, which has cut payrolls by far the most of any province in the past year (-14%) due to the slump in forestry products. While manufacturing continued to contract in Ontario (down 5% in the past year), its employment growth remained slightly above the national average at 2.2%, thanks to gains in

celle de 2003 (Figure 2), on en apprend peu sur la direction de l'économie. Il y a toutefois un signe encourageant : la croissance de l'emploi reste ferme. Toutefois, la croissance de l'emploi comme telle n'établit pas toujours une distinction entre les ralentissements cycliques et les événements irréguliers. L'emploi a stagné au milieu de 2003, mais il a augmenté lentement en 2001. Toutefois, les ralentissements cycliques ne sont pas habituellement associés à une croissance persistante des marchés de marchandises et des bourses et à de fortes ventes d'automobiles et de logements au Canada. L'indicateur avancé est demeuré au neutre sur la direction de l'économie.

On ne sait pas encore exactement si les États-Unis étaient en récession. Le PIB réel a légèrement augmenté de 0,1 %, mais la production industrielle et les ventes au détail n'ont pas varié au premier trimestre. Par contre, la masse salariale a diminué lentement pour le quatrième mois consécutif en avril, avec de fortes pertes ininterrompues dans la construction.

Marché du travail

Le marché du travail a également ralenti au printemps. L'emploi a affiché une augmentation de 0,1 % pour le deuxième mois de suite, ce qui n'était pas une assez forte augmentation pour empêcher une main-d'œuvre croissante de soulever le taux de chômage de 5,8 % en février à 6,1 % en avril, en grande partie dans la fabrication. Les heures travaillées ont également affiché une retombée entre février et avril. Ce ralentissement dans l'emploi a contribué à ralentir la hausse d'une année à l'autre du salaire horaire moyen de 4,9 % à 4,3 % jusqu'à maintenant cette année.

L'augmentation en avril s'est produite entièrement dans les postes à plein temps et surtout parmi les travailleurs indépendants. La croissance de l'emploi est restée concentrée dans la construction et les services. Dans la construction, il y a eu 1,3 % de travailleurs de plus et la progression de 10 % dans la dernière année a été la plus élevée de toutes les industries. L'augmentation dans les services s'est produite surtout dans l'éducation, ainsi que dans l'hébergement et la restauration, après un faible départ dans l'année dans les deux secteurs. Les services professionnels ont ralenti, après avoir été en tête de la croissance tôt dans l'année. Les pertes récentes dans les ressources naturelles ont pris fin, mais le secteur manufacturier a continué de périlcliter.

C'est dans l'Ouest canadien qu'il s'est créé encore une fois le plus grand nombre d'emplois. Le Manitoba a battu la marche en avril en raison d'une progression généralisée qui a ramené son taux de chômage à 3,8 %, immédiatement après l'Alberta, dont le taux est le moins élevé au pays. Les services ont protégé la C.-B. contre de plus amples pertes dans le secteur de la fabrication, lesquelles ont réduit la masse salariale beaucoup plus que dans toutes les autres provinces dans la dernière année (-14 %) en raison de l'effondrement du secteur forestier. Bien que le secteur de

construction and services (especially business services). Ontario's unemployment rate dipped to 6.3%, despite an influx of youths into the labour market. Quebec posted the only significant drop in employment (mostly services) after a slow first quarter, raising its unemployment rate to 7.6%.

Leading Indicators

The composite leading index was unchanged in March, after a decline in February followed an increase in January. Six of the ten components rose in March, up from four the month before, as both housing and new orders for durable goods rebounded from large declines. Overall, household spending continued to lead growth, while the stock market replaced manufacturing as the weakest sector of the economy (before it rebounded in April).

All the components related to household spending advanced. Outlays for durable goods posted a third straight gain, as auto sales remained on an upward trend. The housing index rebounded 0.2% after five straight declines. Housing starts advanced sharply, despite heavy snow which dampened existing home sales.

Manufacturing remained mixed. Export demand continued to reel from declines in the United States, which was reflected in a seventh straight decline in its leading index. However, new orders rebounded 0.6%, helped by gains for investment goods and a partial recovery for autos. This gain in orders was not reflected in higher shipments, and this lowered the ratio of shipments to inventories for a second straight month.

Output

Real GDP fell by 0.2% in February, after see-sawing up 0.6% in January and down 0.7% in December. Trade and manufacturing led the decline, especially companies in Ontario where a new holiday was introduced in February.

Manufacturing output retrenched by 0.7%, despite the continuing slow recovery of autos from a large drop in December. Resource-based manufacturers led the drop, with losses in wood, metals and oil refining. Capital goods industries also slumped, including aerospace and machinery, which have been on a strong upward trend.

la fabrication ait continué de perdre du terrain en Ontario (baisse de 5 % dans la dernière année), la croissance de l'emploi est restée légèrement au-dessus de la moyenne nationale à 2,2 %, grâce à des gains dans la construction et les services (surtout les services aux entreprises). Le taux de chômage en Ontario a fléchi à 6,3 %, malgré l'arrivée massive de jeunes sur le marché du travail. C'est au Québec seulement qu'il y a eu une baisse importante de l'emploi (surtout dans les services) après un premier trimestre lent, et le taux de chômage y a atteint 7,6 %.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite est demeuré stable en mars, après la baisse observée en février qui a fait suite à la hausse de janvier. Six des dix composantes ont progressé en mars, contre quatre le mois précédent, le logement et les nouvelles commandes de biens durables ayant rebondi après de fortes baisses. Dans l'ensemble, les dépenses des ménages sont restées en tête des facteurs de croissance, tandis que le marché des valeurs mobilières remplaçait le secteur de la fabrication à titre de secteur le plus faible de l'économie (avant de rebondir en avril).

Toutes les composantes liées aux dépenses des ménages sont en progression. Les dépenses en biens durables ont affiché une troisième augmentation, les ventes d'automobiles ayant maintenu leur tendance à la hausse. L'indice du logement s'est accru de 0,2 % après cinq baisses consécutives. Les mises en chantier ont connu une croissance marquée, malgré les fortes chutes de neige qui ont ralenti les ventes de maisons existantes.

Le secteur de la fabrication a continué d'afficher des résultats contrastés. La demande d'exportation est restée faible en raison des baisses observées aux États-Unis, dont l'indice avancé s'est replié pour un septième mois d'affilée. Cependant, les nouvelles commandes ont augmenté de 0,6 %, grâce à une progression des biens d'investissement et à une reprise partielle dans le secteur automobile. Cette hausse des commandes ne s'est pas traduite par une augmentation des livraisons, ce qui a fait reculer le ratio des livraisons aux stocks pour une deuxième fois en deux mois.

Production

Le PIB réel a fléchi de 0,2 % en février, après avoir progressé irrégulièrement de 0,6 % en janvier et avoir diminué de 0,7 % en décembre. Les secteurs du commerce et de la fabrication ont mené le déclin, surtout les entreprises en Ontario où un nouveau congé férié a été introduit en février.

La production manufacturière a régressé de 0,7 % malgré la lente reprise constante de l'automobile après une forte chute en décembre. Les fabricants dans le secteur des ressources ont été les plus touchés, avec des pertes dans le bois, les métaux et le raffinage du pétrole. Les industries des biens en capital ont également perdu du

Manufacturers processed less output from the primary sector, notably mining and forestry.

As a result of larger drops in autos in Canada, manufacturing production has been weaker here than in the United States. One by-product has been that manufacturing inventories have not risen as fast in Canada as in the United States.

Despite record-setting snows in Ontario, weather appeared to play a minor role in February's decline. Transportation fell 0.5% due to declines in surface transportation, with was probably disrupted by snow, but air and rail operations overall were unaffected. Utilities output dipped 0.1% as temperatures were relatively mild in eastern Canada. The coldest weather in years in Alberta and BC did not stop crude oil output from rising, despite shutdowns in the oilsands. Overall, construction activity rose, largely due to the surge in housing starts in the first quarter.

Most services posted modest gains. Consumer spending rose for recreation and accommodation and food, which suggests weather played only a small role in the drop in retail sales. Business and government services grew slowly. Finance was an exception, declining as a result of lower trading in financial and real estate markets.

Household demand

Retail sales volume retreated 0.7% in February, after four straight gains averaging nearly 1% a month. Nearly two-thirds of the drop in nominal outlays occurred in Ontario.

Demand fell for most goods. Autos recorded the largest decline, after sales of new vehicles jumped nearly 10% following the GST cut in January. Preliminary data show auto sales stabilizing in March.

terrain, notamment dans l'aérospatiale et dans la fabrication de machines, secteurs qui étaient en forte hausse depuis quelque temps. Les fabricants ont transformé moins de produits provenant du secteur primaire, en particulier les mines et le secteur forestier.

En raison de la forte baisse dans l'automobile au Canada, la production manufacturière a été plus faible ici qu'aux États-Unis. Une des conséquences est que les stocks des fabricants n'ont pas augmenté aussi rapidement au Canada qu'aux États-Unis.

Malgré des chutes de neige record en Ontario, les intempéries semblent avoir joué un rôle mineur dans la baisse en février. Les transports ont reculé de 0,5 % en raison de la diminution dans les transports de surface, lesquels ont probablement été perturbés par la neige, mais les transports aériens et ferroviaires dans l'ensemble n'ont pas été touchés. La production de services publics a fléchi de 0,1 %, car les températures ont été relativement douces dans l'est du Canada. Malgré un temps froid

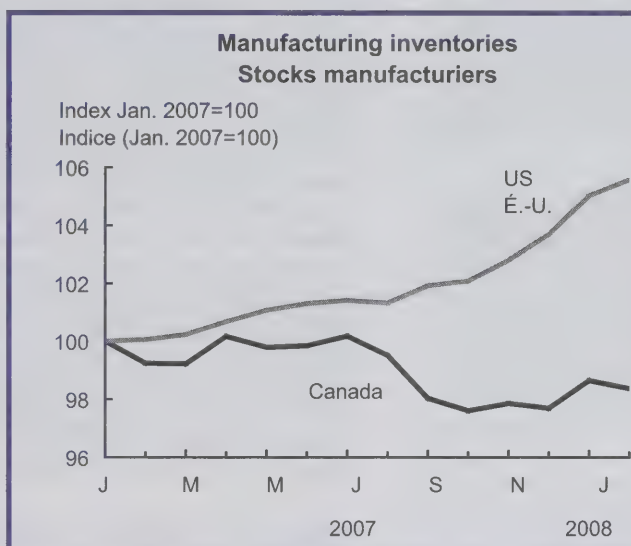
record depuis des années en Alberta et en C.-B., la production de pétrole brut a poursuivi sa croissance, en dépit des fermetures dans les sables bitumineux. Dans l'ensemble, l'activité de construction a augmenté, en raison surtout du bond des mises en chantier des maisons au premier trimestre.

La plupart des services ont affiché une progression modeste. Les dépenses de consommation ont augmenté pour les loisirs, ainsi que pour l'hébergement et la restauration, ce qui laisse croire que les intempéries n'ont joué qu'un rôle secondaire dans la baisse des ventes au détail. Les services aux entreprises et les services gouvernementaux ont augmenté lentement. Le secteur des finances a été une exception car il a fléchi en raison du ralentissement des activités sur les marchés financiers et immobiliers.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail ont reculé de 0,7 % en février, après quatre hausses consécutives de près de 1 % par mois en moyenne. Près des deux tiers de la baisse des dépenses nominales se sont produites en Ontario.

La demande a reculé pour la plupart des marchandises. Le secteur de l'automobile a accusé le plus net recul, après que les ventes de véhicules neufs aient fait un bond de près de 10 % en raison de la baisse de la TPS en janvier. Les données provisoires montrent que les ventes d'automobiles se sont stabilisées en mars.



Spending on other durable goods slipped moderately. While computer sales continued to rise, this was offset by declines for TVs and other electronics as well as furniture and appliances, after several months of strong growth. Higher prices helped suppress purchases of food and gasoline.

Housing starts remained at the exceptionally high annual rate of 243,000 units in March. This left the first quarter average at 234,000 units, slightly above its average in 2007. A surge in multiple units in central Canada kept new construction at a high level.

The market for single-family homes was mixed. Ground-breaking on new homes fell slightly, consistent with a dip in sales and a rise in unsold new homes, completing a sluggish first quarter. However, existing home sales recovered some of the ground lost in February, when poor weather hampered sales (notably snow in Toronto and bitter cold in Edmonton). As well, a new land transfer tax dampened sales in 2008 in Toronto.

Merchandise trade

Exports increased in February, with gains concentrated in energy, industrial goods and autos. Energy exports were pushed up by oil and gas shipments to the US. The strength in industrial goods came from gold, which hit a record monthly high. Auto exports recovered in February as production returned to more normal levels.

China surpassed Japan as Canada's third largest export destination in 2007 and has maintained this lead in the first two months of 2008. While exports to Japan in early 2008 have rebounded, with canola and pulp leading the gain, the rise in exports to China has been greater, as ethylene glycol, sulphur and nickel exports all added to gains for canola and pulp.

Imports slowed in February, weighed down by lower imports of energy products. The growth in exports to the US, notably energy, autos and gold, combined with falling imports meant that Canada's trade surplus with the US widened considerably, reaching \$8.1 billion. Rising exports to the rest of the world and stable imports reduced the non-US deficit to \$4.9 billion.

Les dépenses pour d'autres biens durables ont fléchi modérément. Alors que les ventes d'ordinateurs ont continué d'augmenter, cette augmentation a été neutralisée par la diminution dans les téléviseurs et autres appareils électroniques, de même que dans les meubles et les appareils ménagers, après plusieurs mois de forte croissance. L'augmentation des prix a contribué à la baisse de la consommation d'aliments et d'essence.

Les mises en chantier d'habitations se sont encore élevées au nombre annuel exceptionnel de 243 000 unités en mars. C'est ainsi que la moyenne du premier trimestre a été de 234 000 unités, un peu plus que la moyenne en 2007. Un bond dans les logements multiples au centre du Canada a maintenu le dynamisme dans la construction.

Le marché des maisons unifamiliales a été inégal. Il y a eu un peu moins de premières pelletées de terre pour les logements neufs vu la légère diminution des ventes et l'augmentation du nombre de logements neufs invendus, pour couronner un premier trimestre lent. Toutefois, le marché de la revente a repris une partie du terrain perdu en février, les intempéries ayant alors nui aux ventes (surtout la neige à Toronto et le froid mordant à Edmonton). En outre, un nouveau droit de mutation immobilière a contribué à la réduction des ventes en 2008 à Toronto.

Commerce de marchandises

Les exportations ont augmenté en février et la progression s'est faite surtout dans l'énergie, les biens industriels et l'automobile. Les exportations d'énergie ont été poussées à la hausse par les expéditions de pétrole et de gaz aux États-Unis. La vigueur dans les biens industriels provenait de l'or, qui a atteint un sommet mensuel record. Les exportations d'automobiles ont repris en février au moment où la production est revenue à la normale.

La Chine a dépassé le Japon à titre de troisième plus importante destination des exportations canadiennes en 2007 et elle a maintenu ce rang dans les deux premiers mois de 2008. Alors que les exportations au Japon au début de 2008 ont repris, le canola et la pâte de bois demeuraient en tête. L'augmentation des exportations vers la Chine a été plus prononcée, car les exportations d'éthylèneglycol, de soufre et de nickel se sont ajoutées à celles du canola et de la pâte de bois.

Les importations ont ralenti en février surtout étant donné la baisse en importations de produits énergétiques. La croissance des exportations vers les États-Unis, surtout l'énergie, les automobiles et l'or, concurremment avec la diminution des importations, a fait en sorte que l'excédent commercial du Canada avec les États-Unis s'est accentué considérablement pour atteindre 8,1 milliards de dollars. L'augmentation des exportations vers le reste du monde et la stabilité des importations ont contribué à la réduction du déficit autre qu'avec les États-Unis, qui a atteint 4,9 milliards de dollars.

Prices

The consumer price index was unchanged between February and March, lowering the year-over-year inflation rate to 1.4%. This was well below the 4.0% rate in the US, and the lowest in the G7 except for Japan (where prices rose 1.2% as it recovered from years of deflation).

Energy and services continued to contribute all the price increases. Gasoline drove the increase for energy, while housing continued to put upward pressure on services. These price hikes were offset by declines for durable goods and steady prices for food. Durables were led by further price discounts for autos, down 7% in the past year.

Food prices were unchanged from February and up only 0.4% in the past year. This stability is remarkable given the soaring cost of food on commodity markets being felt by consumers around the world. While the price of bread and cereal products has jumped 8.8% from last year, the cost of fruit and vegetables has declined.

Prices for manufactured goods jumped 1.7% in March, their fifth straight increase and the largest monthly advance since July 2006. A majority (12 of 21) of commodities saw prices rise, led by petroleum and metals. The stability of the Canadian dollar has helped prices recover over the last five months.

The surge of commodity prices since the new year moderated slightly in April. The slowdown reflected lower prices for some food and industrial goods. Wheat prices retreated from their record set in February, although they remain at historically high levels. Metals were mixed: copper set a new record, but most fell slightly. Energy prices continued to soar, with crude oil surpassing US\$110 a barrel.

Financial markets

The Toronto market jumped over 4% in April, approaching its record high set in 2007. The increase reflected a surge in energy, where prices rose on commodity markets. Soaring potash prices boosted industrials, while financials and technology stocks also improved. In the US, stock prices have risen 10% since the rescue of Bear Stearns in mid-March.

Prix

L'indice des prix à la consommation n'a pas varié entre février et mars, de sorte que le taux d'inflation d'une année à l'autre a baissé à 1,4 %, ce qui est bien en deçà du taux de 4,0 % aux États-Unis et le plus faible des pays du G7 sauf le Japon (où les prix ont augmenté de 1,2 % en raison de la reprise après des années de déflation).

L'énergie et les services ont encore contribué à toutes les augmentations de prix. L'essence a battu la marche pour l'énergie, pendant que l'habitation continuait d'exercer des pressions à la hausse sur les services. Ces augmentations de prix ont été épongées par des diminutions dans le cas des biens durables et par la stabilité des prix des aliments. Dans le cas des biens durables, il s'agit surtout d'autres réductions de prix pour les automobiles, avec une baisse de 7 % dans la dernière année.

Les prix des aliments n'ont pas varié comparativement à février et n'ont augmenté que de 0,4 % dans la dernière année. Cette stabilité est remarquable étant donné la montée en flèche du coût des aliments sur les marchés des marchandises, qui est ressentie par les consommateurs partout dans le monde. Bien que les prix du pain et des produits céréaliers aient fait un bond de 8,8 % comparativement à l'an dernier, le coût des fruits et des légumes a diminué.

Les prix des biens manufacturés ont augmenté de 1,7 % en mars, la cinquième augmentation consécutive et la plus forte poussée mensuelle depuis juillet 2006. Il y a eu une augmentation des prix pour la plupart (12 sur 21) des marchandises, avec en tête le pétrole et les métaux. La stabilité du dollar canadien a contribué au rétablissement des prix depuis cinq mois.

La forte augmentation des prix des marchandises depuis la nouvelle année a faibli légèrement en avril. C'est ainsi que les prix ont été moins élevés pour certains aliments et biens industriels. Les prix du blé ont reculé comparativement au record établi en février, mais ils sont restés à des niveaux élevés historiques. La situation a été inégale pour les métaux : le cuivre a établi un nouveau record, mais la plupart ont reculé légèrement. Les prix de l'énergie ont continué de monter en flèche, et le pétrole brut a dépassé les 110 \$ É.-U. le baril.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a fait un bond de plus de 4 % en avril et elle s'est rapprochée de son sommet record établi en 2007. Cette augmentation découle d'un bond dans l'énergie, dont les prix ont augmenté sur les marchés des marchandises. La montée en flèche du prix de la potasse a fait bondir les industrielles, et les titres des services financiers et des technologies ont également progressé. Aux États-Unis, le cours des actions a augmenté de 10 % depuis le sauvetage de Bear Stearns à la mi-mars.

Short-term interest rates followed the Bank Rate, which was cut half a point in April. Long-term rates followed the upward turn in the US. The Canadian dollar continued to hover just below parity with the US greenback.

Credit demand continued to grow in the first quarter. Household credit expanded steadily, by 1.1% in February, reflecting similar growth for both consumer credit and mortgages. Business credit picked up in March. Short-term credit rebounded from a lull in February, while stock and bond issues tripled to over \$8 billion.

Regional Economies

The year began with especially strong household demand in Quebec, driven by improved weather conditions. After a slow December, caused by the country's heaviest snowfalls, retail sales jumped 3.4% in January and another 0.2% in February. These were the strongest consecutive increases since those of May 2007, which were attributed mainly to a pay equity settlement. Housing starts dipped slightly, but growth in January had been strong after a buoyant year for existing home sales (growth surpassed those of Ontario, the Prairies and British Columbia). Manufacturing sales continued to rise after recording the only growth in the country in the fourth quarter, still driven by metals, investment goods and especially transportation equipment. Employment in manufacturing also rebounded sharply at the start of the year in the areas around Montréal where these industries are located (Montréal, Lanaudière, Laurentians). Quebec is the fifth largest global producer of aerospace goods.

Ontario continued to experience a strong rebound in manufacturing sales, with growth at over 2% for the second straight month. Motor vehicles led the improvement, continuing to rebound from losses in December. However, several other durable goods industries also posted gains. In the non-durable goods sector, refineries maintained their strong upward trend to reach a record \$1.7 billion in shipments during the month. Housing starts remain vigorous. Consumer prices dropped sharply in Ontario, with the prices of goods down 2% since last May. Therefore, it is no surprise that nominal retail sales remained slow. This sector lost the ground gained in January once the impact of the lower goods and service tax dissipated.

Les taux d'intérêt à court terme ont suivi le taux directeur, qui a été abaissé d'un demi-point en avril. Les taux à long terme ont suivi la tendance à la hausse aux États-Unis. Le dollar canadien a continué de se maintenir juste en dessous de la parité avec le billet vert américain.

La demande de crédit a continué d'augmenter au premier trimestre. Le crédit à l'habitation a augmenté constamment de 1,1 % en février, ce qui correspond à une croissance semblable à la fois dans le crédit à la consommation et les prêts hypothécaires. Le crédit aux entreprises s'est accéléré en mars. Le crédit à court terme a rebondi après une période de calme en février, et les émissions d'actions et d'obligations ont triplé pour atteindre plus de 8 milliards de dollars.

Économies régionales

L'année débute avec une demande des ménages particulièrement vigoureuse au Québec, accentuée par l'amélioration des conditions climatiques. Après la faiblesse de décembre, précipitée par le passage des chutes de neige plus importantes qu'ailleurs, les ventes au détail bondissent de 3,4 % en janvier et augmentent encore de 0,2 % en février. Il s'agit des hausses consécutives les plus marquées depuis mai 2007 que l'on devait alors surtout à un règlement d'équité salariale. Les mises en chantier ont légèrement baissé mais la progression de janvier avait été forte après une année florissante en 2007 pour les ventes de maisons existantes (les taux de croissance ont même dépassé ceux enregistrés en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique). Les livraisons ont continué de progresser sur les pas de la seule croissance au pays au quatrième trimestre, toujours entraînée par les métaux, les biens d'investissements, mais surtout le matériel de transport. D'ailleurs, en début d'année, l'emploi dans la fabrication reprend fortement à la périphérie de Montréal où ces industries sont situées (Montréal, Lanaudière, Laurentides). Le Québec constitue le cinquième marché mondial en produits aéronautiques.

Une solide reprise des livraisons se poursuit en Ontario, où elles progressent de plus de 2 % pour un deuxième mois d'affilée. L'automobile mène, continuant de reprendre ses pertes de décembre. Des hausses sont enregistrées cependant dans plusieurs autres industries de biens durables. Du côté des biens non durables, les raffineries poursuivent leur forte croissance pour atteindre des livraisons records de 1,7 milliard de dollars au cours du mois. Les mises en chantier sont demeurées vigoureuses. Les prix à la consommation décélèrent rapidement en Ontario, les prix des biens étant en baisse de 2 % depuis mai dernier. Il n'est donc pas étonnant que les ventes au détail en dollars courants y demeurent plus lentes. Les ventes au détail ont perdu leur hausse de janvier, une fois passé l'effet de la baisse de la taxe sur les produits et les services.

British Columbia's economy is lagging behind that of the rest of the country, despite ongoing preparations for the Olympic Games. Weakness in the manufacturing sector is in contrast to growth in other areas. Shipments posted the twelfth loss in 14 months. Lumber shipments in particular contributed to the slowdown in both January and February, after plummeting 20% in 2007 and dropping by half since the peak in 2004. Household demand also lost much of its recent strength, with retail sales down 1.1%.

International economies

In the **United States**, first-quarter real GDP rose 0.1%, matching the fourth-quarter increase. The housing slump continued to deepen, with its 7.4% drop the largest of nine consecutive declines. Consumer spending on goods fell, notably for autos, while business investment fell suddenly, also due to lower vehicle sales.

But these losses were offset by gains elsewhere in the economy. Exports continued to strengthen. Goods exports slowed, partly due to lower auto assemblies in Canada that rely on the US for about half their parts, but services were boosted by an influx of travellers. Over the past year, the little-noted growth in both exports and net exports has matched dollar-for-dollar the much-publicized slump in housing. In the past year, export volume rose 9.5% while imports eked out a 0.7% gain.

Dans le Prairies, c'est le logement qui brille le plus. En Alberta, les mises en chantier ont bondi de moitié pour atteindre leur record historique à 51,1 milliers d'unités, soit un peu plus que le sommet précédent de novembre 2006. Les ménages ont donc plutôt consacré leurs dépenses au logement qu'aux ventes au détail qui ont très légèrement baissé au cours du mois. Les livraisons auraient augmenté si ce n'avait été d'une interruption de la production dans une large raffinerie.

La conjoncture prend du retard en Colombie-Britannique par rapport au reste du pays malgré la poursuite des activités reliées à la préparation des jeux olympiques. La faiblesse du secteur manufacturier contraste avec la fermeté enregistrée ailleurs. Les livraisons ont enregistré une douzième baisse en 14 mois. Les livraisons de bois, en particulier, ont continué de baisser tant en janvier qu'en février après un recul de 20 % en 2007 et une baisse de moitié depuis le sommet de 2004. La demande des ménages a également perdu une partie de sa vigueur récente : les ventes au détail ont diminué de 1,1 %.

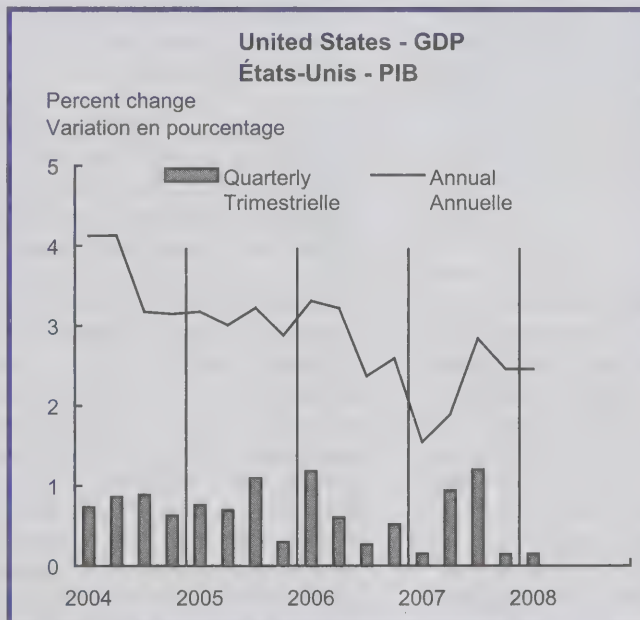
Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel au premier trimestre a augmenté de 0,1 %, tout comme au quatrième trimestre.

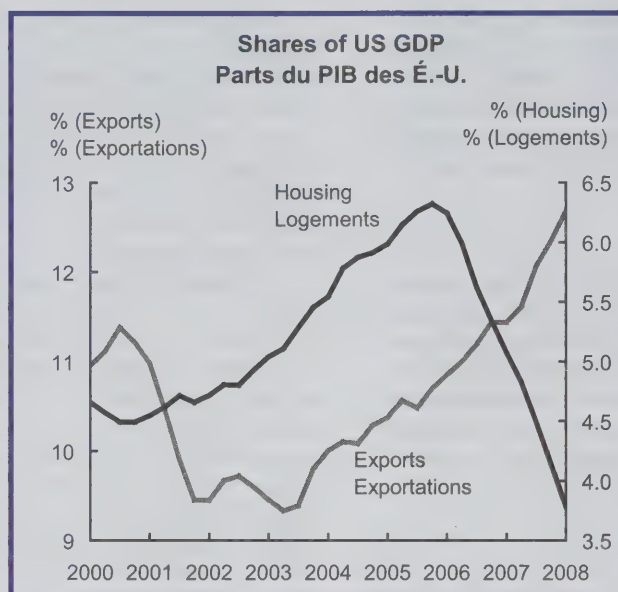
Le ralentissement dans l'habitation s'est encore aggravé, avec une chute de 7,4 %, soit la plus forte de neuf baisses consécutives. Les dépenses de consommation pour les marchandises ont reculé, surtout pour les automobiles, et les investissements des entreprises ont chuté soudainement, en raison également de la baisse des ventes de véhicules.

Mais ces pertes ont été éponnées par des gains ailleurs dans l'économie. Les exportations ont continué de prendre du mieux. Les exportations de marchandises ont ralenti, en raison partiellement de la plus faible production des chaînes de montage d'automobiles au Canada, qui comptent sur les États-Unis pour environ la moitié des pièces, mais les services ont beaucoup prospéré en raison de

l'arrivée massive de voyageurs. Au cours de la dernière année, la croissance peu remarquée à la fois des exportations et des importations nettes a été équivalente au dollar près au ralentissement dont on a beaucoup parlé dans l'habitation. Au cours de la dernière année, le volume des exportations a augmenté de 9,5 % et les importations ont affiché une légère progression de 0,7 %.



Services sustained overall growth in consumer spending despite a drop for goods (notably autos). A modest 0.3% growth in real disposable incomes helped buttress consumer outlays. Government spending also rose vigorously, while tax rebates will start arriving in force at households in May. Finally, the sharp cuts to inventories in the fourth quarter did not continue in the first. This is the reverse of the pattern in Canada, where inventories rose in the fourth quarter and slowed in the first.



Les services ont maintenu la croissance globale dans les dépenses de consommation malgré une diminution pour les marchandises (surtout les automobiles). Une modeste croissance de 0,3 % du revenu disponible réel a contribué au maintien des dépenses des consommateurs. Les dépenses des gouvernements ont aussi fortement augmenté et les remboursements d'impôt commenceront à être versés aux ménages en mai. Enfin, les fortes compressions des stocks au quatrième trimestre ne se sont pas poursuivies au premier, ce qui est la situation inverse de la tendance au Canada, où les stocks ont augmenté au quatrième trimestre et ont ralenti au premier.

Housing remained soft in March, with housing permits as well as existing and new home sales all registering considerable declines. Existing home sales fell back after a more sizeable increase in February, and have been relatively stable in 2008. Durable goods orders dropped 0.3%, weighed down by transportation equipment. Excluding transportation, orders rose 1.5% with widespread gains, the most pronounced in machinery. Retail sales were up slightly in March. Chain stores were reporting gains for April, although a sharp retreat in truck sales may provide a drag on April's retail figure.

L'habitation est restée lente en mars, étant donné que les permis de bâtir de même que les ventes de maisons neuves et les reventes de maisons ont accusé un recul marqué. Les reventes de maisons ont régressé après une augmentation marquée en février, et elles ont été relativement stables en 2008. Les commandes de biens durables ont fléchi de 0,3 %, surtout dans le matériel de transport. À l'exclusion des transports, les commandes ont augmenté de 1,5 % de façon générale, mais surtout dans les machines. Les ventes au détail ont augmenté légèrement en mars. Les magasins à succursales ont signalé des gains en avril, mais une forte baisse des ventes de camions pourrait faire baisser le chiffre des ventes au détail en avril.

The pace of output in the **euro-zone** slowed in February, as industrial production rose 0.3%, half its January gain. The weakness occurred in every sector except energy. New orders also decelerated, dampened by falling demand for machinery and transport equipment. External trade was brisk, however, widening the energy deficit and the surplus for machinery and autos. While exports to the US and Japan continued to wane, trade surged with Russia and China. Consumers reined in spending in February after a brief spurt in January. Inflation rose to an annual rate of 3.6% in March, up from 1.9% a year earlier. The unemployment rate was stable at 7.1%.

Le rythme de la production dans la **zone de l'euro** a ralenti en février, puisque la production industrielle n'a augmenté que de 0,3 %, la moitié de sa progression en janvier. Il y a eu une faiblesse dans tous les secteurs, à l'exception de l'énergie. Les nouvelles commandes ont également diminué, en raison surtout de la baisse de la demande de machines et de matériel de transport. Le commerce extérieur a été vigoureux toutefois, ce qui a accentué le déficit de l'énergie et l'excédent dans les machines et l'automobile. Pendant que les exportations aux États-Unis et au Japon diminuaient encore, les échanges ont bondi avec la Russie et la Chine. Les consommateurs ont diminué leurs dépenses en février après un bref pic en janvier. L'inflation a augmenté à un taux annuel de 3,6 % en mars, comparativement à 1,9 % il y a un an. Le taux de chômage est resté stable à 7,1 %.

Industrial production in **Germany** posted its third consecutive monthly gain, albeit at a decelerating rate, even as new orders declined further. External demand remained upbeat, despite the rapid appreciation of the euro, and

La production industrielle en **Allemagne** a affiché sa troisième progression mensuelle consécutive, malgré une décélération, même s'il y a eu encore une baisse des nouvelles commandes. La demande extérieure est restée

Germany maintained the largest surplus in the euro-zone. Consumers closed their wallets in February, while inflation rose to 3.3%.

French output rose for the third straight month in February, although the 0.3% rise was half its January gain. Growth in new orders also slowed after a surge the month before. Consumer demand was fragile, as confidence hit a 21-year low in April and inflation hit an 11-year high of 3.5%. The unemployment rate was stable at 7.8%.

Industrial production in **Britain** grew in February for the first time in four months. Exports picked up in tune with the falling pound. Consumer spending recovered, boosted by widespread discounting. Inflation, at 2.5% in March, remained the second lowest in the EU.

Japanese exports were dampened by the strengthening yen. Exports in March saw their slowest growth in almost three years. While exports to the US fell steadily, this had been more than offset by shipments to Asia. In March, however, exports to China were up just 3.2% after a 14.8% gain in February. Both business and consumer confidence have waned as prices and unemployment continued to rise.

China's real GDP expanded 10.6% year-over-year in the first quarter of 2008, down slightly from its fourth quarter pace due to severe winter weather. The trade surplus posted its first year-over-year quarterly fall in almost three years, dampened by weakening demand in the US and Europe and the appreciation of the yuan. Since it was de-pegged from the US dollar in July 2005, the yuan has risen 18%. Inflation was 8.3% in March, boosted by soaring food costs.

forte, malgré l'appréciation rapide de l'euro, et l'Allemagne a maintenu le plus gros excédent dans la zone de l'euro. Les consommateurs ont refusé de faire des dépenses en février et l'inflation a augmenté de 3,3 %.

La production en **France** a progressé pour le troisième mois consécutif en février, mais l'augmentation de 0,3 % a été la moitié de celle de janvier. La croissance des nouvelles commandes a également ralenti après un bond le mois précédent. La demande des consommateurs a été fragile, car la confiance a atteint un creux sur 21 ans en avril et l'inflation a atteint un sommet de 3,5 % sur 11 ans. Le taux de chômage est resté stable à 7,8 %.

La production industrielle en **Grande-Bretagne** a progressé en février pour la première fois en quatre mois. Les exportations ont repris concurremment avec la baisse de la valeur de la livre. Les dépenses des consommateurs ont repris, propulsées par de vastes rabais. L'inflation à 2,5 % en mars a encore été la deuxième plus faible dans l'UE.

Les exportations du **Japon** ont ralenti en raison du renforcement du yen. Les exportations en mars ont connu leur plus faible croissance en près de trois ans. Si les exportations aux États-Unis ont diminué constamment, cette baisse a été plus que largement épongée par les expéditions en Asie. En mars toutefois, les exportations vers la Chine ont augmenté de seulement 3,2 % après une progression de 14,8 % en février. La confiance à la fois des entreprises et des consommateurs a diminué, car les prix et le chômage continuent d'augmenter.

Le PIB réel de la **Chine** d'une année à l'autre a augmenté de 10,6 % au premier trimestre de 2008, une légère baisse comparativement à celle du quatrième trimestre en raison du mauvais temps cet hiver. L'excédent commercial a subi sa première diminution trimestrielle d'une année à l'autre en près de trois ans, en raison surtout de la faiblesse de la demande aux États-Unis et en Europe et de l'appréciation du yuan. Depuis qu'il n'est plus arrimé au dollar américain (juillet 2005), le yuan s'est apprécié de 18 %. L'inflation a été de 8,3 % en mars, propulsée par la forte augmentation du coût des aliments.

KEEP UP WITH THE LATEST **CANADIAN** *Social* **TRENDS!**

SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES **TENDANCES** *sociales* **CANADIENNES!**

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Print format: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CAN\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

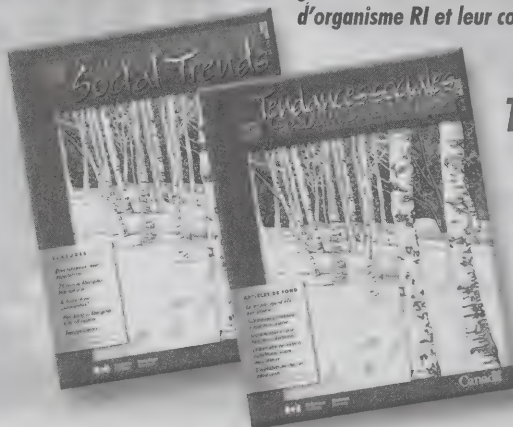
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Economic events

Événements économiques

Economic Events in April

Canada

The Bank of Canada cut its key overnight rate by half a percentage point to 3%. Chartered banks followed, lowering their prime rates to 4.75%.

Alberta tabled its \$37 billion budget for 2008-2009, with spending up 10%, primarily for infrastructure and health care.

TransCanada scaled up its Keystone pipeline project to add a new pipeline that will transport another 750,000 barrels a day of crude from Alberta to Nebraska.

Saskatchewan potash producers reached an agreement on 2008 pricing with China that raises the price to \$576 (US) a tonne, more than double 2007 prices. Mosaic announced it will expand its three potash operations in Saskatchewan by 5 million tonnes over the next 12 years at a cost of \$3.15 billion (US).

Ford and the Canadian Auto Workers union reached an agreement that lowers health care costs, freezes base wages for three years, temporarily halts cost-of-living adjustments and reduces the hourly wage for new employees by 30% for the first three years. GM will cut a second shift and over 900 jobs at its Oshawa truck assembly plant this fall due to falling demand.

World

The Federal Reserve lowered both its federal fund rate and discount rate by 25 basis points to 2% and 2.25% respectively.

The Bank of England lowered its base lending rate a quarter point to 5%, the lowest rate in 17 months. To boost liquidity, the Bank offered to acquire an almost unlimited amount of UK banks' mortgage-backed securities for up to three years in return for Treasury bills.

Événements économiques en avril

Canada

La Banque du Canada a réduit son taux directeur du financement à un jour d'un demi-point pour le fixer à 3 %. Les banques ont emboîté le pas en ramenant leurs taux préférentiels à 4,75 %.

L'Alberta a déposé son budget de 37 milliards de dollars pour 2008-2009, qui prévoit une augmentation de 10 % des dépenses principalement pour le financement de l'infrastructure et des soins de santé.

TransCanada a revu à la hausse son projet de pipeline Keystone en y ajoutant un nouveau pipeline qui transportera 750 000 barils de pétrole brut de plus par jour de l'Alberta au Nebraska.

Les producteurs de potasse de la Saskatchewan ont conclu avec la Chine une entente qui fait passer les prix de 2008 à 576 \$ (É.-U.) la tonne, soit plus du double des prix de 2007. Mosaic a annoncé qu'elle accroîtrait la capacité d'extraction de potasse de ses trois installations en Saskatchewan de 5 millions de tonnes au cours des 12 prochaines années, au coût de 3,15 milliards de dollars (É.-U.).

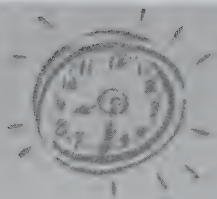
Ford et les Travailleurs canadiens de l'automobile ont conclu une entente qui réduit les coûts des soins de santé, gèle les salaires de base pendant trois ans, suspend temporairement les ajustements au coût de la vie et réduit le salaire horaire des nouveaux employés de 30 % pendant les trois premières années. GM éliminera un deuxième quart de travail et plus de 900 emplois à son usine de montage de camions d'Oshawa cet automne, en raison de la diminution de la demande.

Le monde

La Réserve fédérale a abaissé le taux des fonds fédéraux et son taux d'escompte de 25 points de base pour les porter respectivement à 2 % et 2,25 %.

La Banque d'Angleterre a réduit son taux d'intérêt débiteur de base d'un quart de point pour le fixer à 5 %, le taux le plus bas en 17 mois. Pour accroître les liquidités, la Banque a offert d'échanger contre des bons du Trésor un nombre quasi illimité de titres adossés à des créances hypothécaires des banques du Royaume-Uni pour une période pouvant aller jusqu'à trois ans.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

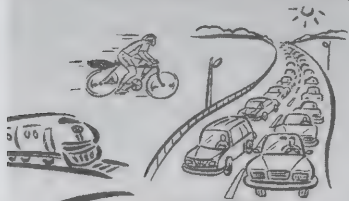
FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,

Ce matin, comme chaque matin :



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

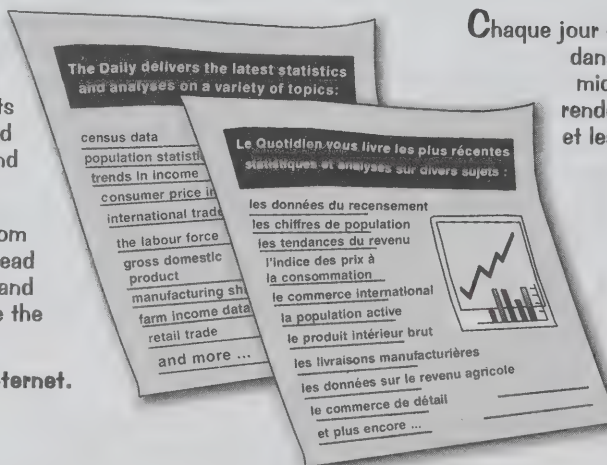
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom

By Diana Wyman*

In recent years, the resource sector boom in Alberta and to a lesser extent in British Columbia has been the focus of attention in Canada's economy. While the surge has continued, it is no longer confined to these two provinces, as it now encompasses both Saskatchewan and Newfoundland.

What do Saskatchewan and Newfoundland have in common? Their landscapes hardly conjure up similar imagery but, geography aside, these two provinces have moved beyond old stereotypes and stepped into a new era of prosperity as the ongoing commodity boom starting in 2002 offered a unique opportunity to tap into their natural resources as never before.

Most significantly, both provinces have reversed their long-term trend of a declining population. The movement of workers from these provinces into Alberta helped fuel that province's growth, but also allowed Saskatchewaners and Newfoundlanders to build wealth and return to their home provinces after a certain degree of financial security or work experience had been established. The recent pick-up in their economies has motivated people to move into these provinces while out-migration slowed. As a result, in both provinces the trend of net out-migration was suddenly reversed last year. Saskatchewan's population turnaround was the more pronounced, moving from a shrinking population to an increase so far in 2008 surpassed only by Alberta.

As well, Newfoundland and Saskatchewan led all of the provinces in GDP growth in 2007, driven by export growth for energy, mineral and agricultural products. As incomes have risen and population growth has resumed, Newfoundland and Saskatchewan consumers have gone on a buying binge, leading provincial growth in retail, housing and auto sales. Investment intentions for 2008 soared as companies expand mining and refining output to capitalize on high prices. Like their minerals counterparts, Saskatchewan farmers are maximizing planting capacity while replacing oats and barley with higher priced crops

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources

par Diana Wyman*

Ces dernières années, l'essor du secteur des ressources de l'Alberta et à un moindre degré de la Colombie-Britannique ont monopolisé l'attention dans l'économie du Canada. Bien que l'envolée ait continué, elle n'est plus confinée à ces deux provinces, car elle inclut maintenant la Saskatchewan et Terre-Neuve.

Qu'ont la Saskatchewan et Terre-Neuve en commun ? Leurs paysages évoquent peu d'images semblables, mais, au-delà de la géographie, les deux provinces sont sorties des vieux stéréotypes. Elles sont entrées dans une nouvelle ère de prospérité depuis que l'essor continu des produits de base commençant en 2002 a présenté une occasion unique de mettre à profit leurs ressources naturelles comme jamais auparavant.

De manière plus significative, la Saskatchewan et Terre-Neuve ont renversé leur tendance à long terme de population en déclin. Le mouvement des travailleurs de ces provinces vers l'économie de l'Alberta a énormément contribué à sa croissance, mais a également permis aux Saskatchewanais et aux Terre-Neuviens d'accumuler une certaine richesse et de retourner dans leur province d'origine avec un certain degré de sécurité ou d'expérience professionnelle. La récente remontée de leur économie les a motivés à revenir dans leur province d'origine, alors que la sortie migratoire y ralentissait. Par conséquent, dans les deux provinces, les sorties nettes ont fait place à des entrées nettes l'an dernier. Le revirement de la population était le plus prononcé en Saskatchewan, se déplaçant d'une diminution à une claire augmentation jusqu'en 2008, surpassée seulement par l'Alberta.

De plus, parmi toutes les provinces, Terre-Neuve et la Saskatchewan ont enregistré la croissance la plus rapide du PIB en 2007, grandement en raison de la croissance des exportations d'énergie, de minerais et de produits agricoles. Alors que les revenus ont monté et que la croissance démographique a repris, les consommateurs de Terre-Neuve et de la Saskatchewan se sont lancés dans une brigue d'achats, menant la croissance des ventes de détail, du logement et de l'automobile au pays. Les intentions d'investissement pour 2008 s'envolent, alors que les compagnies augmentent l'extraction et le raffinage

* Current Analysis 613-951-4181.

* Analyse de conjoncture, 613-951-4181.

such as canola and wheat.¹ Employers in Saskatchewan and parts of Newfoundland are also sharing the frustrations of doing business in an increasingly tight labour market.

This paper explores the contributions of higher commodity prices and inter-provincial migration to the revival in these provinces. It examines recent changes in output, labour markets, exports, housing and retail sales, all of which mark a significant departure from past trends.

Newfoundland and Saskatchewan led provincial economic growth in 2007

Newfoundland's economy led nominal GDP growth² at 13.4% in 2007, followed by Saskatchewan's 11.4% and ahead of Alberta's 8.3%. Newfoundland's real GDP growth of 9.1% was also the fastest among the provinces, and more than three times the national average. Saskatchewan's growth was driven by higher prices for its exports, as a poor crop dampened the volume of GDP.

In fact, Newfoundland edged out Alberta as the leader in GDP income growth from 2002 to 2007. Newfoundland's nominal GDP rose 76%, compared with 73% in Alberta. Saskatchewan's growth ranked third at 49% over the last five years, although Saskatchewan's boom continues to accelerate as the province's other commodities (such as potash, grains and uranium) experience a resurgence in demand.

Newfoundland's rapid growth is summarized by its GDP per capita. Less than a decade ago, it was \$10,000 below the Canada average, and as recently as 2005 it remained below-average. But in 2007, it jumped to \$57,348, over \$10,000 above the Canada average of \$46,441, marking the largest turnaround in one decade in Canadian history.³ Alberta (\$74,825), Newfoundland and Saskatchewan (\$51,327) were the only three provinces where GDP per capita was above average last year.

pour profiter de la hausse des prix. Tout comme leurs homologues minéraux, les fermiers de la Saskatchewan maximisent leur capacité de plantation tout en remplaçant l'avoine et l'orge avec des récoltes plus lucratives comme le canola et le blé.¹ Les employeurs en Saskatchewan et à Terre-Neuve partagent également les mêmes frustrations à commercer dans un marché du travail de plus en plus serré.

Cette étude explore les contributions des prix plus élevés des matières premières et de la migration interprovinciale à la relance dans ces provinces. Elle examine les récents changements dans la production, les marchés du travail, les exportations, le logement et les ventes au détail, dont les tendances se démarquent toutes de leur évolution passée.

Terre-Neuve et la Saskatchewan menaient la croissance économique provinciale en 2007

L'économie de Terre-Neuve menait la croissance² du PIB nominal à 13,4 % en 2007, suivie par celle de la Saskatchewan à 11,4 % et en tête de celle de l'Alberta à 8,3 %. La croissance du PIB réel de 9,1 % à Terre-Neuve était la plus rapide parmi toutes les provinces et représentait plus que le triple de la moyenne nationale. La croissance en Saskatchewan était entraînée par une hausse du prix de ses exportations alors qu'une faible récolte sapait le volume du PIB.

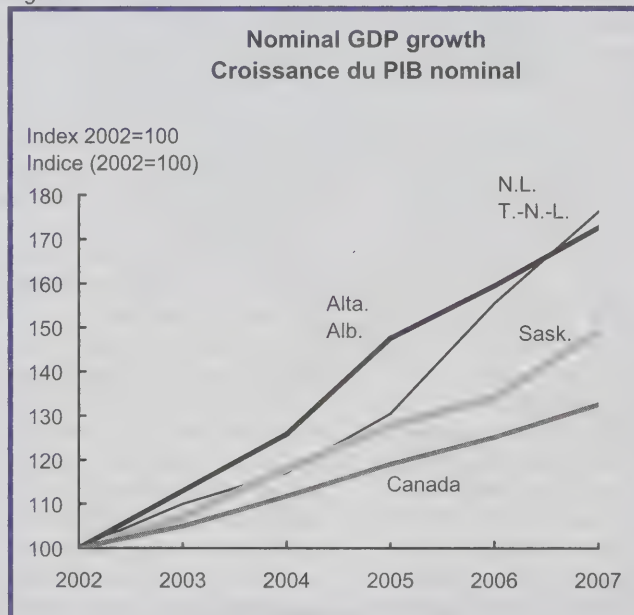
En fait, Terre-Neuve a détrôné l'Alberta en tant que meneur dans la croissance de revenu du PIB de 2002 à 2007.

Le PIB nominal a monté de 76 % à Terre-Neuve, comparé à 73 % en Alberta. La croissance de la Saskatchewan, tiers de rang, était un peu plus lente, soit de 49 % durant les cinq dernières années. Cependant, l'élan dans cette province continue de s'accélérer grâce à une reprise de la demande pour les produits de base tels que la potasse, les céréales et l'uranium.

La croissance rapide à Terre-Neuve peut être résumée par son PIB par habitant. Il y a moins d'une décennie, il était à 10 000 \$ au-dessous de la moyenne du Canada et aussi récemment qu'en 2005, il était encore au-dessous de la moyenne. Cependant, en 2007, il a bondi à 57 348 \$, plus de 10 000 \$ au-dessus de la moyenne du Canada de 46

441 \$, marquant le plus important revirement en dix ans dans l'histoire canadienne.³ L'Alberta (74 825 \$), Terre-Neuve et la Saskatchewan (51 327 \$) étaient les seules trois provinces où le PIB par habitant était au-dessus de la moyenne.

Figure 1



Rising oil prices drive growth

The rising price of oil since 2002 kicked off the turnaround in these provinces, with Saskatchewan's black gold extracted from conventional wells and Newfoundland's pumped from offshore drilling platforms. Saskatchewan and Newfoundland are the top producers of crude petroleum in Canada after Alberta.

In 2007, Saskatchewan and Newfoundland accounted for almost one-third of Canada's crude oil production, at 17% and 14%, respectively.⁴ While Saskatchewan's overall oil production still exceeds that occurring off the shores of Newfoundland, output gains from Newfoundland in recent years have narrowed the gap.

Canada produced 150 million cubic metres of crude oil in 2007, an increase of nearly 40 million cubic metres over the past decade. The expansion occurred mostly in Newfoundland and Alberta, with the former adding a bit more than half and the latter a bit less. Production in Saskatchewan was stable, but given the recent discovery of the Bakken shale formation, this may change in upcoming years.⁵

Since 1997, three offshore projects have come online in Newfoundland—Hibernia, Terra Nova and White Rose. In August 2007, a deal between the province and industry was reached to establish a fourth at Hebron, which is expected to be in production by 2015. These oil fields are located 350km southeast of St. John's in 'Iceberg Alley', a name bestowed upon the area for the masses of ice that float south from Greenland's glaciers each year.

Higher oil prices have been driving the boom in Newfoundland and Saskatchewan, pushing up export receipts and operating profits far beyond that indicated by output gains. Oil prices at the end of 2007 recently jumped above US\$100 per barrel, having more than quadrupled since 2002. The expansion of infrastructure and manufacturing in emerging economies such as China and India has meant expanding global energy demand, which has been the impetus behind this price rise. For China alone, the quantity of imported crude oil more than doubled between

La hausse des prix du pétrole mène la croissance

La hausse du prix du pétrole depuis 2002 a donné un coup d'envoi au revirement de ces provinces en raison de l'or noir de la Saskatchewan extrait à partir des puits conventionnels et celui de Terre-Neuve pompé à partir des plateformes pétrolières offshore. Après l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve sont les plus importants producteurs de pétrole au Canada.

En 2007, la Saskatchewan et Terre-Neuve se réclamaient pour presque un tiers de la production de pétrole brut au Canada,⁴ soit 17 % et 14 % respectivement. Tandis que la production globale de pétrole en Saskatchewan excède toujours celle au large des côtes de Terre-Neuve, la hausse de la production de Terre-Neuve ces dernières années a rétréci cet écart entre les deux provinces.

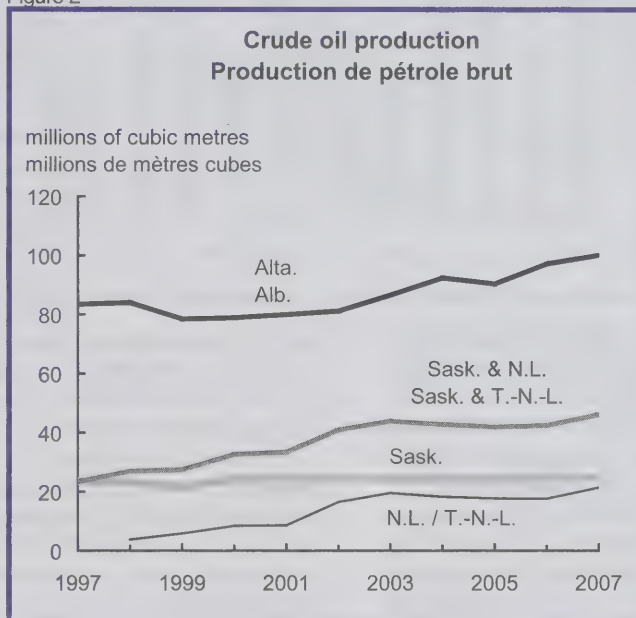
Le Canada a produit 150 millions de mètres cubes de pétrole brut en 2007, ce qui constitue une augmentation de presque 40 millions de mètres cubes au cours des dix dernières années. L'expansion s'est produite en grande partie à Terre-Neuve et en Alberta, Terre-Neuve contribuant pour un peu plus de la moitié et l'Alberta, un peu moins. La production en Saskatchewan était stable, mais la récente découverte dans la

formation du schiste bitumineux Bakken pourrait changer cette situation dans les années à venir.⁵

Depuis 1997, trois projets offshore ont vu le jour à Terre-Neuve—Hibernia, Terra Nova et White Rose. En août 2007, un accord entre la province et l'industrie a été conclu afin de mettre sur pied un quatrième projet à Hébron, qui devrait être en production d'ici 2015. Ces gisements de pétrole sont localisés à 350 kilomètres au sud-est de St-John dans le «Iceberg Alley», un nom attribué à ce secteur en raison des masses de glace qui flottent tous les ans en direction sud à partir des glaciers du Groenland.

Les prix plus élevés du pétrole menaient l'essor à Terre-Neuve et en Saskatchewan, soulevant les recettes d'exportation et les bénéfices d'exploitation bien au-delà de ceux que les niveaux de production justifiaient. Récemment vers la fin de 2007, les prix du pétrole ont grimpé au-dessus de 100 \$ É.-U. par baril, après avoir plus que quadruplé depuis 2002. L'expansion de l'infrastructure et de la fabrication dans les économies émergentes telles que la Chine et l'Inde se traduisait en une augmentation de la demande énergétique globale qui a justifié l'élan de

Figure 2



2002 and 2007. With rising prices factored in, China's spending on imported crude oil ballooned from US\$13 billion in 2002 to US\$80 billion in 2007.

While the emerging economies are propelling prices higher, Canada's oil exports continue to be destined for the US, which remains the global leader in crude oil consumption. Connected by thousands of kilometres of pipelines as well as by shipping lines from Newfoundland, Canadian oil exporters earned over \$40 billion from sales to the US in 2007. While volumes shipped since 2002 have increased by just over 25%, sales have more than doubled from \$18 billion.

Newfoundland led the year-over-year gain in oil export revenues, registering a 35% rise to \$6.1 billion in 2007. Export revenues for Newfoundland have more than tripled since 2002, outpacing both Alberta and Saskatchewan as a result of larger output gains. Saskatchewan's crude oil exports garnered \$6.7 billion in 2007, up 9% from 2006 and also more than doubling since 2002.

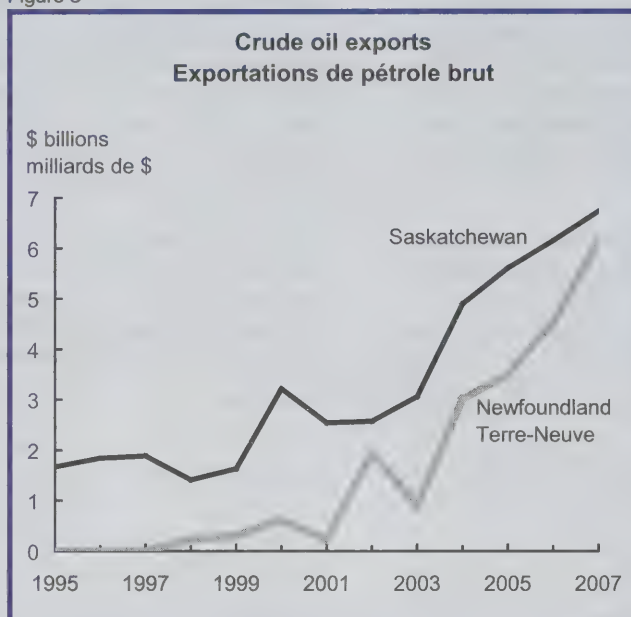
In addition to rising export receipts, soaring prices meant higher receipts from shipments to the rest of Canada. Newfoundland ships 40% of its crude oil to refineries in Canada, while Saskatchewan distributes one-quarter of its production within Canada.⁶

Saskatchewan: Not all of its bread in one basket

While crude oil is Saskatchewan's top export, recent increases in global demand and prices for grains, potash, and uranium suggest that Saskatchewan's economic momentum is just getting underway. Heralded as 'Saskaboom', it is certainly harvesting attention.

In 2007, Saskatchewan exported \$21 billion worth of goods to other countries, a 13% increase over 2006. This placed Saskatchewan behind only Newfoundland for the

Figure 3



la hausse des prix. Pour la Chine seule, la quantité de pétrole brut importé a plus que doublé entre 2002 et 2007. Puisque les prix ont aussi augmenté, la dépense de la Chine en importation de pétrole brut a ballonné de 13 milliards de dollars É.-U. en 2002 à 80 milliards de dollars É.-U. en 2007.

Tandis que les économies émergentes propulsent les prix encore plus haut, les exportations de pétrole en provenance du Canada continuent à être destinées aux États-Unis, qui demeure le principal consommateur mondial de pétrole brut. Reliés par des milliers de kilomètres de pipelines ainsi que par les lignes de navigation maritime de Terre-Neuve, les exportateurs canadiens de pétrole ont tiré plus de 40 milliards de dollars de

leurs ventes vers les États-Unis en 2007. Tandis que les volumes transportés depuis 2002 ont augmenté d'un peu plus de 25 %, les ventes ont plus que doublé pour atteindre 18 milliards de dollars.

Terre-Neuve a mené le gain d'une année à l'autre des revenus d'exportation de pétrole, affichant une augmentation de 35 % à 6,1 milliards de dollars É.-U. en 2007. Les revenus d'exportation pour Terre-Neuve ont plus que triplé depuis 2002, dépassant ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan en raison de plus grands gains de production. Les exportations de pétrole brut de la Saskatchewan ont engrangé 6,7 milliards de dollars en 2007, en hausse de 9 % depuis 2006, et le double de 2002.

En plus de la montée des recettes provenant des exportations, des prix plus élevés signifiaient des recettes plus élevées tirées des expéditions vers le reste du Canada. Terre-Neuve expédie 40 % de son pétrole brut à des raffineries à travers le Canada, alors que la Saskatchewan en distribue le quart.⁶

Saskatchewan : Pas tout son pain dans le même panier

Alors que le pétrole brut figure comme principale exportation de la Saskatchewan, les récentes augmentations de la demande mondiale et du prix des céréales, de la potasse et de l'uranium suggèrent que l'élan économique de la province ne fait que commencer. Rebaptisé « Saskaboom », le phénomène récolte certainement de l'attention.

En 2007, la Saskatchewan a exporté pour 21 milliards de dollars de marchandises au reste du monde, une augmentation de 13 % par rapport à 2006. Ceci a placé

title of fastest growing provincial exports. Of this \$21 billion, 35% was accounted for by crude oil, a further 30% by agricultural products, 15% by potash, and 5% by uranium. The remaining 15% was spread among metals, agricultural machinery, and other products. Saskatchewan shipped an additional \$15 billion worth of goods to other provinces.

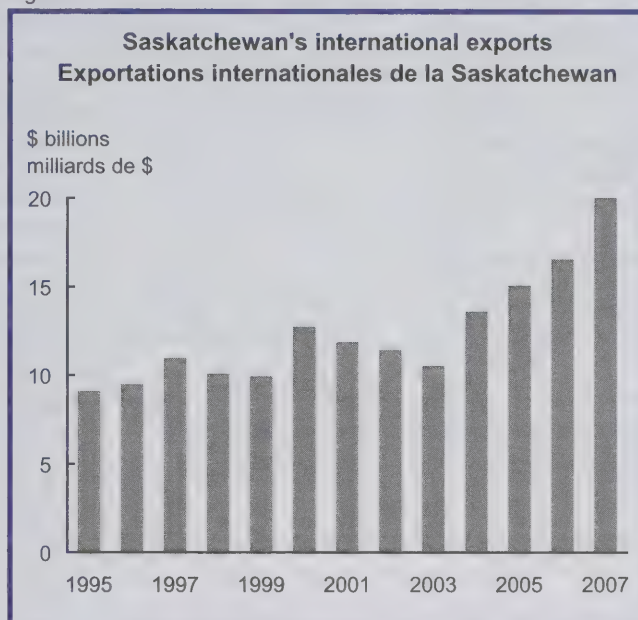
Crude oil export receipts initiated the surge in the province's international exports in 2003. However, since 2005, Saskatchewan's non-oil commodities, notably agricultural products, potash, and uranium, have been making major gains. Agricultural products, dominated by wheat but also including canola and lentils, posted stellar growth in 2006 and 2007 after several lacklustre years.

Saskatchewan exported between 9 and 10 million tonnes of wheat in each of the last two years, yielding export revenues of \$2 billion in 2006 and \$2.5 billion in 2007 as prices rose. Exports to countries in every continent were on the rise.

In addition to wheat, Saskatchewan's sales of canola, flaxseed, and peas and lentils have also flourished. In 2004, their export sales stood at nearly \$1.5 billion. Two years later, sales had jumped to \$2.6 billion. The surge in prices for agricultural products early in 2008 promises large gains this year, weather permitting. In fact, the field area left fallow in 2008 in Saskatchewan is expected to be the lowest since 1920. One factor contributing to higher prices has been the rising middle class in emerging economies such as India and China, who are consuming more wheat, vegetables, legumes, and meat.⁷

This expansion of global agriculture has also meant increased demand for Saskatchewan's 'pink gold'—potash, the potassium component of fertilizer⁸. As crops are harvested, the potassium in the soil needs replenishing, making potash in-demand. Saskatchewan, in combination with Belarus and Russia, dominates the global potash supply, with the province accounting for over one-quarter of the total.

Figure 4



la Saskatchewan derrière Terre-Neuve seulement en termes de croissance la plus rapide en matière d'exportations provinciales. De ces 21 milliards de dollars, 35 % a été constitué de pétrole brut, 30 % de produits agricoles, 15 % de potasse et 5 % d'uranium. Les 15 % restant étaient répartis parmi les métaux, les machines agricoles, et d'autres produits. La Saskatchewan a expédié 15 milliards de dollars additionnels en marchandise aux autres provinces.

Les recettes d'exportation de pétrole brut ont initié la montée subite des exportations de la province en 2003. Cependant, depuis 2005, les produits en provenance de la Saskatchewan autres qu'à base de pétrole, notamment les produits

agricoles, la potasse et l'uranium, ont affiché des gains importants. Les produits agricoles, dominés par le blé, mais incluant également l'huile de canola et les lentilles, ont affiché une croissance stellaire en 2006 et 2007 à la suite de plusieurs années ternes.

La Saskatchewan a exporté entre 9 et 10 millions de tonnes de blé pendant chacune des deux dernières années, encaissant des revenus d'exportations de 2 milliards de dollars en 2006 et de 2,5 milliards de dollars en 2007 pendant que les prix augmentaient. Les exportations étaient en hausse vers les quatre coins du monde.

Outre le blé, les ventes de canola, de graines de lin, de petits pois et de lentilles de la Saskatchewan se sont également épanouies. En 2004, leurs ventes d'exportations se sont élevées à presque 1,5 milliard de dollars. Deux ans plus tard, leurs ventes avaient bondi à 2,6 milliards de dollars. L'envolée des prix des produits agricoles tôt en 2008 promet de grands gains cette année, si les conditions climatiques le permettent bien. En effet, on s'attend à ce que la surface laissée en jachère en 2008 en Saskatchewan soit la plus petite depuis 1920. Un facteur contribuant à la hausse de prix a été l'augmentation de la taille de la classe moyenne dans les économies émergentes telles que l'Inde et la Chine, laquelle consomme davantage de blé, de légumes, de légumineuses et de viande.⁷

Cette expansion de l'agriculture mondiale signifiait également une demande accrue de potasse, «l'or rose de la Saskatchewan», le composant potassium de l'engrais.⁸ Lorsque les terres sont moissonnées, le potassium dans le sol a besoin d'être renouvelé, ainsi augmentant la demande pour la potasse. La Saskatchewan, la Belarus et la Russie dominent l'offre mondiale de potasse, comptant pour plus d'un quart du total.

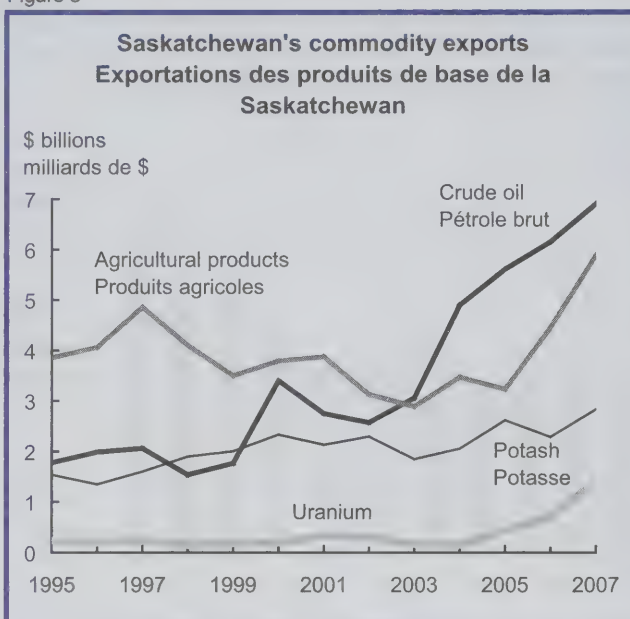
While the \$2.7 billion funnelled into Saskatchewan's potash companies via exports in 2007 made headlines, 2008 seems to be the year for potash. In April 2008, a price of US\$576 per tonne of potash was negotiated between Canpotex, the marketing company owned by Saskatchewan potash producers, and China's major player, Sinofert.⁹ This was more than triple the 2007 price. Similarly, the main buyer in India recently agreed to a price of US\$625 per tonne, 2.5 times last year's price. Exports to China and India are behind only those to the US, and ahead of the fourth destination, Brazil.

With 2008 shaping up to be a record year and investments in potash mines in Saskatchewan (as well as in New Brunswick¹⁰) on the rise, Saskatchewan's Potash Corp. attracted the attention of investors and shot up to the top spot on the Toronto Stock Exchange in terms of weighting. While it may surprise some to find a prairie province's potash producer in such a prestigious position, its caché is that "grains and fertilizer are need products, not want products."¹¹

Saskatchewan is also a major global supplier of uranium, satisfying approximately 30% of worldwide demand. Milled uranium oxide from Saskatchewan is refined and then used in nuclear reactors to generate electricity. As the prices of fossil fuels have skyrocketed, uranium prices responded in kind. After sitting below US\$40 in 2006, prices soared to US\$72 per pound in 2007¹² and remain in the US\$70 range in 2008. In 2007, Saskatchewan's exports reached \$1.4 billion, more than triple their 2005 value and ten times their 2004 value. This made uranium the fastest growing export from Saskatchewan, exceeding even crude oil.

While descriptions of the commodity boom in Canada often paint it as a zero sum game in which commodity producers win and manufacturers lose, the reality is that many manufacturing industries are thriving, a reminder to

Figure 5



Alors que les 2,7 milliards de dollars versés aux entreprises de potasse de la Saskatchewan par l'intermédiaire des exportations en 2007 faisaient les manchettes, l'année 2008 semble être celle de la potasse. En avril 2008, un prix de 576 \$ É.-U. par tonne de potasse a été négocié entre Canpotex, la société de marketing appartenant aux producteurs de potasse de la Saskatchewan, et l'acteur principal de la Chine, Sinofert.⁹ Ceci était plus que le triple du prix de 2007. De même, l'acheteur principal en Inde s'est récemment mis d'accord sur un prix de 625 \$ É.-U. par tonne, deux fois et demie le prix de l'année précédente. La valeur des exportations vers la Chine et l'Inde n'est dépassée que par celle vers les États-Unis. Elle

dépasse celles destinées vers le Brésil, en quatrième place.

L'année 2008 s'annonçant comme une année record, et les investissements dans les mines de potasse en Saskatchewan (ainsi qu'au Nouveau-Brunswick¹⁰) étant à la hausse, Potash Corp. de la Saskatchewan s'est attiré l'attention des investisseurs et s'est assuré la plus importante place sur la bourse de Toronto en termes de pondération. Tandis que certains pourraient s'étonner de trouver un producteur de potasse d'une province des Prairies dans cette position aussi prestigieuse, son caché repose sur le fait que «les céréales et l'engrais sont des produits essentiels, non pas des produits discrétionnaires.»¹¹

La Saskatchewan est également un important fournisseur mondial d'uranium, fournissant approximativement 30 % de la demande mondiale. L'oxyde d'uranium fraisé de Saskatchewan est raffiné et puis utilisé par les réacteurs nucléaires pour produire de l'électricité. Puisque les prix des combustibles fossiles ont monté en flèche, les prix de l'uranium ont réagi de la même manière. Après s'être positionnés au-dessous de 40 \$ É.-U. en 2006, les prix ont monté à 72 \$ É.-U. la livre en 2007¹², et avoisinent les 70 \$ É.-U. en 2008. En 2007, les exportations de la Saskatchewan ont rapporté 1,4 milliard de dollars, plus que le triple de leur valeur en 2005 et dix fois leur valeur en 2004. Ceci a fait de l'uranium l'exportation dont la croissance a été la plus rapide en Saskatchewan, dépassant même celle du pétrole brut.

Alors que la montée des produits de base au Canada est souvent décrite comme un jeu à somme nulle dans lequel les producteurs de produits de base gagnent et les fabricants perdent, la réalité est que beaucoup d'industries

not paint such a large and diverse sector with the same brush. Potash, canola oil and agricultural machinery in Saskatchewan and refineries in Newfoundland are all examples of manufacturing success stories. For example, Saskatchewan's agricultural machinery sales equalled \$635 million in 2007, a 30% increase over 2006.

Newfoundland: Mining rock, mining sea

Newfoundland's international exports soared 20% in 2007, the most rapid growth of any province. Exports were steady at below \$2 billion in the early 1990s, following the cod moratorium. By 2002, crude and refined petroleum production and a recovering fishery lifted exports to nearly \$6 billion. Over the next five years, exports doubled to reach \$12 billion, as a combination of Newfoundland's energy and non-energy commodities entered an era of higher prices.

Of this \$12 billion in international export receipts, just over half is from crude oil, while refined petroleum is the second largest export. By 2007, rising production and prices meant that refined petroleum contributed \$2.5 billion to exports, double its 2002 level, bringing crude and refined oil exports to \$8.5 billion, or over 70% of all exports. A further \$8 billion was shipped to other provinces, comprised primarily of crude oil (\$4.3 billion) and metal ores (\$2.9 billion).

In addition to mining oil offshore, the Rock has lived up to its name and extracted iron, nickel and copper ores, which all figure into Newfoundland's top exports. Metal ores accounted for \$1.7 billion of international exports in 2007, with iron ore contributing \$1 billion and nickel and copper ores making up the remainder. Iron ore is mined in western Labrador. The top destinations for these pellets are China, Germany, Japan and the US. China in particular has emerged as the top consumer of iron ore, as steelmakers in that country feed the insatiable demand for infrastructure-building

prospèrent, un rappel de ne pas peindre un si grand et divers secteur du même pinceau. La potasse, l'huile de canola et la fabrication de machines agricoles en Saskatchewan, ainsi que les raffineries à Terre-Neuve sont des exemples stellaires de cas de réussite dans le secteur de la fabrication. Par exemple, en Saskatchewan, les ventes de machines agricoles ont totalisé 635 millions de dollars en 2007, une augmentation de 30 % par rapport à 2006.

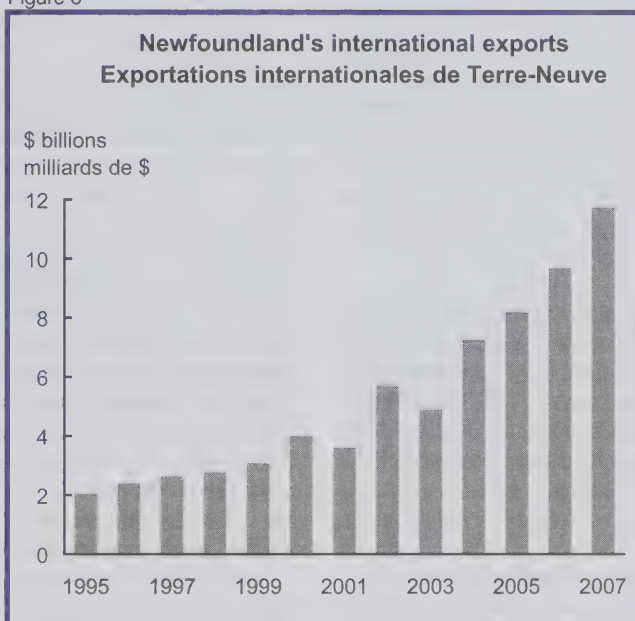
Terre-Neuve : extraction de roche, extraction de mer

Les exportations de Terre-Neuve ont monté en flèche de 20 % en 2007, la croissance la plus rapide parmi toutes les provinces. Les exportations étaient à un peu moins de 2 milliards de dollars au début des années 1990, à la suite du moratoire de la morue. En 2002, la production de pétrole brut et raffiné et une pêche en reprise ont soulevé les exportations à presque 6 milliards de dollars. Au cours des cinq années suivantes, les exportations ont doublé pour atteindre 12 milliards de dollars, pendant qu'une conjugaison de produits de base énergétiques et non énergétiques de Terre-Neuve est entrée dans une ère de prix plus élevés.

De ces 12 milliards de dollars en recettes d'exportation internationale, juste un peu plus de la moitié provient du pétrole brut, alors que le pétrole raffiné est la deuxième plus grande exportation. En 2007, la hausse de la production et des prix élevait les exportations de pétrole raffiné à 2,5 milliards de dollars, soit le double du niveau en 2002. Les exportations de pétrole brut et raffiné atteignaient 8,5 milliards de dollars, ou plus de 70 % du total des exportations. Un montant additionnel de 8 milliards de dollars était livré aux autres provinces, surtout composé de pétrole brut (4,3 milliards de dollars) et de minerais métalliques (2,9 milliards de dollars).

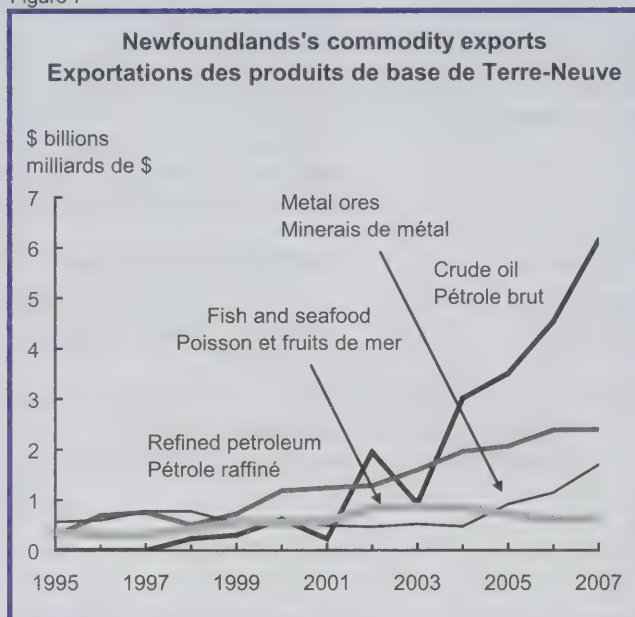
En plus d'extraire le pétrole à partir de plateformes pétrolières offshore, «the Rock» a bien mérité son nom et a extrait du fer, du nickel et du minerai de cuivre, qui figurent tous dans les principales exportations de Terre-Neuve. Les minerais de métal comptaient pour 1,7 milliard de dollars en exportations à l'étranger en 2007, soit 1 milliard de dollar pour le minerai de fer, et le reste pour les minerais de nickel et de cuivre. Le minerai de fer est extrait dans l'ouest du Labrador. Les principales destinations pour ces boulettes sont la Chine, l'Allemagne, le Japon et les États-Unis.

Figure 6



and manufacturing. While iron ore exports from Newfoundland have not shown a year-over-year increase in the first two months of 2008, negotiations resulted in contracts with a 70% price increase scheduled for 2008 shipments, which will put upward pressure on global prices.¹³ Responding to this increased demand, investors plan to expand production by 30% over three years.¹⁴

Figure 7



While Newfoundland's nickel and copper ores have been produced and exported only since the end of 2005, their rise is notable, with international nickel exports valued at \$340 million in 2007, while copper exports hit \$325 million for the year. Moreover, most of Newfoundland's nickel and copper ores are currently shipped to other provinces for processing before being exported abroad.

The fishery, a traditional employer in Newfoundland, has also contributed to the recent boom, with snow crab, shrimp and groundfish fetching higher prices on international markets. While prices have waned slightly since 2005, they remain at historically high levels. The province's seafood goes primarily to the US, China and Japan.

No longer bidding farewell to the Eastern (or Prairie) town¹⁵

Migration from the Atlantic Provinces, notably Newfoundland, to central and western Canada has long been a part of their history. However, this out-migration escalated between 2002 and 2007 as individuals and families uprooted and headed for Alberta. While not as large in magnitude as the out-migration that occurred over a decade earlier following the cod moratorium, this exodus was felt throughout Newfoundland as it included many skilled workers, leaving a void in their rural communities.

La Chine a particulièrement émergé en tant que principal consommateur de minerai de fer, alors que les sidérurgistes de ce pays alimentent une demande insatiable pour la construction d'infrastructures et la fabrication. Alors que les exportations de minerai de fer en provenance de Terre-Neuve n'ont pas affiché une augmentation d'une année à l'autre durant les deux premiers mois de 2008, plusieurs négociations ont résulté en des contrats qui établissent une augmentation de 70 % des prix pour les expéditions en 2008, ce qui aura pour conséquence une pression à la hausse sur les prix mondiaux.¹³ Répondant à cette demande accrue, les investisseurs prévoient augmenter la production de 30 % au cours d'une période de trois ans.¹⁴

Alors que les minerais de nickel et de cuivre de Terre-Neuve n'ont été produits et exportés que vers la fin de 2005, leur hausse en valeur est notable, les exportations à l'étranger de nickel étant évaluées à 340 millions de dollars en 2007, alors que les exportations de cuivre atteignent 325 millions de dollars pour l'année. D'ailleurs, la grande partie des minerais de nickel et de cuivre de Terre-Neuve est actuellement expédiée aux autres provinces pour la transformation avant d'être exportée à l'étranger.

La pêche, un employeur traditionnel à Terre-Neuve, a également contribué au récent boom, le crabe de neige, les crevettes et le poisson de fond allant chercher des prix élevés sur les marchés internationaux. Alors que les prix ont légèrement diminué depuis 2005, ils demeurent à des niveaux sans précédent. Les fruits de mer en provenance de cette province sont principalement destinés aux États-Unis, à la Chine et au Japon.

Ils ne font plus leurs adieux à la ville de l'Est (ou des Prairies)¹⁵

La migration des provinces atlantiques, notamment de Terre-Neuve, vers le centre et l'ouest du Canada a longtemps fait partie de leur histoire. Cependant, cette sortie migratoire s'est accélérée entre 2002 et 2007, alors que les particuliers et les familles se déracinaient et se dirigeaient vers l'Alberta. L'impact n'a pas été aussi large que celui des années ayant suivi le moratoire de la morue. L'exode a cependant été ressenti à travers Terre-Neuve, ayant comme conséquence le départ de plusieurs ouvriers spécialisés, laissant ainsi un vide dans leurs communautés rurales.

On top of this out-migration, the demographic impact was heightened as a result of Newfoundland's fertility rates declining from one of the highest in Canada in the 1980s to the lowest (at 1.3 children per child-bearing woman) in recent years. The population of Newfoundland peaked during the 1980s at 580,000 people. Since the cod moratorium began in 1992, Newfoundland's population fell steadily, reaching a low of 506,000 people in mid-2007.

However, in the last two quarters of 2007, the number of people moving into Newfoundland was the highest that it had been in 30 years. At the same time, out-migration slowed, shrinking net migration in 2007. By early 2008, the population began to climb for the first time in 15 years.

Saskatchewan too has historically lost workers to the rest of Canada. After hitting a population of 1 million in the 1980s, it hovered around this mark until 1996 before steadily declining to a low of 988,000 people a decade later.

Since then, Saskatchewan's population has rebounded. In 2007, people flocked to the province, more than offsetting out-migration and pushing the population once again to 1 million. Saskatchewan's population grew 0.8% last year, its first increase in over a decade. Moreover, population growth for the 15 and over age group in the first four months of 2008 in Saskatchewan has been 2.0%, a rate behind only Alberta's 2.2% year-over-year increase.

Newfoundland's population growth has been concentrated among those 45 and over, suggesting a return to their home province, while Saskatchewan's is more of a mixed bag of old and new faces. Gains in the latter province were concentrated in the 20 to 40 age group (demonstrating that young people are choosing Saskatchewan to start careers and families) as well as the 50 to 65 group. In the past, it could have been that these latter individuals were returning to retire. However, as many delay the age of retirement,¹⁶ especially in such a lucrative labour market, it may very well be the case that these individuals are "making hay while the sun shines."

En plus de cette sortie migratoire, l'impact démographique a été intensifié en raison du taux de natalité de Terre-Neuve chutant d'un des plus hauts au Canada dans les années 1980 au plus bas (à 1,3 enfant par femme en âge de procréer) au cours des dernières années. La population de Terre-Neuve a atteint son summum pendant les années 1980 avec 580 000 habitants. Depuis que le moratoire de morue a vu ses débuts en 1992, la population de Terre-Neuve a diminué de façon constante, touchant un creux de 506 000 habitants au milieu de 2007.

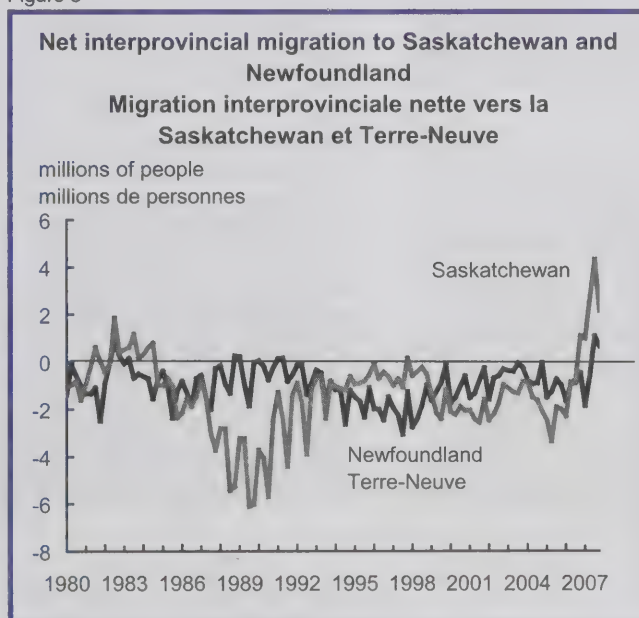
Toutefois, dans les deux derniers trimestres de 2007, le nombre de personnes s'installant à Terre-Neuve était le plus haut qu'il ne l'a été en 30 ans. Au même moment, la sortie migratoire a ralenti, ainsi diminuant la migration nette en 2007. Au début de 2008, la population a commencé à grimper en nombre pour la première fois en quinze ans.

Historiquement parlant, la Saskatchewan a également perdu des ouvriers au reste du Canada. Après avoir atteint une population de 1 million d'habitants dans les années 1980, elle a plané autour de cette marque jusqu'en 1996 avant d'afficher une solide diminution qui la ramenait à un creux de 988 000 habitants en 2006.

Depuis, la population de la Saskatchewan a rebondi. En 2007, les gens se sont massivement dirigés vers la province, davantage compensant pour la sortie migratoire et de nouveau poussant la population à 1 million d'habitants. La population de la Saskatchewan s'est accrue de 0,8 % l'année dernière, sa première augmentation en plus de dix ans. De plus, la croissance de la population de personnes âgées de 15 ans et plus durant les quatre premiers mois de 2008 en Saskatchewan a été de 2,0 %, un taux dépassé seulement par celui de 2,2 % en Alberta d'une année à l'autre.

La croissance de la population de Terre-Neuve a été concentrée parmi ceux âgés de 45 ans et plus, suggérant un retour à leur province d'origine, alors que la Saskatchewan affiche plutôt un mélange d'anciens et de nouveaux visages. Les gains dans cette dernière province se sont concentrés dans les catégories d'âge de 20 à 40 ans (démontrant que les jeunes choisissent la Saskatchewan comme endroit pour commencer leurs carrières et fonder leurs familles) et de 50 à 65 ans. Dans le passé, on aurait pu affirmer que ces derniers individus revenaient pour prendre leur retraite. Cependant, alors que plusieurs remettent à plus tard l'âge de retraite¹⁶, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un marché du travail aussi lucratif, il se pourrait très bien que ces individus «battent le fer pendant qu'il est encore chaud».

Figure 8



With population and money comes a buying binge

The individuals moving to Newfoundland and Saskatchewan have acquired skills or a financial health that is facilitating their mobility. Moving to urban centres, such as St. John's, Regina and Saskatoon, they are also entering a labour market different from the one of a few years back. Unemployment rates in these cities are at all-time lows, with Saskatchewan and parts of Newfoundland now reporting labour shortages. Indeed, both provinces registered average earnings gains of 11% per year over the last decade, a rate exceeded only in Alberta.¹⁷ These increases in earnings have been most pronounced since 2004.

In addition to earnings growth, Newfoundland and Saskatchewan have seen an increase in the inflow of incomes from workers in Alberta who 'commute' from these provinces. These individuals work schedules such as three weeks on in Alberta followed by eight days off in their home province, where they spend most of their incomes. In these situations, the employee stays in a camp, in which food and shelter are provided, minimizing opportunities for consumption.¹⁸ While it is difficult to estimate the number engaged in this sort of work arrangement, the Newfoundland government suggests that it could be as many as 10,000 people, with hundreds of millions of dollars flowing to Newfoundland communities.¹⁹

This inflow of dollars into the Newfoundland economy is apparent when comparing the gains in 2007 in the province's labour income, up 6% in 2007, and retail sales, which increased by 9.5% (notably auto sales, up 17%) in 2007. Saskatchewan, where cross-border commuting to Alberta is much easier, also showed a much larger rise in retail sales than income in 2007, with labour income increasing 8% while the rise in retail sales surpassed both Newfoundland and Alberta, rising nearly 13%.

This increased income has also caused a housing boom in both Newfoundland and Saskatchewan. Housing starts were up 19% in Newfoundland and 62% in Saskatchewan in 2007 and existing home sales reached their highest level ever in Saskatchewan and their second-highest in Newfoundland in the first quarter of 2008.²⁰ New housing prices in Saskatoon and Regina have soared, registering the fastest pace of all of the metropolitan areas in Canada, with February 2008 prices in Saskatoon nearly 60% higher and in Regina nearly 30% higher than a year earlier. Population gains combined with higher incomes and

Avec la population et l'argent vient la bringue d'achats

Les individus se déplaçant vers Terre-Neuve et la Saskatchewan ont acquis des compétences ainsi qu'une santé financière leur permettant une meilleure mobilité. Déménageant dans les centres urbains tels que St-John, Regina et Saskatoon, ils accèdent également à un marché du travail différent de celui des quelques années passées. Le taux de chômage dans ces villes est à son plus bas jamais observé, et la Saskatchewan ainsi que Terre-Neuve signalent maintenant des pénuries de main-d'oeuvre. En effet, les deux provinces ont affiché des gains de revenus moyens de 11 % par an au cours de la dernière décennie, un taux qui n'est dépassé seulement que par l'Alberta.¹⁷ Ces augmentations de revenus ont été des plus prononcées depuis 2004.

En plus de la croissance des gains, Terre-Neuve et la Saskatchewan ont affiché un afflux de revenus des ouvriers travaillant en Alberta qui "font la navette" entre ces provinces. Ces individus travaillent selon un horaire de trois semaines en Alberta suivies de huit jours de congé dans leur province d'appartenance, où ils dépensent la grande partie de leurs revenus. Dans de telles situations, l'employé demeure dans un camp dans lequel la nourriture et l'hébergement sont fournis, ainsi minimisant leurs occasions de consommer.¹⁸ Alors qu'il est difficile d'estimer le nombre de ceux qui optent pour cette sorte d'arrangement de travail, le gouvernement de Terre-Neuve suggère que leur nombre pourrait figurer dans les 10 000 personnes, avec des centaines de millions de dollars coulant vers les communautés de cette province.¹⁹

L'afflux de dollars dans l'économie de Terre-Neuve devient apparent lorsqu'on compare les gains du revenu du travail de la province, en hausse de 6 % en 2007, aux ventes de détail, qui ont augmenté de 9,5 % (notamment les ventes d'automobiles, en hausse de 17 %). La Saskatchewan, où la permutation frontalière avec l'Alberta est beaucoup plus facile, a également affiché une augmentation beaucoup plus grande dans les ventes au détail que dans le revenu en 2007; le revenu du travail a augmenté de 8 %, tandis que les ventes au détail ont surpassé autant celles de Terre-Neuve que celles de l'Alberta, s'élevant de presque 13 %.

Cet accroissement dans le revenu a également causé une frénésie dans l'industrie du logement à Terre-Neuve et en Saskatchewan. En 2007, les mises en chantier étaient en hausse de 19 % à Terre-Neuve et de 62 % en Saskatchewan, et les ventes de maisons existantes ont atteint leur plus haut niveau jamais enregistré en Saskatchewan et leur deuxième plus haut niveau à Terre-Neuve lors du premier trimestre de 2008.²⁰ Les prix des nouveaux logements à Saskatoon et à Regina ont grimpé considérablement, affichant la croissance la plus rapide parmi toutes les zones métropolitaines au Canada, avec

reverse sticker shock for housing and services after time spent in Alberta may help explain this spending spree.

Conclusion

Since 2002, prices for oil, metals and agricultural products have skyrocketed, and with Newfoundland and Saskatchewan each laying claim to two out of three of these products in their soil and rock, they are in an enviable position. After consistently lagging behind the Canada average for GDP growth during the 1980s and 1990s, Newfoundland and Saskatchewan have shot ahead and in 2007, surpassed even Alberta.

With this growth have come additional job opportunities. Combined with a much lower cost of living than Alberta, this has meant that Newfoundland and Saskatchewan have become attractive to workers and their families. As a result, these two provinces reversed a shrinking population trend. Newfoundland's population edged up at the end of 2007 and continued to do so in early 2008, while Saskatchewan's population is increasing at a rate comparable to Alberta's.

Higher prices, incomes, and profits as well as money flowing in from Alberta have meant a windfall for these provinces, allowing the resource sector boom to echo throughout the real economy. The Newfoundland and Saskatchewan economies have gone from stagnant to stellar. As former residents and new faces pour in, a period of renewal has been ushered in for both provinces.

Notes

1. Waldie, Paul. "A prairie crop that's too popular," *Globe and Mail*, April 22, 2008.
2. While real GDP is often used to measure economic growth, the purpose of this article is to describe the growth that has been partly fuelled by the soaring prices of Canada's resources and the resulting terms-of-trade gains. Newfoundland's real Gross Domestic Income or GDI (or terms-of-trade adjusted GDP) grew three times as fast as real GDP in the past five years while Saskatchewan's GDI gains are more than double real GDP. It is thus more appropriate to employ GDP at market prices in this article, which more closely resemble GDI gains.

des prix en février 2008 à Saskatoon presque 60 % plus élevés et à Regina presque 30 % plus élevés que ce qu'ils étaient l'année dernière. Cette débauche d'achats divers peut être expliquée par les gains en population conjugués à des revenus en hausse, alors qu'après un certain temps passé en Alberta, le choc des prix dans le logement et les services s'est estompé.

Conclusion

Terre-Neuve et la Saskatchewan occupent une position enviable, se réclamant chacune sur leurs sols de deux des trois produits dont le prix a monté en flèche depuis 2002 : le pétrole, les métaux et les produits agricoles. Après avoir constamment traîné derrière la moyenne canadienne pour la croissance du PIB durant les années 1980 et les années 1990, Terre-Neuve et la Saskatchewan ont considérablement pris de l'avance, surpassant même l'Alberta en 2007.

Cette croissance a amené avec elle davantage de possibilités d'emploi. Grâce à un coût de vie grandement inférieur à celui de l'Alberta, Terre-Neuve et la Saskatchewan sont devenues attrayantes aux ouvriers et à leurs familles. Par conséquent, ces deux provinces ont réussi à renverser leur tendance à long terme d'une population en déclin. La population de Terre-Neuve a légèrement augmenté en nombre à la fin de 2007 et continue de faire ainsi au début de 2008, alors que la population de la Saskatchewan augmente à un taux comparable à celui de l'Alberta.

Des prix, des revenus et des bénéfices plus élevés tout comme l'écoulement d'argent en provenance de l'Alberta ont donné un nouveau souffle à Terre-Neuve et à la Saskatchewan, permettant à l'essor du secteur des ressources de faire écho dans l'ensemble de l'économie réelle. Ces économies sont passées d'un état stagnant à une reprise stellaire, et pendant que les anciens résidents et les nouveaux visages commencent à affluer en masse, une période de renouvellement se déclenche dans les deux provinces.

Notes

1. Waldie, Paul. « A prairie crop that's too popular », *Globe and Mail*, April 22nd, 2008.
2. Alors que le PIB réel est souvent utilisé pour mesurer la croissance économique, le but de cet article est de décrire la croissance qui a été en partie alimentée par les prix montants des ressources du Canada et par les gains des termes de l'échange qui en ont résulté. Le revenu intérieur brut ou le RIB de Terre-Neuve (ou le PIB ajusté selon les termes de l'échange) a affiché une croissance trois fois plus rapide que celle du PIB réel au cours des cinq dernières années, tandis que les gains du RIB de la Saskatchewan représentent plus que le double de ce dernier. Donc, il serait plus approprié d'utiliser le PIB aux prix du marché dans cet article, qui rejoignent de plus près les gains du RIB.

3. Saskatchewan's turnaround, from \$2600 below the Canada average of \$33,000 in 2001 to \$5000 above in 2007 was the second largest in Canadian history. Alberta's increase in GDP per capita of \$20,000 between 1997 and 2007 nearly matched the rise in Newfoundland's; however, as Alberta started above the Canada average, its gains are not classified as a turnaround.
4. Alberta is the biggest player, accounting for two-thirds of Canada's total crude oil production. British Columbia, Manitoba, the Northwest Territories, and Ontario round out the remainder of Canadian crude production, accounting for a combined 2.6%, down from 2.8% in 2005.
5. Johnstone, Bruce. "Oil survey brings good news for Saskatchewan", Regina Leader-Post. April 16, 2008.
6. Saskatchewan, like Newfoundland, produces refined petroleum; however, while Newfoundland exports nearly all of its refined product, most of Saskatchewan's remains in the province or is distributed to other Western provinces.
7. In John Greenwood's "Food Boom: Canada's Growing Wealth," Financial Post, February 18, 2008, it is noted that the rise of the biofuel industry and droughts in Ukraine and Australia may have also affected grain prices.
8. Nickel, Rod. "Potash Pink Gold: Countries like Brazil demand potash and Saskatchewan supplies it", Canada.com, April 14th, 2008.
9. Partridge, John. "Potash prices on the rise, fertilizer stocks hit new highs", Globe and Mail, April 16, 2008.
10. See R. Nickel's "Potash Pink Gold" for a detailed description of these investments.
11. As stated by Terry Ortslan in Peter Koven's "New Big Three Powering TSX to 2008 High", Financial Post, April 17, 2008.
12. Fuel for thought: Canada's uranium boom, CBC News, January 22, 2007.
13. Newswire, "Vale settles 2008 Benchmark Iron Ore fines prices with China Steel Corporation," February 15, 2008. This rise in prices in 2008 is also noted in Theresa Tang and Helen Yuan's (Bloomberg) "China says steelmakers' ore deals needs guidance," April 17, 2008.
14. Canadian Press, "Iron ore Co. of Canada to spend \$500 million to expand operations in Labrador", March 11, 2008.
3. Le revirement de la Saskatchewan, de 2 600 \$ au-dessous de la moyenne du Canada de 33 000 \$ en 2001, à 5 000 \$ au-dessus en 2007 était le deuxième plus grand dans l'histoire canadienne. L'augmentation du PIB par habitant de l'Alberta de 20 000 \$ entre 1997 et 2007 a presque égalé la hausse de Terre-Neuve. Cependant, comme l'Alberta a commencé au-dessus de la moyenne du Canada, ses gains ne peuvent pas être qualifiés en tant que revirement.
4. L'Alberta est le principal acteur, se réclamant pour deux tiers de la production totale du pétrole brut du Canada. La Colombie-Britannique, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, et l'Ontario complètent le reste de la production brute canadienne, se réclamant de manière conjuguée un 2,6 %, en baisse par rapport à 2,8 % en 2005.
5. Johnstone, Bruce. « Oil survey brings good news for Saskatchewan », Regina Leader-Post. April 16th, 2008.
6. La Saskatchewan, comme Terre-Neuve, produit du pétrole raffiné. Par contre, alors que Terre-Neuve exporte la quasi-totalité de son produit raffiné, la grande partie du produit raffiné de la Saskatchewan demeure dans la province ou est redistribuée à d'autres provinces de l'Ouest.
7. Dans l'article de John Greenwood intitulé « Food Boom : Canada's Growing Wealth », et publié dans le Financial Post le 18 février 2008, on remarque que la croissance de l'industrie du biocarburant ainsi que les sécheresses en Ukraine et en Australie auraient pu également influencer les prix des céréales.
8. Nickel, Rod. « Potash Pink Gold : Countries like Brazil demand potash and Saskatchewan supplies it », Canada.com, April 14th, 2008.
9. Partridge, John. « Potash prices on the rise, fertilizer stocks hit new highs », Globe and Mail, April 16th, 2008.
10. Se référer à l'article de R. Nickel intitulé « Potash Pink Gold » pour une description plus détaillée de ces investissements.
11. Tel que cité par Terry Ortslan dans l'article de Peter Koven « New Big Three Powering TSX to 2008 High », du Financial Post, le 17 avril 2008.
12. « Fuel for thought », CBC News, January 22nd, 2007.
13. Newswire, « Vale settles 2008 Benchmark Iron Ore fines prices with China Steel Corporation », le 15 février 2008. Cette hausse dans les prix en 2008 est aussi relevée dans l'article « China says steelmakers' ore deals needs guidance » de Theresa Tang et Helen Yuan (Bloomberg), le 17 avril 2008.
14. La Presse canadienne, « Iron Ore Co. Of Canada to spend \$500 million to expand operations in Labrador », le 11 mars 2008.

15. In reference to lyrics "So I bid farewell to the Eastern town I never more will see" from Stan Rogers' song "The Idiot".
16. According to the 2006 census, just over 2 million individuals aged 55 to 64 were employed in 2006, 43% more than in 2001. The overall labour force participation rate for this group increased from 54% to 60%. "Canada's Changing Labour Force, 2006 Census," Statistics Canada publication, March 11, 2008.
17. Average annual earnings in Alberta rose 15% during that period, as reported by Morissette, René, "Earnings in the last decade", *Perspectives on Labour and Income*, vol. 9, no. 2, February 2008.
18. CBC News, "Long commute, huge rewards: Alberta oilpatch changing N.L. labour force." October 29, 2007.
19. Ibid.
20. "MLS housing market more balanced in the first quarter", Canadian Real Estate Association release, April 17, 2008.
15. En référence aux paroles « So I bid farewell to the Eastern Town I never more will see » de la chanson The Idiot de Stan Roger.
16. Selon le recensement de 2006, un peu plus de 2 millions de personnes âgées de 55 et 64 ans étaient occupées à un emploi en 2006, soit 43 % de plus qu'en 2001. Dans l'ensemble, le taux d'activité pour ce groupe a augmenté de 54 % à 60 %. « L'évolution de la population active au Canada, Recensement de 2006 », une publication de Statistique Canada, le 11 mars 2008.
17. Les revenus moyens annuels en Alberta ont augmenté de 15 % au cours de cette période, a rapporté René Morissette dans son article « Les gains au cours de la dernière décennie », *L'emploi et le revenu en perspective*, février 2008, vol. 9, n° 2.
18. CBC News, « Long commute, huge rewards: Alberta oil patch changing N.L. labour force », October 29th, 2007.
19. Ibid.
20. « Le marché MLS de l'habitation a repris l'équilibre au premier trimestre », l'Association canadienne de l'immeuble, le 17 avril 2008.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ **Tap into new markets** by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ **Uncover export opportunities** by charting changes in foreign control.
- ▶ **Zero in on potential customers** by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ **Determine global exposure** of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER-CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375
CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065
CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ **Percer de nouveaux marchés** en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ **Trouver des débouchés à l'exportation** en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ **Cibler d'éventuels clients** en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ **Déterminer la visibilité mondiale** de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$
Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$
APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca
POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market — an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière — un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca



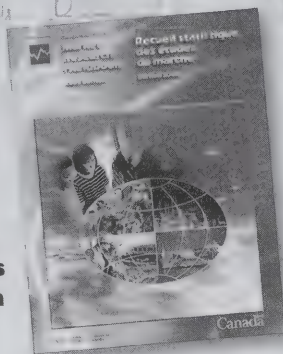
Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca

YOUR INDISPENSABLE
TOOL FOR DOING BUSINESS

Market Research Handbook 2005

Whether you regularly make major business decisions or want merely to hone your business savvy from time to time, *Market Research Handbook (MRH) 2005* contains the market information you need.



UN INCONTOURNABLE POUR
LES GENS D'AFFAIRES

Recueil statistique des études de marché 2005

Que vous preniez régulièrement des décisions d'affaire majeures ou que vous souhaitiez simplement, de temps à autre, parfaire vos connaissances du monde des affaires, le *Recueil statistique des études de marché (RSÉM) 2005* contient les renseignements dont vous avez besoin.

RELY ON MARKET RESEARCH HANDBOOK 2005 TO PROVIDE THE ESSENTIAL INDICATORS.

- ✓ Key demographic variables: population, age, household spending, education, sex and more
- ✓ Vital economic indicators: labour force, consumer and industrial price indexes, international trade, gross domestic product and more
- ✓ Business demographics: industry sectors, business types and sizes, urban areas and more

WITH OUR NEW 2005 EDITION, FINDING EXACTLY WHAT YOU ARE LOOKING FOR IS SIMPLE.

- ✓ Over 300 easy-to-read pages
- ✓ More than 150 tables, 25 charts and graphs
- ✓ Data from local, regional and national perspectives, plus population estimates for 45 urban centres across Canada
- ✓ Choose print or PDF format

WHY WAIT TO ORDER?

Order your copy today for only \$134 plus taxes and gain access to the wealth of information contained in /

CALL: Toll-free 1 800 267-6677
FAX: Toll-free 1 877 287-4369
E-MAIL: infostats@statcan.ca
MAIL: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture,
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

FIÉZ-VOUS AU RECUEIL STATISTIQUE DES ÉTUDES DE MARCHÉ 2005 POUR CONNAÎTRE LES INDICATEURS ESSENTIELS.

- ✓ Principales variables démographiques : population, âge, dépenses des ménages, éducation, sexe et plus
- ✓ Indicateurs économiques essentiels : population active, indices des prix à la consommation et des prix industriels, commerce international, produit intérieur brut, etc.
- ✓ Profil des entreprises : secteurs industriels, types et tailles des entreprises, régions urbaines, etc.

DANS L'ÉDITION DE 2005, VOUS TROUVEREZ FACILEMENT CE QUE VOUS CHERCHEZ.

- ✓ Plus de 300 pages faciles à lire
- ✓ Plus de 150 tableaux et 25 diagrammes et graphiques
- ✓ Données illustrant des perspectives locales, régionales et nationales ainsi que les estimations démographiques de 45 centres urbains au Canada
- ✓ Choix entre la version PDF ou la version papier

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR COMMANDER?

Commandez votre exemplaire dès aujourd'hui pour seulement 134 \$ plus taxes et accédez à la mine de renseignements que contient le Recueil statistique des études de marché.

TÉLÉPHONE : 1 800 267-6677 (sans frais)
TÉLÉCOPIEUR : 1 877 287-4369 (sans frais)
COURRIEL : infostats@statcan.ca
POSTE : Statistique Canada, Finances,
immeuble R.-H.-Coats, 6-H,
Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Format papier : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP ou la TVH applicable. Aucuns frais de transport pour la livraison au Canada. Pour les envois aux États Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois dans d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les clients du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI dans toutes les commandes.

MRH is also available
in PDF format for FREE!

Get MRH online right now. Enjoy the complete print edition in PDF format.
Visit www.statcan.ca/english/ads/63-224-XPB/index.htm

Le RSÉM est également
offert gratuitement
en format PDF!

Obtenez le RSÉM en ligne aujourd'hui. Procurez-vous l'édition complète en format PDF. Visitez le www.statcan.ca/francais/ads/63-224-XPB/index.htm

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

What's Inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue: Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an: 63 \$
Abonnement de deux ans: 100,80 \$ (une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans: 132,30 \$ (une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque: Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que:

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée: Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Sharpen your
Survey Techniques
with

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

S
u
r
v
e
y

Methodology

Techniques

d'
e
n
q
u
ê
t
e

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Data analysis
- Processing and estimation
- Survey systems development
- Time series
- ... and much more!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'analyse de données
- Le traitement et l'estimation
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- Les séries chronologiques
- ... et bien plus encore!

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web

What if...

Que diriez-vous...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

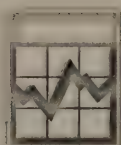
WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place



QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez? '

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!

www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps



CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ **Food Prices: A boon for producers,
a buffer for consumers**

◆ **Les prix des aliments : un bienfait pour
les producteurs, un soulagement pour les
consommateurs**



**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca

BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!

www.statcan.ca

CONÇU POUR LES AFFAIRES

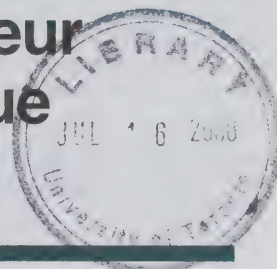
La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps





Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien



June 2008

Juin 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oeec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

June 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 6
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 6
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

Juin 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 6
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 6
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca, e-mail us at infostats@statcan.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail
Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste
Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles 1.1

Output dipped again in March, due to a strike in the auto industry and heavy snow in eastern Canada which probably pushed some production into April. The stock market hit new records as commodity prices soared, while the labour market remained tight. Housing has slowed since the start of the year, although prices remain stable in contrast with the ongoing slump in home prices in the US.

La production a encore fléchi au mois de mars, en raison d'une grève dans l'industrie de l'auto et d'intempéries dans l'est du Canada qui ont probablement déplacé un peu de production en avril. Alors que les prix des produits de base montaient en flèche, la bourse a affiché de nouveaux records, tandis que le marché du travail est demeuré serré. Le marché de l'habitation a connu un ralentissement depuis le début de l'année, mais, faisant contraste aux relâchement continu des maisons aux États-Unis, les prix demeurent stables.

Economic events

Événements économiques 2.1

More closings in the auto and forestry industries; the Fed provides more liquidity to US banks.

Davantage de fermetures dans les industries de l'auto et de la sylviculture; la Réserve fédérale fournit plus de liquidités pour les banques américaines.

Feature article

Étude spéciale 3.1

"Food prices: A boon for producers, a buffer for consumers"

« Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs »

Canada stands to profit from the surge in food prices. Producers already have seen food exports hit a record high early in 2008. While consumers pay more for bread and cereals, this has been offset by stable or lower prices for other foodstuffs.

Le Canada peut s'attendre de tirer profit de l'envol des prix des produits alimentaires. Les producteurs ont vu les exportations atteindre des sommums records au début de 2008. Alors que les consommateurs paient davantage pour le pain et les céréales, ceci a été compensé par des prix stables, voire plus bas pour les autres produits de consommation.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on June 6, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 6 juin 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984 à



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.9	4.1
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	1.9	2.8
2006 M	0.6	6.1	0.6	223	0.3	0.1	-0.8	-1.4	-1.2
J	0.0	6.1	0.3	236	-0.1	0.0	0.6	2.4	1.9
J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.2	1.4	3.2
A	0.0	6.5	0.4	211	0.3	0.3	-0.2	-0.6	-0.2
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	0.3	-1.1	-3.1
O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.8	0.3
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.5	1.7
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.3	1.6	5.7	2.9
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.3	-1.3
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.8	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.3	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.9	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.5	1.6	-1.9	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-3.3	1.3
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.8	4.9
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.3	-4.2
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.0	-0.9	-1.8	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.3	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.0	1.1	3.3	1.5
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.7	0.6	-4.4	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.6	0.8	4.3	2.6
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.3	-0.7	3.8	-1.4
M	0.1	6.0	0.0	243	0.0	-0.2	0.5	1.6	-0.3
A	0.1	6.1	0.1	214	0.4
M	0.0	6.1

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source : Statistique Canada, Cansim.

Overview*

Real GDP dipped 0.2% in March, capping its first quarterly decline since 2003. Irregular events again played a determinant role in the drop, notably retooling and strikes in the auto industry and heavy snow in eastern Canada that paralyzed movement outdoors. Domestic spending remained buoyed by another large gain in incomes from exported commodities. Employment growth early in the

Vue générale*

Le PIB réel s'est contracté de 0,2 % en mars, ce qui mettait fin à un tout premier trimestre de baisse depuis 2003. Des événements irréguliers ont une fois de plus joué un rôle décisif, plus particulièrement les réoutillages et les grèves dans l'industrie de l'automobile et les précipitations abondantes de neige qui ont empêché de se déplacer dehors dans l'est du pays. Les dépenses intérieures ont

* Based on data available on June 6; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 6 juin; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

second quarter continued at a modest pace, suggesting the underlying trend of the economy remained mildly positive.

The first-quarter dip in output was driven by a sharp slowdown in inventories after large build-ups in the second half of 2007. This shift appears to reflect a number of factors. Clearly, retailers built-up inventories late in 2007 in anticipation of a surge in consumer spending after the GST rate was reduced on January 1, and this scenario was borne out (especially for autos). The supply of goods from both domestic manufacturers and importers fell sharply, notably as retooling, strikes and weak US demand hampered auto output. As well, the difficulties caused by a winter characterized by unusual cold in western Canada and record snow in eastern Canada hampered the production and transportation of both domestic and imported goods.

The irregular sources of the slump in manufacturing output in the first quarter opens the possibility that manufacturing will rebound in the second. Preliminary data indicate auto output began to recover in April, partly as the interruption to the flow of parts eased, while labour disputes at suppliers were settled in May. Manufacturing employment led job growth in May, recouping all of its losses since the start of the year.

Consumer spending posted a solid gain, driven by big-ticket durable goods. While rising food and energy prices siphoned off some purchasing power, real disposable income growth remained robust at 1.8%.

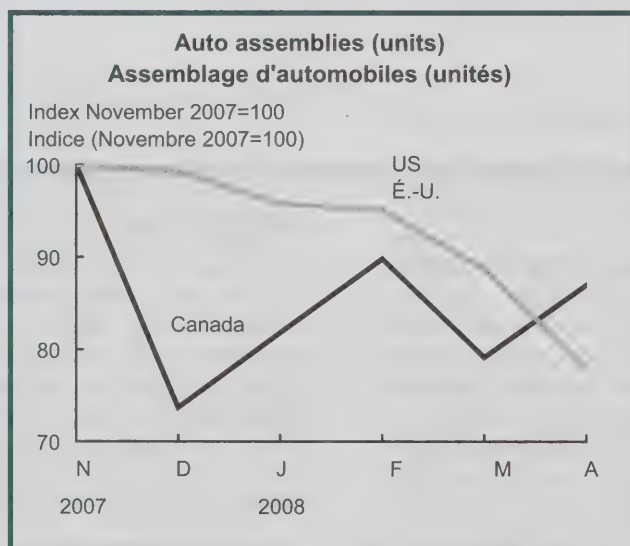
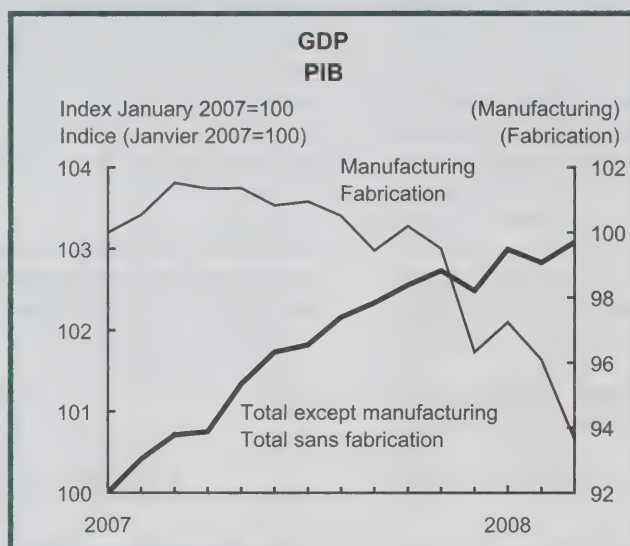
profité d'une autre augmentation importante des revenus tirés des marchandises exportées. Au début du deuxième trimestre, l'emploi a conservé un régime de croissance modeste, d'où l'impression que, foncièrement, les conditions économiques restent légèrement favorables.

Le fléchissement de la production au premier trimestre a avant tout été déterminé par une diminution record des stocks qui avaient nettement été en accumulation au second semestre de 2007. Cette évolution paraît attribuable à des facteurs divers. Il est clair que les détaillants ont bien garni leurs stocks vers la fin de 2007 en prévision d'une flambée des dépenses de consommation devant suivre la réduction du taux de la TPS le 1er janvier. Ce scénario s'est vérifié (pour l'industrie de l'automobile en particulier). L'offre de marchandises tant de fabrication

intérieure que d'importation a fortement diminué, tandis que les mesures de réoutillage, des grèves et la faiblesse de la demande américaine nuisaient notamment à la production automobile. Enfin, les difficultés d'un hiver marqué par de grands froids dans l'ouest du pays et des précipitations records de neige dans l'est ont compromis la production et le transport dans le cas des biens tant intérieurs qu'importés.

Les facteurs irréguliers de marasme de la production manufacturière au premier trimestre laissent présager que la fabrication se redressera au deuxième trimestre. En avril, les données provisoires sur la production d'automobiles se sont mises à remonter, en partie parce que la circulation de pièces de rechange a repris; en mai, les conflits de travail se sont réglés chez les fournisseurs de pièces. L'emploi manufacturier a dominé au tableau de la croissance en mai, recouvrant toutes les pertes subies depuis le début de l'année.

Les dépenses de consommation ont affiché un solide gain grâce surtout aux biens durables chers. Il faut aussi dire que le renchérissement des aliments et de l'énergie avait fait une certaine ponction sur le pouvoir d'achat, alors que le revenu réel



The housing market cooled in the first quarter, after large price hikes reduced affordability.

Business investment rose nearly 1%, and corporate profits continued to grow (notably in the energy sector). Structures remained the driving force behind growth, as outlays for machinery and equipment rose only 0.3%.

Export volume edged down for the third straight quarter, falling 1%. Most of the decline originated in a 13% decrease for autos. Forestry exports also continued to tumble due to the ongoing slump in the US housing market. Despite these losses, overall export earnings continued to rise, reflecting soaring commodity prices for energy, agricultural and industrial goods.

Labour markets

Employment eked out a marginal gain in May, after slowing to 0.1% growth in each of March and April. Youth employment fell sharply, especially full-time jobs. The unemployment rate was steady at 6.1%. Year-over-year employment growth remained at about 2%, even as US payrolls have come to a near-standstill. The unemployment rate in Canada (5.3%, adjusted to US concepts) fell below the 5.5% rate in the US for the first time since 1982.

Private sector payrolls expanded, after a pause in April. The increase was led by a 34,000 gain in manufacturing, lifting its net change since the start of the year to a slight positive. Factory jobs were driven by transportation equipment and computer and electronics. Construction jobs also continued to grow.

Offsetting these gains were declines in agriculture and services. Despite high prices, farming was hampered by a late spring and wet fields, which delayed planting even as high prices boosted the seeding plans of farmers. Services were slowed by a setback in business and public services and more losses in trade and transportation.

disponible a été franchement en hausse avec une valeur de 1,8 %. Le marché de l'habitation a faibli au premier trimestre après que les hausses de prix aient réduit l'abordabilité.

Les investissements des entreprises se sont élevés de près de 1 % et leurs bénéfices sont restés en croissance (dans le secteur de l'énergie notamment). Le moteur de la croissance des investissements a été la construction, car les dépenses en machines et en matériel n'ont augmenté que de 0,3 %.

En volume, les exportations ont reculé un troisième trimestre de suite, perdant 1 %. Ce qui a surtout joué comme facteur, c'est un fléchissement de 13 % des exportations d'automobiles. Les exportations forestières ont continué à chuter dans le présent contexte de marasme du marché de l'habitation aux États-Unis. Malgré ces pertes, les revenus tirés des exportations ont continué à évoluer en hausse dans l'ensemble du fait de la montée en flèche des cours des produits de base dans le cas de l'énergie, des denrées agricoles et des biens industriels.

Marché du travail

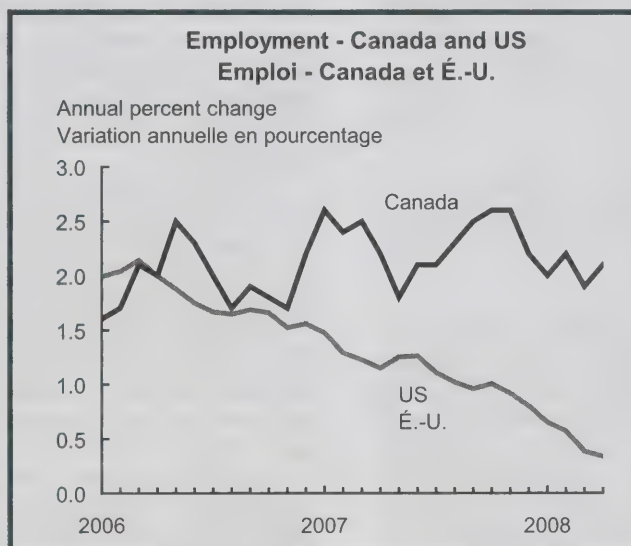
L'emploi a fait un maigre gain en mai après un ralentissement de sa croissance à 0,1 % aussi bien en mars qu'en

avril. Il s'est vivement contracté chez les jeunes surtout dans les postes à plein temps. Quant au taux de chômage, il a été stable à 6,1 %. La croissance de l'emploi sur douze derniers mois est demeurée d'environ 2 % alors même que le marché s'alanguissait aux États-Unis. Le taux de chômage au Canada (ajusté aux concepts américains, à 5,3 %) a diminué sous les 5,5 % enregistrés aux États-Unis, le plus bas depuis 1982.

Dans le secteur privé, l'emploi a fait un pas en avant après avoir marqué une pause en avril. Un gain de 34 000 postes en fabrication a prédominé et la variation nette depuis le début

de l'année est devenue légèrement positive. Les chefs de file dans la fabrication ont été le matériel de transport et les produits informatiques et électroniques. L'emploi en construction a continué à croître.

Pour faire pendant, il y a eu des baisses en agriculture et dans les services. Malgré des prix élevés, l'activité agricole s'est ressentie d'un printemps tardif et de la surcharge d'humidité des champs, un frein à l'ensemencement même si les prix ont relevé les intentions des fermiers. Dans l'industrie tertiaire, les facteurs de ralentissement ont été un revers pour les services aux entreprises et les services publics et de nouvelles pertes pour le commerce et les transports.



Ontario and Quebec dominated job growth in May, a reflection of the recovery in their manufacturing base. So far this year, Ontario job growth (1.2%) remains above the national average (0.8%), while Quebec trails with no change. Employment in May fell in all four western provinces, especially services. However, the west continues to lead year-over-year growth, partly due to booming construction activity.

Leading Indicators

The composite leading rose 0.1% in April after no change in March. Only three of the ten components declined, the fewest since turmoil erupted in global financial markets last summer. As recently as December, six components were declining. The stock market posted the largest turnaround.

Prices on the Toronto stock market rebounded in April, after trending down for five straight months. Subsequently, the market hit a new record high in May.

Household demand was sustained by further gains in spending on durable goods. These offset a seventh straight decline for housing, notably as housing starts retreated sharply in April after a strong start to the year.

The leading indicator for the United States pointed to continued weakness, falling 0.2% for its eight consecutive decrease. Housing and auto sales remained the major drags on the economy.

Despite the slack in auto and lumber exports to the US, Canadian manufacturers recorded their first back-to-back gains in new orders since June 2007. This largely reflected strong demand for airplanes. However, there are long lags in building planes, which helps explain why output and shipments continued on a slight downward trend. The cuts to output kept the downward pressure on inventories, leaving the ratio of shipments to stocks unchanged. The average workweek in manufacturing fell again, and last posted an increase in April 2007.

Output

Real GDP shrank 0.2% in March, its third decline in four months. All of the March drop was attributable to the auto industry, which was affected by a labour dispute in the US that cut off the flow of parts late in February. While alternative supply sources were found late in April, and the strike was

En mai, l'Ontario et le Québec ont mené la croissance de l'emploi grâce au redressement de l'activité manufacturière. En Ontario, le taux de croissance de l'emploi (1,2 %) est supérieur à la moyenne nationale (0,8 %) depuis le début de l'année. Le Québec est à la traîne sans que sa situation évolue. Ce même mois, l'emploi a baissé dans les quatre provinces de l'Ouest, plus particulièrement dans les services. L'Ouest canadien reste en tête toutefois pour la croissance d'une année à l'autre, ce qu'il doit partiellement à son industrie florissante de la construction.

Indicateurs avancés

En avril, l'indicateur avancé s'est élevé à 0.1 % après avoir connu un mois de mars sans croissance. Seulement trois des dix composantes ont affiché un recul, soit le plus petit nombre depuis la tourmente qui a frappé les marchés financiers mondiaux l'été dernier. En décembre, six composantes étaient à la baisse. C'est le marché des actions qui a connu la remontée la plus forte.

Les prix sur le marché boursier de Toronto ont rebondi en avril, après cinq mois de repli, de sorte que le marché a établi un nouveau record en mai.

La demande des ménages a été soutenue par une augmentation des dépenses en biens durables. Cette hausse a contrebalancé la baisse observée pour un septième mois consécutif dans le secteur de l'habitation, notamment parce que les mises en chantier ont accusé un brusque recul en avril après un début d'année prometteur.

L'indicateur avancé des États-Unis a continué de montrer des signes de faiblesse pour la huitième fois en huit mois et a affiché un recul de 0,2 %. Encore une fois, ce sont principalement le marché de l'habitation et les ventes d'automobile qui ont freiné l'économie.

Malgré le relâchement des exportations d'automobiles et de bois d'œuvre aux États-Unis, les fabricants canadiens ont enregistré leurs premiers gains consécutifs au chapitre des nouvelles commandes depuis juin 2007, largement en raison de la forte demande d'avions. Cependant, les délais de fabrication sont longs, ce qui explique en partie pourquoi la production et les livraisons continuent d'afficher une légère tendance à la baisse. Les réductions de production ont maintenu la pression à la baisse sur les stocks, laissant le ratio des livraisons aux stocks inchangé. La durée hebdomadaire moyenne de travail dans le secteur de la fabrication a encore diminué, sa dernière augmentation remontant à avril 2007.

Production

En mars, le PIB réel a rétréci de 0,2 %, marquant un troisième recul en quatre mois. Tout ce qui s'est produit en mars est imputable à une industrie de l'automobile affectée par un conflit de travail aux États-Unis qui, vers la fin de février, a tari la source de pièces de rechange. Vers la fin d'avril, on

settled in May, key production lines in Canada were shut down for all of March. As a result, auto assemblies fell 13%. As well, the closing of dozens of assembly plants across North America due to the strike triggered a drop in demand for auto parts. The retrenchment in the auto sector of course had negative spin-off effects on feeder industries elsewhere in manufacturing as well as downstream in transportation and wholesaling.

Outside of autos, the economy was split between widespread losses in manufacturing and diffuse gains in primary industries and services. The drop in manufacturing has been severe for some industries over the last six months. The loonie's reaching parity with the US dollar last fall compounded long-term structural declines. For example, clothing output has shrunk over one-third in just six months, while the collapse of US housing demand helped send output of sawmills tumbling 20% over the same period.

Some manufacturing industries where demand had been strong saw pronounced losses last month, notably non-metallic minerals (especially cement and concrete), construction machinery and computers. The drop in manufacturing sales of many of these products was concentrated in Quebec, which bore the brunt of a paralyzing snow storm in mid-March; monthly shipments in Quebec fell 15% for non-metallic minerals, 10% for computers and electronics, 6% for machinery and 5% for fabricated metals. Aerospace remained on a strong upward trend, although the industry continues to see unfilled orders surge as output cannot keep pace with the influx of new orders.

Output continued to grow in the primary sector. Mining and forestry were buoyed by operations returning to more normal levels after exceptional cold hampered output in western Canada in February. Elsewhere in goods, utilities output rose, while construction was dampened by a retreat in housing starts.

Services advanced across the board, except for wholesaling. Finance rebounded as trading on stock and commodity markets strengthened. Transportation got a lift from air travel and a partial rebound in surface transport, although heavy snow in eastern Canada remained a

avait su trouver d'autres sources d'approvisionnement et la grève en question s'est réglée en mai, mais les grandes chaînes de production canadiennes ont été paralysées tout au long de mars. C'est ainsi que la production automobile a fléchi de 13 %. De plus, la fermeture de douzaines d'usines d'assemblage dans toute l'Amérique du Nord à cause de cette grève a provoqué une baisse de la demande de pièces. Ce relâchement de l'activité dans l'industrie de l'automobile a eu, bien sûr, des conséquences fâcheuses sur les industries d'apport en amont dans le secteur de la fabrication et sur les industries en aval dans les secteurs du transport et du commerce de gros.

En dehors de l'industrie de l'automobile, l'économie a connu tour à tour des pertes généralisées dans l'industrie secondaire et des gains épars dans les industries primaire et tertiaire. Depuis six mois, le recul manufacturier a véritablement sévi dans un certain nombre de branches d'activité. Un dollar canadien parvenu à la parité avec le dollar américain l'automne dernier est venu aggraver une décroissance structurelle à long terme. En six mois seulement par exemple, la production de vêtements a rétréci de plus du tiers. Autre exemple, l'effondrement du marché américain de l'habitation a concouru à une chute de 20 % de la production des scieries pendant la même période.

Des industries manufacturières où la demande avait été ferme ont subi de cuisantes pertes ces derniers mois, notamment celles des minéraux non métalliques (ciment et béton en particulier), de la machinerie de chantier de construction et des ordinateurs. Le fléchissement des ventes manufacturières d'un grand nombre de ces produits a été concentré au Québec qui, à la mi-mars, devait être heurté de plein fouet par une tempête de neige paralysante. Dans cette province, les livraisons mensuelles ont respectivement baissé de 15 %, 10 %, 6 % et 5 % dans le cas des minéraux non métalliques, des produits informatiques et électroniques, des machines et des métaux de première transformation. L'aérospatiale a par ailleurs continué à avancer à grands pas, bien que ses commandes en carnet demeurent en plein essor, sa production ne pouvant suivre l'afflux de nouvelles commandes.

Dans le secteur primaire, la production était toujours en croissance. Dans les mines et les forêts, la production a repris des valeurs plus normales après la paralysie causée par des froids exceptionnels dans l'Ouest canadien en février. Ailleurs dans les industries de biens, on a relevé une hausse de production pour les services publics, alors que l'activité de construction se trouvait amortie par une contraction des mises en chantier sur le marché de l'habitation.

Dans les services, la production a progressé partout sauf dans le commerce de gros. Les services financiers se sont redressés avec les échanges qui s'avivent dans les bourses de valeurs et de marchandises. Dans le secteur des transports, le transport aérien a servi d'aiguillon et

problem. Consumer, business and government services all saw modest gains.

Household demand

Retail sales volumes rose 0.5% in March, their fourth gain in five months. The increase would have been larger but for storms that sharply curtailed nominal sales in Quebec (-2.3%) and New Brunswick (-3.1%).

Durable goods again led the increase in demand, partly due to the stimulus of more price cuts. Both new and used vehicle purchases eked out small gains (although new auto sales slowed in April). Demand for TVs rebounded from a rare decline in February, while computers posted their first drop since last September.

The unusually wintry weather in eastern Canada dampened clothing purchases. Not only were shoppers discouraged from venturing out by heavy snow, but the persistence of cold temperatures dampened the usual pick-up in sales of spring fashions.

Housing starts fell to 214,000 units (at annual rates) in April. This was equal to their fourth-quarter average, after a surprising jump to 243,000 units in the first quarter. Double-digit declines were recorded for both single-family and multiple-unit dwellings. So far in 2008, starts of singles are running 15% behind last year's pace. New home sales slowed early in 2008, boosting the overhang of unsold new homes, especially in Alberta. Starts of multiple units remain on an upward trend (despite the dip in April), partly because vacancies have fallen from their high in the autumn of 2007. Existing home sales recovered slowly in April, after a sluggish start to the year.

le transport terrestre a partiellement été en reprise, bien que les précipitations de neige abondantes dans l'est du pays aient encore posé un problème. Dans les services de consommation, les services aux entreprises et les services gouvernementaux, on a enfin invariablement relevé de modestes gains.

Demande des ménages

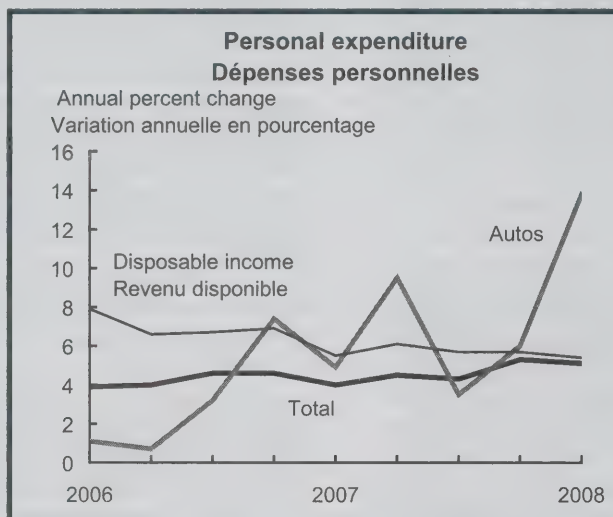
En volume, les ventes au détail se sont élevées de 0,5 % en mars; c'est là un quatrième gain en cinq mois. Ce gain aurait été plus imposant s'il n'y avait eu cette neige abondante qui a fortement réduit les ventes en valeur nominale au Québec (-2,3 %) et au Nouveau-Brunswick (-3,1 %).

Les biens durables ont mené encore une fois le mouvement de croissance de la demande en partie par l'effet de stimulation de nouvelles baisses de prix. Pour les achats de véhicules tant neufs que d'occasion, on a constaté de légers gains (quoique les ventes d'automobiles neuves aient ralenti en avril). La demande de téléviseurs s'est remise d'une rare diminution en février, alors que les ordinateurs accusaient leur première baisse depuis septembre 2007.

Les rigueurs hivernales singulières dans l'est du pays ont nui aux achats de vêtements. Non seulement les consommateurs n'osaient mettre les pieds dehors à cause de la neige, mais un froid persistant a aussi empêché la reprise habituelle des ventes de nouveautés printanières.

nouveautés printanières.

En avril, les mises en chantier d'habitations sont tombées à un niveau de 214 000 logements (aux taux annuels). Cela correspondait à leur moyenne du quatrième trimestre; elles avaient pourtant fait un bond étonnant à 243 000 logements au premier trimestre. On note une décroissance à deux chiffres pour les logements et unifamiliaux et multifamiliaux. Depuis le début de 2008, les mises en chantier de logements unifamiliaux le cèdent de 15 % à leur rythme de l'an dernier. Tôt en 2008, les ventes de maisons neuves ont ralenti, ce qui devait accroître le parc de logements neufs invendus, notamment en Alberta. Quant aux mises en chantier de logements multifamiliaux, elles ont continué à évoluer en hausse (malgré la baisse d'avril), en partie parce que le parc de logements inoccupés a glissé de son sommet de l'automne de 2007. Sur le marché de la revente, la demande a repris peu à peu en avril après un lent démarrage en début d'année.



Merchandise trade

The current account surplus rose in the first quarter, after the preliminary estimate of a deficit in the fourth was revised to a small surplus. Most of the first-quarter increase reflected higher prices for goods, notably energy. As well, the travel deficit shrank, reversing a trend to large increases last year, as Canadians spent less in the US.

In March, commodity price gains pushed up exports for the third consecutive month. Rising prices for energy, food, fertilizer and metals explained the higher export receipts as export volumes remained stable in the first quarter.

Energy and agricultural exports both set monthly and quarterly records. Energy exports have soared since October 2007, to a record \$10.4 billion in March and nearly \$30 billion for the first three months of 2008, a \$6 billion increase over fourth quarter. This was the largest quarterly gain on record, surpassing the boost from the hurricane damage in the US in 2005. Crude oil accounted for more than half of the advance in the quarter, although higher prices for natural gas and gasoline also contributed to the increase in energy exports.

Agricultural exports reached \$3.3 billion for the month and \$9.6 billion in the quarter. As with energy, the advance in agricultural exports in the first quarter of 2008 was the largest on record, climbing over \$1 billion on the strength of wheat and canola prices.

After retreating late in 2007, industrial goods in 2008 are trending up toward their April 2007 high of \$9.2 billion, reaching \$8.8 billion in March. Fertilizer exports hit a record \$460 million in March and increased 30% so far this year, mostly as a result of soaring prices. Nickel and copper also were up for the month.

Imports fell slightly, with a drop in volumes more than offsetting a rise in prices. Despite the increase in energy prices and a recovery of natural gas imports after a pause in February, a labour dispute at a major US parts supplier

Commerce de marchandises

L'excédent du compte courant a augmenté au premier trimestre, l'estimation provisoire d'un déficit au quatrième trimestre ayant été révisée pour afficher un léger excédent. Le gros de la progression au premier trimestre tient à un renchérissement des biens, notamment des produits énergétiques. Ajoutons que le déficit au compte des voyages a rétréci au rebours d'une forte évolution à la hausse l'an dernier, car les Canadiens ont moins dépensé en territoire américain.

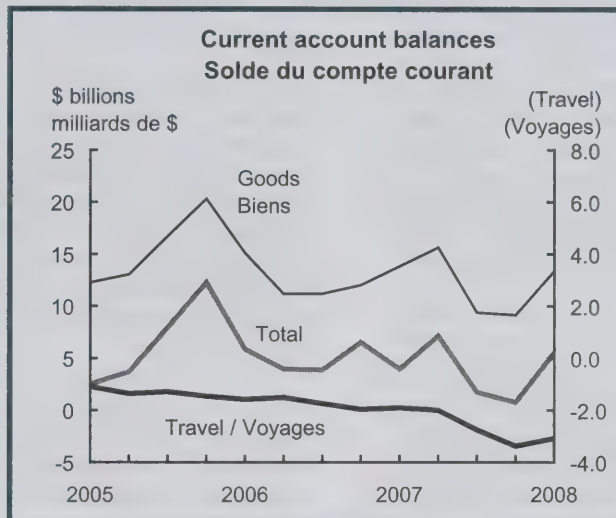
En mars, les hausses de prix des produits de base ont fait monter les exportations pour un troisième mois de suite. Le renchérissement de l'énergie, des aliments, des engrais et des métaux explique l'augmentation des exportations puisque, en volume, celles-ci ont été stables au premier trimestre.

Les exportations dans les secteurs de l'énergie et de l'agriculture ont établi des records mensuels et trimestriels. Les exportations d'énergie, qui sont en plein essor depuis octobre 2007, ont atteint un sommet de 10,4 milliards de dollars en mars. Elles s'élèvent à près de 30 milliards de dollars pour les trois premiers mois de 2008, en hausse de 6 milliards de dollars par rapport au quatrième trimestre. Il s'agit de la meilleure croissance trimestrielle jamais observée, dépassant même la hausse causée par les dommages des ouragans aux États-Unis en 2005. Le pétrole brut est à l'origine de plus de la moitié de la progression du trimestre, bien que le renchérissement du gaz naturel et de l'essence ait également contribué à la hausse des exportations d'énergie.

Les exportations agricoles se sont élevées à 3,3 milliards de dollars pour le mois et à 9,6 milliards de dollars pour le trimestre. Comme dans le cas de l'énergie, l'augmentation du premier trimestre de 2008 est la meilleure jamais observée, ayant dépassé la barre du 1 milliard de dollars étant donné la fermeté des cours du blé et du canola.

Après avoir régressé vers la fin de 2007, les produits industriels s'approchent de leur sommet de 9,2 milliards de dollars atteint en avril 2007, leur valeur s'étant établie à 8,8 milliards de dollars en mars. Les exportations d'engrais ont présenté une valeur record de 460 millions de dollars en mars, en hausse de 30 % depuis le début de l'année, ce qui s'explique en majeure partie par l'envolée des prix. Les cours du nickel et du cuivre ont aussi évolué en hausse dans le mois.

Les importations ont marqué un léger recul, la baisse en volume ayant plus qu'annulé une hausse des prix. Malgré l'augmentation des cours énergétiques et la reprise des importations de gaz naturel qui avaient marqué un



drove the decline. This dispute disrupted imports of parts and trucks as well as truck exports.

Prices

The implicit price index for GDP rose 1.3% in the first quarter, mostly due to higher prices for energy exports. Consumer price increases were steady at 0.3% while housing prices levelled off after two straight years of 7% increases (the most of any sector). The steep decline in import prices in 2007 when the loonie soared came to an end, with their 3.3% increase the most since mid-2004.

Consumer prices jumped 0.4% between March and April, after rising only 0.2% in the first three months of the year. Most of the upturn reflected higher gasoline prices, which hit a record high (surpassing their previous peak set in September 2005 in the wake of Hurricane Katrina). As well, food prices rose 0.7%, mostly for bread.

Excluding food and energy, monthly prices rose 0.3% and were just 1.1% ahead of a year-earlier. The cost of goods was little changed, as the recent heavy discounting for autos and clothing did not continue. Services were boosted by housing as well as air transport, where rising fuel costs began to affect travellers.

Prices for manufactured goods rose 1.4%, in April, their sixth straight increase. Over this period, prices recovered all of their declines during the rapid appreciation of the loonie in mid-2007, and industrial prices hit a new high in April 2008. Resource-based products led the increase, notably petroleum. But prices also strengthened for autos and capital goods, helped by a slight drop in the exchange rate in April. Manufacturers continue to see sharp hikes for commodity inputs, up 23% in the year to April.

Commodity prices surged across the board in May. Energy led the increase, with crude oil surpassing \$130 a barrel. Futures prices

temps d'arrêt en février, un conflit de travail chez un grand fournisseur de pièces aux États-Unis a entraîné cette diminution. Le conflit a perturbé les importations de pièces et de camions ainsi que les exportations de camions.

Prix

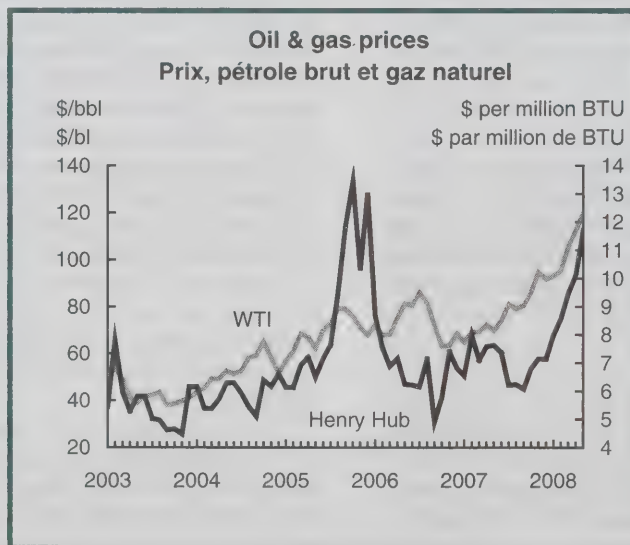
L'indice implicite des prix du PIB a monté de 1,3 % au premier trimestre surtout en raison du renchérissement des produits énergétiques exportés. Le taux d'inflation à la consommation a été stable à 0,3 % et les prix de l'habitation ont plafonné après deux années consécutives où leur taux de croissance avait été de 7 % (le plus pour tout secteur). La très vive décroissance en 2007 des prix à l'importation en situation de montée en flèche du dollar canadien a pris fin et l'augmentation de 3,3 % est la plus ample depuis le milieu de 2004.

De mars à avril, les prix à la consommation ont fait un bond de 0,4 % après avoir progressé de 0,2 % seulement les trois premiers mois de l'année. Le redressement s'explique surtout par un renchérissement de l'essence en culmination (dépassant le sommet antérieurement atteint en septembre 2005 dans le sillage de l'ouragan Katrina). De plus, les prix des aliments se sont élevés de 0,7 % et le prix du pain a particulièrement monté.

Si on fait abstraction des aliments et de l'énergie, on constate que les prix mensuels ont augmenté de 0,3 % et qu'ils n'étaient en hausse que de 1,1 % par rapport à l'an dernier. Les prix des biens n'ont guère évolué, car les généreuses remises de prix consenties récemment sur les automobiles et les vêtements sont terminées. Les services ont eu pour aiguillon l'habitation et le transport aérien où la montée du prix des carburants a commencé à faire sentir ses effets sur les voyageurs.

En avril, les prix des produits manufacturés se sont accrus de 1,4 %; c'est là une sixième hausse consécutive. Dans cette période, ils ont effacé toutes leurs pertes causées par la valorisation rapide du dollar canadien au milieu de 2007. Les prix industriels sont parvenus à un nouveau sommet en avril 2008. Les produits primaires ont mené le mouvement, notamment le pétrole. Il reste que les prix sont également en hausse pour les automobiles et les biens d'équipement, mouvement favorisé par une légère diminution du taux de change en avril. Les fabricants ont continué à subir de larges majorations de prix de leurs produits d'apport en progression de 23 % de janvier à avril.

En mai, les cours des produits de base ont monté dans l'ensemble. Le secteur de l'énergie domine au tableau des hausses et le prix du pétrole brut



point to a prolonged period of very high prices. Natural gas prices also hit their highest level outside of the aftermath of Hurricane Katrina in 2005. Food prices rebounded slightly, after a sharp retreat in March from their record high set in February. Nickel tumbled to a 2-year low after a new mine opened in Australia.

Financial markets

The Toronto stock market continued to set record highs, rising 6% in May after a 4% gain in April. And while energy and mining stocks continued to profit from high commodity prices, both industrial and consumer staples also advanced sharply in May (industrials include aerospace and transportation companies).

Interest rates and the Canadian dollar were essentially unchanged in May. The dollar has hovered around parity with the US greenback since last November, its most stable six-month period since October 1997.

Corporations continued to run large surpluses, lending a net \$15 billion to the rest of the economy in the first quarter. Firms continued to issue large amounts of equity in April as the stock market set new highs. Equity issues also may have been stimulated by a slight drop in short-term business credit in April, after the growth of bank loans slowed noticeably over the last two quarters.

Regional economies

Poor weather appears to have dominated the economy in the central part of the country. In Quebec, retail sales and housing starts dropped sharply in March, coinciding with the biggest snowstorm in the past generation. Fourteen of the 20 manufacturing industries posted declines, most of them producers of goods shipped by truck or train. A measure of the underlying trend of manufacturing employment in April was that 9 of the province's 15 economic regions expanded. Compared to last year's levels, employment in the manufacturing sector rose in almost every region outside Montreal (the centre of the clothing industry). Overall, shipments rose in March due to a second consecutive strong increase in aerospace. Employment in manufacturing has remained stable throughout the province since early 2008 compared to the heavy losses incurred the year before.

In March, manufacturing sales in Ontario lost some of their gains in the previous two months. The decline was widespread, suggesting that the snow also played a part.

a dépassé les 130 \$ le baril. Les cours à terme annoncent une longue période de prix très élevés. Les cours du gaz naturel ont atteint leur plus haut niveau depuis les séquelles de l'ouragan Katrina en 2005. Les prix des aliments ont légèrement repris après une forte baisse en mars par rapport à leur valeur record de février. Enfin, les cours du nickel sont tombés à leur plus bas niveau en deux ans depuis l'ouverture d'une nouvelle mine en Australie.

Marchés financiers

La bourse de Toronto est restée en mode « records », montant de 6 % en mai après avoir gagné 4 % en avril. Les valeurs énergétiques et minières ont continué à profiter de la cherté des produits de base, mais les industrielles et les actions liées à la consommation ont aussi marqué une forte avance en mai (le secteur industriel comprend l'aérospatiale et les transports).

Les taux d'intérêt et le dollar canadien sont demeurés inchangés en mai pour l'essentiel. Le dollar oscille à parité avec le dollar américain depuis novembre 2007. C'est sa plus longue période stable de six mois depuis octobre 1997.

Les sociétés ont continué à afficher des excédents de taille. Elles ont prêté en valeur nette de 15 milliards de dollars au reste de l'économie au premier trimestre. Les entreprises ont continué à émettre des actions en grande quantité en avril avec les nouveaux sommets atteints par les valeurs boursières. Les émissions pourraient aussi avoir été stimulées par une légère contraction du crédit à court terme aux entreprises en avril dans une situation de diminution sensible de la croissance des prêts bancaires au cours des deux derniers trimestres.

Économies régionales

La conjoncture semble continuer d'avoir été dominée par les vifs retournements du climat au centre du pays. Au Québec, les ventes au détail et les mises en chantier ont baissé fortement en mars au moment où a sévi la plus importante tempête de neige en une génération. Quelque 14 des 20 industries de la fabrication ont enregistré des baisses, produisant pour la plupart des biens livrés par camion ou par train. Un indice de fermeté de la tendance sous-jacente est la progression de l'emploi manufacturier en avril dans neuf des quinze régions économiques de la province. Par rapport aux niveaux de l'an dernier, l'emploi dans la fabrication progresse presque partout en région (à l'extérieur de Montréal, le centre du textile). Dans l'ensemble, les livraisons ont augmenté, cependant, hissées par une deuxième forte progression d'affilée de l'équipement aéronautique. L'emploi est demeuré stable dans la fabrication dans l'ensemble de la province depuis le début de 2008 comparé à la saignée enregistrée un an auparavant.

En mars, la fabrication abandonne une partie de ses gains des deux mois précédents en Ontario et dans cette province aussi la baisse est généralisée, ce qui suggère

Only 6 out of 20 industries recorded increases, the same number as during the December storms. At the same time, a major auto parts supplier to North American producers was on strike, another temporary wrench in the production process. However, construction remained a source of strength. In April, non-residential permits were robust, even more than in the rest of the country (aside from the Prairies). They also grew strongly in the residential sector. Retail sales rose by 0.8%, making up half of the loss recorded in February.

Household demand remained buoyant in the West. Retail sales jumped by 1.3% in the Prairies and 2.0% in BC. These are the largest increases since November 2007 for the Prairies and since January 2006 for BC. Housing starts decreased in Alberta compared to their record levels in March. Non-residential construction remained much higher than the year before. Housing starts recovered half of their losses from March in British Columbia.

International economies

In the **United States**, housing remained weak and home prices declined further in April. Despite a steadying of sales and starts in 2008, inventories remained high as the number of foreclosures picked up, placing further downward pressure on prices. Existing home sales in the first four months of 2008 have been relatively stable, never straying far from 4.9 million units (at annual rates). Similarly, housing starts have hovered around 1 million units in 2008, with April showing a slight rebound from the slide in March.

Showing promise in retail sales was a rise in building supplies as well as electronics and appliances, which contributed to a 0.2% gain in total sales. Auto sales were down for their third straight month, which dampened overall sales.

A strike at a major parts supplier cut into industrial production, which fell 0.7% in April. However, new orders for core capital goods were up a strong 4.2%, following declines throughout the first quarter.

Trade flows were also affected by the labour dispute, which reduced both exports and imports of automotive products. Exports fell in March for the first time since February 2007, down 1.7%. In addition to autos, exports were weighed down by aircraft and pharmaceutical

que la neige a également joué un rôle. Seulement 6 industries sur 20 ont progressé, le même nombre que lors des intempéries de décembre. De même, les exportations ont soudainement reculé de 16,4% d'une année à l'autre. En même temps, un important fournisseur de pièces pour des modèles nord-américains en demande était en grève, un autre facteur temporaire ayant entravé la production. La construction est cependant demeurée une source de fermeté. Dans le secteur non résidentiel, en avril, encore plus que dans le reste du pays (à part la croissance continue dans les Prairies), les permis sont demeurés solides. Ils ont progressé fortement dans le secteur résidentiel. Les ventes au détail ont augmenté de 0,8 %, recouvrant la moitié de la perte de février.

La demande des ménages reste ferme dans l'Ouest. Les ventes au détail ont bondi de 1,3 % dans les Prairies et de 2,0 % en Colombie-Britannique. Il s'agit des plus fortes hausses depuis novembre 2007 dans les Prairies, et depuis janvier 2006 en Colombie-Britannique. Les mises en chantier ont baissé en Alberta par rapport à leur record historique atteint en mars. La construction non-résidentielle demeure bien au-dessus de l'an dernier. Les mises en chantier ont récupéré la moitié de leurs pertes de mars en Colombie-Britannique.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le marché de l'habitation demeure faible et les prix y ont encore baissé en avril. Malgré une stabilisation des ventes et des mises en chantier en 2008, les stocks restent élevés. Le nombre de saisies immobilières est en effet en hausse, d'où de nouvelles pressions à la baisse sur les prix. Sur le marché de la revente, la demande a été relativement stable les quatre premiers mois de 2008, ne s'écartant jamais beaucoup du niveau de 4,9 millions de logements (aux taux annuels). De même, les mises en chantier gravitent autour du million en 2008; en avril, elles ont légèrement remonté après leur descente de mars.

Un signe de bon augure pour les ventes au détail est la montée observée dans le cas des matériaux de construction, des produits électroniques et des appareils ménagers qui ont contribué à une progression de 0,2 % de la masse des ventes. Les ventes d'automobiles ont décliné un troisième mois de suite avec un effet d'amortissement sur l'ensemble des ventes.

Une grève chez un grand fournisseur de pièces a nui à une production industrielle ayant régressé de 0,7 % en avril. Il reste que les nouvelles commandes de biens d'équipement de base ont fortement évolué en hausse (4,2 %) après des baisses tout au long du premier trimestre.

Le conflit de travail a aussi influé sur les échanges commerciaux, provoquant un fléchissement et des exportations et des importations de produits automobiles. En mars, les exportations ont diminué (1,7 %) pour la première fois depuis février 2007. Il n'y a pas que les

products. Lower volumes of crude oil and consumer goods brought down imports.

Real GDP grew 0.8% in the **euro-zone** in the first quarter of 2008, more than double its pace in the previous quarter. Output was boosted by strength in Germany and France despite severe slowdowns in Ireland and Spain, which have been battered by the slumping housing markets, and weakness in Italy. Industrial production contracted in March as every sector retrenched, with the notable exception of energy. New orders also fell, led by declines in textiles, metals and machinery and equipment. The external trade deficit narrowed as the surplus for machinery and autos outweighed the rising energy shortfall. Trade was particularly brisk with the US, China and Russia. Consumers kept their wallets closed in March, the second straight month of lower sales volumes. The annual rate of inflation eased slightly in April to 3.3% from 3.6% in March, while the unemployment rate was stable at 7.1%.

Output in **Germany** grew 1.5% in the first quarter to mark its best performance in over a decade, spurred by surging business investment. Industrial production picked up in March after being flat the month before. New orders, however, contracted for the fourth straight month despite strong export demand from Eastern Europe, the Middle East and Asia. Domestic demand remained driven by business, as consumers remained unwilling to spend. Retail sales fell for the fifth time in six months in March. Inflation eased in April to 2.6% from 3.3% in March. The unemployment rate fell to 7.3%, far below its 8.6% rate of a year earlier.

Real GDP growth in **France** doubled to 0.6% in the first quarter, while growth for 2007 was revised up to 2.1%. Industrial production fell in March after three straight gains. New orders plunged, giving back most of their rise in the previous two months. Unlike Germany, France has been harder hit by the strength of the euro and waning export demand. The external trade deficit in March was the third largest in the euro-zone.

The **British** economy slowed slightly to 0.4% in the first quarter. Industrial production contracted in March, its fourth drop in five months. External demand remained sluggish with Britain once again posting the largest deficit

produits automobiles, puisque les exportations ont été entraînées à la baisse par les aéronefs et les produits pharmaceutiques. Moindres en volume, le pétrole brut et les biens de consommation ont aussi enfoncé les importations.

Dans la **zone de l'euro**, le PIB réel a crû de 0,8 % au premier trimestre, soutenant un rythme qui est plus du double de celui du trimestre précédent. La production a été portée en avant par l'Allemagne et la France, et ce, malgré d'importants ralentissements en Irlande et en Espagne (pays qui souffrent au plus haut point du marasme du marché de l'habitation) et la faiblesse observée en Italie. La production industrielle s'est contractée en mars; il y a eu recul pour tous les secteurs avec l'énergie comme exception digne de mention. Les nouvelles commandes ont également décliné avec surtout des baisses pour les textiles, les métaux, les machines et le matériel. Le déficit du commerce extérieur s'est allégé, car l'excédent aux comptes de la machinerie et des automobiles a eu plus de poids que le déficit croissant au compte de l'énergie. Les échanges commerciaux ont particulièrement battu leur plein avec les États-Unis, la Chine et la Russie. Les consommateurs ont continué à lier les cordons de la bourse en mars, deuxième mois consécutif d'affaiblissement des ventes en volume. En avril, le taux annuel d'inflation a un peu baissé à 3,3 % (il était de 3,6 % en mars) et le taux de chômage a été stable à 7,1 %.

En **Allemagne**, la production s'est élevée de 1,5 % au premier trimestre, offrant ses meilleurs résultats en plus d'une décennie grâce à des investissements des entreprises en plein essor. La production industrielle a marché en avant en mars après avoir fait du surplace en février. Toutefois, les nouvelles commandes se sont contractées un quatrième mois d'affilée malgré la fermeté de la demande à l'exportation en Europe occidentale, au Moyen-Orient et en Asie. La demande intérieure a encore eu pour moteur les entreprises, puisque les consommateurs hésitaient toujours à dépenser. En mars, les ventes au détail ont régressé une cinquième fois en six mois. De mars à avril, le taux d'inflation a baissé de 3,3 % à 2,6 %. Le taux de chômage est tombé à 7,3 %, bien au-dessous de son niveau de 8,6 % d'il y a un an.

En **France**, le taux d'accroissement du PIB réel a doublé à 0,6 % au premier trimestre; après révision à la hausse, il s'établit à 2,1 % pour 2007. La production industrielle a subi une perte en mars après trois gains consécutifs. Les nouvelles commandes ont chuté, cédant le gros de ce qu'elles avaient gagné les deux mois précédents. La France a été plus heurtée que l'Allemagne par la vigueur de l'euro et la décroissance de la demande à l'exportation. En mars, le déficit du commerce extérieur a été le troisième en importance dans la zone de l'euro.

En **Grande-Bretagne**, l'économie a marqué un léger ralentissement à 0,4 % au premier trimestre. La production industrielle a fléchi en mars, essuyant un quatrième revers en cinq mois. La demande extérieure est restée paresseuse

in the euro-zone. Consumers suddenly reined in spending, after five months of robust demand. Prices shot up by 0.8% in April, their largest monthly hike in almost six years due to surging energy and food costs, raising the annual rate to 3%.

Real GDP in **Spain** grew 0.3% in the first quarter, its slowest pace in almost 13 years as output in construction and services collapsed. Export demand was strong, however, boosted by growth in northern Europe.

Japan's economy grew 0.3% in the first three months of the year, its slowest pace in three years. Strong exports to China and other Asian nations failed to offset weak business investment. Consumer spending remained resilient, helped by rising wages. Unemployment hit a 7-month high of 4.0% in April, while industrial production fell 0.3%.

et, une fois de plus, ce pays a accusé le déficit le plus imposant de la zone de l'euro. Les consommateurs ont brusquement freiné les dépenses après cinq mois de forte demande. En avril, les prix ont fait un bond de 0,8 %; c'est leur progression mensuelle la plus prononcée presque en six ans par suite du large renchérissement de l'énergie et des aliments. Le taux annuel d'inflation a ainsi été porté à 3 %.

En **Espagne**, le PIB réel a crû de 0,3 % au premier trimestre. C'est là son rythme le plus lent presque en 13 ans, parce que la production a périclité en construction et dans les services. La demande à l'exportation a néanmoins été ferme, alimentée par la croissance en Europe du Nord.

Au **Japon**, l'économie a progressé de 0,3 % les trois premiers mois de l'année. Il s'agit là de sa croissance la plus lente en trois ans. De solides exportations vers la Chine et les autres pays asiatiques n'ont pu compenser la faiblesse des investissements des entreprises. La demande de consommation est demeurée ferme, entraînée par la hausse des salaires. Le taux de chômage a atteint un sommet de sept mois à 4,0 % en avril, tandis que la production industrielle a baissé de 0,3 %.

Economic Events in May

Canada

General Motors announced the shutdown of its last factory in Windsor, Ontario in 2010, cutting 1,400 jobs. Ford announced it will reduce its overall North American production by 15% in the second quarter from last year, by 15 to 20% in the third quarter and by 8% in the fourth. Honda will focus its Ontario plant on producing the Civic, which became the top-selling brand in the U.S. in May.

Tembec extended production curbs at several sawmills in Ontario and Quebec, idling four indefinitely and keeping six at reduced capacity. Insolvent Pope and Talbot shut its three remaining pulp mills employing 1,000 workers in BC and Oregon.

Quebec approved bids for \$5.5 billion in wind power projects that will provide 2,004 megawatts by 2015.

World

The US Federal Reserve announced a boost in the emergency reserves it supplies to US banks to \$150 billion from \$100 billion in April.

Venezuela and China signed a \$12 billion deal to develop the Junin 4 block in Venezuela's Orinoco heavy oil belt.

China's strongest earthquake in 58 years damaged numerous power plants and transmission lines. The hardest-hit area was a large producer of natural gas and agricultural products.

3,400 striking workers at American Axle settled. The strike had led to production slowdowns at 30 North American GM plants.

Événements économiques en mai

Canada

La General Motors a annoncé la fermeture en 2010 de sa dernière usine à Windsor (Ontario), ce qui fera disparaître 1 400 emplois. Ford a annoncé pour sa part vouloir réduire, par rapport à l'an dernier, l'ensemble de sa production nord-américaine de 15 % au deuxième trimestre, de 15 % à 20 % au troisième et de 8 % au quatrième. L'usine Honda d'Ontario se concentrera sur la production de la Civic, qui est devenue la marque la mieux vendue aux États-Unis en mai.

Tembec a prolongé les baisses de production dans plusieurs scieries de l'Ontario et du Québec, mettant quatre de celles-ci en veilleuse pour une période indéfinie et en faisant fonctionner six au ralenti. En situation d'insolvabilité, Pope and Talbot a voué à l'inaction ses trois usines de pâte restantes avec leur millier de travailleurs en Colombie-Britannique et en Oregon.

Le Québec a retenu des soumissions d'une valeur de 5,5 milliards pour des projets d'énergie éolienne qui fourniront 2 004 mégawatts d'ici 2015.

Le monde

La Réserve fédérale américaine a fait part de son intention de porter de 100 milliards en avril à 150 milliards en mai les fonds de secours d'urgence qu'elle met à la disposition des banques du pays.

Le Venezuela et la Chine ont conclu une entente de 12 milliards pour l'exploitation du bloc Junin 4 dans la zone des pétroles lourds de l'Orénoque dans le premier de ces pays.

Le séisme le plus puissant qu'ait connu la Chine en 58 ans a endommagé nombre de centrales et de lignes de transport d'électricité. Un grand producteur de gaz naturel et de produits agricoles a été le plus heurté.

À l'American Axle, 3 400 travailleurs en grève ont accepté un règlement. La grève avait ralenti la production dans 30 usines nord-américaines de la GM.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

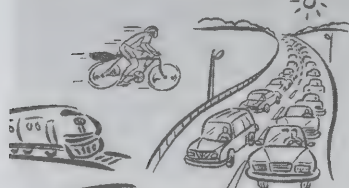
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

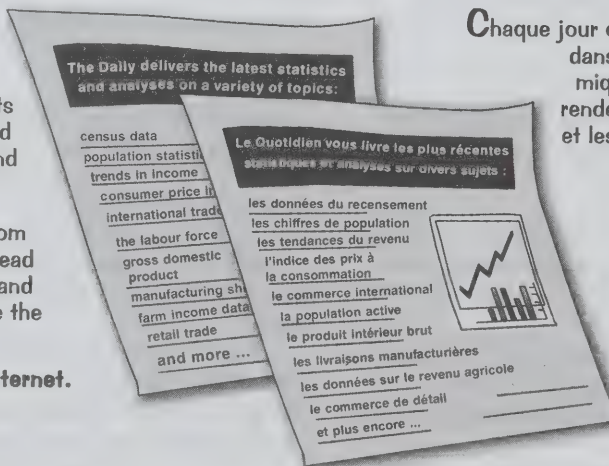
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers

By Z. Ghanem and P. Cross*

Many food prices began to accelerate sharply on global commodity markets in 2007. Then early in 2008, prices took off for basic foodstuffs such as grains and rice, raising the spectre of shortages and triggering hoarding and unrest in many parts of the world. Higher food prices, on top of the rising cost of gasoline, pushed up headline inflation in most countries.

While consumers paid higher prices for some food products, Canada overall stands poised to profit from the current surge in farm prices. As with most commodities, Canada is a net exporter of food and agricultural products, notably grains and livestock. Our trade surplus for agricultural products already posted a record quarterly increase to reach its highest level ever in the first quarter, even before the first seed for this year's crop was planted. Meanwhile, the cost of food imported by Canada (largely fruit and vegetables, fish, coffee and tea) has fallen, mostly due to the rising exchange rate of the dollar and lower prices on world markets for many foodstuffs other than grains.

This article looks at food prices in Canada, what Canadians buy with their food dollars, whether this food is produced domestically or imported, and what factors determine the prices of food. For the latter, we use the Input/Output (IO) tables to examine in detail how much of each food dollar goes to the farmer and food manufacturer (the primary beneficiaries of commodity price increases) versus other goods and services involved in transporting and selling food to consumers.

Since the focus of this paper is on food prices, as much as possible this paper organizes food products in the same

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs

par Z. Ghanem et P. Cross*

En 2007, la montée de nombreux prix alimentaires s'est fortement accélérée sur les marchés mondiaux des produits de base. Puis, au début de 2008, le décollage des prix de produits alimentaires de base comme les céréales et le riz a fait craindre des pénuries et suscité le stockage de provisions et des troubles dans de nombreuses parties du monde. Dans la plupart des pays, la hausse des prix des aliments, cumulée à celle du prix de l'essence, a fait grimper le taux publié d'inflation.

Même si les consommateurs paient plus cher pour certains produits alimentaires, dans l'ensemble, le Canada est en passe de profiter de la montée actuelle des prix des produits agricoles. Comme c'est le cas de la plupart des produits de base, le Canada est un exportateur net de produits alimentaires et agricoles, notamment de grains et de bétail. Notre excédent commercial au titre des produits agricoles a déjà affiché une hausse trimestrielle record pour atteindre son plus haut niveau jamais enregistré au premier trimestre, avant même que soient plantées les premières semences de la récolte de cette année. Entre-temps, les prix des aliments importés par le Canada (principalement celui des fruits et des légumes, du poisson, du café et du thé) ont chuté, surtout à cause de la hausse du taux de change du dollar et de la baisse des prix sur les marchés mondiaux de nombreux produits alimentaires autres que les grains.

Dans le présent article, nous examinons les prix des aliments au Canada et cherchons à déterminer quels aliments les Canadiens achètent grâce à leur budget alimentaire, si ces aliments sont produits au Canada ou importés et quels facteurs déterminent leurs prix. En ce qui concerne ce dernier point, nous nous appuyons sur les tableaux d'entrées-sorties (E-S) pour examiner en détail quelle part de chaque dollar consacré à l'alimentation va à l'agriculteur et au fabricant d'aliments (les principaux bénéficiaires de l'accroissement des prix des produits de base) par opposition à d'autres biens et services intervenant dans le transport et la vente des aliments aux consommateurs.

Puisque l'article a pour thème les prix des aliments, dans la mesure du possible, cette étude classe les produits

* Current Analysis (613-951-9162).

* Analyse de conjoncture (613-951-9162).

seven major categories as the CPI: namely, meat; fish; dairy (including eggs); fruit; vegetables; bread and cereals; and other foods. For simplicity, sometimes we combine meat and fish as well as fruit and vegetables.

The cost of food in Canada little changed

Overall, consumer prices for food consumed at home in Canada have risen only 1.2% in the 12 months ending in April 2008. This stability was unique compared with most nations. Food prices jumped 7.1% in the EU and 5.9% in the US over the same period. Increases in China were larger at 22% for food, due to blue ear disease in its swine population. Countries in Asia with rice-based diets are experiencing the fastest increase in food costs, as the price of rice doubled early in 2008.¹

In 2007, Canadians spent \$75 billion on food and beverages outside of restaurants (including taxes), according to the Income and Expenditure Accounts. The largest share (16.0%) was devoted to meat and fish products. Fruits and vegetables were close behind at 15.6%.² Bread and cereals and dairy products were next at 12% each. 'Other' food products account for 18%, including coffee, tea, sugar, fats and oils, many of which are imported.

Figure 2 shows the year-over-year change in consumer prices for these major components in April 2008. First, it is noteworthy that prices have been stable for meat and fish, while they fell for the 'other' category, the two largest components of food consumption. Dairy prices, the third largest area of spending, have risen 3.4%. Vegetable prices fell 13% while fruit prices dropped 4%, largely thanks to the stronger dollar (fruit and vegetable prices in the US, by contrast, rose 4.1%). Bread and cereal products (which include pasta and rice) have seen the only significant rise in prices, up 10%.

alimentaires dans les sept mêmes grandes catégories que dans l'IPC, à savoir la viande, le poisson, les produits laitiers (y compris les œufs), les fruits, les légumes, le pain et les céréales, ainsi que les autres aliments. Pour simplifier, nous regroupons parfois la viande et le poisson, ainsi que les fruits et les légumes.

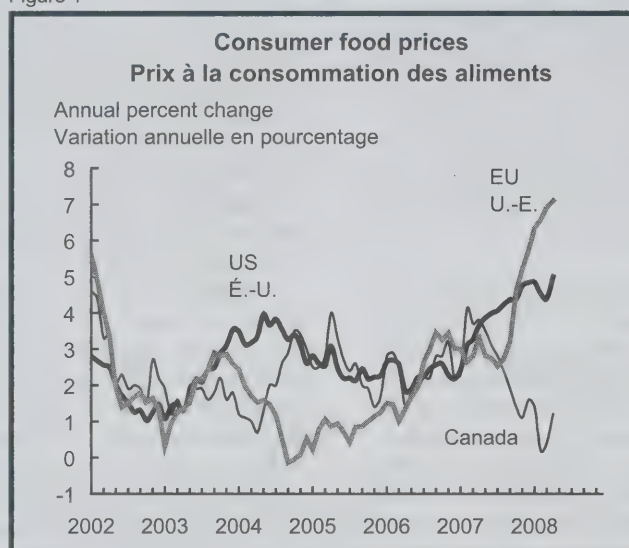
Le coût des aliments a peu changé au Canada

Dans l'ensemble, au Canada, les prix à la consommation des aliments consommés à domicile n'ont augmenté que de 1,2 % au cours des 12 mois se terminant en avril 2008. Comparativement à la plupart des pays, cette stabilité est unique. Les prix des aliments ont fait un bond de 7,1 % dans l'UE et de 5,9 % aux États-Unis durant la même période. En Chine, la hausse a été plus prononcée, à 22 % pour les produits alimentaires, à cause de la maladie de l'oreille bleue qui a sévi chez les porcins. Les pays d'Asie, où le riz est l'aliment de base, sont ceux qui ont vu croître le plus rapidement les prix des aliments, alors que le prix du riz a doublé au début de 2008¹.

En 2007, les Canadiens ont dépensé, incluant les taxes, 75 milliards de dollars en aliments et boissons ailleurs que dans les restaurants, selon les Comptes des revenus et dépenses. La part la plus importante (16,0 %) a été consacrée aux produits carnés et aux produits du poisson. Suivaient de près les fruits et les légumes, à 15,6 %². Venaient ensuite le pain et les céréales ainsi que les produits laitiers, à 12 %. La part des « autres » produits alimentaires était de 18 %, y compris le café, le thé, le sucre, les graisses et les huiles, dont bon nombre sont importés.

La figure 2 donne la variation d'une année à l'autre des prix à la consommation pour ces grandes catégories en avril 2008. En premier lieu, il convient de noter que les prix de la viande et du poisson sont restés stables, tandis que ceux des produits de la catégorie « autres » ont chuté, ainsi soulignant les deux plus importantes composantes de la consommation alimentaire. Les prix des produits laitiers, qui représentent par ordre décroissant d'importance la troisième catégorie de dépenses, ont augmenté de 3,4 %. Les prix des légumes ont baissé de 13 %, tandis que les prix des fruits ont diminué de 4 %, en grande partie grâce au cours plus élevé du dollar canadien (aux États-Unis, par contre, les prix des fruits et des légumes ont augmenté de 4,1 %). Le pain et les produits à base de céréales (qui comprennent les pâtes alimentaires et le riz) forment la seule catégorie où la hausse des prix, de 10 %, a été importante.

Figure 1



The recent trend in food prices -- overall stability, but large relative price shifts among its components -- is unprecedented in Canada. The standard deviation of year-over-year price changes for the seven major food groups was 5.51 points in the first four months 2008, the largest on record back to 1986. Moreover, the marked divergence of relative food prices early in 2008 follows on the heels of the smallest standard deviation among prices ever in 2007 (1.44 points).

So just over one-tenth of the food Canadians buy is experiencing notable upward pressure on prices; for most other food and beverages, prices are stable or falling. Not only does this dampen the overall cost of food, but sharp relative price movements also create ample opportunity for consumers to substitute less costly items for bread and cereals.

The importance of substitution by consumers away from higher-priced foods has been significant in the past. While many studies³ show a low elasticity of demand for food when prices change, even low elasticities are magnified when price movements are large. When prices doubled for beef from 1977 to 1979 or for coffee between 1975 and 1977, consumption of these commodities fell (nearly 20% in the case of coffee)⁴. Even relatively small price increases of about 25% for dairy

Figure 2

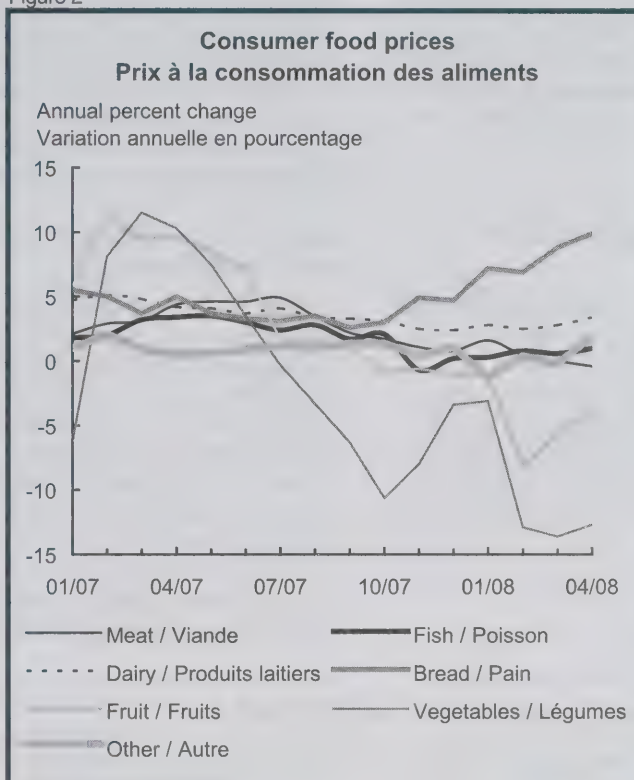
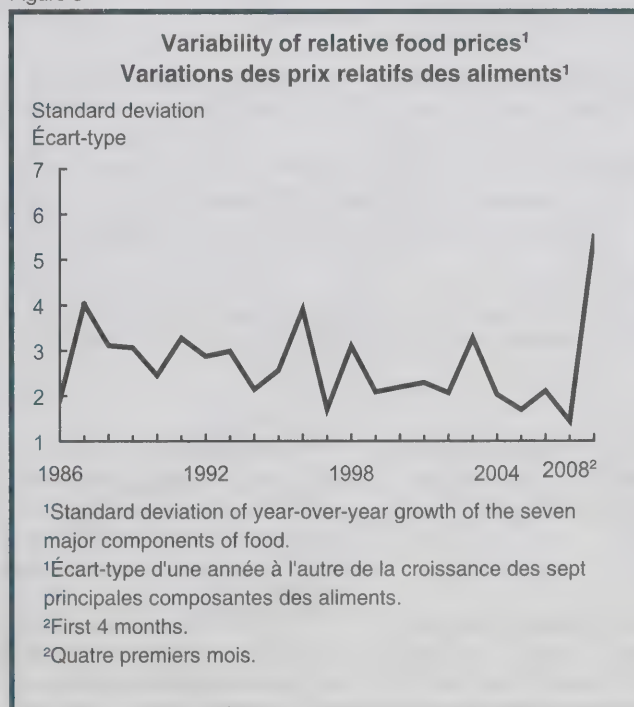


Figure 3



La tendance récente des prix des aliments, c'est-à-dire une stabilité globale, mais d'importantes variations relatives des prix entre les diverses catégories, est sans précédent au Canada. L'écart-type de la variation des prix d'une année sur l'autre pour les sept grands groupes d'aliments était de 5,51 points pour les quatre premiers mois de 2008, c'est-à-dire la valeur la plus élevée observée depuis 1986. De surcroît, la divergence prononcée des prix relatifs des aliments observée au début de 2008 survient juste après l'enregistrement de l'écart-type le plus faible jamais observé des prix en 2007 (1,44 point).

Par conséquent, il ne s'exerce une pression à la hausse appréciable que sur les prix d'un peu plus du dixième à peine des aliments qu'achètent les Canadiens; ceux de la plupart des autres aliments et boissons sont stables ou diminuent. Non seulement cette tendance réduit le coût global des aliments, mais les fluctuations relatives prononcées des prix donnent aussi aux consommateurs d'amples occasions de remplacer le pain et les céréales par des produits moins coûteux.

Antérieurement, la mesure dans laquelle les consommateurs remplaçaient par d'autres les aliments dont le prix était élevé s'est avérée considérable. Bien que de nombreuses études³ révèlent une faible élasticité de la demande d'aliments quand les prix changent, même les faibles élasticités sont amplifiées lorsque les fluctuations des prix sont importantes. Quand a doublé le prix du bœuf de 1977 à 1979 ou celui du café de 1975 à 1977, la consommation de ces produits de base a chuté (de presque 20 % dans le cas du café)⁴. Même les accroissements relativement faibles des prix d'environ 25 % pour les produits laitiers (de 1980 à 1982) et le

products (1980 to 1982) and fish (1986 to 1988) sparked a drop in demand, while a 7% increase in cereal prices between 1988 and 1991 drove consumption down 4.6%. There is every reason to expect consumers to continue this pattern of switching from higher to lower priced foods in the current price environment.

Lower import prices dampen food costs

Table 1 shows more precisely the domestic and imported shares of the food Canadians buy, using the IO tables. Overall, in excess of 70% of the food on Canadian tables is produced domestically. This includes over 80% of meat and dairy products, partly because supply management practices limit import competition for poultry, dairy and eggs. Bread and cereal products also are largely supplied by Canadian farms and factories (rice is an obvious exception, other than wild rice).

poisson (1986 à 1988) ont déclenché une baisse de la demande, alors qu'une augmentation de 7 % des prix des céréales de 1988 à 1991 a causé une baisse de 4,6 % dans la consommation. Dans la conjoncture actuelle des prix, il y a tout lieu de s'attendre à ce que les consommateurs maintiennent cette tendance à remplacer les aliments dont le prix est élevé par des substituts moins chers.

Les prix plus faibles des importations réduisent le coût des aliments

Le tableau 1, qui s'appuie sur les données des tableaux d'entrées-sorties, illustre de manière plus précise la part nationale et la part importée des aliments qu'achètent les Canadiens. Dans l'ensemble, plus de 70 % des aliments consommés par les Canadiens sont produits au Canada. Cela inclut plus de 80 % des produits carnés et laitiers, en partie parce que les pratiques de gestion de l'offre limitent la concurrence des importations à l'égard de la volaille, des produits laitiers et des œufs. Le pain et les produits à base de céréales sont, eux aussi, fournis en grande partie par des entreprises agricoles et des usines canadiennes (le riz étant une exception évidente, à part le riz sauvage).

Table 1 Consumer spending on select food components in 2007, excluding taxes

Tableau 1 Dépenses des consommateurs en groupes d'aliments sélectionnés en 2007, impôts exclus

	Level Niveau	Source	
		Domestic Intérieure	Imported* Importée*
	billion\$ milliards de dollars	percentage - pourcentage	
Total	73.8	71.8	28.2
Meat - Viande	13.4	79.6	20.4
Fish - Poisson	2.7	57.9	42.1
Fruit and vegetables - Fruits et légumes	15.6	59.5	40.5
Bread and cereals - Pain et céréales	12.1	76.3	23.7
Dairy - Produits laitiers	12.0	81.4	18.6
Other - Autre	18.0	69.3	30.7

* Includes both direct imports and indirect imports embedded in other goods; the latter are about half of imports of meat, bread and other, and over three-quarters of dairy.

* Comprend également les importations directes et indirectes comprises dans la catégorie autres produits, comptant pour la quasi moitié des importations de viande, pain et autre, et pour plus de trois-quarts des produits laitiers.

Conversely, imports account for over 40% of all fish and fruit and vegetables purchased in Canada. Imports supply nearly one-third of other food products, notably coffee, tea and some fats (such as olive oil).

Canada's imports of agricultural products are dominated by fruits and vegetables, particularly in winter months when imports of fresh produce nearly double. Imports of fruit and vegetables totaled \$7.3 billion in 2007. Not far

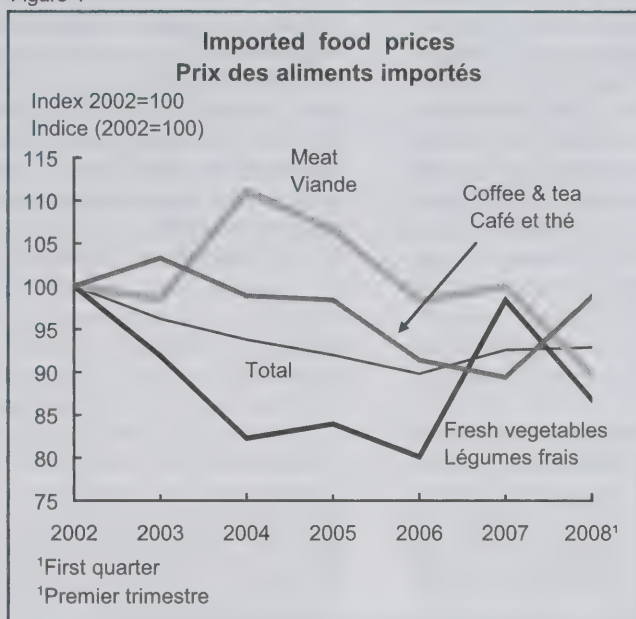
Inversement, les importations représentent plus de 40 % de la totalité des produits du poisson et des fruits et légumes achetés au Canada. Les importations fournissent près du tiers des autres produits alimentaires, notamment le café, le thé et certaines matières grasses (comme l'huile d'olive).

Les importations canadiennes de produits agricoles sont dominées par les fruits et les légumes, particulièrement en hiver durant lequel les importations de produits frais doublent quasiment. En 2007, les importations de fruits

behind at \$5.4 billion were coffee, tea and sugar, all products that cannot be grown in Canada's nordic climate. Imports of all these fruits, vegetables and other staples have been trending up in recent years, as lower prices boosted the volume of demand.

The cost of importing food into Canada has fallen 7% from its average in 2002 through the first quarter of 2008, according to International Trade data. The largest price drops among imports were for fresh vegetables (-12%), meat (-10%) and sugar (-15%). These declines were mitigated by coffee, tea and fruit (down only 5%). The cost of some imports even rose (notably corn, after ethanol-fueled demand exploded in 2007), despite the steady appreciation of the loonie since 2002.

Figure 4



et de légumes se sont chiffrées à 7,3 milliards de dollars. Suivaient de près, à 5,4 milliards de dollars, les importations de café, de thé et de sucre, produits tous impossibles à produire dans le climat nordique du Canada. Les importations de tous ces fruits, légumes et autres produits de première nécessité ont été caractérisées par une tendance à la hausse ces dernières années, la chute des prix ayant accru le volume de la demande.

Le coût des aliments importés au Canada a diminué de 7 % entre sa moyenne de 2002 et le premier trimestre de 2008, selon les données sur le commerce international. Les baisses les plus prononcées des prix des importations sont celles enregistrées pour les légumes frais (-12 %), la viande (-10 %) et le sucre (-15 %). Ces baisses

ont été atténuées par le café, le thé et les fruits (dont les prix n'ont diminué que de 5 %). Le coût de certaines importations a même augmenté (notamment celui du maïs après l'explosion de la demande causée par la production d'éthanol en 2007), malgré l'appréciation régulière du cours du huard depuis 2002.

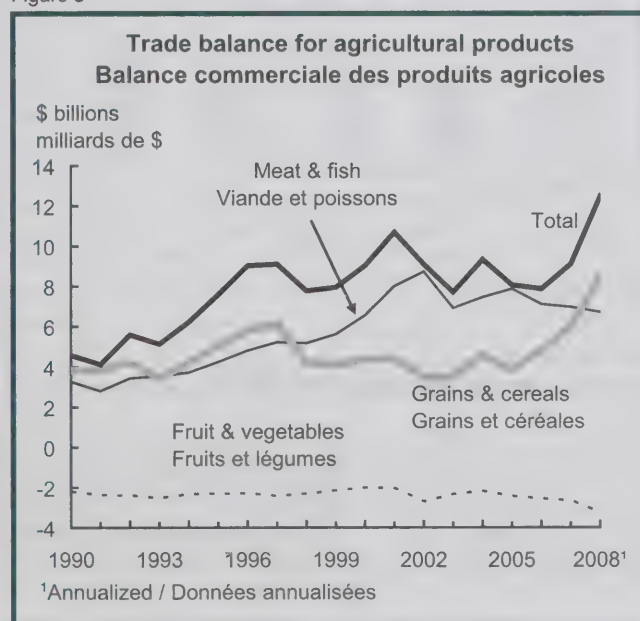
Higher export receipts boost trade surplus for food

Despite the constraints of its climate, overall Canada ran a hearty surplus of \$9.0 billion in its trade in agricultural and fish products in 2007⁵. This equaled its second highest showing ever, behind only a \$10.7 billion surplus in 2001. In the first quarter of 2008, the surplus was on pace to break that all-time high, running at an annual rate of \$11.2 billion as higher grain prices had an increasing impact. Canada has large surpluses for grains, meat and fish products, which outweigh deficits for foods which are difficult or impossible to grow here (such as many fruits, vegetables, coffee, tea and sugar, which collectively show a trade deficit of over \$4 billion).

Les recettes d'exportation plus élevées accroissent l'excédent commercial au titre des aliments

Malgré un climat contraignant, dans l'ensemble, en 2007, les échanges du Canada en produits agricoles et en produits du poisson se sont soldés par un copieux excédent de 9,0 milliards de dollars⁵, le deuxième par ordre décroissant d'importance après celui de 10,7 milliards de dollars en 2001. Au premier trimestre de 2008, l'excédent était sur le point de battre ce record inégalé, s'établissant au taux annuel de 11,2 milliards de dollars sous l'effet croissant de la hausse des prix des grains. Les énormes excédents du Canada en ce qui concerne les grains, les produits carnés et les produits du poisson l'emportent sur les déficits associés aux aliments qu'il est difficile, voire impossible de produire ici (dont de nombreux fruits et légumes, le café, le thé et le sucre, qui affichent conjointement un déficit du commerce de plus de 4 milliards de dollars).

Figure 5



Canada's exports of agricultural products hit a record high of \$34.6 billion last year, after hovering around \$31 billion since the commodity boom began in 2002. Last year's increase was driven by grains, which set a record on the strength of a \$1.5 billion hike for wheat and canola despite a poor crop on the prairies (the average yield per acre of wheat fell 12% last year). Despite the poor harvest, Canada remained the world's second largest exporter of wheat, after the US. A 25% increase in crop sales drove farm cash receipts to a record \$40.5 billion last year, and they continued to strengthen in the first quarter of 2008.

Since 2002, prices for Canada's food exports have risen 3%. However, all of the increase was for grains, notably wheat which doubled between 2006 and the first quarter of 2008. Export prices for all other agricultural products have fallen across the board since 2002, notably for fish (-14%) and meat (-21%). The jump in feed costs due to higher grain prices put downward pressure on cattle prices.

The March 2008 seeding intentions survey revealed that prairie farmers plan a 25% expansion in acreage devoted to wheat. This 3.5 million acre increase (an area twice the size of PEI) is partly at the expense of oats and barley, which are mostly used to feed livestock. Intended plantings for canola also hit a high-water mark. One measure of the enthusiasm of prairie farmers to boost grain output is that the amount of land lying fallow in 2008 is at its lowest level since the First World War. The marked increase in seeding by farmers in Canada and around the world in 2008 helps explain why wheat prices recently have retreated from their February high, although they remain well above their 2007 average and twice their 2006 level.

L'année dernière, les exportations canadiennes de produits agricoles ont atteint un sommet record de 34,6 milliards de dollars, après avoir fluctué autour de 31 milliards de dollars depuis le début du boom des prix des produits de base en 2002. La hausse de l'année dernière a été dictée par les grains, qui ont battu un record grâce à un bond de 1,5 milliard de dollars pour le blé et le canola, malgré des récoltes médiocres dans les Prairies (l'année dernière, le rendement moyen par acre de blé a chuté de 12 %). Malgré une faible récolte, le Canada est demeuré le deuxième plus important exportateur de blé, après les États-Unis. Une augmentation de 25 % dans les ventes de récoltes a poussé les entrées d'argent pour les fermes à un summum de 40,5 milliards de dollars l'an dernier, et elles ont continué de se solidifier au premier trimestre de 2008.

Depuis 2002, les prix des exportations canadiennes d'aliments ont augmenté de 3 %. Cependant, la croissance a été limitée entièrement aux grains, notamment le blé, dont le prix a doublé entre 2006 et le premier trimestre de 2008. Les prix des exportations de tous les autres produits agricoles ont baissé depuis 2002, surtout ceux du poisson (-14 %) et de la viande (-21 %). L'augmentation des coûts de l'alimentation animale causée par les prix plus élevés des céréales a exercé une pression à la baisse sur les prix de bovins.

Selon l'Enquête sur les intentions d'ensemencement de mars 2008, les agriculteurs des Prairies prévoient étendre de 25 % la superficie consacrée au blé. Cet accroissement de 3,5 millions d'acres (deux fois la superficie de l'Île-du-Prince-Édouard) se fera en partie au détriment de l'avoine et de l'orge, qui sont principalement utilisées pour nourrir les animaux. En ce qui concerne le canola, les intentions de plantation ont également atteint un niveau record. La quantité de terres laissées en jachère en 2008, soit le niveau le plus faible observé depuis la Première Guerre mondiale, témoigne de l'enthousiasme avec lequel les agriculteurs des Prairies se préparent à augmenter leur production de grains. L'accroissement prononcé de l'ensemencement observé chez les agriculteurs au Canada et partout dans le monde en

2008 explique en partie pourquoi le prix du blé a fléchi récemment après le sommet atteint en février, bien qu'il demeure fort au-dessus de sa moyenne en 2007 et est deux fois plus élevé que son niveau en 2006.

Figure 6



Meanwhile, exports of meat and fish products languished at just under \$11 billion. They have never recovered to their peak of \$12.6 billion set in 2002, just before the discovery of isolated cases of mad cow disease (BSE) in Alberta led the US to close its border to live cattle shipments from Canada. Exports of live cattle to the US totaled 1.4 million head in 2007, versus the pre-BSE level of 1.7 million in 2002. Hog exports hit a record last year. Meanwhile, high imports of meat led to a slight drop in the overall trade surplus for meat and fish products.

The distribution of the food dollar

Using the IO tables, we can look at which industries contribute to the value-added of every dollar spent on each type of food product. The analysis starts by examining the broad allocation among the primary producers of food (farmers, fisheries and manufacturers), other goods (notably energy) and services.

Producers earned the largest share of final spending for fish, meat and dairy products. Fishermen (not manufacturers) dominate for fresh fish products, garnering 34% of each dollar consumers spent on seafood. Meat and dairy products have almost identical revenue structures: manufacturers receive nearly one-quarter of all revenues, while farmers get just under 15% (probably increased by supply management practices). By contrast, manufacturers and farmers garner only one-third or less of revenues from consumer spending on bread and fruit and vegetables. Most of this goes to manufacturers, as farmers received less than 3%.

Other goods consistently account for about 10% of value-added GDP for food products. This mostly reflects energy products needed to grow, harvest and transport food to consumers. Demand for energy is about equally split between fuels and electricity. Paper and plastic products are the next largest goods used, mostly in

Entre-temps, la valeur des exportations de produits carnés et de produits du poisson a stagné à un peu moins de 11 milliards de dollars. Cette valeur n'est jamais remontée jusqu'au sommet de 12,6 milliards de dollars atteint en 2002, juste avant que la découverte de cas isolés de maladie de la vache folle (ESB) en Alberta pousse les États-Unis à fermer leur frontière aux expéditions de bétail sur pied en provenance du Canada. Les exportations de bétail sur pied vers les États-Unis ont atteint 1,4 million de têtes en 2007, en comparaison au niveau pré-ESB de 1,7 million en 2002. Les exportations de porcins ont affiché un record l'an dernier. Parallèlement, d'importantes importations de viande ont entraîné une légère baisse de l'excédent commercial global pour les produits carnés et les produits du poisson.

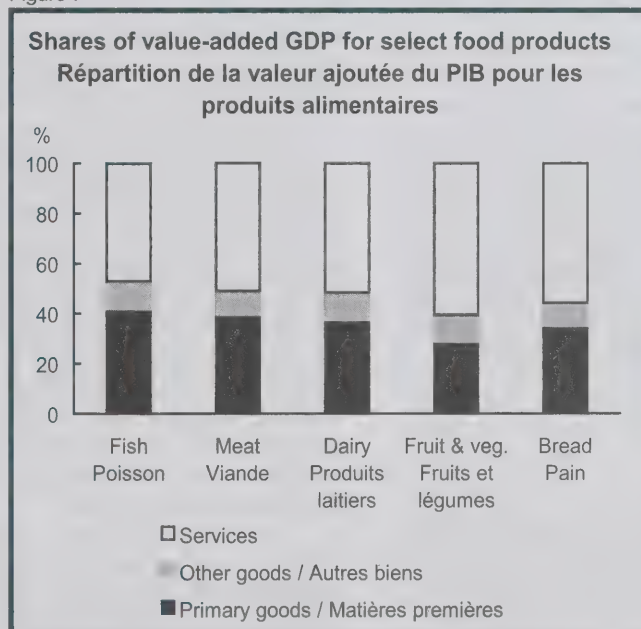
La répartition du dollar alimentaire

À l'aide des tableaux d'entrées-sorties, nous pouvons déterminer quelles industries participent à la valeur ajoutée de tout dollar consacré à l'achat de chaque type de produit alimentaire. L'analyse débute par un examen de la répartition générale entre les principaux producteurs d'aliments (agriculteurs, pêcheries et fabricants), d'autres biens (notamment l'énergie) et de services.

Les producteurs gagnent la part la plus importante de la dépense finale en poisson, en viande et en produits laitiers. Les pêcheurs (et non les fabricants) obtiennent la part du lion en ce qui concerne les produits du poisson frais, recevant 34 % de chaque dollar consacré par les consommateurs à l'achat de fruits de mer. La viande et les produits laitiers ont à peu près la même structure de revenus, les fabricants recevant près du quart de ces revenus, tandis que les agriculteurs en obtiennent un peu moins de 15 % (probablement accrus par des pratiques de gestion de l'offre). En revanche, les fabricants et les agriculteurs ne reçoivent que le tiers ou moins des revenus tirés des dépenses de consommation en pain ainsi qu'en fruits et en légumes. La plus grande partie va aux fabricants, tandis que les agriculteurs reçoivent moins de 3 %.

Les autres biens représentent systématiquement 10 % environ du PIB à valeur ajoutée des produits alimentaires. Il s'agit principalement de produits énergétiques nécessaires pour cultiver les aliments, les récolter et les transporter jusqu'à leur point de vente aux consommateurs. La demande pour l'énergie est répartie de manière à peu près égale entre

Figure 7



packaging. Chemicals (notably fertilizer) and wood are the next two most used manufactured goods made in Canada; the bulk of farm machinery is imported.

Services contributed between half and three-quarters of what consumers buy at the grocery store. The share of services was lowest for fresh fish, dairy products, meat, and soft drinks, at around 50%. Services account for about 60% or more of consumer spending on breads, fruits and vegetables.

Wholesale and retail trade dominate the value-added of services in food. This reflects the cost of warehousing, stocking the shelves, advertising to consumers, and of course profit margins.

Surprisingly, finance and real estate makes a larger contribution than transportation (7.3% versus 5.7%) in producing most food products. This reflects the importance of renting buildings as well as loans to finance day-to-day operations. Transportation is consistently between 5% and 6% of value-added for all food products. The gap between finance and transportation, however, may have narrowed after gasoline prices hit record highs early in 2008.

Business services are just behind transportation inputs for most food industries. These reflect a wide range of services, from engineering designs for the lay-out of stores to concepts for advertising campaigns to legal and computer services for day-to-day operations. Information services (notably telecommunications) are small compared with most other services, but their share of output is still larger than the farmer's for fruit and vegetables and bread.

The implication of this break-down of value-added by food type is clear. The rapid rise in some food commodity prices (notably grains) affects only a small fraction of what consumers buy. For bread and cereals, the most affected by rising grain prices, the cost of commodities represents less than a tenth of what consumers pay for bread, even factoring in energy costs. This is the lowest share of any of the major food products.

les carburants et l'électricité. Les produits du papier et du plastique, qui représentent la deuxième grande catégorie par ordre décroissant d'importance, sont utilisés en grande partie pour l'emballage. Viennent ensuite les produits chimiques (notamment les engrais) et le bois, d'autres biens manufacturés au Canada les plus utilisés; la majeure partie des machines agricoles est importée.

Les services représentent de la moitié aux trois quarts de la valeur des produits achetés par les consommateurs dans les épiceries. Le poisson frais, les produits laitiers, la viande et les boissons gazeuses sont les produits pour lesquels la part des services est la plus faible, de l'ordre de 50 %. Dans le cas du pain, ainsi que des fruits et des légumes, la part des services est égale à environ 60 % ou plus des dépenses de consommation.

Les commerces de gros et de détail constituent la part la plus importante de la valeur ajoutée par les services aux aliments. Elle comprend le coût de l'entreposage, du remplissage des rayons et de la publicité s'adressant aux consommateurs, ainsi que, naturellement, les marges bénéficiaires.

Curieusement, la contribution des secteurs des services financiers et immobiliers à la production de la plupart des produits alimentaires est plus importante que celle du secteur des transports (7,3 % versus 5,7 %), situation qui reflète l'importance de la location des bâtiments, ainsi que des emprunts faits pour financer les opérations quotidiennes. Le transport représente systématiquement de 5 % à 6 % de la valeur ajoutée de tous les produits alimentaires. L'écart entre les services financiers et les services de transport pourrait, toutefois, s'être amenuisé après que les prix de l'essence aient atteint des sommets records au début de 2008.

Dans la plupart des industries alimentaires, les services aux entreprises viennent directement après les apports des services de transport. Ils englobent une grande gamme de services, allant de la conception technique des plans d'implantation des magasins aux services juridiques et informatiques concernant les opérations quotidiennes, en passant par l'élaboration des concepts des campagnes publicitaires. La contribution des services d'information (notamment les télécommunications) est faible comparativement à celle de la plupart des autres services, mais leur part du produit est néanmoins plus importante que celle des agriculteurs pour les fruits et les légumes, ainsi que le pain.

L'incidence de cette ventilation de la valeur ajoutée selon le type d'aliment est évidente. La hausse rapide des prix de certains produits alimentaires de base (notamment les grains) n'affecte qu'une petite fraction de ce qu'achètent les consommateurs. Dans le cas du pain et des céréales, qui sont les produits les plus touchés par la montée des prix des grains, le coût des produits de base représente moins du dixième de ce que payent les consommateurs pour le pain, même si l'on tient compte des coûts de l'énergie. Il s'agit de la part la plus faible observée pour n'importe laquelle des grandes catégories de produits alimentaires.

These results are confirmed by simulations with the IO model⁶. This shows that a 10% increase in the price of grain commodities (defined as wheat, barley, corn and other grains and fodder⁷) leads to only a 0.26% rise in overall food prices for consumers. Surprisingly, the largest impact is on poultry (prices rise 1.6%) and eggs (1.0%), reflecting the importance of grain for feeding poultry. Beef and pork prices increase 0.6%. The next largest increases would be for breakfast cereal (0.6%) and bread (0.3%). The larger impact of grain prices on meat relative to bread and cereals partly reflects the higher share of services in producing the latter.

Meanwhile, commodity prices are a larger share of the other foods consumers buy, up to one-third in the case of fresh fish and 15% for meat and dairy products. But prices for these goods are not experiencing the shortages and price spikes currently seen for grains and rice. This will further insulate consumers from the surge in grain prices, and give them alternatives to buy at the grocery store to cushion the inevitable price increases for bread.

Conclusion

Canada is uniquely positioned to weather the storm of sharply-rising prices for grains and rice. While consumers face higher prices for some products, they have been insulated at the check-out counter from higher overall grocery bills by stable or falling prices for most other products. The absence of price increases for these other food products reflects factors such as the lower cost of food imports after the exchange rate appreciated and the relatively small role that commodities play in what consumers buy. For most food products, services contribute the bulk of the value-added for food that consumers buy. As well, sharp relative price shifts give consumers ample room to adapt by substituting lower-priced foods.

From a broader perspective, Canada overall stands to gain from the agricultural price shock. Already, Canada's surplus in agricultural trade is on track for a record high in 2008. Moreover, farmers have stepped up their planting this year, especially of higher-priced crops. Besides directly increasing the value of agricultural output and the trade surplus, the boom down on the farm will indirectly benefit a

Des simulations à l'aide du modèle d'entrées-sorties confirment ces résultats⁶. Le modèle montre qu'un accroissement de 10 % du prix des grains (définis comme étant le blé, l'orge, le maïs, ainsi que les autres grains et le forage⁷) ne produit qu'une augmentation de 0,26 % des prix à la consommation globaux des aliments. Étonnamment, l'effet le plus important est celui qui touche la volaille (les prix augmentent de 1,6 %) et les œufs (1,0 %), ce qui reflète l'importance des grains dans l'alimentation de la volaille. Les prix du bœuf et du porc augmentent de 0,6 %. Les autres accroissements les plus importants suivants seraient ceux des céréales pour petit déjeuner (0,6 %) et du pain (0,3 %). L'effet plus prononcé des prix des grains sur le prix de la viande que sur celui du pain et des céréales reflète en partie la plus grande part de services dans la production de ces derniers produits.

Par contre, les prix des produits de base représentent une part plus importante de la valeur des autres aliments achetés par les consommateurs, pouvant aller jusqu'au tiers dans le cas du poisson frais et jusqu'à 15 % pour la viande et les produits laitiers. Cependant, ces biens ne sont pas exposés au genre de pénurie et de montée en flèche des prix observés à l'heure actuelle dans le cas des grains et du riz, ce qui protégera encore les consommateurs contre l'augmentation des prix des grains et leur offrira une alternative à l'épicerie pour amortir les hausses inévitables des prix du pain.

Conclusion

Le Canada se trouve dans une situation unique pour contrer la tempête causée par la montée abrupte des prix des grains et du riz. Si les consommateurs doivent payer plus cher pour certains produits, dans l'ensemble, ils n'ont pas eu à régler à la caisse une facture d'épicerie plus élevée, grâce à la stabilité ou à la chute des prix de la plupart des autres produits. Le fait que les prix de ces autres produits alimentaires n'aient pas augmenté reflète des facteurs tels que le coût plus faible des aliments importés depuis la hausse du taux de change du dollar canadien et le rôle relativement petit des produits de base dans la valeur du panier d'épicerie du consommateur. Pour la plupart des produits alimentaires, les services représentent la majeure partie de la valeur ajoutée des produits achetés par les consommateurs. En outre, des fluctuations prononcées des prix relatifs offrent aux consommateurs d'amples possibilités de s'adapter en remplaçant certains de leurs achats par des aliments à prix plus faible.

Dans une perspective plus générale, globalement, le Canada devrait bénéficier du choc des prix. Déjà, son excédent dans les échanges agricoles est en voie d'atteindre un sommet record en 2008. Qui plus est, les agriculteurs ont intensifié leurs activités de plantations cette année, surtout celles produisant des récoltes à prix fort. En plus d'accroître directement la valeur de la production

wide range of suppliers, from machinery to transportation, financial and business services.

agricole et de l'excédent commercial, le boom du secteur agricole profitera indirectement à une grande gamme de fournisseurs, dont les produits s'étendent des machines aux services de transport, aux services financiers et aux services aux entreprises.

Notes

1. In Vietnam, the CPI jumped 25% in May, led by rise prices after frost dampened its crop. For an overview, see "Food Prices and Inflation in Developing Asia", the Asian Development Bank, April 2008. The surge in the price of rice early in 2008 reflects some unique features of the rice market. Most rice is locally-grown, with less than 10% traded on world markets (NY Times April 28, 2008). So when countries like Cambodia, Indonesia, Vietnam, India, Egypt, and Kazakhstan curbed exports, this severely limited supplies on the world market. As well, Asia prefers short-grain rice, while the US grows long-grain rice. As part of the Uruguay Round of trade talks, Japan buys US rice but does not sell it to consumers, leaving it with large stockpiles (from "Japan considers sharing wealth of rice", *Globe and Mail*, May 21, 2008). Several large countries, notably China, are self-sufficient and not affected by the current turmoil in prices. See "World rice price hikes will not hurt supply", *China Daily*, April 1, 2008.
2. The weights are slightly different in the CPI, which uses spending data from 2005.
3. The Economic Research Service of the US Dept of Agriculture estimates the price elasticity of food consumption is - 0.218 in Canada and - 0.082 in the US. Anything below - 1.0 has a low elasticity of demand.
4. Most data on food consumption are from Food Statistics, Vol. 6, no. 1 (Catalogue 21-020-XWE).
5. While the US is the world's largest exporter of food (at US \$84.2 billion in 2007), its surplus was less than \$3 billion, due to its hearty appetite for imports.
6. The IO model assumes a complete, linear pass through costs from the source of supply through inter-industry transactions to the consumer.
7. Corn's impact on food supply is mostly as fodder to feed animals.

Notes

1. Au Viêt Nam, l'IPC a bondi de 25 % en mai, en raison de la hausse des prix suivant des récoltes tempérées par un gel précoce. Pour un aperçu, se référer à « Food Prices and Inflation in Developing Asia », the Asian Development Bank, avril 2008. La montée en flèche du prix du riz tôt en 2008 s'explique par quelques caractéristiques explicites du marché du riz. La majeure partie du riz est cultivée localement, et moins de 10 % en circule sur les marchés internationaux (NY Times, le 28 avril 2008). Par conséquent, lorsque des pays comme le Cambodge, l'Indonésie, le Viêt Nam, l'Inde, l'Égypte et le Kazakhstan ont diminué leurs exportations, ceci a gravement limité l'offre sur les marchés mondiaux. De plus, l'Asie préfère le riz rond, tandis que les É.-U. cultivent le riz long. En tant que membre de l'Uruguay Round sur les ententes commerciales, le Japon achète le riz des États-Unis, mais il ne le vend pas aux consommateurs, et donc accumule de grandes réserves de stocks (tiré de « Japan considers sharing wealth of rice », *Globe and Mail*, le 21 mai 2008). Plusieurs grands pays, notamment la Chine, font preuve d'autosuffisance et ne sont pas touchés par les fluctuations courantes dans les prix. Se référer à « World rice price hikes will not hurt supply », *China Daily*, le 1er avril 2008.
2. Les poids sont légèrement différents dans l'IPC, qui se sert des données de dépenses de 2005.
3. Le service de la recherche économique du Département de l'agriculture des États-Unis estime que l'élasticité de la consommation des produits alimentaire au prix se situe à - 0,218 au Canada et à - 0,082 aux États-Unis. Tout ce qui se trouve au dessous de - 1,0 a une faible élasticité de la demande.
4. La plupart des données sur la consommation des produits alimentaires provient de Statistiques sur les aliments, Vol. 6, n° 1 (catalogue 21-020-XWE).
5. Alors que les États-Unis sont le plus important exportateur de produits alimentaires (à 84,2 milliards de dollars US en 2007), leur excédent était de moins de 3 milliards de dollars, en raison de leur copieux appétit pour les importations.
6. Le modèle d'entrées-sorties suppose un passage linéaire complet de la source de l'offre au consommateur par l'intermédiaire des transactions inter-industrielles.
7. L'impact du maïs sur l'approvisionnement alimentaire est majoritairement en tant que forage pour nourrir les animaux.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux : dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market — an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière — un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

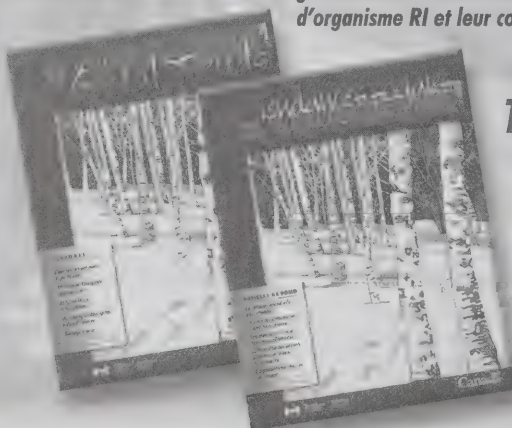
- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante :
Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIF.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.



Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPf au cat.) :

39 \$ pour un an

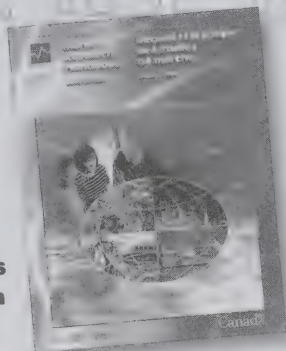
Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

YOUR INDISPENSABLE
TOOL FOR DOING BUSINESS

Market Research Handbook 2005

Whether you regularly make major business decisions or want merely to hone your business savvy from time to time, *Market Research Handbook (MRH) 2005* contains the market information you need.



UN INCONTOURNABLE POUR
LES GENS D'AFFAIRES

Recueil statistique des études de marché 2005

Que vous preniez régulièrement des décisions d'affaire majeures ou que vous souhaitiez simplement, de temps à autre, parfaire vos connaissances du monde des affaires, le *Recueil statistique des études de marché (RSEM) 2005* contient les renseignements dont vous avez besoin.

RELY ON MARKET RESEARCH HANDBOOK 2005 TO PROVIDE THE ESSENTIAL INDICATORS.

- ✓ Key demographic variables: population, age, household spending, education, sex and more
- ✓ Vital economic indicators: labour force, consumer and industrial price indexes, international trade, gross domestic product and more
- ✓ Business demographics: industry sectors, business types and sizes, urban areas and more

WITH OUR NEW 2005 EDITION, FINDING EXACTLY WHAT YOU ARE LOOKING FOR IS SIMPLE.

- ✓ Over 300 easy-to-read pages
- ✓ More than 150 tables, 25 charts and graphs
- ✓ Data from local, regional and national perspectives, plus population estimates for 45 urban centres across Canada
- ✓ Choose print or PDF format

WHY WAIT TO ORDER?

Order your copy today for only \$134 plus taxes and gain access to the wealth of information contained in /

CALL: Toll-free 1 800 267-6677
FAX: Toll-free 1 877 287-4369
E-MAIL: infostats@statcan.ca
MAIL: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture,
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

FIÉZ-VOUS AU RECUEIL STATISTIQUE DES ÉTUDES DE MARCHÉ 2005 POUR CONNAÎTRE LES INDICATEURS ESSENTIELS.

- ✓ Principales variables démographiques : population, âge, dépenses des ménages, éducation, sexe et plus
- ✓ Indicateurs économiques essentiels : population active, indices des prix à la consommation et des prix industriels, commerce international, produit intérieur brut, etc.
- ✓ Profil des entreprises : secteurs industriels, types et tailles des entreprises, régions urbaines, etc.

DANS L'ÉDITION DE 2005, VOUS TROUVEREZ FACILEMENT CE QUE VOUS CHERCHEZ.

- ✓ Plus de 300 pages faciles à lire
- ✓ Plus de 150 tableaux et 25 diagrammes et graphiques
- ✓ Données illustrant des perspectives locales, régionales et nationales ainsi que les estimations démographiques de 45 centres urbains au Canada
- ✓ Choix entre la version PDF ou la version papier

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR COMMANDER?

Commandez votre exemplaire dès aujourd'hui pour seulement 134 \$ plus taxes et accédez à la mine de renseignements que contient le Recueil statistique des études de marché.

TÉLÉPHONE : 1 800 267-6677 (sans frais)
TÉLÉCOPIEUR : 1 877 287-4369 (sans frais)
COURRIEL : infostats@statcan.ca
POSTE : Statistique Canada, Finances,
immeuble R.-H.-Coats, 6-H,
Pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Format papier : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP ou la TVH applicable. Aucuns frais de transport pour la livraison au Canada. Pour les envois aux États Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois dans d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les clients du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI dans toutes les commandes.

MRH is also available
in PDF format for FREE!

Get MRH online right now. Enjoy the complete print edition in PDF format.
Visit www.statcan.ca/english/ads/63-224-XPB/index.htm

Le RSEM est également
offert gratuitement
en format PDF

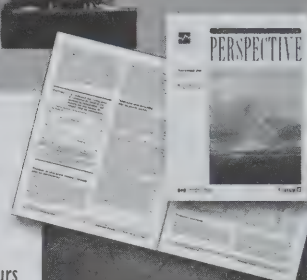
Obtenez le RSEM en ligne aujourd'hui. Procurez-vous l'édition complète en format PDF. Visitez le www.statcan.ca/francais/ads/63-224-XPB/index_f.htm

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

What's inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue: Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an : 63 \$
Abonnement de deux ans : 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans : 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque : Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

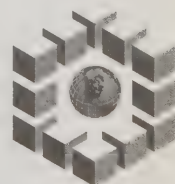
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Consultez

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

July 2008

Juillet 2008

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

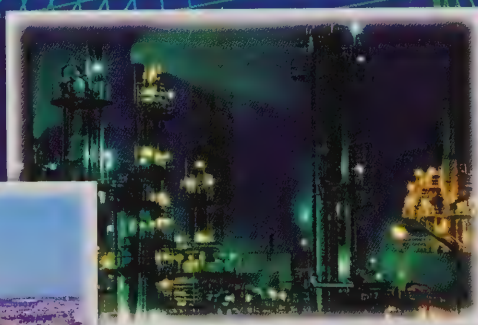


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Historical statistical supplement

◆ Supplément statistique historique



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Print format: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

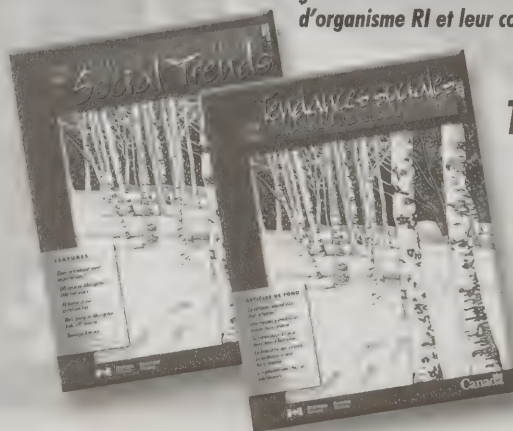
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

July 2008

juillet 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

July 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 7
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 7
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

juillet 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 7
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 7
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca, e-mail us at infostats@statcan.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Output rebounded in April, led by manufacturing after strikes and storms depressed factory production in March. Rising energy prices boosted export earnings, but also raised consumer prices. However, high prices did not reverse the downward trend of energy production. The labour market remained tight in June, especially in Alberta and BC.

Conditions économiques actuelles 1.1

En avril, la production a repris, menée par la fabrication, après que des intempéries et des grèves l'aient ralentie au mois de mars. En raison du renchérissement des produits énergétiques, les revenus tirés des exportations ont monté en flèche, de même que les prix à la consommation. Cependant, les prix élevés n'ont pas réussi à inverser la tendance à la baisse de la production énergétique. Le marché du travail est demeuré serré au mois de juin, particulièrement en Alberta et en Colombie-Britannique.

Economic events

Firms expand in the energy and mining sectors while others cut back in autos, forestry and air transport; emerging nations reduce subsidies as oil prices soar.

Événements économiques 2.1

Les entreprises progressent dans le secteur de l'énergie et des mines, tandis que d'autres coupent dans celui de l'automobile, de la sylviculture et du transport aérien. Les économies émergentes ont réduit leurs subventions, ayant fait face à la montée en flèche des prix.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 3.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on July 11, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 11 juillet 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.8	4.2
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2006 J	0.0	6.1	0.3	236	-0.1	0.0	0.6	1.9	1.5
J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.2	1.9	2.3
A	0.0	6.5	0.4	211	0.3	0.3	-0.2	-0.7	0.5
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	0.3	-0.9	-3.2
O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.6	0.8
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.0	1.8
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.3	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.5	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.0	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.3	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.0	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.7	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.6	0.5	4.1	2.8
F	0.3	5.8	-0.3	244	0.1	-0.3	-0.8	4.4	-1.2
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.2	0.4	1.0	-2.4
A	0.1	6.1	0.0	221	0.5	0.4	0.5	0.3	3.7
M	0.0	6.1	0.2	228	0.6
J	0.0	6.2	..	218

Source: Statistics Canada, Cansim.

Source : Statistique Canada, Cansim.

Overview*

Output rebounded in April, while employment in June held onto its gains earlier in the spring. Notably, manufacturing led output growth, while job losses at factories in central Canada hit a 3-year low.

Manufacturing output in April led the recovery of GDP from its March decline, when a strike slowed

Vue générale*

La production s'est redressée en avril, tandis que l'emploi se raccrochait en juin à ses gains des premiers mois printaniers. Fait digne de mention, la fabrication a dominé au tableau des hausses de production et les pertes d'emplois sont tombées à leur plus bas niveau en trois ans dans les provinces centrales.

En avril, la production manufacturière a causé une reprise du PIB, qui avait décliné en mars, mois où

* Based on data available on July 11; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 11 juillet; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

auto assemblies and heavy snow hampered activity in eastern Canada. Still, manufacturing output remained nearly 4% below its November 2007 level. This drop in manufacturing has been the major factor in the slowdown of overall GDP over the last five months.

The reasons for the slump in manufacturing since last November are easily identified. Over half is attributable to a 19% drop in auto assemblies and the spin-off effects on suppliers of auto parts.

Meanwhile, the long-term structural decline in clothing and forestry-based manufacturing intensified. After falling 8% in the 12 months ending in November 2007, combined output in the textile, clothing, wood and paper industries tumbled 9% in the next five months, accounting for one-third of the drop in all manufacturing. Together with the losses in auto output, these sectors accounted for almost all of the decrease in manufacturing output since last November.

The concentration of manufacturing losses in clothing, forestry and autos has several implications. Few of these losses appear to reflect a loss of competitiveness to US factories as the loonie surpassed parity with the US dollar late last year. Rather, they reflect structural changes that have been going on for years. Clothing's retreat began with the entry of China into the global market. Lumber was the victim of the collapse of the US housing market, while paper was side-swiped by the sharp drop in US newsprint demand. Autos were hurt by both a drop in US sales and a shift away from large vehicles.

une grève avait ralenti la production d'automobiles et où des précipitations abondantes de neige avaient nui à l'activité économique dans l'est du pays. Elle n'en restait pas moins à court de près de 4 % de son niveau de novembre 2007. Cette baisse de l'activité manufacturière a constitué le grand facteur de ralentissement du PIB global dans les cinq derniers mois.

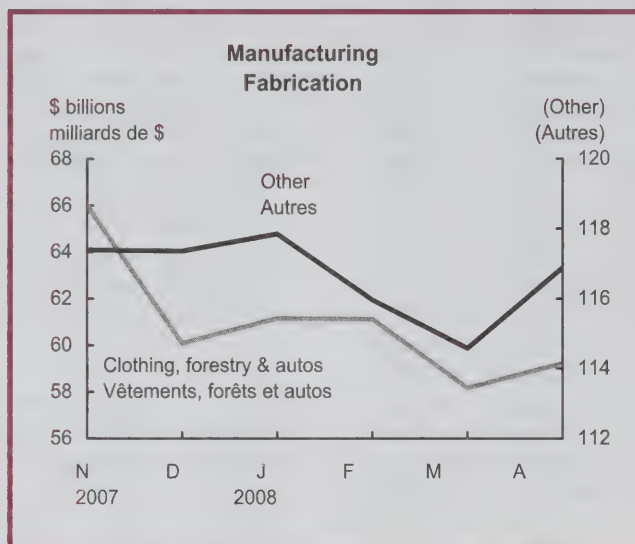
On peut aisément dégager les causes du marasme du secteur de la fabrication depuis novembre 2007.

Pour plus de moitié, il est imputable à une contraction de 19 % de la production d'automobiles et à ses effets sur les fournisseurs de pièces à cette industrie.

Pendant ce temps, la décroissance structurelle à long terme des industries manufacturières du vêtement et de la forêt s'accroissait. Après avoir régressé de 8 % dans les 12 mois s'étant terminés en novembre 2007, la production globale des industries du textile, du vêtement, du bois et du papier a périçité de 9 % dans les cinq mois qui ont suivi, étant à l'origine du tiers

du fléchissement de toute l'activité manufacturière. S'ajoutant au facteur de baisse dans la production d'automobiles, ces secteurs ont provoqué presque toute la diminution de la production du secteur de la fabrication depuis novembre 2007.

La concentration des pertes manufacturières dans les industries du vêtement, de la forêt et de l'automobile a plusieurs conséquences. Peu des pertes constatées signifie un recul de la compétitivité par rapport au secteur américain de la fabrication, puisque le dollar canadien a dépassé le niveau de parité avec le dollar américain vers la fin de 2007. Il s'agit plutôt de changements structurels en cours déjà depuis des années. L'industrie du vêtement a commencé à perdre du terrain avec l'entrée de la Chine sur le marché mondial. Quant au bois d'œuvre, il a été victime de l'effondrement du marché de l'habitation aux États-Unis. L'industrie du papier s'est retrouvée en marge à cause de la forte baisse de la demande américaine de papier journal. L'industrie de l'automobile s'est ressentie tant d'une contraction des ventes aux États-Unis que d'une évolution qui a fait délaisser les gros véhicules.



Meanwhile, growth in the few manufacturing industries that have expanded over the last five months (including food, petroleum, primary metals and machinery) has been minimal, with the exception of aerospace. Overall, output in these other manufacturing industries was little changed (-0.4%) between November and April, as a 2.0% rebound in April recouped most of the losses caused by weather and holidays over the previous two months.

Lower energy production has also played a role in the recent economic slowdown. In 2007, higher energy output compensated for nearly three-quarters of the drop in manufacturing output. Since November, energy output has fallen 2.5%, and is off 6.8% from a year earlier. With energy prices hitting record highs, this has saddled the economy with the burden of higher costs without the benefit to GDP of higher energy production. Higher energy prices did boost export earnings, and energy exports have moved into first place among Canada's exports.

Labour markets

The labour market remained tight in June. Employment was unchanged, while an influx of youths into the labour force nudged up the unemployment rate to 6.2%. Total hours worked rose 0.4%, mostly in Alberta and BC where job growth remained the fastest in the nation (at 3.1% and 2.7% respectively over the last 12 months).

Business services and trade led job growth in services, while the primary sector buoyed goods against a dip in construction (after eight straight gains). Manufacturing consolidated its rebound in May.

The pace of manufacturing job losses has slowed markedly so far this year. At the start of 2008, the year-over-year rate of decline in factory jobs was near 6%. By June, that loss slowed to 1.6% (October 2004

Par ailleurs, la croissance des quelques industries manufacturières en expansion depuis cinq ans (dont celles de l'alimentation, du pétrole, des métaux de première transformation et de la machinerie) s'est révélée infime si on exclut l'industrie aérospatiale. Dans l'ensemble, la production de ces autres industries de fabrication n'a guère évolué (-0,4 %) entre novembre et avril, car le redressement de 2,0 % qui s'est opéré en avril a fait recouvrer la plupart des pertes dues aux intempéries et aux congés des deux derniers mois.

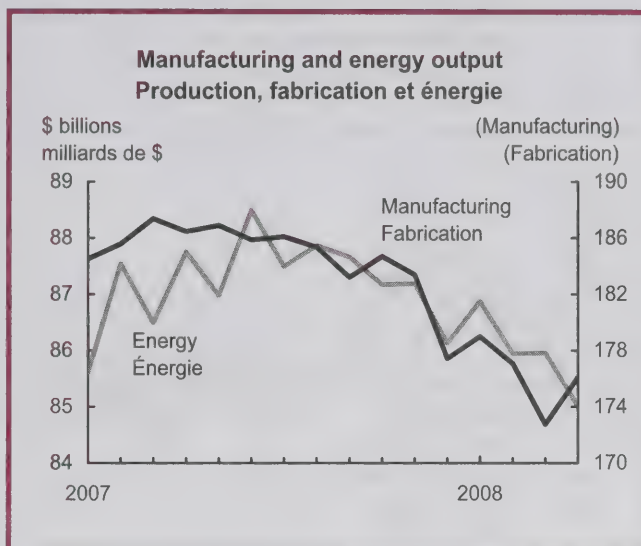
Une moindre production d'énergie a aussi joué un rôle dans le récent ralentissement économique. En 2007, une production d'énergie supérieure avait pu compenser presque aux trois quarts le recul de la production manufacturière. Depuis novembre, la production d'énergie a décliné de 2,5 %, et elle est inférieure de 6,8 % à la valeur observée un an auparavant. Comme les cours de l'énergie ont atteint des sommets, l'économie s'est retrouvée avec des charges plus lourdes sans connaître en contrepartie une hausse de la production énergétique pour son PIB. Le renchérissement de l'énergie a fait monter les revenus tirés des exportations, et les exportations énergétiques occupent désormais le premier rang parmi les exportations canadiennes.

Marché du travail

Le marché du travail a gardé sa fermeté en juin. L'emploi est demeuré inchangé et un apport de jeunes au marché du travail a poussé un peu en hausse le taux de chômage à 6,2 %. La masse des heures travaillées a augmenté de 0,4 %, surtout en Alberta et en Colombie-Britannique, où l'emploi continue à croître le plus rapidement au pays (taux respectifs de 3,1 % et 2,7 % au cours des 12 derniers mois).

Dans l'industrie tertiaire, les services aux entreprises et le commerce ont été les moteurs de la croissance, alors que l'industrie primaire soutenait les biens contre un fléchissement de l'activité en construction (après huit hausses consécutives). En mai, l'activité manufacturière a encore consolidé sa reprise.

Les pertes d'emplois en fabrication sont en ralentissement marqué depuis le début de l'année. Au début de 2008, le taux de décroissance de l'emploi manufacturier d'une année à l'autre approchait de 6 %.



was the last time growth was positive). Moreover, the turnaround has been led by central Canada. Factories in Quebec employed 1.7% more than in June 2007, their first gains in over three years. Ontario swung from a 9% drop as recently as last June to a 1.5% decline this June, its smallest loss in over three years.

Despite the firming of its manufacturing base, overall employment dipped in central Canada in June. Mostly this reflected fewer jobs in Ontario's public sector.

Instead, job growth was led by western Canada, notably Alberta and BC. Natural resources picked up in Alberta, while soaring energy prices also fuelled growth in business services. Goods-handling industries led the increase on the west coast, as trade with Asia continued to expand.

Leading Indicators

The composite index rose 0.2% in May, following no change in April and declines in the previous two months. May's increase was widespread, with seven of the ten components expanding, the most since the turmoil began in global credit markets last August. One component was unchanged, while two declined.

Household demand remained the strongest sector in the economy. The housing index jumped 1.9% after seven straight declines. Housing starts strengthened in May, while existing home sales rebounded from a weak start to the year, which partly was due to poor weather. Consumer outlays for durable goods grew steadily, after a burst of spending at the start of the year when the GST rate was cut. The personal sector also was the driving force behind the growth of services employment.

En juin, le mouvement de recul avait été freiné à 1,6 % (octobre 2004 est le dernier mois où les valeurs de croissance ont été positives).

Il faut aussi dire que, dans ce mouvement renversé, les provinces centrales ont joué un rôle de premier plan. Au Québec, les fabricants ont employé 1,7 % plus de travailleurs qu'en juin 2007, affichant leurs premiers gains en plus de trois ans. En Ontario, on est passé d'une baisse de 9 % aussi récemment qu'en juin 2007 à une diminution de 1,5 % en juin 2008, perte la moins lourde de cet indicateur en plus de trois ans.

Malgré l'affermissement de ses bases manufacturières, l'emploi global a fléchi dans les provinces centrales en juin. Ce qui a surtout joué comme facteur, c'est une décroissance

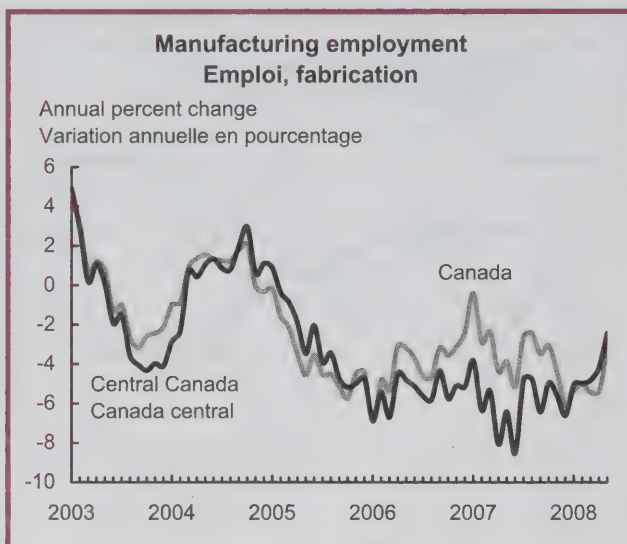
de l'emploi dans le secteur public ontarien.

La croissance a eu plutôt pour chef de file l'Ouest canadien (l'Alberta et la Colombie-Britannique notamment). L'emploi a repris en Alberta dans les ressources naturelles et la montée en flèche des cours énergétiques a aussi nourri sa progression dans les services aux entreprises. Sur le littoral ouest du pays, les industries de distribution et de manutention de biens ont eu le premier rôle grâce à l'expansion des échanges avec l'Asie qui se poursuit.

Indicateurs avancés

L'indice composite a progressé de 0,2 % en mai, après être resté stable en avril et avoir reculé les deux mois précédents. L'avance observée a été étendue en mai, ayant touché sept des dix composantes; il s'agit du nombre le plus élevé depuis le début, en août dernier, de la tourmente qui agite les marchés mondiaux du crédit. Une composante est demeurée stable alors que deux ont diminué.

La demande des ménages a encore été le secteur le plus fort de l'économie. L'indice du logement a grimpé de 1,9 % après sept mois de repli. Les mises en chantier ont progressé en mai, tandis que les ventes de maisons existantes ont rebondi après un début d'année difficile, attribuable en partie au temps peu clément. Les dépenses des consommateurs en biens durables ont augmenté de façon constante, après avoir connu une forte montée au début de l'année lors de l'abaissement de la TPS. Le secteur des services aux personnes a en outre été la force motrice de la croissance de l'emploi dans les services.



The manufacturing sector continued to improve slowly after a very weak start to the year. The turnaround has been led by new orders, which expanded for the third straight month. Orders had tumbled 3.3% at the turn of 2008, their largest monthly decline in over a decade. Buoyed by the recovery of new orders, the steady drum-beat of cuts to labour demand began to soften in the spring. The average workweek stopped falling after five straight declines, while employment in manufacturing rose in May.

The leading indicator for the United States remained the most negative component in the composite index, posting its ninth straight decline. Weakness in the auto and housing sectors was partly offset by the lift rising exports gave to the industrial and agricultural sectors.

Output

Real GDP rebounded 0.4% in April, recouping almost all of the ground lost over the previous two months. The upturn was led by manufacturing and services like transportation and wholesaling that handle goods.

Manufacturing output rose 1.9% after a 2.4% drop in March. A majority of industries boosted output, as the auto industry began to recover from a strike at a parts supplier and several industries resumed more normal operations after a severe storm in March. However, the slump in output in the clothing and lumber industries continued unabated. It is also noteworthy that auto producers cut unit assemblies by 7% in May as they adjusted to a sharp slowdown in sales in the US.

Energy has been a more surprising source of weakness recently. Energy output fell 1.1%, and its 6.8% drop in the past year exceeds even the 5.5% retreat in manufacturing. In 2007, energy output rose 1.5%, offsetting almost three-quarters of the drop in manufacturing output. This year, the energy sector is compounding the weakness in manufacturing. Both oil and gas output and drilling have declined in recent months, despite record high prices. Oil and gas output has fallen 7.1% from its peak last June. Part of April's decline reflected stoppages for repair. The 13% drop in drilling since January interrupted a recovery of 50% over the previous eight months.

Le secteur de la fabrication a poursuivi lentement sa progression après un début d'année très médiocre. Ce virage est dû surtout aux nouvelles commandes, qui ont grimpé pour un troisième mois consécutif. Les commandes avaient dégringolé de 3,3 % au tournant de 2008, soit leur plus forte baisse mensuelle en plus de dix ans. Grâce à la reprise des nouvelles commandes, la menace constante de réduction de la demande de main-d'oeuvre a commencé à s'atténuer au printemps. Le nombre d'heures hebdomadaires moyennes de travail a cessé de chuter après avoir reculé pendant cinq mois, et l'emploi dans le secteur de la fabrication s'est accru en mai.

L'indicateur avancé pour les États-Unis est resté la composante la plus négative de l'indice composite et a affiché sa neuvième baisse consécutive. La faiblesse des secteurs de l'automobile et de l'habitation a été partiellement compensée par la poussée que les exportations ont donnée aux secteurs industriel et agricole.

Production

Le PIB réel s'est redressé de 0,4 % en avril, regagnant presque tout le terrain perdu les deux mois précédents. Les responsables en sont les secteurs de la fabrication et des services comme ceux des transports et du commerce de gros qui font de la distribution et de la manutention de marchandises.

La production manufacturière s'est élevée de 1,9 % après être descendue de 2,4 % en mars. Une majorité de branches d'activité l'ont fait monter : l'industrie de l'automobile a commencé à se rétablir de la grève qui sévissait chez un fournisseur de pièces et plusieurs industries sont revenues à la normale après une rude tempête en mars. Il faut cependant dire que le marasme de la production a perduré dans les industries du vêtement et du bois d'œuvre. Autre fait à noter, les constructeurs automobiles ont réduit de 7 % leur production en mai, devant s'adapter à un net ralentissement des ventes aux États-Unis.

Ces derniers temps, l'énergie a constitué une source de faiblesse plus étonnante. La production énergétique a décliné de 1,1 % et, à un taux de 6,8 % dans la dernière année, elle dépasse même ce qui s'est produit en fabrication, où le recul a été de 5,5 %. En 2007, elle s'est accrue de 1,5 %, compensant presque aux trois quarts la contraction de la production manufacturière. Cette année, le secteur de l'énergie ajoute à la faiblesse du secteur de la fabrication. Et la production pétrolière et la production gazière et les forages ont régressé ces derniers mois, quoique les prix se situent à des niveaux records. La production pétrolière et gazière a glissé de 7,1 % par rapport à son sommet de juin 2007. Le recul d'avril s'explique en partie par des arrêts de production pour réparations. La baisse de 13 % des forages depuis janvier mettait fin à un redressement de moitié au cours des huit mois précédents.

Most other industries posted little change in output. Retail trade picked up, but this was offset by a drop in construction, especially home-building. Financial and business services continued to expand steadily.

Household demand

Retail sales volume rose 0.5% in April, returning to its January level after poor weather hampered sales in February and March. The effect of weather was most pronounced for clothing, where an early Easter and cold weather pushed consumer outlays for spring fashions into April, when sales jumped 2%. The return of good weather for driving also saw gasoline consumption jump 3%, after a dip in the first quarter.

Demand for durable goods overall was unchanged. A drop in vehicle sales (especially trucks) offset a sharp increase in spending on other durable goods, notably electronics. Preliminary data point to little change in auto sales in May.

Housing starts in May rebounded 4% to an annual rate of 227,000 units, still well below their first-quarter average. Starts of single-family homes recovered most of their drop the month before. However, starts of multiples were little changed after a 19% tumble in April. Multiples have become the dominant force in new construction, accounting for nearly two-thirds of housing starts so far in 2008 (after sharing the market about equally with singles in 2006 and 2007). This reflects not only a slowdown in the market for single-family homes, but also the increased popularity of condos and a burst in the construction of retirement homes as the population ages.

Existing home sales edged down in May, and were 17% below the level of a year earlier. Sales in Alberta and BC were off nearly one-third, as high prices dampened demand. Despite a pick-up in new home sales, the inventory of unsold new homes continued to increase.

Dans la plupart des autres industries, la production n'a guère bougé. Le commerce de détail a été en reprise, mais la construction et son secteur résidentiel en particulier ont fait pendant avec une baisse. Enfin, les services financiers et les services aux entreprises ont connu une croissance soutenue.

Demande des ménages

En avril, les ventes au détail ont crû de 0,5 % en volume. C'est un retour à la valeur de janvier après des intempéries qui, en février et en mars, ont nui aux ventes. L'effet climatique a été des plus prononcés dans l'industrie du vêtement, où un congé de Pâques arrivé plus tôt et le temps froid ont fait reporter les dépenses des consommateurs en nouveautés printanières jusqu'en avril, mois où les ventes ont fait un bond de 2 %. Le retour de conditions climatiques favorables à la conduite automobile a aussi causé un bond de 3 % de la consommation d'essence après un fléchissement au premier trimestre.

La demande de biens durables a été inchangée dans l'ensemble. Une baisse des ventes de véhicules (de camions surtout) a contrebalancé une forte hausse des dépenses en autres biens durables, notamment en produits électroniques. Les données provisoires font croire que les ventes d'automobiles n'ont guère évolué en mai.

Ce même mois, les mises en chantier se sont redressées de 4 % pour atteindre un taux annuel de 227 000 logements. C'est bien moins que la moyenne du premier trimestre. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont recouvré le gros de leur perte du mois précédent, mais les mises en chantier de logements multifamiliaux ont peu évolué après avoir chuté de 19 % en avril. Le secteur du logement multifamilial est devenu le moteur de la construction neuve, étant à l'origine de près des deux tiers des mises en chantier sur le marché de l'habitation depuis le début de 2008 (après avoir partagé ce marché à parts presque égales avec le secteur du logement unifamilial en 2006 et 2007). Il faut y voir non seulement un ralentissement du marché du logement unifamilial, mais aussi un gain de popularité du logement en copropriété et une flambée de la construction de maisons de retraite dans un contexte de vieillissement de la population.

Sur le marché de la revente, les ventes ont un peu baissé en mai; elles étaient inférieures de 17 % au niveau observé un an auparavant. En Alberta et en Colombie-Britannique, les ventes ont régressé de près du tiers, car des prix élevés ont amorti la demande. Malgré une remontée des ventes en construction neuve, le parc de maisons neuves invendues a continué à s'étendre.

Merchandise trade

Export earnings were up for the fourth consecutive month in April (+0.3%), inflated by the continued increase in commodity prices, notably energy. These rising export prices have boosted investment in energy and mining; however, production remains sluggish. As a result, overall export volumes have followed a slow downward trend through 2007 and into 2008.

Crude oil and natural gas prices have surged in 2008. A lesser-known trend is that the price of sulphur, a by-product of natural gas and crude oil processing and an important component of fertilizers, has also soared as demand has ramped up to fuel crop production. At the same time, governments in other major global suppliers have implemented export taxes to maximize the product available to domestic farmers.

Similar to potash, sulphur prices have more than tripled in early 2008. As a result, sulphur exports for the January to April 2008 period reached nearly \$600 million, exceeding their 2007 total. April's sulphur exports of \$180 million were the largest monthly receipt on record. Canada is the second largest supplier of sulphur to the world market, with Alberta supplying the majority of exports. China is the top importer of sulphur, with Canada's year-to-date shipments to China triple their 2007 level. Rising exports of sulphur, as well as canola seed and ethylene glycol, have contributed to exports to China showing on a 1% gain over 2007 (despite a lag in shipments of potash).

Exports of agricultural goods, industrial goods and machinery and equipment showed little movement in April. Agricultural exports, buoyed by high grain prices, held steady at their monthly high of \$3.3 billion. Auto exports increased for the third consecutive month to solidify the rebound to autumn 2007 levels. This gain offset the decline in trucks and motor vehicle parts, which were affected by a labour dispute until the end of the month when parts were imported from an alternative supplier, allowing the beginning of a recovery to imports of automotive products. At almost \$500 million in April, truck exports were on a par with lumber or fertilizer exports, but far below exports of crude oil (\$5.3 billion), natural gas and passenger cars (both \$3.1 billion) and about half the value of aluminum or gold.

Commerce de marchandises

Les revenus tirés des exportations ont progressé un quatrième mois de suite en avril (+0,3 %). Leur valeur a été gonflée par des prix des produits de base qui ne cessent d'augmenter, notamment les cours énergétiques. Ces prix en hausse à l'exportation ont fait monter les investissements en énergie et en extraction minière, mais la production demeure paresseuse. Dans l'ensemble, les exportations en volume ont évolué lentement à la baisse tout au long de 2007 et même en 2008.

Les prix du pétrole brut et du gaz naturel se sont envolés en 2008. Ce qu'on sait moins, c'est que le prix du soufre, sous-produit de la transformation du gaz naturel et du pétrole brut qui tient une grande place dans les engrais, a aussi monté rapidement avec une flambée de la demande pour les productions céréalières. Pendant ce temps, les gouvernements d'autres grands pays fournisseurs mondiaux imposaient des taxes à l'exportation pour porter à un maximum les produits mis à la disposition des agriculteurs nationaux.

Comme pour la potasse, les prix du soufre ont plus que triplé dans les premiers mois de 2008. C'est ainsi que, de janvier à avril 2008, les exportations de soufre ont approché des 600 millions de dollars, excédant la valeur totale de 2007. En avril, elles s'établissaient à 180 millions de dollars et apportaient le meilleur revenu mensuel jamais constaté à l'exportation. Le Canada est le deuxième fournisseur en importance de soufre sur le marché mondial, et l'Alberta fournit la majeure partie de ce qu'il exporte. La Chine est le premier importateur et, depuis le début de l'année, les expéditions canadiennes de ce produit en Chine sont triples de leur valeur de 2007. Avec la montée des exportations de soufre, de graines de canola et d'éthylèneglycol, les exportations vers la Chine se trouvent en hausse de 1 % depuis 2007 (les expéditions de potasse accusent cependant un retard).

En avril, les exportations de produits agricoles, de biens industriels, de machines et de matériel n'ont guère évolué. Soutenues par les prix élevés des céréales, les exportations agricoles se sont maintenues à leur maximum mensuel de 3,3 milliards de dollars. En progression un troisième mois de suite, les exportations d'automobiles ont consolidé leur retour aux valeurs de l'automne 2007. Ce gain a compensé une perte pour les exportations de camions et de pièces de véhicules automobiles, qui ont subi l'effet d'un conflit de travail jusqu'à la fin du mois, où on a décidé d'importer d'un autre fournisseur, d'où un début de reprise des importations de produits de l'automobile. À une valeur de presque 500 millions de dollars en avril, les exportations de camions ont égalé les exportations de bois d'œuvre ou d'engrais, tout en restant bien en deçà des expéditions de pétrole brut (5,3 milliards), de gaz naturel et de voitures de tourisme (3,1 milliards dans les deux cas) et à environ la moitié de la valeur des exportations d'aluminium ou d'or.

Imports increased 3.7% for the month, following two monthly declines. A jump in energy imports, due primarily to crude oil, after a drop in shipments in March explained the rise.

Prices

The CPI rose 0.6% between April and May, lifting the annual inflation rate to 2.2%. Most of the increase was driven by the cost of gasoline, after the price of crude oil doubled on world markets in the past year.

The cost of non-energy goods continued to fall. Durable goods prices fell the most, largely as automakers stepped up rebates to boost lagging demand, especially for large vehicles. Clothing prices also fell sharply, despite a rebound in demand in April. Higher prices for bakery and cereal products boosted food prices, which overall were up 1.9% in the past year.

The cost of services continued to rise steadily, mostly due to housing. However, the source of the increase in housing over the past year has shifted from new home prices to mortgage interest. The annual increase in new home prices (used to estimate the replacement cost of housing in the CPI) has been halved in the past year, largely due to a cooling in Alberta.

Commodity prices continued their inexorable climb, fuelled by records for energy. Crude oil topped \$140 a barrel, rising over \$10 for the third straight month. Natural gas prices also hit a record, outside of the hurricane-induced spike in 2006. Natural gas has doubled in the past year, with 70% of the increase occurring in 2008. Flood damage to the mid-west US sent the price of corn soaring. Prices for most metals remained steady at very high levels. Newsprint prices continued to rise, as numerous mill closures have reduced supply faster than the 14% drop in US newsprint consumption in the first five months of 2008.

Dans le mois, les importations se sont élevées de 3,7 % après deux mois de baisse. L'explication en est un bond des importations d'énergie que l'on doit, avant tout, au pétrole brut après une baisse des livraisons en mars.

Prix

D'avril à mai, l'IPC a monté de 0,6 %, ce qui devait porter le taux annuel d'inflation à 2,2 %. Le gros du mouvement est à mettre au compte du prix de l'essence. Le prix du pétrole brut a en effet doublé sur le marché mondial au cours de la dernière année.

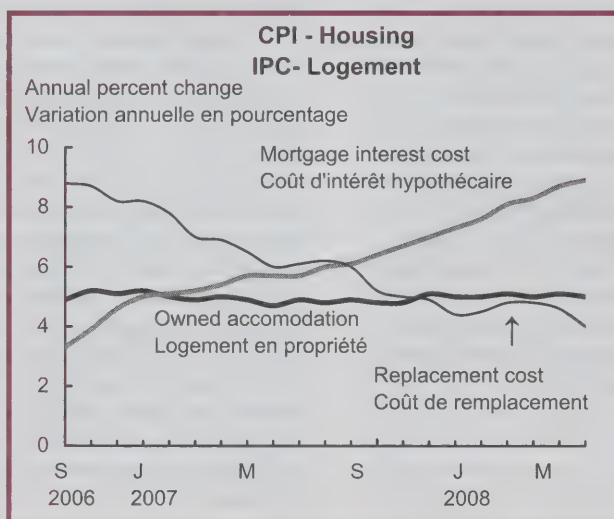
Les prix des biens sans les produits énergétiques sont demeurés en baisse. Ce sont les prix des biens durables qui ont le plus diminué, et ce, en grande partie parce que les constructeurs automobiles ont multiplié les remises pour stimuler une demande défaillante, surtout dans le cas des gros véhicules. Les prix des vêtements ont également marqué un net recul malgré une reprise de la demande en avril. Le renchérissement

des produits de boulangerie et des produits céréaliers a poussé en hausse les prix des aliments qui, dans l'ensemble, avaient gagné 1,9 % l'an dernier.

Les prix des services sont restés en progression soutenue surtout à cause de l'habitation, mais la source des hausses sur le marché de l'habitation au cours de la dernière année est passée des prix des maisons neuves aux intérêts hypothécaires. Dans la dernière année, l'augmentation annuelle des prix de l'habitation neuve (dont on se sert pour estimer le coût de remplacement de l'habitation dans l'IPC) a été

amputée de moitié, ce qui est largement imputable à un affaiblissement en Alberta.

Les cours des produits de base ont continué à monter inexorablement avec les prix records de l'énergie. Le prix du pétrole brut a excédé les 140 \$ le baril, subissant une progression de plus de 10 dollars un troisième mois de suite. Le prix du gaz naturel a également atteint un sommet supérieur, mis à part la flambée provoquée par les ouragans en 2006. Il a doublé dans la dernière année et 70 % de ce bond a eu lieu en 2008. Les dégâts causés par les inondations dans le Midwest américain ont fait monter le prix du maïs en flèche. Les cours de la plupart des métaux restent à des niveaux très élevés. Le prix du papier journal est toujours en hausse, parce que de nombreuses fermetures d'usines ont fait diminuer plus rapidement l'offre que la demande en baisse de 14 % dans les cinq premiers mois de 2008.



Industrial prices rose 0.6% between April and May, their seventh straight increase. However, the increase was largely confined to petroleum and food products. Prices fell in most industries, reflecting both a rise in the exchange rate and soft markets for metal, forestry and automotive products.

Financial markets

The stock market dipped 2% in June, after strong gains over the previous two months. The monthly drop reflected losses in financial, consumer and technology stocks, which offset further gains in energy, mining and materials. The latter have propelled the Toronto market to a 4.6% gain in the first half of the year, the best among the world's 20 largest stock markets.

The Canadian dollar in June hovered just below parity with the US greenback, and both currencies fell slightly against the euro. The recent slide in interest rates did not continue in June, as most short-term rates were unchanged while some long-term yields edged up. Corporate credit demand in May shifted from short-term sources to stocks and, especially, bonds.

Regional economies

Economic conditions improved with the arrival of milder seasonal weather, especially in Eastern Canada. In Quebec, retail sales jumped 3.4% in April, reversing the 3.0% slide in March. New truck sales also rebounded strongly. So far this year, higher gasoline prices have not slowed sales, even for more energy-consuming vehicles, but buyers have favoured overseas models over North American ones. Although shipments remained stable overall, volatility in aerospace shipments continued to mask changes elsewhere, as 16 of the 21 manufacturing industries posted increases. This improvement comes after 15 manufacturing industries, producing mostly goods shipped by truck or by train, experienced declines in March. There were also employment gains in manufacturing in May.

D'avril à mai, les prix dans l'industrie se sont élevés de 0,6 % pour un septième gain mensuel consécutif, mais ce mouvement était largement limité aux hydrocarbures et aux produits alimentaires. Les prix ont décliné dans la plupart des industries, double effet d'une augmentation du taux de change et de la faiblesse des marchés des produits métalliques, forestiers et automobiles.

Marchés financiers

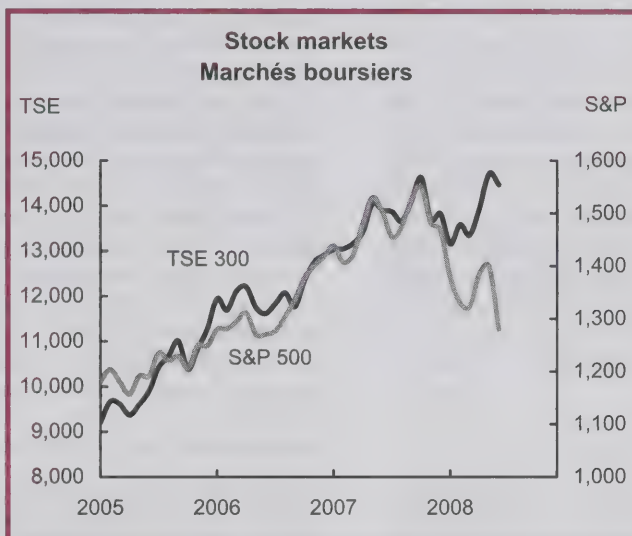
Le marché boursier a fléchi de 2 % en juin après de solides gains les deux mois précédents. C'est que les actions des secteurs des finances, de la consommation et de la technologie ont évolué en baisse, ce qui a eu pour effet d'annuler de nouveaux gains pour les secteurs de l'énergie, des mines et des matériaux. Ceux-ci ont fait faire un gain de 4,6 % à la bourse de Toronto au premier semestre. La bourse torontoise a présenté les meilleurs résultats parmi les 20 premières bourses au monde.

En juin, le dollar canadien a oscillé un peu au-dessous de la parité avec le dollar américain et ces deux monnaies ont légèrement reculé par rapport à l'euro. La descente récente

des taux d'intérêt n'a pas continué en juin : les taux à court terme sont demeurés inchangés pour la plupart et un certain nombre de taux de rendement à long terme ont un peu monté. En mai, la demande de crédit dans les entreprises est passée des instruments à court terme aux actions et, plus particulièrement encore, aux obligations.

Économies régionales

La conjoncture s'améliore en particulier dans l'est du pays avec l'arrivée d'une température saisonnière plus clémentine. Au Québec, les ventes au détail ont bondi de 3,4 % en avril, renversant la baisse de 3,0 % enregistrée en mars. Les ventes de camions neufs reprennent aussi fortement. Jusqu'à maintenant cette année, la hausse des prix de l'essence ne les a pas ralenti, même s'ils sont plus énergivores, bien qu'elle favorise davantage les marques d'outre-mer que nord-américaines. Même si, dans l'ensemble, les livraisons sont demeurées stables, la volatilité de l'aéronautique continuant de masquer les variations globales, quelque 16 des 21 industries de la fabrication ont enregistré des hausses, après que 15, produisant pour la plupart des biens livrés par camion ou par train, aient enregistré des baisses en mars. Aussi, l'emploi dans la fabrication progresse en mai.



In Ontario, manufacturing sales posted their third increase in four months. Thirteen of 21 industries posted gains, after 14 saw declines in March largely in response to unusually severe weather. Growth appears to be focused on the domestic market, notably investment goods. Construction remained a source of strength. Ontario posted the largest growth in building permits in April (+12% to \$2.4 billion) just after the value of construction intentions for multifamily dwellings rose by half. In May, it was the turn of the non-residential sector to post strong gains, reaching its fourth highest value since January 1989. Retail sales rose 0.7%, up for the third time this year.

Manufacturing also turned up on the Prairies, led by oil, although most industries saw advances. Despite favourable underlying conditions for consumers, with labour income growing at an annual rate of 10% in the first quarter, retail sales declined in April. Motor vehicle sales fell, in contrast to trends in eastern parts of the country. Building permits also were down. Most indicators remained steady in British Columbia.

International economies

In the **United States**, the housing market remained weak as prices continued to decline. Inventories were stable at 11 months worth of sales, which have levelled off in recent months.

Existing home sales edged up 2% to 5 million units (at annual rates), continuing their stabilizing trend for the fifth consecutive month. A mild retreat in new home sales gave back some of the ground gained in April; however, the trend has levelled off since March. Housing starts dipped slightly below 1 million units in May but have also steadied since March.

Consumer spending was buoyant, with retail sales up 1.0% in May, their best month since November 2007. All categories of demand strengthened. Autos rose slightly after three consecutive declines. Excluding autos, overall sales advanced 1.2%. Electronics, furniture, sporting goods and building supplies all posted healthy gains as consumers spent their tax rebates. Auto sales fell substantially in June.

En Ontario, la fabrication enregistre une troisième hausse en quatre mois. Quelque 13 industries sur 21 ont progressé, après que 14 aient enregistré des baisses en mars devant la sévérité inhabituelle du climat. La croissance semble se destiner au marché intérieur, constituée de biens liés à l'investissement. La construction est demeurée aussi une source de fermeté. La croissance la plus marquée des permis de bâtir s'est produite en Ontario en avril (+12 %, pour atteindre 2,4 milliards de dollars), dans le sillage d'une hausse de moitié de la valeur des intentions de construction de logements multifamiliaux. En mai, c'était au tour du secteur non résidentiel de s'accroître fortement, ayant atteint sa quatrième valeur en importance depuis janvier 1989. Les ventes au détail ont augmenté de 0,7 %, la troisième hausse cette année.

La fabrication retourne également en terrain positif dans les Prairies, entraînée en bonne partie par le pétrole, même si la majorité des industries enregistrent des progressions. Les conditions sous-jacentes de la consommation restent favorables, le revenu du travail s'étant élancé au taux annuel de 10 % au premier trimestre, mais les ventes au détail ont diminué. Les ventes de véhicules automobiles ont baissé, à l'opposé des tendances à l'est du pays. Les permis de bâtir reculent également. La plupart des indicateurs sont demeurées stables en Colombie-Britannique.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le marché de l'habitation est resté faible, les prix ayant continué à décroître. Les stocks étaient stables à une valeur de 11 mois de ventes, ce dernier indicateur ayant plafonné ces derniers mois.

Sur le marché de la revente, les ventes ont légèrement augmenté, de 2 %, pour s'établir à 5 millions de logements (aux taux annuels), ce qui s'inscrivait dans la tendance stabilisatrice observée un cinquième mois de suite. Sur le marché de l'habitation neuve, on constate un léger recul des ventes depuis avril, mais la tendance se nivelle depuis mars. En construction résidentielle, les mises en chantier ont un peu glissé en mai, sous la barre du million de logements, mais une stabilisation s'opère là encore depuis mars.

Les dépenses de consommation ont été vigoureuses et, en mai, les ventes au détail ont été en hausse de 1,0 %, ce qui représente leur meilleur mois depuis novembre 2007. Toutes les catégories de la demande se sont renforcées. Les ventes d'automobiles se sont légèrement accrues après trois baisses consécutives. Abstraction faite de l'industrie de l'automobile, les ventes ont progressé de 1,2 % dans l'ensemble. On relève de solides gains dans le cas des produits électroniques, des meubles, des articles de sport et des matériaux de construction, les consommateurs ayant dépensé ce qu'ils avaient eu comme remboursements fiscaux. Les ventes d'automobiles ont accusé une baisse importante en juin.

Industrial production was down 0.2% in May. This followed a 0.7% decline in April. Auto assemblies were up slightly as a strike at a major parts producer concluded toward the end of May. Computer products also registered a gain, but that was offset by declines for other durable goods. Business equipment was flat for a second straight month, and new orders for capital goods fell after a large increase in April.

The monthly trade deficit rose to \$60.9 billion, after narrowing to \$56 billion in March. Imports outpaced exports, as the crude oil bill ballooned despite a slight decline in shipments. Rising imports of capital and consumer goods also contributed to the gain in imports. Exports received a boost from capital goods, such as aircraft, agricultural machinery, and computer components, as well as from industrial supplies including plastics and minerals. The overall current account deficit widened to \$177 billion in the first quarter, after shrinking in every quarter of 2007 to end the year at \$167 billion.

Euro-zone industrial production rebounded strongly in April, as every sector strengthened with the exception of energy. New orders were also upbeat, led by renewed demand for textiles and metals. External trade remained brisk, boosting the surplus for machinery and autos. Consumer spending picked up for the first time in four months, even as inflation jumped to an annual rate of 3.7% in May due to the high cost of fuel and food. The unemployment rate was stable at 7.2% for the sixth straight month.

Factory output in **Germany** contracted for the second month in a row in April, while new orders posted their fifth consecutive contraction. Export demand from Asia continued to buoy trade, however, and consumer spending rebounded in May after two months of decline. At 3.1% in April, inflation was still one of the lowest rates in the euro-zone. The unemployment rate was steady at 7.4%.

Industrial production rebounded in **France**, in tune with a pick-up in new orders. While export demand remained sluggish, imports continued to expand, fuelled by a recovery in consumer spending. Inflation rose to 3.7% while unemployment eased to 7.4% in May.

La production industrielle s'est contractée de 0,2 % en mai à la suite d'une diminution de 0,7 % en avril. La production d'automobiles a été légèrement en hausse, la grève qui sévissait chez un grand producteur de pièces s'étant réglée vers la fin de mai. La production informatique a également été en progression, mais des baisses de la production d'autres biens durables ont fait contrepoids. La production d'outillage d'entreprise a été inerte un deuxième mois de suite, et les nouvelles commandes de biens d'équipement ont décliné après s'être largement accrues en avril.

En valeur mensuelle, le déficit commercial s'est élevé à 60,9 milliards de dollars après être descendu à 56 milliards de dollars en mars. Les importations ont dépassé les exportations, la facture du pétrole brut s'étant amplement alourdie malgré une légère diminution des livraisons. Les biens d'équipement et de consommation ont aussi contribué à la progression des importations. Quant aux exportations, elles ont été stimulées par des biens d'équipement comme les avions, les machines agricoles et les composants informatiques, ainsi que par des fournitures industrielles comme les plastiques et les minéraux. Dans l'ensemble, le déficit au compte courant a monté à 177 milliards de dollars au premier trimestre, après avoir décliné chaque trimestre de 2007 pour clore l'année à 167 milliards de dollars.

Dans la **zone de l'euro**, la production industrielle s'est fortement redressée en avril, tous les secteurs s'étant affermis sauf celui de l'énergie. Les nouvelles commandes ont également été vigoureuses, surtout à cause de la demande renouvelée de textiles et de métaux. Le commerce extérieur est demeuré florissant, faisant augmenter l'excédent relatif aux machines et aux automobiles. Les dépenses de consommation ont repris une première fois en quatre mois, bien que le taux annuel d'inflation ait fait un bond à 3,7 % en mai en raison du prix élevé des carburants et des aliments. Le taux de chômage a été stable à 7,2 % un sixième mois de suite.

En **Allemagne**, la production manufacturière s'est contractée un deuxième mois d'affilée en avril et les nouvelles commandes ont marqué un cinquième recul en autant de mois. La demande asiatique à l'exportation a continué à soutenir les échanges, et les dépenses de consommation ont repris en mai après deux mois de baisse. À 3,1 % en avril, le taux d'inflation comptait toujours parmi les plus bas de la zone de l'euro. Enfin, le taux de chômage a été stable à 7,4 %.

En **France**, la production industrielle s'est redressée de pair avec les nouvelles commandes. La demande est restée peu ferme à l'exportation, mais les importations étaient toujours en progression, nourries par une remontée des dépenses de consommation. Le taux d'inflation s'est élevé à 3,7 % et le taux de chômage a faibli à 7,4 %, en mai.

Industrial output in **Britain** continued its see-saw pattern of late, picking up in April after a dip the month before. Consumers went on a spending spree in May, boosting retail sales volumes 2.2%. Prices rose 3.3% from a year earlier, the fastest rate in over 10 years. The weakening pound also pushed up the price of imports. Despite slower demand, however, Britain once again posted Europe's largest external trade deficit in April.

The **Japanese** economy strengthened in May. Industrial production surged 2.9%, after a slight contraction the month before. Rising prices and lower summer bonuses dampened consumer confidence and spending. Prices rose to a 15-year high of 1.5% in May (excluding a one-time sales tax hike in 1998). Excluding energy and food, however, prices fell 0.1%.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle a continué comme récemment à évoluer en dents de scie, reprenant en avril après avoir fléchi en mars. En mai, les consommateurs se sont rués sur les magasins, ce qui devait faire monter les ventes au détail de 2,2 % en volume. Les prix sont en hausse de 3,3 % depuis un an et connaissent leur rythme le plus rapide en plus de 10 ans. Une livre sterling qui faiblit a aussi fait monter les prix des importations. Malgré une demande plus lente, la Grande-Bretagne a encore présenté en avril le déficit du commerce extérieur le plus imposant de l'Europe.

Au **Japon**, l'économie s'est affermie en mai. La production industrielle a fait un bond de 2,9 % après s'être légèrement contractée le mois précédent. Les hausses de prix et la baisse des primes estivales ont amorti la confiance et les dépenses des consommateurs. En mai, l'inflation a atteint un sommet de 1,5 % en 15 ans (si on exclut l'effet ponctuel d'une majoration de la taxe de vente en 1998). Abstraction faite de l'énergie et des aliments, le constat est que les prix ont baissé de 0,1 %.

Economic events

Événements économiques

Economic Events in June

Canada

BP PLC plans to spend \$1.2 billion exploring for oil in the Beaufort Sea. Suncor Energy will spend \$120 million to double its production capacity at its St. Clair ethanol plant to 400 million litres a year. Nexen, Breaker Energy, Crescent Point, Alberta Clipper and EnCana all announced they will spend more on exploration in 2008 than previously expected, primarily for natural gas in BC and Saskatchewan.

Ontario said that the Darlington nuclear plant will be expanded to accommodate two more reactors. Construction will begin in 2012, with electricity being generated by 2018.

Canpotex announced it will spend \$500 million to expand its terminal in Vancouver and build a new export terminal in Prince Rupert to boost Asian shipments of potash.

The \$4 billion Baffinland Iron Mines project in Nunavut will proceed. The mine is due to open in 2014. Adanac Molybdenum received permission to start construction for its Ruby Creek open-pit mine and mill in northwestern BC.

GM will idle its Oshawa truck plant for an additional eight weeks this year and will permanently close it next year along with SUV plants in Wisconsin and Ohio to cut truck output by 700,000 vehicles. Ford began dismissing North American salaried employees to cut expenses by 15%. Auto parts maker Magna will permanently layoff 400 employees in its St. Thomas plant which makes truck frames.

Western Forest Products, the largest logger on the BC coast, is cutting half its normal production for July and August, laying off 750 workers and 1,200 contract employees.

Air Canada announced plans to cut 2,000 jobs and reduce its worldwide seat capacity by 7% this fall due to soaring fuel costs.

Quebec Parental Insurance Plan premiums paid by workers and employers will rise 7.5% next January

Événements économiques en juin

Canada

BP PLC entend affecter 1,2 milliard de dollars à l'exploration pétrolière dans la mer de Beaufort. Suncor Energy dépensera 120 millions de dollars pour doubler la capacité de production de son usine d'éthanol de St. Clair et ainsi la porter à 400 millions de litres par année. Nexen, Breaker Energy, Crescent Point, Alberta Clipper et EnCana ont annoncé devoir déboursier plus que prévu en 2008, principalement en exploration de gaz naturel en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

L'Ontario a fait part de son intention d'agrandir la centrale nucléaire de Darlington pour qu'elle puisse recevoir deux réacteurs de plus. La construction débutera en 2012 et la production d'électricité, en 2018.

Canpotex prévoit des dépenses de 500 millions de dollars pour l'agrandissement de son terminal de Vancouver et la construction d'un nouveau terminal d'exportation à Prince Rupert, le but étant d'accroître les expéditions de potasse vers l'Asie.

Le projet de la Baffinland Iron Mines d'une valeur de 4 milliards de dollars se réalisera au Nunavut. La mine en question devrait être mise en service en 2014. Adanac Molybdenum a reçu le feu vert pour l'aménagement d'une mine à ciel ouvert et d'une usine de traitement à Ruby Creek dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique.

GM fermera son usine de camions d'Oshawa huit semaines de plus cette année. Comme l'entreprise veut diminuer sa production de camions de 700 000 véhicules, elle fermera définitivement cet établissement l'an prochain, tout comme des usines de VUS au Wisconsin et en Ohio. Soucieuse de compresser ses dépenses de 15 %, Ford s'est mise à renvoyer une partie de ses employés en Amérique du Nord. Le fabricant de pièces d'automobile Magna licenciera à titre permanent 400 travailleurs de son usine de St. Thomas qui produit des châssis de camion.

La plus grande société d'exploitation forestière du littoral de la Colombie-Britannique, la Western Forest Products, ampute sa production normale de moitié en juillet et août, licenciant 750 travailleurs et 1 200 contractuels.

Air Canada a exposé ses plans visant cet automne à éliminer 2 000 emplois et à réduire de 7 % le nombre de sièges de ses avions dans le monde à cause de la montée en flèche du prix des carburants.

Le 1er janvier prochain, les cotisations salariales et patronales au Régime québécois d'assurance

1 for the second consecutive year.

World

The worst flooding in the US Midwest in 15 years damaged corn and soybean crops, boosting prices on commodity markets.

India raised retail prices of gas and diesel between 8% and 17% to reduce the burden of its fuel subsidies. China followed suit, raising prices 18%, while Malaysia, Indonesia and Sri Lanka increased prices even more.

parentale seront majorées de 7,5 % pour une deuxième année de suite.

Monde

Les pires inondations qu'ait connues le Midwest américain en 15 ans ont endommagé les cultures de maïs et de soya et fait monter les cours des bourses de marchandises.

L'Inde a haussé les prix au détail de l'essence et du diesel dans une proportion variant de 8 % à 17 % afin d'alléger le fardeau de ses subventions aux carburants. La Chine l'a imitée avec une augmentation de 18 %, et la Malaisie, l'Indonésie et le Sri Lanka y sont allés de hausses même supérieures.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

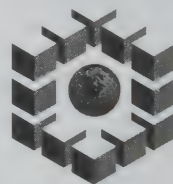
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM,
visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$209, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 209 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$209. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: infostats@statcan.ca



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 209 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney, (Ontario) K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à infostats@statcan.ca

www.canadianeconomy.gc.ca

www.economiecanadienne.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Visitez

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

August 2008

Août 2008

Government
Publications

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

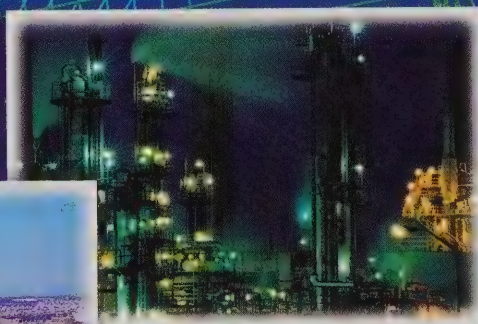


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Over a barrel? Canada and the rising cost of energy

◆ À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie



Statistics Canada
Statistique Canada

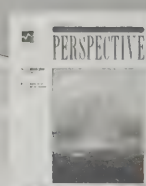
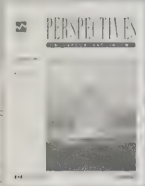
Canada

Work from a different perspective!

Voyez le travail sous un angle différent!

Get insight into what Canadians do for a living and how much they earn with *Perspectives on Labour and Income*

Découvrez ce que les Canadiens font et combien ils gagnent dans *L'emploi et le revenu en perspective*



Some describe *Perspectives on Labour and Income* as a scholarly journal, others liken it to a popular magazine. But, all agree *Perspectives* is a must read for decision-makers who want to stay on top of labour market trends.

Certains décrivent *L'emploi et le revenu en perspective* comme une revue savante, tandis que d'autres préfèrent comparer cette publication à un magazine populaire. Tous s'entendent cependant pour dire que cette publication est indispensable pour les décideurs qui désirent se tenir au courant des dernières tendances du marché de l'emploi.

Whats' inside

Inside every issue you'll find vital data, timely articles and studies on such important topics as:

- ☐ earnings and income in Canada
- ☐ savings and spending patterns
- ☐ work-life balance issues
- ☐ the aging of the labour force
- ☐ regional employment trends
- ☐ self-employment patterns
- ☐ technological changes affecting the workplace
- ☐ ...and many other relevant topics!

Don't miss a single issue

Activate your risk-free subscription TODAY! Choose *Perspectives* monthly in PDF or HTML format or quarterly in print format. If at any time you decide to cancel, you'll receive a complete refund on all undelivered issues. Guaranteed!

Print issue: Published quarterly

1-year subscription: \$63.00
2-year subscription: \$100.80 (Save 20%)
3-year subscription: \$132.30 (Save 30%)

Free* downloadable HTML or PDF file: Issued monthly

(*Note: You can view HTML or PDF issues via Internet only. Visit the Statistics Canada website at www.statcan.ca/english/ads/75-001-XIE/order_2001.htm)

How to order – Print issue

CALL toll-free 1-800-267-6677
FAX toll-free 1-877-287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca
MAIL Statistics Canada, Finance,
6-H R.H. Coats Bldg.
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Print format: In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue. For shipments to other countries, please add \$10 per issue. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Ne manquez aucun numéro!

Faites-nous parvenir votre demande d'abonnement sans risque dès AUJOURD'HUI! Choisissez la publication mensuelle en format PDF ou HTML ou trimestrielle en version imprimée. Vous pouvez annuler votre abonnement en tout temps; nous vous rembourserons tous les numéros que vous n'aurez pas reçus. C'est garanti!

Édition imprimée paraissant tous les trois mois

Abonnement d'un an: 63 \$
Abonnement de deux ans: 100,80 \$
(une économie de 20 %)
Abonnement de trois ans: 132,30 \$
(une économie de 30 %)

Gratuit* – Le fichier HTML ou PDF à télécharger chaque mois

(*Remarque: Vous pouvez visualiser les numéros en format HTML ou PDF par Internet seulement. Visitez le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca/francais/ads/75-001-XIF/order_2001_f.htm)

Comment commander – L'édition imprimée

PAR TÉLÉPHONE, sans frais 1-800-267-6677
PAR TÉLÉCOPIEUR, sans frais 1-877-287-4369
PAR COURRIEL infostats@statcan.ca
PAR LA POSTE Statistique Canada, Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Version imprimée : Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par numéro. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par numéro. Les ministères et organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Le contenu

Dans chaque numéro, vous trouverez des données essentielles, des articles d'actualité et des études sur des sujets importants tels que :

- ☐ les gains et revenus au Canada
- ☐ les habitudes de dépense et d'épargne
- ☐ l'équilibre travail-vie personnelle
- ☐ le vieillissement de la population active
- ☐ les tendances régionales de l'emploi
- ☐ les tendances liées au travail autonome
- ☐ les changements technologiques touchant le milieu de travail
- ☐ ... et beaucoup d'autres sujets pertinents!

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien



August 2008

août 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: pec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for
Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de
Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

August 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 8
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 8
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

août 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 8
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 8
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.ca, e-mail us at infostats@statcan.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.ca
- Mail
Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste
Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Output retreated in May, while employment fell in July. Soaring energy prices continued to boost exports. While retail sales in Canada have been largely unaffected by high gasoline prices, they have triggered sharply lower auto sales in the US, displacing housing as the weakest sector in their economy. A sharp retreat in energy prices in July triggered a drop in the stock market and Canada's exchange rate.

La production s'est repliée en mai, alors que l'emploi a chuté en juillet. La montée en flèche du coût de l'énergie a, une fois de plus, contribué à la fermeté des exportations. Alors que les hausses des prix de l'essence n'ont laissé qu'un effet minimal sur les ventes au détail au Canada, elles ont entraîné de brusques baisses dans les ventes d'automobiles aux États-Unis, et ont ravi à l'habitation sa position en tant que secteur le plus faible de leur économie. Une régression marquée dans les prix de l'énergie, en juillet, a engendré un affaiblissement du marché boursier ainsi que du dollar canadien.

Economic events

Événements économiques

2.1

Auto firms continue to downsize; tighter lending standards for mortgages; Europe raises interest rates.

Les industries de l'automobile continuent de couper dans l'emploi; des standards plus serrés pour les prêts hypothécaires; l'Europe augmente ses taux d'intérêt.

Feature article

Étude spéciale

3.1

"Over a barrel? Canada and the rising cost of energy"

« À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie »

A look at how higher prices have affected households, and how consumers are adapting, as well as the impact of higher energy prices on exports and imports.

Un aperçu de l'effet qu'ont eu les hausses des prix sur les ménages et la disposition des consommateurs à s'adapter, ainsi que de l'impact du coût plus élevé de l'énergie sur les exportations et les importations.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on August 8, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 août 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and Employment, month	percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.8	4.2
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2006 J	0.0	6.4	0.4	235	0.1	0.2	1.2	1.9	2.3
A	0.0	6.5	0.4	211	0.3	0.3	-0.2	-0.7	0.5
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	0.3	-0.9	-3.2
O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.6	0.8
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.0	1.8
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.3	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.5	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.0	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.3	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.0	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.7	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.6	0.5	4.1	2.8
F	0.3	5.8	-0.3	244	0.1	-0.3	-0.6	4.4	-1.2
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.2	0.5	1.0	-2.4
A	0.1	6.1	0.1	219	0.5	0.4	0.4	0.3	3.7
M	0.0	6.1	0.2	226	0.7	-0.1	0.1	5.4	4.0
J	0.0	6.2	0.0	216	0.8
J	-0.3	6.1

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

The volume of GDP in May edged down after a rebound in April. The economy has not posted consecutive gains in monthly output since November 2007. Employment continued to decelerate steadily, from moderate gains early in the year to a notable decline in July.

Vue générale*

En mai, le PIB a reculé en volume après avoir repris sa marche en avant en avril. Depuis novembre 2007, l'économie n'a pas présenté de gains consécutifs de sa production en valeur mensuelle. L'emploi est demeuré en mode de ralentissement, étant passé de hausses modérées les premiers mois de l'année à une baisse digne de mention en juillet.

* Based on data available on August 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 8 août; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The energy sector remained the hub of many key changes in the economy. Higher prices continued to fuel rapid gains in export earnings as well as rising consumer prices. However, energy production continued to fall despite these price increases. Some of the decline in electricity and oil production reflects temporary disruptions, while natural gas appears constrained by higher costs.

Consumers were hit with a second straight sharp hike in prices in June, entirely due to the escalating cost of food and energy. Lower prices on commodity markets in July promise some relief from these increases. Consumer spending continued to advance in May, and auto sales remained strong in June and July. Housing has become the slowest sector of household spending in response to sharply higher prices last year, especially in western Canada.

Manufacturing output in May held on to its recovery in April. Resource-based industries led these increases, while output of capital goods industries remained robust. The sharp drop in auto sales in the US did not significantly affect auto assemblies in Canada until July, when lower auto output was a factor in the contraction of manufacturing jobs. US auto sales have fallen 27% since the start of the year, supplanting housing as the weakest sector in their economy. Still, real GDP in the US rose 0.4% in the second quarter, lifted by rising exports and steady business investment and consumer spending outside of autos.

Labour markets

Employment fell 0.3% in July, its first decline since March 2005. The decline was all in private sector payrolls, and mostly reflected fewer part-time jobs, especially for adult women. Still, the unemployment rate edged down, largely due to an exodus of youths from the labour force.

The drop in employment was concentrated in manufacturing, business services and trade. The loss of 32,000 factory jobs reflects a return to the pattern of rapidly shedding jobs, after employment briefly stabilized in the second quarter. Other goods-

Le secteur de l'énergie est resté au cœur d'un grand nombre de changements de première importance subis par l'économie. La montée des prix a encore fait faire des gains rapides aux revenus tirés des exportations, tout en nourrissant l'inflation à la consommation, mais la production énergétique a continué de décroître malgré ce mouvement de renchérissement. La contraction de la production d'électricité et de pétrole est imputable en partie à des perturbations temporaires, alors que la production de gaz naturel paraît obéir aux contraintes de la montée des coûts.

En juin, les consommateurs ont été heurtés par une deuxième escalade de suite des prix, qui est entièrement à mettre au compte des prix des aliments et de l'énergie. Des baisses de prix sur les marchés des produits de base en juillet font entrevoir une certaine atténuation de ces pressions. En mai, les dépenses de consommation ont encore progressé et les ventes d'automobiles sont demeurées fermes en juin et juillet. L'habitation est devenue le secteur le plus lent de la consommation des ménages en réaction à de fortes majorations de prix l'an dernier, plus particulièrement dans l'Ouest canadien.

En mai, la production manufacturière est restée dans le mouvement de reprise qui s'était engagé en avril. Les industries de ressources ont été les chefs de file et la production des industries de biens d'équipement est restée solide. La forte baisse des ventes d'automobiles aux États-Unis n'a pas eu d'effet significatif sur les usines d'assemblage au Canada jusqu'en juillet, lorsqu'elle a joué comme facteur dans la contraction de l'emploi en fabrication. Aux États-Unis, les ventes d'automobiles ont diminué de 27 %, depuis le début de l'année. L'industrie de l'automobile a supplanté le domaine de l'habitation comme secteur le plus faible de leur économie. Le PIB réel n'en a pas moins augmenté de 0,4 % aux États-Unis au deuxième trimestre, poussé en hausse par la montée des exportations, la fermeté des investissements des entreprises, ainsi que les dépenses de consommation autres que dans les automobiles.

Marché du travail

L'emploi a fléchi de 0,3 % en juillet, accusant sa première baisse depuis mars 2005. Le déclin s'est opéré entièrement dans le secteur privé et en majeure partie dans l'emploi à temps partiel, surtout au sein de la population féminine d'âge adulte. Le taux de chômage a quand même évolué à la baisse en grande partie à cause d'un exode des jeunes sur le marché du travail.

Le recul de l'emploi a été concentré en fabrication, dans les services aux entreprises et dans le commerce. La perte de 32 000 emplois manufacturiers marque un retour à un régime de décroissance rapide après un bref moment de stabilisation au deuxième trimestre.

producing industries expanded, notably construction and agriculture.

With their loss in July, business services passed manufacturing as the weakest industry in the past year. These declines were partly offset by increases in the public sector and accommodation and food.

Central Canada saw employment fall the most in July. Ontario bore the brunt of factory job losses, reflecting its heavy reliance on auto assemblies. Business services slumped in both Ontario and Quebec.

Accommodation and food in Quebec received a boost from the celebration to the 400th anniversary of the founding of Quebec City.

Employment fell slightly in western Canada, although full-time jobs rose in all four provinces. Alberta's natural resource sector continued to cut back, and it employed fewer people than in July 2007. Agriculture boosted employment on the prairies as a potentially lucrative harvest approached. Construction continued to lead job growth in BC, having expanded by 18% since July 2007.

Leading Indicators

The composite leading index was unchanged in June after increases of 0.1% in April and 0.2% in May. Both new orders for manufactured goods and the housing index turned down, after exceptional gains the month before. Elsewhere, household spending remained the driving force behind growth, a reflection of strong labour market conditions. The unsmoothed index rose for the third month in a row.

Consumer spending on durable goods continued to grow strongly so far this year. Average hourly earnings continue to expand by 4% in the year to July, above the 3% annual rate of inflation up to June. The downturn in the housing index followed a sharp turnaround in May. Housing starts have become more volatile partly

Dans les autres secteurs de biens, l'emploi a été en progression, notamment en construction et en agriculture.

Avec leur perte de juillet, les services aux entreprises ont pris le relais de la fabrication comme activité la plus faible dans la dernière année. Pour compenser en partie ces baisses, il y a eu des hausses dans le secteur public et dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

C'est dans les provinces centrales que l'emploi a le plus décliné en juillet. L'Ontario a subi le gros des pertes d'emplois manufacturiers en raison de son étroite dépendance à l'égard de la construction automobile. Les services aux entreprises ont vu l'emploi s'affaïssir tant en

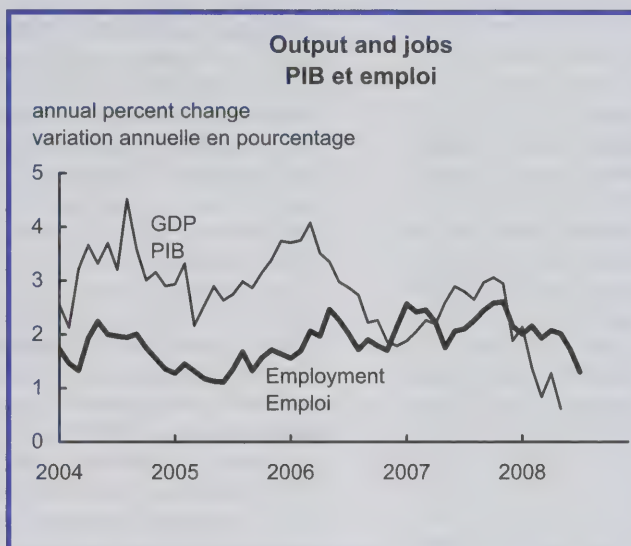
Ontario qu'au Québec. Dans cette dernière province, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration a été stimulé par les fêtes du 400^e anniversaire de fondation de la ville de Québec.

Dans l'Ouest canadien, l'emploi s'est légèrement contracté, tandis que l'emploi à plein temps a progressé dans les quatre provinces en question. Dans le secteur des ressources naturelles en Alberta, on a encore observé un recul de l'emploi. Moins de gens y avaient un emploi qu'en juillet 2007. Dans le secteur agricole des Prairies, l'emploi s'est accru à l'approche d'une récolte qui s'annonce lucrative. En Colombie-Britannique, l'industrie de la construction a continué à mener pour la croissance de l'emploi. Le taux d'accroissement y est de 18 % depuis juillet 2007.

Indicateurs avancés

L'indice avancé composite est demeuré inchangé en juin, après avoir affiché des hausses de 0,1 % en avril et de 0,2 % en mai. Les nouvelles commandes de biens fabriqués et l'indice du logement ont reculé, après avoir connu des gains exceptionnels le mois précédent. En ce qui touche les autres composantes, les dépenses des ménages ont encore constitué le principal facteur de croissance, ce qui témoigne de la vigueur du marché du travail. L'indice non lissé a augmenté pour un troisième mois d'affilée.

Les dépenses des consommateurs en biens durables ont poursuivi leur forte croissance, observée depuis le début de l'année. En juillet, la rémunération horaire moyenne a grimpé de 4,0 % par rapport à il y a un an, dépassant de 3 % le taux annuel d'inflation enregistré jusqu'en juin. Le recul de l'indice du logement



because multiple units accounted for over half of all starts so far in 2008, and these units fluctuate more on a monthly basis than simple-family dwellings.

Manufacturing remained mixed. The drop in new orders continues its see-saw pattern of recent months. This volatility partly originates in the growing importance in manufacturing of the aerospace industry, where orders also tend to fluctuate markedly from month to month. Inventories levelled off, and higher output in April suggests firms at least temporarily were satisfied with the ratio of stocks to shipments. The average workweek also stabilized in May and June, and employment growth at factories resumed in these two months.

The leading index for the United States fell 0.1 %, its smallest decline since October 2007. Gains in manufacturing orders helped offset lower consumer confidence and building permits.

Output

Real GDP dipped 0.1% in May after rebounding by 0.4% in April. The drop was concentrated in the energy sector, where output fell nearly 1%. Energy production was hampered by lower electricity generation. While Canadians consumed more power in May, supply disruptions forced utilities to import electricity to meet this demand. As well, oil and gas production was slowed by longer-than-planned maintenance, particularly in the oilsands. Despite high natural gas prices, drilling declined for the fifth time in six months.

Manufacturing added slightly to the gain it made in April. Petroleum refiners led the increases, as output continued to recover from scheduled maintenance. Most capital goods industries also boosted output. Auto assemblies were the main source of weakness, and ongoing cuts in the auto sector were reflected in a tenth straight decline for producers of rubber and plastics for motor vehicles. Losses intensified in the beleaguered clothing sector.

a fait suite à une forte reprise observée en mai. Les mises en chantier ont connu de plus fortes fluctuations, en partie parce que les immeubles à logements multiples représentaient plus de la moitié de toutes les mises en chantier depuis le début de 2008, et que ce secteur affiche de plus grandes fluctuations d'un mois à l'autre que le secteur des maisons unifamiliales.

Le secteur de la fabrication a continué d'afficher des résultats partagés. La baisse des nouvelles commandes ajoute au mouvement en dents de scie des derniers mois. Cette instabilité est attribuable en partie à la place de plus en plus importante qu'occupe la fabrication dans l'industrie aéronautique, où les commandes tendent également à fluctuer fortement d'un mois à l'autre. Les stocks ont marqué un palier, et l'augmentation de la production en avril laisse entendre que les entreprises étaient satisfaites, du moins temporairement, du ratio des livraisons aux stocks. Le nombre moyen d'heures hebdomadaires de travail s'est également stabilisé en mai et en juin, mois au cours desquels la croissance de l'emploi a également repris dans les usines.

L'indice avancé pour les États-Unis a fléchi de 0,1 %, soit son plus faible recul depuis octobre 2007. La hausse des commandes de produits fabriqués a aidé à compenser la baisse de la confiance des consommateurs et la diminution du nombre de permis de bâtir.

Production

Le PIB a un peu fléchi (0,1 %) en mai après s'être redressé de 0,4 % en avril. Le mouvement a été concentré dans le secteur de l'énergie, où la production est en baisse de près de 1 %. Une moindre production d'électricité a nuí aux résultats du secteur de l'énergie. Les Canadiens ont consommé plus d'électricité en mai, mais des perturbations de l'offre ont obligé les sociétés d'électricité à importer pour répondre à cette demande accrue. De plus, la production pétrolière et gazière s'est trouvée ralentie par des travaux d'entretien plus longs que prévu, notamment dans la production bitumineuse. Malgré les prix élevés du gaz naturel, les forages ont régressé une cinquième fois en six mois.

Le secteur de la fabrication a un peu ajouté à son gain d'avril. Dans l'industrie pétrolière, les raffineurs ont dominé au tableau des hausses, et la production a continué à se rétablir d'une période de travaux d'entretien planifiés. La plupart des industries de biens d'équipement ont aussi relevé leur production. La construction automobile a constitué la grande source de faiblesse, et les réductions de production qui persistent dans l'industrie de l'automobile ont fait baisser une dixième fois de suite la production de caoutchouc et de plastique destinés aux véhicules automobiles. Enfin, les pertes se sont aggravées, dans une industrie du vêtement en difficulté.

Most other goods-producing industries trimmed output in May. Construction eased, led by a third straight decrease in home-building. Forestry contracted sharply for the sixth time in seven months, while lower output at non-metal mines helped reduce mining production (outside of oil and gas). All of these declines in goods output were reflected in small decreases in demand for goods-handling industries (transportation and wholesaling).

Most other services recorded small gains, notably business and public services. Finance posted the only notable decline, largely due to slower trading in financial markets. Recreation recorded a significant advance, driven by an increase in gambling.

Household demand

Retail sales volume rose 0.1% in May, its third straight increase. The advance was concentrated in semi-durable and non-automotive durable goods. Auto sales were little changed for a second straight month, while higher prices for food and energy dampened consumption of non-durable goods.

Spending on durable goods other than autos rose 1.3% after a 1.6% advance in April. Lower prices helped stimulate demand in both months. Price discounts also gave a lift to clothing purchases. While overall auto sales were flat, steep cuts to truck prices lifted their sales while cars slowed.

Food and energy demand continued to falter as prices rose. Food purchases fell in constant dollars for the fifth time in six months. Constant dollar receipts by gas stations fell nearly 4% in May; however, this does not reflect a drop in overall gasoline consumption, which dipped just 0.3% (the latter is used in calculating personal expenditure in GDP). This is because gas stations sell many goods besides gasoline, while several large general merchandise stores sell gasoline but are not classified as gas stations.

La plupart des autres industries de biens ont diminué leur production en mai. L'activité a faibli dans la construction, alors qu'on a observé une troisième baisse consécutive de la production en construction résidentielle. Dans l'industrie forestière, la production s'est vivement contractée une sixième fois en sept mois et, avec une production moindre dans les mines non métalliques, la production minière a évolué en baisse (il s'agit du secteur de l'extraction sans le pétrole ni le gaz). Toutes ces pertes de production dans les industries de biens se sont traduites par de légères diminutions de la demande dans les activités de distribution et de manutention (transports et commerce de gros).

Dans la plupart des autres services, on relève de modestes gains, notamment dans les services aux entreprises et les services de l'administration publique. Les services financiers ont fait bande à part avec une baisse notable de leur production qui est largement imputable à un ralentissement des échanges sur les marchés financiers. S'agissant des loisirs, la production a nettement progressé surtout à cause des jeux de hasard.

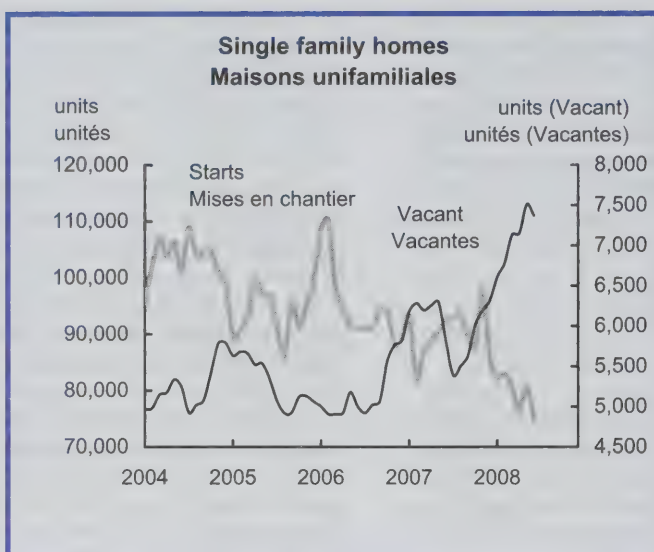
Demande des ménages

En mai, les ventes au détail ont crû 0,1 %; c'est là une troisième augmentation consécutive. Les gains ont été concentrés dans les biens semi-durables et les biens durables autres que les automobiles. Les ventes d'automobiles n'ont guère évolué un deuxième mois de suite, et le renchérissement des aliments et de l'énergie a amorti la consommation de biens non durables.

En mai, les dépenses en biens durables (sans les automobiles) se sont élevées de 1,3 % après une croissance de 1,6 % en avril. Des baisses de prix ont aidé à stimuler la demande, dans ces deux mois. Les remises de prix ont également aiguillonné les achats de vêtements. Dans l'ensemble, les ventes d'automobiles ont été stationnaires, mais des rabais ont fait monter les ventes de camions, alors que les ventes de voitures ralentissaient.

La demande d'aliments et d'énergie est demeurée chancelante en situation de montée des prix. Les achats d'aliments ont décliné en dollars constants une cinquième fois en six mois. Les rentrées des stations-service en dollars constants ont diminué de près de 4 % en mai : par contre, le phénomène n'est pas dû à un fléchissement de la consommation globale d'essence, celle-ci ayant accusé une baisse de 0,3 % seulement (ce dernier indicateur sert à calculer les dépenses personnelles dans le PIB). L'explication en est que les stations-service écoulent bien des produits autres que l'essence, tandis que plusieurs grands magasins de marchandises diverses vendent de l'essence sans être classés comme stations-service.

Housing starts slipped 4.4% to an annual rate of 216,000 units in June. So far this year, starts have exactly matched their level in the first six months of 2007. The composition of starts continued to shift from single-family homes to multiples. However, slower new home sales have kept the backlog of unsold vacant units rising steadily in the first half of this year. Meanwhile the number of existing home sales edged up for the third consecutive month.



En juin, les mises en chantier d'habitations ont fléchi de 4,4 % pour se situer à un niveau annuel de 216 000 logements. Depuis le début de l'année, ce niveau correspond exactement à celui des six premiers mois de 2007. Dans leur composition, les mises en chantier ont continué à se déplacer du logement unifamilial vers le logement multifamilial. Par contre, la faiblesse dans les ventes de nouveaux logements a entraîné une augmentation régulière du stock de logis vacants non vendus durant la première moitié de l'année en cours. Pendant ce temps, le nombre

de maisons existantes vendues évoluait légèrement à la hausse un troisième mois de suite.

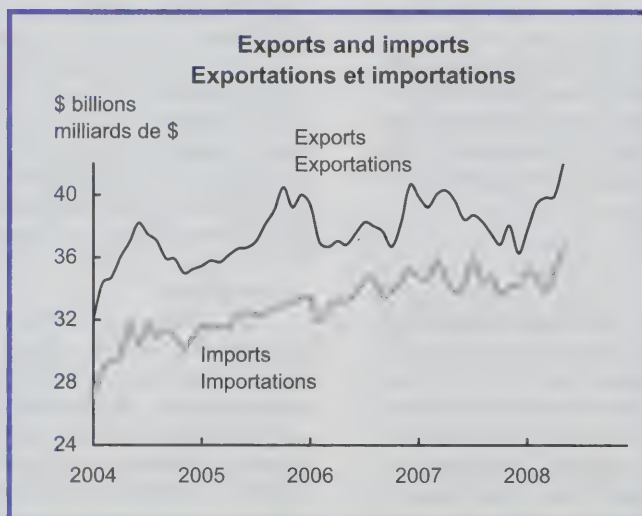
Merchandise trade

Both current dollar exports and imports increased in May, strengthening the upward trend that has dominated 2008. The overall trade surplus widened to \$5.5 billion as a result of export growth to countries other than the US outpacing imports. The surplus with the US was stable as the gain in exports offset the rise in imports.

Commerce de marchandises

En dollars courants, tant les exportations que les importations ont augmenté en mai et le mouvement haussier qui avait prédominé en 2008 s'est renforcé. Dans l'ensemble, l'excédent commercial a monté à 5,5 milliards, parce que les exportations vers des pays autres que les États-Unis ont dépassé les importations en croissance. L'excédent affiché par le Canada dans ses échanges avec les États-Unis a été stable, le gain à l'exportation l'ayant emporté sur la hausse des importations.

For the month, export and import volume growth was more muted as commodity prices continued to climb. Export volumes have registered a downward trend since November 2007 while import volumes have edged down only slightly. Also of note is that so far in the second quarter export volume growth as measured by the Fisher volume index is lower than that of the Laspeyres volume index while import volume growth is higher, a gap created as a result of rapid price increases combined with rising sales in sectors such as energy and industrial goods.



Pendant le mois, la croissance des exportations et des importations en volume a été plus discrète, car les cours des produits de base ont continué leur ascension. En volume, les exportations sont dans une courbe descendante depuis novembre 2007, mais on ne peut parler que d'un léger fléchissement dans le cas des importations. On notera aussi que, jusqu'ici au

deuxième trimestre, le taux de progression en volume est plus bas pour les exportations selon l'indice de volume de Fisher que selon l'indice de Laspeyres et plus haut pour les importations. C'est un écart créé par des hausses rapides des prix jointes à une augmentation des ventes dans des secteurs comme ceux de l'énergie et des produits industriels.

Rising receipts for coal, grains, metal ores, diesel fuel, sulphur and fertilizer contributed to export growth. Higher demand in Asia, notably Japan and South Korea, for coal pushed up prices and shipments. Copper ore, sulphur and fertilizer exports also were boosted by demand in Asia, while diesel fuel shipped to Europe from the Atlantic Provinces was up sharply. Exports of grains and iron ore to both US and the rest of the world have been on the rise throughout 2008 and registered a further sizeable gain in May.

An increase in industrial goods led the rise in imports, with a large shipment of copper ore from Chile in combination with other metal imports accounting for most of the sector's gain. After a dip starting in summer 2007, machinery and equipment import values and volumes returned to record high levels, led by aerospace as both military and commercial airlines renew their fleets. The launch of new wireless technology, wind turbine projects, and heightened demand for agricultural machinery also contributed to the growth.

Imports of petroleum products fell, returning to more normal levels as refinery output in the Western provinces recovered from setbacks related to winter weather and maintenance. This followed unusually high imports from the US in early 2008.

Prices

Consumer prices rose 0.8% between May and June, on the heels of a 0.7% hike in May. These increases lifted the year-over-year rate of inflation to a 3-year high of 3.1%. The upturn was driven by gasoline and food prices: excluding food and energy, prices were 1.2% higher than in June 2007.

Gasoline prices jumped 5.8% in the month, continuing their year-long upward trend. Natural gas prices also rose sharply. Overall energy prices rose 4.4%, as stable electricity

L'élévation des revenus tirés du charbon, des céréales, des minerais métalliques, du carburant diesel, du soufre et des engrais a contribué à la progression des exportations. La montée de la demande qui, en Asie et plus particulièrement au Japon et en Corée du Sud, s'attache au charbon a poussé les prix et les expéditions en hausse. Les exportations de minerai de cuivre, de soufre et d'engrais ont aussi été stimulées par la demande asiatique, et les exportations de carburant diesel des provinces de l'Atlantique vers l'Europe ont monté en flèche. Les exportations de céréales et de minerai de fer tant vers les États-Unis que vers le reste du monde ont été en progression tout au long de 2008; en mai, elles ont présenté un autre gain appréciable.

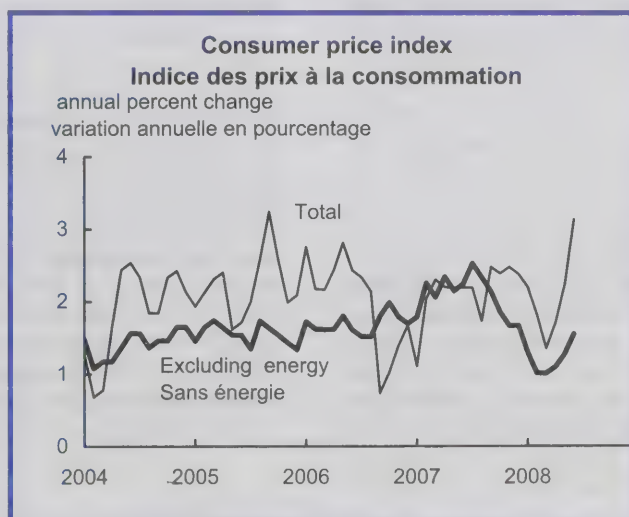
À l'importation, les expéditions de biens industriels ont dominé. Le gros du gain du secteur est à mettre au compte du minerai de cuivre importé du Chili en combinaison avec d'autres importations de métaux. Après une contraction ayant débuté à l'été de 2007, les importations de machines et de matériel sont revenues à de hauts niveaux record en valeur et en volume, et ce, surtout grâce à l'aérospatiale et au renouvellement des parcs volants des sociétés d'aviation tant militaire que commerciale. D'autres facteurs de croissance ont été le lancement de nouvelles technologies du sans-fil, les projets d'éoliennes et une demande accrue de machines agricoles.

Les importations de produits pétroliers ont diminué, reprenant des valeurs plus normales avec une production des raffineries de l'Ouest canadien qui se rétablissait des pertes subies à cause des conditions hivernales et des travaux d'entretien. C'était la suite donnée à des importations particulièrement importantes de produits pétroliers des États-Unis, dans les premiers mois de 2008.

Prix

De mai à juin, les prix à la consommation se sont élevés de 0,8 % après une progression de 0,7 % en mai. C'est ainsi que, d'une année à l'autre, le taux d'inflation a atteint un sommet en trois ans de 3,1 %. Le moteur en a été les prix de l'essence et des aliments. Si on fait abstraction des aliments et de l'énergie, on constate que les prix dépassent de 1,2 % ceux de juin 2007.

Dans le mois, le prix de l'essence a fait un bond de 5,8 %, continuant à monter comme on l'observe depuis le début de l'année. Le prix du gaz naturel a aussi



prices helped cushion the squeeze on household energy budgets. The cost of food rose 1%, and was 3.0% higher than last June. The increase was led by rice, pasta and meat. The cost of bread fell for the first time this year, as wheat prices have retreated since the spring on the prospect of a good harvest worldwide.

Prices outside of food and energy were stable in the month. The cost of housing continued to increase, while travel costs were inflated by the rising cost of oil. Lower prices for durable and semi-durable goods offset these increases. Auto prices were cut again, and were 8.4% below June 2007. Large price declines also were posted for furniture, appliances, home entertainment equipment and books, all items with a large import content.

Commodity prices retreated in July for the first time in 2008. The drop was led by crude oil and natural gas, after reaching record levels early in the summer. Food prices also fell to their lowest level since prices spiked in February as concern eased about shortages as the harvest approached for corn and grains. Prices for industrial goods were little changed, as declines for metals offset gains for forestry products.

Prices for manufactured goods continued to recover in June after the swift rise in the exchange rate dampened prices in 2007. Factory prices (excluding petroleum) rose 0.6%, helped by a dip in the value of the loonie during June. Prices rose the most for auto and forestry products, sectors where profitability has fallen sharply in the past year. Smaller price gains were recorded for producers of capital goods. Primary metals was the only major industry where prices fell.

Financial markets

Stock market prices fell 6% in July, after a 2% drop in June. These were the first back-to-back declines since the turmoil in the global financial system erupted last summer. The market was below its level of a year earlier for the first time since June 2003. July's decline reflected double-digit losses for energy and mining stocks, in response to steep declines in prices on

marqué une forte avance. Dans l'ensemble, les cours énergétiques se sont accrus de 4,4 %, car la stabilité des tarifs d'électricité a aidé à atténuer les pressions exercées sur le budget de l'énergie des ménages. Les prix des aliments ont augmenté de 1 %; ils sont en hausse de 3,0 % depuis juin 2007. Ce mouvement a été dominé par le riz, les pâtes et la viande. Le prix du pain a diminué une première fois cette année. Le prix du blé régresse, en effet, depuis le printemps, puisqu'on s'attend à de bonnes récoltes partout dans le monde.

Les prix autres que ceux des aliments et de l'énergie ont été stables dans le mois. Les prix du logement sont demeurés en hausse et ceux des voyages ont été gonflés par le renchérissement du pétrole. Des baisses de prix des biens durables et semi-durables ont fait contrepoids à ces augmentations. Encore réduits, les prix des automobiles le cédaient de 8,4 % à ceux de juin 2007. On relève également de larges baisses des prix pour les meubles, les appareils ménagers, les articles de divertissement domestique et les livres, autant de produits ayant un fort contenu importé.

En juillet, les cours des produits de base ont régressé pour la première fois en 2008. Les grands responsables ont été le pétrole brut et le gaz naturel qui avaient atteint des niveaux record en début d'été. Les prix des aliments sont aussi tombés à leur plus bas niveau depuis leur flambée de février, la crainte de pénuries s'étant atténuée à l'approche de la récolte de maïs et de céréales. Enfin, les prix des produits industriels n'ont guère évolué dans l'ensemble avec des baisses pour les métaux et, en contrepartie, des hausses pour les produits forestiers.

Les prix des produits manufacturés ont continué à se redresser en juin après la vive montée du taux de change qui les avait amortis en 2007. Les prix manufacturiers (sans le pétrole) se sont élevés de 0,6 %, aidés en cela par une descente de la valeur du dollar canadien en juin. Ce qui a le plus renchéri, ce sont les produits automobiles et forestiers qui appartiennent à des secteurs où la rentabilité est fortement en baisse depuis un an. On a relevé des hausses moindres des prix pour les producteurs de biens d'équipement. L'industrie des métaux de première transformation est le seul grand secteur où les prix aient fléchi.

Marchés financiers

Les cours boursiers ont baissé de 6 % en juillet après un repli de 2 % en juin. C'étaient là les premières diminutions consécutives depuis que la crise du système financier international a éclaté l'été dernier. Le marché était sous son niveau de l'an dernier pour la première fois depuis juin 2003. Le recul de juillet tient à une décroissance à deux chiffres des actions des

commodity markets. Consumer and financial stocks rebounded, after leading the decline in June.

Lower commodity prices helped push the Canadian dollar on average fell below 98 cents (US) during July for the first time since last August.

Household credit demand rose at a steady 0.9% pace in May led by mortgages. Business short-term credit rebounded in June, its first increase since March. Firms issued the most new equity so far this year, while bond issues were the lowest to date in 2008.

Regional economies

The economy continued to improve in Eastern Canada on the heels of the rebound in the previous month. After a revised hike of 3.6% in April, retail sales in Quebec rose another 0.6% in May. Shipments posted their largest of three gains made since the start of the year. The increase was due mainly to the petroleum refineries, which saw prices soar, but the aeronautics and computer products industries also contributed to growth. Exports of electronics to the US rose in April and May. In June, employment in the information, culture and recreation industry posted 12-month growth of 2.1%, the first such gain since December. In 2007, growth in this industry was 7.2%, its strongest since 2001. Over the past two years, a number of companies in this sector have announced major investments in Montréal. The 400th anniversary celebrations in Quebec City may also have contributed to the revitalization of this industry.

In Ontario, manufacturing reported its fourth increase in five months. Along with a slight rise in transportation equipment, primary metals was the driving forces behind higher shipments, especially iron and steel. Shipments of iron were up 17% from last year, with steel shipments up 23%. The growth appears to have originated in the domestic market, since exports have remained stable since the start of the year. The improvement seems to be linked to strong investment, with the non-residential permits in May reaching its fourth highest value since January 1989. Retail sales were up 0.2%, a third straight period of growth.

secteurs de l'énergie et des mines en réaction à des chutes des cours dans les bourses de marchandises. Les actions des secteurs de la consommation et des finances ont réévalué en hausse après avoir mené le mouvement baissier en juin.

Le recul des prix des produits de base a concouru à une baisse du dollar canadien qui, en moyenne, devait glisser sous la barre des 98 cents américains en juillet pour la première fois depuis août 2007.

En mai, la demande de crédit des ménages a progressé à un rythme soutenu de 0,9 % à cause surtout du crédit hypothécaire. Le crédit à court terme aux entreprises a remonté en juin pour un premier gain depuis mars. Les sociétés ont lancé le plus de nouvelles émissions d'actions de toute l'année, alors que les émissions d'obligations restaient les plus faibles depuis le début de 2008.

Économies régionales

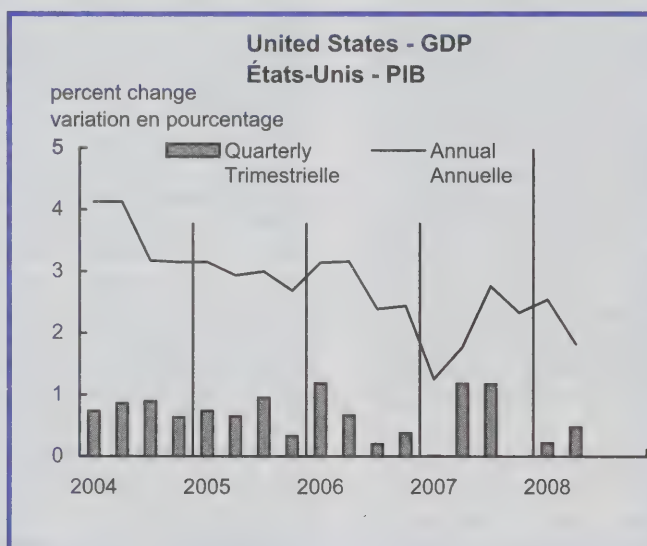
La conjoncture continue de s'améliorer dans l'est du pays sur les pas de la reprise du mois précédent. Ainsi, après avoir bondi d'un taux révisé à la hausse de 3,6 % en avril, au Québec, les ventes au détail ont encore augmenté de 0,6 % en mai. Les livraisons ont enregistré la plus forte des trois progressions enregistrées depuis le début de cette année. La progression est surtout attribuable aux raffineries avec l'envolée des prix, mais l'aéronautique et les produits informatiques apportent également leur contribution à la croissance. Les exportations de produits électroniques ont fortement augmenté aux États-Unis en avril et en mai. Par la suite, en juin, l'emploi dans les services de l'information, de la culture et des loisirs s'accroît de 2,1 % d'une année à l'autre, la première progression de ce genre depuis décembre. En 2007, la croissance dans cette industrie s'était établie à 7,2 %, la plus forte depuis 2001. Plusieurs entreprises de ce secteur ont annoncé des investissements importants depuis deux ans à Montréal. Les célébrations du 400^{ième} anniversaire de Québec peuvent également avoir contribué à la reprise de cette industrie.

En Ontario, la fabrication enregistre une quatrième hausse en cinq mois. De pair avec une légère hausse de l'équipement de transport, ce sont les métaux de première transformation qui stimulent le plus les livraisons, en particulier le fer et l'acier. Les livraisons de fer sont de 17 % supérieures à celles de l'an dernier et celles d'acier, de 23 %. La croissance semble se destiner au marché intérieur car les exportations sont demeurées stables depuis le début de l'année. Elle semble liée à la fermeté des tendances de l'investissement, alors que les permis dans le secteur non résidentiel ont atteint en mai leur quatrième valeur en importance depuis janvier 1989 dans cette province. Les ventes au détail ont augmenté de 0,2 %, la troisième hausse consécutive.

Retail sales rebounded in the Prairies and BC, while manufacturing consolidated its April gains in both regions. In the Prairies, the growth in shipments was again largely driven by oil, although the majority of industries continued to report improvements. A majority of industries in BC also advanced, posting the strongest growth since April 2007. Shipments in BC had fallen by over 7% since then, mostly due to the slump in forestry products. Sales of motor vehicles rose in BC and in the Prairies, reversing the trend of the previous year when sales were the lowest in the country.

International economies

In the **United States**, real GDP rose by 0.5% in the second quarter after little change in the previous two quarters. Exports again led the increase, having expanded by 10% in the past year. Business investment grew at a steady pace of 0.6%. Consumer spending picked up in response to tax rebates, which outweighed sharply lower auto sales. The weakness in demand remained largely confined to autos (-10%) and housing (-4%), which by themselves have cut output growth by nearly two full points in the past year.



There were some signs that the housing crisis was easing by early summer. New home sales have risen slightly from their low in March, and housing starts in June remained about 1.0 million units (at annual rates) for the seventh straight month. Most importantly, the overhang of vacant units continued to fall slowly, easing the downward pressure on home prices.

Conversely, the slump in auto sales deepened as gasoline prices reached \$4 a gallon (US). Vehicle sales tumbled 8% in July, bringing their drop since December

Les ventes au détail retournent en terrain positif tant dans les Prairies qu'en Colombie-Britannique alors que la fabrication consolide dans ces deux régions ses gains d'avril. Dans les Prairies, la croissance des livraisons est encore entraînée en bonne partie par le pétrole, même si la majorité des industries enregistrent toujours des progressions. En Colombie-Britannique, une majorité d'industries progresse également. Il s'agit de la plus forte croissance depuis avril 2007. Les livraisons de cette province ont chuté de plus de 7 % depuis, entraînées surtout par le marasme des produits forestiers. Les ventes de véhicules automobiles ont augmenté en Colombie-Britannique, tout comme dans les Prairies d'ailleurs, renversant la tendance de l'année écoulée, lorsque les ventes ont le plus baissé au pays.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel a augmenté de 0,5 % au deuxième trimestre après peu de changement dans les deux trimestres précédents. Les exportations ont encore mené l'augmentation avec une hausse de 10% au cours de la dernière année. L'investissement des entreprises s'est développé à un rythme régulier de 0,6 %. Les dépenses de consommation ont repris en raison des remboursements d'impôts, qui ont de loin compensé les énormes chutes dans les ventes d'automobiles. La faiblesse dans la demande est demeurée, en grande partie, confinée aux automobiles (-10 %) et au logement (-4 %), qui ont à eux seuls tranché de presque deux points complets la croissance de la production au cours de

la dernière année.

Il y avait quelques signes que la crise de logement s'allégeait avec le début de l'été. Les ventes de nouvelles maisons ont remonté légèrement de leur creux en mars, et les mises en chantier sont demeurées à près de 1,0 million d'unités en juin (au taux annuel) pour le septième mois consécutif. De manière plus importante, le surplomb des unités vacantes a continué à tomber lentement, atténuant la pression à la baisse sur les prix des logements.

En revanche, le recul dans les ventes d'automobiles s'est approfondi, alors que le prix de l'essence atteignait 4 dollars É.-U. le gallon. Les ventes

to 22%. Trucks bore the brunt of this decline, off by one-third so far this year. Car sales were down, partly due to a lack of supply, especially for more fuel-efficient imports.

Exports continued to expand in May, up almost 1%. Their 10% gain in volume in the past year has been driven by food (+14%) and industrial goods (+16%), supplemented by small gains for capital goods and autos. Despite soaring oil prices, import growth has lagged behind exports.

Industrial production rebounded 0.5% in June from consecutive declines. Utility output returned to more normal levels, after a cool spring had dampened demand (as also occurred in Canada). Capital goods stayed the most vibrant part of manufacturing, and new orders remained strong. However, sharply lower new orders for autos suggests their output gain in June will be fleeting. Shrinking factory payrolls remained the largest factor in the continued slow but steady decline in total employment in July.

Economic growth ground to a halt in the **euro-zone** in May. Industrial production fell 1.9% as every sector retrenched. New orders followed suit, with demand down across-the-board. External trade registered a deficit in May as soaring energy imports more than offset a pick-up in exports of autos and machinery. Retail sales rose after three straight months of decline. However, prices continued to mount, boosted by soaring energy and food costs, with the annual rate of inflation hitting 4% in June. This prompted the European Central Bank to hike rates in July.

The **German** economy appeared to falter in May with industrial production falling 2.4%, its largest monthly drop in a decade, on the heels of a slight decline in April. New orders posted their sixth consecutive fall. Nonetheless, external trade remained brisk despite the strong euro, boosted by demand from commodity-producing countries such as Russia. Consumer spending picked up in May after back-to-back declines. While the annual rate of inflation rose to 3.4% in June, it remained one of the lowest in the euro-zone. The unemployment rate eased to 7.3%.

de véhicules ont dégringolé de 8 % en juillet, portant leur baisse depuis décembre à 22 %. Les camions ont le plus subi le poids de ce déclin, affichant une baisse d'un tiers jusqu'ici cette année. Les ventes de voitures étaient en baisse, partiellement en raison d'un manque d'offre, surtout pour les importations plus économiques en combustible.

Les exportations ont continué de progresser en mai, augmentant de presque 1 %. Leur gain de 10 % en volume, au cours de la dernière année, est attribuable aux produits alimentaires (+14 %) et industriels (+16 %), et complété par de petits gains dans les biens d'équipement et les automobiles. En dépit des prix du pétrole montants, la croissance d'importations a un retard sur celle des exportations.

La production industrielle a rebondi de 0.5 %, en juin, après plusieurs déclinés consécutifs. La production des services est revenue à des niveaux plus normaux, après qu'un printemps frais ait amorti la demande (la situation s'étant également produite au Canada). Les biens d'équipement sont restés la sphère de fabrication la plus vibrante, et les nouvelles commandes sont demeurées fortes. Cependant, une chute dans les nouvelles commandes pour les automobiles suggère que leur gain de production en juin n'est qu'une réalité passagère. La baisse de l'emploi dans les usines est demeurée le plus grand facteur dans le lent déclin continu mais régulier de l'emploi total en juillet.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance économique s'est immobilisée en mai. La production industrielle a décliné de 1,9 % avec des baisses pour tous les secteurs. Les nouvelles commandes ont suivi avec une demande en contraction partout. Le commerce extérieur a laissé un déficit en mai, la montée en flèche des importations d'énergie ayant plus que compensé une reprise des exportations d'automobiles et de machines. Les ventes au détail ont augmenté après trois mois consécutifs de décroissance, mais les prix ont continué à monter, stimulés par l'ample renchérissement de l'énergie et des aliments. Le taux annuel d'inflation s'est établi à 4 % en juin. C'est ce qui devait amener la Banque centrale européenne à majorer les taux en juillet.

En **Allemagne**, l'économie a semblé trébucher en mai. La production industrielle a baissé de 2,4 %, le plus en une décennie en valeur mensuelle à la suite d'une légère diminution en avril. Les nouvelles commandes ont marqué un sixième recul consécutif. Le commerce extérieur n'en a pas moins continué à battre son plein malgré la fermeté de l'euro, ce qu'il doit à la demande de pays dont la production est axée sur les produits de base comme la Russie. Les dépenses de consommation se sont redressées en mai après des reculs subis coup sur coup. Le taux annuel d'inflation a monté à 3,4 % en juin, mais il demeure un des plus bas de la zone de l'euro. Enfin, le taux de chômage a faibli à 7,3 % dans cette zone.

French industrial production retreated in May, down 2.6% after a 1.5% gain the month before. New orders mirrored the see-saw pattern, giving up their entire April rise. Consumer spending was dampened by a drop in car sales in June, marking the fourth overall decline in six months. Consumer confidence fell to its lowest point since tracking began in 1987 as prices continued to rise. The unemployment rate was stable at 7.5%.

Real GDP in **Britain** rose 0.2% in the second quarter of 2008, down slightly from 0.3% in the first quarter. Strength in the services sector offset weaker construction and industrial production. Housing starts stagnated as house prices plummeted amid tighter mortgage financing. Consumers reined in their spending in the wake of rising oil and food prices, with retail sales volume slumping 3.9% in June, their largest decline in over 20 years. Annual inflation jumped to 3.8% in June, up from 3.3% in May.

The **Japanese** economy slowed in June, when exports shrank for the first time in nearly five years. The decline, coupled with an increase in imports (driven up by surging energy costs) halved the trade surplus. Consumer confidence remained fragile as the jobless rate edged close to a two-year high in June, while inflation accelerated to 1.9%, its fastest pace in over a decade.

China's real GDP grew 10% in the first half of 2008, year-over-year. Buoyant consumer spending and government investment in infrastructure offset a decline in exports and weather-related shocks (such as blizzards, flooding and earthquakes).

En **France**, la production industrielle a régressé en mai; elle a perdu 2,6 % après avoir gagné 1,5 % le mois précédent. Les nouvelles commandes ont suivi ce mouvement en dents de scie, renonçant à tout leur gain d'avril. Les dépenses de consommation ont été amorties en juin par une contraction des ventes de voitures; elles ont accusé dans l'ensemble une quatrième baisse en six mois. La confiance des consommateurs a atteint son nadir depuis qu'on a commencé à l'observer en 1987, car les prix ont continué à monter. Le taux de chômage a été stable à 7,5 %.

En **Grande-Bretagne**, le PIB réel s'est élevé de 0,2 % au deuxième trimestre de 2008; c'est un peu moins que son taux d'accroissement de 0,3 % au premier trimestre. Une production solide dans les industries de services a compensé une production plus faible en construction et dans l'industrie. Les mises en chantier d'habitations ont stagné, parce que les prix du logement ont chuté en situation de resserrement du crédit hypothécaire. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses devant le renchérissement des hydrocarbures et des aliments; en volume, les ventes au détail se sont affaïssées de 3,9 % en juin avec ce qui devait être leur perte la plus cuisante en plus de 20 ans. Le taux annuel d'inflation a fait un bond, passant de 3,3 % en mai à 3,8 % en juin.

Au **Japon**, l'économie a ralenti en juin et les exportations ont rétréci pour la première fois en près de cinq ans. Joint à une augmentation des importations (déterminée par la flambée des prix de l'énergie), ce ralentissement a amputé l'excédent commercial de moitié. La confiance des consommateurs est restée fragile, car le taux de chômage en hausse a approché en juin d'un sommet en deux ans, et l'inflation s'est accélérée à 1,9 %, sa cadence la plus rapide en plus d'une décennie.

En **Chine**, le PIB réel s'est accru, d'une année à l'autre, de 10 % au premier semestre de 2008. La vigueur des dépenses de consommation et des investissements publics en infrastructure a fait contrepoids à une diminution des exportations et aux chocs causés par les conditions météorologiques (sous forme de tempêtes de neige, d'inondations et de séismes).

Economic Events in July

Canada

The federal government announced it will stop guaranteeing 40-year and zero down-payment mortgage loans starting October 15.

Potash Corp increased its expansion plans to add 2.7 million tonnes of capacity at three of its Saskatchewan mines at an additional cost of \$1.6 billion. Saskatchewan and US-based Mosaic agreed to sell a nitrogen fertilizer plant near Regina to Norway's Yara International ASA for \$1.6 billion.

Ford revealed it had its largest quarterly loss in its history (\$8.7 billion) in the second quarter, due to slumping sales of trucks and SUVs. It delayed the addition of a third shift and hundreds of jobs at its Oakville assembly plant indefinitely because of an abrupt downturn in crossover vehicle sales. GM will cut 15% (5,100 jobs) of its salaried US and Canadian workforce by November 1 and has suspended its dividend for the first time since 1922 to improve liquidity. Auto-parts makers Progressive Moulded and Polywheels Manufacturing ceased production, eliminating over 2,000 jobs.

BCE announced it will cut 2,500 management jobs (6% of its workforce) to provide an annual saving of \$300 million. A \$52 billion leveraged buyout of BCE is to be completed in December by a group led by the Ontario Teachers' Pension Plan and US private equity buyers.

Royal Dutch Shell PLC will buy Duvernay Oil and its stake in BC's shale gas at Montney for \$5.23 billion. TransCanada Corp is moving forward with its \$7 billion expansion of its Keystone pipeline project.

World

The European Central Bank raised its benchmark interest rate a quarter point to 4.25%.

Événements économiques en juillet

Canada

Le gouvernement fédéral annonce qu'il cessera le 15 octobre de garantir les prêts hypothécaires sur 40 ans sans mise de fonds.

Potash Corp donne plus d'ampleur à ses projets d'agrandissement visant à ajouter 2,7 millions de tonnes de capacité dans trois de ses mines de la Saskatchewan à un coût supplémentaire de 1,6 milliard de dollars. La société Mosaic, qui a ses bureaux tant en Saskatchewan qu'aux États-Unis, a accepté de vendre au prix de 1,6 milliard de dollars à la société norvégienne Yara International ASA une usine d'engrais azotés située à proximité de Regina.

Ford révèle la plus grande perte trimestrielle de son histoire (8,7 milliards de dollars) au deuxième trimestre, ce qu'elle impute à une chute des ventes de camionnettes et de véhicules loisir-travail. La compagnie reporte à une date indéterminée la création d'un troisième quart de travail et de centaines d'emplois à son usine d'assemblage d'Oakville à cause d'une brusque contraction de ses ventes de véhicules multisegments. GM se défera le 1^{er} novembre de 15 % (5 100 postes) de ses travailleurs à traitement aux États-Unis et au Canada. La société suspend les dividendes pour la première fois depuis 1922 pour se donner plus de liquidité. Les fabricants de pièces d'automobile Progressive Moulded et Polywheels Manufacturing mettent fin à toute production et abolissent plus de 2 000 emplois.

BCE annonce la suppression de 2 500 postes de gestion (6 % de ses effectifs); ce sera là une économie annuelle de 300 millions de dollars. L'acquisition sur emprunt de BCE à 52 milliards de dollars sera menée à bien en décembre par un groupe dirigé par le Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario et des souscripteurs privés américains.

Royal Dutch Shell PLC achètera au prix de 5,23 milliards de dollars Duvernay Oil et sa participation dans les terrains de gaz de schiste de Montney. TransCanada Corp va de l'avant avec son projet de 7 milliards de dollars d'extension du pipeline Keystone.

Monde

La Banque centrale européenne relève son taux d'intérêt directeur d'un quart de point à 4,25 %.

Twenty of China's aluminium producers, the largest in the world, agreed to cut output by up to 10% to ease a power shortage, sending metal prices to a record high on world markets.

Nissan will offer buyouts to 6,000 employees at two plants in Tennessee and eliminate a night shift at one plant due to weak sales of trucks and SUVs.

Vingt des producteurs d'aluminium de Chine, les premiers au monde, consentent à réduire la production de jusqu'à 10 % pour aider à remédier à une pénurie d'électricité, ce qui devait porter les cours de ce métal à des niveaux records sur le marché mondial.

Nissan offrira des indemnités de cessation d'emploi à 6 000 travailleurs de deux usines du Tennessee et éliminera un quart de nuit dans un établissement en raison de la faiblesse des ventes de camions et de véhicules loisir-travail.

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy

by P. Cross* et Z. Ghanem

Since 2002, Canadians have faced a steady hike in the price of energy. This escalation has been driven by the soaring cost of crude oil, the price of which has risen for the seventh straight year, a record since commercial production began in 1851.

More importantly, the sustained surge in oil prices appears, by some accounts, to have reached a 'tipping point' in fundamentally changing the behaviour of some consumers around the world. For example, automakers in North America have reported a structural shift away from large vehicle purchases since May (notably low fuel-efficiency SUVs). And some governments in Asia have lowered their subsidies to consumers of energy products after budgets were stretched by the soaring cost of oil.

This paper examines some aspects of the impact of increasing energy prices since 2002 on the household and external sectors of the Canadian economy (it ignores the effect on business investment or government revenues, never mind other issues such as regional differences or productivity growth). It starts by reviewing the impact of the recent surge in gasoline prices on the overall share of energy and transportation costs in household budgets. The paper then looks for statistical evidence of whether consumers (notably drivers) are changing their behaviour in terms of the vehicles they buy and how far they are driven. The analysis concludes by examining how Canada's trade has profited from higher prices as energy expands, driven by the continuing rapid development of the oilsands. Energy has become Canada's largest export so far in 2008, although imports continue to supply important parts of the country.

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie

Par P. Cross* et Z. Ghanem

Depuis 2002, les Canadiens font face à une incessante montée du prix de l'énergie. Celle-ci s'explique par l'envolée du coût du pétrole brut. Son prix est en effet en hausse une septième année de suite, un sommet depuis la mise en production commerciale du pétrole brut en 1851.

Aspect plus important encore, la flambée persistante des cours énergétiques aurait atteint, selon certains observateurs, un « point de basculement » en venant changer radicalement le comportement d'une partie des consommateurs dans le monde. Ainsi, les constructeurs automobiles nord-américains signalent un délaissement structurel des achats de gros véhicules (plus particulièrement des VUS peu économes d'essence) depuis mai. Un certain nombre de gouvernements asiatiques ont diminué leurs subventions à la consommation de produits énergétiques après les ponctions opérées sur leur budget par la montée en flèche du prix du pétrole.

Nous allons examiner certains aspects des conséquences du renchérissement de l'énergie depuis 2002 sur le secteur des ménages et celui du commerce extérieur de l'économie canadienne (nous ne nous penchons pas sur les effets pour les investissements des entreprises ou pour les recettes des administrations publiques, ni sur d'autres questions comme les disparités régionales ou la croissance de la productivité). Nous regarderons d'abord l'effet du bond récent du prix de l'essence sur la place que tiennent globalement les prix de l'énergie et des transports dans le budget du ménage. Nous passerons ensuite en revue les données statistiques démontrant ou non une éventuelle évolution des comportements des consommateurs (notamment les automobilistes) sur le plan de l'achat de véhicules et des distances qu'ils parcourent. En conclusion, nous étudierons comment le commerce canadien a profité de la hausse des prix par une expansion du secteur de l'énergie déterminée par l'exploitation rapide qui se poursuit des sables bitumineux. Jusqu'ici en 2008, l'énergie est devenue la première exportation de notre pays en importance, bien que les importations continuent à alimenter de grandes régions.

* Current Analysis (613-951-9162).

* Analyse de conjoncture (613-951-9162).

Oil leads rising energy prices

Energy prices have driven the boom in commodity prices that began in late 2002. While metals in 2005 and 2006 and grains in 2007 and 2008 have also seen rapid increases, the surge in energy prices has been the strongest and most consistent source of higher commodity prices.

Crude oil has led the increase in energy prices. It rose from an average of US\$26 a barrel in 2002 to its recent record of \$147. Gasoline prices have followed suit, recently breaching \$1.30 a litre in central Canada, just surpassing the previous peak in early 2007 (when a disruption of refinery production in Ontario caused a spike in prices).

Just within the past year, the price of crude oil doubled. Simulations with the standard Input/Output (IO) price model show that a doubling of the price of crude oil could raise the price index of Canada's total output by 5.4%.¹ However, this simulation is based on the behaviour of producers and consumers remaining unchanged despite the shift in relative prices, notably that purchasers of oil do not become more efficient in its use nor substitute cheaper energy sources, and that all cost increases are fully passed on. The largest impact is on the mining industry itself, where prices could increase 40% (most of which is exported). Other above-average price increases in the model occur in manufacturing (7.9%), transportation (7.1%) and fishing (7.0%), all largely due to higher energy use. Most other industries show increases of less than 5%, with most services up around 1% (with the notable exception of a 4.7% hike for travel).

For consumers, a doubling of oil prices could lead to a 2.9% increase in the consumer price index, according to the same IO price model (as for GDP, the model allows for no changes in buying patterns or technology). Most of the impact is on the cost of gasoline within the transportation component. Interestingly, the indirect impact of higher oil prices is greater for food (mostly due to gasoline used by farmers and truckers) than housing, which includes the direct effect on home heating (partly this reflects that most homes are heated with electricity or natural gas, where consumer prices

Le pétrole domine au tableau des hausses des prix de l'énergie

Le prix de l'énergie est principalement à l'origine de l'essor des cours des produits de base qui a débuté vers la fin de 2002. Les métaux en 2005 et 2006 et les céréales en 2007 et 2008 ont aussi connu des augmentations rapides, mais le bond des cours énergétiques a constitué la source la plus vive et la plus constante de renchérissement des produits de base.

Le pétrole brut a mené la charge des prix dans le domaine de l'énergie. Son prix est passé en moyenne d'une valeur de 26 dollars américains le baril en 2002 à son récent sommet de 147 \$. Le prix de l'essence a suivi, dépassant récemment les 1,30 \$ le litre dans les provinces centrales et s'élevant un peu au-dessus de son point précédent de culmination dans les premiers mois de 2007 (lorsqu'une perturbation de la production des raffineries ontariennes avait provoqué une flambée des prix).

Dans la dernière année seulement, le prix du pétrole brut a doublé. Les simulations au moyen du modèle de prix normalisé d'entrées-sorties (E-S) indiquent que, en passant du simple au double, ce prix pourrait faire monter de 5,4 % l'indice des prix du total de la production canadienne¹. Cette simulation se fonde cependant sur l'hypothèse que le comportement des producteurs et des consommateurs demeure inchangé malgré les fluctuations des prix relatifs; entre autres, les acheteurs d'hydrocarbures n'améliorent pas le rendement énergétique et ne passent pas à des sources d'énergie moins coûteuses, et les augmentations de coûts sont entièrement transférées dans la chaîne de consommation. L'effet le plus marqué est sur l'industrie minière même où les prix pourraient croître de 40 % (le gros de la production minière est exporté). D'autres majorations de prix supérieures à la moyenne ont lieu en fabrication (7,9 %), dans les transports (7,1 %) et dans les pêches (7,0 %), toutes dues en grande partie à une plus grande consommation de l'énergie. Pour la plupart des autres branches d'activité, les hausses sont de moins de 5 % et, pour les services en majeure partie, d'environ 1 % (avec pour exception digne de mention une hausse de 4,7 % des prix des voyages).

Dans le cas des consommateurs, un prix du pétrole qui double pourrait faire croître de 2,9 % l'indice des prix à la consommation, selon le même modèle de prix E-S (dans le cas du PIB, le modèle ne tient pas compte des modifications des tendances à la consommation ni des changements technologiques). Le gros de l'effet se manifeste sur le prix de l'essence dans le secteur des transports. Un aspect intéressant est que le renchérissement des hydrocarbures a une incidence indirecte plus prononcée sur l'alimentation (surtout à cause de l'essence que consomment les agriculteurs et

have risen less than for heating oil). For all other components, doubling oil prices raises costs by just over 1%.

les camionneurs) que sur l'habitation, ce qui comprend l'effet direct sur le chauffage domestique (c'est en partie que la plupart des maisons sont chauffées à l'électricité ou au gaz naturel et que, dans ce cas, les prix à la consommation ont moins monté que dans le cas du mazout). Pour toutes les autres composantes, un prix du pétrole qui double pousse les prix en hausse d'un peu plus de 1 %.

Table 1 Impact of a doubling of crude oil prices on consumer prices

Tableau 1 Impact d'un doublement des prix du pétrole brut sur les prix à la consommation

	percentage pourcentage
Total	2.9
Transportation - Transport	12.5
Food - Aliments	2.4
Clothing - Vêtements	1.6
Alcohol and tobacco - Alcool et tabac	1.5
Recreation - Loisirs	1.4
Health and personal care - Santé et soins personnels	1.4
Household operations - Dépenses du ménage	1.3
Shelter - Logement	1.2

Source: Input/Output price model for 2007

Source : modèle de prix entrées-sorties de 2007

While gasoline prices have risen significantly, the increase would have been almost twice as much without the rise in the Canadian dollar. Because of the integrated North American market for gasoline, the rising exchange rate has dampened the price increase for consumers in Canada. Gas prices in Canada have risen 84% from 2002 through May 2008, versus a 176% hike in the US. This gap is mostly explained by the 57% rise in the value of the loonie against the US dollar. The slower rate of increase in gasoline prices in Canada relative to the US represents a saving to consumers of nearly \$30 billion, the equivalent of 3.2% of personal disposable income.

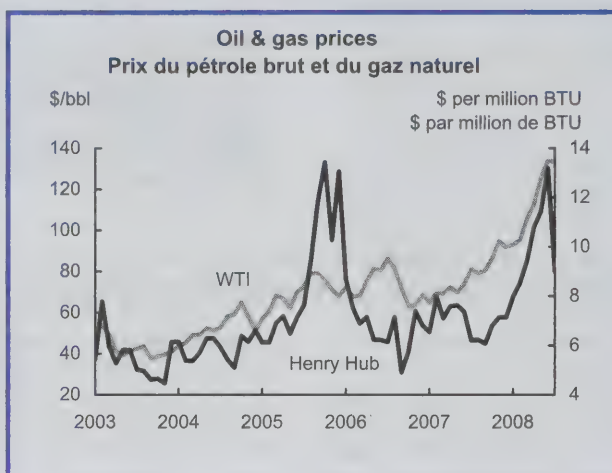
Natural gas prices also recently hit a high of almost \$14 per million BTU, a record except for the

Le prix de l'essence a subi une ample progression, mais celle-ci aurait été presque doublée s'il n'y avait eu l'augmentation de la valeur du dollar canadien. Comme le marché nord-américain de l'essence est intégré, la montée de ce taux est venue amortir les hausses de prix à la consommation au Canada. De 2002 à mai 2008, le prix du gaz naturel s'est élevé de 84 % au Canada comparativement à un taux d'accroissement de 176 % aux États-Unis. Une grande explication de cet écart est la valorisation de 57 % du dollar canadien vis-à-vis du dollar américain. La différence du taux d'augmentation du prix de l'essence entre le Canada et les États-Unis représente une économie de près de 30 milliards de dollars pour les consommateurs canadiens, soit l'équivalent de 3,2 % du revenu personnel disponible.

Le prix du gaz naturel a récemment atteint un sommet de presque 14 \$ le million de BTU. C'est un

hurricane-induced spike in the fall of 2006. However, natural gas prices have been more volatile than oil prices (and they quickly retreated below \$10 in July) because natural gas is used primarily for heating and cooling homes, and so is influenced by the weather. Gasoline for vehicles is the determining factor for oil consumption, and its demand fluctuates less.

Figure 1



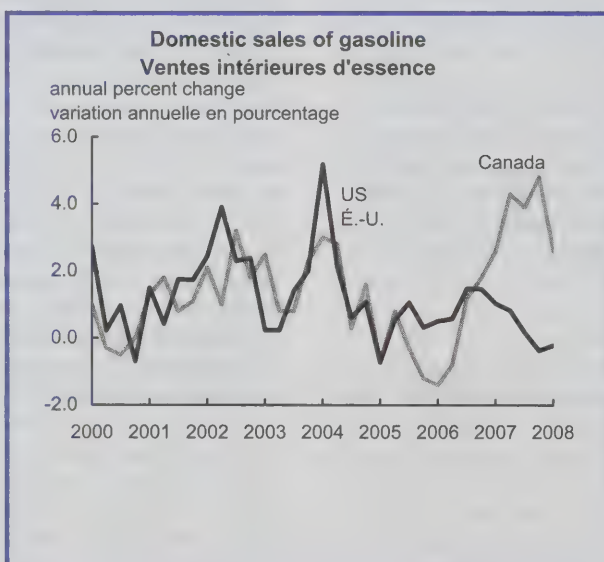
record sauf pour la flambée de ce prix causée par les ouragans à l'automne de 2006. Le prix du gaz naturel s'est toutefois révélé plus instable que le prix du pétrole (le prix du gaz naturel a chuté à moins de 10 \$ en juillet), car le premier de ces produits sert principalement au chauffage et à la climatisation domestique et subit donc l'influence de la météo. L'essence des véhicules est le facteur déterminant de la consommation d'hydrocarbures et sa demande varie moins.

Gasoline demand has risen steadily

Despite the steady escalation of gasoline prices since 2002, Canadian drivers have so far not cut back their consumption.² Overall, the retail sales volume of gasoline rose 7.2% from 2002 through 2007, even as the CPI for gasoline jumped 46% over the same period.³ Gasoline consumption rose in every year, with the exception of a 0.4% dip in 2006 (when hurricane damage disrupted supplies and briefly sent prices to record levels).

Interestingly, the largest annual increase in gasoline consumption was in 2007, despite the cumulative impact of years of rising prices. Retail sales of gasoline rose 3.9% last year, largely reflecting a 1.9% increase in kilometres driven as well as lower fuel efficiency. A dip in monthly gasoline sales early in 2008 appears partly to reflect poor driving conditions, due to several snow storms, and demand in the first five months of the year remained 0.5% ahead of the same period last year. The increase in gas consumption in Canada compares with declines in the US.

Figure 2



La demande d'essence s'est invariablement accrue

Malgré l'incessante montée du prix de l'essence depuis 2002, les automobilistes canadiens n'ont pas encore réduit leur consommation². Dans l'ensemble, les ventes d'essence au détail ont augmenté de 7,2 % de 2002 à 2007, bien que la composante de l'essence de l'IPC ait fait un bond de 46 % pendant la même période³. La consommation s'est accrue chaque année avec pour seule exception une baisse de 0,4 % en 2006 (lorsque les dégâts causés par les ouragans ont perturbé l'offre et brièvement porté les prix à des niveaux records).

Fait intéressant, la consommation d'essence a le plus crû en valeur annuelle en 2007 malgré les effets accumulés d'années de renchérissement. Elle s'est élevée de 3,9 % l'an dernier en grande partie à cause d'une augmentation de 1,9 % du nombre de kilomètres parcourus et d'une diminution du rendement énergétique. Si les ventes d'essence mensuelles ont fléchi au début de 2008, c'est que les conditions de conduite ont été compromises par plusieurs tempêtes de neige. La demande au cours des cinq premiers mois de l'année a été de 0,5 % supérieure à ce qu'elle était à la même période l'an dernier. L'augmentation de la consommation d'essence au Canada est comparable à la diminution enregistrée aux États-Unis.

In the past, drivers in Canada have shown they can sharply curtail consumption in the face of higher prices. The volume of gasoline purchased by consumers fell 12.1% between 1980 and 1984, when prices rose 65%. Consumption also dipped 5.1% from 1989 to 1991 when prices increased 12%. Of course, a major difference in both periods was that real incomes were being squeezed by recessions. Since 2002, real incomes have risen steadily, including a 1.8% gain in the first quarter of 2008 as labour markets remain tight.

The steady gain in gasoline consumption since 2002 reflects both the longer distances vehicles are being driven and the increasing number of less fuel-efficient vehicles on the road.

Canadians drove their vehicles 332 billion kilometres last year, up 5.2% from 2002, and the number of vehicles on the road rose 9.4%.⁴ New motor vehicle sales in the first five months of 2008 continued on a record pace. Moreover, the share of trucks (which includes CUVs, SUVs⁵ and mini-vans) in new vehicle sales rose from 46% in 2002 to 50% in the last quarter of 2007. Their share retreated to 46.2% so far this year, which may reflect the first move by drivers to boost fuel efficiency in response to higher prices. Conversely, after five years of decline, the share of passenger cars has risen to 53.8% in the first half of 2008, its highest since the first quarter of 2003 (when gasoline prices were relatively low). But given the 20.3 million vehicles already on the road, at the current rate of 1.7 million new motor vehicle sales a year it will take time to significantly

Par le passé, les automobilistes canadiens avaient démontré pouvoir fortement réduire leur consommation en situation de hausse des prix. En volume, les achats d'essence des consommateurs ont décliné de 12,1 % de 1980 à 1984, période où les prix ont crû de 65 %. La consommation s'est également contractée de 5,1 % de 1989 à 1991 lorsque le taux de renchérissement

de l'essence s'est établi à 12 %. Bien sûr, une grande différence pour ces deux périodes est que le revenu réel avait été enfoncé par des récessions. Depuis 2002, celui-ci s'accroît constamment. On a notamment relevé un gain de 1,8 % au premier trimestre de 2008 car le marché du travail est demeuré ferme.

La progression stable de la consommation d'essence depuis 2002 s'explique à la fois par les plus grandes distances que franchissent les véhicules et par le nombre croissant de véhicules moins économes d'énergie sur les routes.

Les Canadiens ont fait faire 332 milliards de kilomètres à leurs véhicules l'an dernier – c'est 5,2 % de plus qu'en 2002 – et le nombre de véhicules utilisés s'est accru de 9,4 %⁴. Dans les cinq premiers mois de 2008, les ventes de véhicules neufs ont continué à un rythme record. Ajoutons que la part que détiennent les camions (véhicules multisegments, loisir-travail⁵ et minifourgonnettes) dans

ces ventes a monté de 46 % en 2002 à 50 % au dernier trimestre de 2007. Depuis le début de 2008, elle est retombée à 46,2 %, ce qui pourrait indiquer que les automobilistes font leurs premiers gestes pour économiser l'énergie en réaction à la montée des prix. À l'inverse, la part des voitures particulières a atteint 53,8 % dans la première moitié de cette année après cinq ans de baisse. Elle se situe à son plus haut niveau depuis le premier trimestre de 2003 (où

Figure 3

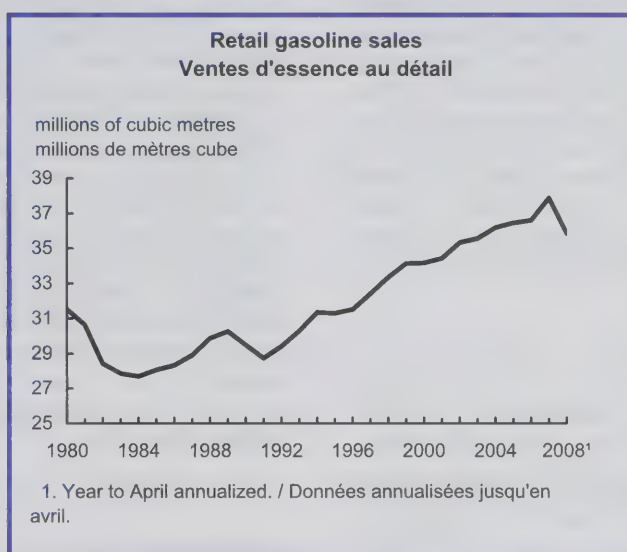
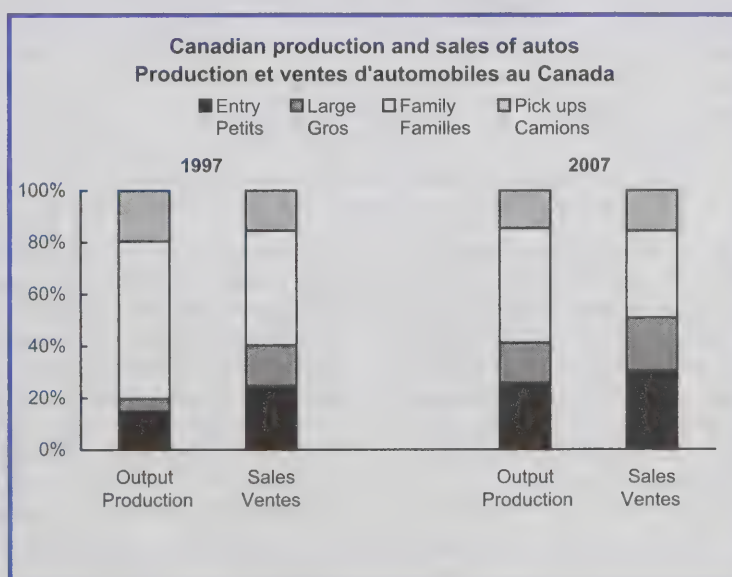


Figure 4



change overall fuel efficiency of the fleet of vehicles being driven.

This year's sudden shift in North America to smaller, more fuel-efficient vehicles should not cause disproportionate harm to auto output in Canada. Based on a classification developed by Desrosiers Automotive Consultants⁶, Canada's auto output closely resembles the recent pattern of North American auto sales (with a slightly greater weight in family vehicles and a correspondingly lower share of entry-level vehicles assembled in Canada). Auto assemblies in Canada were more under-weighted in entry-level vehicles (including compacts) a decade ago, but new factories opened by Asian-owned producers have closed the gap.

Energy's share of consumer spending

Not surprisingly, the combination of higher prices and increased gasoline consumption has raised the portion of expenditures consumers allocate to gasoline. Last year, Canadians spent 3.6% of their disposable income on gasoline, up from 2.9% in 2002. In the first quarter of 2008, this rose again to 3.8%, compared with its previous record high of 3.3% in 1982 and 1983. Still, the increase was more gradual than the abrupt hike in 1980, allowing households time to adjust.

The increase in spending on gasoline since 2002 was less than the drop in income devoted to purchasing autos, from 6.2% to 5.3%. The drop for autos entirely reflects lower prices, as Canadians increased vehicle purchases over the last six years. As well, nominal disposable incomes have grown by 35% from 2002 through the first quarter of 2008, mostly as rising employment has tightened the labour market.

le prix de l'essence était relativement faible). Comme on dénombre déjà 20,3 millions de véhicules sur les routes, il faudra du temps pour nettement changer le tableau de l'efficacité énergétique du parc de véhicules automobiles compte tenu du niveau actuel de 1,7 million de véhicules neufs vendus chaque année.

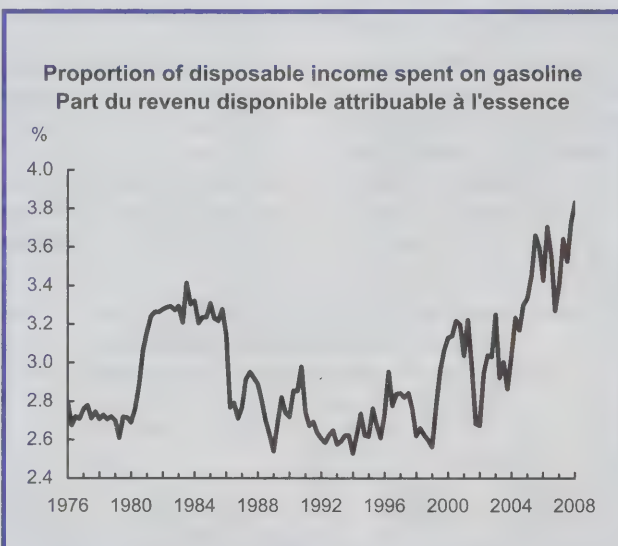
Que l'on passe soudain cette année en Amérique du Nord à des véhicules de moindre taille et moins énergivores ne devrait pas nuire outre mesure à la production automobile au Canada. D'après une classification mise au point par Desrosiers Automotive Consultants⁶, la production canadienne suit de près la tendance récente des ventes d'automobiles en Amérique du Nord (les véhicules pour la famille ayant un peu gagné en importance relative et les « véhicules d'entrée » assemblés au pays ayant reculé d'autant en importance). La production automobile canadienne était encore moins riche en véhicules de cette seconde catégorie (y compris en voitures compactes) il y a une décennie, mais de nouvelles usines ouvertes par des producteurs asiatiques ont refermé l'écart.

La part de l'énergie dans les dépenses de consommation

On ne s'étonnera pas que la double hausse de la consommation et du prix de l'essence ait fait monter la part de leurs dépenses que les consommateurs affectent à ce carburant. L'an dernier, les Canadiens y ont consacré 3,6 % de leur revenu disponible comparativement à 2,9 % seulement en 2002. Au premier trimestre de 2008, cette tranche des dépenses a remonté à 3,8 %; le sommet le plus récent avait été de 3,3 % en 1982 et 1983. Il reste que la majoration des dépenses en essence a été plus discrète que leur bond en 1980 et que les ménages ont eu le temps de s'adapter.

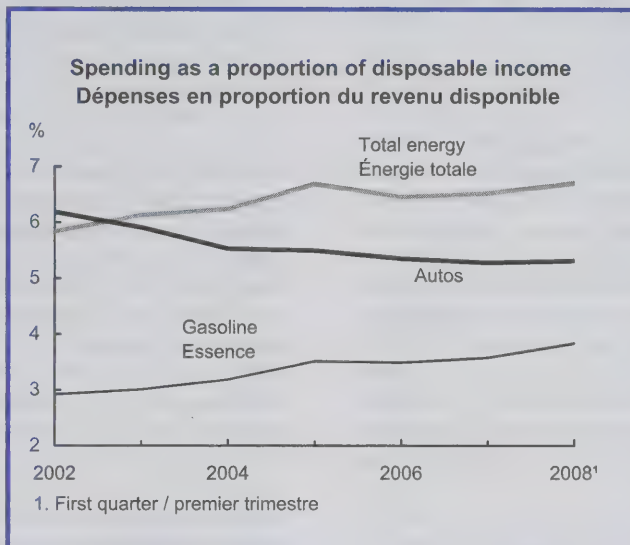
L'augmentation des dépenses en essence depuis 2002 a été inférieure à la diminution (de 6,2 % à 5,3 %) du revenu affecté aux dépenses d'achat d'automobiles. Celles-ci tiennent entièrement à des baisses de prix, puisque les Canadiens ont multiplié leurs achats de véhicules depuis six ans. De plus, le revenu disponible s'est accru en valeur nominale de 35 % entre 2002 et le premier trimestre de 2008, surtout parce que la progression de l'emploi a affermi le marché du travail.

Figure 5



Meanwhile, the overall share of energy in consumer budgets has been steady (at 6.7%) over the past three years, reflecting lower electricity rates (electricity prices in March were 0.7% below a year earlier, mostly due to a decline in Ontario). As well, natural gas prices have risen only 32% to date in 2008 compared with 2002, versus a 123% hike in the cost of oil for home heating. Led by higher gasoline and electricity prices, energy consumption as a share of disposable income had risen from 5.8% in 2002 to 6.7% in 2005 before levelling off. A mild winter and cool summer so far in 2008 has provided some relief to overall household energy outlays.

Figure 6



consommation d'énergie a été portée, en proportion du revenu disponible, de 5,8 % en 2002 à 6,7 % en 2005 avant de plafonner. L'hiver doux et l'été frais que nous avons connus jusqu'à présent en 2008 ont accordé un répit aux dépenses globales des ménages au chapitre de l'énergie.

Urban transit use grows slowly

Canadians have only marginally altered their driving habits since 2002, and this is reflected in their use of mass transit. Demand for urban transit has barely kept pace with population growth since 2002. From 2002 to the first quarter of 2008, GDP in urban transit systems has risen 10.1%, versus an 8.1% gain in the population over 15 years old.⁷

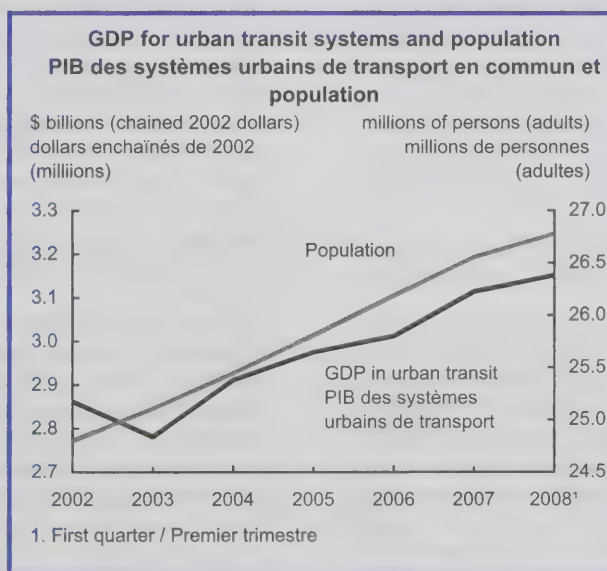
Some of the slow increase in demand for urban transit (despite soaring gas prices) reflects faster population growth in rural areas. Since the commodity boom began in 2002, the rural population has grown 11.3%, versus 8.5% in urban areas. In the absence of mass transit systems in rural areas, this shift also helped fuel the increase in both the number of vehicles on the road and the distance they are driven. Of course,

L'utilisation des transports en commun croît lentement

Depuis 2002, les Canadiens n'ont que peu changé leurs habitudes de conduite, et c'est ce dont témoigne leur utilisation des transports en commun. Depuis lors, la demande pour le transport en commun a à peine suivi la croissance démographique. De 2002 au premier trimestre de 2008, le PIB des réseaux de transport en commun a augmenté de 10,1 %, alors que la population de plus de 15 ans s'accroissait de 8,1 %⁷.

Si la demande qui s'attache aux transports en commun a crû lentement (malgré l'envol du prix de l'essence), c'est en partie que la population augmente plus rapidement en région rurale. Depuis que les cours des produits de base ont entamé leur essor en 2002, la croissance démographique a été de 11,3 % en région rurale et de 8,5 % en région urbaine. Comme il n'y a pas de réseaux de transport en

Figure 7



higher incomes earned from the commodity boom has also given many rural residents the means to shoulder the burden of paying higher gas bills.

The regional pattern of new motor vehicle sales supports the notion that the commodity boom is helping to fuel the increase in demand for vehicles (and ultimately gasoline consumption). Since 2002, vehicle sales have been driven by gains in western Canada, notably Alberta and Saskatchewan, and in Newfoundland. Moreover, growth in vehicle demand in these resource-rich provinces has been led by trucks rather than cars, which account for just over one-third (35.6%) of new vehicles in these three provinces. Conversely, vehicle sales in central Canada, which are tilted more to cars than trucks (56% versus 44%), have fallen since 2002.

Imports supply nearly half the crude oil consumed in Canada

Given our vast reserves of energy, Canadians think of themselves as self-sufficient in energy. However, Canadian imports of energy products totalled \$40 billion last year and are tracking close to \$50 billion so far in 2008. According to the IO tables, Canada imports 19.8% of the energy it uses.⁸ It is more efficient for Canada's energy trade to flow North/South than East/West. As a result, eastern supplies often come from imports, notably for coal and crude oil. Imports supply two-thirds of coal, mostly for hydro plants in Ontario. Imports supply almost half (46.5%) of the crude oil used in Canada. Most of these imports reflect the regional nature of the domestic gasoline market. It is cheaper for firms in eastern Canada to import crude oil from Algeria and the North Sea than from Alberta.⁹

Canada has 19 refineries capable of making gasoline, which can process over 2 million barrels a day (one new plant is in the planning stages). Refineries in Quebec and the Atlantic provinces import most of their crude, with some domestic supply coming from offshore Newfoundland¹⁰. The Atlantic provinces export refined petroleum primarily to the US, while Quebec ships to central Canada. Refining capacity has grown rapidly in Quebec since 2002, after several large investments were made.¹¹ Ontario increasingly imports its gasoline

commun dans les zones rurales, cette évolution a aussi fait monter le nombre de véhicules sur les routes et les distances parcourues. Bien sûr, le revenu supérieur apporté par le boom des produits de base a donné à bien des habitants des régions rurales les moyens d'acquitter une facture de l'essence plus salée.

Le tableau régional des ventes de véhicules neufs accrédite la thèse que les prix des produits de base ont nourri la croissance de la demande de véhicules (et donc de la consommation d'essence). Depuis 2002, les ventes de véhicules se sont surtout caractérisées par des gains dans l'Ouest canadien, plus particulièrement en Alberta et en Saskatchewan, de même qu'à Terre-Neuve-et-Labrador. La progression constatée dans ces provinces riches en ressources a eu pour moteur les camions plutôt que les voitures, lesquelles ne représentent qu'un peu plus du tiers (35,6 %) des véhicules neufs dans ces trois provinces. En revanche, les ventes sont en baisse depuis 2002 dans les provinces centrales où les voitures l'emportent sur les camions (proportions respectives de 56 % et 44 %).

Les importations fournissent près de la moitié du pétrole brut consommé au Canada

Au vu de leurs vastes réserves énergétiques, les Canadiens se croient autosuffisants en énergie, mais les importations canadiennes de produits énergétiques se sont montées à 40 milliards de dollars l'an dernier et approchent des 50 milliards de dollars jusqu'à présent en 2008. D'après les tableaux d'entrées-sorties, notre pays importe 19,8 % de l'énergie qu'il consomme⁸. Il est plus efficace que le commerce de l'énergie au Canada circule du nord au sud que d'est en ouest. Par conséquent, les approvisionnements dans l'est du Canada sont souvent importés, en particulier pour ce qui est du charbon et du pétrole brut. Les importations apportent les deux tiers du charbon, à destination surtout des centrales ontariennes. Le pétrole brut consommé au Canada est importé presque pour moitié (46,5 %). La plupart des mouvements de ce produit à l'importation s'expliquent par le découpage régional du marché national de l'essence. Il en coûte moins cher aux entreprises de l'est du pays d'importer leur pétrole brut de l'Algérie et de la mer du Nord que de l'Alberta⁹.

Le Canada compte 19 raffineries capables de fabriquer de l'essence et qui sont en mesure de produire plus de 2 millions de barils par jour (une nouvelle raffinerie en est au stade de la planification). Les raffineries du Québec et des provinces de l'Atlantique importent le plus clair de leur pétrole brut et une partie de l'offre intérieure vient de l'exploitation extracôtière à Terre-Neuve-et-Labrador¹⁰. La région de l'Atlantique exporte son pétrole raffiné principalement aux États-Unis et le Québec expédie le sien dans les provinces

from Quebec, as its refinery capacity has not kept pace with demand (in fact, one refinery was closed in 2005). Western Canada refineries process local crude.

Imports of most other energy products are relatively small. Only 15% of natural gas is imported, and just 3% of electricity (imports of gas may rise after a new liquefied natural gas terminal in New Brunswick opens later this year). While imported crude makes up a large share of the oil that is refined into gasoline, only 6% of gasoline is imported in an already-refined state. Gasoline imports nearly double in the summer months, when a seasonal increase in driving exceeds domestic refining capacity and imports from Europe are needed. As well, BC has no large refineries and gets its gasoline from Oregon as well as Alberta. One final quirk is that Newfoundland's oil refinery exports most of its production abroad, since it contractually cannot sell in the rest of Canada, while gasoline has to be brought in from outside the province (mostly from New Brunswick).¹² Imports account for a larger share of some niche markets such as aviation fuel.

Despite these imports, Canada has a massive surplus overall in external trade in energy products. In the first five months of 2008, this surplus was \$76 billion at annual rates, as exports were nearly one-third ahead of their level a year earlier. By comparison, the surpluses for industrial goods and forestry products each stood at just over \$20 billion.

Energy became our leading export early in 2008

Higher energy prices have fundamentally altered the portrait of Canada's exports. As recently as 2004, energy was Canada's fourth largest export, behind machinery and equipment, autos and industrial goods. After rising to third place in the last two years (leapfrogging ahead of autos), so far in 2008 energy is Canada's largest export earner. Energy exports nearly doubled from \$49

centrales. La capacité de raffinage a rapidement augmenté au Québec depuis 2002 après plusieurs investissements de taille¹¹. Par ailleurs, l'Ontario importe de plus en plus son essence du Québec, sa capacité de raffinage n'étant pas restée à la hauteur de la demande (en fait, une raffinerie a fermé ses portes en 2005). Enfin, les raffineries de l'Ouest canadien transforment le pétrole brut local.

Les importations de la plupart des autres produits énergétiques sont relativement modestes. Il n'y a que 15 % du gaz naturel qui soit importé et 3 % de l'électricité (les importations de gaz pourraient s'accroître avec l'inauguration plus tard cette année d'un nouveau terminal de gaz naturel liquéfié au Nouveau-Brunswick). Le brut importé tient une grande place dans le raffinage des hydrocarbures en essence; le Canada importe seulement 6 % de son essence directement à l'état raffiné. Les importations d'essence doublent presque pendant l'été où la montée saisonnière de la conduite automobile excède la capacité nationale de raffinage, obligeant à importer d'Europe. La Colombie-Britannique n'a pas de grandes raffineries et va chercher son essence en Oregon aussi bien qu'en Alberta. Une dernière curiosité est que les raffineries de Terre-Neuve-et-Labrador expédient la majeure partie de leur production à l'étranger, puisque cette province est contractuellement tenue de ne pas l'écouler dans le reste du pays; précisons que Terre-Neuve-et-Labrador s'approvisionne en essence dans les autres provinces (surtout au Nouveau-Brunswick)¹². Les importations ont eu une plus grande importance relative dans certains marchés spécialisés comme celui des carburants d'aviation.

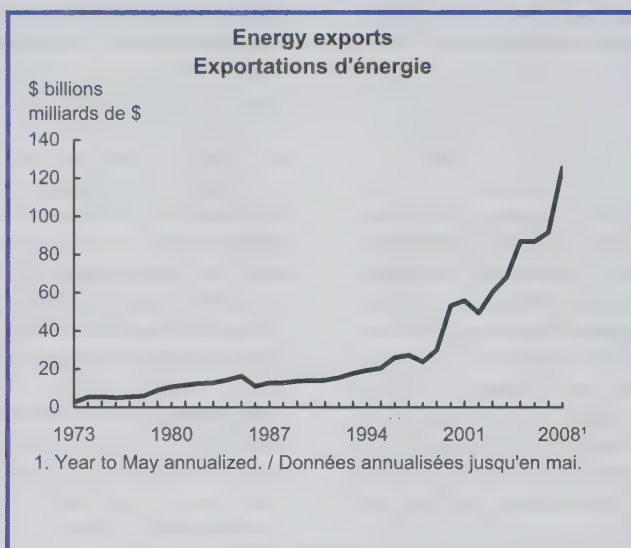
Malgré ces importations, notre pays dégage un excédent considérable dans ses échanges de produits énergétiques avec l'extérieur. Les cinq premiers mois de 2008, cet excédent s'est établi à 76 milliards de dollars aux taux annuels, car les exportations dépassaient presque du tiers leur valeur d'il y a un an. En comparaison, les excédents aux comptes des biens industriels et des produits forestiers étaient d'un peu plus de 20 milliards de dollars dans chaque cas.

L'énergie est devenue notre principal produit d'exportation au début de 2008

Le renchérissement de l'énergie a foncièrement modifié le tableau des exportations canadiennes. En 2004 encore, l'énergie était le quatrième produit exporté en importance, et ce, derrière les machines et le matériel, les automobiles et les produits industriels. En troisième place ces deux dernières années (après avoir devancé les automobiles), elle est devenue la principale source

billion in 2002 to \$92 billion in 2007, and in the first five months of 2008 are running at an annual rate of \$125 billion. To put this in historical perspective, Canada's energy exports totalled only \$1 billion in 1971, and just under \$14 billion as recently as 1990.

Figure 8



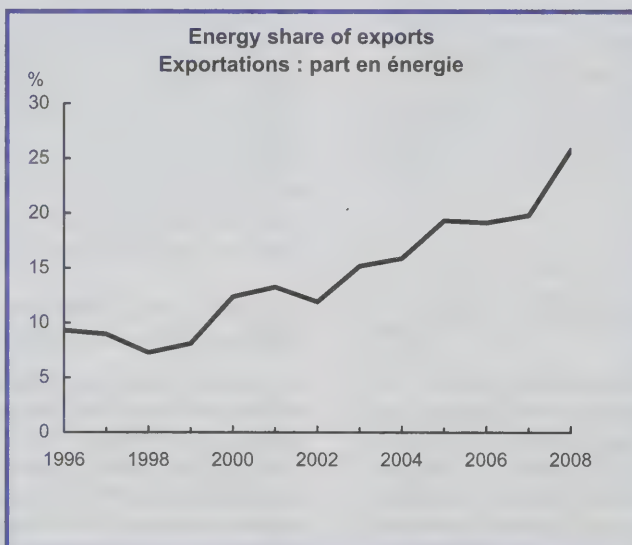
Canada exported 38.3% of all the energy it produced in 2007 (according to the IO tables).¹³ Around 60% of all the crude oil, natural gas and coal produced in this country is exported. Most coal exports are metallurgical coal from BC for steelmakers in Asia (Ontario imports thermal coal from Pennsylvania and West Virginia to generate electricity).¹⁴ Electricity is the only major energy source that does not have a large dependence on exports, accounting for only 6% of output.

de revenu à l'exportation depuis le début de 2008. Les exportations énergétiques ont presque doublé de 2002 à 2007, passant de 49 à 92 milliards de dollars. Au cours des cinq premiers mois de 2008, elles se situaient à un niveau annuel de 125 milliards de dollars. Si on regarde le passé, elles se montaient à 1 milliard de dollars seulement en 1971 et, encore en 1990, n'atteignaient pas les 14 milliards de dollars.

Le Canada a exporté 38,3 % de toute l'énergie qu'il a produite en 2007 (d'après les tableaux d'entrées-sorties)¹³. Une proportion approximative de 60 % de tout ce que produit le pays en pétrole brut, en gaz naturel et en charbon va à l'exportation. La plupart des exportations houillères consistent en charbon métallurgique que destine la Colombie-Britannique à la sidérurgie asiatique (l'Ontario importe son charbon thermique de la Pennsylvanie et de la Virginie-Occidentale pour la production d'électricité)¹⁴. L'électricité est le seul grand secteur énergétique qui ne dépende pas outre mesure des exportations, celles-ci ne représentant que 6 % de sa production.

As a result of higher prices and output, energy as a share of total exports has jumped from 7% in 1971 to 12% in 2002 and 26.2% so far in 2008. Crude oil dominates Canada's exports of energy products, contributing almost half (49%) so far this year. Refined petroleum adds another 17%.

Figure 9



Canada exports refined petroleum because the US does not have sufficient refinery capacity to meet its demand. Moreover, the aging capital stock of American refineries has led to a steady drop in their operating rate as more time is spent on repairs and maintenance.

les taux de fonctionnement, car il faut prévoir plus de temps pour les travaux de réparation et d'entretien.

Natural gas was Canada's leading energy export from 2003 to 2005, but fell behind as prices slipped. An upturn in natural gas prices is leading a rebound in 2008. Other energy products have posted rapid growth since 2002, notably coal and uranium, which have more than doubled. Still, their share of overall energy exports remains small at less than 6%.

Energy exports will receive another large lift when two large oilsands projects start production late this summer, adding nearly 200,000 barrels a day to Canada's oil output (worth nearly \$6 billion a year at annual rates at current prices). In just the past decade, the oilsands share of domestic crude oil production has risen from one-quarter to almost one-half. These new projects will boost their contribution over 50%. The gains in energy exports have more than compensated for declines in traditional areas such as autos and forestry products.

Conclusion

The recent surge in energy prices, especially for oil, has had a wide range of impacts on different sectors of the economy. Drivers have seen the cost of filling up at the pump rise dramatically. However, sharply lower vehicle prices have helped dampen the overall cost of transportation. This is reflected in record high vehicle sales so far this year.

This study raises questions about how fast people are responding to the shift in energy prices. While vehicle purchases finally moved away from trucks early in 2008, actual gasoline consumption or urban transit use has been slower to respond, reflecting the time it will take to alter behaviour and the fuel efficiency of the vehicle fleet. As well it also partly reflects how exports and incomes benefit from rising oil and gas prices. Energy exports have quadrupled in the past decade to become Canada's leading export so far this year. In turn, increased export earnings have been a factor in the appreciation of the loonie in recent years, which has dampened the impact of the rising cost of crude oil in world markets.

Le gaz naturel a été le premier produit énergétique en importance à l'exportation de 2003 à 2005, mais le fléchissement du cours l'a fait reculer. Son prix se redresse aujourd'hui et ce produit de base reprend sa place en 2008. D'autres produits énergétiques ont connu une croissance rapide depuis 2002, notamment le charbon et l'uranium dont la part des exportations a plus que doublé, tout en restant modeste à moins de 6 %.

Les exportations d'énergie seront stimulées une fois encore lorsque deux grands gisements bitumineux entreront en exploitation plus tard cet été, ce qui ajoutera près de 200 000 barils par jour à la production pétrolière canadienne (qui vaut déjà près de 6 milliards de dollars aux taux annuels et en prix courants). Dans la dernière décennie seulement, la part que détient le pétrole des sables pétrolifères est passée du quart à presque la moitié. Ces nouveaux gisements porteront la part de la production bitumineuse à plus de 50 %. Ces gains au chapitre des exportations d'énergie ont fait plus que compenser le recul constaté dans des secteurs plus traditionnels comme les industries de l'automobile et des produits forestiers.

Conclusion

Le bond récent des cours de l'énergie et du pétrole en particulier a eu une grande diversité d'effets sur différents secteurs de l'économie. Les automobilistes ont vu les prix à la pompe augmenter considérablement. La forte baisse des prix des véhicules a cependant aidé à amortir le coût global des transports. C'est ce dont témoignent les ventes records de véhicules depuis le début de l'année.

La présente étude soulève des questions concernant la rapidité à laquelle les gens réagissent aux fluctuations du prix de l'énergie. Tandis que, finalement, les ventes de camions ont tôt diminué, la consommation réelle d'essence et l'utilisation du transport en commun n'ont pas connu de changements rapides, reflétant le temps qu'il faudra pour apporter du changement aux comportements ainsi qu'au rendement énergétique de la flotte automobile. De plus, il s'agit aussi du reflet partiel de la façon dont les exportations et les revenus profitent de la montée des prix du pétrole et du gaz. Nos livraisons énergétiques ont quadruplé depuis dix ans pour occuper la première place à l'exportation depuis le début de l'année. Alternativement, l'élévation du revenu tiré des exportations a contribué à la valorisation récente du dollar canadien avec un effet d'amortissement sur les répercussions du renchérissement du pétrole brut sur le marché mondial.

Notes

1 The model appears to reflect well what is happening in the economy. From 2004 to 2007, the model predicted that the rising cost of crude oil would boost consumer prices for gasoline by a yearly average of 22%, while the CPI for gasoline actually rose by 19% a year over that period.

2 The source of retail gasoline consumption is the supply and disposition of refined petroleum products (Cansim matrix 134-0004). It is inaccurate to measure gasoline consumption by retail sales of gasoline stations: these include sales by these stores of other items (such as food and tobacco), and exclude gasoline sold by other retailers such as general merchandise stores.

3 The increase jumps to 76% by the second quarter of 2008.

4 The data on total vehicles on the road and miles driven are from the quarterly Canadian Vehicle Survey.

5 CUVs (cross-over utility vehicles) are mounted on a car chassis, while sports utility vehicles are mounted on a truck chassis.

6 The actual classifications are entry level; large vehicles, including luxury models and SUVs; family vehicles; and pick-ups and panel vans.

7 The population data is from the labour force survey, which includes only people over 15 years old, approximating the driving age in most provinces.

8 The import data is for 2007. Total domestic use is the sum of personal expenditure on energy (which is available for 2007) and business purchases, which is projected from 2004 IO tables based on output growth by industry and the assumption of no change in energy intensity.

9 See Claude Picher, « Commerce : vers la catastrophe » La Presse, June 28, 2008. As well, most refineries in eastern Canada are designed to process higher grades of crude, while the west increasingly produces heavier crude. An overview is provided by The Conference Board of Canada "The Final Fifteen Feet of Hose: The Gasoline Industry in Canada in the Year 2000."

10 This partly reflects the high cost of shipping oil to Canada, since regulations require this be done only by Canadian-flagged vessels.

11 See "Flambée d'investissements pétroliers", by M. Gagnon, p. 18 in Constructo Magazine, Mars 2007.

12 From "Fuelling the economy", p. 4 Perspectives on Labour and Income, summer 2007.

13 Export and energy output data for 2007 are combined with the 2004 IO tables, extrapolated with industry output growth on the assumption of no technological change.

14 From "High-flying coal stocks take major tumble", Globe and Mail, July 3, 2008.

Notes

1 Le modèle semble bien rendre compte de ce qui se passe dans l'économie. De 2004 à 2007, il a prédit que le renchérissement du pétrole brut ferait monter le prix à la consommation de l'essence de 22 % en moyenne annuelle, alors que la composante de l'essence de l'IPC devait en réalité monter de 19 % par an pendant cette période.

2 La source des données sur la consommation au détail d'essence est l'approvisionnement en produits pétroliers et leur aliénation (matrice Cansim 134-0004). Il serait inexact de mesurer la consommation d'essence à partir des ventes au détail des stations-service parce que ces ventes incluent d'autres articles (tels la nourriture et le tabac) et que les ventes d'essence d'autres détaillants comme les magasins de marchandises diverses ne sont pas incluses.

3 La hausse devient de 76 % au deuxième trimestre de 2008.

4 Les données sur le nombre total de véhicules sur les routes et le kilométrage viennent de l'Enquête trimestrielle sur les véhicules au Canada.

5 Les véhicules multisegments sont assemblés sur un châssis d'automobile, tandis que les véhicules loisir-travail sont assemblés sur un châssis de camion.

6 Les catégories employées sont les « véhicules d'entrée », les gros véhicules, dont les modèles de luxe et les VUS, les véhicules pour la famille et les camionnettes et fourgonnettes.

7 Les données sur la population proviennent de l'Enquête sur la population active qui ne vise que les personnes âgées de plus de 15 ans, ce qui correspond approximativement à l'âge auquel les personnes peuvent commencer à conduire dans chaque province.

8 Les données sur les importations visent 2007. La consommation totale au pays représente la somme des dépenses personnelles en énergie (données disponibles pour 2007) et des achats par les entreprises qui sont projetés à partir des tableaux d'E-S de 2004 en fonction de la croissance de la production par branche d'activité en supposant qu'il n'y a eu aucun changement sur le plan de l'intensité énergétique.

9 Voir Claude Picher, « Commerce : vers la catastrophe », La Presse, 28 juin 2008. De plus, la plupart des raffineries de l'est du pays sont conçues pour la transformation de catégories supérieures de pétrole brut, alors que celles de l'ouest traitent de plus en plus de pétrole plus lourd. Le Conference Board du Canada donne un aperçu de la question dans « Les 15 derniers pieds à la pompe : L'industrie de l'essence au Canada en 2000 ».

10 Cela s'explique en partie par le coût élevé du transport maritime des hydrocarbures vers le Canada, car la réglementation exige que ce transport se fasse uniquement par des navires battant pavillon canadien.

11 Voir « Flambée d'investissements pétroliers », M. Gagnon, p. 18, dans la revue Constructo, mars 2007.

12 « Les carburants de l'économie », p. 4, L'emploi et le revenu en perspective, été 2007.

13 Les données sur les exportations et la production d'énergie en 2007 sont intégrées aux tableaux d'E-S pour 2004 et extrapolées à la croissance de la production industrielle en supposant qu'il n'y a pas eu de changement technologique.

14 « High-flying coal stocks take major tumble », The Globe and Mail, 3 juillet 2008.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

June 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

Juin 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléïdoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market — an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière — un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Sharpen your
Survey Techniques
with

S U R V M ethodology

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

Techniques

d'
n
q
u
ê
t
e

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Data analysis
- Processing and estimation
- Survey systems development
- Time series
- ... and much more!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'analyse de données
- Le traitement et l'estimation
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- Les séries chronologiques
- ... et bien plus encore!

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB at: catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

Visitez notre site Web



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

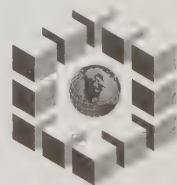
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Gouvernement
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

Catalogue no. 11-010-XIB

N° 11-010-XIB au catalogue

Canadian Economic Observer

September 2008



L'observateur économique canadien

Septembre 2008



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

September 2008

septembre 2008

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oec@statcan.gc.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

September 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 9
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 9
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

septembre 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 9
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 9
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. The content of this electronic publication may be reproduced, in whole or in part, and by any means, without further permission from Statistics Canada, subject to the following conditions: that it be done solely for the purposes of private study, research, criticism, review or newspaper summary, and/or for non-commercial purposes; and that Statistics Canada be fully acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, no part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form, by any means—electronic, mechanical or photocopy—or for any purposes without prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):	
Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail
Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste
Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Second-quarter GDP rose marginally, as strong income growth fuelled higher domestic spending but export volumes continued to fall. Auto sales in North America fell sharply over the summer when gas prices hit record highs. However, commodity prices retreated in August, while the loonie fell to a 12-month low. Employment rebounded in August, led by construction and manufacturing.

Conditions économiques actuelles

1.1

Le PIB du deuxième trimestre a très peu augmenté, alors que la forte croissance du revenu a alimenté des dépenses intérieures plus élevées, mais que les exportations ont continué de diminuer en volume. Les ventes d'automobiles en Amérique du Nord ont chuté considérablement durant l'été lorsque les prix de l'essence ont atteint des niveaux records. Cependant, les cours des matières premières se sont repliés en août, alors que le huard a touché son plus bas creux en douze mois. L'emploi a rebondi en août, mené par la construction et la fabrication.

Economic events

Deal reached on Hebron oil project; strikes slow potash output.

Événements économiques

2.1

Conclusion d'un accord sur le projet pétrolier Hébron; les grèves ralentissent la production de potasse.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

3.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on September 5, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 septembre 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.8	4.2
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2006 A	0.0	6.5	0.4	211	0.3	0.3	-0.2	-0.7	0.5
S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	0.3	-0.9	-3.2
O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.6	0.8
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.0	1.8
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.3	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.5	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.0	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.3	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.0	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.7	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.6	0.5	4.2	2.9
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.3	-0.6	4.5	-1.2
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.2	0.4	0.8	-2.2
A	0.1	6.1	0.1	219	0.5	0.4	0.5	0.9	3.9
M	0.0	6.1	0.2	226	0.7	-0.1	-0.1	4.3	3.8
J	0.0	6.2	0.0	216	0.8	0.1	-0.4	3.1	2.0
J	-0.3	6.1	0.0	186	0.3
A	0.1	6.1

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Real GDP rose 0.1% in June, helping second-quarter output eke out a similar gain after a revised 0.2% dip in the first. A sharp drop in inventory accumulation in the first quarter was partly reversed in the second. Profits and labour income continued to be buoyed by higher export prices, despite a drop in export volume, and domestic demand grew steadily.

* Based on data available on September 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Le PIB réel s'est élevé de 0,1 % en juin, ce qui a dégagé un maigre gain en production au deuxième trimestre à la suite d'une perte (après révision) de 0,2 % au premier. Dans ce premier trimestre, il y avait eu une forte baisse sur le plan de l'accumulation des stocks, mouvement qui s'est partiellement renversé au deuxième trimestre. Les bénéfices et le revenu du travail ont encore été soutenus par la fermeté des revenus tirés des exportations (malgré une décroissance en volume) et la demande intérieure a maintenu sa progression.

* Basée sur les données disponibles le 5 septembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The ongoing slowdown of growth in North America accompanied a downturn among the other major G7 nations. Second-quarter real GDP fell in Japan and the euro-zone including Germany, France and Italy (although some of the drop in northern Europe reflects the one-time boost to first-quarter growth from mild weather). Rising food and energy prices hampered growth in all of these nations. So far, growth in emerging nations in Asia has been less affected.

Even as growth slowed overseas, it picked up in the United States in the second quarter. In the past year, US GDP has grown by 2.2%, the most in the G7 and ahead of Canada's 0.7% gain. Exports and business investment remained buoyant, while tax rebates helped buttress consumer spending against sharp declines in auto purchases and steeply-rising gas bills.

Auto sales over the summer slumped in both Canada and the US as gasoline prices hit record levels, surpassing \$1.30 a litre in Canada and \$4 a gallon in the US. The slump in sales was particularly steep in the US, where truck sales have led a 22% drop in demand for vehicles so far this year.

In the US, auto sales have replaced housing as the weakest sector of the economy. So far, however, this has not triggered sharp losses in auto output in the spring and summer. Partly this reflects that auto output in Canada shrank by one-third in December. Since then it has struggled to recover, partly because of a strike interrupting the flow of parts in March and April. The effects of the labour dispute disappeared by June, while model changeovers at some plants that began in December also were completed.

Slowing global growth helped lower commodity prices in August. As well, food prices fell further on

Le constant ralentissement de la croissance en Amérique du Nord s'est accompagné d'une contraction des autres grandes économies de la zone de l'OCDE. Au deuxième trimestre, le PIB réel a fléchi au Japon et dans la zone de l'euro (notamment en Allemagne, en France et en Italie, bien que le recul observé en Europe septentrionale soit en partie à mettre au compte d'une stimulation ponctuelle de la croissance au premier trimestre par la douceur des conditions météorologiques). La montée en flèche des prix des aliments et de l'énergie a constitué un frein dans tous ces pays. Jusqu'à présent, les pays asiatiques en émergence ont été moins touchés dans leur croissance.

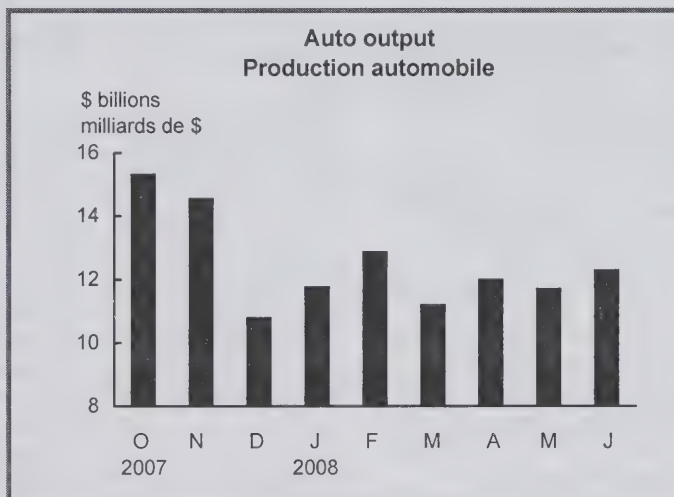
Il y a eu ralentissement outre-mer, mais la croissance a repris aux États-Unis au deuxième trimestre. Au cours de la dernière année, le PIB américain a crû de 2,2 %, la hausse la plus élevée des pays du G7, et qui est supérieure au gain de 0,7 % du Canada. Les exportations et les investissements des entreprises ont continué à battre leur plein et les remises fiscales ont aidé à entretenir le rythme des dépenses de consommation malgré une forte baisse des achats d'automobiles et l'ample montée du prix de l'essence.

Pendant l'été, les ventes d'automobiles se sont affaïssées tant au Canada qu'aux États-Unis, le prix de l'essence atteignant des niveaux records de plus de 1,30 \$ le litre au Canada et de 4 \$ le gallon aux États-Unis. Elles se sont particulièrement enfoncées aux États-Unis

et, depuis le début de l'année, les ventes de camions ont dominé dans un mouvement de décroissance de l'ordre de 22 % de la demande de véhicules.

Aux États-Unis, l'automobile a remplacé l'habitation comme secteur le plus faible de l'économie. Il n'y a cependant pas eu jusqu'ici de lourdes pertes pour la production d'automobiles au printemps et à l'été. Dans ce tableau, un des facteurs qui a joué est la production automobile au Canada qui a rétréci du tiers en décembre. Depuis, l'industrie de l'automobile a du mal à se reprendre, entre autres à cause d'une grève qui a interrompu l'approvisionnement en pièces de rechange en mars et avril. Les effets de ce conflit de travail s'étaient dissipés en juin et les conversions de modèles qui avaient débuté en décembre dans un certain nombre d'usines se sont terminées ce mois-là.

Le ralentissement de la croissance mondiale a eu pour effet d'abaisser les cours des produits de base



the prospect of good crops in Canada and elsewhere. Lower commodity prices accompanied a drop in the exchange rate to a 12-month low and the first year-over-year losses in the Toronto stock market since the bull market began in 2003.

Labour markets

Employment rebounded by 0.1% in August, its first gain in four months. All of the increase was in full-time positions. Private sector payrolls drove the advance, as they have so far this year with an increase of 96,000 since December. By comparison, the public sector shed workers, and is up only 14,000 to date in 2008 after a burst of hiring late in 2007. Self-employment also declined, partly due to a sharp drop in farm jobs in central Canada which experienced a wet summer.

Construction remained the most buoyant industry, and employed 8.6% more workers than last August. Manufacturing rebounded from a sharp drop in July, and has grown in three of the last four months by a net of almost 1%. Services were little changed overall, as declines in business and public services offset small gains in most other services.

Ontario and Quebec led employment growth, despite their loss of agricultural jobs. Increases in manufacturing in Ontario and construction in Quebec drove these gains. Services employment was weak throughout western Canada, with notable declines in finance in BC and business services in Alberta. Higher construction employment helped to offset these losses.

Leading Indicators

The composite leading index was unchanged for a second straight month in July, after small gains in April and May. Two of the ten components fell in July, versus

en août. Ajoutons que les prix des aliments ont encore décru, puisqu'on s'attend à de bonnes récoltes au Canada et ailleurs. Pour accompagner cette baisse, il y a eu un taux de change qui est descendu à son plus bas niveau en 12 mois, ainsi que les premières pertes d'une année à l'autre des cours boursiers à Toronto depuis le début de leur tendance haussière en 2003.

Marché du travail

L'emploi s'est redressé de 0,1 % en août pour présenter un premier gain en quatre mois. Tout le mouvement s'est opéré dans l'emploi à plein temps. Le secteur privé a mené le mouvement comme il le fait depuis le début de l'année (hausse de 96 000 postes depuis décembre). En revanche, le secteur public a éliminé des emplois. Dans son cas, la progression est de 14 000 postes seulement depuis le début de 2008. Précisons que les mesures d'embauche avaient foisonné vers la fin de 2007. Le travail indépendant a aussi été en décroissance en partie à cause d'un net recul de l'emploi agricole dans les provinces centrales où l'été a été humide.

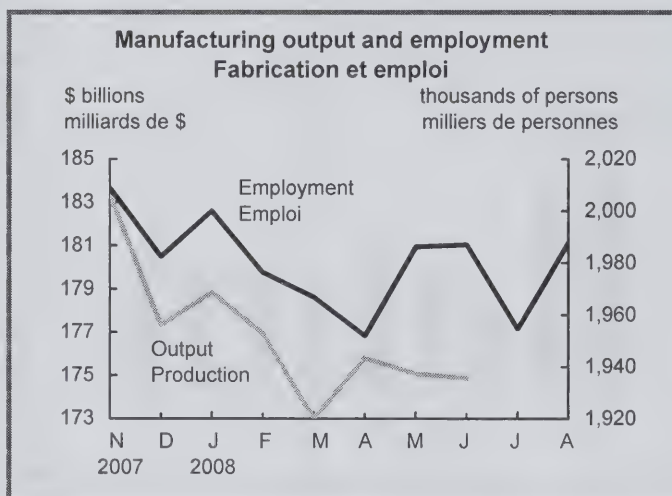
L'industrie de la construction est demeurée la plus vigoureuse sur le plan de l'emploi. Elle employait 8,6 % plus de travailleurs qu'en août 2007. Le secteur de la fabrication s'est remis d'une forte contraction de l'emploi en juillet. Dans trois des quatre derniers mois, le gain net a été presque de 1 %. Dans les services, la situation n'a guère changé dans l'ensemble, les baisses dans les services aux entreprises et les services gouvernementaux

ayant neutralisé de légers gains dans la plupart des autres services.

L'Ontario et le Québec ont dominé pour la croissance de l'emploi malgré le recul de l'emploi agricole. Au tableau des hausses, la fabrication s'est distinguée en Ontario et la construction, au Québec. Dans le secteur tertiaire, l'emploi a été faible dans toutes les provinces de l'Ouest. Il y a eu des pertes dignes de mention dans les services financiers en Colombie-Britannique et dans les services aux entreprises en Alberta. Une progression de l'emploi en construction a aidé à compenser ces pertes.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite était inchangé pour un deuxième mois consécutif en juillet après avoir enregistré de modestes gains en avril et en mai.



six in June. However, the declines in housing and the average workweek in manufacturing were large enough to offset small increases in the seven components that rose.

The housing index decreased by 2.9%, its largest decline since June 2002. Most of the drop originated in fewer housing starts. Consumer spending on durable goods continued to expand, although the rate of growth for auto sales slowed sharply after the hike in gasoline prices early this summer.

The manufacturing indicators remained mixed. New orders remained volatile, rebounding 1.3% from a sharp decline. This volatility largely reflects orders for aerospace, which have been oscillating around a long-term upward trend. The ratio of shipments to inventories levelled off after two straight declines. Shipments trended up for the first time in 2008. However, the average workweek in manufacturing fell 0.5% in July.

The United States leading indicator rose 0.1%, its first increase in eleven months. Real GDP growth turned up in the second quarter, led by exports and business investment.

Output

Real GDP edged up 0.1% in June, offsetting its decline the month before. Services sustained growth, as the energy sector continued to depress overall goods production.

Services were led by the public sector and goods-handling industries in wholesale and transportation. However, air transport posted a third straight decline, reversing their gains in the first quarter. Business services and finance continued to be sluggish so far this year.

The primary sector remained the weakest in the economy. Energy output fell another 0.6%, its fifth straight decline. Oil and gas production continued to be hampered by prolonged maintenance and high costs. Cool weather dampened demand for utilities. Further cuts in forestry reinforced a downturn in agricultural output.

Manufacturing output was little changed, leaving its 1.1% gain over the last three months the fastest in

Deux des dix composantes ont reculé en juillet, comparativement à six en juin. La baisse de l'indice du logement et de la semaine moyenne de travail dans la fabrication a été suffisamment prononcée pour neutraliser les faibles hausses affichées par les sept composantes qui ont avancé.

L'indice du logement a baissé de 2,9 %, son recul le plus important depuis juin 2002. La chute a été causée en grande partie par une baisse des mises en chantier. Les dépenses des consommateurs au chapitre des biens durables ont continué d'augmenter, mais le taux de croissance des ventes d'automobile a soudainement ralenti après la flambée du prix de l'essence du début de l'été.

Les indicateurs de la fabrication ont continué d'afficher des résultats mitigés. Les nouvelles commandes étaient toujours instables, reprenant 1,3 % après un recul prononcé. Cette instabilité découle principalement des commandes en aérospatiale qui oscillent autour d'une tendance haussière à long terme. Le ratio des livraisons aux stocks s'est stabilisé après deux baisses consécutives. Les livraisons ont affiché une tendance à la hausse pour la première fois en 2008. Par contre, la semaine moyenne de travail en fabrication a reculé de 0,5 % en juillet.

L'indicateur avancé des États-Unis a progressé de 0,1 %, sa première augmentation en onze mois. La croissance du PIB réel s'est relevée au deuxième trimestre, menée par les exportations et l'investissement des entreprises.

Production

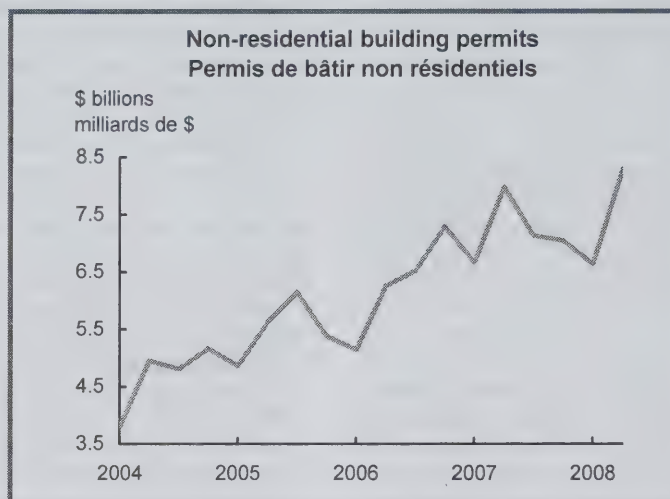
Le PIB réel a un peu monté (0,1 %) en juin, ce qui a contrebalancé la diminution du mois précédent. Les services ont soutenu la croissance, puisque le secteur de l'énergie a continué à enfoncer la production de biens dans l'ensemble.

Dans les services, les chefs de file ont été le secteur public et les activités de distribution de biens dans le commerce de gros et les transports. On relève cependant pour le transport aérien une troisième baisse consécutive qui annule les gains du premier trimestre. Depuis le début de l'année, la production progresse paresseusement dans les services aux entreprises et les services financiers.

L'industrie primaire est restée la plus faible de toute l'économie. La production d'énergie a encore régressé de 0,6 %; c'est là un cinquième pas en arrière d'affilée. La production pétrolière et gazière a encore été gênée par de longues périodes d'entretien et des coûts élevés. Le temps frais a amorti la demande dans les services publics. Enfin, de nouvelles compressions d'activité dans l'industrie de la forêt ont accentué la contraction de la production agricole.

La production manufacturière n'a guère bougé, mais sa croissance de 1,1 % dans les trois derniers mois

the economy after large drops over the winter. Auto output was boosted by the end of supply disruption to parts and two new models coming on-line. Output of capital goods remained strong, notably aerospace and machinery. Clothing and lumber output continued to slump.



Construction was buoyed by an increase in non-residential outlays; non-residential building permits rose 25% in the second quarter to \$8.3 billion, surpassing their previous record set in the second quarter of 2007.

Household demand

Personal disposable incomes rose 1.2%, and their growth of 6.6% in the past year exceeded the 1.5% gain in the implicit price index for consumer spending. Incomes were buoyed by job growth, a jump in farm income as prices rose, and lower taxes.

Retail sales volume fell 0.4% in June, snapping a string of three consecutive gains. Demand fell for all durability classes. However, the steepest drop was for autos (both new and used), and new auto sales continued to slump in July as gasoline prices hit record highs.

Excluding autos, retail sales were little changed for a second straight month. Consumer interest in durable goods remained high, capping a strong quarter for computers, electronics and TVs. However, consumers balked at sharply higher clothing prices.

Existing home sales were little changed between May and June. After peaking at almost 500,000 units in January, sales have hovered around 460,000 units so far in 2008, slightly ahead of the pace a year ago. Home prices continued to slow, with a slight moderation

demeure la plus rapide de toute l'économie; elle fait suite à de fortes baisses subies pendant l'hiver. La production d'automobiles a été stimulée par la fin des perturbations de l'approvisionnement en pièces de rechange et la mise en exploitation de deux nouveaux modèles. La production de biens d'équipement a gardé sa vigueur, notamment dans les secteurs de l'aérospatiale et de la machinerie. La

production de vêtements et de bois d'œuvre est restée en proie au marasme.

L'activité a été soutenue en construction par une augmentation des dépenses dans le secteur non résidentiel. Les permis de construction non résidentielle ont augmenté de 25 % pour atteindre 8,3 milliards de dollars au deuxième trimestre; c'est plus que le record établi au deuxième trimestre de 2007.

Demande des ménages

Le revenu personnel disponible s'est élevé de 1,2 %; son taux d'accroissement de 6,6 % dans la dernière année dépasse le gain de 1,5 % de l'indice implicite des dépenses de consommation. Les revenus ont profité de la croissance de l'emploi, d'un bond du revenu agricole en situation de hausse des prix et d'un allègement de la fiscalité.

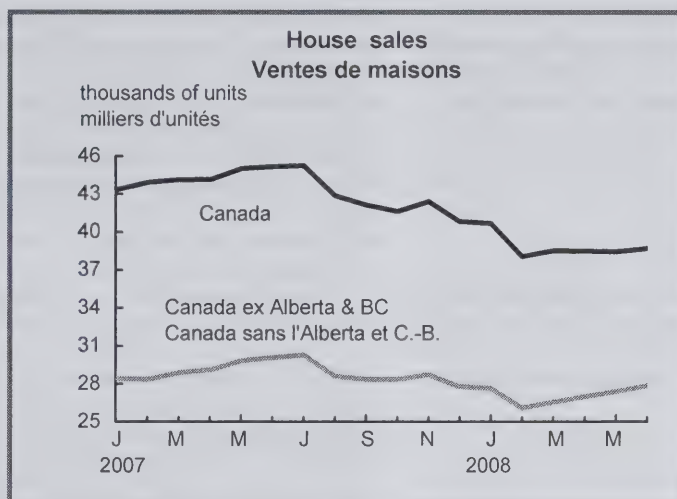
En volume, les ventes au détail ont régressé de 0,4 % en juin, ce qui mettait fin à une succession de trois hausses mensuelles. La demande a évolué en baisse dans toutes les catégories de durabilité. Ce sont les ventes d'automobiles (neuves ou d'occasion) qui ont le plus reculé. La demande d'automobiles neuves a continué à s'affaïsser en juillet avec des prix de l'essence se situant à des niveaux records.

Si on fait abstraction de la demande d'automobiles, on constate que les ventes au détail n'ont guère varié un deuxième mois de suite. Les consommateurs ont continué à jeter leur dévolu sur les biens durables pour clore en force le trimestre pour les ordinateurs, les produits électroniques et les téléviseurs. Par ailleurs, les consommateurs ont été effarouchés par un fort renchérissement des vêtements.

De mai à juin, les ventes d'habitations n'ont guère évolué sur le marché de la revente. Après avoir culminé à environ 500 000 logements en janvier, les ventes ont oscillé autour de 460 000 unités depuis le début de 2008, dépassant un peu le niveau d'il y

in Alberta and BC offsetting gains in the rest of Canada.

The market for new homes continued to weaken. Sales fell in both June and July, reinforcing a downward trend that began last summer. With mounting inventories of unsold homes, ground-breaking on single-family homes continued to decline, down 26% from last July. Total housing starts were buttressed by a stable market for multiple units.



a un an. Le mouvement des prix des maisons s'est légèrement modéré en Alberta et en Colombie-Britannique, neutralisant les progressions ailleurs au pays.

Le marché de l'habitation neuve a continué à faiblir. Les ventes ont diminué tant en juin qu'en juillet dans un mouvement de décroissance qui s'était amorcé à l'été de 2007. Comme le parc de logements invendus a augmenté, les mises en chantier de logements unifamiliaux sont demeurées en baisse (-26 % depuis juillet 2007). Dans l'ensemble,

les mises en chantier ont été soutenues par la stabilité du marché des logements multifamiliaux.

Merchandise trade

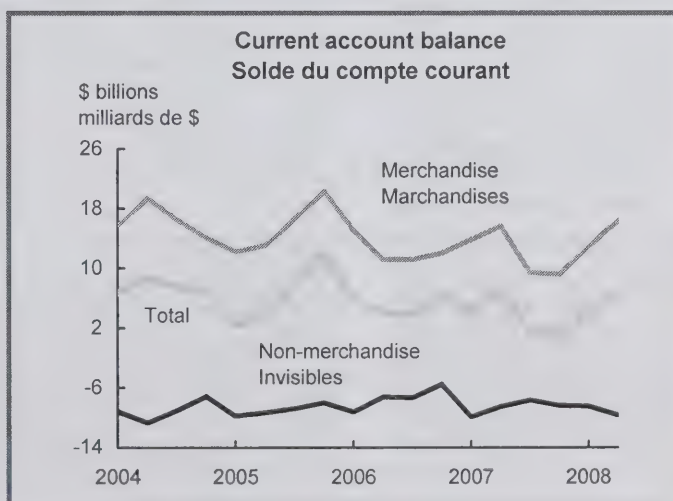
The current account surplus rose to \$6.8 billion in the second quarter, entirely due to higher prices for goods. Export prices posted their largest quarterly increase on record back to 1980, led by the spike for energy. Higher energy prices were the major factor in an 8% gain in quarterly corporate profits.

Rising energy prices again boosted the monthly merchandise trade surplus, to \$5.8 billion in June. The increase in energy prices also continued to shift the geographic composition of trade. Exports to the US, the destination of most of our energy exports, have recovered in recent months. Conversely, imports to Canada increasingly come from overseas, the source of most of our energy imports (especially crude oil for eastern Canada).

Export earnings rose 3.1%, their sixth straight advance. Energy drove the increase, up over 10% in the month and 72% from a year-earlier. Auto exports

Commerce de marchandises

Au deuxième trimestre, l'excédent a monté à 6,8 milliards de dollars au compte courant, ce que l'on doit entièrement au renchérissement des biens. Les prix à l'exportation ont connu leur plus ample progression trimestrielle depuis 1980 en grande partie à cause de la flambée des cours énergétiques. Le renchérissement de l'énergie est le grand facteur ayant joué dans une progression trimestrielle de 8 % des bénéfices des sociétés.



La montée des prix de l'énergie est venue gonfler une fois de plus l'excédent mensuel du commerce de marchandises, le portant à 5,8 milliards de dollars en juin. Le renchérissement de l'énergie a aussi continué à infléchir la composition géographique des échanges. Les exportations vers les États-Unis, pays de destination de la majeure partie de l'énergie que nous exportons, ont repris ces derniers mois. Par ailleurs, les importations canadiennes

d'énergie viennent de plus en plus d'outre-mer, notre principale source d'approvisionnement à l'étranger (plus particulièrement en pétrole brut pour l'Ouest canadien).

Les revenus tirés des exportations se sont élevés de 3,1 %, marquant une sixième avance consécutive. L'énergie a mené le mouvement : elle est en hausse

also recovered after strikes hampered output in the spring. Machinery and equipment was dampened by a drop in aircraft shipments. Forestry products have hovered around \$2.1 billion since last November, mirroring the levelling off of US housing starts over the same period.

Import values rose 2%, also swollen by higher energy prices. Excluding an 18% hike for energy, imports fell slightly. While auto imports hit their highest level so far in 2008, aircraft imports retreated after a large gain in May.

Prices

The implicit price index for GDP rose 2.5% in the second quarter, spurred by the 8% jump in export prices. Prices paid for final domestic demand in Canada rose 0.9%, and were 1.4% higher than a year earlier.

Consumer prices rose 0.3% between June and July, a marked slowdown from increases of 0.7% in May and 0.8% in June. Higher food and energy prices continued to boost prices; excluding food and energy, other prices were 1.2% higher than in July 2007.

Energy prices rose another 2.3%. While the increase for gasoline eased to 1.2%, natural gas jumped 8.8% in response to the increased cost of gas produced earlier this year. Food prices were driven by a 1.7% hike for bakery and cereal products. The cost of housing was the largest source of increase for services.

The cost of durable goods continued to drop. Autos led the way, with prices 9% below last July. Prices also fell for furniture and sporting equipment. Prices for most other goods and services were little changed.

de plus de 10 % dans le mois et de 72 % depuis un an. Les exportations d'automobiles se sont également redressées après des grèves qui ont gêné la production au printemps. Les exportations de machines et de matériel ont été amorties par des livraisons d'aéronefs qui fléchissent. Les exportations de produits forestiers oscillent autour d'une valeur de 2,1 milliards depuis novembre 2007, effet du plafonnement des mises en chantier sur le marché américain de l'habitation pendant la même période.

Les importations ont progressé de 2 % en valeur, gonflées elles aussi par le renchérissement de l'énergie. Si on exclut la hausse de 18 % des importations d'énergie, on peut voir que l'indicateur des importations est légèrement en baisse. Les importations d'automobiles ont atteint leur plus haut niveau depuis le début de 2008, mais les livraisons d'aéronefs ont régressé après avoir largement progressé en mai.

Prix

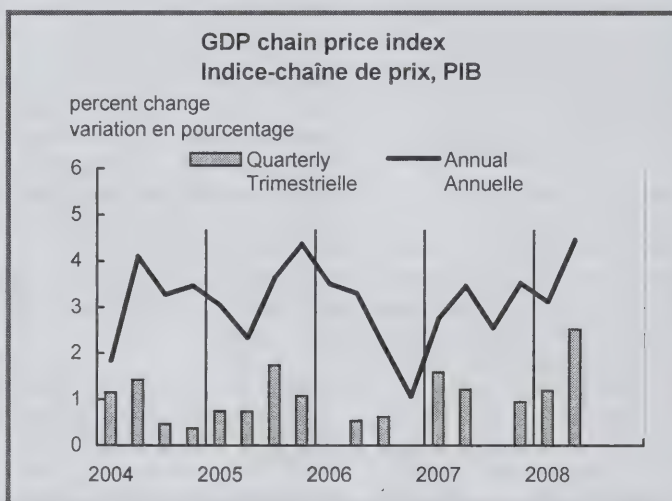
L'indice implicite des prix du PIB a monté de 2,5 % au deuxième trimestre grâce à un bond de 8 % des prix à l'exportation. Les prix de la demande intérieure finale au Canada se sont accrus de 0,9 % et de 1,4 % depuis un an.

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,3 % de juin à juillet. Le ralentissement est marqué par rapport aux hausses de 0,7 % en mai et de 0,8 % en juin. Le renchérissement des aliments et de l'énergie a encore fait monter l'Indice des prix à la consommation. Sans les aliments et l'énergie, cet indice serait en progression de 1,2 %

depuis juillet 2007.

Les cours énergétiques se sont encore élevés de 2,3 %. Si le prix de l'essence a avancé plus modestement à 1,2 %, le prix du gaz naturel a fait, lui, un bond de 8,8 % en réaction au coût accru de la production gazière plus tôt cette année. Au tableau des hausses en alimentation, on relève un renchérissement de 1,7 % des produits de boulangerie et des céréales. Dans les industries de services, le prix de l'habitation a prédominé.

Les prix des biens durables ont continué à baisser. Dans le cas des automobiles, les prix ont diminué de 9 % depuis juillet 2007. On peut aussi noter une réduction des prix des meubles et des articles de sport. Pour la plupart des autres biens et services, la situation n'a guère changé.



Commodity prices fell 10% in August, after a slight dip in July had snapped a 52% run up over the previous 10 months. Energy led the drop. Crude oil dipped below \$120 a barrel, while natural gas fell faster, to below \$9. Food prices edged down for the third straight month. Lower metals prices dampened industrial goods. Despite the summer slide, most commodity prices remain at historically high levels.

Financial markets

Net lending by the corporate sector hit a record \$71 billion at annual rates in the second quarter, up from its previous high of \$64 billion in the first and nearly double the \$38 billion when the global financial crisis began last summer. The increase reflected the combination of record profits and slower business investment. Despite their large financial surplus, firms continued to issue both stocks and bonds at a high rate into July.

The stock market edged up 1.3% in August after a net decline of almost 10% over the previous two months. Lower prices for mining and financial companies were offset by small gains elsewhere, including energy despite lower prices for oil and gas.

The Canadian dollar declined against the US greenback for a third straight month. The drop below 95 cents (US) brought the total decline to over 5%, after seven months of hovering around parity.

Regional economies

Housing starts continued to slump on the prairies, notably Alberta. After declines in June and July, starts were down about 40% from their peak in the summer of 2007. This retrenchment has accompanied a levelling off of new house prices in Alberta, up less than 1% in the past year after rising 40% early last year. The prairies also were the only region where nominal retail sales slipped (-0.1%) in the second quarter, largely due to slower auto sales. Again, the slowdown was concentrated in Alberta.

Les cours des produits de base ont décliné de 10 % en août après une légère baisse en juillet qui mettait fin à une croissance soutenue de 52 % dans les 10 mois précédents. Les prix de l'énergie sont descendus le plus. Le prix du pétrole brut a glissé sous la barre des 120 \$ le baril; celui du gaz naturel a diminué encore plus vite, tombant sous les 9 \$. Les prix des aliments ont décliné un troisième mois de suite. La diminution des cours des métaux a amorti les prix des produits industriels dans l'ensemble. Malgré leur dérapage estival, les cours des produits de base se situent toujours pour la plupart à de hauts niveaux historiques.

Marchés financiers

En valeur annuelle, les prêts nets ont atteint au deuxième trimestre un sommet de 71 milliards dans le secteur des entreprises. C'est plus que le maximum de 64 milliards au premier trimestre et près du double des 38 milliards constatés au début de la crise internationale du secteur financier l'été dernier. La progression s'explique à la fois par des bénéfices records et des investissements plus lents des entreprises. Malgré les importants excédents à leur disposition, les entreprises ont continué à émettre actions et obligations en abondance en juillet.

Le marché boursier a crû de 1,3 % en août après un repli net qui avait été presque de 10 % les deux derniers mois. Les cours ont diminué pour les actions minières et financières, mais ils ont légèrement augmenté pour les autres actions, ce qui comprend celles du secteur de l'énergie malgré la baisse des prix du pétrole et du gaz.

Le dollar canadien a perdu de sa valeur un troisième mois de suite par rapport au dollar américain. Il est désormais de moins de 95 cents américains. Il aura reculé de plus de 5 % dans l'ensemble après une période de sept mois où il se sera maintenu presque à parité avec le dollar américain.

Économies régionales

Les mises en chantier sont restées en plein marasme sur le marché de l'habitation dans les provinces des Prairies, plus particulièrement en Alberta. À la suite de diminutions en juin et juillet, elles sont à court d'environ 40 % de leur sommet de l'été de 2007. Cette baisse s'est accompagnée d'un plafonnement des prix des logements neufs en Alberta, en hausse de moins de 1 % au cours de la dernière année, succédant à des pointes de croissance de plus de 40 % l'an dernier. Les Prairies sont aussi la seule région où, en valeur nominale, les ventes au détail aient fléchi (-0,1 %) au deuxième trimestre, situation imputable dans une large mesure au ralentissement des ventes d'automobiles. Là encore, la perte de croissance a été concentrée en Alberta.

The energy boom continued to inflate Alberta's exports and manufacturing sales. Just over half of the 9% gain in sales in the second quarter originated in refined petroleum, while capital goods remained robust. Still, Alberta's energy exports underperformed its neighbours in the second quarter, rising 42% from a year earlier versus 55% in BC (almost all natural gas) and 75% in Saskatchewan (mostly oil).

June's increase in energy exports from BC marked an historic transition, surpassing forestry products as BC's leading export. At \$1.0 billion, energy accounts for nearly one-third of BC's \$3.1 billion of exports. December 2000 was the only other month when forestry products were not BC's leading export (reflecting a spike due to California's electricity crisis). The ongoing weakness in forestry products continued to dampen manufacturing sales, down 2% in June to cap the poorest performance of any region in the second quarter. Retail sales growth also was the slowest in Canada in the first half of the year, while housing starts were steady.

Exports from Quebec in the second quarter hit their highest level since the peak of the ICT boom in 2000. The increase was led by industrial goods (notably metals) which hit a record \$6.1 billion, surpassing machinery and equipment as Quebec's leading export (despite strong growth in the latter due to aerospace). These gains were reflected in higher manufacturing sales. Retail sales growth in the second quarter continued to be the strongest in Canada, while housing starts have been steady so far this year.

Ontario's manufacturing shipments rose for the third straight month in June, their first quarterly gain in a year. The increase reflected a recovery in autos, steady gains in capital goods, and higher prices for refined oil and metals. While auto exports were still 18% below last November, overall exports from Ontario were down only 2.7% due to gains in other manufactured

Le boom de l'énergie a continué à gonfler les exportations et les ventes manufacturières dans cette province. Un peu plus de la moitié de la progression de 9 % des ventes au deuxième trimestre est à attribuer au pétrole raffiné, tandis que les ventes de biens d'équipement restaient vigoureuses. Au deuxième trimestre, l'Alberta a moins bien fait dans ses exportations d'énergie que les provinces voisines avec une hausse de 42 % d'une année à l'autre comparativement à 55 % en Colombie-Britannique (grâce au gaz naturel presque entièrement) et à 75 % en Saskatchewan (grâce au pétrole en majeure partie).

En juin, la Colombie-Britannique a marqué une transition historique au tableau des hausses à l'exportation, puisque l'énergie a supplanté les produits forestiers comme première exportation en importance dans cette province. À une valeur de 1,0 milliard, l'énergie rend compte de près du tiers des 3,1 milliards de la masse des exportations de la Colombie-Britannique. Décembre 2000 est le seul autre mois où les produits forestiers n'aient pas occupé le premier rang à l'exportation (à cause de la crise de l'électricité en Californie). La faiblesse persistante de l'industrie de la forêt a continué à nuire aux ventes manufacturières qui, en baisse de 2 % en juin, devaient offrir au deuxième trimestre le pire rendement de toutes les régions du pays. La croissance des ventes au détail a aussi été la plus lente au Canada au premier semestre, alors que les mises en chantier étaient stables sur le marché de l'habitation.

Au deuxième trimestre, les exportations du Québec ont atteint leur plus haut niveau depuis le point culminant de l'essor des TIC en l'an 2000. Les produits industriels (notamment les métaux) ont dominé avec une valeur record de 6,1 milliards, déclassant les machines et le matériel comme première exportation québécoise (malgré une solide croissance dans ce secteur à cause de l'aérospatiale). Ainsi, les ventes ont été en progression dans le secteur de la fabrication. Au deuxième trimestre, les ventes au détail étaient toujours les plus importantes au Canada. Signalons enfin que les mises en chantier ont été stables depuis le début de l'année.

En juin, les livraisons manufacturières ont augmenté un troisième mois de suite en Ontario, dégageant leur premier gain trimestriel en un an. Les causes en sont une reprise dans l'industrie de l'automobile, une croissance soutenue pour les biens d'équipement et un renchérissement des produits pétroliers raffinés et des métaux. Les exportations d'automobiles dans cette province le cédaient toujours de 18 % à leur valeur de novembre 2007, mais dans l'ensemble les livraisons ontariennes à l'étranger accusaient une baisse de 2,7 % seulement, les exportations d'autres produits manufacturés s'étant accrues. Le taux de progression

exports. Retail sales growth continued to lag slightly the Canada average. After rising in the first half of the year, housing starts dropped 39% to their lowest level since December. This volatility reflects how multiple units have dominated new construction in Ontario, especially condos in Toronto.

International economies

Housing demand in the **United States** appeared to be responding to deep cuts in home prices. Sales of both new and existing homes rose 3% in July. Existing home sales have hovered around 5 million units (at annual rates) since last November, while new home sales have levelled off at 0.5 million units since March (still well below their 0.8 million pace in July 2007). Even steeper cuts in new home construction is gradually chipping away the overhang of inventories, from a peak of 11.2 months in March to 10.1 in July. As a result, housing starts are stabilizing around 1 million units (a sharp drop in July reflected a change in the building code in New York that caused a spike in multiple units in June). The firming of housing demand has been reflected in a slight slowing of the rate of decline of house prices over the last four months.

Nominal retail sales dipped 0.1% in July, after three straight gains in response to stimulus checks from the federal government. The drop was concentrated in autos, where sales hit a 15-year low of 12.6 million units (at annual rates). Auto sales have fallen 22% so far this year, mostly due to a drop of one-third for truck sales.

Non-automotive sales posted a fifth straight gain. Furniture and appliances and building materials both increased, which is consistent with the slight pick-up in house sales. There was little evidence that high gas prices were giving a boosted to E-commerce, where year-over-year sales growth slowed from 22% last summer to 9.5% in the second quarter.

Industrial production rose 0.2% in July, its second straight increase after four consecutive declines. Mining remained the fastest growing sector, led by an 8% in the past year for natural gas (in contrast with the slump in Canada). Manufacturing output posted its first back-to-

des ventes au détail est resté un peu à court de la moyenne canadienne. Après s'être accrues au premier semestre, les mises en chantier d'habitations se sont contractées de 39 % pour tomber à leur plus bas niveau depuis décembre. Cette instabilité s'explique par la prédominance des logements multifamiliaux dans la construction neuve en Ontario, plus particulièrement des logements en copropriété à Toronto.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la demande sur le marché de l'habitation a semblé réagir à des baisses radicales des prix des maisons. Sur le marché de l'habitation neuve comme sur le marché de la revente, la demande a augmenté de 3 % en juillet. Sur le second de ces marchés, les ventes oscillent autour d'une valeur de 5 millions de logements (aux taux annuels) depuis novembre 2007 et, sur le premier, elles plafonnent à un niveau de 0,5 million depuis mars (c'est toujours bien moins que le 0,8 million de logements relevé en juillet 2007). Une contraction encore plus vive de la construction neuve dans le secteur résidentiel entame de plus en plus le parc de logements invendus, où on est passé d'une valeur de culmination de 11,2 mois en mars à 10,1 en juillet. Les mises en chantier sont, par conséquent, en voie de se stabiliser autour du million de logements. (Il y a eu une forte baisse en juillet qui s'explique par une révision à New York du code du bâtiment ayant causé en juin une flambée des mises en chantier de logements multifamiliaux.) L'affermissement de la demande d'habitations s'est traduit par une décroissance un peu plus lente des prix des maisons ces quatre derniers mois.

En juillet, les ventes au détail ont fléchi de 0,1 % en valeur nominale après trois gains consécutifs apportés par l'envoi de chèques de stimulation par le gouvernement fédéral. La diminution s'est concentrée dans l'industrie de l'automobile où les ventes sont tombées à leur plus bas niveau annuel en 15 ans (12,6 millions d'unités). Les ventes d'automobiles sont en baisse de 22 % depuis le début de l'année; notons surtout un fléchissement du tiers des ventes de camions.

Hors industrie de l'automobile, les ventes ont affiché un cinquième gain de suite. On relève des hausses pour les meubles, les appareils ménagers et les matériaux de construction, ce qui va de pair avec le léger mouvement de reprise des ventes de maisons. Par ailleurs, rien n'indique vraiment que le renchérissement de l'essence ait stimulé le commerce électronique, secteur où, d'une année à l'autre, la progression s'est faite plus lente, passant de 22 % à l'été de 2007 à 9,5 % au deuxième trimestre de 2008.

En juillet, la production industrielle a progressé de 0,2 %, présentant un deuxième gain d'affilée après quatre pertes consécutives. Le secteur minier est demeuré le plus en croissance surtout grâce au gaz naturel en hausse de 8 % depuis un an (ce qui

back gains of the year. Business equipment again led the way, and new orders remained strong. Consumer goods were boosted by autos, while construction materials posted their second gain in three months. Demand for utilities continued to be very volatile, with cool weather leading to a 2% drop in July.

Real GDP in the **euro-zone** contracted by 0.2% in the second quarter of 2008, its first decline since the early 1990s. Industrial production was flat in June, as gains in energy offset further declines in capital and intermediate goods. New orders fell 0.3%, on the heels of a sharp drop in May, due to slack demand for machinery and transport equipment. Housing remained weak, particularly in Britain where home prices continued to retreat as credit tightened. The external trade deficit narrowed in June with robust exports to Russia, Brazil and China. Retail sales volumes fell for the fourth time in five months. The annual inflation rate eased slightly in August to 3.8% from 4% in July, but is still up from 1.8% a year earlier. But with wages indexed to inflation in many of the euro-zone countries, hourly pay to date has kept pace. The July unemployment rate was stable at 7.3%.

The **German** economy shrank in the second quarter with real GDP down 0.5% after a 1.3% gain in the first. Industrial production recovered slightly in June after a large drop in May. The decline in new orders accelerated to 3.5%, their sixth straight monthly drop. External demand remained upbeat for machine tools and luxury cars, however, boosting the trade surplus in May. Consumer spending waned in June, giving back all the gains made in the previous two months. Inflation continued to mount in the wake of rising commodity prices, hitting an annual rate of 3.5% in July.

Real GDP fell 0.3% in **France**, after a 0.4% rise in the first quarter. Industrial production dipped further in June. Output has been down in three of the last four months, although new orders levelled off following a steep decline in May. With France producing many consumer products that compete directly with Asian goods, demand for exports has dwindled, resulting in the third largest external trade deficit in the euro-

contraste avec le marasme observé au Canada). La production manufacturière a offert ses premiers gains consécutifs de l'année. L'outillage des entreprises a mené le mouvement une fois de plus et les nouvelles commandes ont gardé leur fermeté. L'automobile a stimulé les biens de consommation et les matériaux de construction ont été en progression une deuxième fois en trois mois. La demande qui s'attache aux services publics est restée très instable et le temps frais a causé un recul de 2 % en juillet.

Dans la **zone de l'euro**, le PIB réel s'est contracté de 0,2 % au deuxième trimestre. C'est son premier recul depuis le début de la décennie 1990. La production industrielle a été stationnaire en juin avec des gains pour l'énergie et, en contrepois, de nouvelles baisses pour les biens d'équipement et les produits semi-finis. Les nouvelles commandes ont régressé de 0,3 % après une forte décroissance en mai en raison de la faiblesse de la demande de machines et de matériel de transport. Le marché de l'habitation est resté faible, plus particulièrement en Grande-Bretagne où les prix de l'habitation ont continué à baisser en situation de resserrement du crédit. Le déficit du commerce extérieur a rétréci en juin grâce à de solides exportations vers la Russie, le Brésil et la Chine. En volume, les ventes au détail ont diminué une quatrième fois en cinq mois. Le taux annuel d'inflation a un peu faibli, passant de 4 % en juillet à 3,8 % en août, mais il laisse toujours derrière le taux de 1,8 % d'il y a un an. Comme les salaires sont en indexation (à l'inflation) dans un grand nombre de pays de la zone de l'euro, la rémunération horaire a pu suivre le mouvement jusqu'ici. En juillet, le taux de chômage a été stable à 7,3 %.

En **Allemagne**, l'économie a fait un pas en arrière au deuxième trimestre, le PIB réel marquant un recul de 0,5 % après une avancée de 1,3 % au premier trimestre. La production industrielle a légèrement repris en juin après avoir un peu régressé en mai. La décroissance des nouvelles commandes s'est accentuée à 3,5 %, accusant une sixième baisse mensuelle consécutive. La demande extérieure a continué à battre son plein pour les machines-outils et les voitures de luxe, ce qui devait amplifier l'excédent commercial en mai. Les dépenses de consommation ont diminué en juin pour ainsi effacer tous les gains des deux derniers mois. Le taux d'inflation a continué à monter dans le mouvement de renchérissement des produits de base; il se situait à un niveau annuel de 3,5 % en juillet.

En **France**, le PIB réel a décliné de 0,3 % après une hausse de 0,4 % au premier trimestre. La production industrielle s'est encore contractée en juin. Elle a été en baisse trois des quatre derniers mois, bien que les nouvelles commandes se soient stabilisées après une descente abrupte en mai. Comme la France a beaucoup de produits de consommation qui concurrencent directement les marchandises en provenance de l'Asie,

zone in May. Inflation was stable in July at 4%, and the unemployment rate eased to 7.3%.

Growth stalled in **Britain** in the second quarter following a 0.3% gain in the first, the first quarter without growth since 1992. The services sector continued to buttress growth as industrial production fell in June for the fourth consecutive month. Housing stagnated and consumer reined in their spending anticipating summer discounts for clothes and household goods. Rising food prices boosted inflation to 4.4% in July, more than double the Bank of England's target rate.

Real GDP in **Italy** fell 0.3% in the second quarter, after a 0.5% rise in the first. Industrial production stabilized in June, after a drop in May. Consumer confidence and spending remained weak, although inflation was stable in July at 4%.

The **Japanese** economy contracted by 0.6% in the second quarter, its largest decline in seven years, after a 0.8% gain in the first. Both consumer and businesses cut spending in the wake of rising commodity costs, particularly oil as Japan imports most of its energy. Exports fell 2.3% in the quarter, as emerging Asian nations began to be squeezed by the spreading global credit crunch, dampening demand.

Real GDP in **Hong Kong** fell 1.4% in the second quarter, its first fall in five years, as turbulent global financial markets weakened demand for financial services and exports. China's exports continued to surge, however, pushing its trade surplus to \$25.3 billion (US) in July.

la demande a faibli à l'exportation, créant le troisième déficit en importance du commerce extérieur dans la zone de l'euro en mai. Le taux d'inflation a été stable en juillet à 4 % et le taux de chômage a fléchi à 7,3 %.

En **Grande-Bretagne**, la croissance s'est faite un peu plus lente au deuxième trimestre après avoir gagné 0,3 % au premier. Le secteur tertiaire est demeurée le moteur de cette croissance, puisque la production industrielle a diminué en juin un quatrième mois de suite. Le marché de l'habitation a stagné et les consommateurs ont freiné leurs dépenses en prévision des réductions estivales des prix des vêtements et des articles ménagers. Le renchérissement de l'alimentation a porté le taux d'inflation à 4,4 % en juillet; c'est plus du double du taux visé par la Banque d'Angleterre.

En **Italie**, le PIB réel a diminué de 0,3 % au deuxième trimestre après avoir augmenté de 0,5 % au premier. La production industrielle s'est stabilisée en juin; elle s'était contractée en mai. La confiance et les dépenses des consommateurs sont restées faibles, bien que le taux d'inflation ait été stable à 4 % en juillet.

Au **Japon**, l'économie a fléchi de 0,6 % au deuxième trimestre, marquant son pire recul en sept ans après avoir progressé de 0,8 % au premier trimestre. Tant les consommateurs que les entrepreneurs ont réduit leurs dépenses à la suite du renchérissement des produits de base, plus particulièrement des hydrocarbures, car le Japon importe le gros de son énergie. Les exportations japonaises ont décliné de 2,3 % dans le trimestre. Les pays asiatiques en émergence ont commencé à se ressentir du resserrement du crédit qui se répand dans le monde avec son effet d'amortissement sur la demande.

À **Hong Kong**, le PIB réel a diminué de 1,4 % au deuxième trimestre, accusant sa première baisse en cinq ans. Les troubles des marchés financiers dans le monde ont affaibli la demande de services financiers et les exportations. En **Chine**, les exportations sont cependant demeurées en plein essor, ce qui devait porter en juillet l'excédent commercial de ce pays à 25,3 milliards de dollars américains.

Economic events

Événements économiques

Economic Events in August

Canada

The \$7 billion Hebron offshore oil project will proceed with Newfoundland and Labrador paying \$110 million for a 4.9% equity stake and contributing its share of development costs. The government also purchased a 5% interest in the next phase of Husky Energy's White Rose project and now has a policy requiring provincial ownership of at least 5% in all future offshore projects.

Canadian Natural signed a deal to sell heavy crude oil to a US refinery on the Gulf Coast. An equipment breakdown at Petro-Canada's Edmonton refinery caused the closure of numerous gas stations in BC and Alberta due to shortages.

Hydro-Quebec announced a \$1.9 billion overhaul of its Gentilly-2 nuclear power plant near Trois-Rivières. Norway's Renewable Energy Corp. will build a \$1.2 billion polysilicon plant there commencing in 2010 with Quebec supplying power at its preferred industrial rate over a 20-year contract.

About 500 striking workers at three mines of Potash Corp in Saskatchewan, which account for 6% of global output, halted production in the month.

Maple Leaf Foods initiated a recall of over 20 meat products and temporarily closed a Toronto processing plant due to a bacteria outbreak.

Événements économiques en août

Canada

Le projet Hebron d'exploitation pétrolière extracôtière, qui est d'une valeur de 7 milliards de dollars, se réalisera; Terre-Neuve-et-Labrador acquerra des actions pour 110 millions dans une participation de 4,9 % et contribuera à la prise en charge des coûts d'aménagement. La province a aussi acquis une participation de 5 % dans la prochaine phase du projet White Rose de Husky Energy. Elle s'est dotée d'une politique imposant une participation provinciale d'au moins 5 % dans tout futur projet d'exploitation extracôtière.

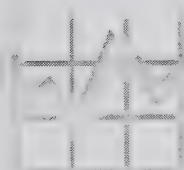
Canadian Natural signe un contrat de vente de pétrole lourd à une raffinerie américaine du littoral du golfe du Mexique. Une panne d'outillage à la raffinerie de Petro-Canada à Edmonton provoque la fermeture par manque d'approvisionnement de nombreuses stations-service en Colombie-Britannique et en Alberta.

Hydro-Québec annonce des travaux de modernisation pour 1,9 milliard à sa centrale nucléaire Gentilly-2 près de Trois-Rivières. La société norvégienne Renewable Energy Corp. entreprendra sur place en 2010 la construction d'une usine de silicium polycristallin au coût de 1,2 milliard et le Québec l'alimentera en électricité à son tarif préférentiel pour l'industrie sur une période contractuelle de 20 ans.

Quelque 500 travailleurs en grève dans trois mines de Potash Corp en Saskatchewan – qui rendent compte de 6 % de la production mondiale – ont mis fin à toute production dans le mois.

Les Aliments Maple Leaf rappellent plus de 20 produits de viande et ferment temporairement leur usine de transformation de Toronto à cause d'une éclosion bactérienne.

ELECTRONIC PUBLICATIONS
PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES
AVAILABLE AT DISPONIBLES À
www.statcan.ca



August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Recent feature articles

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market — an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

Études spéciales récemment parues

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière — un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Catalogue no. 11-010

N° 11-010 au catalogue

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

Statistical

Aperçu

Summary

statistique

ELECTRONIC PUBLICATIONS
PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES
AVAILABLE AT DISPONIBLES À
www.statcan.ca



Table of contents

Table of Contents		Table des matières	
	Page		Page
I. National accounts	3	I. Comptes nationaux.....	3
II. Labour markets	15	II. Marchés du travail.....	15
III. Prices	25	III. Prix	25
IV. International trade	33	IV. Commerce international	33
V. Goods-producing industries (manufacturing, construction and resources)....	39	V. Industries de biens (Fabrication, construction et ressources)	39
VI. Services (trade, transportation, travel and communications)	47	VI. Services (Commerce, transports, voyages et communications)	47
VII. Financial markets	55	VII. Marchés financiers	55
VIII. Provincial	61	VIII. Les provinces.....	61
IX. International (Canada, US, UK, France, Germany, Italy, Japan)	69	IX. Internationale (Canada, É.-U., R.-U., France, Allemagne, Italie, Japon) .	69
Index to Tables.....	73	Index des tableaux.....	73

NOTE: Data contained in the tables are seasonally adjusted unless otherwise noted.

The series reported in this publication were retrieved from CANSIM, the Socio-Economic Information Management System. The CANSIM identifier numbers for the series are attached to their labels in both official languages. To access the series in CANSIM, one must type the letter 'V' and the identifier number.

Symbols

The following standard symbols are used in this Statistics Canada publication:

- . not available for any reference period
- .. not available for a specific reference period
- ... not applicable
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act

E use with caution
F too unreliable to be published

NOTA : Les données publiées dans les tableaux sont désaisonnalisées, sauf indication contraire.

Toutes les séries de données de cette publication proviennent de CANSIM, le Système canadien d'information socio-économique. Les numéros d'identification CANSIM sont rattachés aux étiquettes des séries dans les deux langues officielles. Dans CANSIM, on doit cependant taper la lettre 'V' avant le numéro d'identification CANSIM des séries pour y accéder.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret

E à utiliser avec prudence
F trop peu fiable pour être publié

ELECTRONIC
PUBLICATIONS
AVAILABLE AT

PUBLICATIONS
ÉLECTRONIQUES
DISPONIBLES À

www.statcan.ca



I. National accounts

I. Comptes nationaux

Page

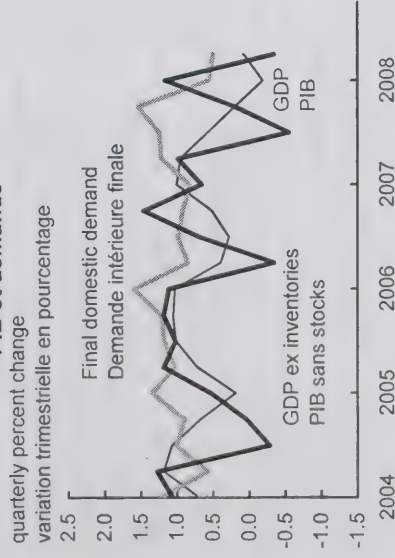
Page

Table 1	Gross domestic product, by income and expenditure	5
Table 2	Personal income - spending	7
Table 3	Government revenue and expenditure	8
Table 4	GDP at basic prices, by industry	11
Table 5	Leading indicators	12
Table 6	Funds raised by non-financial sectors	13
Table 7	Selected per person income and product series	14

Tableau 1	Produit intérieur brut, en termes de revenus et dépenses	5
Tableau 2	Revenu - dépenses personnelles	7
Tableau 3	Recettes et dépenses des administrations publiques	8
Tableau 4	PIB au prix de base, par industrie	11
Tableau 5	Indicateurs avancés	12
Tableau 6	Demande de financement capital, secteurs non financiers	13
Tableau 7	Certaines séries du revenu et du produit par habitant	14

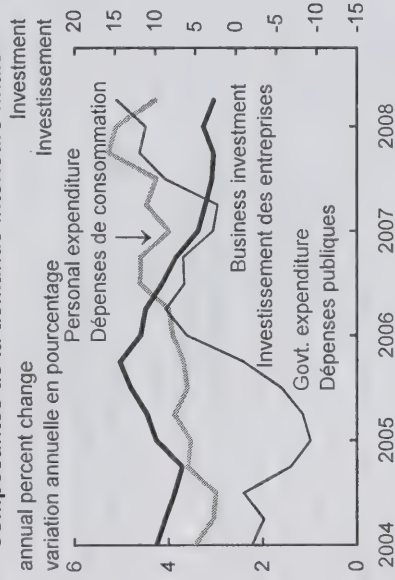
GDP and demand

PIB et demande



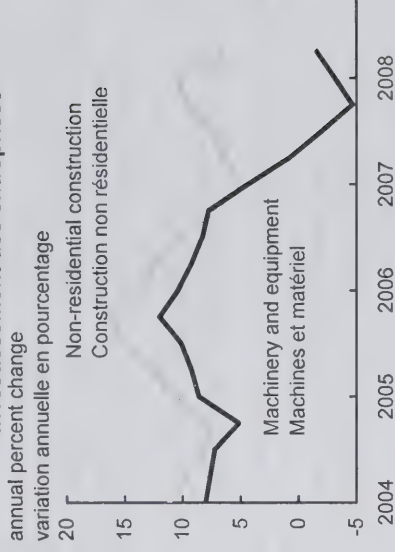
Components of final domestic demand

Composantes de la demande intérieure finale



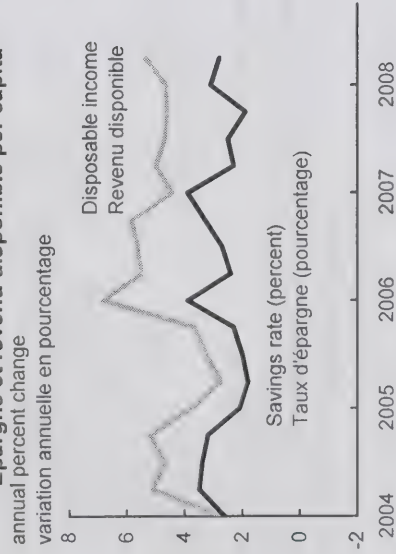
Business investment

Investissement des entreprises



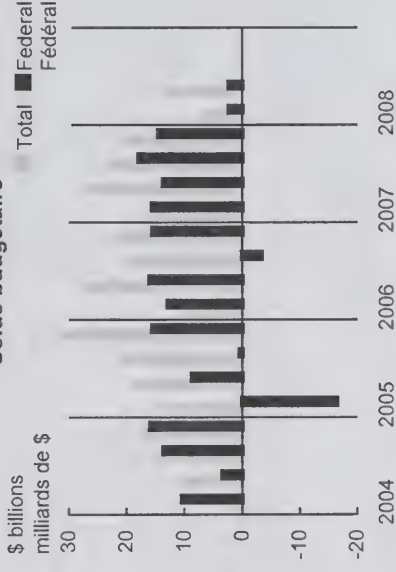
Savings and per capita disposable income

Épargne et revenu disponible per capita



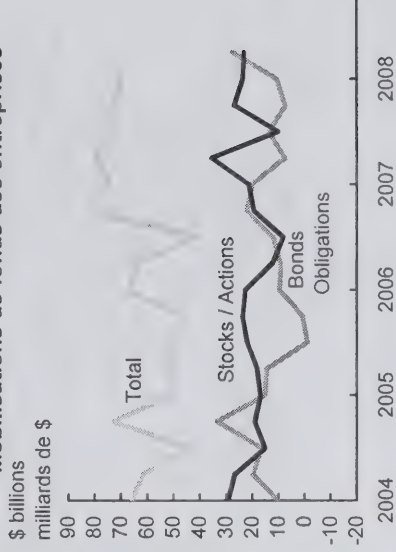
Budget balance

Solde budgétaire

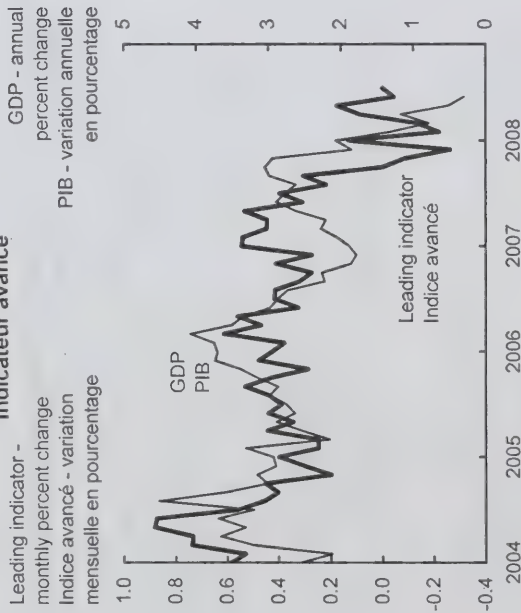


Funds raised by firms

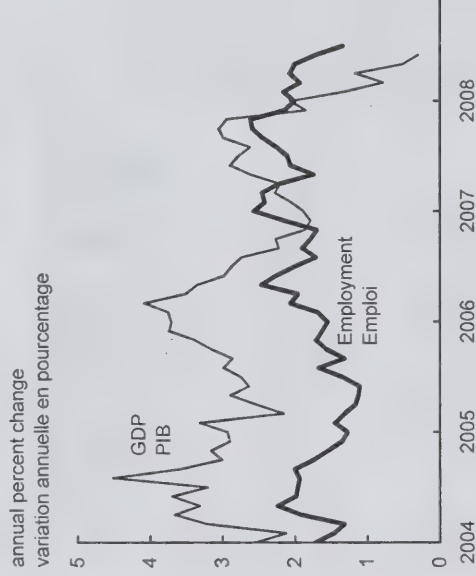
Mobilisations de fonds des entreprises



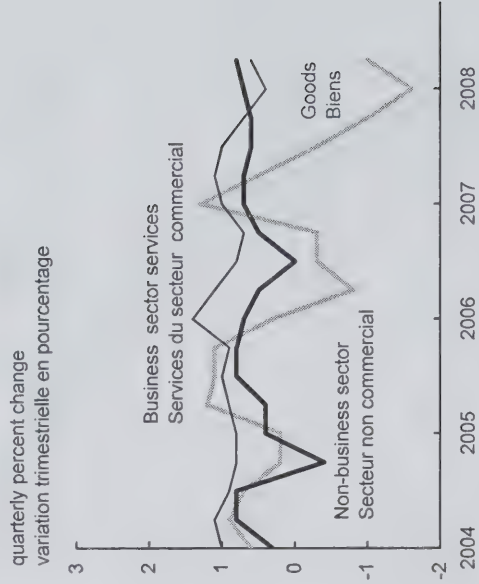
Leading indicator Indicateur avancé



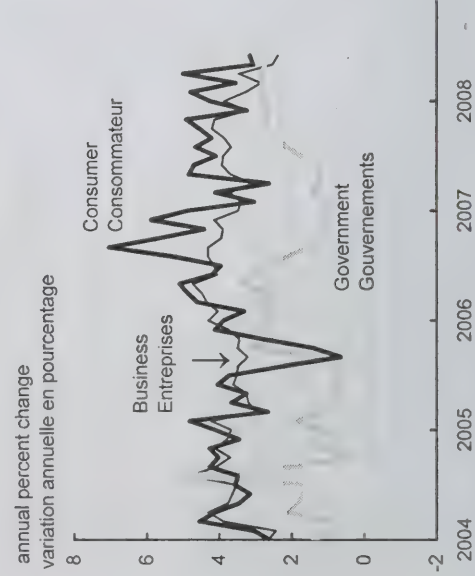
Output and jobs PIB et emploi



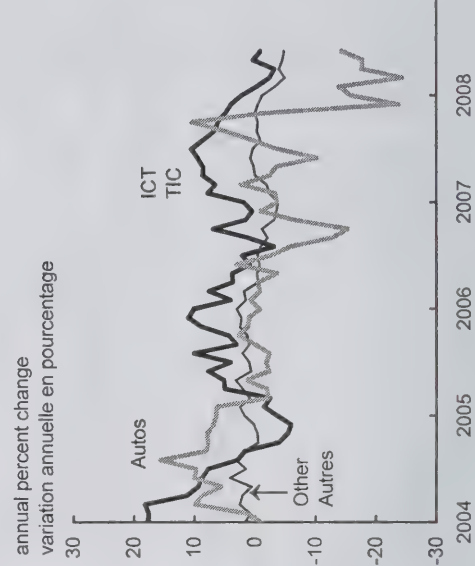
GDP PIB



GDP - Services PIB, services



GDP - Manufacturing PIB, fabrication



GDP - Primary industries PIB, industries primaires

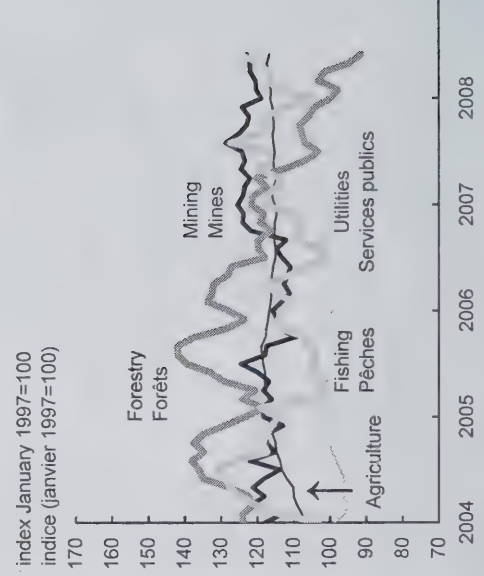


Table 1 Gross domestic product, by income and expenditure

Tableau 1 Produit intérieur brut, en termes de revenus et dépenses

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
\$'000,000												
Income basis												
	En termes de revenus											
Labour income (498076)	743,313	788,357	736,188	746,820	758,824	774,960	786,392	814,644	823,932	814,644	823,932	814,644
Corporate profits before taxes (498077)	199,719	203,231	195,460	200,440	198,584	200,572	202,740	209,604	226,964	209,604	226,964	209,604
Government enterprise profits (498078)	14,638	15,539	14,984	14,856	14,100	15,764	15,696	15,928	17,288	15,928	17,288	15,928
Interest and investment income (498079)	66,421	71,515	67,156	66,780	65,636	68,756	72,056	75,196	82,048	75,196	82,048	75,196
Accrued net farm income (498080)	-154	110	-388	-40	76	116	152	116	2,632	1,352	2,632	1,352
Unincorporated business income (498081)	86,540	90,363	86,496	86,648	87,600	88,928	90,120	91,744	94,360	92,780	94,360	92,780
Inventory valuation adjustment (498082)	-2,407	3,272	-900	-2,252	-6,460	-988	7,024	3,488	-4,388	-1,484	3,564	-1,484
Taxes, less subsidies on factors of production (1992216)	64,580	67,921	64,296	64,836	65,476	66,744	67,484	69,032	70,740	69,952	70,740	69,952
Net domestic product at basic prices (1997472)	1,169,650	1,240,308	1,163,292	1,178,088	1,183,836	1,214,852	1,241,664	1,277,972	1,313,576	1,277,972	1,313,576	1,277,972
Taxes, less subsidies on products (1997473)	96,260	99,428	98,828	94,440	94,368	96,532	99,568	101,536	96,676	95,656	101,536	95,656
Capital consumption allowances (498084)	185,206	195,229	184,108	186,364	188,616	191,408	194,024	198,852	204,668	201,716	198,852	201,716
Statistical discrepancy (498085)	-626	681	-1,352	-764	-216	1,064	1,292	-88	1,308	724	-88	724
GDP at market prices (498074)	1,450,490	1,535,646	1,444,876	1,458,128	1,466,604	1,503,856	1,536,548	1,560,344	1,616,228	1,576,068	1,616,228	1,576,068
Expenditure basis												
Personal (498087)	803,260	852,770	799,156	809,676	816,360	830,928	847,900	884,432	897,172	884,432	897,172	884,432
Government												
Current (498092)	278,922	296,472	275,820	279,340	283,644	290,196	296,108	307,644	313,280	307,644	313,280	307,644
Investment												
Fixed capital (498093)	40,899	45,711	40,460	41,400	42,272	43,696	45,380	47,072	50,380	48,692	50,380	48,692
Inventories (498094)	-41	15	-96	-116	-52	8	-60	16	-32	148	-32	148
Business												
Fixed investment (498095)	283,082	301,690	279,804	285,252	291,372	297,400	300,648	305,428	308,464	306,488	308,464	306,488
Residential (498096)	98,473	108,726	98,100	98,508	100,080	104,592	107,928	112,012	109,432	109,924	109,432	109,924
Non-residential (498097)	184,609	192,964	181,704	186,744	191,292	192,808	192,720	193,416	196,564	196,032	196,564	196,032
Structures (498098)	84,756	88,895	83,436	86,288	88,728	89,204	88,884	88,600	92,608	90,644	92,608	90,644
Machinery and equipment (498099)	99,853	104,069	98,268	100,456	102,564	103,604	103,836	104,312	106,224	105,920	106,224	105,920
Inventory change (498100)	8,093	9,806	16,348	11,888	-100	2,760	1,784	19,740	5,100	-1,440	5,100	-1,440
Non-farm (498101)	8,831	11,021	17,516	12,384	468	3,912	2,820	21,244	6,056	152	6,056	152
Farm (498102)	-738	-1,215	-1,168	-496	-568	-1,152	-1,036	-1,504	-956	-1,592	-956	-1,592
Exports (498103)	522,698	532,118	514,740	524,604	531,304	545,448	542,912	526,240	571,332	535,896	571,332	535,896
Imports (498106)	487,048	502,255	482,708	494,680	498,412	505,516	496,832	507,064	528,164	505,068	528,164	505,068
Statistical discrepancy (498109)	625	-681	1,352	764	216	-1,064	-1,292	-456	-724	88	-724	88
GDP at market prices (498086)	1,450,490	1,535,646	1,444,876	1,458,128	1,466,604	1,503,856	1,536,548	1,560,344	1,616,228	1,576,068	1,616,228	1,576,068
Annual % change	5.7	5.9	6.9	5.0	3.4	5.0	6.3	6.4	5.2	4.8	5.2	4.8

Note: Data in the Income and Expenditure Accounts are seasonally adjusted at annual rates. Applicable also for tables 2, 3 and 7.

Note: Les données dans les comptes des revenus et dépenses sont désaisonnalisées aux taux annuels. Applicable aussi pour les tableaux 2, 3 et 7.

CANSIM tables: 380-0001 and 380-0002

Tableaux CANSIM: 380-0001 et 380-0002

Table 2 Personal income - spending

Tableau 2 Revenu - dépenses personnelles

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	20
--	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	----

Tableau 3 Recettes et dépenses des administrations publiques

	2006	2007	2008	II	III	IV	I	II	2008	I	II	\$'000,000 Tous les paliers
Income (498316)	588,638	619,472	585,940	587,604	597,756	603,420	620,660	623,316	630,492	630,528	638,912	Revenus (498316)
Taxes on incomes from												Impôts sur les revenus des :
Persons (498318)	174,245	192,422	171,268	173,856	179,008	184,336	196,140	193,608	195,604	197,036	193,092	Particuliers (498318)
Business (498319)	53,456	57,421	51,208	53,680	58,412	55,324	56,416	58,568	59,376	60,528	64,284	Entreprises (498319)
Non-residents (498320)	7,002	6,891	6,552	6,252	7,328	6,400	6,892	7,156	7,116	7,016	7,356	Non-résidents (498320)
Social insurance (498321)	67,991	68,870	68,132	68,568	68,660	68,212	68,592	68,952	69,724	70,536	71,008	Assurance sociale (498321)
Taxes on production and imports (498322)	176,703	182,638	178,660	174,984	175,956	179,120	182,164	183,692	185,576	181,580	183,328	Impôts sur la production et les importations (498322)
Transfers from persons (498323)	11,375	12,061	11,300	11,404	11,672	11,724	12,160	12,104	12,256	12,272	12,260	Transferts des particuliers (498323)
Investment income (498324)	52,906	52,600	54,020	53,736	51,172	52,352	52,000	52,564	53,484	54,056	59,276	Revenus de placements (498324)
Sales (498325)	44,960	46,569	44,800	45,124	45,548	45,952	46,296	46,672	47,356	47,504	48,308	Ventes (498325)
Outlay (498326)	552,442	579,146	543,684	552,492	559,596	569,616	575,216	581,224	590,528	602,860	603,164	Dépenses (498326)
Goods and services (498327)	323,882	343,041	320,620	324,464	329,192	336,148	342,404	342,700	350,912	355,148	361,588	Biens et services (498327)
Transfer payments to												Transferts courants aux :
Persons (498329)	145,028	152,576	139,868	144,472	146,548	149,172	149,736	154,908	156,488	163,708	156,796	Particuliers (498329)
Business (498330)	15,863	15,289	15,536	15,708	16,112	15,844	15,112	15,192	15,008	15,972	15,912	Entreprises (498330)
Non-residents (498331)	4,417	4,727	4,256	4,468	4,364	4,676	4,376	4,956	4,900	4,848	6,000	Non-résidents (498331)
Interest on public debt (498332)	63,252	63,513	63,404	63,380	63,776	63,776	63,588	63,468	63,220	63,184	62,868	Service de la dette publique (498332)
Saving (498315)	36,196	40,326	42,256	35,112	38,160	33,804	45,444	42,092	39,964	27,668	35,748	Épargne (498315)
Net lending (498333)	19,449	21,299	26,916	19,336	21,468	16,520	26,652	22,256	19,828	6,664	13,408	Pret net (498333)

Pension plans

	Canada											Canada
	Income (499659)	35,883	36,481	36,476	36,512	36,280	36,216	36,288	36,464	36,956	37,100	37,156 Revenus (499659)
	Outlay (499662)	26,198	27,456	25,948	26,408	26,760	26,892	27,220	27,660	28,052	28,420	28,788 Dépenses (499662)
	Saving (499658)	9,685	9,025	10,528	10,104	9,520	9,324	9,068	8,804	8,904	8,680	8,368 Épargne (499658)
	Québec											Québec
	Income (499667)	10,241	10,265	10,364	10,332	10,220	10,068	10,116	10,324	10,552	10,820	11,096 Revenus (499667)
	Outlay (499670)	8,323	8,743	8,208	8,408	8,492	8,568	8,660	8,820	8,924	9,112	9,156 Dépenses (499670)
	Saving (499666)	1,918	1,522	2,156	1,924	1,728	1,500	1,455	1,504	1,628	1,708	1,940 Épargne (499666)

Source: National Income and Expenditure Accounts, quarterly estimates (Catalogue no. 13-001-XIB). Client services (613-951-3640).

Source : Comptes nationaux des revenus et dépenses, estimations trimestrielles (n° 13-001-XIB au catalogue), Service aux clients : (613) 951-3640.

Tableau CANSIM : 380-0007

Table 3 Government revenue and expenditure - (continued)

Tableau 3 Recettes et dépenses des administrations publiques - (suite)

	2006	2007	2006	2006	2007	2007	2008	2008	
			II	III	IV	I	II	I	
\$'000,000									\$'000,000
Federal government									Administration fédérale
Income (498358)	227,999	245,998	226,232	224,744	233,424	237,608	247,324	248,336	248,996
Taxes on incomes from									Impôts sur les revenus des :
Persons (498360)	105,725	118,850	103,612	105,000	108,856	112,860	121,280	122,800	Particuliers (498360)
Business (498361)	36,090	38,758	34,600	36,196	39,328	37,420	38,044	40,880	Entreprises (498361)
Non-residents (498362)	7,002	6,891	6,552	6,252	7,328	6,400	6,892	7,016	Non-résidents (498362)
Social insurance (498363)	16,749	16,677	16,640	16,884	17,076	16,664	16,632	16,952	Assurance sociale (498363)
Taxes on production and imports (498364)	48,297	48,818	50,764	46,020	46,116	47,564	48,844	49,060	Impôts sur la production et les importations (498364)
Investment income (498369)	7,253	9,028	7,124	7,448	7,624	9,676	8,680	8,936	Revenus de placements (498369)
Sales (498370)	6,010	5,996	6,004	5,972	6,076	6,044	6,004	5,648	Ventes (498370)
Outlay (498371)	217,332	229,800	210,172	228,040	217,116	221,580	232,900	245,036	Dépenses (498371)
Goods and services (498372)	54,721	58,247	54,148	54,948	56,288	56,332	56,268	61,664	Biens et services (498372)
Transfers to									Transferts courants aux :
Persons (498374)	70,178	75,900	67,548	71,052	71,956	73,864	73,332	77,768	Particuliers (498374)
Business (498375)	4,495	3,847	4,572	4,536	4,368	4,072	3,852	3,760	Entreprises (498375)
Non-residents (498376)	4,074	4,357	3,916	4,120	4,016	4,312	4,008	4,460	Non-résidents (498376)
Provinces and local (498377)	51,742	55,906	47,692	61,240	48,464	50,984	63,680	59,636	Provinces et municipalités (498377)
Interest on public debt (498380)	32,122	31,543	32,296	32,144	32,024	32,016	31,760	30,956	Service de la dette publique (498380)
Saving (498357)	10,667	16,198	16,060	-3,296	16,308	16,028	14,424	15,668	Épargne (498357)
Net lending (498381)	10,241	15,387	16,000	-3,424	15,536	15,552	13,676	2,316	Prêt net (498381)
Provincial governments									Administrations provinciales
Income (498394)	305,209	318,336	299,808	316,660	304,464	307,896	326,972	327,872	Revenus (498394)
Taxes on incomes from									Impôts sur les revenus des :
Persons (498396)	68,520	73,572	67,656	68,856	70,152	71,476	74,860	74,236	Particuliers (498396)
Business (498397)	17,366	18,663	16,608	17,484	19,084	17,904	18,372	19,060	Sociétés et entreprises (498397)
Social insurance (498398)	10,073	10,341	9,988	10,116	10,216	10,240	10,372	10,376	Assurance sociale (498398)
Taxes on production and imports (498399)	85,615	88,644	85,416	86,040	86,228	87,344	88,428	88,996	Impôts sur la production et les importations (498399)
Transfers from persons (498400)	10,341	10,943	10,292	10,364	10,628	10,672	11,068	11,072	Transferts des particuliers (498400)
Investment income (498404)	37,012	34,892	37,892	37,324	34,708	33,952	34,728	35,836	Revenus de placements (498404)
Federal government transfers (498402)	51,090	55,130	46,848	61,168	47,984	50,544	63,160	55,472	Transferts de l'administration fédérale (498402)
Sales (498405)	25,074	26,032	24,996	25,180	25,344	25,644	25,868	26,456	Ventes (498405)
Outlay (498406)	295,484	309,675	290,308	293,908	298,100	304,668	310,568	318,288	Dépenses (498406)
Goods and services (498407)	173,343	186,087	173,236	174,928	176,808	182,428	187,936	188,872	Biens et services (498407)
Transfers to									Transferts courants aux :
Persons (498409)	38,042	38,156	35,912	36,328	37,000	37,512	38,200	38,336	Particuliers (498409)
Business (498410)	9,729	9,756	9,332	9,532	10,092	10,104	9,580	9,700	Entreprises (498410)
Government (498411)	46,754	47,330	44,224	45,408	46,388	46,620	46,620	47,692	Administrations publiques (498411)
Interest on public debt (498414)	27,616	28,346	27,604	27,712	27,812	28,188	28,232	28,576	Service de la dette publique (498414)
Saving (498417)	9,725	8,661	9,500	22,752	6,364	3,228	16,404	8,252	Épargne (498417)
Net lending (498415)	957	-295	1,740	14,848	-1,740	-5,124	7,480	-1,068	Prêt net (498415)

CANSIM table: 380-0007

Tableau CANSIM : 380-0007

Table 3 Government revenue and expenditure - (concluded)

Tableau 3 Recettes et dépenses des administrations publiques - (fin)

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2008	2008	
			II	IV	III	I	IV	I	II
\$'000,000									\$'000,000
Local governments									Administrations municipales
Income (498426)	107,920	111,747	105,088	108,340	105,132	109,172	114,540	114,848	116,824
Taxes on production (498427)	42,791	45,176	42,480	43,612	42,924	44,212	45,964	46,792	47,512
Other transfers (498428)	979	1,075	964	1,024	992	1,048	1,096	1,096	1,092
Investment income (498432)	3,686	3,786	3,668	3,708	3,688	3,748	3,816	3,824	3,828
Federal government transfers (498430)	652	776	844	480	72	440	1,168	244	1,252
Provincial government transfers (498431)	45,936	46,393	43,332	45,388	44,484	45,460	47,644	47,804	47,868
Sales (498433)	13,876	14,541	13,800	14,128	13,972	14,264	14,852	15,088	15,272
Expenditure (498434)	103,719	106,827	101,076	104,100	102,504	105,448	109,028	110,452	112,156
Goods and Services (498435)	95,301	98,158	92,712	95,580	94,056	96,848	100,252	101,608	103,204
Transfers to:									Transfers aux:
Persons (498437)	3,147	3,240	3,116	3,204	3,156	3,240	3,268	3,272	3,344
Business (498438)	1,639	1,686	1,632	1,652	1,640	1,668	1,704	1,732	1,744
Government (498439)	118	119	112	120	128	120	116	120	112
Interest on public debt (498442)	3,514	3,624	3,504	3,544	3,524	3,572	3,688	3,720	3,752
Saving (498425)	4,201	4,920	4,012	4,240	3,628	3,724	5,512	4,396	4,668
Net lending (498443)	-3,352	-4,340	-3,508	-3,576	-4,116	-4,732	-4,100	-5,872	-6,300
Prêt net (498443)									

Source: National Income and Expenditure Accounts, quarterly estimates (Catalogue no. 13-001-XIB). Client services (613-951-3840).

Source: Comptes nationaux des revenus et dépenses, estimations trimestrielles (n° 13-001-XIB au catalogue). Service aux clients : (613) 951-3840.

Tableau CANSIM : 380-0007

CANSIM table: 380-0007

Table 5 Leading indicators

Tableau 5 Indicateurs avancés

	2007										2008									
	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	M	A	M	J	J	A	M	J	J
Composite index¹ Smoothed (7688)	219.2	220.1	220.7	221.9	223.1	224.1	225.1	226.3	227.0	227.9	228.4	227.9	228.0	228.3	228.3	228.3	228.3	228.0	228.4	228.3
Business and personal services employment ('000) (7679)	2,756	2,769	2,781	2,794	2,805	2,820	2,827	2,836	2,842	2,850	2,852	2,850	2,842	2,836	2,850	2,850	2,852	2,836	2,842	2,850
House spending ¹ (7680)	140.4	139.8	139.3	143.5	144.1	144.9	145.1	147.7	146.4	148.4	149.6	148.4	146.4	147.7	148.4	149.6	148.4	147.7	146.4	148.4
US index ¹ (7681)	126.7	126.7	126.8	127.0	126.9	126.9	126.9	126.8	126.7	126.9	126.7	126.9	126.7	126.8	126.9	126.7	126.9	126.8	126.7	126.9
Retail sales² Furniture and appliances (7684) Other durables (7685)	2,604 8,752	2,608 8,801	2,613 8,848	2,623 8,865	2,625 8,866	2,633 8,950	2,652 9,033	2,673 9,150	2,679 9,192	2,700 9,245	2,715 9,291	2,700 9,245	2,679 9,192	2,673 9,150	2,700 9,245	2,715 9,291	2,700 9,245	2,673 9,150	2,679 9,192	2,700 9,245
Financial Money supply ² (7682) TSX (1975=1000) (7678)	153,439 11,930	155,228 12,158	157,277 12,373	159,525 12,565	161,732 12,817	162,504 12,981	163,138 13,114	163,100 13,344	163,564 13,518	164,458 13,683	165,655 13,782	164,458 13,683	163,564 13,518	163,100 13,344	164,458 13,683	165,655 13,782	164,458 13,683	163,100 13,344	163,564 13,518	164,458 13,683
Manufacturing New orders, durables ² (7683) Shipments-to-inventories ratio (7686) Work week (hrs) (7677)	25,832 1.83 38.3	25,884 1.82 38.3	26,323 1.81 38.3	26,540 1.81 38.3	26,808 1.82 38.3	27,275 1.84 38.4	27,327 1.84 38.5	27,144 1.84 38.5	26,958 1.84 38.5	27,133 1.83 38.5	26,680 1.82 38.5	27,133 1.83 38.5	26,958 1.84 38.5	27,144 1.84 38.5	27,133 1.83 38.5	26,680 1.82 38.5	27,133 1.83 38.5	26,958 1.84 38.5	27,133 1.83 38.5	26,680 1.82 38.5
Unsmoothed (7687)	220.8	221.8	222.5	225.5	225.1	225.7	226.7	228.6	229.0	229.3	228.2	229.3	229.0	228.6	229.3	228.2	229.3	228.6	229.0	228.2
Composite index¹ Smoothed (7688)	229.1	229.1	228.9	228.3	228.6	228.1	227.8	228.0	228.4	228.3	228.3	228.3	228.4	228.0	228.3	228.3	228.3	228.0	228.4	228.3
Business and personal services employment ('000) (7679)	2,863	2,869	2,875	2,873	2,877	2,881	2,893	2,903	2,917	2,932	2,938	2,932	2,917	2,903	2,932	2,938	2,932	2,903	2,917	2,932
House spending ¹ (7680)	152.5	150.5	149.8	145.8	143.9	141.7	141.6	139.4	141.7	141.1	137.0	141.1	141.7	139.4	141.1	137.0	141.1	139.4	141.7	141.1
US index ¹ (7681)	126.6	126.3	126.0	125.5	125.2	124.8	124.5	124.3	124.2	124.3	..	124.3	124.2	124.3	124.3	..	124.3	124.2	124.3	124.3
Retail sales² Furniture and appliances (7684) Other durables (7685)	2,725 9,285	2,734 9,240	2,761 9,276	2,776 9,406	2,798 9,497	2,817 9,606	2,837 9,682	2,851 9,754	2,867 9,776	2,867 9,776	2,851 9,754	2,851 9,754	2,867 9,776	..
Financial Money supply ² (7682) TSX (1975=1000) (7678)	166,896 13,918	168,100 14,032	168,850 13,988	169,576 13,981	170,267 13,880	170,595 13,777	171,370 13,522	171,928 13,572	172,179 13,748	172,088 14,010	172,310 14,012	172,088 14,010	172,179 13,748	171,928 13,572	172,088 14,010	172,310 14,012	172,088 14,010	171,928 13,572	172,179 13,748	172,088 14,010
Manufacturing New orders, durables ² (7683) Shipments-to-inventories ratio (7686) Work week (hrs) (7677)	26,218 1.81 38.4	25,997 1.81 38.4	26,815 1.82 38.4	25,925 1.80 38.3	26,001 1.79 38.2	25,986 1.79 38.1	26,319 1.77 38.0	25,410 1.75 37.9	25,743 1.75 37.9	25,743 1.75 37.9	25,410 1.75 37.9	25,410 1.75 37.9	25,743 1.75 37.9
Unsmoothed (7687)	230.3	228.9	227.9	226.3	229.6	227.6	227.5	228.8	228.4	229.0	227.6	227.5	228.8	228.4	229.0	227.6	227.5	228.8	228.4	227.6
Footnote 1 1992 = 100. Millions of 1992 dollars.																				
Footnote 2 Personne ressource : Francine Roy (613-951-3627). CANSIM table : 377-0003																				
Footnote 3 Tableau CANSIM : 377-0003																				

Table 7 Selected per person income and product series

Tableau 7 Certaines séries du revenu et du produit par habitant

	2004	2005	2006	2007	2005	2006	2006	2006	2006
					III	IV	I	II	
\$									\$
GDP at market prices (498074+V1)	40,347	42,480	44,426	46,569	42,974	43,744	44,118	44,399	PIB aux prix du marché (498074+V1)
Personal income (498165+V1)	30,760	32,027	33,789	35,533	32,281	32,628	33,591	33,492	Revenu personnel (498165+V1)
Personal disposable income (498186+V1)	23,768	24,566	26,022	27,244	24,739	24,983	25,873	25,788	Revenu personnel disponible (498186+V1)
Personal expenditure on goods and services (498087+V1)	22,501	23,497	24,603	25,860	23,673	23,825	24,266	24,557	Dépenses personnelles - biens et services (498087+V1)
GDP in chained 2002 \$ (1992067+V1)	37,857	38,563	39,352	40,019	38,724	39,001	39,349	39,413	PIB en \$ enchaînés de 2002 (1992067+V1)
Personal expenditure on goods and services in chained 2002 \$ (1992044+V1)	21,802	22,381	23,099	23,903	22,450	22,567	22,876	23,039	Dépenses personnelles - biens et services en \$ enchaînés de 2002 (1992044+V1)
'000									'000
Population (V1)	31,995	32,312	32,649	32,976	32,312	32,422	32,467	32,543	Population (V1)
	2006		2007				2008		
	III	IV	I	II	III	IV	I	II	
\$									\$
GDP at market prices (498074+V1)	44,660	44,775	45,851	46,745	46,756	47,153	47,553	48,647	PIB aux prix du marché (498074+V1)
Personal income (498165+V1)	33,906	34,354	35,077	35,502	35,685	36,044	36,719	36,845	Revenu personnel (498165+V1)
Personal disposable income (498186+V1)	26,132	26,437	27,020	27,078	27,356	27,656	28,276	28,527	Revenu personnel disponible (498186+V1)
Personal expenditure on goods and services (498087+V1)	24,799	24,923	25,334	25,795	25,997	26,441	26,685	27,004	Dépenses personnelles - biens et services (498087+V1)
GDP in chained 2002 \$ (1992067+V1)	39,396	39,471	39,814	40,107	40,209	40,150	40,011	39,945	PIB en \$ enchaînés de 2002 (1992067+V1)
Personal expenditure on goods and services in chained 2002 \$ (1992044+V1)	23,245	23,364	23,551	23,831	23,998	24,350	24,500	24,589	Dépenses personnelles - biens et services en \$ enchaînés de 2002 (1992044+V1)
'000									'000
Population (V1)	32,649	32,755	32,799	32,871	32,976	33,091	33,144	33,224	Population (V1)

Sources: National Income and Expenditure Accounts, quarterly estimates (Catalogue no. 13-001-XIB). Client services (613-951-3640). Contact for population: Client services (613-951-2320) ; (1-866-767-5611).

Sources: Comptes nationaux des revenus et dépenses, estimations trimestrielles (n°13-001-XIB au catalogue). Service aux clients : (613) 951-3640. Personne ressource pour population : Service aux clients (613) 951-2320 ; (1 866 767-5611).

CANSIM tables: 380-0001, 380-0004, 380-0002 and 051-0005

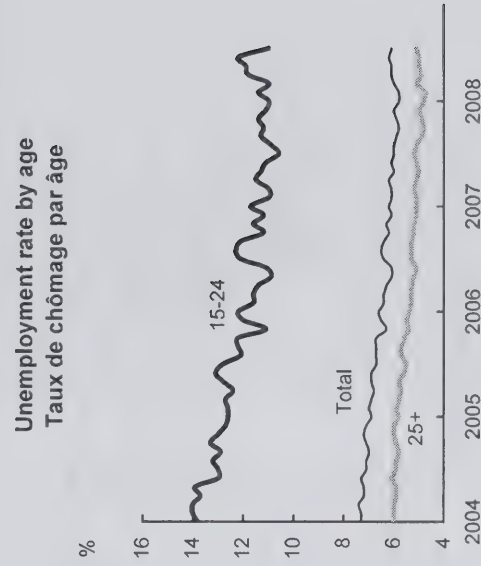
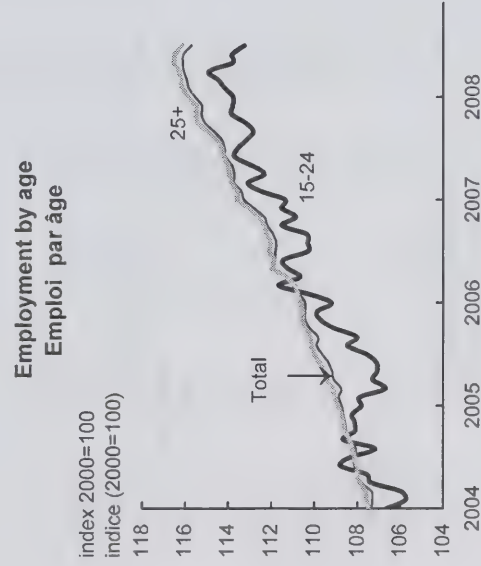
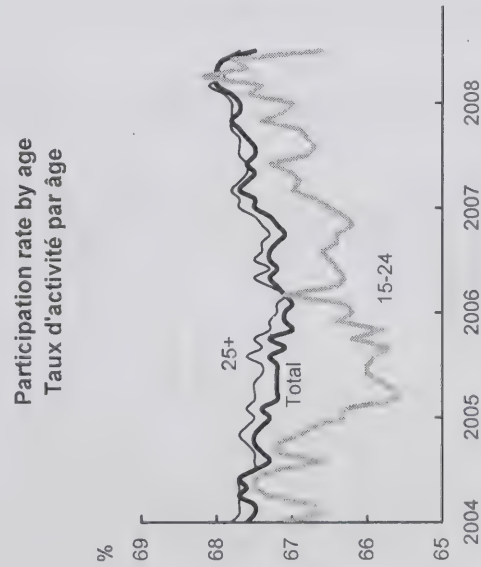
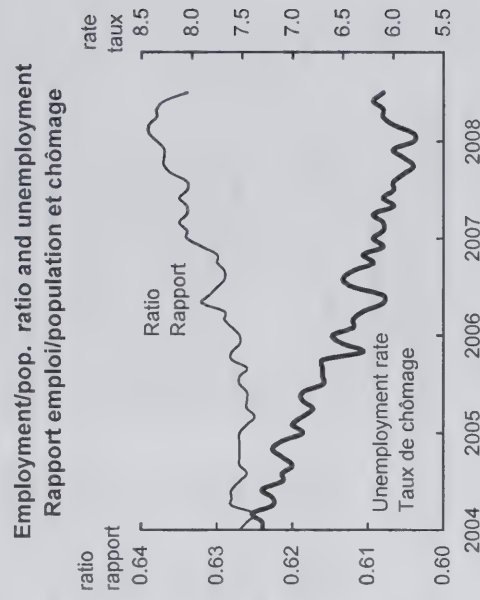
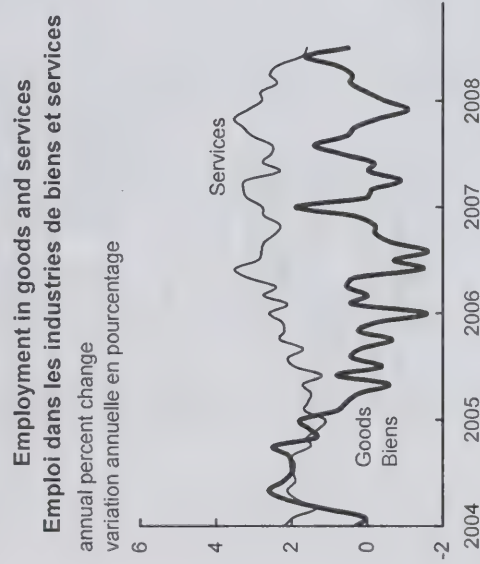
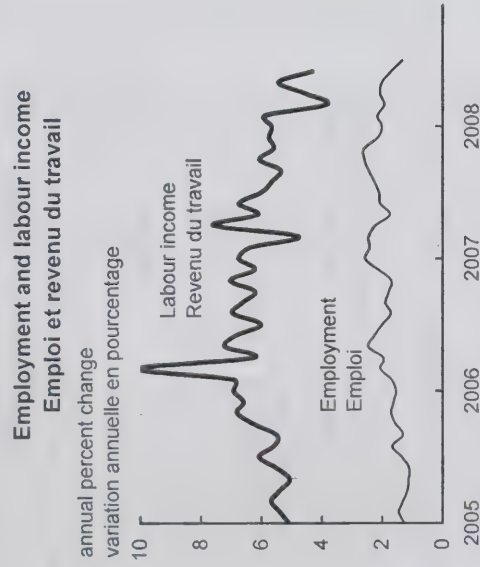
Tableaux CANSIM : 380-0001, 380-0004, 380-0002 et 051-0005

II. Labour markets

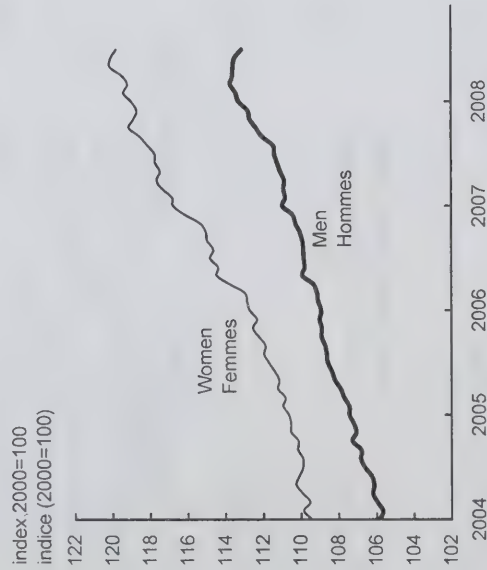
II. Marchés du travail

Table 8	Labour force statistics	Page	17
Table 9	Employment, payrolls and hours by industry	Page	20
Table 10	Miscellaneous labour statistics	Page	22

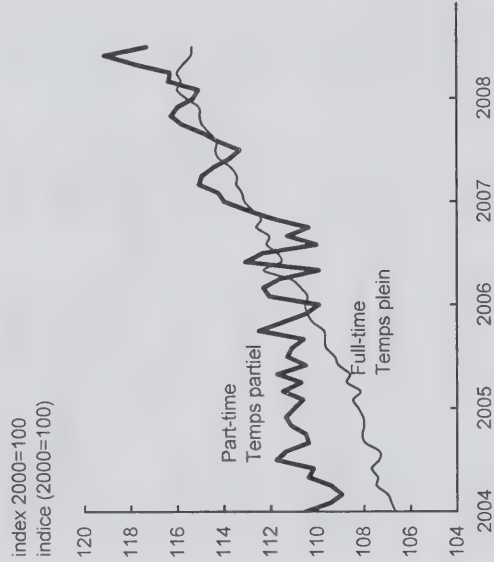
Tableau 8	Statistiques sur la population active	Page	17
Tableau 9	Emploi, rémunération et heures de travail par industrie	Page	20
Tableau 10	Travail, statistiques diverses	Page	22



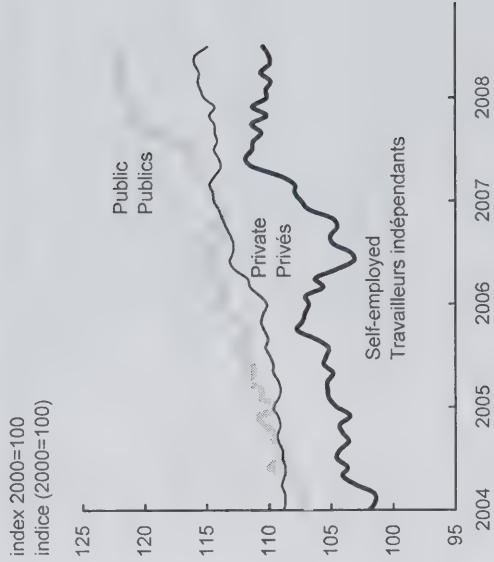
Adult employment
Emploi adulte



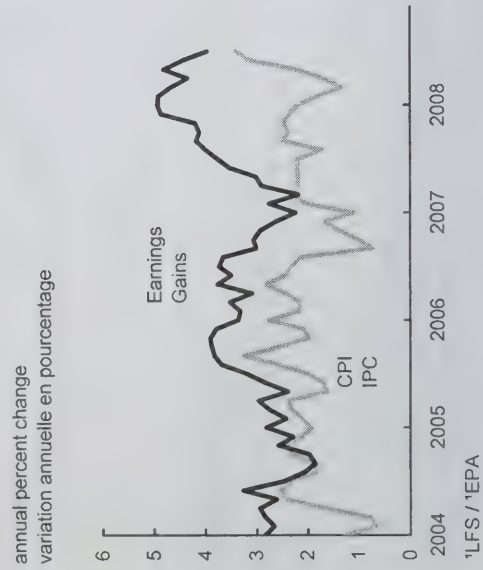
Type of employment
Emploi par classe



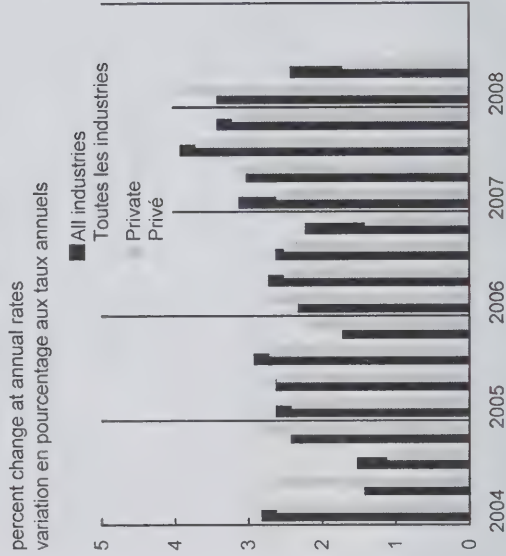
Class of worker
Catégorie de travailleurs



Average hourly earnings¹ and inflation
Gains horaires moyens¹ et inflation



Wage settlements
Règlements salariaux



Work stoppages
Arrêts de travail

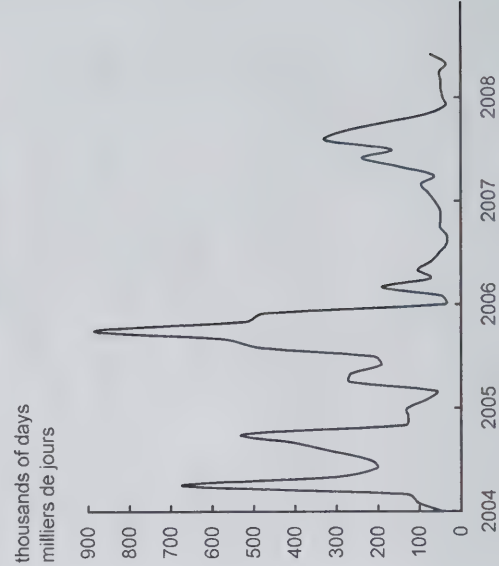


Table 8 Labour force statistics

Tableau 8 Statistiques sur la population active

	2006	2007	2007	2007	F	M	A	M	J	J	A	S	'000
Labour force (2062810)	17,593	17,946	17,822	17,827	17,889	17,890	17,884	17,935	17,940	17,957	17,993	Population active (2062810)	
Employed (2062811)	16,484	16,866	16,722	16,741	16,792	16,788	16,806	16,849	16,857	16,875	16,930	Pers. occupées (2062811)	
Annual % change	1.9	2.3	2.6	2.4	2.5	2.2	1.8	2.1	2.1	2.3	2.5	Variation annuelle(%)	
Full-time (2062812)	13,510	13,803	13,678	13,691	13,719	13,718	13,749	13,811	13,831	13,824	13,860	À plein temps (2062812)	
Part-time (2062813)	2,975	3,063	3,044	3,050	3,073	3,070	3,057	3,038	3,026	3,051	3,069	À temps partiel (2062813)	
Men (2062820)	8,727	8,889	8,834	8,825	8,835	8,835	8,863	8,889	8,889	8,884	8,910	Hommes (2062820)	
Women (2062829)	7,757	7,978	7,888	7,916	7,956	7,953	7,943	7,960	7,968	7,991	8,020	Femmes (2062829)	
15-24 (2062838)	2,536	2,589	2,550	2,575	2,589	2,572	2,585	2,603	2,600	2,591	2,584	15-24 (2062838)	
25+ (2062919)	13,948	14,277	14,172	14,166	14,203	14,216	14,221	14,246	14,257	14,284	14,346	25+ (2062919)	
Employees (2066968)	13,986	14,251	14,173	14,180	14,228	14,196	14,164	14,193	14,214	14,234	14,304	Employés (2066968)	
Men (2067023)	7,106	7,186	7,179	7,155	7,150	7,145	7,148	7,152	7,176	7,171	7,216	Hommes (2067023)	
Women (2067078)	6,881	7,066	6,994	7,024	7,079	7,051	7,016	7,042	7,038	7,064	7,088	Femmes (2067078)	
Public (2066969)	3,198	3,282	3,208	3,198	3,223	3,230	3,244	3,257	3,241	3,287	3,337	Public (2066969)	
Men (2067024)	1,229	1,254	1,248	1,233	1,247	1,250	1,244	1,244	1,240	1,241	1,259	Hommes (2067024)	
Women (2067079)	1,968	2,028	1,952	1,965	1,976	1,981	2,000	2,013	2,001	2,046	2,078	Femmes (2067079)	
Private (2066970)	10,789	10,969	10,973	10,981	11,005	10,966	10,920	10,936	10,972	10,948	10,967	Privé (2066970)	
Men (2067025)	5,876	5,931	5,931	5,922	5,902	5,895	5,904	5,908	5,935	5,930	5,957	Hommes (2067025)	
Women (2067080)	4,912	5,038	5,042	5,060	5,103	5,070	5,016	5,028	5,037	5,018	5,010	Femmes (2067080)	
Self-employed (2066971)	2,498	2,615	2,550	2,562	2,563	2,592	2,642	2,656	2,643	2,641	2,626	Autonomes (2066971)	
Men (2067026)	1,621	1,703	1,655	1,670	1,686	1,691	1,715	1,738	1,713	1,713	1,694	Hommes (2067026)	
Women (2067081)	877	912	895	892	877	902	927	918	930	928	932	Femmes (2067081)	
Actual hours worked (4391505)	548,307	562,183	554,113	553,793	557,524	556,890	559,024	561,379	563,442	563,355	564,825	Heures travaillées (4391505)	
2007	2007	2007	2008	2008	2008	2008	2008	2008	2008	2008	2008	A	
	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	'000	
Labour force (2062810)	18,045	18,091	18,090	18,110	18,159	18,216	18,240	18,262	18,264	18,189	18,212	Population active (2062810)	
Employed (2062811)	16,992	17,015	17,012	17,059	17,102	17,117	17,136	17,144	17,139	17,084	17,099	Pers. occupées (2062811)	
Annual % change	2.6	2.6	2.2	2.0	2.2	1.9	2.1	2.0	1.7	1.3	1.3	Variation annuelle(%)	
Full-time (2062812)	13,899	13,910	13,915	13,979	14,028	14,009	14,029	13,997	13,958	13,951	13,967	À plein temps (2062812)	
Part-time (2062813)	3,093	3,105	3,098	3,080	3,074	3,108	3,107	3,147	3,181	3,133	3,132	À temps partiel (2062813)	
Men (2062820)	8,939	8,972	8,979	9,015	9,027	9,043	9,038	9,013	9,012	8,988	9,020	Hommes (2062820)	
Women (2062829)	8,054	8,044	8,034	8,044	8,075	8,074	8,098	8,132	8,127	8,096	8,079	Femmes (2062829)	
15-24 (2062838)	2,592	2,607	2,606	2,605	2,614	2,621	2,631	2,606	2,606	2,593	2,598	15-24 (2062838)	
25+ (2062919)	14,401	14,409	14,407	14,454	14,488	14,496	14,505	14,539	14,533	14,491	14,501	25+ (2062919)	
Employees (2066968)	14,348	14,400	14,370	14,443	14,485	14,509	14,509	14,535	14,528	14,462	14,479	Employés (2066968)	
Men (2067023)	7,228	7,258	7,243	7,297	7,310	7,325	7,317	7,325	7,317	7,260	7,295	Hommes (2067023)	
Women (2067078)	7,120	7,142	7,127	7,145	7,176	7,184	7,193	7,209	7,211	7,202	7,184	Femmes (2067078)	
Public (2066969)	3,378	3,391	3,400	3,397	3,409	3,412	3,421	3,414	3,409	3,438	3,414	Public (2066969)	
Men (2067024)	1,271	1,284	1,294	1,294	1,300	1,303	1,320	1,307	1,293	1,320	1,306	Hommes (2067024)	
Women (2067079)	2,106	2,108	2,107	2,103	2,108	2,108	2,124	2,107	2,116	2,119	2,108	Femmes (2067079)	
Private (2066970)	10,970	11,008	10,969	11,046	11,077	11,097	11,089	11,121	11,120	11,024	11,065	Privé (2066970)	
Men (2067025)	5,957	5,974	5,949	6,004	6,009	6,022	6,020	6,018	6,024	5,941	5,989	Hommes (2067025)	
Women (2067080)	5,014	5,034	5,020	5,042	5,067	5,075	5,069	5,102	5,096	5,084	5,076	Femmes (2067080)	
Self-employed (2066971)	2,644	2,616	2,643	2,616	2,617	2,608	2,626	2,610	2,611	2,622	2,620	Autonomes (2066971)	
Men (2067026)	1,711	1,714	1,736	1,717	1,717	1,718	1,722	1,687	1,695	1,728	1,726	Hommes (2067026)	
Women (2067081)	934	901	907	899	900	890	905	922	916	894	894	Femmes (2067081)	
Actual hours worked (4391505)	567,008	568,251	565,188	569,482	569,474	564,362	567,524	563,940	565,947	565,204	564,404	Heures travaillées (4391505)	
CANSIM tables: 282-0087, 282-0089 and 282-0092												Tableaux CANSIM: 282-0087, 282-0089 et 282-0092	
Canadian Economic Observer, September 2008												L'observateur économique canadien, septembre 2008	
Statistics Canada - Catalogue no. 11-010-X												Statistique Canada - n° 11-010-X au catalogue	

Table 8 Labour force statistics – (continued)

	2006	2007	2007	F	M	A	M	J	J	A	S
%											
Employment rate ¹ (2062817)	63.0	63.5	63.4	63.4	63.5	63.4	63.4	63.5	63.4	63.4	63.6
Participation rate ² (2062816)	67.2	67.6	67.5	67.5	67.7	67.6	67.6	67.7	67.5	67.5	67.6
Men (2062825)	72.5	72.7	72.8	72.6	72.6	72.6	72.6	72.7	72.6	72.4	72.5
Women (2062834)	62.1	62.7	62.5	62.5	62.9	62.7	62.7	62.6	62.6	62.8	62.8
15-24 (2062843)	66.4	67.0	66.5	66.7	67.0	66.9	66.9	67.3	66.8	66.7	66.8
25-54 (2062951)	86.2	86.6	86.7	86.6	86.7	86.5	86.5	86.6	86.6	86.5	86.6
55+ (2062978)	32.2	33.3	32.7	32.8	33.1	33.3	33.3	33.2	33.2	33.5	33.5
Unemployment rate ³ (2062815)	6.3	6.0	6.2	6.1	6.1	6.2	6.1	6.1	6.0	6.0	5.9
Men (2062824)	6.5	6.4	6.5	6.5	6.5	6.6	6.6	6.4	6.4	6.3	6.2
Women (2062833)	5.6	5.6	5.8	5.7	5.8	5.6	5.6	5.7	5.6	5.6	5.6
15-24 (2062842)	11.6	11.2	11.7	11.0	11.0	11.5	11.5	11.1	10.6	10.9	11.3
25-54 (2062950)	5.3	5.1	5.1	5.2	5.2	5.1	5.1	5.1	5.2	5.1	5.0
55+ (2062977)	5.1	4.8	5.0	4.9	5.2	5.0	5.0	4.9	5.1	5.1	4.5
'000											
Unemployed (2062814)	1,108	1,079	1,099	1,086	1,097	1,102	1,102	1,085	1,083	1,082	1,064
Not in labour force ⁴ (2091030-2091051)	8,592	8,608	8,845	8,840	8,778	8,776	8,776	8,319	8,218	8,257	8,586

2008

	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A
%											%
Employment rate ¹ (2062817)	63.7	63.7	63.7	63.8	63.9	63.9	63.8	63.8	63.7	63.4	63.4 Taux d'emploi ¹ (2062817)
Participation rate ² (2062816)	67.7	67.8	67.7	67.7	67.8	68.0	68.0	68.0	67.9	67.5	67.5 Taux d'activité ² (2062816)
Men (2062825)	72.8	72.9	73.0	72.9	72.9	73.2	73.2	72.9	73.0	72.5	72.6 Hommes (2062825)
Women (2062834)	62.8	62.8	62.6	62.6	62.9	62.9	62.9	62.9	62.7	62.7	62.6 Femmes (2062834)
15-24 (2062843)	66.9	67.4	67.1	67.0	67.6	67.4	68.2	67.6	67.8	66.7	66.7 15-24 (2062843)
25-54 (2062951)	86.7	86.7	86.6	86.6	86.7	86.8	86.7	86.8	86.6	86.5	86.7 25-54 (2062951)
55+ (2062978)	33.8	33.7	33.9	34.1	34.1	34.5	34.3	34.5	34.5	34.3	34.0 55+ (2062978)
Unemployment rate ³ (2062815)	5.8	5.9	6.0	5.8	5.8	6.0	6.1	6.1	6.2	6.1	6.1 Taux de chômage ³ (2062815)
Men (2062824)	6.4	6.4	6.4	6.1	6.0	6.4	6.5	6.5	6.8	6.5	6.4 Hommes (2062824)
Women (2062833)	5.2	5.5	5.4	5.4	5.6	5.7	5.6	5.7	5.4	5.6	5.7 Femmes (2062833)
15-24 (2062842)	11.2	11.4	11.1	11.0	11.4	11.0	11.8	11.9	12.2	11.0	11.0 15-24 (2062842)
25-54 (2062950)	4.8	4.9	5.0	4.8	4.8	5.1	5.0	5.0	5.0	5.2	5.2 25-54 (2062950)
55+ (2062977)	4.7	4.6	4.7	4.6	4.5	4.9	4.8	5.2	5.0	4.9	5.1 55+ (2062977)
'000											'000
Unemployed (2062814)	1,052	1,075	1,078	1,051	1,057	1,099	1,104	1,117	1,124	1,105	1,112 Chômeurs (2062814)
Not in labour force ⁴ (2091030-2091051)	8,665	8,671	8,790	8,918	8,866	8,803	8,788	8,437	8,367	8,355	8,372 Inactifs ⁴ (2091030-2091051)

1 The employed as a percentage of the population 15 years of age and older.

1 The labour force as a percentage of the population 15 years of age and older.

3 The unemployed as a percentage of the labour force.

3 The unemployed as a pe
4 Not seasonally adjusted.

CANSIM tables: 282-0087 and 282-0001
NOT seasonally adjusted.

1 L'emploi en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus.

La population active en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus.

Le nombre de chômeurs en pourcentage de la population active.

Non désaisonnalisés.

Tableaux CANSIM : 282-0087 et 282-0001

Table 8 Labour force statistics -- (concluded)

Tableau 8 Statistiques sur la population active -- (fin)

	2006	2007	2007	J	F	M	A	M	A	J	J	A	S	
'000														'000
Employment by industry														Emploi selon l'industrie
Non-agricultural (2062811-2057605)	16,138	16,529	16,374	16,410	16,464	16,464	16,460	16,474	16,516	16,522	16,537	16,580	Non agricole (2062811-2057605)	
Total goods (2057604)	3,986	3,993	4,032	3,999	3,990	3,988	3,988	3,999	3,968	3,995	4,007	3,998	Total des biens (2057604)	
Agriculture (2057605)	346	337	348	332	328	328	329	332	333	335	338	349	Agriculture (2057605)	
Other primary (2057606)	330	339	348	347	341	341	351	341	336	332	332	330	Industries primaires (2057606)	
Utilities (2057607)	122	138	124	128	131	131	128	138	140	146	150	142	Services publics (2057607)	
Manufacturing (2057609)	2,118	2,045	2,113	2,082	2,080	2,080	2,064	2,053	2,020	2,042	2,036	2,031	Fabrication (2057609)	
Construction (2057608)	1,070	1,134	1,098	1,110	1,110	1,110	1,116	1,136	1,139	1,140	1,151	1,145	Construction (2057608)	
Total services (2057610)	12,498	12,874	12,691	12,742	12,802	12,802	12,801	12,807	12,881	12,862	12,868	12,932	Total des services (2057610)	
Transportation (2057612)	802	823	802	822	823	828	828	819	814	836	802	816	Transports (2057612)	
Trade (2057611)	2,634	2,682	2,649	2,642	2,666	2,666	2,685	2,670	2,697	2,709	2,704	2,680	Commerce (2057611)	
Finance, insurance and real estate (2057613)	1,040	1,060	1,046	1,065	1,073	1,073	1,057	1,057	1,063	1,053	1,054	1,059	Finances, assurances et affaires imm. (2057613)	
Managerial and related (2057615)	690	702	701	696	692	689	689	688	701	701	716	719	Gestion et connexes (2057615)	
Professional and related (2057614)	1,090	1,137	1,119	1,121	1,115	1,109	1,109	1,122	1,135	1,160	1,142	1,158	Professionnels et connexes (2057614)	
Info., cult. and recreation (2057618)	745	782	761	767	778	778	776	790	786	786	772	786	Info., cult. et loisirs (2057618)	
Accomm. and food (2057619)	1,015	1,069	1,059	1,062	1,074	1,074	1,071	1,083	1,076	1,070	1,076	1,078	Hébergement et restauration (2057619)	
Health and social (2057617)	1,786	1,846	1,832	1,845	1,837	1,847	1,847	1,839	1,839	1,835	1,847	1,836	Santé et social (2057617)	
Educational (2057616)	1,158	1,183	1,176	1,170	1,174	1,179	1,179	1,180	1,198	1,129	1,175	1,199	Enseignement (2057616)	
Public administration (2057621)	837	865	835	836	841	848	848	846	858	865	864	884	Administration publique (2057621)	
Other services (2057620)	701	724	711	716	728	713	713	713	714	717	714	717	Autres services (2057620)	
2007				2008										
Employment by industry														Emploi selon l'industrie
Non-agricultural (2062811-2057605)	16,646	16,669	16,685	16,717	16,764	16,779	16,804	16,822	16,814	16,752	16,786	Non agricole (2062811-2057605)		
Total goods (2057604)	3,996	3,985	3,969	4,013	4,000	4,008	4,004	4,033	4,033	4,016	4,030	Total des biens (2057604)		
Agriculture (2057605)	347	347	328	342	338	338	332	322	325	332	314	Agriculture (2057605)		
Other primary (2057606)	328	336	354	342	333	339	342	342	337	342	337	Industries primaires (2057606)		
Utilities (2057607)	147	142	141	146	150	151	149	151	158	156	161	Services publics (2057607)		
Manufacturing (2057609)	2,027	2,009	1,982	2,000	1,976	1,967	1,952	1,986	1,987	1,955	1,968	Fabrication (2057609)		
Construction (2057608)	1,149	1,151	1,163	1,183	1,204	1,213	1,230	1,231	1,231	1,221	1,250	Construction (2057608)		
Total services (2057610)	12,996	13,031	13,044	13,046	13,102	13,109	13,132	13,111	13,106	13,069	13,069	Total des services (2057610)		
Transportation (2057612)	821	836	855	855	845	865	859	851	847	853	856	Transports (2057612)		
Trade (2057611)	2,694	2,687	2,706	2,680	2,694	2,697	2,696	2,682	2,695	2,676	2,675	Commerce (2057611)		
Finance, insurance and real estate (2057613)	1,067	1,068	1,064	1,080	1,087	1,074	1,078	1,077	1,068	1,070	1,076	Finances, assurances et affaires imm. (2057613)		
Managerial and related (2057615)	697	711	712	706	711	721	709	711	693	663	656	Gestion et connexes (2057615)		
Professional and related (2057614)	1,156	1,154	1,153	1,184	1,199	1,198	1,199	1,183	1,220	1,205	1,198	Professionnels et connexes (2057614)		
Info., cult. and recreation (2057618)	791	794	796	768	780	756	763	755	765	763	758	Info., cult. et loisirs (2057618)		
Accomm. and food (2057619)	1,068	1,066	1,049	1,038	1,044	1,054	1,076	1,083	1,071	1,093	1,109	Hébergement et restauration (2057619)		
Health and social (2057617)	1,863	1,864	1,871	1,874	1,878	1,883	1,885	1,907	1,890	1,904	1,883	Santé et social (2057617)		
Educational (2057616)	1,195	1,206	1,196	1,198	1,187	1,191	1,205	1,191	1,193	1,166	1,196	Enseignement (2057616)		
Public administration (2057621)	903	893	903	908	923	926	926	926	926	932	932	919	Administration publique (2057621)	
Other services (2057620)	741	752	737	754	752	743	734	748	738	743	744	Autres services (2057620)		
Note:	Estimates exclude inmates of institutions, members of the armed services, persons living on Indian reserves and residents of the territories.													Note: Les données ne comprennent pas les pensionnaires des institutions, les membres des Forces armées, les personnes vivant dans les réserves indiennes ni les résidents des territoires.
Source:	Labour Force Information (Catalogue no. 71-001-XIE), Client services (613-951-4090).													Source: Information population active (n° 71-001-XIF au catalogue), Service aux clients (613) 951-4090.
CANSIM tables:	282-0087 and 282-0088													Tableaux CANSIM: 282-0087 et 282-0088

Table 9 Employment, payrolls and hours by industry

Tableau 9 Emploi, rémunération et heures de travail par industrie

	2006	2007	2007	J	A	S	O	N	D	2008	J	M	A	M	J
	2006	2007	2007	J	A	S	O	N	D	2008	J	M	A	M	J
\$'000,000															
Labour income (1996473)	743,313	788,357	65,977	65,572	65,756	65,979	66,449	67,078	67,187	67,605	67,941	68,114	68,438	68,713	68,832
Annual % change	6.9	6.1	6.8	6.0	5.7	5.4	6.1	5.6	5.7	5.7	5.9	3.8	4.6	5.4	4.3
Agric., forestry, fishing, hunting (1996453)	8,022	7,954	658	657	671	647	653	666	660	672	662	655	637	665	642
Mining (1996454)	19,696	21,984	1,824	1,794	1,847	1,871	1,882	1,908	1,882	1,923	1,956	1,982	1,974	1,985	2,007
Manufacturing (1996455)	91,592	91,532	7,634	7,562	7,558	7,563	7,593	7,649	7,595	7,652	7,595	7,585	7,648	7,584	7,530
Construction (1996456)	45,003	50,484	4,186	4,195	4,283	4,311	4,348	4,432	4,490	4,486	4,538	4,504	4,562	4,551	4,573
Transportation (1996460)	33,254	35,225	2,915	2,973	2,986	2,986	2,971	2,972	2,999	3,021	3,067	3,055	3,072	3,079	3,058
Trade (1996459)	87,592	93,016	7,786	7,815	7,824	7,847	7,864	7,887	7,921	7,951	7,970	8,050	8,060	8,119	8,123
Finance (1996462)	63,130	68,128	5,675	5,704	5,693	5,732	5,804	5,846	5,869	5,893	5,928	5,965	6,000	6,040	6,105
Services (1996461+...63+...64+...65)	241,710	259,222	21,673	21,563	21,553	21,675	21,826	22,117	22,105	22,293	22,367	22,486	22,580	22,731	22,823
Public administration (1996466+...69+...70)	46,940	49,376	4,086	4,119	4,113	4,123	4,187	4,201	4,217	4,223	4,313	4,277	4,319	4,316	4,309
Employees '000															
Industrial aggregate (1596764)	14,033	14,307	14,267	14,307	14,330	14,352	14,411	14,428	14,427	14,472	14,490	14,508	14,520	14,526	14,534
Goods producing (1596766)	2,943	2,943	2,941	2,941	2,953	2,943	2,963	2,960	2,934	2,951	2,937	2,930	2,937	2,934	2,926
Forestry (1596767)	64	58	59	59	57	57	56	56	55	54	52	51	50	50	50
Mining (1596768)	180	192	186	190	193	194	198	195	196	197	198	200	198	196	198
Manufacturing (1596771)	1,840	1,785	1,786	1,781	1,780	1,768	1,775	1,769	1,749	1,762	1,747	1,741	1,742	1,729	1,718
Non-durable goods (1596772)	743	719	721	718	709	709	712	710	699	711	704	701	701	698	693
Durable goods (1596773)	1,097	1,065	1,064	1,059	1,063	1,059	1,062	1,059	1,050	1,053	1,043	1,039	1,040	1,032	1,024
Construction (1596770)	737	786	788	789	799	803	809	815	808	812	816	818	824	832	834
Services producing (1596774)	10,861	11,155	11,126	11,163	11,211	11,236	11,268	11,269	11,288	11,329	11,356	11,387	11,404	11,418	11,418
Transportation (1596783)	641	653	651	660	658	653	653	651	656	660	662	661	660	658	655
Trade (1596775)	2,456	2,549	2,543	2,555	2,570	2,571	2,581	2,577	2,583	2,588	2,591	2,601	2,608	2,615	2,613
Finance and insurance (1596785)	604	624	620	623	626	628	629	631	632	633	635	639	639	642	646
Professional (1596787+...88+...89)	1,501	1,538	1,535	1,538	1,545	1,546	1,552	1,553	1,554	1,558	1,556	1,551	1,556	1,558	1,565
Acc. and food (1596780)	1,008	1,046	1,042	1,042	1,050	1,057	1,064	1,067	1,065	1,072	1,069	1,071	1,077	1,078	1,073
Health and education (1596790+...78)	2,494	2,554	2,544	2,551	2,567	2,583	2,582	2,583	2,573	2,586	2,592	2,598	2,612	2,615	2,615
Public administration (1596782)	814	823	817	819	824	825	830	832	835	844	846	848	848	850	851
Average weekly earnings \$															
Industrial aggregate (1597104)	747	771	770	771	771	773	778	784	781	782	787	787	789	788	789
Goods producing (1597105)	939	977	972	975	977	982	989	998	993	991	1,000	1,003	1,011	1,006	1,004
Forestry (1597106)	959	976	989	991	967	956	957	970	985	1,006	998	976	969	965	976
Mining (1597107)	1,351	1,409	1,413	1,413	1,411	1,421	1,421	1,432	1,442	1,448	1,489	1,522	1,570	1,547	1,529
Manufacturing (1597110)	906	938	935	934	935	940	946	959	950	950	956	957	962	960	959
Non-durable goods (1597111)	840	871	877	865	857	875	884	889	877	869	878	878	882	888	885
Durable goods (1597112)	951	983	976	982	987	986	991	1,002	1,001	1,006	1,009	1,010	1,014	1,009	1,009
Construction (1597109)	895	936	929	937	942	947	955	959	953	949	946	948	960	950	946
Services producing (1597113)	695	716	716	718	717	718	722	726	726	728	731	732	732	732	734
Transportation (1597122)	785	800	798	802	803	805	802	803	809	816	823	824	825	828	819
Trade (1597114)	600	613	613	616	614	615	618	622	616	617	616	620	619	617	616
Finance and insurance (1597124)	962	998	995	1,000	1,008	1,012	1,017	1,020	1,020	1,021	1,012	1,009	1,013	1,016	1,026
Education (1597129)	816	833	834	830	819	841	842	849	846	845	850	851	848	856	863
Professional (1597126)	963	984	983	978	983	985	990	996	1,018	1,016	1,016	1,023	1,006	1,025	1,031
Acc. and food (1597119)	304	324	329	323	318	322	325	331	332	331	337	331	338	336	336
Health (1597117)	679	703	704	705	707	705	711	714	709	717	728	726	723	724	721
Public administration (1597121)	931	969	966	968	978	978	981	987	985	984	985	987	990	985	983

1 Includes overtime.

Note: STC is monitoring the impact of using more administrative data in SEPH. In the interim, users are reminded that employment data from SEPH are best used in the context of longer time periods and for the distribution of industrial employment.

CANSIM tables: 382-0006, 281-0025 and 281-0028

Canadian Economic Observer, September 2008

Statistics Canada - Catalogue no. 11-010-X

Tableaux CANSIM: 382-0006, 281-0025 et 281-0028

L'observateur économique canadien, septembre 2008

Statistics Canada - Catalogue no. 11-010-X

Inclut le temps supplémentaire.

Note: Suite à l'augmentation des données administratives dans la composition des estimations, STC étudie l'impact sur l'EERH. Entre temps, il est préférable d'utiliser les estimations de l'EERH sur une plus longue période de référence et pour la répartition de l'emploi industriel.

Table 9 Earnings and hours – (concluded)

Table 10 Miscellaneous labour statistics¹

	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J
'000																
A. Employment insurance²																
Persons covered (844)	14,020	14,289	14,566	14,590	14,546	14,369	14,441	14,429	14,337	14,161	14,252	14,293	14,334	14,698	14,917	
Beneficiaries (384606)	762	734	609	732	717	580	602	657	745	876	880	872	794	651	603	
Regular (384652)	494	478	475	532	477	462	458	463	463	462	456	466	466	458	460	
Claims received (383886)	2,674	2,649	174	303	155	171	233	248	317	306	158	208	180	151	215	
Weeks paid (384270)	40,226	39,077	2,531	3,112	3,001	2,985	2,544	2,743	3,509	3,742	3,592	4,273	3,381	2,874	3,024	
\$																
Average weekly payment (384452)	308.73	317.65	313.19	315.53	319.80	318.11	314.20	317.05	319.80	335.56	331.08	331.31	331.73	326.71	326.98	Prestation hebdomadaire moyenne (384452)
'000																
B. Person days lost in work stoppages³																
All industries (4391647)	791.4	1,791.6	237.7	166.6	323.5	291.2	195.2	89.0	38.4	42.9	47.3	48.5	51.5	35.8	72.1	Toutes les industries (4391647)
Primary (4391648)	74.2	45.6	1.2	0.0	0.0	4.2	4.8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	Primaires (4391648)
Construction (4391650)	2.6	222.3	159.0	1.6	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.1	Construction (4391650)
Manufacturing (4391651)	339.3	654.6	21.3	72.2	164.7	156.9	118.4	20.1	20.2	20.5	18.6	17.0	20.4	20.6	27.1	Fabrication (4391651)
Trade (4391652)	43.2	19.8	0.2	0.0	3.0	3.0	3.5	4.1	4.3	3.7	2.9	3.6	3.8	3.0	2.8	Commerce (4391652)
Transportation (4391653)	33.8	163.1	30.1	11.7	15.1	5.0	2.0	1.2	0.4	0.0	0.0	0.0	13.6	0.0	0.0	Transports (4391653)
Education, health and social services (4391656)	160.9	188.7	5.3	21.4	13.2	9.4	8.1	53.7	3.4	6.4	5.7	9.0	4.0	2.8	16.0	Éducation, santé et services sociaux (4391656)
Public administration (4391658)	31.4	287.5	0.4	40.4	98.1	81.9	36.3	0.1	0.1	3.7	9.0	5.3	0.0	0.1	0.2	Administration publique (4391658)

%	C. Wage settlements ⁴										C. Règlements salariaux ⁴										%
	All industries (4327078)										Toutes les industries (4327078)										
	Private (4327222)										Privé (4327222)										
	Public (4327234)										Public (4327234)										
	Employees ('000) (4327079)										Employés ('000) (4327079)										
1	Unadjusted for seasonality, except regular beneficiaries.										Non saisonnalisés, sauf les estimations de prestations régulières.										
2	Annual data are averages of the monthly estimates except for benefit weeks and claims received, where the sums are used. Another estimate of EI coverage, derived from annual tax returns filed with Revenue Canada, is also available on request.										Les données annuelles sont obtenues en calculant la moyenne des totaux mensuels sauf dans le cas du nombre de prestations et des demandes initiales et renouvelées pour lesquels on prend la somme. Une autre estimation annuelle du nombre de personnes visées par l'assurance-emploi, tirée des déclarations d'impôt de Revenu Canada, est disponible.										
3	Includes all strikes and lockouts, legal or illegal, lasting one-half day or more and amounting to 10 or more person-days lost. Time lost by workers indirectly affected, such as those laid off because of a stoppage by other employees, is not included.										Comprendent tous les lock-out et les grèves, qu'ils soient légaux ou illégaux, d'une durée d'une demi-journée ou plus et représentant 10 jours-personnes ou plus de temps perdu. Le temps perdu par les travailleurs indirectement touchés, comme ceux qui sont mis à pied par suite de l'arrêt de travail d'autres employés, n'est pas compris.										
4	Effective annual % increase in base rates.										Augmentation annuelle en % en vigueur des taux de base.										
Sources:	A. Contact: G. Groleau (613-951-4091).										A. Personne ressource : G. Groleau (613) 951-4091.										
	B. and C. Human Resources Development Canada, contact: S. Khan (819-953-4234).										B. et C. Développement des ressources humaines Canada, personne ressource : S. Khan (819) 953-4234.										
ANSIM tables:	276-0011, 276-0004, 276-0015, 276-0016, 278-0009 and 278-0007										Tableaux CANSIM: 276-0011, 276-0004, 276-0015, 276-0016, 278-0009 et 278-0007										

Table 10 Miscellaneous labour statistics - (concluded)

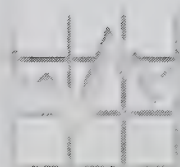
Tableau 10 Travail, statistiques diverses - (fin)

Table 10 Miscellaneous labour statistics - (concluded)											
Tableau 10 Travail, statistiques diverses - (fin)											
Interprovincial migrants											
Migrants interprovinciaux											
Persons											
Personnes											
In-migrants											
Entrants											
Canada (509037)											
T-N-L (509038)											
Île-du-Prince-Édouard (509044)											
Nova Scotia (509045)											
New Brunswick (509046)											
Quebec (509047)											
Ontario (509048)											
Manitoba (509049)											
Saskatchewan (509050)											
Alberta (509051)											
British Columbia (509039)											
Out-migrants											
Sortants											
Canada (509052)											
Nfld.Lab. (509053)											
P.E.I. (509059)											
Nova Scotia (509060)											
New Brunswick (509061)											
Quebec (509062)											
Ontario (509063)											
Manitoba (509064)											
Saskatchewan (509065)											
Alberta (509066)											
British Columbia (509054)											
Net-migration											
Solde											
Nfld.Lab.											
P.E.I.											
Nova Scotia											
New Brunswick											
Quebec											
Ontario											
Manitoba											
Saskatchewan											
Alberta											
British Columbia											

CANSIM table: 51-0017

Tableau CANSIM : 51-0017

ELECTRONIC PUBLICATIONS
PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES
AVAILABLE AT DISPONIBLES À
www.statcan.ca



III. Prices

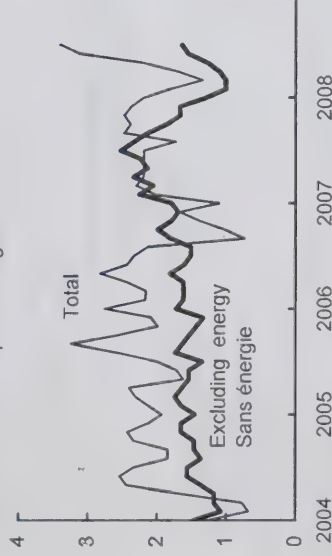
Table 11 GDP price indexes	Page 26
Table 12 Consumer price indexes	Page 27
Table 13 Industrial product price indexes by commodity	Page 28
Table 14 Industrial product price indexes by industry	Page 28
Table 15 Raw materials	Page 30
Table 16 Commodity and farm prices indexes	Page 31
Table 17 Housing	Page 32
Table 18 Unit labour costs (business sector)	Page 32

III. Prix

Tableau 11 PIB, indices de prix	Page 26
Tableau 12 Indices des prix à la consommation	Page 27
Tableau 13 Indices des prix des produits industriels par marchandise	Page 28
Tableau 14 Indices des prix des produits industriels selon l'industrie	Page 28
Tableau 15 Matières brutes	Page 30
Tableau 16 Prix des produits de base et agricoles	Page 31
Tableau 17 Logements	Page 32
Tableau 18 Coûts unitaires de main-d'oeuvre (secteur des entreprises)	Page 32

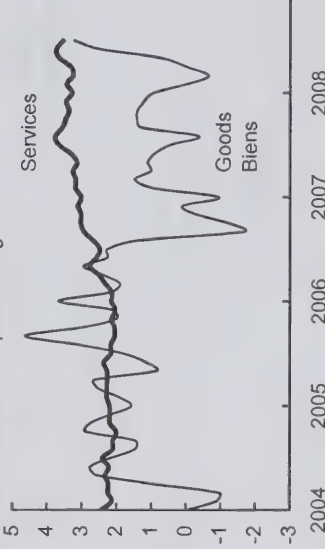
Consumer price index

Indice des prix à la consommation
annual percent change
variation annuelle en pourcentage



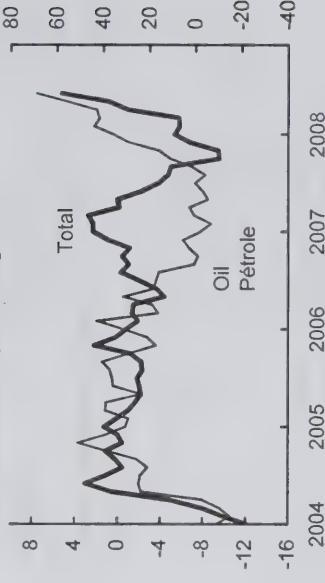
Consumer price index

Indice des prix à la consommation
annual percent change
variation annuelle en pourcentage



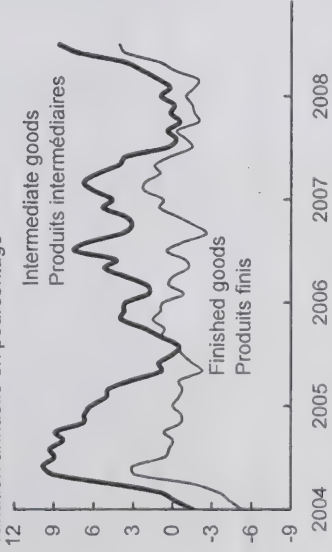
Import prices

Prix à l'importation
annual percent change
variation annuelle en pourcentage



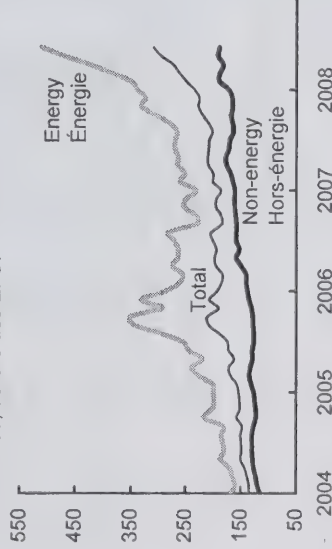
Industrial product price index

Indice des prix des produits industriels
annual percent change
variation annuelle en pourcentage



Commodity price index

Indice des prix des marchandises
1982-90=100, in US dollars
1982-90=100, dollars des É.-U.



Farm product price index

Indice des produits agricoles
index 1997=100
indice (1997=100)

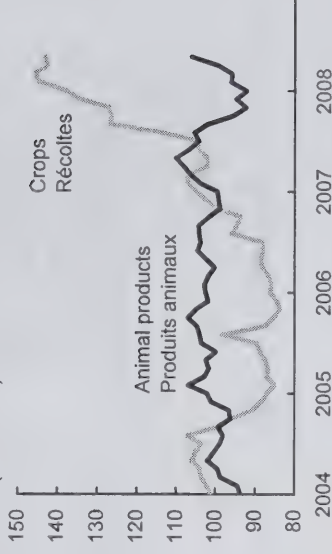


Table 11 GDP price indexes (2002 = 100)

	2006	2007	2006	2007	2007	2008	2008
			II	IV	I	IV	I
Chain indexes							
			II	IV	I	II	II
Personal expenditure (1997738)	106.5	108.2	106.6	106.7	107.6	108.2	109.8
Durable goods (1997739)	96.4	94.8	96.6	95.9	95.5	95.3	108.9
Semi-durable goods (1997740)	97.5	96.8	97.8	97.3	96.7	97.1	91.4
Non-durable goods (1997741)	115.3	117.6	116.0	115.9	116.4	118.0	95.3
Services (1997742)	106.8	109.4	106.5	107.0	108.6	109.2	120.2
Government expenditure (1997743)	112.1	115.0	111.3	112.0	114.5	116.0	111.0
Business fixed investment (1997745)	107.5	110.8	106.8	108.1	111.0	111.1	116.1
Residential (1997746)	125.3	134.3	124.3	126.8	131.1	133.8	112.2
Non-residential (1997747)	99.0	99.9	98.3	99.1	101.4	100.5	136.6
Structures (1997748)	123.5	130.2	122.8	124.9	127.7	129.8	99.4
Machinery and equipment (1997749)	84.2	82.0	83.6	83.6	85.6	83.0	101.0
Final domestic demand (1997757)	107.9	110.2	107.6	108.1	109.7	110.5	137.4
Exports (1997750)	103.8	104.6	103.1	104.4	107.1	106.0	Residentiel (1997746)
Imports (1997753)	90.2	88.3	89.5	90.4	92.2	89.6	Non-résidentiel (1997747)
Gross domestic product (1997756)	112.9	116.4	112.7	113.4	115.2	116.6	Bâtiments (1997748)
Annual % change	2.5	3.1	3.3	2.2	2.8	3.5	Machines et matériel (1997749)
							Demande intérieure finale (1997757)
							Exportations (1997750)
							Importations (1997753)
							Produit intérieur brut (1997756)
							Variation annuelle(%)

Source: National Income and Expenditure Accounts, quarterly estimates (Catalogue no. 13-001-XIB), Statistics Canada.

Client services (613-951-3640).

Tableau CANSIM :

Comptes nationaux des revenus et dépenses, estimations trimestrielles (no. 13-001-XIB au catalogue).

Statistique Canada, Service aux clients : (613) 951-3640.

CANSIM table: 380-0003

Tableau CANSIM : 380-0003

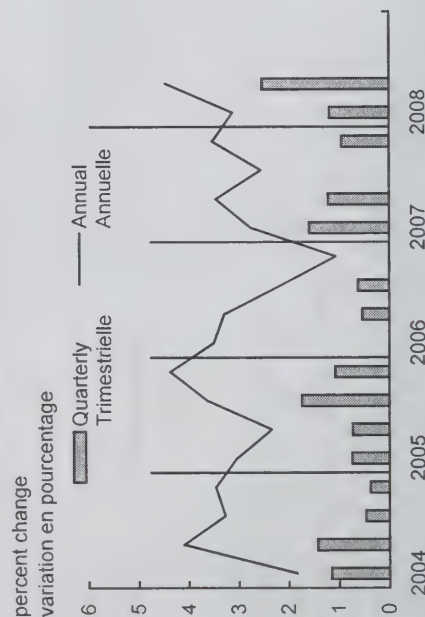
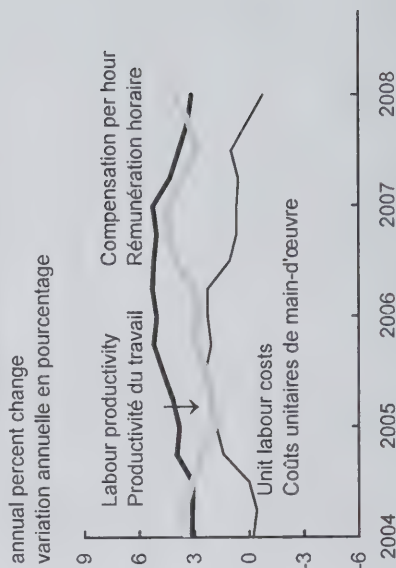
GDP chain price index
Indice chaîne de prix, PIBUnit labour costs
Coûts unitaires de main-d'œuvre

Table 12 Consumer price indexes (2002 = 100)

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	
Weights ¹	100.00	109.1	111.5	109.4	109.4	110.2	111.1	111.6	112.1	111.9	112.0	111.7	100.00	100.00	109.1	111.5	109.4	109.4	110.2	111.1	111.6	112.1	111.9	112.0	111.7
All items (41690973)																									
Annual % change	2.0	2.0	2.2	1.7	1.1	2.0	2.3	2.2	2.2	2.2	2.2	1.7													
Excluding food and energy (41691233)	73.57	106.9	109.0	107.6	107.6	108.0	108.5	108.7	109.0	109.0	109.1	109.2	73.57	73.57	106.9	109.0	107.6	107.6	108.0	108.5	108.7	109.0	109.0	109.1	109.2
Annual % change	1.5	1.5	2.0	1.5	1.7	1.8	1.8	2.0	1.9	2.2	2.4	2.2													
Food (41690974)	17.04	108.9	111.8	109.9	110.9	112.6	112.2	112.2	112.5	112.6	112.3	111.8	17.04	17.04	108.9	111.8	109.9	110.9	112.6	112.2	112.2	112.5	112.6	112.3	111.8
Shelter (41691050)	26.62	113.1	116.9	114.6	114.8	114.9	115.4	116.2	116.0	116.8	117.0	117.6	26.62	26.62	113.1	116.9	114.6	114.8	114.9	115.4	116.2	116.0	116.8	117.0	117.6
Household operations and furnishings (41691067)	11.10	102.2	103.2	102.2	102.4	103.0	103.2	103.3	103.0	103.0	103.2	103.5	11.10	11.10	102.2	103.2	102.2	102.4	103.0	103.2	103.3	103.0	103.0	103.2	103.5
Clothing and footwear (41691108)	5.36	95.8	95.7	93.5	94.2	95.4	97.5	97.7	96.0	93.1	94.6	95.4	5.36	5.36	95.8	95.7	93.5	94.2	95.4	97.5	97.7	96.0	93.1	94.6	95.4
Transportation (41691128)	19.88	115.2	117.1	114.1	113.3	114.2	117.7	118.6	120.7	119.2	118.5	116.3	19.88	19.88	115.2	117.1	114.1	113.3	114.2	117.7	118.6	120.7	119.2	118.5	116.3
Health and personal care (41691153)	4.73	105.9	107.3	106.3	106.3	106.5	106.4	106.8	107.4	107.9	107.5	107.6	4.73	4.73	105.9	107.3	106.3	106.3	106.5	106.4	106.8	107.4	107.9	107.5	107.6
Recreation and education (41691170)	12.19	100.6	101.8	100.1	99.2	100.2	100.9	100.9	102.2	102.5	103.0	102.9	12.19	12.19	100.6	101.8	100.1	99.2	100.2	100.9	100.9	102.2	102.5	103.0	102.9
Tobacco and alcohol (41691206)	3.07	121.7	125.5	123.2	124.2	124.2	124.1	124.5	125.2	125.7	126.0	126.1	3.07	3.07	121.7	125.5	123.2	124.2	124.2	124.1	124.5	125.2	125.7	126.0	126.1
Goods (41691222)	48.78	107.1	108.0	106.1	106.3	107.4	108.8	109.2	109.6	108.9	108.6	107.7	48.78	48.78	107.1	108.0	106.1	106.3	107.4	108.8	109.2	109.6	108.9	108.6	107.7
Durable (41691223)	13.31	96.2	94.7	96.0	95.9	95.9	95.8	95.4	95.7	95.5	94.6	93.9	13.31	13.31	96.2	94.7	96.0	95.9	95.9	95.8	95.4	95.7	95.5	94.6	93.9
Semi-durable (41691224)	7.24	96.2	96.0	93.7	94.3	95.5	97.2	97.5	96.2	94.0	95.0	95.5	7.24	7.24	96.2	96.0	93.7	94.3	95.5	97.2	97.5	96.2	94.0	95.0	95.5
Non-durable (41691225)	28.23	115.9	118.4	114.8	115.0	116.6	118.8	119.7	120.6	120.2	119.7	118.4	28.23	28.23	115.9	118.4	114.8	115.0	116.6	118.8	119.7	120.6	120.2	119.7	118.4
Services (41691230)	51.22	111.1	114.8	112.6	112.5	113.0	113.4	113.9	114.5	114.8	115.3	115.6	51.22	51.22	111.1	114.8	112.6	112.5	113.0	113.4	113.9	114.5	114.8	115.3	115.6
	2007														2008										

	Weights ¹			Pondération ¹									
All items (41690973)	100.00	111.9	111.6	111.9	112.0	111.8	112.2	112.6	113.5	114.6	115.4	115.8	100.00
Annual % change		2.5	2.4	2.5	2.4	2.2	1.8	1.4	1.7	2.2	3.1	3.4	
Excluding food and energy (41691233)	73.57	109.7	109.6	109.6	109.4	109.0	109.4	109.6	109.9	110.3	110.3	110.4	73.57
Annual % change		2.1	2.0	1.8	1.7	1.3	1.3	1.0	1.1	1.2	1.2	1.2	
Food (41690974)	17.04	110.9	110.7	111.3	111.7	112.4	112.8	112.6	113.5	114.6	115.8	116.5	17.04
Shelter (41691050)	26.62	117.8	118.7	118.8	119.2	119.2	119.6	120.1	121.2	121.6	122.3	123.3	26.62
Household operations and furnishings (41691067)	11.10	103.7	103.4	103.3	103.5	103.3	104.1	104.1	104.4	104.3	104.3	104.4	11.10
Clothing and footwear (41691108)	5.36	97.4	97.1	96.4	93.7	92.2	94.1	96.0	94.3	93.0	92.5	93.3	5.36
Transportation (41691128)	19.88	116.9	115.2	116.7	117.5	117.6	117.0	117.8	120.1	123.6	125.8	125.7	19.88
Health and personal care (41691153)	4.73	107.6	107.5	108.0	107.7	107.5	107.7	107.9	108.3	108.6	108.7	108.5	4.73
Recreation and education (41691170)	12.19	103.4	102.7	102.0	101.2	99.6	100.8	101.3	101.6	102.9	102.9	103.2	12.19
Tobacco and alcohol (41691206)	3.07	126.6	126.3	126.5	126.2	126.4	126.8	126.6	126.7	127.4	127.7	127.6	3.07
Goods (41691222)	48.78	107.8	107.1	107.6	107.4	107.3	107.4	108.1	109.2	110.4	111.6	112.1	48.78
Durable (41691223)	13.31	94.2	93.0	93.0	92.9	91.9	90.9	90.8	90.8	89.9	89.4	88.5	13.31
Semi-durable (41691224)	7.24	97.3	97.6	97.0	94.4	93.4	94.8	96.1	94.9	94.0	93.6	94.1	7.24
Non-durable (41691225)	28.23	117.9	117.1	118.2	118.7	119.5	119.9	120.8	123.3	126.4	129.0	130.4	28.23
Services (41691230)	51.22	115.9	116.1	116.2	116.5	116.2	116.9	117.1	117.7	118.7	119.1	119.4	51.22

¹ Based on expenditure weights derived from 2005 consumer spending patterns.

Note: Tables 12 to 15 data are not seasonally adjusted.

Source: The Consumer Price Index (Catalogue no. 62-001-XIB), Client services (613-951-9606).

CANSIM table: 326-0020

Table 13 Industrial product price indexes by commodity (1997 = 100)

	2006	2007	2006	2007	2007	F	M	A	M	J	J	A
All commodities (1574377)	113.8	115.6	115.2	115.5	116.5	118.1	118.4	117.9	116.4	115.7	114.6	114.6
Annual % change	2.4	1.6	3.6	3.1	4.5	5.0	3.9	3.1	2.3	-0.2	2.3	-0.6
Intermediate goods (1574379)	117.5	120.5	119.7	120.0	121.3	123.1	123.9	123.3	121.7	120.7	119.2	119.2
First stage ¹ (1574380)	141.9	157.3	157.3	157.2	161.2	167.5	170.7	170.5	164.2	158.5	150.9	150.9
Second stage ² (1574406)	113.8	115.0	114.1	114.4	115.2	116.4	116.8	116.2	115.3	115.0	114.4	114.4
Finished goods (1574476)	108.2	108.1	108.5	108.8	109.5	110.7	110.2	109.7	108.5	108.1	107.7	107.7
Foods and feeds (1574477)	113.5	115.6	114.1	114.6	115.3	115.8	116.2	116.1	115.9	116.1	115.9	115.9
Capital equipment (1574492)	100.2	98.3	100.9	102.1	102.1	102.0	100.7	99.2	98.0	97.4	97.7	97.7
Other (1574518)	107.7	110.8	110.6	110.3	111.4	113.7	113.4	113.4	111.6	111.0	110.2	110.2

Table 14 Industrial product price indexes by industry (1997 = 100) – (concluded)

Tableau 14 Indices des prix des produits industriels selon l'industrie (1997 = 100) – (fin)

	2006	2007	2007	2006	2007	F	M	A	M	J	J	A
	2006	2007	2007	2006	2007	J	D					
Wood (3822623)	86.9	84.0	84.6	84.6	87.5	86.6	86.1	85.6	83.7	84.2	84.9	84.1
Furniture (3822763)	117.2	118.8	118.0	118.0	118.3	118.3	118.4	118.8	118.9	118.8	118.9	119.0
Paper (3822635)	104.2	103.2	107.2	107.2	108.0	108.1	107.7	105.8	103.6	102.1	101.3	102.1
Printing and publishing (3822647)	115.6	116.9	116.2	116.2	117.9	117.7	117.8	117.7	117.2	116.9	116.7	116.9
Primary metals (3822695)	143.8	158.5	159.3	159.3	158.2	162.3	169.8	174.8	174.3	167.7	161.2	152.7
Fabricated metal (3822709)	119.1	120.6	119.7	119.7	120.2	120.8	121.3	121.8	121.5	121.1	120.7	120.6
Machinery (3822728)	110.7	111.1	110.8	110.8	111.8	112.1	112.4	112.0	111.4	111.2	111.1	111.2
Transportation equipment (3822763)	92.5	89.3	93.4	93.4	94.7	94.4	94.3	92.4	90.3	88.7	88.1	88.5
Computer and electronic products (3822742)	84.5	79.8	84.9	84.9	85.9	84.9	84.5	82.7	81.0	79.6	78.6	78.6
Electrical products (3822752)	116.8	119.5	119.1	119.1	118.9	118.8	119.2	120.7	120.9	120.1	119.9	119.9
Non-metallic minerals (3822686)	121.6	124.8	121.9	121.9	124.0	124.3	124.7	125.0	125.1	125.0	124.9	125.0
Refined petroleum (3822651)	219.8	232.2	206.2	206.2	197.4	207.1	226.9	235.3	241.6	235.1	236.6	230.2
Chemical products (3822654)	124.4	128.3	125.4	125.4	125.7	127.5	128.2	129.7	130.3	129.8	128.2	126.4
Miscellaneous products (3822799)	116.8	118.2	117.6	117.6	118.4	119.1	119.1	119.1	118.2	117.4	117.3	117.5
	2007	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
Wood (3822623)	82.7	80.8	80.2	80.2	81.0	80.6	79.9	79.8	79.8	80.0	81.3	81.4
Furniture (3822783)	119.0	119.1	119.1	119.1	119.2	120.3	120.3	120.3	120.9	121.1	121.2	121.7
Paper (3822635)	100.9	98.9	98.6	98.6	100.7	102.2	101.8	102.9	104.1	103.9	105.1	105.4
Printing and publishing (3822647)	116.4	115.8	115.8	115.8	116.2	116.3	116.1	116.2	119.7	119.6	119.8	119.8
Primary metals (3822695)	147.5	146.0	144.2	144.2	143.1	147.1	149.2	157.2	157.9	155.0	154.2	154.2
Fabricated metal (3822709)	120.2	119.9	119.3	119.3	120.1	120.8	121.7	122.7	125.2	126.7	128.3	128.4
Machinery (3822728)	110.7	109.7	109.4	109.4	110.0	111.3	111.4	111.5	112.1	112.2	112.5	112.6
Transportation equipment (3822763)	86.9	84.0	83.7	83.7	85.6	86.0	85.8	86.0	86.8	86.2	87.1	86.9
Computer and electronic products (3822742)	77.0	74.6	74.1	74.1	75.5	75.6	75.0	75.0	75.6	75.0	75.7	75.6
Electrical products (3822752)	119.6	119.2	118.3	118.3	118.4	118.4	118.7	119.3	119.7	119.7	119.8	119.9
Non-metallic minerals (3822686)	125.1	124.7	125.2	125.2	125.1	127.3	126.9	126.6	127.5	127.6	127.7	127.7
Refined petroleum (3822651)	234.2	232.5	252.0	252.0	257.5	262.7	264.0	286.1	309.7	335.5	356.6	364.0
Chemical products (3822654)	126.1	126.9	129.0	129.0	132.3	133.7	133.3	135.1	138.2	139.6	143.7	143.8
Miscellaneous products (3822799)	117.7	117.6	118.0	118.0	118.5	120.9	121.0	122.1	121.7	121.2	121.4	122.4

CANSIM table: 329-0038

Tableau CANSIM: 329-0038

Table 15 Raw materials (1997 = 100)

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A						
Raw Materials																		
Total¹ (1576432)	161.7	174.1	165.6	160.9	165.3	168.5	174.0	173.5	174.5	181.4	176.2	176.2	Matières brutes					
Total less mineral fuels (1576532)	116.8	132.3	130.1	129.5	130.0	134.4	138.1	138.7	137.9	136.8	132.2	132.2	Total ¹ (1576432)					
Wood (1576480)	77.8	84.6	82.8	83.4	82.9	85.0	85.7	86.4	87.4	86.2	85.2	85.2	Ensemble moins combustibles minéraux (1576532)					
Non-metallic minerals (1576511)	141.1	148.5	141.3	146.9	147.2	147.1	147.1	148.2	148.0	149.2	149.3	149.3	Bois (1576480)					
Ferrous metals (1576488)	125.7	134.5	122.0	134.8	139.3	150.6	146.2	133.6	131.6	131.4	132.0	132.0	Minéraux non métalliques (1576511)					
Non-ferrous metals (1576491)	195.7	241.7	247.7	234.3	233.2	243.9	262.0	267.7	267.3	265.8	245.1	245.1	Métaux ferreux (1576488)					
Mineral fuels (1576528)	258.7	264.5	242.3	229.0	241.6	242.3	251.5	248.5	253.7	277.9	271.3	271.3	Métaux non ferreux (1576491)					
Vegetable products (1576433)	84.8	102.4	93.2	96.7	98.8	98.5	97.3	95.9	97.5	98.1	99.4	99.4	Combustibles minéraux (1576528)					
Animal products (1576460)	104.3	106.6	104.5	106.5	107.3	110.8	111.6	112.1	108.4	106.3	105.4	105.4	Substances végétales (1576433)					
	2007			2008									Substances animales (1576460)					

Raw Materials																		
Total¹ (1576432)	174.7	175.9	181.8	182.6	189.8	190.9	203.7	214.1	220.9	230.5	233.8	233.8	Matières brutes					
Total less mineral fuels (1576532)	128.7	129.5	125.8	126.2	130.5	133.6	135.7	134.1	131.7	129.7	129.9	129.9	Total ¹ (1576432)					
Wood (1576480)	84.3	83.6	82.4	82.4	82.6	82.1	81.4	80.8	81.4	81.3	81.1	81.1	Ensemble moins combustibles minéraux (1576532)					
Non-metallic minerals (1576511)	149.2	149.8	149.4	150.4	160.5	161.9	162.0	164.1	165.6	167.9	168.3	168.3	Bois (1576480)					
Ferrous metals (1576488)	134.4	128.5	123.4	128.6	152.8	151.5	153.6	169.0	168.5	167.3	171.9	171.9	Minéraux non métalliques (1576511)					
Non-ferrous metals (1576491)	225.0	230.5	218.1	207.8	213.3	216.3	226.6	218.4	203.1	187.3	190.5	190.5	Métaux ferreux (1576488)					
Mineral fuels (1576528)	274.4	276.2	302.9	304.5	318.0	314.7	350.8	387.3	413.8	448.5	458.4	458.4	Métaux non ferreux (1576491)					
Vegetable products (1576433)	105.9	111.1	110.1	119.7	129.1	145.9	142.1	136.3	134.9	141.9	136.3	136.3	Combustibles minéraux (1576528)					
Animal products (1576460)	104.4	102.2	100.9	103.3	102.8	102.4	104.1	105.1	108.0	108.7	109.5	109.5	Substances végétales (1576433)					
													Substances animales (1576460)					

¹ These purchase-price indexes include domestic and imported goods.
Source: Industry Price Indexes (Catalogue no. 62-011-XIE). Client services (613-951-9606).

CANSIM table: 330-0006

¹ Ces indices basés sur le prix d'achat comprennent à la fois des produits domestiques et importés.
Source: Indices des prix de l'industrie (n° 62-011-XIF au catalogue). Service aux clients (613) 951-9606.

Tableau CANSIM : 330-0006

Table 16 Commodity and farm prices indexes

Tableau 16 Prix des produits de base et agricoles

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
1982-90=100																				
Commodity price index¹																				
Total (36382)	193.1	208.7	195.0	186.8	200.6	200.0	209.2	210.1	208.7	207.6	202.1	202.1	202.1	202.1	202.1	202.1	202.1	202.1	202.1	202.1
Annual % change	6.9	8.1	-6.0	-3.5	8.1	9.1	6.9	6.1	7.2	3.4	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0	-1.0
Excluding energy (36383)	153.4	168.6	162.5	161.3	165.4	169.2	176.0	177.7	172.3	170.7	164.0	164.0	164.0	164.0	164.0	164.0	164.0	164.0	164.0	164.0
Energy (36384)	260.0	276.3	249.6	229.5	259.8	251.6	264.8	264.2	269.9	269.7	266.1	266.1	266.1	266.1	266.1	266.1	266.1	266.1	266.1	266.1
Food (36385)	119.3	138.3	120.4	118.7	125.6	128.9	132.7	134.3	136.6	138.6	139.8	139.8	139.8	139.8	139.8	139.8	139.8	139.8	139.8	139.8
Industrial materials (36386)	168.7	182.2	181.3	180.2	183.1	187.1	195.4	197.1	188.3	185.2	175.0	175.0	175.0	175.0	175.0	175.0	175.0	175.0	175.0	175.0
1997=100																				
Farm product price index																				
Total (1811533)	97.5	107.7	100.4	101.0	104.1	105.9	105.3	106.3	105.6	104.6	109.8	109.8	109.8	109.8	109.8	109.8	109.8	109.8	109.8	109.8
Crops (1811534)	92.1	114.5	102.3	105.0	107.1	107.2	102.3	102.2	104.5	104.6	113.8	113.8	113.8	113.8	113.8	113.8	113.8	113.8	113.8	113.8
Grains (1811535)	84.3	127.6	101.9	103.1	104.9	107.6	104.6	105.0	106.9	105.6	149.2	149.2	149.2	149.2	149.2	149.2	149.2	149.2	149.2	149.2
Livestock and animal products (1811541)	102.2	102.4	99.3	99.6	103.9	106.3	108.2	110.1	106.9	104.3	105.4	105.4	105.4	105.4	105.4	105.4	105.4	105.4	105.4	105.4
Cattle (1811542)	105.0	101.3	96.3	97.8	101.5	108.7	114.7	114.0	107.1	104.1	103.6	103.6	103.6	103.6	103.6	103.6	103.6	103.6	103.6	103.6
Hogs (1811543)	72.9	69.4	70.5	71.4	78.9	75.2	75.0	82.4	80.4	74.5	75.2	75.2	75.2	75.2	75.2	75.2	75.2	75.2	75.2	75.2
1982-90=100																				
Commodity price index¹																				
Total (36382)	208.5	219.4	226.9	225.0	233.9	249.8	262.2	273.4	296.0	308.8	299.8	299.8	299.8	299.8	299.8	299.8	299.8	299.8	299.8	299.8
Annual % change	12.5	17.9	16.2	15.4	25.2	24.5	31.1	30.7	40.9	48.0	44.4	44.4	44.4	44.4	44.4	44.4	44.4	44.4	44.4	44.4
Excluding energy (36383)	165.8	168.5	165.5	166.5	172.1	189.4	188.6	183.2	191.8	189.6	187.7	187.7	187.7	187.7	187.7	187.7	187.7	187.7	187.7	187.7
Energy (36384)	280.5	305.2	330.7	323.7	338.1	351.7	386.6	426.0	472.4	510.6	489.6	489.6	489.6	489.6	489.6	489.6	489.6	489.6	489.6	489.6
Food (36385)	146.7	150.1	148.0	159.4	169.2	212.8	193.1	179.6	180.7	178.7	171.6	171.6	171.6	171.6	171.6	171.6	171.6	171.6	171.6	171.6
Industrial materials (36386)	174.6	177.0	173.7	170.3	174.0	180.2	187.4	185.4	197.3	195.1	195.3	195.3	195.3	195.3	195.3	195.3	195.3	195.3	195.3	195.3
1997=100																				
Farm product price index																				
Total (1811533)	116.0	111.9	109.2	112.0	111.1	115.5	116.4	118.1	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3	121.3
Crops (1811534)	126.7	126.5	127.2	134.6	137.9	144.6	145.7	142.6	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3	143.3
Grains (1811535)	166.2	159.0	154.7	160.4	163.3	168.0	169.3	167.8	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3	173.3
Livestock and animal products (1811541)	102.2	95.8	92.4	94.9	92.2	96.2	96.0	99.5	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1	106.1
Cattle (1811542)	100.4	91.3	87.1	90.3	87.9	91.6	94.1	99.1	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4	103.4
Hogs (1811543)	67.1	56.9	49.0	51.7	48.5	55.1	53.4	58.5	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7	73.7
1	Prices measured in US dollars.																			
Source:	Bank of Canada, Public Information Service (1-800-303-1282).																			
CANSIM table:	Farm Product Price Index (Catalogue no. 21-007-XWE), Gail-Ann Breese (613-951-3249).																			
	002-0021 and 176-0001																			

Table 17 Housing

Tableau 17 Logements

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	A	M	J	J	A	A	M	J
(1992=100)																				
Construction union wage rates																				
Base (734336)	126.2	128.7	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8	127.8
Including supplements (734362)	138.5	141.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2	140.2
(1997=100)																				
New housing prices (21148160)	142.0	153.0	147.5	148.0	148.0	148.8	149.3	150.5	152.1	153.1	154.5	155.1	155.1	155.1	155.1	155.1	155.1	155.1	155.1	155.1
Annual % change	9.7	7.7	10.7	10.1	10.0	9.3	8.9	8.9	8.6	7.8	7.7	6.5	6.5	6.5	6.5	6.5	6.5	6.5	6.5	6.5
House only (21148161)	151.7	162.9	157.1	157.8	158.5	159.2	159.2	160.2	162.1	163.0	164.1	165.1	165.1	165.1	165.1	165.1	165.1	165.1	165.1	165.1
Land only (21148162)	122.9	133.6	128.8	129.0	129.6	130.2	130.2	131.4	132.5	133.6	135.4	135.6	135.6	135.6	135.6	135.6	135.6	135.6	135.6	135.6
(1992=100)																				
Construction union wage rates																				
Base (734336)	129.1	129.1	129.1	129.1	129.1	129.2	129.2	129.2	129.2	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4	129.4
Including supplements (734362)	141.7	141.7	141.7	141.7	141.7	141.7	141.7	141.7	141.7	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0	142.0
(1997=100)																				
New housing prices (21148160)	155.5	155.7	156.5	156.7	157.6	158.1	158.4	158.4	158.4	158.4	158.5	158.5	158.5	158.5	158.5	158.5	158.5	158.5	158.5	158.5
Annual % change	6.2	6.1	6.1	6.2	6.5	6.2	6.2	6.1	5.2	4.1	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5	3.5
House only (21148161)	165.6	165.6	166.5	166.6	167.6	168.1	168.1	168.3	168.1	167.9	168.0	168.0	168.0	168.0	168.0	168.0	168.0	168.0	168.0	168.0
Land only (21148162)	135.9	136.3	136.8	137.3	137.9	138.6	138.6	139.2	139.5	139.6	139.9	139.9	139.9	139.9	139.9	139.9	139.9	139.9	139.9	139.9

Source : Statistiques des prix des immobilisations (n° 62-007-XIF au catalogue).

contact : Service aux clients (613) 951-9606.

Tableaux CANSIM : 327-0004 et 327-0005

CANSIM tables: 327-0004 and 327-0005

Table 18 Unit labour costs (business sector) (2002 = 100)

Tableau 18 Coûts unitaires de main-d'oeuvre (secteur des entreprises) (2002 = 100)

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	I	I	II	II	III	IV	IV	I	II	III	IV	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
(1992=100)																				
Labour productivity (1409153)	104.0	104.6	104.0	104.2	103.9	104.1	104.1	104.7	104.8	104.9	104.2	103.9	103.9	104.2	104.2	104.2	103.9	103.9	103.9	103.9
Real value added (1409154)	111.2	114.1	110.7	111.0	111.3	111.8	111.8	113.0	114.1	114.7	114.7	114.3	114.3	114.7	114.7	114.7	114.3	114.3	114.3	114.3
Hours worked (1409155)	106.9	109.0	106.4	106.6	107.1	107.4	107.4	107.8	108.8	109.3	110.1	110.0	110.0	110.1	110.1	110.1	110.0	110.0	110.0	110.0
Hourly compensation (1409158)	116.5	121.4	114.4	115.7	117.1	118.7	118.7	120.4	120.7	121.6	122.7	124.2	124.2	122.7	122.7	122.7	124.2	124.2	124.2	124.2
Unit labour costs (1409159)	111.9	115.9	110.0	111.0	112.7	114.0	114.0	114.9	115.1	115.9	117.7	119.6	119.6	117.7	117.7	117.7	119.6	119.6	119.6	119.6
(1997=100)																				
Labour productivity (1409153)	104.0	104.6	104.0	104.2	103.9	104.1	104.1	104.7	104.8	104.9	104.2	103.9	103.9	104.2	104.2	104.2	103.9	103.9	103.9	103.9
Real value added (1409154)	111.2	114.1	110.7	111.0	111.3	111.8	111.8	113.0	114.1	114.7	114.7	114.3	114.3	114.7	114.7	114.7	114.3	114.3	114.3	114.3
Hours worked (1409155)	106.9	109.0	106.4	106.6	107.1	107.4	107.4	107.8	108.8	109.3	110.1	110.0	110.0	110.1	110.1	110.1	110.0	110.0	110.0	110.0
Hourly compensation (1409158)	116.5	121.4	114.4	115.7	117.1	118.7	118.7	120.4	120.7	121.6	122.7	124.2	124.2	122.7	122.7	122.7	124.2	124.2	124.2	124.2
Unit labour costs (1409159)	111.9	115.9	110.0	111.0	112.7	114.0	114.0	114.9	115.1	115.9	117.7	119.6	119.6	117.7	117.7	117.7	119.6	119.6	119.6	119.6

Note : For productivity measures, real value added excludes rents of owner occupied dwellings and it is valued at basic prices.

Source : Contact: Jean-Pierre Maynard (613-951-3654).

CANSIM table: 383-0008

Note : Dans les mesures de productivité, la valeur réelle ajoutée ne comprend pas la valeur des loyers occupés par leur propriétaire et est évaluée au prix de base.

Source : Personne ressource : Jean-Pierre Maynard (613) 951-3654.

Tableau CANSIM : 383-0008

IV. International trade

IV. Commerce international

Table 19 Canadian balance of international payments	Page
Table 20 Merchandise trade	34
Table 21 Merchandise trade, prices and volumes	35

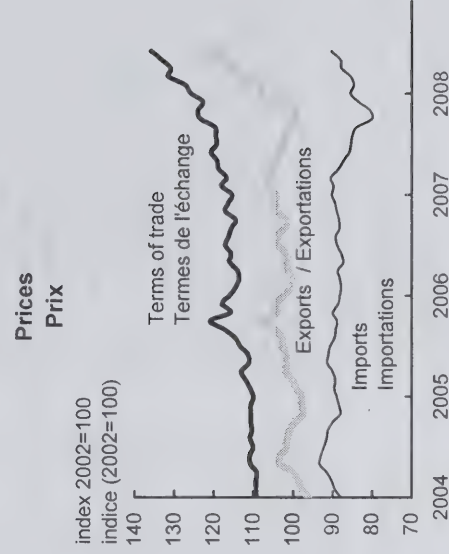
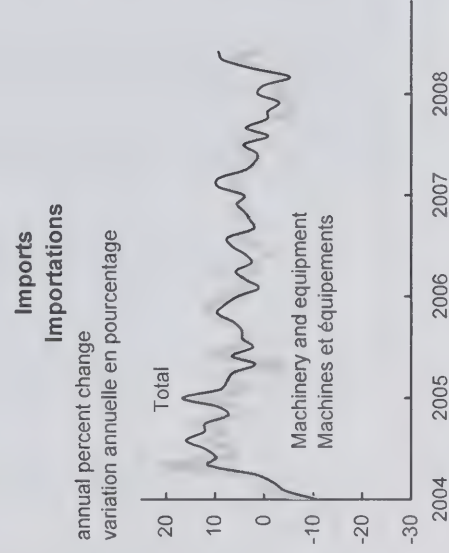
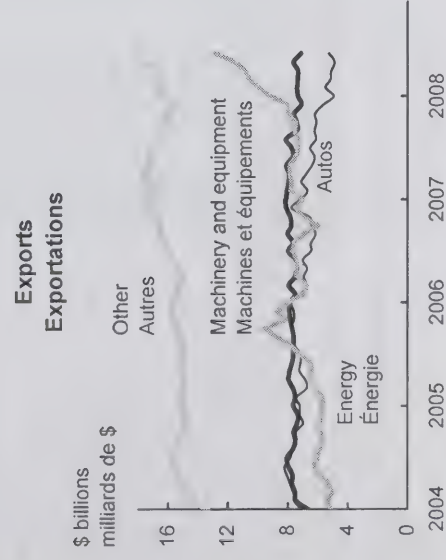
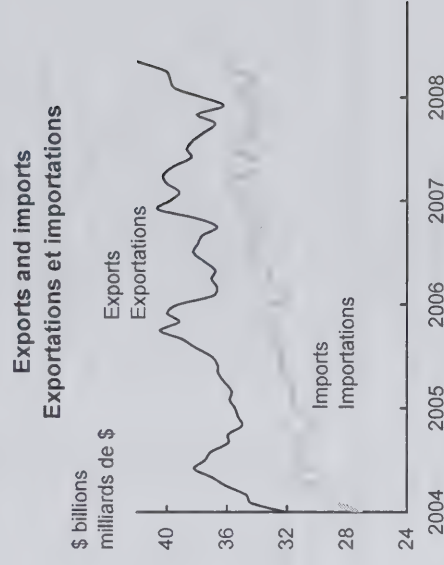
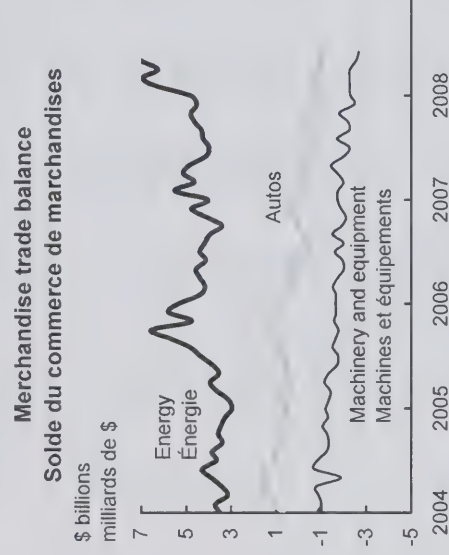
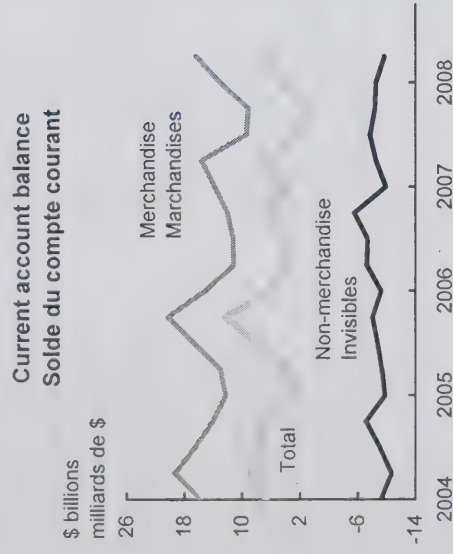


Tableau 19 Balance canadienne des paiements internationaux

1	Unadjusted for seasonality.	1	Non désaisonnalisés.
Source:	Canada's Balance of International Payments (Catalogue no. 67-001-XIE), Client services (613-951-1855).	Source :	Balance des paiements internationaux du Canada (no 67-001-XIF au catalogue) Service aux clients (613) 951-1855.
CANSIM tables:	376-0005 and 376-0004	Tableaux CANSIM :	376-0005 et 376-0004

Table 20 Merchandise trade ¹Tableau 20 Commerce de marchandises ¹

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J								
\$'000,000																				
Exports																				
Total (191490)	453,732	463,051	38,160	40,632	39,850	39,211	40,051	40,270	39,584	38,425	38,703	38,703	Total (191490)							
Annual % change	0.8	2.1	-2.7	1.6	1.3	6.0	9.2	8.7	7.5	2.4	1.2	1.2	Variation annuelle (%)							
United States (191559)	361,440	356,094	29,820	31,582	30,979	30,709	31,063	30,638	30,084	29,392	29,742	29,742	États-Unis (191559)							
United Kingdom (191560)	11,281	14,155	1,100	1,056	1,088	1,128	1,184	1,403	1,304	1,427	1,122	1,122	Royaume-Uni (191560)							
Other EU (191561)	20,900	24,187	1,893	1,994	2,203	2,203	1,946	2,168	2,118	1,839	2,050	2,050	Autres UE (191561)							
Japan (191562)	10,279	9,989	839	903	904	824	909	1,003	909	745	781	781	Japon (191562)							
Other OECD (191563)	16,774	19,690	1,684	1,728	1,540	1,307	1,802	1,854	1,955	1,728	1,624	1,624	Autres OCDE (191563)							
Other countries (191564)	33,058	38,936	2,824	3,369	3,136	3,040	3,146	3,204	3,213	3,294	3,384	3,384	Autres pays (191564)							
Agricultural and fish products (21386515)	31,210	34,370	2,672	2,837	2,939	2,821	2,885	2,971	2,812	2,802	2,780	2,780	Produits agricoles et poisson (21386515)							
Energy products (21386518)	86,789	91,647	7,025	7,473	7,024	7,862	7,757	7,871	7,880	7,480	7,280	7,280	Produits énergétiques (21386518)							
Forest products (21386522)	33,331	29,263	2,619	2,702	2,784	2,476	2,691	2,626	2,520	2,464	2,453	2,453	Produits forestiers (21386522)							
Industrial goods (21386526)	93,905	104,421	8,543	8,746	8,860	8,411	8,799	9,198	9,060	9,012	9,174	9,174	Biens industriels (21386526)							
Machinery and equipment (21386531)	93,272	93,428	7,866	8,136	8,860	8,078	7,973	7,915	8,114	7,673	7,769	7,769	Machines et équipements (21386531)							
Automobile products (21386535)	82,298	77,304	6,597	7,772	7,184	6,712	7,121	6,792	6,393	6,224	6,543	6,543	Produits automobiles (21386535)							
Consumer goods (21386539)	17,810	18,737	1,600	1,733	1,667	1,649	1,613	1,659	1,621	1,557	1,550	1,550	Biens de consommation (21386539)							

\$'000,000																				
Exports																				
Total (191490)	38,304	37,502	36,835	38,044	36,272	37,787	39,487	39,808	40,148	41,870	43,160	43,160	Total (191490)							
Annual % change	0.8	-0.4	0.4	-0.3	-10.7	-5.2	0.7	-0.6	-0.3	5.8	12.3	12.3	Variation annuelle (%)							
United States (191559)	29,334	29,144	28,132	28,803	28,073	28,961	30,359	30,459	30,770	31,159	32,812	32,812	États-Unis (191559)							
United Kingdom (191560)	1,106	999	1,137	1,202	1,055	1,188	1,253	1,081	1,148	1,265	1,199	1,199	Royaume-Uni (191560)							
Other EU (191561)	2,063	1,694	1,943	2,098	1,863	1,768	1,870	2,036	1,874	2,016	2,059	2,059	Autres UE (191561)							
Japan (191562)	799	739	757	841	777	771	967	735	935	1,095	994	994	Japon (191562)							
Other OECD (191563)	1,620	1,577	1,608	1,699	1,375	1,448	1,392	1,750	1,520	1,985	2,058	2,058	Autres OCDE (191563)							
Other countries (191564)	3,382	3,350	3,258	3,401	3,128	3,651	3,645	3,747	3,902	4,350	4,039	4,039	Autres pays (191564)							
Agricultural and fish products (21386515)	2,944	2,906	2,768	2,875	2,867	3,158	3,176	3,332	3,379	3,464	3,356	3,356	Produits agricoles et poisson (21386515)							
Energy products (21386518)	7,341	7,600	7,464	7,998	8,089	9,195	9,994	10,569	10,870	11,516	12,836	12,836	Produits énergétiques (21386518)							
Forest products (21386522)	2,439	2,256	2,225	2,210	2,119	2,076	2,149	1,989	2,100	2,162	2,145	2,145	Produits forestiers (21386522)							
Industrial goods (21386526)	8,680	8,426	8,227	8,633	7,940	8,683	8,928	8,851	8,810	9,554	9,752	9,752	Biens industriels (21386526)							
Machinery and equipment (21386531)	8,143	7,430	7,433	7,621	7,118	7,344	7,396	7,368	7,354	7,623	7,148	7,148	Machines et équipements (21386531)							
Automobile products (21386535)	6,132	6,242	6,107	6,202	5,653	4,958	5,512	5,159	5,126	4,899	5,276	5,276	Produits automobiles (21386535)							
Consumer goods (21386539)	1,517	1,506	1,528	1,446	1,423	1,360	1,310	1,494	1,413	1,457	1,561	1,561	Biens de consommation (21386539)							

¹ Exports include re-exports. The figures reflect balance of payments adjustments to the customs totals to make them consistent with the definitions used in the system of national accounts. For more information, please refer to Canada's Balance of International Payments (Catalogue no. 67-001-XIE).

Source: Canadian International Merchandise Trade (Catalogue no. 65-001-XIB), Client services (613-951-9647), (1-800-294-5583).

CANSIM tables: 228-0001 and 228-0041

Source:

Le commerce international de marchandises du Canada (n° 65-001-XIB au catalogue), Service aux clients (613) 951-9647, (1 800 294-5583).

Tableaux CANSIM: 228-0001 et 228-0041

Table 20 Merchandise trade¹ – (continued)

Table 20 Merchandise trade¹ – (concluded)Tableau 20 Commerce de marchandises¹ – (fin)

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J
\$'000,000																				
Trade balance (exports-imports)																				
Total (191490-183406)	49,480	48,046	3,731	5,408	5,131	4,499	4,210	5,694	5,757	4,199	2,773	Total (191490-183406)	49,480	48,046	3,731	5,408	5,131	4,499	4,210	5,694
US (191559-183474)	96,417	86,342	7,200	8,260	8,250	8,075	7,948	8,192	7,799	7,088	6,434	États-Unis (191559-183474)	96,417	86,342	7,200	8,260	8,250	8,075	7,948	8,192
UK (191560-183475)	1,732	4,260	295	426	310	401	269	572	404	583	203	Royaume-Uni (191560-183475)	1,732	4,260	295	426	310	401	269	572
Other EU (191561-183476)	-11,630	-8,216	-999	-661	-265	-770	-942	-631	-501	-665	-874	Autres UE (191561-183476)	-11,630	-8,216	-999	-661	-265	-770	-942	-631
Japan (191562-183477)	-1,579	-1,983	-54	-80	-138	-213	-118	30	-8	-192	-267	Japon (191562-183477)	-1,579	-1,983	-54	-80	-138	-213	-118	30
Other OECD (191563-183478)	-6,899	-5,344	-287	-251	-610	-674	-512	-104	92	-324	-472	Autres OCDE (191563-183478)	-6,899	-5,344	-287	-251	-610	-674	-512	-104
Other (191564-183479)	-28,561	-27,014	-2,423	-2,286	-2,418	-2,320	-2,435	-2,365	-2,029	-2,292	-2,251	Autres pays (191564-183479)	-28,561	-27,014	-2,423	-2,286	-2,418	-2,320	-2,435	-2,365
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
\$'000,000																				
Trade balance (exports-imports)																				
Total (191490-183406)	3,918	2,710	3,187	3,872	2,097	2,614	4,720	5,810	4,827	5,219	5,763	Total (191490-183406)	3,918	2,710	3,187	3,872	2,097	2,614	4,720	5,810
US (191559-183474)	6,843	6,509	6,245	6,678	6,281	6,334	8,535	8,646	8,167	8,078	9,632	États-Unis (191559-183474)	6,843	6,509	6,245	6,678	6,281	6,334	8,535	8,646
UK (191560-183475)	264	314	306	275	358	463	517	443	-10	114	93	Royaume-Uni (191560-183475)	264	314	306	275	358	463	517	443
Other EU (191561-183476)	-587	-1,104	-558	-517	-803	-994	-768	-570	-994	-902	-838	Autres UE (191561-183476)	-587	-1,104	-558	-517	-803	-994	-768	-570
Japan (191562-183477)	-217	-177	-279	-156	-248	-216	-22	-236	-43	178	70	Japon (191562-183477)	-217	-177	-279	-156	-248	-216	-22	-236
Other OECD (191563-183478)	-420	-598	-535	-402	-786	-604	-808	-203	-458	-288	-953	Autres OCDE (191563-183478)	-420	-598	-535	-402	-786	-604	-808	-203
Other (191564-183479)	-1,965	-2,234	-1,993	-2,007	-2,705	-2,369	-2,734	-2,271	-1,834	-1,961	-2,241	Autres pays (191564-183479)	-1,965	-2,234	-1,993	-2,007	-2,705	-2,369	-2,734	-2,271

¹ Exports include re-exports. The figures reflect balance of payments adjustments to the customs totals to make them consistent with the definitions used in the system of national accounts. For more information, please refer to Canada's Balance of International Payments (Catalogue no. 67-001-XIE).

Source: Canadian International Merchandise Trade (Catalogue no. 65-001-XIB), Client services (613-951-9647), (1-800-294-5583).

CANSIM table: 228-0001

Source: Le commerce international de marchandises du Canada (n° 65-001-XIB au catalogue), Service aux clients (613-951-9647, (1 800 294-5583).

Tableau CANSIM : 228-0001

Table 21 Merchandise trade: prices and volumes

	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	
Exports	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	Exportations
(2002=100)																	(2002=100)
Current weight price index																	Indice des prix à pondération courante
Total (41595272)	102.4	102.9	103.7	102.0	101.7	100.6	98.9	98.9	100.0	102.5	107.6	107.9	112.4	115.0	117.5	122.9	Total (41595272)
Agricultural and fish products (41595273)	87.9	93.9	91.2	91.6	93.9	92.6	93.8	93.8	94.6	95.7	100.3	104.4	106.2	108.9	111.9	109.3	Produits agricoles et poisson (41595273)
Energy products (41595276)	167.4	168.0	166.2	162.8	160.7	160.7	165.4	165.4	173.8	179.6	193.5	201.6	223.5	233.2	251.7	278.5	Produits énergétiques (41595276)
Forest products (41595280)	89.3	83.8	83.6	85.0	84.8	81.9	77.9	77.9	76.8	79.6	80.8	78.8	79.5	81.0	82.2	84.8	Produits forestiers (41595280)
Industrial goods (41595284)	130.3	138.0	145.2	140.3	138.1	134.0	131.2	131.2	131.5	130.7	135.2	139.4	142.0	146.6	146.6	149.5	Biens industriels (41595284)
Machinery and equipment (41595289)	89.8	87.5	87.8	86.9	86.2	87.2	85.0	85.0	84.6	86.0	86.1	85.1	85.8	86.6	85.6	86.8	Machines et équipements (41595289)
Automobile products (41595293)	78.2	74.8	74.5	74.0	74.1	72.6	70.5	70.5	70.5	71.9	73.1	70.3	71.7	72.5	72.7	73.7	Produits automobiles (41595293)
Consumer goods (41595297)	101.7	101.9	101.8	101.3	101.3	101.6	101.4	101.4	101.2	101.9	101.2	101.3	101.6	101.8	102.3	102.4	Biens de consommation (41595297)
\$'000,000																	\$'000,000
Volume (2002 dollars)																	Volume (dollars de 2002)
Total ¹	443,098	450,001	37,054	37,944	37,663	37,279	37,245	38,044	35,387	35,118	36,596	35,416	34,912	35,634	35,118	35,118	Total ¹
Agricultural and fish products	35,507	36,603	3,073	3,035	3,135	3,139	2,950	3,039	2,996	3,149	3,042	3,138	3,103	3,096	3,070	3,070	Produits agricoles et poisson
Energy products	51,845	54,552	4,501	4,472	4,568	4,729	4,513	4,602	4,504	4,752	4,952	4,729	4,661	4,575	4,609	4,609	Produits énergétiques
Forest products	37,325	34,920	2,948	2,886	2,876	2,754	2,857	2,877	2,663	2,569	2,727	2,502	2,593	2,630	2,529	2,529	Produits forestiers
Industrial goods	72,069	75,667	6,207	6,539	6,285	6,288	6,271	6,565	6,075	6,422	6,405	6,233	6,010	6,517	6,523	6,523	Biens industriels
Machinery and equipment	103,866	106,775	8,739	8,940	9,447	8,520	8,744	9,009	8,277	8,529	8,690	8,587	8,492	8,905	8,235	8,235	Machines et équipements
Automobile products	105,241	103,348	8,354	8,842	8,275	8,598	8,662	8,797	7,863	6,783	7,841	7,195	7,071	6,739	7,159	7,159	Produits automobiles
Consumer goods	17,513	18,387	1,530	1,530	1,498	1,462	1,507	1,429	1,396	1,343	1,293	1,471	1,388	1,425	1,525	1,525	Biens de consommation
Imports																	Importations
(2002=100)																	(2002=100)
Current weight price index																	Indice des prix à pondération courante
Total (41595246)	88.5	85.9	85.9	85.5	85.1	84.0	80.1	80.1	80.6	83.5	85.5	84.7	85.4	87.8	88.1	90.4	Total (41595246)
Agricultural and fish products (41595247)	89.8	92.4	91.7	90.8	91.0	90.7	89.4	89.4	86.6	89.7	92.6	92.0	94.9	96.8	97.3	99.5	Produits agricoles et poisson (41595247)
Energy products (41595250)	180.8	182.9	181.5	186.1	183.6	181.2	181.4	181.4	195.7	207.5	210.4	221.5	214.6	227.5	238.8	269.1	Produits énergétiques (41595250)
Forest products (41595253)	83.2	81.1	81.8	82.1	79.5	79.5	75.1	75.1	73.5	74.7	75.4	75.1	75.1	75.3	75.0	75.8	Produits forestiers (41595253)
Industrial goods (41595254)	105.4	103.8	102.5	104.8	103.2	103.1	96.2	96.8	96.8	100.1	101.2	102.3	105.7	107.6	109.5	110.8	Biens industriels (41595254)
Machinery and equipment (41595258)	73.3	70.0	69.3	69.3	69.5	67.4	65.0	64.3	64.3	66.6	67.0	66.7	66.7	67.8	67.7	67.8	Machines et équipements (41595258)
Automobile products (41595263)	84.7	81.1	81.4	81.0	80.6	78.9	76.3	76.6	76.6	77.6	78.8	78.2	78.4	79.0	78.3	79.8	Produits automobiles (41595263)
Consumer goods (41595267)	78.0	74.2	73.1	72.5	73.2	71.2	67.9	67.9	67.9	70.4	71.5	70.7	71.2	72.2	71.2	72.2	Biens de consommation (41595267)
\$'000,000																	\$'000,000
Volume (2002 dollars)																	Volume (dollars de 2002)
Total ¹	456,783	483,127	39,844	42,023	40,406	41,420	42,008	42,398	40,928	41,138	41,047	39,810	40,229	41,602	41,369	41,369	Total ¹
Agricultural and fish products	26,118	27,593	2,285	2,307	2,375	2,378	2,370	2,479	2,410	2,376	2,395	2,313	2,280	2,346	2,306	2,306	Produits agricoles et poisson
Energy products	19,153	19,994	1,827	1,756	1,671	1,800	1,541	1,635	1,700	2,067	1,684	1,677	2,013	1,877	1,963	1,963	Produits énergétiques
Forest products	3,707	3,693	299	300	311	311	328	329	331	331	319	315	311	321	317	317	Produits forestiers
Industrial goods	79,711	82,016	7,007	6,990	6,701	6,961	7,107	7,181	7,017	6,932	6,958	6,799	6,650	7,104	6,711	6,711	Biens industriels
Machinery and equipment	156,420	166,617	13,953	14,451	14,179	14,325	14,778	14,659	14,381	14,357	14,458	14,423	14,167	14,985	14,447	14,447	Machines et équipements
Automobile products	94,274	98,646	7,657	8,928	8,144	8,396	8,495	8,620	7,673	7,731	8,040	7,184	7,478	7,536	7,940	7,940	Produits automobiles
Consumer goods	66,694	73,846	6,029	6,338	6,145	6,430	6,619	6,567	6,446	6,412	6,340	6,175	6,163	6,450	6,292	6,292	Biens de consommation
(2002=100)																	(2002=100)
Terms of trade	115.7	119.8	120.7	119.3	119.5	119.8	123.5	124.1	122.8	125.8	127.4	131.6	131.0	133.4	136.0	136.0	Termes de l'échange
Total (41595272/41595246)																	Total (41595272/41595246)

<p>Source: Includes balance of payments adjustments. Canadian International Merchandise Trade (Catalogue no. 65-001-XIB), Client services (613-951-9647), (1-800-294-5583)</p>	<p>Source: Le total inclut des ajustements de la balance des paiements. Le commerce international de marchandises du Canada (n° 65-001-XIB au catalogue), Service aux clients (613-951-9647), (1 800 294-5583).</p>
---	--

CANSIM tables: 228-0053 and 228-0041		Tableaux CANSIM: 228-0053 et 228-0041	
38	Canadian Economic Observer, September 2008 Statistiques Canada - Catégoire no. 1-010-X	L'observateur économique canadien, septembre 2008 Statistique Canada - n° 11-010-X au catalogue	

	Page	Page	Page
Table 22 Manufacturing shipments, orders and inventories	40	Tableau 22 Livraisons, commandes et stocks manufacturiers	40
Table 23 Inventories	40	Tableau 23 Stocks	40
Table 24 Miscellaneous manufacturing statistics	41	Tableau 24 Statistiques diverses sur la fabrication	41
Table 25 Capacity utilization rates	42	Tableau 25 Taux d'utilisation des capacités	42
Table 26 Farm cash receipts	42	Tableau 26 Recettes monétaires	42
Table 27 Petroleum and natural gas	43	Tableau 27 Pétrole et gaz naturel	43
Table 28 Energy, minerals and mining	44	Tableau 28 Énergie, minéraux et mines	44
Table 29 Construction	45	Tableau 29 Construction	45

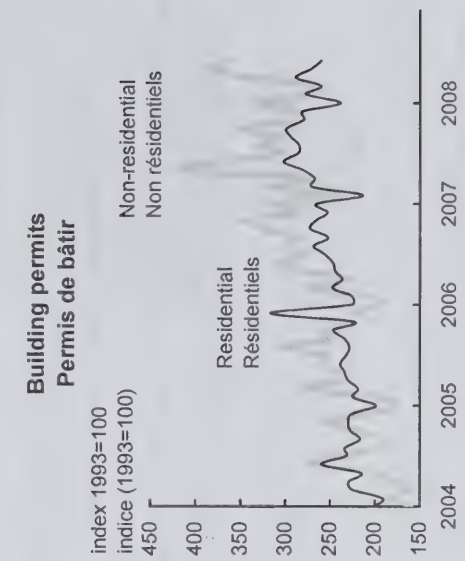
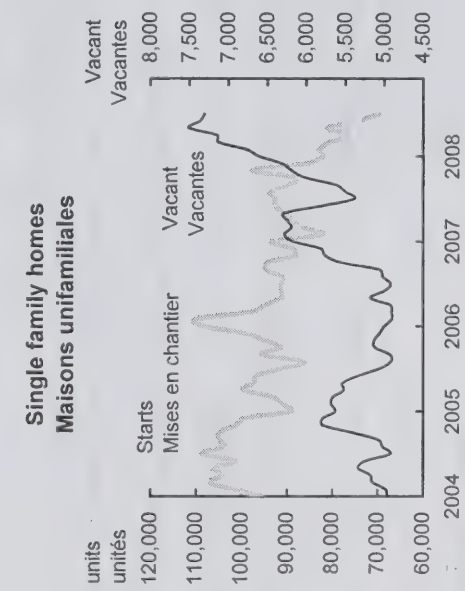
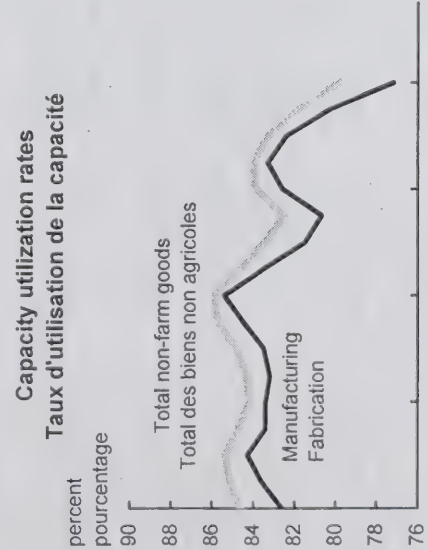
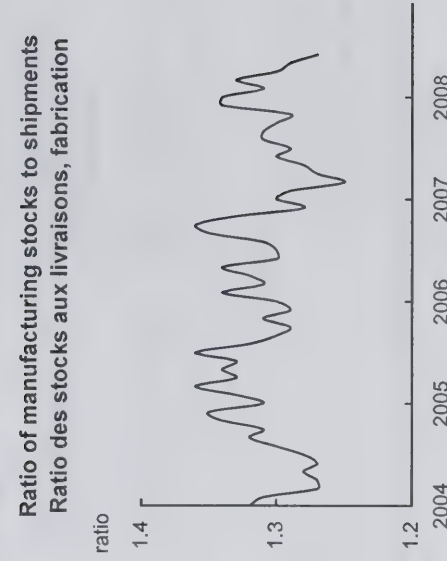
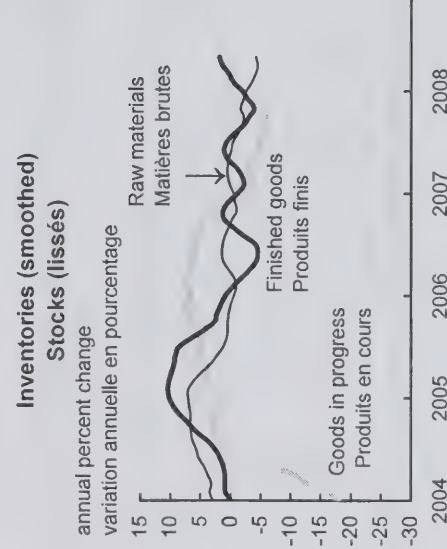
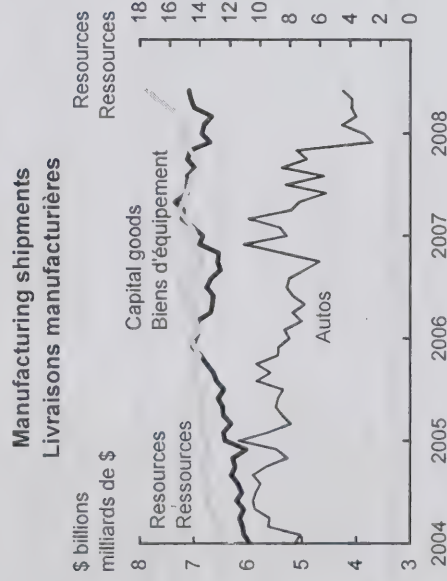


Table 22 Manufacturing shipments, orders and inventories

	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	J	2008	F	M	A	M	J
\$'000,000																	\$'000,000
Shipments (800450)	611,044	613,471	51,326	51,886	50,630	49,970	50,042	50,560	48,715	48,999	49,716	49,018	50,320	51,419	52,492	52,492	Livraisons (800450)
Annual % change	0.8	0.4	0.1	0.0	-1.5	0.4	1.2	-0.1	-6.3	-4.2	-3.1	-7.6	-4.5	-1.3	2.3	2.3	Variation annuelle(%)
Non-durable goods (800451)	278,473	280,065	23,690	23,556	23,500	22,801	22,918	23,258	23,688	23,636	23,785	23,420	24,580	25,318	25,866	25,866	Biens non durables (800451)
Durable goods (800463)	332,571	333,406	27,636	28,330	27,130	27,169	27,124	27,302	25,028	25,362	25,931	25,598	25,740	26,101	26,626	26,626	Biens durables (800463)
New orders (800913)	589,780	627,575	51,869	53,758	50,736	49,099	49,342	53,201	49,994	50,818	49,538	52,252	50,722	51,918	53,447	53,447	Nouvelles commandes (800913)
Ratio of inventories to shipments (803313)	1.32	1.29	1.30	1.29	1.31	1.31	1.30	1.29	1.34	1.34	1.31	1.33	1.30	1.29	1.27	1.27	Rapport des stocks aux livraisons (803313)
Month-end unfilled orders (803189)	43,586	57,461	53,135	55,007	55,112	54,242	53,542	55,183	57,461	59,281	59,103	62,337	62,740	63,238	64,193	64,193	Commandes en carnet à la fin du mois (803189)
Non-durable goods (803190)	1,732	2,035	2,168	2,255	2,189	2,110	2,079	2,032	2,035	2,139	2,239	2,231	2,282	2,215	2,236	2,236	Biens non durables (803190)
Durable goods (803202)	41,854	55,426	50,967	52,752	52,924	52,132	51,464	54,151	55,426	57,142	56,863	60,106	60,457	61,024	61,957	61,957	Biens durables (803202)

Source: Monthly Survey of Manufacturing, contact: R. Kowaluk (613-951-0600).

ANSIM table: 304-0014

Source: Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, personne ressource: M. Scrim (613) 951-3197.

Tableau CANSIM: 304-0014

Table 23 Inventories

	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	
\$'000,000																	\$'000,000
Total (803227)	66,714	65,120	66,570	66,789	66,354	65,359	65,073	65,245	65,120	65,512	65,196	65,282	65,533	66,289	65,709	Total (803227)	
Non-durable (803228)	25,310	26,176	25,444	25,798	25,671	25,444	25,441	25,929	26,176	26,411	26,552	26,500	26,599	26,774	27,085	Non durables (803228)	
Durable (803240)	41,404	38,944	41,126	40,991	40,683	39,915	39,632	39,316	38,944	39,101	38,544	38,782	38,934	39,515	39,623	Durables (803240)	
Raw materials (801800)	28,087	27,765	28,671	29,049	28,842	27,915	28,049	28,107	27,765	27,941	27,958	27,621	27,604	27,894	27,794	Matières premières (801800)	
Non-durable (801801)	10,595	11,281	11,002	11,378	11,358	10,988	11,141	11,341	11,281	11,450	11,665	11,416	11,383	11,416	11,324	Non durables (801801)	
Durable (801813)	17,492	16,484	17,670	17,671	17,484	16,927	16,908	16,766	16,484	16,491	16,293	16,205	16,222	16,478	16,470	Durables (801813)	
Goods in process (802263)	15,481	15,098	15,068	14,950	15,013	14,873	14,816	14,894	15,098	15,127	15,031	15,203	15,246	15,426	15,674	Produits en cours (802263)	
Non-durable (802264)	3,082	3,112	3,019	2,967	2,936	2,949	3,015	3,048	3,112	3,117	3,159	3,142	3,150	3,146	3,206	Non durables (802264)	
Durable (802276)	12,399	11,986	12,049	11,983	12,078	11,925	11,801	11,846	11,986	12,009	11,872	12,061	12,096	12,279	12,467	Durables (802276)	
Finished goods (802726)	23,147	22,257	22,831	22,791	22,499	22,571	22,208	22,245	22,257	22,444	22,207	22,458	22,682	22,969	23,241	Produits finis (802726)	
Non-durable (802727)	11,633	11,782	11,423	11,453	11,377	11,507	11,285	11,540	11,782	11,844	11,829	11,943	12,066	12,212	12,555	Non durables (802727)	
Durable (802739)	11,514	10,475	11,408	11,337	11,122	11,064	10,923	10,705	10,475	10,600	10,378	10,516	10,616	10,757	10,686	Durables (802739)	
Source: Monthly Survey of Manufacturing, contact: R. Kowaluk (613-951-0600). Source : Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, personne ressource : M. Scrim (613) 951-3197.																	
CANSIM table: 304-0014	Tableau CANSIM : 304-0014																

Table 24 Miscellaneous manufacturing statistics

Tableau 24 Statistiques diverses sur la fabrication

	2006	2007	2007	A	S	O	N	D	2008	J	F	M	A	M	J	J
'000																
Motor vehicles																Véhicules automobiles
Canadian production¹ (2835)	2,081	2,253	122	189	194	216	224	122	158	206	182	196	185	190	93	Production au Canada¹ (2835)
Annual % change	-5.1	8.2	34.3	-3.8	20.7	42.6	16.8	-22.2	-8.0	4.9	-19.9	4.0	-11.6	-1.1	-23.7	Variation annuelle(%)
Passenger cars (2836)	1,362	1,565	94	127	134	149	158	77	124	155	153	160	138	141	79	Voitures particulières (2836)
Trucks and vans (2939)	720	688	28	62	60	67	66	45	33	52	29	37	47	49	14	Camions et camionnettes (2939)
New vehicle sales (42169912)	1,666	1,691	140	144	141	138	135	142	154	148	147	143	145	143	..	Ventes de véhicules neufs (42169912)
Passenger cars (42169921)	863	859	72	74	73	70	67	69	82	80	80	76	79	80	..	Voitures particulières (42169921)
North American (42169924)	573	551	46	48	47	46	44	43	54	50	48	47	49	49	..	D'Amérique du Nord (42169924)
Overseas (42169927)	290	308	26	26	26	24	23	26	28	30	32	29	31	30	..	D'outre-mer (42169927)
Trucks and vans (42169934)	803	832	68	70	67	68	68	72	72	68	68	67	65	64	..	Camions et camionnettes (42169934)
'000,000																Industries chimiques
Chemical industries																
GDP (41881278)	16,454	15,890	16,189	15,608	15,739	15,571	15,556	15,752	15,205	15,206	15,085	15,168	15,244	15,206	..	PIB (41881278)
Imports²																Importations²
Organic chemicals (173795)	7,895	8,593	928	718	713	588	653	730	553	606	723	586	614	599	..	Produits organiques (173795)
Other chemicals (173797)	11,031	11,285	936	925	935	924	906	967	931	908	938	945	1,055	1,018	..	Autres inorganiques (173797)
Plastics and synthetic rubber (173796+173790)	11,969	11,442	954	956	967	906	893	908	910	910	910	912	970	955	..	Matières plastiques et caoutchouc (173796+173790)
Exports²																Exportations²
Chemicals (174157+...77+...78)	13,688	16,068	1,444	1,295	1,254	1,188	1,217	1,250	1,319	1,143	1,162	1,252	1,266	1,360	..	Produits chimiques (174157+...77+...78)
Plastics and synthetic rubber (174180)	12,080	11,400	960	968	955	890	911	992	910	958	952	906	957	993	..	Matières plastiques et caoutchouc (174180)
Inventory (802737)	2,821	2,840	2,880	2,820	2,858	2,795	2,823	2,886	2,850	2,784	2,842	2,898	2,890	2,887	..	Stocks (802737)
Shipments (800461)	53,046	51,226	4,260	4,158	4,192	4,122	4,073	4,301	4,087	4,140	4,053	4,121	4,259	4,336	..	Livraisons (800461)
IPPI (1997=100)																IPPI (1997=100)
Chemicals (3822654)	124.4	128.3	128.2	126.4	126.1	126.9	129.0	132.3	133.7	133.3	135.1	138.2	139.6	143.7	143.8	Produits chimiques (3822654)
Basic chemicals³ (3822655)	155.9	167.4	169.7	162.3	162.1	165.3	170.2	178.0	177.9	175.4	177.8	183.1	181.1	192.0	188.6	P. chimiques de base³ (3822655)
Weekly hours³ (1593722)	37.1	37.8	37.5	37.6	38.0	39.0	38.1	37.2	38.9	38.4	38.0	38.9	37.5	40.0	..	Heures hebdomadaires³ (1593722)
Earnings(\$)³																Rémunération(\$)³
Hourly (1592186)	23.67	23.15	22.68	22.24	23.71	23.68	23.59	24.89	23.83	24.14	24.08	25.16	25.18	24.37	..	Horaire (1592186)
Weekly (1558697)	1,280.70	1,226.78	1,180.26	1,175.26	1,225.58	1,241.36	1,238.34	1,229.90	1,222.25	1,244.25	1,277.87	1,316.58	1,313.53	1,319.09	..	Hebdomadaire (1558697)
Employees³ (1556572)	12,433	12,508	12,607	12,425	12,537	12,313	12,406	12,358	13,152	12,980	13,494	14,584	14,271	14,745	..	Travailleurs³ (1556572)
1	Not seasonally adjusted. This is non-Statistics Canada information and does not include all vehicle manufacturers.															
2	Customs basis.															
3	Basic chemical products.															
Sources:	Motor Vehicle Manufacturers' Association of Canada, New Motor Vehicle Sales (Catalogue no. 63-007-XIE), contact: L. Chung (613-951-1903).															
Imports by commodity, Exports by commodity, Information Officer (613-951-9647).																
CANSIM tables:	303-0018, 079-0003, 379-0027, 228-0001, 304-0014, 329-0038, 281-0032, 281-0029, 281-0026 and 281-0023															

Table 25 Capacity utilization rates

Tableau 25 Taux d'utilisation des capacités

	2006	2007	2006	I	II	III	IV	2007	I	II	III	IV	2008	I
%														
Total non-farm (4331081)	84.1	83.2	85.9		84.6	83.4	82.5	83.9	84.0	83.3	81.8	79.8	79.8	Total non agricole (4331081)
Construction (4331087)	88.9	86.6	89.2		89.0	88.7	88.8	88.3	87.0	86.1	84.9	84.0	84.0	Construction (4331087)
Forestry (4331082)	83.8	81.0	86.3		86.3	80.9	81.6	85.4	81.4	77.4	79.8	77.0	77.0	Forêts (4331082)
Mining (4331083)	82.0	81.1	83.3		81.7	82.2	80.8	81.7	81.2	81.6	80.0	80.1	80.1	Mines (4331083)
Utilities (4331086)	86.0	87.4	87.3		87.5	86.2	83.0	85.9	88.5	86.9	86.8	86.8	86.8	Services publics (4331086)
Manufacturing (4331088)	82.8	82.2	85.4		83.5	81.5	80.7	82.6	83.3	82.4	80.3	77.2	77.2	Fabrication (4331088)
Machinery (4331109)	82.9	83.5	92.2		82.0	79.1	78.4	82.9	84.8	83.8	82.5	80.7	80.7	Machine (4331109)
Transportation equipment (4331112)	86.2	85.1	89.2		89.6	82.8	83.2	86.8	83.6	86.8	83.2	77.2	77.2	Matériel de transport (4331112)
Computer and electronic products (4331110)	87.0	88.1	87.3		87.5	85.9	87.3	88.2	89.5	88.2	86.5	84.8	84.8	Ordinateurs et produits électroniques (4331110)
Electrical products (4331111)	79.7	77.8	80.5		80.1	80.6	77.7	79.5	79.6	76.9	75.2	72.0	72.0	Produits électriques (4331111)
Primary metals (4331107)	91.9	90.9	94.0		93.8	91.8	88.0	90.2	91.3	89.7	92.4	91.8	91.8	Première transformation des métaux (4331107)
Wood (4331098)	85.6	77.3	91.3		85.8	83.9	81.4	81.3	80.6	76.4	70.8	64.8	64.8	Bois (4331098)
Clothing (4331096)	76.0	74.1	74.5		79.7	74.2	75.6	75.0	75.4	77.0	69.0	65.2	65.2	Vêtements (4331096)
Paper (4331099)	88.3	88.3	88.3		88.5	88.5	88.3	89.2	89.5	88.2	86.3	85.3	85.3	Papiers (4331099)
Petroleum (4331101)	83.2	84.6	82.4		79.6	85.5	85.3	84.8	87.9	87.3	78.4	76.2	76.2	Pétrole (4331101)
Chemicals (4331102)	79.8	79.2	79.5		80.4	80.4	78.9	78.5	81.4	79.2	77.7	75.6	75.6	Produits chimiques (4331102)

Source: contact: M. Gagnon (613-951-0994).
CANSIM table: 028-0002

Source: personne ressource : M. Gagnon (613) 951-0994.
Tableau CANSIM : 028-0002

Table 26 Farm cash receipts¹Tableau 26 Recettes monétaires¹

	2006	2007	2006	II	III	IV	I	2007	I	II	III	IV	I	II
\$'000,000														
Total (170328)	36,910	40,458	8,990		8,990	4,363	8,906	9,924	9,905	10,005	9,659	10,889	11,016	11,024
Animal products (170368)	17,815	18,200	4,256		4,256	1,488	4,363	4,636	4,704	4,530	4,478	4,487	4,383	4,453
Beef (170369+170379)	6,380	6,292	1,467		1,467	1,773	1,488	1,773	1,680	1,520	1,478	1,614	1,482	1,482
Hogs (170380)	3,436	3,328	831		831	854	908	854	918	908	838	664	668	668
Poultry (170384+170385)	1,826	2,069	469		469	447	460	447	475	523	530	541	538	601
Dairy (170383)	4,833	5,197	1,204		1,204	1,177	1,228	1,228	1,243	1,296	1,312	1,346	1,326	1,318
Crops (170329)	14,562	18,168	3,715		3,715	3,630	3,630	4,242	3,864	4,559	4,478	5,266	5,343	5,673
Wheat (170330+170352)	2,183	2,899	562		562	683	683	550	566	756	845	732	834	1,141
Barley (170365)	354	652	76		76	79	79	113	128	109	152	263	212	209
Canola (170334)	2,502	3,413	556		556	636	636	738	701	806	941	964	1,232	1,097
Corn (170336)	746	1,027	146		146	128	128	305	279	212	167	369	362	339
Floriculture (170345)	1,950	2,002	787		787	352	352	468	352	812	360	478	365	847
Vegetables (21567209+21567231)	1,716	1,700	545		545	625	625	366	183	533	612	372	188	546
Direct payments (170387)	4,534	4,090	1,020		1,020	913	913	1,045	1,337	916	702	1,136	1,290	898

¹ Not seasonally adjusted.

Source: Farm cash receipts, contact: E. Perrault (613-951-2448).

CANSIM table: 002-0002

¹ Non désaisonnalisées.

Source: Recettes monétaires agricoles, personne ressource : E. Perrault (613) 951-2448.

Tableau CANSIM : 002-0002

Table 27 Petroleum and natural gas¹Tableau 27 Pétrole et gaz naturel¹

	2006	2007	2006	N	D	J	F	M	A	M	A	J	J	
'000 m³														
Crude oil and equivalent²														
Total production (17948)	143,788	150,298	12,562	13,057	12,446	11,403	13,190	12,301	12,587	11,726	12,685	12,685	Pétrole brut et équivalent²	
Non-conventional (17946+17947)	65,707	69,737	5,996	5,840	5,618	5,358	6,155	5,412	5,533	5,188	5,971	5,971	Production totale (17948)	
Imports (17952)	49,303	49,460	4,320	3,992	4,782	3,408	4,736	3,702	4,122	4,363	4,387	4,387	Non-conventionnelle (17946+17947)	
Total supply (17953)	203,402	210,044	17,708	17,936	18,108	15,614	18,831	16,868	17,604	16,920	17,935	17,935	Importations (17952)	
Exports (17969)	102,770	105,818	9,580	9,327	8,792	7,954	9,047	8,608	9,190	8,623	8,941	8,941	Total des ressources (17953)	
													Exportations (17969)	
'000,000 m³														
Natural gas														
Total demand (47598)	171,506	186,932	14,998	16,552	18,470	17,927	16,701	15,021	13,057	12,225	13,529	13,529	Gaz naturel	
Exports (47600)	102,102	109,906	8,143	9,106	9,730	9,097	8,761	8,162	8,370	8,412	9,264	9,264	Approvisionnement total (47598)	
Domestic sales (47599+47601)	69,404	77,026	6,855	7,446	8,740	8,830	7,940	6,859	4,688	3,812	4,265	4,265	Exportations (47600)	
Imports from US (47839)	9,653	12,455	1,320	1,197	1,102	888	1,299	842	960	829	749	749	Ventes intérieures (47599+47601)	
													Importations des É.-U. (47839)	
'000 m³														
Refined petroleum products														
Refinery receipts (21122)	103,446	107,603	8,510	8,944	9,698	7,866	9,204	8,569	9,214	8,957	9,554	9,554	Produits pétroliers raffinés	
Saleable production (203)	119,788	122,882	10,099	10,283	10,423	9,436	10,684	9,730	10,179	10,255	10,898	10,898	Arrivages aux raffineries (21122)	
Net domestic sales (24729)	100,032	103,480	8,492	8,285	8,290	8,133	8,441	7,627	8,833	8,651	9,063	9,063	Production pour la vente (203)	
Closing inventories (24724)	10,243	10,977	10,123	10,243	10,665	10,429	10,967	10,983	10,701	10,676	11,033	11,033	Ventes nettes au Canada (24729)	
													Stocks de fermeture (24724)	
	2007					2008								
'000 m³														
Crude oil and equivalent²														
Total production (17948)	13,648	12,696	12,970	12,617	12,028	12,326	11,678	12,588	11,509	"	"	"	Pétrole brut et équivalent²	
Non-conventional (17946+17947)	6,644	6,091	6,244	6,040	5,485	5,867	5,406	5,615	5,414	"	"	"	Production totale (17948)	
Imports (17952)	4,433	4,140	3,743	3,819	3,825	4,523	4,308	3,176	4,319	"	4,731	4,731	Non-conventionnelle (17946+17947)	
Total supply (17953)	18,946	17,637	17,570	17,285	16,725	17,711	16,788	16,635	17,065	"	"	"	Importations (17952)	
Exports (17969)	9,311	9,000	8,949	8,878	8,525	8,899	8,564	8,495	8,617	8,992	8,924	8,924	Total des ressources (17953)	
													Exportations (17969)	
'000,000 m³														
Natural gas														
Total demand (47598)	14,352	13,892	14,805	16,555	20,399	20,549	19,449	"	"	"	"	"	Gaz naturel	
Exports (47600)	10,101	9,201	9,076	8,996	10,735	10,536	9,736	"	"	"	"	"	Approvisionnement total (47598)	
Domestic sales (47599+47601)	4,250	4,691	5,729	7,559	9,664	10,013	9,712	"	"	"	"	"	Exportations (47600)	
Imports from US (47839)	614	828	774	1,628	1,941	1,733	1,838	"	"	"	"	"	Ventes intérieures (47599+47601)	
													Importations des É.-U. (47839)	
'000 m³														
Refined petroleum products														
Refinery receipts (21122)	9,670	8,758	8,528	8,678	8,907	9,605	8,763	8,198	8,552	8,416	"	"	Produits pétroliers raffinés	
Saleable production (203)	10,772	9,898	9,920	9,850	10,837	10,879	9,609	9,690	9,542	9,891	"	"	Arrivages aux raffineries (21122)	
Net domestic sales (24729)	9,322	8,763	8,958	8,850	8,549	8,666	8,282	8,585	7,779	8,560	"	"	Production pour la vente (203)	
Closing inventories (24724)	11,054	10,783	10,489	10,349	10,977	11,789	11,726	11,404	11,495	11,476	"	"	Ventes nettes au Canada (24729)	
													Stocks de fermeture (24724)	
1	Supply and disposition will not agree because of losses, inventory changes, pipeline fuel used, etc.													1
2	Includes crude oil, condensate and pentanes plus.													2
Note:	Not seasonally adjusted													Note :
Sources:	Natural Gas, contact P. Després (613-951-3579) and Refined Petroleum Products (Catalogue no. 45-004-XIE), contact R. Sheldrick (613-951-4804).													Sources :
CANSIM tables:	126-0001, 129-0002, 129-0004, 134-0001, 134-0003 and 134-0004													Tableaux CANSIM :
	126-0001, 129-0002, 129-0004, 134-0001, 134-0003 et 13-00004													

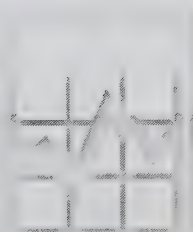
Table 28 Energy, minerals and mining¹Tableau 28 Énergie, minéraux et mines¹

	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J
'000 MWh																
Energy																
Electric																
Generated by:																
Utilities (222421)	538,253	560,957	42,600	44,343	44,768	39,497	43,342	47,952	53,645	55,240	52,400	51,537	44,959	41,871	41,265	
Industry (222426)	46,845	42,862	3,484	3,539	3,394	3,231	3,234	3,511	3,697	3,881	3,675	3,727	3,684	3,998	4,107	
Deliveries to US (222437)	41,310	49,796	4,558	5,414	5,354	3,739	3,498	3,988	3,397	4,868	4,519	4,919	5,391	4,109	6,093	
Total available (222441)	567,915	574,368	42,788	44,165	44,634	41,387	44,640	49,435	56,301	55,982	53,063	52,955	45,702	44,997	42,651	
'000 tonnes																
Coal																
Production (187)	66,002	69,362	5,608	5,907	5,732	5,719	5,758	6,071	5,784	5,838	5,677	6,241	5,779	5,774	5,403	
Exports (198)	28,241	30,863	2,784	2,673	2,956	2,499	2,640	3,061	2,562	2,673	2,554	2,923	2,454	2,231	2,871	
'000 tonnes																
Non-metallic minerals																
production																
Gypsum ² (3440)	9,036	7,583	736	607	633	769	664	706	508	513	368	449	537	556	529	
Cement (29505576)	14,335	15,078	1,440	1,460	1,532	1,491	1,514	1,375	1,081	690	620	812	1,076	1,334	1,343	
Lime ² (3441)	2,189	2,133	173	177	172	181	192	170	173	188	168	182	183	189	184	
tonnes																
Salt and brine ² (3445)	14,460	11,968	888	730	924	1,089	1,333	1,262	1,370	1,450	1,202	1,064	694	1,031	1,114	
Potash (3442)	8,518	11,112	965	765	771	955	942	959	901	957	1,006	1,101	1,093	994	877	
'000 tonnes																
Metal production																
Copper (595)	586	580	47	43	48	46	51	46	49	43	44	48	46	47	48	
Refined copper (596)	501	453	30	23	37	40	41	39	42	43	40	43	39	43	40	
Nickel (597)	225	246	18	15	20	22	21	19	23	21	21	20	23	20	21	
Lead (220)	79	70	6	5	5	6	6	6	8	6	5	6	6	6	7	
Refined lead (221)	116	95	8	5	3	9	8	4	10	11	10	9	8	8	7	
Zinc (222)	601	587	54	36	51	49	44	57	44	58	42	41	51	51	61	
Refined zinc (223)	824	807	60	68	69	65	70	63	71	70	63	68	57	68	64	
Iron ore ² (591)	33,543	32,834	2,961	3,418	3,312	2,819	3,459	3,592	2,639	2,030	1,952	1,996	2,669	4,012	2,969	
kg																
Gold (229)	103,513	101,440	9,195	7,865	9,072	8,454	8,142	8,012	9,007	7,163	6,972	7,322	6,792	8,343	8,339	
Silver (224)	970,037	829,492	61,350	51,300	67,379	65,817	70,602	68,416	73,335	65,433	54,583	63,213	58,424	61,050	57,078	
Uranium (593)	9,781	9,100	522	848	678	605	871	1,256	685	787	593	701	802	1,115	869	
1	All estimates are unadjusted for seasonality.															
2	Shipments.															
Sources:	Electric power statistics, Client services (613-951-9497). Coal and coke statistics, Client services (613-951-9497). Cement, Client services (613-951-9497). Natural Resources Canada, contact: J. Paquette (613-992-9005).															
	Statistiques de l'énergie électrique, Service aux clients (613) 951-9497. Service aux clients (613) 951-9497. Ciment, Service aux clients (613) 951-9497. Ressources Naturelles du Canada, personne ressource : J. Paquette (613) 992-9005.															
CANSIM tables:	127-0001, 303-0016, 152-0004, 303-0060 and 152-0001															

ELECTRONIC
PUBLICATIONS
AVAILABLE AT

PUBLICATIONS
ÉLECTRONIQUES
DISPONIBLES À

www.statcan.ca



VI. Services (trade, transportation, travel and communications)

VI. Services (Commerce, transports, voyages et communications)

Table 30 Retail trade	Page
Table 31 Wholesale trade	48
Table 32 Travel	50
Table 33 Transportation and communication	51

Tableau 30 Commerce de détail	Page
Tableau 31 Commerce de gros	48
Tableau 32 Voyages	50
Tableau 33 Transports et communications	51

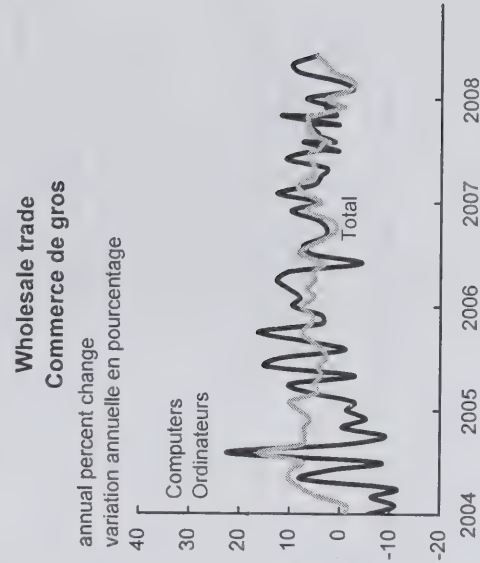
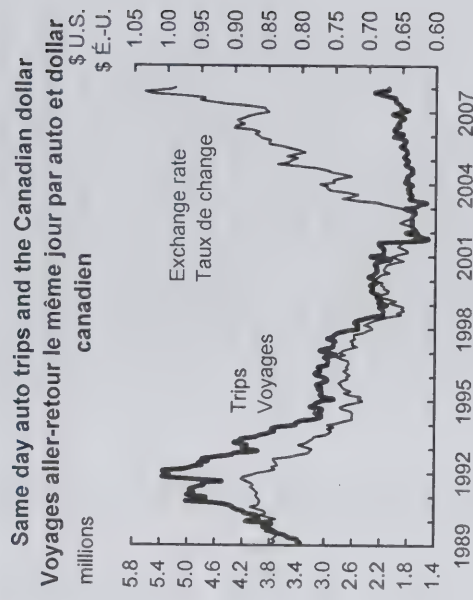
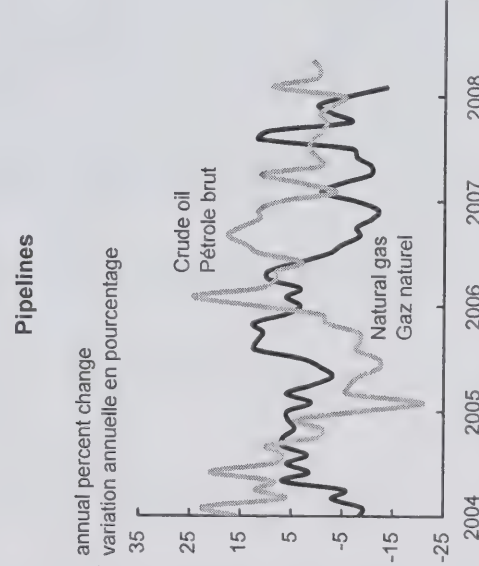
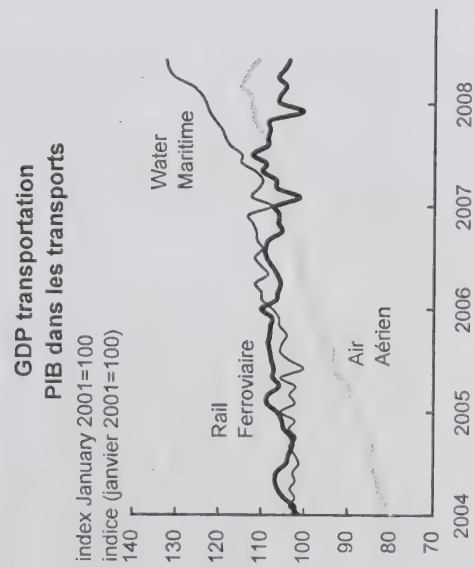
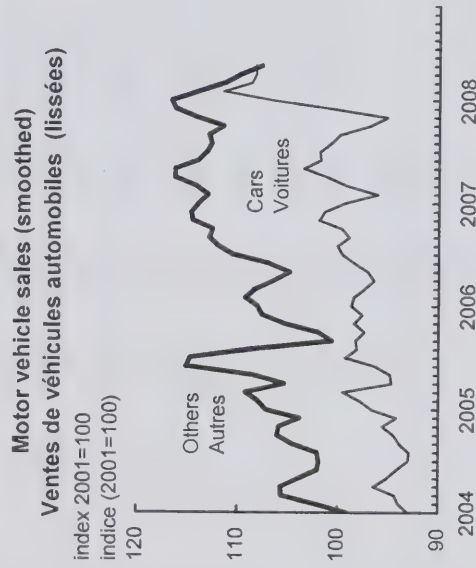
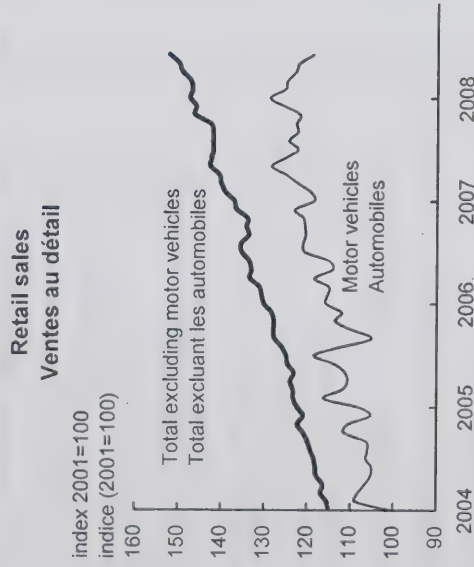


Table 30 Retail trade

Tableau 30 Commerce de détail

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	F	M	A	M	J	J	\$'000,000
All retail (21644955)	389,485	412,037	32,724	33,319	33,148	33,561	33,945	34,201	34,813	34,563	34,296	34,296	Tous les détaillants (21644955)
New car dealers (21644959)	74,531	76,884	6,352	6,481	6,220	6,203	6,385	6,550	6,678	6,518	6,330	6,330	Concessionnaires d'automobiles neuves (21644959)
Used vehicle and parts (21644963)	17,286	18,674	1,468	1,468	1,443	1,508	1,519	1,530	1,624	1,582	1,579	1,579	Concessionnaires de véhicules d'occasion et de pièces (21644963)
Total excluding motor vehicle and parts (21645035)	297,667	316,479	24,904	25,370	25,484	25,850	26,040	26,121	26,511	26,463	26,387	26,387	Total excluant les automobiles et les pièces (21645035)
Gasoline stations (21644967)	41,753	46,388	3,381	3,492	3,520	3,701	3,834	3,866	3,974	3,908	3,884	3,884	Stations-service (21644967)
Supermarkets and others (21644955+21644999)	73,089	75,728	6,152	6,189	6,167	6,235	6,212	6,310	6,317	6,351	6,311	6,311	Supermarchés et autre (21644955+21644999)
Beer, wine and liquor stores (21645003)	15,095	16,140	1,280	1,281	1,309	1,315	1,321	1,355	1,341	1,359	1,337	1,337	Magasins de bière, de vin et de spiritueux (21645003)
Clothing and footwear stores (21645011+21645015)	22,626	23,854	1,875	1,962	1,972	1,948	1,973	1,956	2,000	1,988	2,001	2,001	Magasins de vêtements et chaussures (21645011+21645015)
Building and outdoor supplies stores (21644987+21644991)	24,762	26,470	2,112	2,145	2,147	2,162	2,175	2,152	2,189	2,227	2,211	2,211	Magasins de matériaux de construction et de produits extérieurs (21644987+21644991)
Pharmacies and personal care stores (21645007)	26,055	28,249	2,251	2,274	2,293	2,317	2,330	2,303	2,340	2,343	2,357	2,357	Pharmacies et magasins de produits de soins personnels (21645007)
Furniture and home furnishings stores (21644971+21644975)	14,896	16,043	1,271	1,280	1,297	1,321	1,332	1,348	1,340	1,326	1,360	1,360	Magasins de meubles et d'accessoires de maison (21644971+21644975)
Electronics and appliance stores (21644979+21644983)	12,648	13,727	1,051	1,089	1,085	1,111	1,126	1,145	1,142	1,140	1,159	1,159	Magasins d'appareils électroniques et d'électroménagers (21644979+21644983)
General merchandise stores (32955920)	46,498	48,591	3,848	3,943	3,969	4,005	3,980	3,948	4,081	4,043	4,013	4,013	Magasins de marchandises diverses (32955920)
Miscellaneous retailers (21645027+21645031)	20,245	21,289	1,683	1,713	1,726	1,734	1,758	1,738	1,787	1,778	1,754	1,754	Magasins de détail divers (21645027+21645031)
Volume (2002 \$) (21645485)	369,446	388,807	31,062	31,565	31,538	31,640	31,882	32,134	32,651	32,532	32,316	32,316	Volume (\$ de 2002) (21645485)
Annual % change	5.3	5.2	4.7	6.7	5.1	4.6	5.3	4.6	7.1	6.0	4.1	4.1	Variation annuelle(%)
\$'000,000	103,687	108,486	9,249	12,583	7,530	7,041	8,374	8,314	9,277	9,336	8,782	8,782	\$'000,000
Large retailers' (822787)	34,690	36,716	2,914	3,574	2,782	2,709	3,097	2,928	3,147	3,205	3,015	3,015	Détaillants majeurs' (822787)
Food and beverages (822786)	17,244	17,732	1,640	2,378	1,032	960	1,307	1,375	1,514	1,513	1,308	1,308	Aliments et boissons (822786)
Clothing, footwear and accessories (822811)	16,042	17,043	1,573	2,458	1,210	1,051	1,221	1,178	1,183	1,276	1,349	1,349	Chaussures, vêtements et accessoires (822811)
Home furnishings and electronics (822840)	4,504	4,646	408	526	358	308	353	347	370	373	380	380	Articles d'ameublement et appareils (822840)
Housewares (non-electric) and household supplies (822874)	4,198	4,257	270	336	186	192	275	386	726	606	403	403	Articles et fournitures non électriques pour la maison (822874)
Lawn and garden products (822878)	9,882	10,425	859	1,086	798	762	855	807	871	865	832	832	Quincaillerie et produits pour pelouse et jardin (822878)
Health and personal care (822803)	5,215	5,588	548	996	335	287	341	371	418	449	454	454	Articles de santé et de soins personnels (822803)
Sporting and leisure goods (822892)	11,912	12,080	1,037	1,228	827	772	925	923	1,050	1,050	1,040	1,040	Articles de sport et de loisirs (822892)
Other goods and services (822908)													Autres biens et services (822908)

1 Not seasonally adjusted.

CANSIM tables: 080-0014, 080-0016 and 080-0009

1

Tableaux CANSIM :

Non désaisonnalisés.

080-0014, 080-0016 et 080-0009

Table 30 Retail trade – (concluded)

Tableau 30 Commerce de détail – (fin)

	2007			2008			2009			2010			2011			2012			2013			2014			2015			2016			2017			2018			2019			2020			2021			2022			2023			2024			2025			2026			2027			2028			2029			2030			2031			2032			2033			2034			2035			2036			2037			2038			2039			2040			2041			2042			2043			2044			2045			2046			2047			2048			2049			2050			2051			2052			2053			2054			2055			2056			2057			2058			2059			2060			2061			2062			2063			2064			2065			2066			2067			2068			2069			2070			2071			2072			2073			2074			2075			2076			2077			2078			2079			2080			2081			2082			2083			2084			2085			2086			2087			2088			2089			2090			2091			2092			2093			2094			2095			2096			2097			2098			2099			2100			2101			2102			2103			2104			2105			2106			2107			2108			2109			2110			2111			2112			2113			2114			2115			2116			2117			2118			2119			2120			2121			2122			2123			2124			2125			2126			2127			2128			2129			2130			2131			2132			2133			2134			2135			2136			2137			2138			2139			2140			2141			2142			2143			2144			2145			2146			2147			2148			2149			2150			2151			2152			2153			2154			2155			2156			2157			2158			2159			2160			2161			2162			2163			2164			2165			2166			2167			2168			2169			2170			2171			2172			2173			2174			2175			2176			2177			2178			2179			2180			2181			2182			2183			2184			2185			2186			2187			2188			2189			2190			2191			2192			2193			2194			2195			2196			2197			2198			2199			2200			2201			2202			2203			2204			2205			2206			2207			2208			2209			2210			2211			2212			2213			2214			2215			2216			2217			2218			2219			2220			2221			2222			2223			2224			2225			2226			2227			2228			2229			2230			2231			2232			2233			2234			2235			2236			2237			2238			2239			2240			2241			2242			2243			2244			2245			2246			2247			2248			2249			2250			2251			2252			2253			2254			2255			2256			2257			2258			2259			2260			2261			2262			2263			2264			2265			2266			2267			2268			2269			2270			2271			2272			2273			2274			2275			2276			2277			2278			2279			2280			2281			2282			2283			2284			2285			2286			2287			2288			2289			2290			2291			2292			2293			2294			2295			2296			2297			2298			2299			2300			2301			2302			2303			2304			2305			2306			2307			2308			2309			2310			2311			2312			2313			2314			2315			2316			2317			2318			2319			2320			2321			2322			2323			2324			2325			2326			2327			2328			2329			2330			2331			2332			2333			2334			2335			2336			2337			2338			2339			2340			2341			2342			2343			2344			2345			2346			2347			2348			2349			2350			2351			2352			2353			2354			2355			2356			2357			2358			2359			2360			2361			2362			2363			2364			2365			2366			2367			2368			2369			2370			2371			2372			2373			2374			2375			2376			2377			2378			2379			2380			2381			2382			2383			2384			2385			2386			2387			2388			2389			2390			2391			2392			2393			2394			2395			2396			2397			2398			2399			2400			2401			2402			2403			2404			2405			2406			2407			2408			2409			2410			2411			2412			2413			2414			2415			2416			2417			2418			2419			2420			2421			2422			2423			2424			2425			2426			2427			2428			2429			2430			2431			2432			2433			2434			2435			2436			2437			2438			2439			2440			2441			2442			2443			2444			2445			2446			2447			2448			2449			2450			2451			2452			2453			2454			2455			2456			2457			2458			2459			2460			2461			2462			2463			2464			2465			2466			2467			2468			2469			2470			2471			2472			2473			2474			2475			2476			2477			2478			2479			2480			2481			2482			2483			2484			2485			2486			2487			2488			2489			2490			2491			2492			2493			2494			2495			2496			2497			2498			2499			2500			2501			2502			2503			2504			2505			2506			2507			2508			2509			2510			2511			2512			2513			2514			2515			2516			2517			2518			2519			2520			2521			2522			2523			2524			2525			2526			2527			2528			2529			2530			2531			2532			2533			2534			2535			2536			2537			2538			2539			2540			2541			2542			2543			2544			2545			2546			2547			2548			2549			2550			2551			2552			2553			2554			2555			2556			2557			2558			2559			2560			2561			2562			2563			2564			2565			2566			2567			2568			2569			2570			2571			2572			2573			2574			2575			2576			2577			2578			2579			2580			2581			2582			2583			2584			2585			2586			2587			2588			2589			2590			2591			2592			2593			2594			2595			2596			2597			2598			2599			2600			2601			2602			2603			2604			2605			2606			2607			2608			2609			2610			2611			2612			2613			2614			2615			2616			2617			2618			2619			2620			2621			2622			2623			2624			2625			2626			2627			2628			2629			2630			2631			2632			2633			2634			2635			2636			2637			2638			2639			2640			2641			2642			2643			2644			2645			2646			2647			2648			2649			2650			2651			2652			2653			2654			2655			2656			2657			2658			2659			2660			2661			2662			2663			2664			2665			2666			2667			2668			2669			2670			2671			2672			2673			2674			2675			2676			2677			2678			2679			2680			2681			2682			2683			2684			2685			2686			2687			2688			2689			2690			2691			2692			2693			2694			2695			2696			2697			2698			2699			2700			2701			2702			2703			2704			2705			2706			2707			2708			2709			2710			2711			2712			2713			2714			2715			2716			2717			2718			2719			2720			2721			2722			2723			2724			2725			2726			2727			2728			2729			2730			2731			2732			2733			2734			2735			2736			2737			2738			2739			2740			2741			2742			2743			2744			2745			2746			2747			2748			2749			2750			2751			2752			2753			2754			2755			2756			2757			2758			2759			2760			2761			2762			2763			2764			2765			2766			2767			2768			2769			2770			2771			2772			2773			2774			2775			2776			2777			2778			2779			2780			2781			2782			2783			2784			2785			2786			2787			2788			2789			2790			2791			2792			2793			2794			2795			2796			2797			2798			2799			2800			2801			2802			2803			2804			2805			2806			2807			2808			2809			2810			2811			2812			2813			2814			2815			2816			2817			2818			2819			2820			2821			2822			2823			2824			2825			2826			2827			2828			2829			2830			2831			2832			2833			2834			2835			2836			2837			2838			2839			2840			2841			2842			2843			2844			2845			2846			2847			2848			2849			2850			2851			2852			2853			2854			2855			2856			2857			2858			2859			2860			2861			2862			2863			2864			2865			2866			2867			2868			2869			2870			2871			2872			2873			2874			2875			2876			2877			2878			2879			2880			2881			2882			2883			2884			2885			2886			2887			2888			2889			2890			2891			2892			2893			2894			2895			2896			2897			2898			2899			2900			2901			2902			2903			2904			2905			2906			2907			2908			2909			2910			2911			2912			2913			2914			2915			2916			2917			2918			2919			2920			2921			2922			2923			2924			2925			2926			2927			2928			2929			2930			2931			2932			2933			2934			2935			2936			2937			2938			2939			2940			2941			2942			2943			2944			2945			2946			2947			2948			2949			2950			2951			2952			2953			2954			2955			2956			2957			2958			2959			2960			2961			2962			2963			2964			2965			2966			2967			2968			2969			2970			2971			2972			2973			2974			2975			2976			2977			2978			2979			2980			2981			2982			2983			2984			2985			2986			2987			2988			2989			2990			2991			2992			2993			2994			2995			2996			2997			2998			2999			3000		
	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											

Table 31 Wholesale trade

Tableau 31 Commerce de gros

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	M	J	J	A	M	J	J	A	M	J	J
\$'000,000																								
Total (21645507)	490,856	517,776	40,931	42,783	42,155	43,202	43,972	42,919	42,957	43,019	43,718	Total (21645507)	490,856	517,776	40,931	42,783	42,155	43,202	43,972	42,919	42,957	43,019	43,718	
Annual % change	5.0	5.5	2.1	6.9	4.0	7.2	8.6	5.8	5.3	6.2	6.1	Annual % change	5.0	5.5	2.1	6.9	4.0	7.2	8.6	5.8	5.3	6.2	6.1	
Motor vehicles, parts and accessories (21645542+21645547)	93,895	95,682	7,681	8,375	8,029	8,338	8,722	8,046	8,071	7,875	8,076	Véhicules automobiles, pièces et accessoires (21645542+21645547)	93,895	95,682	7,681	8,375	8,029	8,338	8,722	8,046	8,071	7,875	8,076	
Machinery and equipment (21645567+21645572+21645577)	103,223	110,441	8,702	8,880	8,876	9,057	9,274	9,024	9,142	9,245	9,479	Machines et matériel (21645567+21645572+21645577)	103,223	110,441	8,702	8,880	8,876	9,057	9,274	9,024	9,142	9,245	9,479	
Farm products (21645512)	5,372	5,609	460	458	481	482	511	489	469	482	463	Produits agricoles (21645512)	5,372	5,609	460	458	481	482	511	489	469	482	463	
Building supplies (21645552+21645557+21645562)	73,931	76,000	6,083	6,301	6,440	6,381	6,436	6,393	6,336	6,377	6,381	Matériaux de construction (21645552+21645557+21645562)	73,931	76,000	6,083	6,301	6,440	6,381	6,436	6,393	6,336	6,377	6,381	
Food, alcohol and tobacco (21645517+21645522)	84,772	89,185	7,150	7,214	7,105	7,292	7,397	7,505	7,371	7,427	7,443	Produits alimentaires, alcool et tabac (21645517+21645522)	84,772	89,185	7,150	7,214	7,105	7,292	7,397	7,505	7,371	7,427	7,443	
Personal care (21645527+21645532+21645537)	72,088	77,248	6,023	6,430	6,076	6,486	6,364	6,364	6,347	6,347	6,550	Soins personnels (21645527+21645532+21645537)	72,088	77,248	6,023	6,430	6,076	6,486	6,364	6,364	6,347	6,347	6,550	
Other products (21645582)	57,575	63,611	4,833	5,124	5,148	5,166	5,269	5,098	5,219	5,265	5,326	Produits divers (21645582)	57,575	63,611	4,833	5,124	5,148	5,166	5,269	5,098	5,219	5,265	5,326	
	2007					2008																		
\$'000,000												\$'000,000												
Total (21645507)	42,981	43,302	43,295	43,687	42,571	43,359	42,550	42,889	43,588	44,251	45,151	Total (21645507)	42,981	43,302	43,295	43,687	42,571	43,359	42,550	42,889	43,588	44,251	45,151	
Annual % change	3.5	6.4	6.9	6.7	-0.5	2.9	-1.5	-2.5	1.6	3.0	5.0	Annual % change	3.5	6.4	6.9	6.7	-0.5	2.9	-1.5	-2.5	1.6	3.0	5.0	
Motor vehicles, parts and accessories (21645542+21645547)	7,728	7,780	7,633	8,044	7,335	7,327	7,058	7,167	7,158	7,080	7,832	Véhicules automobiles, pièces et accessoires (21645542+21645547)	7,728	7,780	7,633	8,044	7,335	7,327	7,058	7,167	7,158	7,080	7,832	
Machinery and equipment (21645567+21645572+21645577)	9,235	9,185	9,342	9,405	9,188	9,347	9,259	9,477	9,678	9,690	9,728	Machines et matériel (21645567+21645572+21645577)	9,235	9,185	9,342	9,405	9,188	9,347	9,259	9,477	9,678	9,690	9,728	
Farm products (21645512)	450	450	441	443	447	429	448	454	444	462	465	Produits agricoles (21645512)	450	450	441	443	447	429	448	454	444	462	465	
Building supplies (21645552+21645557+21645562)	6,274	6,263	6,340	6,229	6,154	6,183	6,002	6,121	6,215	6,244	6,335	Matériaux de construction (21645552+21645557+21645562)	6,274	6,263	6,340	6,229	6,154	6,183	6,002	6,121	6,215	6,244	6,335	
Food, alcohol and tobacco (21645517+21645522)	7,555	7,629	7,594	7,525	7,344	7,395	7,439	7,476	7,553	7,603	7,811	Produits alimentaires, alcool et tabac (21645517+21645522)	7,555	7,629	7,594	7,525	7,344	7,395	7,439	7,476	7,553	7,603	7,811	
Personal care (21645527+21645532+21645537)	6,472	6,535	6,518	6,591	6,591	6,723	6,562	6,463	6,684	6,779	6,893	Soins personnels (21645527+21645532+21645537)	6,472	6,535	6,518	6,591	6,591	6,723	6,562	6,463	6,684	6,779	6,893	
Other products (21645582)	5,266	5,460	5,426	5,449	5,513	5,956	5,782	5,731	5,856	6,392	6,086	Produits divers (21645582)	5,266	5,460	5,426	5,449	5,513	5,956	5,782	5,731	5,856	6,392	6,086	
Source:	Wholesale Trade	(Catalogue no. 63-008-XIE), contact: M. Atkins (613-951-0291).										Source:	Wholesale Trade	(Catalogue no. 63-008-XIE), contact: M. Atkins (613-951-0291).										
SANSIM table:	081-0007											SANSIM table:	081-0007											
									</															

Source: Wholesale Trade (Catalogue no. 63-008-XIE), contact: M. Atkins (613-951-0291).

Source: Commerce de gros (n° 63-008-XIF au catalogue), personne ressource: M. Atkins (613) 951-0291.

CANSIM table: 081-0007

Tableau CANSIM: 081-0007

Table 32 Travel

Tableau 32 Voyages

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J
Canadian travellers																				
Total (129471)	46,912	50,045	3,924	4,057	4,025	3,744	3,945	3,958	3,992	4,074	4,087	4,087	4,087	4,087	4,087	4,087	4,087	4,087	4,087	4,087
From US (129472)	40,173	42,641	3,347	3,465	3,424	3,152	3,348	3,361	3,386	3,467	3,480	3,480	3,480	3,480	3,480	3,480	3,480	3,480	3,480	3,480
By car, same day (129491)	23,460	24,224	1,917	2,035	1,954	1,807	1,910	1,917	1,936	1,988	1,992	1,992	1,992	1,992	1,992	1,992	1,992	1,992	1,992	1,992
By car, other (129490-129491)	9,298	10,608	792	776	829	748	812	803	814	838	846	846	846	846	846	846	846	846	846	846
One or more nights (129588)	15,992	17,761	1,371	1,360	1,412	1,297	1,381	1,383	1,393	1,425	1,438	1,438	1,438	1,438	1,438	1,438	1,438	1,438	1,438	1,438
From other than US (129482)	6,739	7,404	577	592	601	591	597	597	606	607	607	607	607	607	607	607	607	607	607	607
Travellers to Canada																				
Total (129449)	33,390	30,373	2,688	2,783	2,626	2,517	2,586	2,545	2,590	2,622	2,474	2,474	2,474	2,474	2,474	2,474	2,474	2,474	2,474	2,474
From US (129450)	28,873	25,695	2,310	2,396	2,242	2,132	2,180	2,163	2,208	2,230	2,086	2,086	2,086	2,086	2,086	2,086	2,086	2,086	2,086	2,086
By car, same day (129504)	13,747	11,164	1,068	1,110	1,005	949	982	972	967	992	945	945	945	945	945	945	945	945	945	945
By car, other (129503-129504)	8,318	7,961	687	718	683	639	653	658	667	678	625	625	625	625	625	625	625	625	625	625
One or more nights (129567)	13,855	13,371	1,146	1,189	1,140	1,094	1,096	1,092	1,141	1,146	1,045	1,045	1,045	1,045	1,045	1,045	1,045	1,045	1,045	1,045
From other than US (129460)	4,518	4,679	377	386	384	386	406	382	383	392	388	388	388	388	388	388	388	388	388	388
Canadian travellers																				
Total (129471)	4,176	4,333	4,506	4,776	4,429	4,405	4,387	4,466	4,411	4,472	4,434	4,434	4,434	4,434	4,434	4,434	4,434	4,434	4,434	4,434
From US (129472)	3,565	3,708	3,861	4,116	3,772	3,751	3,720	3,797	3,742	3,809	3,775	3,775	3,775	3,775	3,775	3,775	3,775	3,775	3,775	3,775
By car, same day (129491)	1,999	2,098	2,225	2,288	2,111	2,099	2,060	2,106	2,090	2,127	2,116	2,116	2,116	2,116	2,116	2,116	2,116	2,116	2,116	2,116
By car, other (129490-129491)	895	925	962	1,153	983	967	966	979	956	985	977	977	977	977	977	977	977	977	977	977
One or more nights (129588)	1,511	1,555	1,579	1,776	1,611	1,600	1,606	1,636	1,597	1,624	1,604	1,604	1,604	1,604	1,604	1,604	1,604	1,604	1,604	1,604
From other than US (129482)	612	624	645	659	657	654	667	669	669	663	659	659	659	659	659	659	659	659	659	659
Travellers to Canada																				
Total (129449)	2,545	2,549	2,495	2,428	2,396	2,360	2,301	2,281	2,319	2,321	2,290	2,290	2,290	2,290	2,290	2,290	2,290	2,290	2,290	2,290
From US (129450)	2,154	2,161	2,112	2,032	1,996	1,961	1,899	1,892	1,909	1,907	1,885	1,885	1,885	1,885	1,885	1,885	1,885	1,885	1,885	1,885
By car, same day (129504)	947	921	870	818	797	785	761	742	748	764	761	761	761	761	761	761	761	761	761	761
By car, other (129503-129504)	662	674	689	673	661	648	614	623	635	624	624	624	624	624	624	624	624	624	624	624
One or more nights (129567)	1,106	1,140	1,147	1,118	1,107	1,086	1,047	1,061	1,068	1,055	1,037	1,037	1,037	1,037	1,037	1,037	1,037	1,037	1,037	1,037
From other than US (129460)	391	389	383	397	400	400	402	390	409	413	405	405	405	405	405	405	405	405	405	405

Source: International Travel, National and Provincial Counts (Tourism) (Catalogue no. 66-001-PIE), contact: S. DeRepenigny (613-951-9169).

CANSIM tables: 427-0005 and 427-0004

Source: Voyages internationaux, dénombrement national et provincial (Tourisme) (n° 66-001-PIE au catalogue), personne ressource : S. DeRepenigny (613) 951-9169.

Tableaux CANSIM : 427-0005 et 427-0004

Table 32 Travel – (concluded)

Tableau 32 Voyages – (fin)

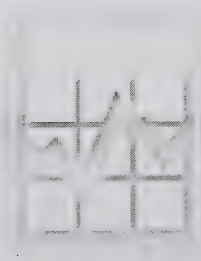
	2006	2007	2005	2006				2007				2008				
				I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I

Table 33 Transportation and communication

Tableau 33 Transports et communications

	2006	2007	2007	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J
'000,000															
Pipelines															
Crude oil															
(m³-km) (7472)	122,171	123,507	9,603	10,284	10,702	10,231	10,253	10,515	10,728	10,734	10,077	10,160	10,259	10,337	
(tonne km) (7473)	103,124	104,252	8,106	8,680	9,034	8,636	8,654	8,875	9,056	9,061	8,505	8,576	8,660	8,726	
Oil products															
(m³-km) (7477)	24,604	24,047	1,847	1,956	1,845	1,807	2,020	2,036	2,122	2,311	1,758	1,692	1,533	1,902	
(tonne km) (7469)	18,736	18,311	1,406	1,490	1,405	1,376	1,538	1,550	1,616	1,760	1,338	1,288	1,167	1,448	
'000,000,000															
Natural gas															
(m³-km) (7481)	279,198	270,486	20,926	21,470	26,145	23,800	21,455	20,460	22,483	21,841	19,828				
(tonne km) (7482)	203,815	197,455	15,276	15,673	19,086	17,374	15,662	14,936	16,412	15,944	14,474				
m³															
Gasoline sales															
Domestic (22455)	40,932,626	42,414,850	3,646,419	3,841,456	3,890,663	3,525,233	3,616,380	3,572,726	3,622,604	3,403,246	3,232,968	3,348,037	3,346,785	3,647,622	
Retail (22460)	36,608,310	35,915,820	3,043,946	3,215,104	3,263,584	2,955,232	3,026,292	2,995,178	3,076,051	2,874,277	2,710,132	2,803,260	2,741,758	3,257,080	
'000															
Major Canadian airlines															
Passengers (11743)	33,439	35,568	3,024	3,289	3,497	2,991	2,947	2,641	2,913						
Passenger-km (000,000) (11744)	88,323	93,364	8,127	9,169	9,614	8,176	7,537	6,407	7,569						
Cargo															
Kilograms (11745)	265,470	242,511	19,173	20,849	22,593	21,559	21,982	20,517	19,229						
Tonne-kilometres (11746)	1,425,103	1,301,260	103,009	114,539	123,100	119,222	118,107	124,151	102,569						
Rail															
Car loadings (tonnes) (74870)	258,654	255,654	21,602	22,126	22,311	21,468	22,815	21,865	19,272	20,288	19,258	20,678	21,848	21,774	20,047
	2006	2007	2004	2005						2006		2007			
			IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Road vehicles															
'000															
Number (1930231)	77,999	79,953	18,834	18,644	18,846	19,201	19,279	19,162	19,355	19,732	19,750	19,572	19,802	20,267	20,312
'000,000															
Kilometres travelled (1937875)	326,145	332,275	81,088	68,056	86,190	89,330	73,936	71,168	82,621	91,286	81,070	75,133	88,917	87,709	80,516
Note:	Not seasonally adjusted.														
Sources:	Pipeline Transportation of Crude Oil and Refined Petroleum Products.														
	Natural Gas Transportation and Distribution.														
	Aviation Statistics Centre, Aviation Service Bulletin (Catalogue no. 51-004-XIB), contact: L. DiPietro (613-951-0146).														
	Monthly Railway Carloadings (Catalogue no. 52-001-XIE), contact: G. Maloney (613-951-0162).														
	The Canadian Vehicle Survey (Catalogue no. 53F0004XWE), contact: Client services (1-866-500-8400).														
CANSIM tables:	134-0004, 133-0005, 129-0001, 401-0001, 404-0002, 405-0005 and 405-0008														
Note:	Non désaisonnalisés.														
Sources:	Transport du pétrole brut et des produits pétroliers raffinés par pipeline.														
	Transport et distribution du gaz naturel.														
	Centre des statistiques de l'aviation, Aviation : bulletin de service (n° 51-004-XIB au catalogue), personne ressource : L. DiPietro (613) 951-0146.														
	Chargements ferroviaires mensuels (n° 52-001-XIF au catalogue), personne ressource : G. Maloney (613) 951-0162.														
	Enquête sur les véhicules au Canada (n° 53F0004XWF au catalogue), personne ressource : Service aux clients (1 866 500-8400).														
CANSIM tables:	134-0004, 133-0005, 129-0001, 401-0001, 404-0002, 405-0005 et 405-0008														

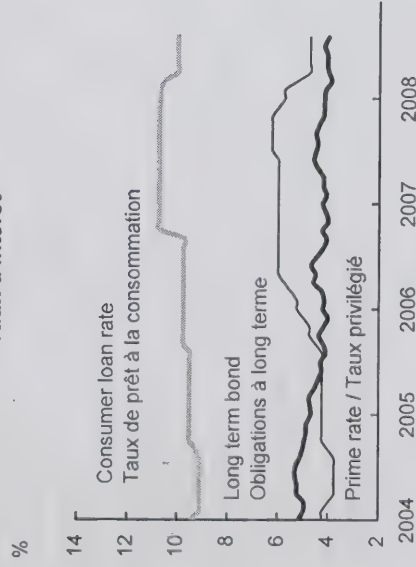
ELECTRONIC PUBLICATIONS
PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES
AVAILABLE AT DISPONIBLES À
www.statcan.ca



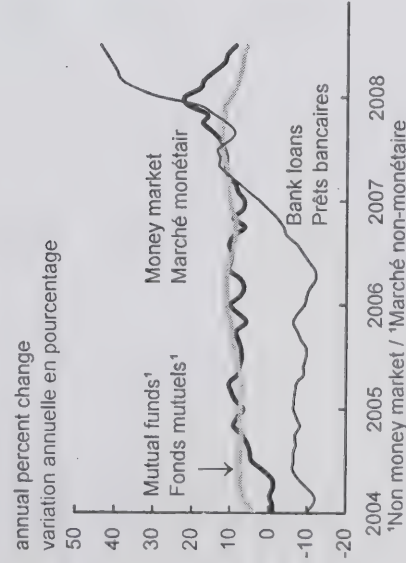
VII. Financial markets

Table 34 Interest rates and exchange rates	Page 56
Table 35 Toronto stock exchange	Page 57
Table 36 Money supply and credit	Page 58
Table 37 Corporate finances	Page 58
Table 38 Operating profits by major industry	Page 59
Table 39 Net new issues of securities	Page 59
Table 40 Security issues and retirements (par values)	Page 60

Interest rates Taux d'intérêt



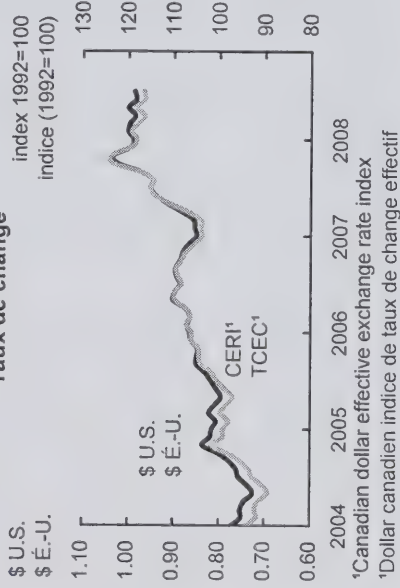
Finance



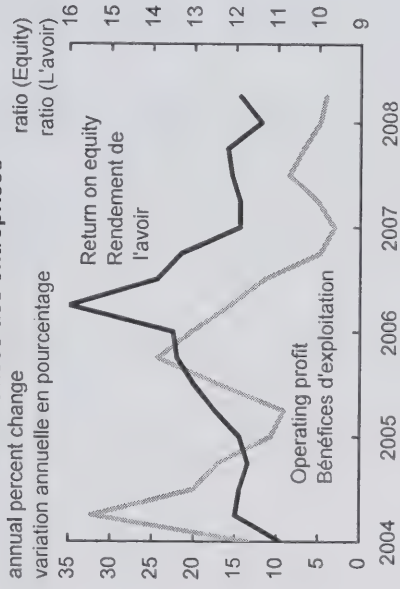
VII. Marchés financiers

Tableau 34 Taux d'intérêts et taux de change	Page 56
Tableau 35 La bourse de Toronto	Page 57
Tableau 36 Offre de monnaie et crédit	Page 58
Tableau 37 Finances des entreprises	Page 58
Tableau 38 Bénéfices d'exploitation par industrie principale	Page 59
Tableau 39 Émissions nettes de titres	Page 59
Tableau 40 Émissions de titres et remboursements (valeur nominale)	Page 60

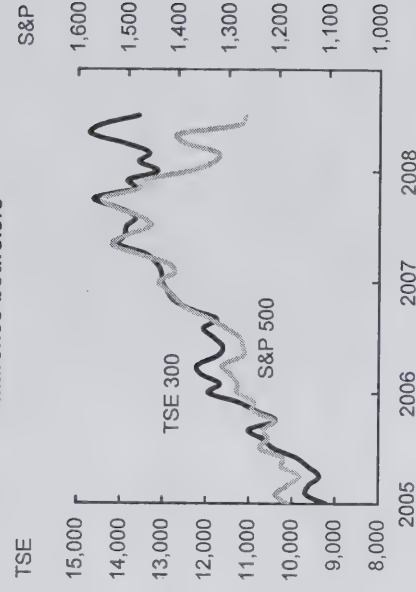
Exchange rates Taux de change



Corporate finances Finances des entreprises



Stock markets Marchés boursiers



Credit Crédit

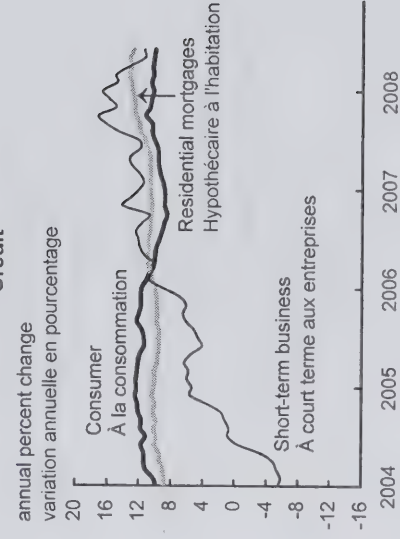


Table 34 Interest rates and exchange rates¹Tableau 34 Taux d'intérêts et taux de change¹

	2006	2007	2007	F	M	A	M	J	J	A	S
			J								
Interest rates											
Bank rate ² (122530)	4.31	4.60	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.75	4.75	4.75
Prime rate (122495)	5.81	6.10	6.00	6.00	6.00	6.00	6.00	6.00	6.25	6.25	6.25
90-day treasury bills (122484)	4.02	4.17	4.16	4.18	4.18	4.17	4.20	4.38	4.54	4.31	4.09
90-day commercial paper (122491)	4.20	4.63	4.33	4.35	4.35	4.35	4.43	4.58	4.70	5.09	5.03
Conventional mortgages											
1-year (122520)	6.28	6.90	6.50	6.50	6.40	6.60	6.85	7.05	7.05	7.05	7.05
5-year (122521)	6.66	7.07	6.65	6.65	6.49	6.64	7.14	7.24	7.24	7.19	7.19
Long-term Canada bonds (122487)	4.30	4.34	4.23	4.10	4.21	4.21	4.43	4.59	4.44	4.50	4.50
Exchange rates¹											
US dollar (37426)	1.134	1.074	1.176	1.171	1.168	1.134	1.095	1.065	1.050	1.058	1.025
reciprocal (1/37426)	0.882	0.931	0.850	0.854	0.856	0.882	0.913	0.939	0.952	0.945	0.975
British pound (37430)	2.090	2.148	2.303	2.293	2.275	2.256	2.173	2.116	2.138	2.127	2.070
Euro (121742)	1.424	1.469	1.527	1.531	1.547	1.533	1.480	1.429	1.442	1.441	1.427
Japanese yen ('000) (37456)	9.75	9.12	9.76	9.72	9.96	9.54	9.07	8.68	8.65	9.07	8.92
CERI index ³ (41498903)	107.88	113.13	103.69	104.06	104.06	106.88	110.85	114.05	115.19	114.36	117.51
Interest rates											
Bank rate ² (122530)	4.75	4.75	4.50	4.25	4.25	3.75	3.25	3.25	3.25	3.25	3.25
Prime rate (122495)	6.25	6.25	6.00	5.75	5.75	5.25	4.75	4.75	4.75	4.75	4.75
90-day treasury bills (122484)	3.99	3.97	3.87	3.60	3.28	2.48	2.39	2.72	2.76	2.42	2.49
90-day commercial paper (122491)	4.70	4.84	4.80	3.95	3.84	3.57	3.25	3.11	3.21	3.27	3.25
Conventional mortgages											
1-year (122520)	7.25	7.20	7.35	7.35	7.25	7.15	6.95	6.15	6.95	6.95	6.65
5-year (122521)	7.44	7.39	7.54	7.39	7.29	7.19	6.99	6.55	7.15	7.15	6.85
Long-term Canada bonds (122487)	4.39	4.22	4.18	4.17	4.14	3.91	4.02	4.07	4.18	4.02	4.02
Exchange rates¹											
US dollar (37426)	0.975	0.967	1.003	1.011	0.999	1.002	1.014	0.999	1.017	1.013	1.054
reciprocal (1/37426)	1.025	1.034	0.997	0.989	1.001	0.998	0.986	1.001	0.984	0.987	0.948
British pound (37430)	1.994	2.002	2.024	1.991	1.962	2.006	2.009	1.965	1.999	2.014	1.985
Euro (121742)	1.388	1.420	1.461	1.488	1.474	1.556	1.597	1.555	1.582	1.595	1.573
Japanese yen ('000) (37456)	8.42	8.71	8.93	9.39	9.33	9.94	9.88	9.58	9.51	9.47	9.64
CERI index ³ (41498903)	123.33	123.93	119.67	118.30	119.44	117.90	116.50	118.43	116.46	116.64	113.03

1 Canadian dollars per unit.

2 Last Wednesday of the month.

3 Canadian dollar effective exchange rate index (CERI) (1992=100). A rise in the index indicates an increase in the

Canadian dollar.

Source: Bank of Canada, Public Information Service (1-800-303-1282).

CANSIM tables: 176-0043, 176-0064 and 176-0067

1 Dollars canadiens par unité.

2 Le dernier mercredi du mois.

3 Dollar canadien, indice de taux de change effectif (TCEC) (1992=100). Une hausse de l'indice signale une augmentation du dollar canadien.

Source : Banque du Canada, service d'information au public (1 800 303-1282).

Tableaux CANSIM : 176-0043, 176-0064 et 176-0067

Table 35 Toronto stock exchange

Tableau 35 La bourse de Toronto

	2006	2007	2007	J	F	M	A	M	J	J	A	S
'000,000												
Volume (6379)	82,050	96,109	7,769		8,062	7,907	7,952	8,836	8,001	7,751	8,030	7,074
Value (\$) (6384)	1,416,069	1,697,185	128,941		122,599	134,644	124,158	155,025	152,561	152,256	157,511	129,817
1975=1000												
Price index (122620)	12,081	13,700	13,034		13,045	13,166	13,417	14,057	13,907	13,869	13,660	14,099
Annual % change	18.9	13.4	9.1		11.6	8.7	9.9	19.7	19.8	17.2	13.1	19.9
Ratio												
Price earnings (122629)	17.73	17.43	15.96		15.97	16.30	16.59	17.54	17.32	17.47	17.65	18.50
Yield (%)												
Stock dividend (122628)	2.34	2.42	2.39		2.42	2.46	2.41	2.36	2.39	2.42	2.49	2.40
	2007			2008								
O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A		
'000,000												
Volume (6379)	9,095	8,729	6,902		9,091	7,828	8,608	8,338	8,517	8,126	8,116	6,878
Value (\$) (6384)	162,881	157,161	119,631		171,668	137,618	163,821	153,035	163,202	166,808	176,626	122,205
1975=1000												
Price index (122620)	14,625	13,689	13,833		13,155	13,583	13,350	13,937	14,715	14,467	13,593	..
Annual % change	18.5	7.3	7.2		0.9	4.1	1.4	3.9	4.7	4.0	-2.0	..
Ratio												
Price earnings (122629)	18.88	18.57	18.43		16.85	17.10	17.71	16.94	17.70	17.62
Yield (%)												
Stock dividend (122628)	2.32	2.55	2.49		2.66	2.69	2.75	2.61	2.50	2.64

Source: Toronto Stock Exchange Review.
CANSIM tables: 184-0002 and 176-0047

Source : Revue de la bourse de Toronto.
Tableaux CANSIM : 184-0002 et 176-0047

Table 36 Money supply and credit

	2006	2007	2007	2006	2007	F	M	A	M	J	J	A
\$'000,000												
Monetary aggregates												\$'000,000
M1+ (gross) (37151)	378,451	413,449	397,394	398,649	400,057	403,922	406,669	408,210	412,892	417,550	421,073	M1+ (brut) (37151)
M2 (gross) (41552796)	700,536	754,690	729,337	731,964	734,083	739,316	743,032	746,007	752,948	759,417	764,403	M2 (brut) (41552796)
M2++ (gross) (41552801)	1,423,595	1,549,667	1,483,745	1,492,391	1,501,787	1,512,267	1,522,318	1,532,372	1,545,517	1,558,421	1,567,650	M2++ (brut) (41552801)
Mutual Funds ¹ (37149)	439,959	490,474	462,167	466,620	471,035	474,384	478,831	483,890	488,722	493,631	496,796	Fonds mutuels ¹ (37149)
Household credit												Credit aux ménages
Total (36415)	1,016,870	1,129,196	1,061,728	1,071,240	1,081,245	1,090,788	1,101,203	1,110,134	1,120,967	1,132,941	1,145,466	Total (36415)
Consumer (122707)	323,240	355,892	342,402	339,438	342,296	345,401	348,079	350,755	353,321	356,711	360,199	À la consommation (122707)
Mortgage (122746)	693,630	773,364	725,325	731,802	738,949	745,387	753,124	759,379	767,646	776,231	785,266	Hypothécaire (122746)
Business credit (122643)	1,057,468	1,133,990	1,083,994	1,086,030	1,095,449	1,106,544	1,116,874	1,127,008	1,132,768	1,140,425	1,150,103	Credit aux entreprises (122643)

[illegible]

Autres que ceux du marché monétaire.

Source: Banque du Canada, service d'information au public (1 800 303-1282).

Tableaux CANSIM : 176-0025, 176-0032, 176-0027, 176-0069 et 176-0023

Table 37 Corporate finances

	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2008	
			II	III	IV	I	I	II
\$'000,000								\$'000,000
Operating profit (634671)	253,959	289,041	63,364	63,785	64,178	64,577	67,721	69,388
Operating revenue (634670)	2,887,377	3,019,561	716,453	727,333	734,807	742,752	777,204	788,410
ratio								ratio
Profit margins¹ (634671/634670)	8.80	8.91	8.84	8.77	8.73	8.69	8.71	8.80
\$'000,000								\$'000,000
Net profit² (634673)	192,332	181,588	53,757	47,848	46,802	43,487	45,105	47,603
ratio								ratio
Return on equity³ (34672/634628)	14.18	12.04	16.01	13.91	13.29	11.93	11.43	11.88
								Rendement de l'avoir³ (634672/634628)

	Ratio of operating profit to operating revenue.
1	

- 1 Ratio of operating profit to operating revenue.
- 2 Profit arising from the netting of all revenue sources with all expenses and charges.

Z Profit arising from the netting of all revenue sources with

3. Ratio of profit before extraordinary gains to total equity.

Source : Statistiques financières

Noel (613) 951-2604.

Table 38 Operating profits by major industry

Tableau 38 Bénéfices d'exploitation par industrie principale

	2006	2007	2006	II	III	IV	2007	I	II	III	IV	2008	I	II
\$'000,000														
Total (634671)	253,959	289,041	63,364	63,785	64,178	64,577	66,618	69,245	68,601	67,721	69,388	Total (634671)		
Primary (634968)	2,986	2,568	754	748	751	769	777	553	469	466	516	Primaires (634968)		
Oil and gas (26619542)	29,847	26,429	7,709	7,776	6,124	6,316	6,751	6,482	6,880	7,457	7,986	Pétrole et gaz (26619542)		
Mining (26619582)	5,063	5,404	1,261	1,324	1,423	1,359	1,449	1,360	1,236	1,568	1,917	Mines (26619582)		
Utilities (635265)			3,778	863	993	917	786	967	1,108	1,028	1,096	Services publics (635265)		
Manufacturing (635463)	45,890	46,355	11,310	11,426	11,987	11,891	11,255	11,742	11,468	11,128	11,768	Fabrication (635463)		
Construction (635364)	11,437	10,880	3,310	2,649	2,316	2,660	2,607	2,743	2,870	2,733	2,622	Construction (635364)		
Transportation (635760)	11,266	12,020	2,661	2,748	3,011	2,770	2,848	3,215	3,186	2,903	2,868	Transports (635760)		
Wholesale trade (635562)	17,457	19,307	4,359	4,249	4,691	4,608	4,800	4,883	4,703	4,734	4,734	Commerce de gros (635562)		
Retail trade (635661)	13,541	16,347	3,443	3,533	3,547	3,824	3,985	4,140	4,398	4,589	4,746	Commerce de détail (635661)		
Finance, insurance and real estate (635958+634869)	82,313	92,243	19,980	20,761	21,561	21,378	23,319	24,231	23,315	22,272	22,082	Finances, assurances et affaires imm. (635958+634869)		
Administrative and support (636255)	3,463	3,960	780	902	883	968	983	1,043	967	1,036	1,042	Services de soutien administratifs (636255)		
Professional and related (636057)	5,056	5,657	1,302	1,336	1,291	1,029	1,535	1,512	1,581	1,478	1,587	Professionnels et connexes (636057)		
Info. and recreation (635859+636552)	12,223	14,113	3,133	3,108	3,118	3,637	3,094	3,863	3,518	3,749	3,862	Info. et loisirs (635859+636552)		
Accommod. and food (636651)	3,180	3,180	811	758	816	815	758	788	820	797	782	Hébergement et restauration (636651)		
Education and healthcare (26619622)	4,823	5,100	1,218	1,193	1,208	1,218	1,262	1,303	1,317	1,391	1,360	Enseignement et santé (26619622)		
Other services (636750)	1,770	1,702	439	411	456	418	409	423	452	421	422	Autres services (636750)		
Source:	Quarterly Financial Statistics for Enterprises, (Catalogue no. 61-008-XIE), contact: L. Noel (613-951-2604).										Source :	Statistiques financières trimestrielles des entreprises, (n° 61-008-XIF au catalogue), personne ressource : L. Noel (613) 951-2604.		
CANSIM table:	187-0002										Tableau CANSIM :	187-0002		

Table 39 Net new issues of securities¹Tableau 39 Émissions nettes de titres¹[illegible]

Table 40 Security issues and retirements (par values)¹Tableau 40 Émissions de titres et remboursements (valeur nominale)¹

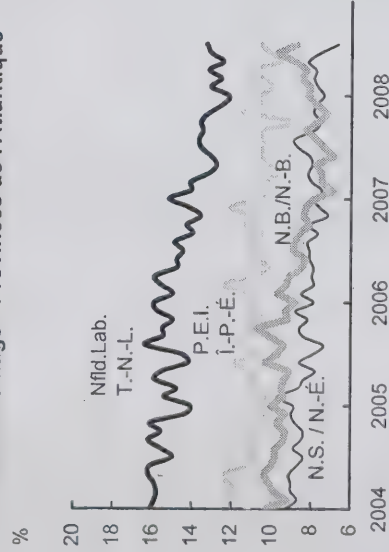
	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2008	
			II	IV	I	II	III	IV	I	II
\$'000,000										\$'000,000
Government of Canada										Gouvernement canadien
Funded debt ² (37289)	403,548	383,281	406,703	403,548	413,472	393,590	384,357	383,281	388,293	399,837
Gross new issues ³ (37303)	35,615	32,163	9,467	8,726	4,916	9,583	10,236	7,428	7,208	10,314
Retirements ³ (37306)	39,890	40,223	11,709	12,749	4,001	13,365	10,563	12,294	4,149	11,888
Provincial securities										Titres des provinces
Gross new issues (122264)	44,148	34,094	9,289	12,924	7,810	6,474	9,000	10,810	6,302	9,647
Retirements (122286)	35,165	27,811	10,047	8,013	7,564	6,218	6,869	7,160	7,336	10,332
Net new issues (122308)	8,985	6,283	-757	4,912	246	256	2,131	3,650	-1,034	-685
Corporate bonds										Obligations des sociétés
Gross new issues (122270)	80,584	89,852	10,974	30,584	17,768	28,931	20,067	23,086	25,847	37,921
Retirements (122292)	72,253	67,285	17,202	23,470	13,974	17,993	15,664	19,654	12,105	18,164
Net new issues (122314)	8,332	22,567	-6,227	7,114	3,794	10,938	4,403	3,432	13,742	19,757
Preferred stocks										Actions privilégiées
Gross new issues (122273)	4,865	4,228	1,211	1,389	2,157	1,175	29	867	1,425	2,644
Retirements (122295)	3,104	1,027	1,166	1,691	1	161	410	455	17	0
Net new issues (122317)	1,761	3,201	45	-191	2,157	1,014	-381	411	1,408	2,644
Common stocks										Actions ordinaires
Gross new issues (122276)	25,624	40,222	7,656	6,940	8,369	12,514	6,915	12,424	9,484	10,284
Retirements (122298)	27,444	17,028	3,139	9,296	4,772	4,917	4,228	3,111	5,478	2,271
Net new issues (122320)	-1,821	23,196	4,517	-2,357	3,598	7,597	2,688	9,313	4,005	8,013
1 Unadjusted for seasonality.						1 Non désaisonnalisés.				
2 End of period.						2 En fin de période.				
3 Excluding Treasury Bills, Canada Savings Bonds and other non-market issues.						3 Ne comprend pas les bons du Trésor, les obligations d'épargne du Canada et les autres titres non négociables.				
Source: Bank of Canada Review.						Source: Revue de la Banque du Canada.				
CANSIM tables: 176-0022 and 176-0034						Tableaux CANSIM: 176-0022 et 176-0034				

VIII. Provincial

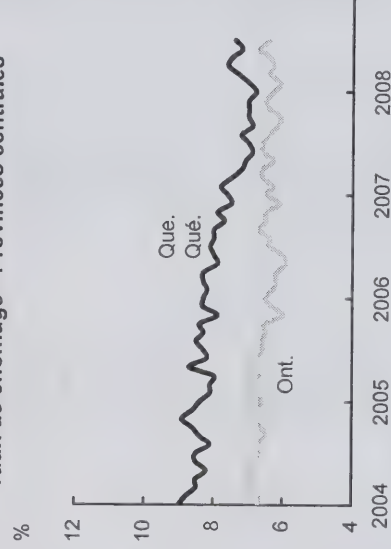
VIII. Les provinces

	Page		Page
Table 41 Provincial accounts	62	Tableau 41 Comptes provinciaux	62
Table 42 Provincial labour force estimates	63	Tableau 42 Estimations de la population active par province	63
Table 43 Provincial employment and earnings	64	Tableau 43 Rémunération et emploi par province	64
Table 44 Building, housing and non-residential investment	66	Tableau 44 Construction, logements et investissement non résidentiel	66
Table 45 Business bankruptcies	67	Tableau 45 Faillites commerciales	67
Table 46 Retail trade, consumer prices and shipments	68	Tableau 46 Commerce de détail, prix à la consommation et livraisons	68

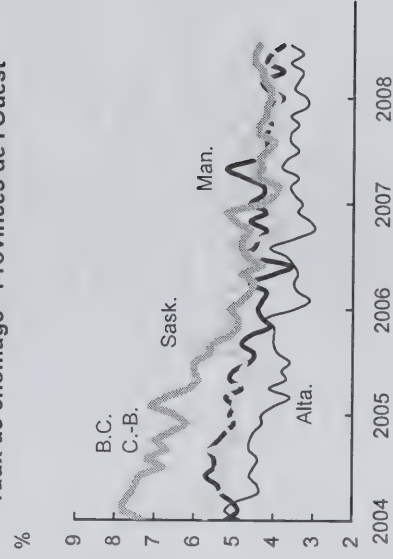
Unemployment rate - Atlantic Provinces
Taux de chômage - Provinces de l'Atlantique



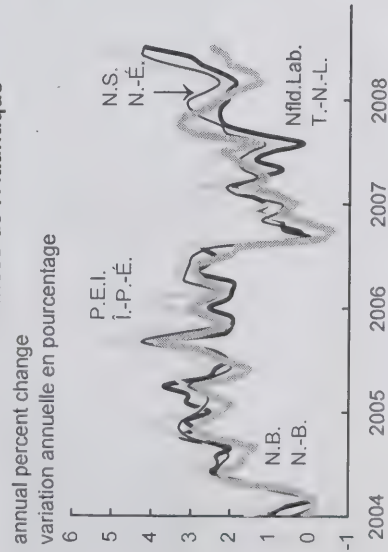
Unemployment rate - Central Provinces
Taux de chômage - Provinces centrales



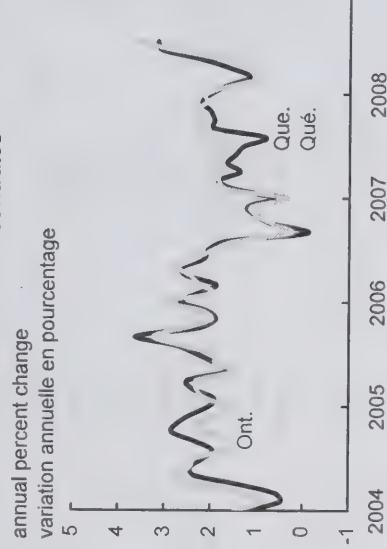
Unemployment rate - Western Provinces
Taux de chômage - Provinces de l'Ouest



CPI - Atlantic Provinces
IPC - Provinces de l'Atlantique



CPI - Central Provinces
IPC - Provinces centrales



CPI - Western Provinces
IPC - Provinces de l'Ouest

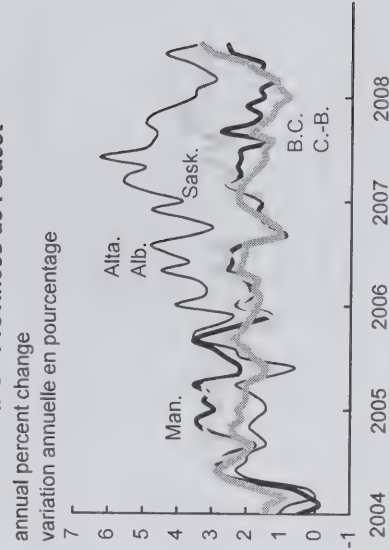


Table 41 Provincial accounts

Tableau 41 Comptes provinciaux

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
\$'000,000						
GDP at market prices						
Canada (687179)	1,152,905	1,213,175	1,290,828	1,375,080	1,446,307	1,531,427
Nfld.Lab. (687191)	16,457	18,119	19,302	21,496	25,608	29,034
P.E.I. (687203)	3,701	3,798	3,994	4,118	4,304	4,538
Nova Scotia (687215)	27,082	28,851	30,014	31,575	31,997	33,296
New Brunswick (687227)	21,169	22,366	23,534	24,190	25,346	26,410
Quebec (687239)	241,448	250,752	262,890	272,672	282,841	298,157
Ontario (687251)	477,763	493,081	516,792	536,908	557,784	582,019
Manitoba (687263)	36,559	37,451	39,859	41,682	44,851	48,586
Saskatchewan (687275)	34,343	36,653	40,417	43,773	45,922	51,166
Alberta (687287)	150,594	170,113	189,521	222,159	240,025	259,941
British Columbia (687299)	138,193	145,642	157,365	169,404	180,328	190,214
GDP (chained 2002 dollars)						
Canada (15855410)	1,152,905	1,174,592	1,210,656	1,247,780	1,282,204	1,316,219
Nfld.Lab. (15855454)	16,457	17,419	17,117	17,159	17,719	19,336
P.E.I. (15855508)	3,701	3,778	3,893	3,945	4,049	4,129
Nova Scotia (15855562)	27,082	27,464	27,836	28,336	28,597	29,042
New Brunswick (15855616)	21,169	21,765	22,069	22,174	22,843	23,213
Quebec (15855670)	241,448	244,422	250,673	255,638	259,895	266,104
Ontario (15855724)	477,763	484,341	496,208	510,740	521,648	532,842
Manitoba (15855778)	36,559	37,059	38,033	39,061	40,323	41,644
Saskatchewan (15855832)	34,343	35,921	37,303	38,598	39,433	39,500
Alberta (15855886)	150,594	155,359	163,457	172,047	183,372	189,470
British Columbia (15855940)	138,193	141,435	146,629	153,208	158,335	163,200
Final domestic demand						
(chained 2002 dollars)						
Canada (15855431)	1,105,324	1,145,954	1,192,699	1,246,194	1,304,376	1,360,770
Nfld.Lab. (15855479)	17,075	17,720	18,315	18,772	19,130	19,401
P.E.I. (15855533)	4,384	4,528	4,649	4,736	4,867	5,120
Nova Scotia (15855587)	32,045	32,631	33,178	34,104	35,222	35,846
New Brunswick (15855641)	23,121	23,861	24,622	25,421	26,231	27,246
Quebec (15855695)	238,847	248,234	258,654	263,624	271,660	284,494
Ontario (15855749)	430,049	445,566	461,140	478,233	497,630	515,468
Manitoba (15855803)	37,474	38,395	39,776	40,660	42,504	45,107
Saskatchewan (15855857)	33,973	35,098	35,568	37,619	39,480	41,197
Alberta (15855911)	137,447	144,371	153,338	171,147	185,032	194,973
British Columbia (15855965)	143,410	148,583	155,947	163,917	174,047	182,526

Source: Provincial Economic Accounts, Annual Estimates - Tables and Analytical Document (Catalogue no. 13-213-PPB).
 Client services (613-951-3640).

CANSIM tables: 384-0001 and 384-0002

Source: Comptes économiques provinciaux, estimations annuelles - Tableaux et document analytique (n° 13-213-PPB au catalogue). Service aux clients : (613) 951-3640.

Tableaux CANSIM : 384-0001 et 384-0002

Demande intérieure finale en dollars
enchaînés de 2002

Table 42 Provincial labour force estimates

Tableau 42 Estimations de la population active par province

	2006	2007	2007	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	
'000 Employment																	'000 Emploi
Canada (2062811)	16 484	16 866	16 875	16 930	16 992	17 015	17 012	17 059	17 102	17 117	17 136	17 144	17 139	17 084	17 099	Canada (2062811)	
Nfld.Lab. (2063000)	216	217	217	217	217	217	219	223	222	221	224	225	219	219	219	T.-N.-L. (2063000)	
P.E.I. (2063189)	69	69	69	69	69	68	69	70	71	71	70	71	71	70	70	Île-du-Prince-Édouard (2063189)	
Nova Scotia (2063378)	442	448	443	446	451	450	452	452	448	450	452	449	456	456	452	Nouvelle-Écosse (2063378)	
New Brunswick (2063567)	355	363	363	364	364	369	367	365	368	366	367	363	363	365	366	Nouveau-Brunswick (2063567)	
Quebec (2063756)	3 765	3 852	3 860	3 865	3 878	3 890	3 884	3 892	3 895	3 887	3 868	3 885	3 885	3 855	3 859	Québec (2063756)	
Ontario (2063945)	6 493	6 594	6 594	6 622	6 656	6 639	6 631	6 644	6 690	6 688	6 700	6 712	6 688	6 669	6 683	Ontario (2063945)	
Manitoba (2064134)	587	596	597	599	602	605	599	602	601	603	612	605	609	610	606	Manitoba (2064134)	
Saskatchewan (2064323)	492	502	497	503	503	507	505	506	509	508	510	509	510	505	512	Saskatchewan (2064323)	
Alberta (2064512)	1 871	1 959	1 968	1 974	1 977	1 972	1 984	2 000	1 995	2 004	2 008	2 008	2 018	2 011	2 007	Alberta (2064512)	
British Columbia (2064701)	2 196	2 266	2 267	2 270	2 276	2 299	2 293	2 305	2 303	2 318	2 324	2 317	2 322	2 325	2 325	Colombie-Britannique (2064701)	
%																	%
Participation rate																	Taux d'activité
Canada (2062816)	67.2	67.6	67.5	67.6	67.7	67.8	67.7	67.7	67.8	68.0	68.0	68.0	67.9	67.5	67.5	Canada (2062816)	
Nfld.Lab. (2063005)	59.2	59.2	59.4	59.3	59.2	58.9	58.9	59.8	60.1	59.5	60.5	60.3	59.2	59.4	59.7	T.-N.-L. (2063005)	
P.E.I. (2063194)	68.7	68.2	67.8	68.2	67.6	67.7	68.1	68.9	68.7	69.5	69.6	68.8	69.0	68.2	68.6	Île-du-Prince-Édouard (2063194)	
Nova Scotia (2063383)	62.9	63.7	63.6	63.4	63.8	63.8	64.0	63.8	63.3	63.6	63.9	63.8	64.1	63.5	63.9	Nouvelle-Écosse (2063383)	
New Brunswick (2063572)	63.7	64.0	64.3	64.6	64.1	64.7	64.7	64.6	65.0	64.9	64.9	64.5	65.1	64.7	64.7	Nouveau-Brunswick (2063572)	
Quebec (2063761)	65.5	65.7	65.8	65.6	65.9	66.0	65.8	65.8	65.9	66.0	65.8	66.0	65.7	65.3	65.5	Québec (2063761)	
Ontario (2063950)	67.7	68.0	67.9	68.0	68.1	68.1	68.1	67.9	68.2	68.3	68.3	68.3	68.2	67.7	67.7	Ontario (2063950)	
Manitoba (2064139)	68.8	69.4	69.2	69.4	69.6	70.0	69.2	69.2	69.4	69.6	70.1	69.5	69.8	69.6	69.2	Manitoba (2064139)	
Saskatchewan (2064328)	69.1	69.7	69.4	69.5	69.6	69.8	69.4	69.2	69.8	69.5	69.8	69.4	69.2	68.9	69.6	Saskatchewan (2064328)	
Alberta (2064517)	73.4	74.1	74.1	74.2	74.0	73.9	74.4	74.5	74.5	74.7	74.6	74.7	74.6	74.5	74.2	Alberta (2064517)	
British Columbia (2064706)	65.7	66.3	66.0	66.2	66.3	66.7	66.4	66.6	66.5	66.9	67.0	66.8	66.8	66.7	66.5	Colombie-Britannique (2064706)	
Unemployment rate																	Taux de chômage
Canada (2062815)	6.3	6.0	6.0	5.9	5.8	5.9	6.0	5.8	5.8	6.0	6.1	6.1	6.2	6.1	6.1	Canada (2062815)	
Nfld.Lab. (2063004)	14.8	13.6	13.7	13.5	13.6	13.2	12.5	12.2	13.1	12.6	13.2	12.5	13.1	13.3	13.8	T.-N.-L. (2063004)	
P.E.I. (2063193)	11.0	10.3	10.4	10.6	8.8	11.4	10.7	10.6	10.0	10.4	11.2	9.6	10.1	10.6	10.4	Île-du-Prince-Édouard (2063193)	
Nova Scotia (2063382)	7.9	8.0	8.9	7.9	7.6	7.9	7.8	7.4	7.7	7.9	7.8	8.2	7.6	6.7	8.0	Nouvelle-Écosse (2063382)	
New Brunswick (2063571)	8.8	7.5	7.8	8.3	7.7	7.2	7.8	8.2	8.1	8.5	8.3	8.9	9.7	8.8	8.4	Nouveau-Brunswick (2063571)	
Quebec (2063760)	8.0	7.2	7.2	6.9	7.0	7.0	7.0	6.8	7.0	7.3	7.6	7.5	7.2	7.4	7.7	Québec (2063760)	
Ontario (2063949)	6.3	6.4	6.4	6.2	6.1	6.4	6.5	6.3	6.1	6.4	6.3	6.4	6.7	6.4	6.3	Ontario (2063949)	
Manitoba (2064138)	4.3	4.4	4.2	4.2	4.1	4.2	4.2	3.8	4.2	4.3	3.8	4.2	4.1	3.8	3.9	Manitoba (2064138)	
Saskatchewan (2064327)	4.7	4.2	4.8	3.9	4.3	4.0	4.0	3.9	4.1	4.1	4.3	4.1	4.0	4.4	4.5	Saskatchewan (2064327)	
Alberta (2064516)	3.4	3.5	3.6	3.6	3.4	3.6	3.2	3.2	3.5	3.4	3.3	3.6	3.3	3.6	3.5	Alberta (2064516)	
British Columbia (2064705)	4.8	4.2	4.0	4.4	4.4	4.2	4.2	4.1	4.1	4.3	4.3	4.5	4.5	4.4	4.3	Colombie-Britannique (2064705)	

Source: Labour force information (Catalogue no. 71-001-XIE), Client services (613-951-4090).

Source: Information population active (n° 71-001-XIF au catalogue), Service aux clients (613) 951-4090.

Tableau CANSIM: 282-0087

Tableau 43 Rémunération et emploi par province

Table 43 Provincial Employment and Earnings																
	2006	2007	2007	J	A	S	O	N	D	2008	F	M	A	M	J	
\$'000,000																\$'000,000
Labour income																Revenu du travail
Canada (1996473)	743,313	788,357	65,977	65,572	65,756	65,979	66,449	67,078	67,187	67,605	67,941	68,114	68,438	68,713	68,832	Canada (1996473)
Nfld.Lab. (1996476)	10,174	9,680	1,307	726	732	736	741	745	751	753	759	761	765	770	773	T.-N.-L. (1996476)
P.E.I. (1996479)	2,270	2,391	199	198	199	200	201	202	206	204	205	205	204	207	207	Île-du-Prince-Édouard (1996479)
Nova Scotia (1996482)	16,912	17,604	1,461	1,466	1,477	1,472	1,480	1,495	1,501	1,512	1,525	1,518	1,522	1,536	1,533	Nouvelle-Écosse (1996482)
New Brunswick (1996485)	13,329	13,977	1,161	1,160	1,170	1,173	1,175	1,187	1,194	1,200	1,215	1,212	1,212	1,216	1,219	Nouveau-Brunswick (1996485)
Quebec (1996488)	149,948	158,180	12,970	13,065	13,101	13,098	13,148	13,313	13,313	13,413	13,364	13,390	13,515	13,521	13,509	Québec (1996488)
Ontario (1996491)	304,517	318,922	26,561	26,576	26,661	26,721	26,924	27,048	27,099	27,265	27,431	27,452	27,574	27,715	27,738	Ontario (1996491)
Manitoba (1996494)	22,603	24,197	2,018	2,019	2,028	2,026	2,038	2,060	2,079	2,086	2,113	2,124	2,133	2,140	2,145	Manitoba (1996494)
Saskatchewan (1996497)	18,726	20,178	1,680	1,692	1,697	1,709	1,724	1,727	1,741	1,762	1,783	1,793	1,802	1,808	1,816	Saskatchewan (1996497)
Alberta (1996500)	107,030	119,144	9,924	9,952	10,026	10,119	10,206	10,267	10,312	10,386	10,473	10,558	10,585	10,636	10,724	Alberta (1996500)
British Columbia (1996503)	93,963	99,954	8,353	8,373	8,319	8,377	8,459	8,573	8,636	8,671	8,710	8,743	8,767	8,805	8,809	Colombie-Britannique (1996503)
'000																'000
Employment																Salariés
Canada (1596764)	14,033	14,307	14,267	14,307	14,330	14,352	14,411	14,428	14,427	14,472	14,490	14,508	14,520	14,526	14,534	Canada (1596764)
Nfld Lab. (1596792)	176	181	181	180	184	183	183	183	184	185	186	185	185	186	185	T.-N.-L. (1596792)
P.E.I. (1596820)	58	59	58	59	59	59	59	60	59	60	59	59	59	59	58	Île-du-Prince-Édouard (1596820)
Nova Scotia (1596845)	385	387	386	388	388	389	390	391	391	394	394	394	393	394	393	Nouvelle-Écosse (1596845)
New Brunswick (1596870)	299	302	298	301	304	305	305	306	302	305	304	305	305	305	305	Nouveau-Brunswick (1596870)
Quebec (1596898)	3,237	3,272	3,270	3,274	3,276	3,276	3,286	3,288	3,281	3,296	3,296	3,292	3,295	3,304	3,302	Québec (1596898)
Ontario (1596926)	5,403	5,485	5,472	5,481	5,490	5,495	5,520	5,518	5,522	5,538	5,549	5,555	5,557	5,561	5,563	Ontario (1596926)
Manitoba (1596955)	521	532	531	534	534	535	536	538	537	541	544	543	545	545	545	Manitoba (1596955)
Saskatchewan (1596982)	411	423	420	423	424	425	428	427	431	432	433	434	436	435	435	Saskatchewan (1596982)
Alberta (1597010)	1,659	1,725	1,720	1,725	1,731	1,736	1,742	1,746	1,742	1,746	1,745	1,758	1,758	1,751	1,765	Alberta (1597010)
British Columbia (1597038)	1,832	1,889	1,885	1,894	1,894	1,897	1,910	1,911	1,919	1,925	1,929	1,932	1,932	1,933	1,928	Colombie-Britannique (1597038)

Note: STC is monitoring the impact of using more administrative data in SEPH. In the interim, users are reminded that employment data from SEPH are best used in the context of longer time periods and for the distribution of industrial employment. The same applies to Table 9.

Note : Suite à l'augmentation des données administratives dans la composition des estimations, STC étudie l'impact sur l'IEERH. Entre-temps, il est préférable d'utiliser les estimations de l'IEERH sur une plus longue période de référence et pour la répartition de l'emploi industriel. La même note s'applique au tableau 9.

Table 43 Provincial employment and earnings – (concluded)

Tableau 43 Rémunération et emploi par province – (fin)

	2006	2007	2007	J	J	A	S	O	N	D	2008	J	F	M	A	M	J
\$																	
Average weekly earnings¹																	\$
																	Rémunération hebdomadaire moyenne¹
Canada (1597104)	746.89	770.82	769.80	771.46	770.73	772.96	777.64	783.80	780.76	782.09	786.58	787.48	789.05	788.44	789.23	789.23	Canada (1597104)
Nfld Lab. (1597132)	689.09	714.65	719.66	717.45	711.13	720.29	723.19	724.34	728.01	724.23	730.12	740.19	744.31	742.82	742.07	742.07	T.-N.-L. (1597132)
P.E.I. (1597160)	604.42	628.90	628.91	627.71	627.87	630.40	632.78	636.04	633.94	631.91	633.11	632.86	636.77	642.58	638.68	638.68	Île-du-Prince-Édouard (1597160)
Nova Scotia (1597185)	658.81	673.38	674.44	672.07	673.33	668.72	671.29	680.79	679.04	680.96	682.67	681.81	689.00	689.72	687.34	687.34	Nouvelle-Écosse (1597185)
New Brunswick (1597210)	681.59	707.93	708.74	703.56	705.85	708.81	714.71	721.02	724.05	718.44	723.42	723.87	725.68	726.93	727.50	727.50	Nouveau-Brunswick (1597210)
Quebec (1597238)	703.70	725.29	723.01	727.52	727.34	726.57	726.77	736.13	735.10	736.17	729.07	737.63	742.02	744.65	739.49	739.49	Québec (1597238)
Ontario (1597266)	781.89	803.46	803.12	803.44	804.24	804.55	809.17	814.49	811.01	812.68	819.67	817.44	817.70	820.16	821.04	821.04	Ontario (1597266)
Manitoba (1597295)	673.65	701.93	709.44	701.89	701.18	705.04	711.93	718.04	715.16	710.13	720.55	717.05	719.05	720.65	730.54	730.54	Manitoba (1597295)
Saskatchewan (1597322)	691.70	724.03	725.69	724.73	725.25	734.64	736.42	739.31	740.78	735.32	746.12	749.58	750.16	749.82	752.72	752.72	Saskatchewan (1597322)
Alberta (1597350)	799.32	835.52	834.76	835.67	832.26	845.02	852.37	851.59	854.65	851.62	870.49	874.22	870.30	861.88	872.96	872.96	Alberta (1597350)
British Columbia (1597378)	740.71	761.01	762.70	764.66	763.21	764.53	768.35	770.71	768.28	767.70	775.85	775.28	773.00	771.01	769.71	769.71	Colombie-Britannique (1597378)
(2002=100)																	(2002=100)
Fixed-weighted average hourly earnings²																	Rémunération horaire moyenne à pondération fixe²
Canada (1606080)	110.5	114.7	114.8	114.7	114.2	115.1	115.6	116.4	117.8	117.2	117.8	118.3	117.9	117.7	118.5	118.5	Canada (1606080)
Nfld Lab. (1606108)	115.5	120.6	120.9	120.9	119.8	120.8	121.1	122.2	123.3	122.2	123.0	123.8	123.8	123.5	123.4	123.4	T.-N.-L. (1606108)
P.E.I. (1606136)	113.3	118.4	119.8	119.5	117.8	118.0	118.8	118.1	119.0	117.7	118.1	118.7	116.8	117.4	117.7	117.7	Île-du-Prince-Édouard (1606136)
Nova Scotia (1606162)	110.5	117.1	116.7	117.1	116.3	115.2	116.5	119.6	125.4	119.2	119.0	116.9	116.3	116.2	115.9	115.9	Nouvelle-Écosse (1606162)
New Brunswick (1606186)	113.6	119.7	119.7	119.4	121.0	121.7	121.2	122.2	123.3	122.2	122.3	124.4	124.8	124.5	124.8	124.8	Nouveau-Brunswick (1606186)
Quebec (1606214)	109.2	114.1	113.5	114.3	113.5	114.0	114.3	115.7	117.2	116.9	116.2	117.8	117.1	117.3	116.7	116.7	Québec (1606214)
Ontario (1606242)	108.8	112.2	112.4	112.3	112.0	112.8	112.8	113.4	114.6	114.0	114.8	114.9	114.6	114.5	115.6	115.6	Ontario (1606242)
Manitoba (1606271)	110.6	115.8	116.5	115.3	115.1	115.4	116.9	118.8	119.9	119.0	120.0	120.2	119.5	119.5	121.2	121.2	Manitoba (1606271)
Saskatchewan (1606298)	113.8	119.7	120.8	119.5	120.6	121.2	121.4	122.4	123.5	122.7	123.6	125.0	123.9	123.8	125.8	125.8	Saskatchewan (1606298)
Alberta (1606326)	114.3	119.6	120.0	119.0	118.3	120.3	121.4	121.9	123.7	123.2	125.3	126.1	125.0	124.8	126.6	126.6	Alberta (1606326)
British Columbia (1606354)	112.8	116.8	116.8	116.2	115.2	117.1	118.4	119.0	120.5	119.7	120.7	120.7	120.4	119.5	120.1	120.1	Colombie-Britannique (1606354)
1																	
2																	
Sources:																	
CANSIM tables:																	

1 Includes overtime.

2 Unadjusted for seasonality.

Sources: Estimates of Labour Income, Monthly Estimates (Catalogue no. 13F0016XPB), contact: K. Fraser (613-951-4090) or Client services (613-951-3640).

Employment, Earnings and Hours (Catalogue no. 72-002-XIB), Client services (613-951-4090).

CANSIM tables: 281-0028 and 281-0039

Tableaux CANSIM : 281-0028 et 281-0039

Emploi, gains et durée du travail (n° 72-002-XIB au catalogue), Service aux clients (613) 951-4090.

1 Comprend le temps supplémentaire.

2 Non désaisonnalisée.

Sources: Estimations du revenu du travail, estimations mensuelles (n° 13F0016XPB au catalogue), personne ressource : K. Fraser (613) 951-4090 ou Service aux clients (613) 951-3640.

Emploi, gains et durée du travail (n° 72-002-XIB au catalogue), Service aux clients (613) 951-4090.

Tableau 44 Construction, logements et investissement non résidentiel

	2006	2007	2007	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
\$'000,000																
Building permits																
Canada (42061)	66 266	74 380	6 239	6 408	6 344	6 750	6 033	6 029	5 815	5 861	5 591	6 543	6 675	6 318		
Nfld.Lab. (42094)	538	660	55	70	63	50	60	100	45	64	51	67	59	70		
P.E.I. (42106)	207	164	14	12	10	25	16	12	8	11	16	21	42	12		
Nova Scotia (42112)	1 291	1 289	125	140	112	123	113	73	77	91	98	132	133	135		
New Brunswick (42118)	933	965	86	97	74	96	85	50	65	58	58	73	130	110		
Quebec (42163)	11 878	12 973	1 156	1 155	1 067	1 204	1 134	970	981	973	1 002	1 136	1 109	1 147		
Ontario (42199)	23 292	26 710	2 132	2 202	2 676	2 413	2 283	2 302	2 422	1 999	2 135	2 385	2 448	2 254		
Manitoba (42124)	1 379	1 480	122	122	133	114	110	98	111	124	117	144	137	121		
Saskatchewan (42130)	1 139	1 646	150	188	136	128	119	215	116	112	147	229	183	192		
Alberta (42136)	13 876	15 730	1 364	1 334	1 237	1 461	1 203	1 137	1 173	1 485	993	1 270	1 290	1 194		
British Columbia (42142)	11 542	12 545	1 016	1 075	820	1 129	900	1 051	814	939	950	1 077	1 135	1 065		
\$'000																
Housing starts in urban areas (at annual rates)																
Canada (730040)	195.0	193.7	185.2	194.7	240.9	192.7	197.0	151.4	194.6	222.4	221.6	192.9	199.4	189.5	161.4	
Nfld.Lab. (729972)	1.5	1.8	1.9	1.8	2.1	1.8	2.3	1.9	1.6	2.3	2.9	1.3	2.5	1.7	1.8	
P.E.I. (729973)	0.5	0.5	0.4	0.4	0.5	0.4	0.9	0.4	0.3	0.8	0.3	0.6	0.5	0.4	0.4	
Nova Scotia (729974)	3.3	3.3	2.6	4.0	3.9	4.0	2.6	2.9	2.1	3.3	9.3	3.6	2.6	3.1	3.3	
New Brunswick (729975)	2.9	3.0	3.5	3.5	3.7	2.7	2.7	3.4	3.6	2.4	2.9	2.6	4.1	3.3	3.2	
Quebec (729976)	39.5	40.9	40.9	40.4	58.2	37.4	32.0	33.1	40.7	48.9	40.8	39.6	45.6	40.3	41.2	
Ontario (729981)	67.8	62.8	60.5	62.8	78.4	62.8	70.3	47.1	71.4	79.0	77.2	75.9	70.4	78.1	47.8	
Manitoba (729987)	3.2	3.8	3.4	5.1	3.9	4.6	3.0	2.4	3.6	3.3	2.4	3.8	5.0	3.6	3.4	
Saskatchewan (729988)	2.9	4.8	6.0	4.8	4.9	4.6	4.6	3.9	5.1	4.8	4.9	3.9	5.1	8.3	4.9	
Alberta (729989)	40.9	38.5	33.9	37.9	46.0	37.2	33.4	27.7	32.6	30.2	51.1	27.0	28.8	19.2	22.3	
British Columbia (729990)	32.6	34.4	32.1	34.0	39.3	37.2	45.2	28.6	33.6	47.4	29.8	34.6	34.8	31.5	33.1	
(1997=100)																
New housing price index¹																
Canada (21148160)	142.0	153.0	154.5	155.1	155.5	155.7	156.5	156.7	157.6	158.1	158.4	158.4	158.4	158.5		
St. John's, Newfoundland and Labrador (21148244)	129.8	136.3	136.1	137.8	138.9	140.2	141.1	142.8	144.3	148.5	148.8	154.1	159.7	164.2		
Halifax, Nova Scotia (21148256)	130.4	138.0	139.6	139.8	140.2	140.2	145.1	145.1	146.4	146.4	148.2	148.2	148.8	149.4		
Saint John, Fredericton, and Moncton, New Brunswick (21148163)	112.9	113.9	113.7	114.4	114.5	114.9	114.9	115.1	115.9	115.4	115.8	115.8	115.8	116.1		
Quebec, Quebec (21148169)	141.9	147.6	147.0	148.0	148.0	148.5	151.3	151.3	151.7	152.4	152.4	154.0	154.5	155.0		
Montréal, Quebec (21148172)	147.7	154.1	153.6	155.3	155.7	155.7	156.5	156.5	157.9	159.5	159.4	159.2	162.0	162.2		
Ottawa-Gatineau, Ontario/Quebec (21148178)	158.9	161.7	161.7	162.0	162.3	162.3	162.3	162.3	164.2	166.3	166.3	166.4	167.2	168.7		
Toronto and Oshawa, Ontario (21148181)	137.3	141.0	141.1	141.7	142.1	142.2	143.5	143.6	144.9	145.3	145.7	145.8	145.7	146.2		
London, Ontario (21148190)	132.8	137.6	138.5	138.4	139.3	139.0	139.5	139.5	140.4	140.4	140.8	141.7	142.2	143.3		
Winnipeg, Manitoba (21148211)	144.5	161.5	168.1	168.9	170.3	170.3	171.2	171.4	172.5	172.6	174.3	174.5	177.7	179.6		
Saskatoon, Saskatchewan (21148220)	138.0	191.5	209.1	212.1	212.5	213.9	213.9	216.1	225.9	235.7	240.7	241.6	242.9	236.0		
Calgary, Alberta (21148229)	212.2	246.6	248.8	248.9	250.7	250.3	250.0	251.4	252.2	251.4	252.9	251.0	248.7	248.7		
Edmonton, Alberta (21148232)	177.5	234.4	247.4	248.4	248.4	249.2	249.2	249.2	248.0	245.7	242.9	241.5	236.9	234.9		
Vancouver, British Columbia (21148238)	112.7	120.7	122.3	122.4	122.4	123.2	123.5	123.5	123.6	123.8	124.6	124.7	124.3	124.3		
1																
Unadjusted for seasonality.																
Sources:																
Building Permits (Catalogue no. 64-001-XIE), contact: É. Saint-Pierre (613-951-2025).																
CMHC Starts and Completions Survey, Canada Mortgage and Housing Corporation, contact: L. Bourgon (613-748-2358).																
Capital Expenditure Price Statistics (Catalogue no. 62-007-XPB), Client services (613-951-9806).																
ANSIM tables:																
026-0006, 027-0002 and 327-0005																
Tableaux CANSIM:																
026-0006, 027-0002 et 327-0005																
1																
Non désaisonnalisé.																
Sources :																
Le Relevé des mises en chantier et des achèvements de la SCHL, Société canadienne d'hypothèque et de logement, personne ressource : L. Bourgon (613) 748-2358.																
Statistique des prix des immobilisations (n° 62-007-XPB au catalogue), Service aux clients (613) 951-9806.																
Tableaux CANSIM :																
026-0006, 027-0002 et 327-0005																
1																
Non désaisonnalisé.																
Sources :																
Permis de bâtir (n° 64-001-XIF au catalogue), personne ressource : É. Saint-Pierre (613) 951-2025.																
Le Relevé des mises en chantier et des achèvements de la SCHL, Société canadienne d'hypothèque et de logement, personne ressource : L. Bourgon (613) 748-2358.																
Statistique des prix des immobilisations (n° 62-007-XPB au catalogue), Service aux clients (613) 951-9806.																
Tableaux CANSIM :																
026-0006, 027-0002 et 327-0005																

1 Unadjusted for seasonality.
Sources: Building Permits (Catalogue no. 64-001-XIE), contact: É. Saint-Pierre (613-951-2025).
 CMHC Starts and Completions Survey, Canada Mortgage and Housing Corporation, contact: L. Bourgon (613-748-2358).
 Capital Expenditure Price Statistics (Catalogue no. 62-007-XPB), Client services (613-951-9606).
CANSIM tables: 026-0006, 027-0002 and 327-0005

Table 44 Building, housing and non-residential investment – (concluded)

Table 46 Retail trade, consumer prices and shipments

Tableau 46 Commerce de détail, prix à la consommation et livraisons

	2006	2007	2007	J	A	S	O	N	D	2008	F	M	A	M	J	J
\$'000,000																
Retail trade																
Canada (21644955)	389,485	412,037	34,296	34,445	34,314	34,456	35,068	35,248	35,728	35,409	35,429	35,662	35,765	35,951	..	Canada (21644955)
Nfld.Lab. (21645039)	6,026	6,567	550	550	546	556	560	569	586	580	576	581	573	581	..	T.-N.-L. (21645039)
P.E.I. (21645043)	1,512	1,629	136	139	136	138	138	138	142	140	141	141	142	145	..	Île-du-Prince-Édouard (21645043)
New Scotia (21645047)	11,163	11,636	977	972	978	987	987	978	1,015	1,015	1,023	1,005	1,006	1,012	..	Nouvelle-Écosse (21645047)
New Brunswick (21645051)	8,814	9,318	784	786	778	789	796	789	806	804	784	805	810	811	..	Nouveau-Brunswick (21645051)
Quebec (21645055)	86,709	90,663	7,539	7,564	7,515	7,559	7,700	7,682	7,893	7,882	7,654	7,938	7,974	7,997	..	Québec (21645055)
Ontario (21645063)	140,808	146,252	12,062	12,239	12,155	12,193	12,423	12,525	12,755	12,530	12,661	12,751	12,743	12,774	..	Ontario (21645063)
Manitoba (21645071)	12,870	14,008	1,170	1,166	1,178	1,187	1,214	1,234	1,252	1,244	1,263	1,242	1,252	1,260	..	Manitoba (21645071)
Saskatchewan (21645075)	11,495	12,984	1,083	1,089	1,106	1,112	1,146	1,171	1,172	1,174	1,195	1,189	1,203	1,214	..	Saskatchewan (21645075)
Alberta (21645079)	55,942	61,160	5,157	5,104	5,075	5,080	5,189	5,209	5,178	5,160	5,195	5,111	5,151	5,180	..	Alberta (21645079)
British Columbia (21645083)	52,837	56,365	4,716	4,713	4,724	4,731	4,786	4,826	4,797	4,747	4,807	4,770	4,780	4,844	..	Colombie-Britannique (21645083)
(2002=100)																(2002=100)
Consumer prices'																Indices des prix'
Canada (41690973)	109.1	111.5	112.0	111.7	111.9	111.6	111.9	112.0	111.8	112.2	112.6	113.5	114.6	115.4	115.8	Canada (41690973)
Nfld.Lab. (41691244)	109.5	111.1	111.6	111.1	111.1	111.2	111.6	111.7	111.9	112.4	112.9	113.6	114.9	115.4	116.3	T.-N.-L. (41691244)
P.E.I. (41691379)	110.6	113.6	114.0	113.8	114.0	114.1	114.3	114.7	114.2	114.6	115.9	116.7	118.5	119.5	120.0	Île-du-Prince-Édouard (41691379)
New Scotia (41691513)	110.4	112.5	113.0	112.7	112.9	112.6	113.5	113.6	113.5	113.9	114.5	115.5	117.1	117.8	117.8	Nouvelle-Écosse (41691513)
New Brunswick (41691648)	109.2	111.3	112.1	111.4	112.0	111.4	111.9	111.9	111.7	111.7	112.1	112.8	113.9	114.5	114.9	Nouveau-Brunswick (41691648)
Quebec (41691783)	108.7	110.4	110.6	110.1	110.5	110.5	110.8	111.1	111.0	111.4	111.7	112.4	113.6	114.1	114.1	Québec (41691783)
Montreal (41692876)	108.6	110.3	110.5	110.0	110.4	110.4	110.7	111.0	110.8	111.3	111.5	112.2	113.4	113.8	113.9	Montréal (41692876)
Ontario (41691919)	108.8	110.8	111.1	110.9	111.0	110.9	111.2	111.1	110.9	111.4	111.7	112.5	113.6	114.2	115.1	Ontario (41691919)
Toronto (41692888)	108.4	110.5	110.7	110.6	110.8	110.7	111.0	111.1	110.7	111.3	111.5	112.2	113.3	114.9	114.9	Toronto (4169288

1 Unadjusted for seasonality.

Sources: Retail trade (Catalogue no. 63-005-XIE), contact: C. Bilodeau (613-951-1816). The Consumer Price Index (Catalogue no. 62-001-XIB), Client services (613-951-9606). Monthly Survey of Manufacturing, contact: R. Kowaluk (613-951-0600).

1 Non désaisonnalisés.

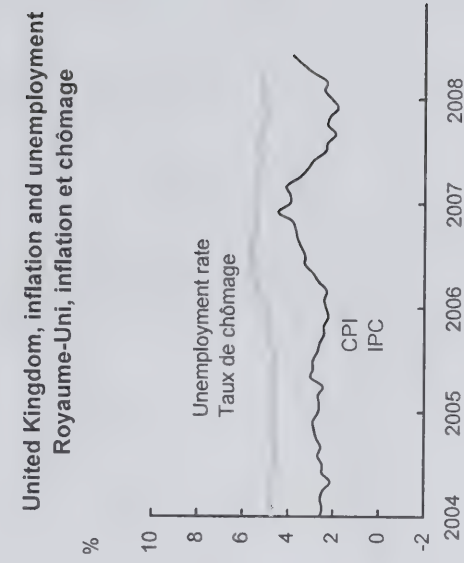
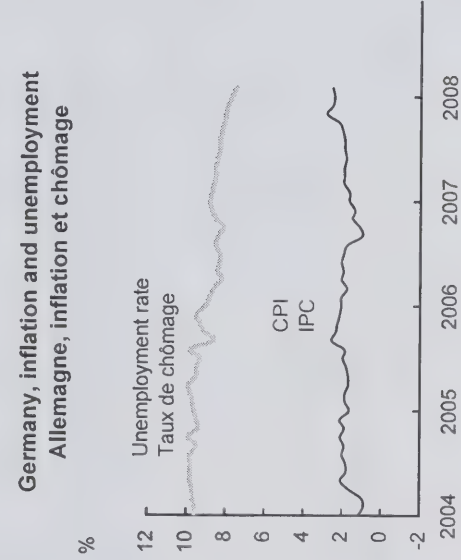
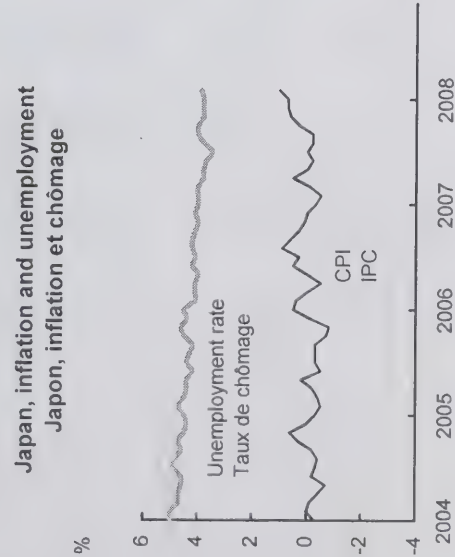
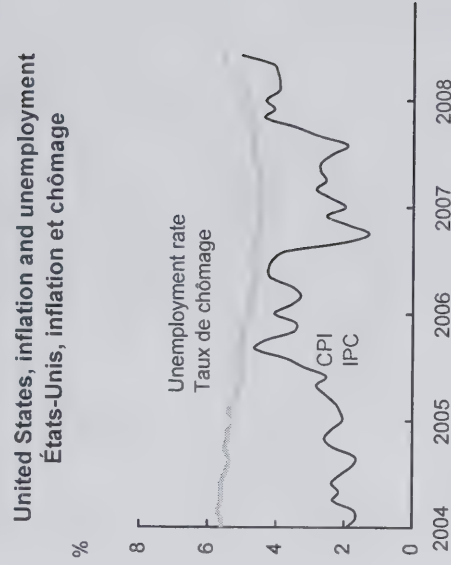
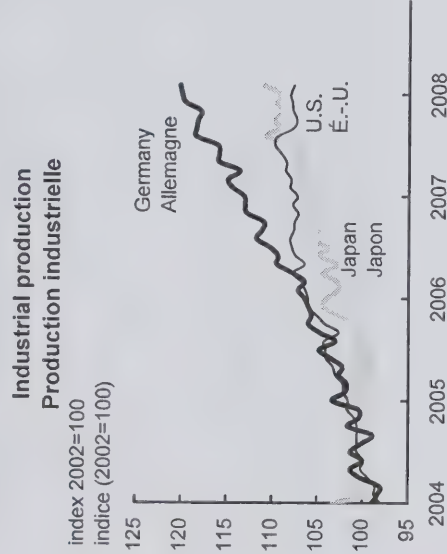
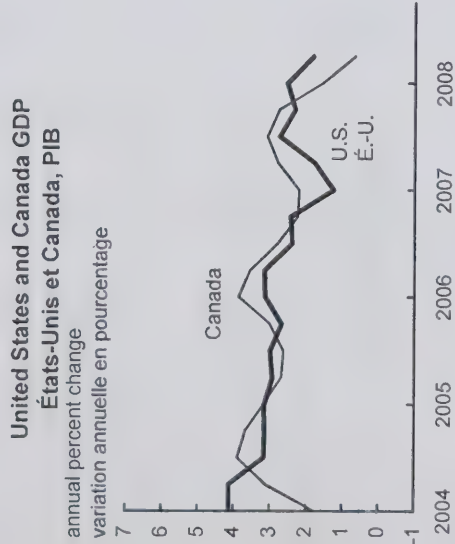
Sources :
Commerce de détail (n° 63-005-XIF au catalogue), personne ressource : C. Billodeau (613) 951-1816.
L'indice des prix à la consommation (n° 62-001-XIB au catalogue), Service aux clients (613) 951-9606.
Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, personne ressource : M. Sim (613) 951-3197.

Tableaux CANSIM : 080-0014 et 326-0020

CANSIM tables: 080-0014 and 326-0020

Table 47 International (G7) data

Tableau 47 Données internationales (G-7)



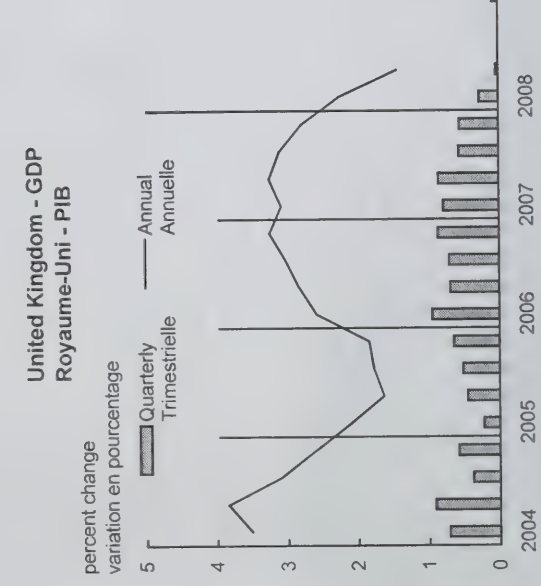
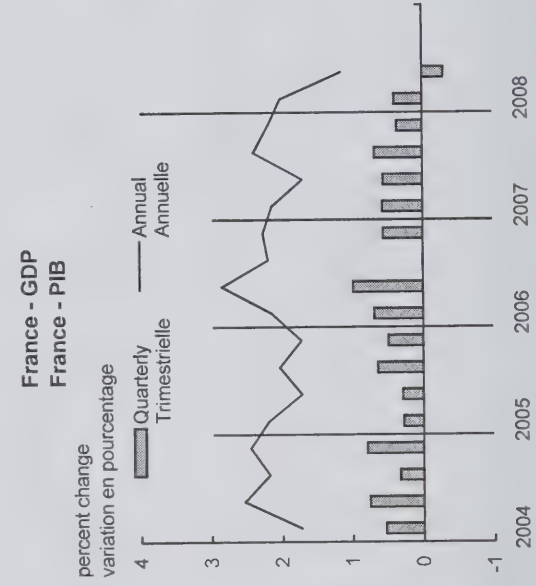
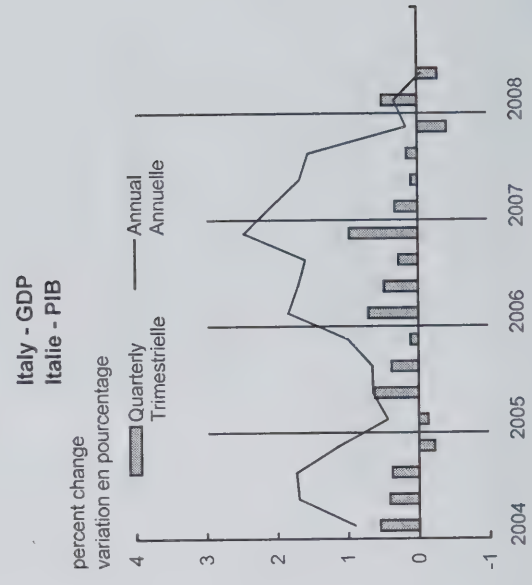
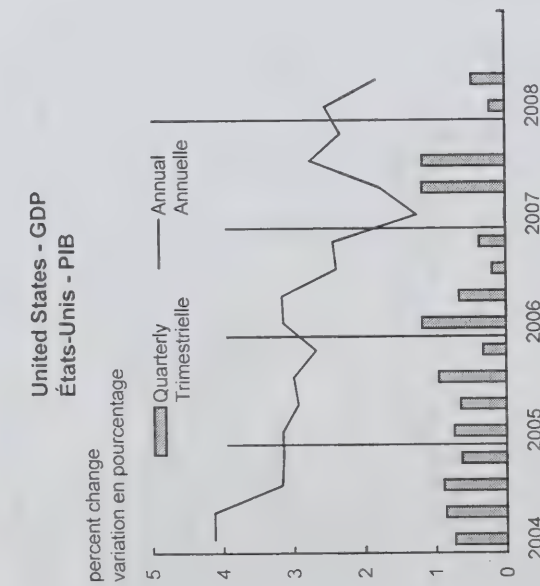
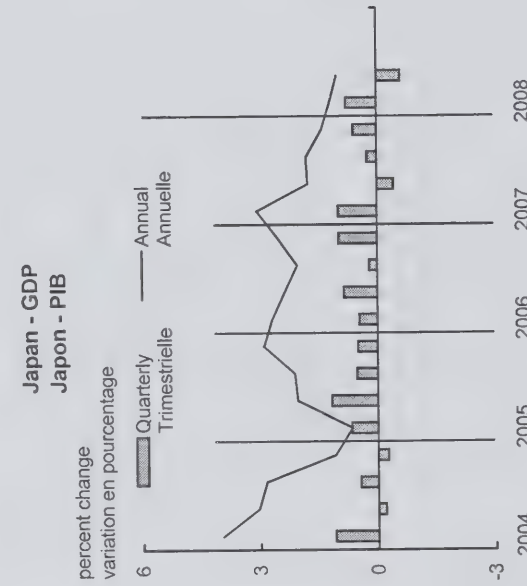
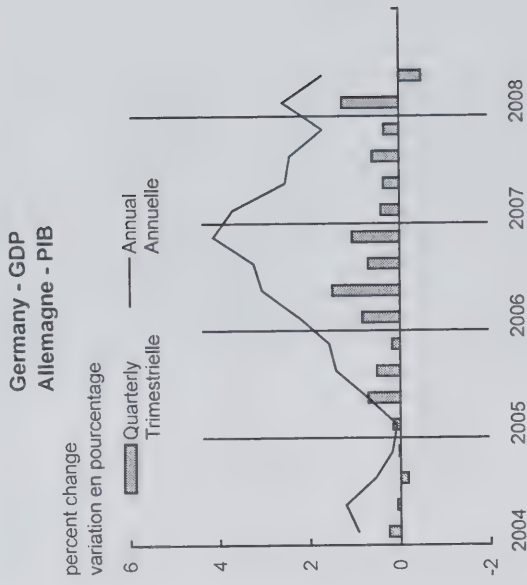


Table 47 International (G7) data

Tableau 47 Données internationales (G-7)

[illegible]

Standardized by the OECD except for the US and Canada, which is adjusted to US concepts.

Standardisés par l'OCDE sauf dans le cas des États-Unis et du Canada où ils sont ajustés selon les concepts utilisés aux États-Unis.

Table 47 International (G7) data – (concluded)

Index to Tables

(The numbers refer to table numbers, not page numbers.)

Average hourly earnings.....	9
- fixed-weighted (2002=100)	9
- by province.....	43
Average weekly earnings	9
- by province.....	43
Average work week	9
Balance of payments	19
- capital and financial account.....	19
- current account	19
- investment positions	19
Bankruptcies.....	45
Building permits.....	29
- by province.....	44
Capacity utilization rates.....	25
Chemicals industries	24
Coal.....	28
Commodity prices.....	16
Consumer prices	12
- by province.....	46
Crude oil.....	27
Corporate finances	37
Electric power	28
Employment, total.....	8, 9
- by age and sex.....	8
- by industry.....	8, 9
- by province.....	43
- by class of worker	8

Index des tableaux

(Les chiffres représentent les numéros des tableaux et non des pages.)

Balance des paiements	19
- comptes capital et financier	19
- compte courant	19
- bilan des investissements	19
Bénéfices, par industrie.....	38
Commandes en carnet	22
Commerce de détail	30
- détaillants majeurs	30
- ventes par genre d'entreprise	46
- ventes par province.....	31
Commerce de gros	20
Commerce de marchandises.....	20
- solde par pays.....	28
Charbon.....	8
Chômage	8
- taux	10
- par sexe et âge	42
- prestations	18
- par province	2
Coûts unitaires de main-d'œuvre.....	2
Dépenses personnelles.....	47
- en dollars enchaînés de 2002.....	8, 9
Données internationales (G-7).....	8
Emploi, total.....	8, 9
- par âge et sexe	8, 9
- par industrie	43
- par province	8
- par catégorie de travailleurs.....	28
Énergie électrique.....	

Index to Tables – (continued)

Index des tableaux – (suite)

Exchange rates.....	34	Exportations de marchandises	20
Exports, merchandise		- dollars courants.....	21
- current dollars	20	- dollars de 2002	21
- 2002 dollars	21	- prix	
- prices	21		
Farm cash receipts.....	26	Fabrication	22
Financial flows.....	6	- stocks.....	22
		- nouvelles commandes.....	22
		- livraisons.....	22
		- commandes en carnet.....	22
Government finances		Faillites	45
- total revenue, national accounts.....	3		
- total expenditure, national accounts.....	3	Finances des administrations publiques	3
- federal revenue, national accounts.....	3	- recettes totales selon les comptes nationaux.....	3
- federal expenditure, national accounts.....	3	- dépenses totales selon les comptes nationaux.....	3
- provincial revenue, national accounts.....	3	- recettes fédérales selon les comptes nationaux.....	3
- provincial expenditure, national accounts.....	3	- dépenses fédérales selon les comptes nationaux.....	3
- local revenue, national accounts.....	3	- recettes des administrations provinciales selon les	3
- local expenditure, national accounts.....	3	comptes nationaux.....	3
- Canada and Quebec Pensions Plans, national accounts.....	3	- dépenses des administrations provinciales selon les	3
		comptes nationaux.....	3
Gross domestic product		- recettes des administrations municipales selon les	3
- income-based	1	comptes nationaux.....	3
- expenditure-based	1	- dépenses des administrations municipales selon les	3
- expenditure-based, chained 2002 dollars.....	1	comptes nationaux.....	3
- expenditure per capita	7	- régimes de pensions du Canada et du Québec selon les	3
- by industry, 2002 dollars	4	comptes nationaux.....	3
- implicit price indexes.....	11	Finances des entreprises	37
- chain price indexes	11		
- by province.....	41	Flux financiers	6
Housing starts.....	29	Heures hebdomadaires moyennes.....	9
- by province.....	44		
Imports, merchandise		Importations de marchandises	20
- current dollars	20	- dollars courants.....	21
- 2002 dollars	21	- dollars de 2002	21
- prices	21	- prix	21

Index to Tables – (continued)

Index des tableaux – (suite)

Industrial prices	13, 14	Industries chimiques.....	24
Interest rates.....	34	Livraisons de la fabrication.....	22
International (G7) Data.....	47	- par industrie.....	22
Inventories, manufacturing.....	22	- par province.....	46
- finished goods.....	23	Marchés boursiers.....	35
- goods-in-process.....	23	Métaux, production.....	28
- raw materials.....	23	Minéraux non métalliques.....	28
Labour income.....	9	Mises en chantier de logements.....	29
- by industry.....	43	- par province.....	44
- by province.....		Nouvelles émissions nettes de titres.....	39
Manufacturing.....	22	- titres et remboursements.....	40
- inventories.....	22	Offre de monnaie.....	36
- new orders.....	22	Permis de bâtir.....	29
- shipments.....	22	- par province.....	44
- unfilled orders.....	22	Pétrole brut.....	27
Merchandise trade.....	20	Pétrole raffiné.....	27
- balance, by country.....	20	Population.....	7
Metal, production.....	28	Prix.....	
Money supply.....	36	- consommation, Canada.....	12
Motor vehicles.....	24	- consommation, par province.....	46
- sales.....	24	- construction.....	17
- production.....	28	- industriels.....	13
Non-metallic minerals.....		- logements neufs par province.....	44
Personal incomes, sources.....	2	- matières brutes.....	15
- per capita.....	7	- PIB.....	11
Personal spending.....	2	- produits de base.....	16
- chained 2002 dollars.....	2	Prix industriels.....	13, 14

Index to Tables – (continued)

Index des tableaux – (suite)

Population.....	7	Prix à la consommation	12
Prices		- par province	46
- commodity.....	16	Produit intérieur brut	
- construction.....	17	- en terme de revenus	1
- consumer, national.....	12	- en terme de dépenses	1
- consumer, by province	46	- dépenses par habitant	7
- GDP	11	- en termes de dépenses, dollars enchaînés de 2002	1
- industrial products.....	13	- par industrie, dollars de 2002	4
- new housing, by province	44	- prix implicites	11
- raw materials.....	15	- indice-chaine des prix	11
		- par province	41
Profits, by industry.....	38	Recettes monétaires.....	26
Refined petroleum.....	27	Rémunération hebdomadaire moyenne.....	9
Retail sales		- par province	43
- by type of business	30	Rémunération horaire moyenne.....	9
- by province.....	46	- pondération fixe (2002=100)	9
- large retailers	30	- par province	43
Security, net new issues.....	39	Règlements salariaux.....	10
- issues and retirements.....	40	Revenu du travail	
Shipments, manufacturing.....	22	- par industrie	9
- by industry.....	22	- par province	43
- by province.....	46	Revenu personnel, provenance.....	2
Stock markets.....	35	- par habitant	7
Time lost in work stoppages	10	Salaires et traitements - Voir Revenu du travail	
Travel.....	32	Stocks de la fabrication	22
Transportation		- produits finis.....	23
- aviation.....	33	- produits en cours	23
- pipeline.....	33	- matières brutes	23

Index to Tables – (concluded)

Unemployment	
- rate.....	8
- by sex and age.....	8
- insurance benefits.....	10
- by province.....	42
Unfilled orders.....	22
Unit labour costs.....	18
Wages and salaries - see Labour income	
Wage settlements.....	10
Wholesale trade.....	31

Index des tableaux – (fin)

Taux de change.....	34
Taux d'intérêt.....	34
Temps perdu dans les conflits de travail.....	10
Transports	
- aviation.....	33
- pipelines.....	33
Utilisation de la capacité.....	25
Véhicules automobiles	
- ventes.....	24
- production.....	24
Voyages.....	32



October 2008

Octobre 2008

Government
Publications

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

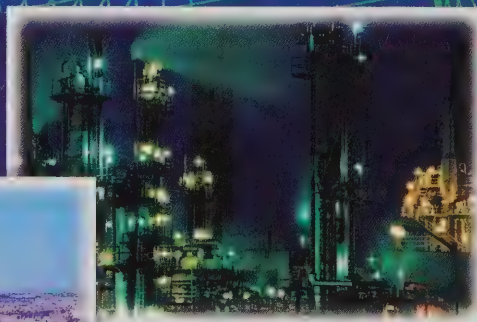


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Trends in employment and wages, 2002 to 2007

◆ Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada

The Daily Routine

FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

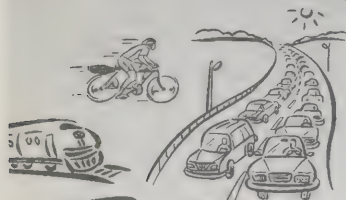
La routine au Quotidien

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

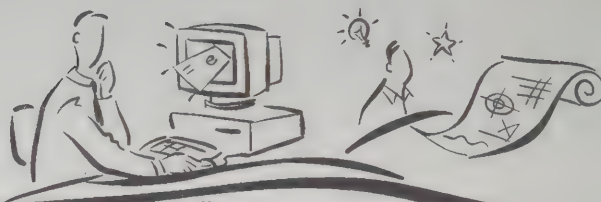
Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,

read your copy of today's Daily!
lu votre exemplaire du Quotidien!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

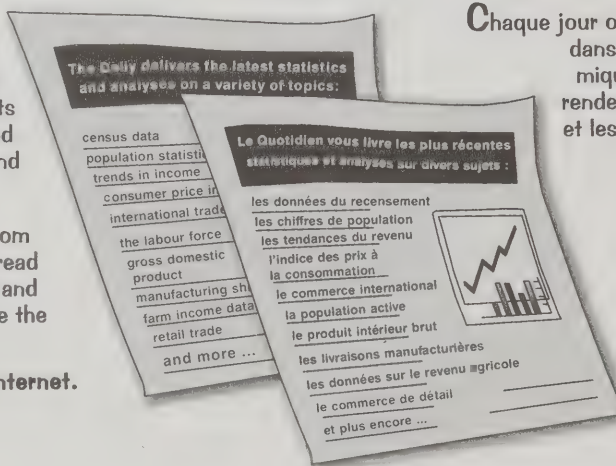
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien

October 2008

octobre 2008

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>



Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640

FAX: 613-951-3292

Internet: oeec@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Facsimile number -613-951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277

Numéro du télécopieur 613-951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

October 2008

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 10

ISSN 0835-9148

Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 10

ISSN 1705-0189

Frequency: Monthly

Ottawa

octobre 2008

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 10

ISSN 0835-9148

N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 10

ISSN 1705-0189

Périodicité : mensuelle

Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6

- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Output and employment posted large gains, after several months of sluggish growth. Growth was led by natural resources and a further recovery of manufacturing. These gains contrast with a marked deterioration in the US economy amid the intensifying crisis in financial markets. This was reflected in lower commodity prices and a drop in the Canadian dollar.

Conditions économiques actuelles 1.1

La production et l'emploi ont signalé des gains considérables, à la suite de plusieurs mois de croissance médiocre. Cette dernière a été menée par les ressources naturelles et une reprise de la fabrication. Ces gains présentent un évident contraste avec la détérioration marquée de l'économie américaine, dans le contexte de l'intensification de la crise des marchés financiers. Ceci a été reflété dans la baisse des cours des matières premières, ainsi que dans la dépréciation du dollar canadien.

Economic events

A wave of takeovers and bail-outs of financial institutions in the US and Europe; central banks intervene massively in lending markets.

Événements économiques 2.1

Vague de prise de contrôle et de garanties aux institutions financières aux États-Unis et en Europe; interventions massives des banques centrales dans les marchés de prêts.

Feature article

"Trends in employment and wages, 2002 to 2007"

While factory jobs have declined in recent years, this has been outweighed by gains elsewhere, often in high-paying occupations.

Étude spéciale 3.1

« Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007 »

Alors que l'emploi dans l'industrie manufacturière a affiché une baisse au cours des dernières années, davantage de gains ont été enregistrés ailleurs, plus particulièrement dans les professions à salaire élevé.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on October 10, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production: Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 10 octobre 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production: Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.8	4.2
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2006 S	0.1	6.4	0.3	201	-0.5	-0.3	0.3	-0.9	-3.2
O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.6	0.8
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.0	1.8
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.4	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.5	0.5	3.9	3.0
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.3	-0.6	4.7	-1.1
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.1	0.4	0.9	-2.0
A	0.1	6.1	0.1	219	0.5	0.4	0.6	1.2	3.8
M	0.0	6.1	0.3	226	0.7	-0.1	-0.1	4.8	3.1
J	0.0	6.2	0.0	216	0.8	0.1	-0.3	2.6	3.2
J	-0.3	6.1	0.0	194	0.3	0.7	0.0	2.2	4.6
A	0.1	6.1	0.2	217	0.2
S	0.6	6.1	..	218

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source: Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Output in July and employment in September posted large gains, after little or no growth in previous months. The abrupt nature of the gains in output and employment after several months of weakness suggests that some of the slack earlier in the year was rooted in a shortfall of supply and not a deficiency of demand.

These increases are in marked contrast with a noticeable deterioration in the US economy in August and September amid a significant intensification

* Based on data available on October 10; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

La production a offert de larges gains en juillet et l'emploi a fait de même en septembre. Les mois précédents, la croissance avait été maigre ou nulle. Que de tels gains se soient abruptement présentés après plusieurs mois de faiblesse semble indiquer qu'une partie de la mollesse de l'économie plus tôt dans l'année tenait à l'insuffisance de l'offre, et non pas de la demande.

Ces hausses contrastent vivement avec les signes perceptibles de détérioration de l'économie américaine en août et en septembre pendant une période de

* Basée sur les données disponibles le 10 octobre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

of the turmoil in US financial markets. The leading indicators over the summer pointed to this widening gap between growth in Canada and a slump in the US. The unsmoothed index for the US fell 0.5% in August after a 0.7% drop in July. In Canada, the index posted small gains over the summer.

The stock market provides a revealing insight into the difference between Canada and the US. South of the border, the value of financial institutions plunged as several large firms went bankrupt or were absorbed by the government or other firms. Financial stocks have been the weakest sector of US stock markets so far in 2008. Conversely, in Canada the financial sector has seen below-average losses to date in 2008.

There were other measures that Canada's economy had diverged significantly from the US, at least in the short-run. Most notable is employment, which fell for a ninth straight month in the US in September, while it grew 1.1% in Canada over the same period. Auto sales in September were stable in Canada, while they returned to their lows for the year in the US.

Labour markets

Employment rose by 0.6% (or 107,000) in September, its largest monthly advance since May 2006 (when an increase of 94,000 was followed by a drop of only 8,000 the following month). The increase followed a large loss of jobs in July and only a partial recovery in August, and left employment down 0.1% between the second and the third quarters.

Some of the upturn in employment originated in a 0.6% expansion of the labour force, which met the pent-up demand of employers for more workers. Alberta was the best example, where the labour force grew by 25,000. Nearly half of this increase originated in youths, matching their gains in other provinces.

Most of the increase in employment was in part-time positions, especially for youths. Despite the rise in

nette aggravation de la crise des marchés financiers aux États-Unis. Les indicateurs avancés ont fait voir au cours de l'été le fossé qui se creuse entre des conditions de croissance au Canada et des conditions de stagnation aux États-Unis. Aux États-Unis, l'indice non lissé a décliné de 0,5 % en août après avoir reculé de 0,7 % en juillet. Au Canada, il a affiché de légers gains pour la période estivale.

Le marché boursier est révélateur des différences canado-américaines. Chez notre voisin du sud, la valeur des institutions financières a chuté, plusieurs grandes entreprises ayant déclaré faillite ou ayant été absorbées par l'État ou d'autres entreprises. Les actions des sociétés financières ont été les plus faibles de toutes aux États-Unis jusqu'à maintenant en 2008. Au Canada, en revanche, le secteur financier a présenté des pertes inférieures à la moyenne jusqu'à maintenant en 2008.

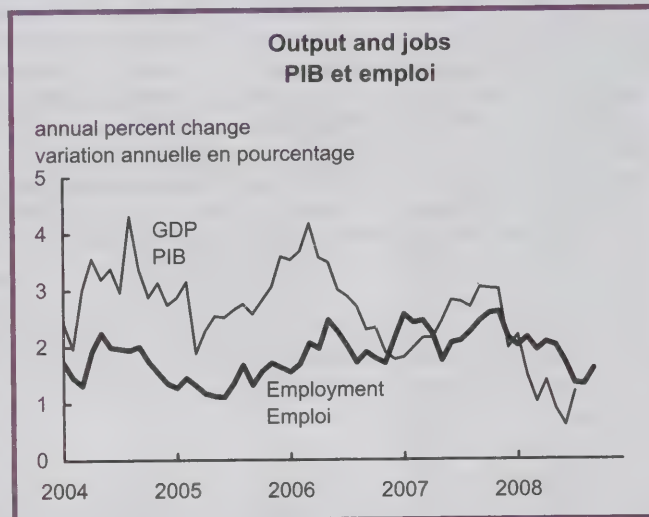
D'autres mesures révèlent que l'économie canadienne s'est largement écartée de l'économie américaine, du moins à court terme. Le plus notable serait l'emploi, qui a reculé pour le neuvième mois consécutif aux États-Unis, en septembre, mais qui a affiché une croissance de 1,1 % au Canada, au cours de la même période. En septembre, les ventes d'automobiles ont été stables dans notre pays, mais elles sont retournées à leurs bas niveaux de l'année aux États-Unis.

Marché du travail

En septembre, l'emploi a monté de 0,6 % (107 000 postes de plus), marquant sa meilleure avance mensuelle depuis mai 2006 (ce mois-là, le nombre d'emplois avait augmenté de 94 000, mouvement suivi d'une baisse de 8 000 postes seulement en juin 2006). Le gain de septembre succède à une forte perte en juillet et à un redressement seulement partiel en août. Il devait laisser le niveau d'emploi en baisse de 0,1 % entre les deuxième et troisième trimestres.

Cette remontée de l'emploi s'explique en partie par une progression de 0,6 % de la population active qui devait répondre à la demande refrénée d'employeurs en quête de plus de main-d'œuvre. L'Alberta en est le meilleur exemple : la population active s'y est accrue de 25 000 personnes. Pour près de moitié, ce mouvement s'est opéré chez les jeunes et il a égalé les gains réalisés dans d'autres provinces.

Le gros de la croissance observée a eu lieu dans l'emploi à temps partiel, plus particulièrement chez les



part-time positions, total hours worked rose by 1.2%, boosted by sharply higher hours worked in agriculture.

Agricultural employment rose by 4.7%, the most of any industry. This followed a drop the month before, when heavy rain interfered with field operations. But a sharp improvement in weather in September was reflected in a much better than expected harvest: between late August and the end of September, wheat farmers raised their crop estimate from 27% to 36% growth due to favourable weather conditions. Most (10,000 out of 15,000) of the expansion in agricultural jobs occurred on the prairie provinces. The prairies also led the job growth in other resource industries, after declines earlier in the year despite strong demand for commodities.

Other goods-producing industries continued to expand employment. Construction added another 14,000 workers, bringing their year-over-year growth to 10.4%, easily the most of any industry. The recovery of manufacturing jobs continued for the fourth month in the last five.

Services employment rose by 0.5%. Health care contributed the bulk of this gain after a drop in August. Transportation benefited from the growing need to ship natural resources and manufactured goods. Business services recovered from a sharp decline over the summer, but remained 5% below their level at the turn of the year.

While the prairie provinces posted the fastest employment gains, thanks to their resource base, Ontario and Quebec also saw sizeable gains. Ontario's growth originated in health care and the recovery in manufacturing. Quebec's increase was driven by further gains in construction and manufacturing as well as health care and business services. BC posted the only significant drop in jobs, mostly due to further losses in trade.

jeunes. Malgré ce mouvement, la masse des heures travaillées a augmenté de 1,2 % à cause d'une nette multiplication de ces heures en agriculture.

L'emploi agricole s'est élevé de 4,7 %. C'est le plus qu'on ait constaté de tout secteur d'activité. Il y avait eu une diminution le mois précédent où d'abondantes précipitations avaient nui aux travaux des champs. Un temps beaucoup plus clément en septembre a permis une récolte bien supérieure à la normale. Des derniers jours d'août à la fin de septembre, les producteurs de blé ont haussé leur estimation de la récolte de 27 % à 36 % de croissance en considérant ces conditions météorologiques favorables. La progression de l'emploi en agriculture (10 000 emplois sur 15 000) a surtout

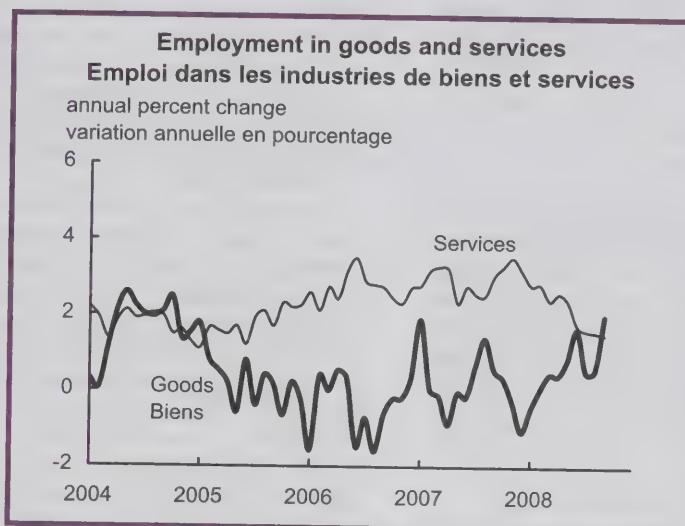
eu lieu dans les Prairies. Ces provinces ont aussi dominé pour la croissance de l'emploi dans d'autres industries de ressources après avoir connu des baisses plus tôt dans l'année, et ce, malgré la forte demande qui s'attache aux produits de base.

D'autres industries de biens ont continué à créer de l'emploi. Le secteur de la construction a ajouté 14 000 travailleurs. C'est là un taux d'accroissement de 10,4 % d'une année à l'autre, le plus qu'ait connu une industrie, et de loin. L'emploi manufacturier est resté en reprise une quatrième fois

dans les cinq derniers mois.

Dans les services, l'emploi s'est accru de 0,5 %. Les services de santé ont apporté le gros de ce gain après une diminution en août. Les transports ont profité du besoin croissant d'acheminement des ressources naturelles et des produits manufacturés. Quant aux services aux entreprises, ils se sont remis de la perte cuisante subie au cours de l'été, mais restent de 5 % à court de leur niveau d'emploi en début d'année.

Les provinces des Prairies ont affiché les gains les plus rapides grâce à leurs ressources, mais l'Ontario et le Québec ont aussi eu droit à des hausses appréciables. La croissance de l'emploi en Ontario est venue des services de santé et d'une remontée en fabrication. Au Québec, le moteur a été la construction et la fabrication avec de nouveaux gains, tout comme les services de santé et les services aux entreprises. Il n'y a qu'en Colombie-Britannique que l'emploi ait nettement décliné, ce qui s'explique en majeure partie par d'autres pertes d'emplois pour le commerce.



Leading Indicators

The composite leading index rose by 0.2% in August after no change in July. Overall, 5 of the 10 components expanded, while 2 were unchanged and 3 declined.

Household demand continued to be the most consistent source of growth in recent months. Sales of furniture and appliances grew steadily, helped by a steady housing market. Housing starts rebounded in August, while existing home sales have stabilized over the summer after retreating late in 2007 and early into 2008. Meanwhile, personal services have become the main prop to growth in services employment. Sales of other durable goods were an exception to the strength in household spending, reflecting slower auto sales over the summer in response to record gasoline prices.

Manufacturing continued to recover from a weak start to the year. New orders expanded for the third time in four months, led by aerospace and capital goods, notably iron and steel where orders have nearly doubled in the past year. The average workweek increased for the first time since April 2007. This firming in demand for labour was reflected in factory employment, which rose in August for the third time in four months.

Output

Real GDP jumped 0.7% in July, its largest monthly advance since September 2003 (following the electricity blackout in Ontario in August). Nearly half the increase originated in energy, after its output had fallen for five straight months. The end of prolonged maintenance for offshore operations and in the oilsands was reinforced by a rebound in drilling and exploration.

Meanwhile, manufacturing output continued to recover from its first-quarter slump. Its 1.3% gain in July was the third in four months, leaving factory output 2% below its level last October. Primary metals continued to be the fastest growing industry, led by iron and steel. Capital goods industries also posted further gains, notably machinery, aerospace and non-metallic minerals. Autos were an exception to growth, as assemblies slowed over the summer due to weak US sales.

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a augmenté de 0,2 % en août, après n'avoir connu aucun changement en juillet. La croissance a touché 5 des 10 composantes, alors que 2 composantes sont demeurées inchangées et que 3 ont reculé.

La demande des ménages est demeurée la source de croissance la plus soutenue ces derniers mois. Les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont augmenté régulièrement, à la faveur d'un marché de l'habitation stable. Le nombre de mises en chantier a rebondi en août, et les ventes de maisons existantes se sont stabilisées au cours de l'été, après avoir accusé un recul à la fin de 2007 et au début de 2008. Par la même occasion, les services personnels sont devenus le principal moteur de la croissance de l'emploi dans le secteur tertiaire. Cependant, les ménages ont boudé les autres biens durables, ce qui s'explique par le ralentissement des ventes de véhicules automobiles au cours de l'été en réaction aux prix records de l'essence.

Le secteur manufacturier continue de se remettre d'un début d'année anémique. Les nouvelles commandes ont augmenté pour la troisième fois en quatre mois, avec l'aérospatiale et les biens d'équipement en tête de peloton. Les commandes de fer et d'acier étaient particulièrement fermes, ayant doublé au cours de l'année écoulée. La semaine de travail moyenne s'est prolongée pour la première fois depuis avril 2007. La reprise de la demande de main-d'œuvre a été sentie dans le secteur manufacturier, dont le nombre d'emplois était en hausse en août pour la troisième fois en quatre mois.

Production

Le PIB réel a fait un bond de 0,7 % en juillet, progressant le plus en valeur mensuelle depuis septembre 2003 (à la suite de la panne d'électricité en Ontario en août). Près de la moitié de la progression était à mettre au compte de l'énergie dont la production avait baissé cinq mois de suite. À la reprise amenée par la fin de longs travaux d'entretien des plateformes extracôtières et des exploitations bitumineuses s'est ajoutée une remontée de la production dans les forages et l'exploration.

Par ailleurs, la production manufacturière continuait à se rétablir de son marasme au premier trimestre. Son gain de 1,3 % en juillet était le troisième en quatre mois. La production manufacturière le cédait toujours de 2 % à sa valeur d'octobre 2007. L'industrie des métaux de première transformation est demeurée la plus en croissance surtout grâce à la sidérurgie. Les industries de biens d'équipement ont aussi réalisé de nouveaux gains, notamment celles de la machinerie, de l'aérospatiale et des minéraux non métalliques. L'industrie de l'automobile a fait bande à part à cet égard, sa production ayant ralenti au cours de l'été en raison de la faiblesse des ventes aux États-Unis.

With mining and manufacturing expanding rapidly, goods-handling industries benefited from higher demand. Wholesalers led this increase. Gains in rail and truck transport were partly offset by a third straight drop for air transport, which is the mode of transport most affected by higher fuel costs.

Other services posted small increases. For business services this marked only a partial rebound from losses in the previous two months. Consumer spending ranged from flat for retailers to losses for gambling, accommodation and food.

Household demand

Retail sales volume in July was little changed for the third straight month. Sales of durable goods remain hamstrung by weak auto sales, while higher prices dampened consumption of food and energy.

Durable goods remained split between lower demand for autos and strong gains elsewhere. The slump in auto sales that began in June continued into August as gasoline prices mounted. Spending on other durable goods rose 1.4%, their fourth straight advance. Furniture and appliances led the increase.

Existing home sales fell in August, after little change in the previous two months. The drop was largely confined to cities on the east and west coasts.

Meanwhile, housing starts rebounded 13% in August to recover all of their drop in July. Most of this see-saw movement originated in the volatile multiple units component. Starts of single-family units posted a small gain after trending down since last November.

Merchandise trade

Canada's exports continued to rise for a seventh consecutive month, up 2.2% in July. Unlike most of the increases this year, July was driven more by volume than prices. Energy exports posted their first decline since last October, mostly for electricity as utilities in the US needed less over the summer. Energy exports remain 76% above a year earlier.

Comme l'extraction minière et la fabrication ont été en croissance rapide, les industries de manutention et de distribution de biens ont pu tirer parti d'une hausse de la demande. Les grossistes ont été au premier rang. La progression observée dans le transport ferroviaire et le camionnage a en partie été annulée par une troisième baisse consécutive dans le transport aérien, moyen de transport qui subit au plus haut point les conséquences du renchérissement des carburants.

D'autres services ont présenté de légers gains. Les services aux entreprises ne se sont que partiellement remis de leurs pertes des deux mois précédents. Les dépenses de consommation ont été tantôt stationnaires pour le commerce de détail, tantôt en baisse pour les jeux de hasard, l'hôtellerie et la restauration.

Demande des ménages

En juillet, le volume des ventes au détail n'a guère changé un troisième mois de suite. Les ventes de biens durables ont encore été gênées par la faiblesse des ventes d'automobiles et des hausses de prix ont amorti la consommation d'aliments et d'énergie.

Le secteur des biens durables demeure partagé entre une baisse de la demande dans l'industrie de l'automobile et de forts gains ailleurs. Le marasme des ventes d'automobiles qui a débuté en juin persistait en août avec le renchérissement de l'essence. Les dépenses en autres biens durables se sont élevées de 1,4 %, marquant une quatrième avance consécutive. Les ventes de meubles et d'appareils ménagers ont prédominé sur ce plan.

Sur le marché de la revente des maisons, la demande a diminué en août après n'avoir guère varié les deux mois précédents. La décroissance a largement été confinée dans les villes des côtes est et ouest.

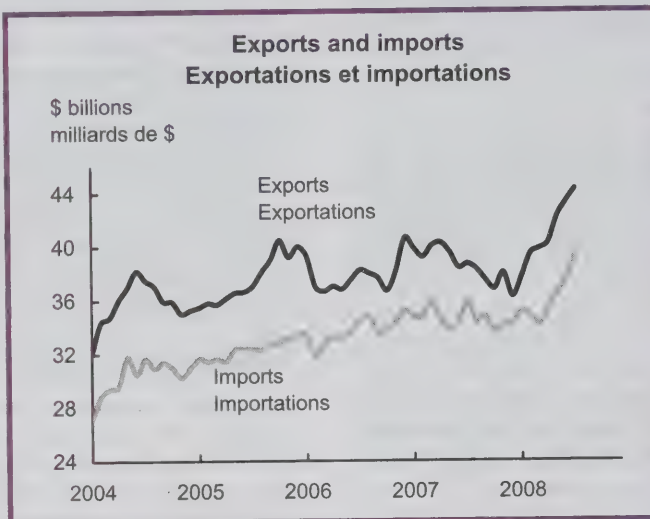
Par ailleurs, les mises en chantier d'habitations ont remonté de 13 % en août pour ainsi reprendre tout ce qu'elles avaient perdu en juillet. Le gros de ce mouvement en dents de scie est imputable au secteur instable des logements multifamiliaux. Les mises en chantier des logements unifamiliaux ont offert un léger gain après avoir connu une tendance baissière depuis novembre 2007.

Commerce de marchandises

Les exportations canadiennes ont continué de croître, gagnant 2,2 % en juillet dans une succession ininterrompue de sept gains mensuels. À la différence de la plupart des autres mois de l'année, juillet a été marqué plus dans ce mouvement par les quantités que par les prix. Les exportations énergétiques ont accusé leur première baisse depuis octobre 2007, surtout parce que les services d'électricité aux États-Unis ont eu besoin de moins d'énergie pendant l'été. Ces exportations demeurent supérieures de 76 % à leur valeur d'il y a un an.

Instead of energy, export growth was driven by machinery and equipment and industrial goods. Drilling equipment and aircraft led the former, metals and fertilizer the latter.

Exports of most other goods went against their recent trend. Forestry products rose, after hovering around \$2.1 billion in the first half of the year. Autos edged up, but remained 17% below July 2007 and more assembly plants temporarily closed in August. Agricultural exports dipped for a second straight month, notably for wheat as grain supplies fell awaiting the fall harvest.



Pour remplacer l'énergie, il y a eu les machines et le matériel et les produits industriels comme moteur à l'exportation. Dans le premier cas, le matériel de forage et les aéronefs ont dominé et, dans le second, les métaux et les engrais l'ont fait.

Les exportations de la plupart des autres marchandises ont été contraires à leur tendance récente. On relève une hausse pour les expéditions de produits forestiers qui, au premier semestre, avaient oscillé autour d'une valeur de 2,1 milliards de dollars. Les exportations d'automobiles ont un peu monté, mais en le cédant toujours de 17 % à leur valeur de juillet 2007. Davantage d'usines

d'assemblage de cette industrie ont temporairement fermé leurs portes en août. Les exportations agricoles ont légèrement diminué un deuxième mois de suite, notamment les expéditions de blé. L'offre céréalière a décliné dans l'attente de la récolte automnale.

Les importations ont augmenté de 4,6 % et, là encore, les quantités ont joué un rôle déterminant. Tous les secteurs étaient en expansion avec l'industrie de l'automobile en tête après de solides ventes intérieures au premier semestre. Les importations de produits industriels ont présenté un neuvième gain consécutif; celui-ci s'explique par une hausse de la demande qui, dans le secteur de l'énergie, s'attache aux canalisations (de pipeline) et aux câbles sous-marins (de transport d'électricité). Des investissements en hausse dans les entreprises ont aussi permis une progression de 2,9 % des importations de machines et de matériel qui, en volume, sont revenues à leur haut niveau record de mai.

Imports rose 4.6%, with volumes also playing the dominant role. All sectors expanded, led by autos after strong domestic sales in the first half of the year. Industrial goods posted a ninth straight increase, reflecting higher demand from the energy sector for pipes and tubes (for pipelines) and underwater cables (for power lines). Stronger business investment also was reflected in a 2.9% gain in imports of machinery and equipment, which in volume returned to May's record high.

Prices

Consumer prices rose 0.2% between July and August after a 0.3% hike the month before. These represent an easing from increases averaging 0.7% in the previous three months. Most of the slowdown in inflation originated in food and energy, a reflection that the sharp upward pressure on commodity prices in the first half of the year was easing.

Energy prices fell 3%, their first monthly decline since October 2007. Most of the drop was due to gasoline prices. The rate of increase for food prices also slowed, after grain prices moderated (bread prices

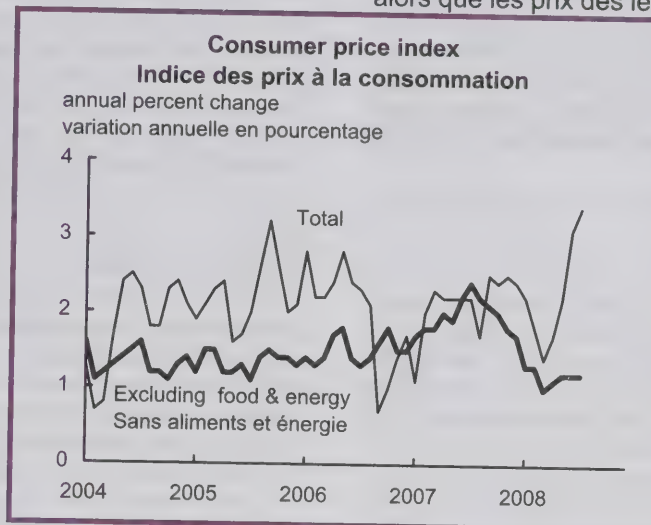
Prix

De juillet à août, les prix à la consommation ont monté de 0,2 % après une croissance de 0,3 % le mois précédent. C'est toutefois moins que les hausses des trois derniers mois qui se sont établies en moyenne à 0,7 %. Si l'inflation a ralenti, c'est en majeure partie à cause des aliments et de l'énergie, indice d'un relâchement des vives pressions à la hausse sur les cours des produits de base au premier semestre.

Les cours énergétiques ont régressé de 3 %, marquant leur premier recul mensuel depuis octobre 2007. Le responsable en est surtout le prix de l'essence. La croissance des prix des aliments

fell outright for the first time in a year) while vegetable prices fell as the local harvest began.

Prices for most products excluding food and energy rose modestly over the summer, leaving the annual rate of increase steady at 1.2%. The cost of goods was little changed, as an upturn for durable goods was offset by discounts for clothing. Most of the upward pressure on services came from shelter and air fares.



Commodity prices in September dropped for the second straight month, hitting their lowest level since January. Food and energy prices both fell about 10%. Food retreated as a bumper grain harvest for wheat and canola was being completed. Crude oil prices dipped below \$100 a barrel for the first time in six months. Industrial goods were pulled down by declines for metals, especially nickel.

Prices for manufactured goods fell in August for the first time since last October. The drop was largely confined to petroleum and metals. Prices rose for a majority of goods, notably exports such as autos and forestry products which received a boost from a lower exchange rate.

Financial markets

The Toronto stock market tumbled nearly 15% in September amid the global turmoil in financial markets. While almost all components fell, the largest declines were in metals and energy, which each lost over a quarter of their value. Financials were the only major component to escape the carnage in September.

Short-term interest rates for corporations rose half a percentage point in the second half of September, reflecting the turbulence in global financial markets. The yield on government securities fell. For consumers,

a également ralenti à la suite d'une modération du mouvement des prix céréaliers (le prix du pain a franchement diminué une première fois cette année), alors que les prix des légumes ont décliné avec le début de la récolte locale.

Pendant l'été, les prix de la plupart des produits (les aliments et l'énergie mis à part) ont connu une modeste progression qui devait maintenir le taux annuel d'accroissement à 1,2 %. Les prix des biens n'ont guère évolué avec un renchérissement pour les biens durables et, en contrepartie, des remises de prix pour les vêtements. Le gros des pressions à la hausse sur les services est venu du coût du logement et des tarifs de transport aérien.

En septembre, les cours des produits de base ont diminué un deuxième mois de suite pour tomber à leur plus bas niveau depuis janvier. Les prix des aliments et de l'énergie ont décliné d'environ 10 %. Les prix alimentaires ont régressé, car une abondante récolte céréalière était sur le point de se terminer dans le cas du blé et du canola. Le prix du pétrole brut a glissé sous la barre des 100 dollars le baril une première fois en six mois. Les prix des produits industriels ont été entraînés à la baisse par les métaux, plus particulièrement le nickel.

Les prix des produits manufacturés ont évolué vers le bas en août pour la première fois depuis octobre 2007. Le mouvement se limitait dans une large mesure aux hydrocarbures et aux métaux. Les prix étaient en hausse pour une majorité de biens, plus particulièrement pour des marchandises à l'exportation comme les automobiles et les produits forestiers. L'aiguillon était un taux de change réduit.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a chuté de près de 15 % en septembre dans la tourmente des marchés financiers dans le monde. Presque toutes les composantes ont été mises à mal, mais les plus fortes baisses ont été relevées pour les métaux et l'énergie dont les actions ont perdu dans chaque cas plus du quart de leur valeur. Les actions des sociétés financières ont été la seule grande composante à échapper au massacre en septembre.

Les taux d'intérêt à court terme ont augmenté d'un demi-point pour les sociétés dans la seconde quinzaine de septembre, reflet de l'agitation des marchés financiers dans le monde. Le rendement

short-term mortgage rates fell slightly, while 5-year rates edged up.

Financial flows in July and August were unimpaired by the growing turmoil in US markets. Household credit growth picked up slightly to 0.8% in July. Short-term business credit rose 1.1% in August, its largest increase of the year. Corporations did shift from issuing equity to bonds over the summer, with the former drying up in August.

Regional economies

Ontario's economy moved to the forefront over the summer, led by housing and manufacturing. Manufacturing sales jumped 4.7% in July: after gains in May and June, shipments in Ontario have recouped all of December's 8% tumble. Primary metals led the recent gains, rising by one-third since April as iron and steel output strengthened. Capital goods industries also continued to expand. Some of this growth may reflect the surge in housing starts. Starts rose 81% in August to their highest level since July 2005, reinforcing their upward trend so far this year. In particular, there has been a spate of condo projects in Toronto. Retail sales edged up 0.1% in July, continuing their deceleration so far in 2008.

Quebec also saw a third straight hike in manufacturing shipments. July's 2% gain was led by primary metals, after aircraft and petroleum had fuelled growth in the previous two months. Retail sales remained the strongest in Canada, as a 0.7% in July was the fourth straight increase. Housing starts dipped below 40,000 units in August for the first time this year.

Household demand in western Canada continued to weaken, after strong gains in 2007. The slowdown was most pronounced in housing. Starts on the prairies fell 23%, their third loss in a row, leaving them at half their average in 2007. In Alberta, both new and existing home prices have fallen this year, after unsustainable increases in 2007. Housing starts decreased 8% in BC, extending their slow downward trend this year. Retail sales also fell about 0.7% in both the prairies and BC, after a slow first half of the year. Manufacturing shipments in BC remained the weakest in Canada,

des titres de l'État a décri. Pour les consommateurs, les taux hypothécaires à court terme ont accusé une légère baisse et les taux à 5 ans ont un peu monté.

Les flux financiers ont été épargnés en juillet et août par la crise grandissante du marché américain. Le taux de croissance du crédit des ménages a un peu remonté à 0,8 % en juillet. Le crédit à court terme des entreprises s'est élevé de 1,1 % en août; c'est son meilleur gain de l'année. Les sociétés ont délaissé pendant l'été les émissions d'actions pour les émissions d'obligations, les premières tarissant en août.

Économies régionales

L'économie ontarienne s'est distinguée pendant l'été, poussée en avant par l'habitation et la fabrication. Les ventes manufacturières ont fait un bond de 4,7 % en juillet; après des gains en mai et juin, les livraisons de cette province ont compensé toute leur chute de 8 % en décembre. Les métaux de première transformation ont prédominé dans la progression récente, gagnant un tiers depuis avril grâce à l'affermissement de la production sidérurgique. Les industries de biens d'équipement sont aussi demeurées en expansion. Une partie de cette croissance pourrait s'expliquer par la flambée des mises en chantier d'habitations, celles-ci s'étant accrues de 81 % en août pour atteindre leur plus haut niveau depuis juillet 2005, accentuant ainsi leur tendance haussière depuis le début de l'année. Notons en particulier un déferlement des mises en chantier de logements en copropriété à Toronto. En juillet, les ventes au détail ont un peu monté de 0,1 %, mais dans le mouvement de ralentissement qui les caractérise depuis le début de l'année.

De même, les livraisons manufacturières au Québec ont présenté un troisième gain d'affilée. Dans une avancée de 2 % en juillet, les métaux de première transformation ont été en tête, se substituant aux aéronefs et aux hydrocarbures qui avaient nourri la croissance les deux mois précédents. Les ventes au détail au Québec demeurent les plus fortes au pays. Avec 0,7 % en juillet, cette province affichait une quatrième hausse consécutive. En août, les mises en chantier dans le secteur de l'habitation ont glissé sous le niveau des 40 000 logements pour la première fois cette année.

Dans l'Ouest canadien, la demande des ménages a continué à faiblir après d'amples gains en 2007. Le mouvement de ralentissement a été des plus prononcés dans le secteur de l'habitation. Dans les Prairies, les mises en chantier ont diminué de 23 % pour une troisième perte de suite, ce qui les laissait à la moitié de leur moyenne de 2007. En Alberta, les prix sont en baisse cette année sur le double marché de l'habitation neuve et de la revente. En 2007, ce secteur avait eu droit à des hausses difficiles à soutenir par la suite. Les mises en chantier ont régressé de 8 % en Colombie-

reflecting more losses for wood. The prairies remained buoyed by its petroleum sector.

International economies

In the **United States**, economic conditions deteriorated sharply in August and September, even before the full brunt of the worsening credit crisis was felt. Industrial production, housing and retail sales all dropped sharply in August, while the first data from sources ranging from factory purchasing managers to chain store and auto sales to credit flows all points to a marked steepening of the slump in September. This already was evident in another decline in payrolls in September, their ninth straight drop. Detailed data on job flows in August showed the source of the weakness was shifting from less hiring to more layoffs.

Industrial production fell 1.1% in August. The drop was led by a 16% drop in auto assemblies, which throttled back to a 15-year low of 8.2 million units (at annual rates). Construction materials and business equipment also saw large declines. New orders point to continuing weakness. September output also will be compromised by a strike at Boeing and Hurricane Gustav, which knocked offline about half of oil and gas production off the US Gulf Coast.

Households in the US continued to retrench. Housing starts fell 6% to their lowest level since 1990. Both starts and new home sales have fallen by one-third in the past year. Existing home sales retreated in August, putting renewed downward pressure on home prices. Retail sales dipped 0.3% in August after a decline in July, despite a rebound in auto sales which was reversed in September. Consumer credit in August fell outright for the first time this year.

The trade sector remained one bright spot. Exports rose 3.3% in July after a similar gain in June, helped by higher prices for commodities like food and metals. However, export prices fell 1.7% in August. Meanwhile,

Britannique, prolongeant le lent mouvement à la baisse qui est le leur cette année. De plus, les ventes au détail ont fait un pas en arrière d'environ 0,7 % aussi bien dans les Prairies qu'en Colombie-Britannique après un lent premier semestre. Dans cette dernière province, les livraisons manufacturières sont demeurées les plus faibles au pays avec de nouvelles pertes pour le bois. Les provinces des Prairies ont conservé le secteur pétrolier comme soutien.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, la situation économique s'est nettement détériorée en août et en septembre, même avant que l'aggravation de la crise du crédit ne fasse sentir tous ses effets. Production industrielle, habitation, ventes au détail, voilà autant d'indicateurs qui ont fortement décliné en août. Les premières données en provenance de sources aussi diverses que les directeurs des achats manufacturiers, les ventes des magasins à succursales et des concessionnaires automobiles et les flux de crédit révèlent toutes un large assombrissement en septembre de ce qui était déjà un climat de marasme. Cela se remarquait d'emblée à une nouvelle baisse de l'emploi en septembre, une neuvième de suite. Des données plus détaillées sur l'emploi en août ont démontré qu'un délaissement de la création de nouveaux emplois au profit d'une augmentation de licenciements est à la source de cet assombrissement.

La production industrielle a décliné de 1,1 % en août. Comme fait marquant, notons une diminution de 16 % d'une production automobile ainsi ramenée à un minimum en 15 ans de 8,2 millions d'unités (aux taux annuels). Les matériaux de construction et l'outillage des entreprises ont aussi largement évolué en baisse. Les nouvelles commandes montrent que la faiblesse perdure. Pour compromettre la production en septembre, il y a aussi une grève de Boeing et l'ouragan Gustav qui a culbuté dans l'inaction environ la moitié de la production pétrolière et gazière de la côte américaine du golfe du Mexique.

Les ménages américains ont continué à tout resserrer. Dans le secteur de l'habitation, les mises en chantier ont perdu 6 % pour tomber à leur plus bas niveau depuis 1990. Et les mises en chantier et les ventes d'habitations neuves ont décliné de tiers dans la dernière année. Sur le marché de la revente, les ventes ont régressé en août, renouvelant les pressions à la baisse sur les prix résidentiels. En août, les ventes au détail ont cédé 0,3 % après une perte en juillet, et ce, malgré un mouvement de reprise des ventes d'automobiles qui s'est renversé en septembre. Le crédit à la consommation a clairement baissé, en août, pour la première fois cette année.

Le secteur du commerce est demeuré encourageant. En juillet, les exportations se sont élevées de 3,3 % après avoir progressé d'autant en juin, aidées en cela par le renchérissement de produits

imports into the US rose 3.9% in July, mostly due to higher oil prices, which fell sharply in August.

Growth slowed in the **euro-zone** in July, as industrial production fell for the third straight month. Output was down in every major sector, led by a 5.7% drop for durable consumer goods. New orders rebounded slightly, although this was driven by the volatile transport equipment sector. Imports (notably energy) outstripped export growth, resulting in a trade deficit for July. Retail spending remained weak as consumers faced tightened credit, rising unemployment and higher interest rates. Inflation eased slightly to an annual rate of 3.8% in August.

German industrial production contracted 1.8% in July, while new orders posted their sixth straight decline. A strong euro and slowing global growth dampened demand, while rising input and borrowing costs squeezed profit margins. Real retail sales rebounded in August after a weak summer, boosted by a fall in crude oil prices. Both inflation and the jobless rates eased in August.

Industrial production in **France** rebounded in July, after slipping the previous two months. New orders rose for the second consecutive month, snapping its recent see-saw pattern. With both domestic and external demand lacklustre, business confidence continued its downward slide in September, and consumers remained unwilling to open their wallets, despite some easing in prices in August.

British industrial production fell for the third straight month in July, as export demand continued to wane. Despite the continuing slump in housing and rising unemployment, consumers resumed spending in August as retailers began offering widespread discounts.

Japan continued to be squeezed by weak external demand. The merchandise trade balance fell into deficit in August, as exports to the US tumbled 22%, particularly autos. Exports to Europe also fell, while shipments to China and other Asian countries slowed sharply. Imports rose, driven by high oil prices. Consumer confidence remained weak, dampened by high gas and food prices and stagnating wages. Squeezed by rising costs and weak demand, profits

de base comme les aliments et les métaux. Il reste que les prix à l'exportation ont été en baisse de 1,7 % en août. Pendant ce temps, les importations aux États-Unis s'accroissaient de 3,9 % en juillet, surtout grâce au renchérissement des hydrocarbures, dont les prix ont fortement diminué en août.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance s'est faite plus lente en juillet et la production industrielle a fléchi un troisième mois de suite. La production était en baisse dans tous les grands secteurs avec notamment un recul de 5,7 % pour les biens durables de consommation. Les nouvelles commandes se sont légèrement redressées, mais on doit surtout ce mouvement au secteur instable du matériel de transport. Les importations (d'énergie en particulier) ont devancé les exportations en croissance, d'où un déficit commercial en juillet. Les dépenses au détail sont demeurées faibles, les consommateurs devant affronter un resserrement du crédit et une montée des taux de chômage et d'intérêt. En août, l'inflation a un peu faibli et son taux annuel s'est établi à 3,8 %.

En **Allemagne**, la production industrielle s'est contractée de 1,8 % en juillet, tandis que les nouvelles commandes accusaient une sixième baisse consécutive. La fermeté de l'euro et une décélération de la croissance mondiale sont venues amortir la demande. Des facteurs de production et des emprunts qui coûtent plus cher ont comprimé les marges bénéficiaires. En valeur réelle, les ventes au détail ont remonté en août après un été de faiblesse, mouvement favorisé par une baisse du prix du pétrole brut. Les taux aussi bien d'inflation que de chômage ont fléchi ce même mois.

En **France**, la production industrielle s'est redressée en juillet après avoir dérapé les deux mois précédents. Les nouvelles commandes ont augmenté un deuxième mois de suite, mettant fin à leur récent mouvement en dents de scie. Avec une demande tant intérieure qu'extérieure qui demeure terne, les entreprises ont continué à perdre de leur confiance en septembre et les consommateurs hésitaient toujours à délier les cordons de la bourse malgré un certain relâchement de l'inflation en août.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle s'est contractée en juillet un troisième mois de suite et, à l'exportation, la demande est restée en décroissance. Malgré le marasme persistant de l'habitation et la montée du chômage, les consommateurs se sont remis à dépenser en août, les détaillants leur consentant partout des remises de prix.

Au **Japon**, l'économie a continué à se ressentir de la faiblesse de la demande extérieure. Le bilan du commerce de marchandises est devenu déficitaire en août. Les exportations vers les États-Unis ont en effet périclité de 22 %, plus particulièrement dans l'industrie de l'automobile; les exportations vers l'Europe ont également diminué et les livraisons ont fortement ralenti à destination de la Chine et des autres pays asiatiques. Les importations ont progressé surtout à

narrowed, leading to cutbacks in capital spending.

Chinese business investment picked up in August, despite restrictions on construction adopted for the Olympics. Retail sales were strong as the inflation rate fell to a 14-month low of 4.9% in August, its fourth consecutive monthly drop due to moderating food prices. In response, after five years of tightening monetary policy, the Bank of China cut interest rates and eased back lending restrictions in September.

Economic growth was upbeat in **Brazil** in the second quarter. Real GDP rose 1.6% from the first quarter, boosted by domestic spending and exports. Rising wages and job creation fuelled demand, leading to a surge in spending on 'big-ticket' items such as housing and autos.

cause de la cherté des hydrocarbures. La confiance des consommateurs est restée faible, refroidie par les prix élevés de l'essence et des aliments et la stagnation des salaires. Enfoncés par le coût de la vie et la faiblesse de la demande, les bénéfices ont rétréci avec pour conséquence des réductions des dépenses d'investissement.

En **Chine**, les investissements des entreprises ont repris en août malgré les restrictions imposées à l'activité de construction pour les Jeux Olympiques. Les ventes au détail ont été fermes, car le taux d'inflation est tombé en août à un minimum de 4,9 % en 14 mois. C'est là une quatrième diminution mensuelle d'affilée qui est due à la modération de l'inflation alimentaire. En réaction et après cinq ans de durcissement de la politique monétaire, la Banque de Chine a abaissé les taux d'intérêt et assoupli en septembre les restrictions en matière de prêts.

Au **Brésil**, l'économie a battu son plein au deuxième trimestre. Le PIB réel s'est accru de 1,6 % depuis le premier trimestre, stimulé par les dépenses intérieures et les exportations. Les hausses salariales et la création d'emplois ont alimenté la demande, d'où une flambée des dépenses consacrées à des produits chers comme les maisons et les automobiles.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

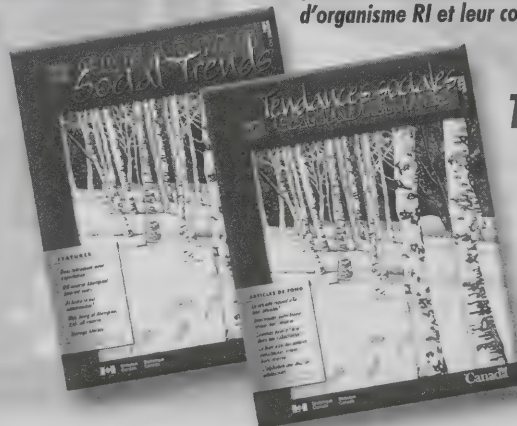
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca.
Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.):

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.):

29 \$ pour un an

Economic Events in September

Canada

Ford will eliminate 500 jobs at its Oakville assembly plant by phasing out a third shift of production and will offer buyouts and retirement incentives to workers in Oakville, Windsor and Brampton. GM will invest \$290 million in plants in St. Catharines and Oshawa. Toyota will delay plans to add a second shift at its new assembly plant in Woodstock due to falling demand for its crossover-utility vehicle. The plant will open as scheduled in November.

A four-part \$2.5 billion expansion of the Port of Montreal was announced, which will refurbish existing terminals and create new ones.

Enbridge revealed plans to pipe heavy crude from Alberta to refineries in Montreal. Petro-Canada's Fort Hills initial project estimate of \$33 billion was revised upwards by 50%.

World

Financial market turmoil in the US deepened and spread globally. The Federal National Mortgage Association (Fannie Mae) and the Federal Home Loan Mortgage Corporation (Freddie Mac), both government-sponsored enterprises, back nearly half of the \$12 trillion mortgages outstanding. On September 5, the Treasury placed them in a form of bankruptcy protection known as conservatorship and pledged up to \$200 billion to backstop them. Investment bank Lehman Brothers declared bankruptcy on September 15. The same day, Merrill Lynch was acquired by the Bank of America for \$50 billion. One money market fund fell below the \$1 per share benchmark, triggering heavy redemptions of other funds. Barclays Bank agreed to buy \$2 billion of Lehman's brokerage assets and real estate holdings. On September 16, insurance giant, American International Group was given an \$85 billion emergency line of credit by the Fed to cover its day-to-day operations in return for an 80% stake in the company. The yield on three-month Treasury bills fell to 0.02%.

On September 18, the Federal Reserve and five other central banks around the world injected \$180 billion into global financial markets. On September 19, the

Événements économiques en septembre

Canada

Ford éliminera 500 emplois à son usine d'assemblage d'Oakville par l'annulation d'un troisième quart de travail. Elle offrira des indemnités de départ et des encouragements à la retraite aux travailleurs de cette ville, ainsi que de Windsor et de Brampton. GM investira 290 millions dans ses établissements de St. Catharines et d'Oshawa. Toyota retardera la création d'un second quart de travail à sa nouvelle usine d'assemblage de Woodstock en raison de la décroissance de la demande qui s'attache à ses véhicules multiségments. L'établissement ouvrira comme prévu en novembre.

On annonce un projet en quatre parties de 2,5 milliards qui vise à agrandir les installations du Port de Montréal. On modernisera ainsi les terminaux en place, dont le nombre sera accru.

Enbridge dévoile ses plans d'aménagement d'un oléoduc qui acheminera le brut lourd de l'Alberta vers les raffineries de Montréal. Petro-Canada révisé à la hausse – de 50 % – sa première estimation de 33 milliards du projet de Fort Hills.

Le monde

La crise du marché financier aux États-Unis s'aggrave et se propage dans le monde. Les compagnies Federal National Mortgage Association (Fannie Mae) et Federal Home Loan Mortgage Corporation (Freddie Mac), entreprises parrainées par l'État l'une et l'autre, garantissent près de la moitié d'un encours hypothécaire de 12 billions de dollars. Le 5 septembre, le Trésor les a mises sous la protection des lois de la faillite en nommant un administrateur public et en engageant jusqu'à 200 milliards en garantie. La banque d'investissement Lehman Brothers dépose son bilan le 15 septembre. Le même jour, Bank of America fait l'acquisition de Merrill Lynch au prix de 50 milliards. Un fonds du marché monétaire tombe sous le niveau critique de 1 \$ l'action, déclenchant un mouvement de rachat massif dans d'autres fonds. La banque Barclays achète pour 2 milliards de valeurs de courtage et d'actifs immobiliers de Lehman. Le 16 septembre, la Réserve fédérale consent à American International Group une marge de crédit d'urgence de 85 milliards en couverture de ses opérations quotidiennes et prend en contrepartie une participation de 80 %. Le rendement des bons du Trésor à trois mois tombe à 0,02 %.

Le 18 septembre, la Réserve fédérale et cinq autres banques centrales dans le monde injectent 180 milliards sur le marché financier international. Le

US Securities and Exchange Commission temporarily banned short selling of 799 financial companies. The Treasury announced it would insure up to \$50 billion in money market investments at financial companies, guaranteeing that the funds' value would not fall below the standard \$1 per share, and it would make unlimited funds available to banks to finance purchases of asset-backed commercial paper from money market funds.

On September 22, Goldman Sachs and Morgan Stanley, the two remaining independent investment banks, were converted into traditional retail banks, giving them access to cheaper and more stable funding. Japan's Nomura Holdings bought Lehman's Asian operations for \$525 million and Mitsubishi UFJ Financial agreed to buy 20% of Morgan Stanley for \$8.5 billion. On September 25, Washington Mutual declared bankruptcy, the largest US bank failure in history. The US Office of Thrift Supervision announced that it would sell these assets to JPMorgan Chase. By month end, European governments had to bail out several major banks, including Fortis in Belgium, Bradford & Bingley's in Britain, Glitnir in Iceland and real-estate firm Hypo Real Estate Holding AG in Germany. On September 28, the banking operations of Wachovia, the fourth largest commercial bank in the US, were put up for sale. On September 30, Ireland announced it would insure \$600 billion worth of debt and deposits at its six largest banks for the next two years. At month-end, the SEC issued a clarification to mark-to-market accounting rules, allowing more discretion in valuing assets when their market price is abnormal.

19, la US Securities and Exchange Commission interdit provisoirement les ventes à découvert dans 799 sociétés financières. Le Trésor annonce qu'il assurerait jusqu'à 50 milliards en placements sur le marché monétaire des sociétés financières, garantissant ainsi que la valeur des fonds ne glisserait pas sous le niveau critique de 1 \$ l'action. Il annonce aussi qu'il mettrait des liquidités illimitées à la disposition des banques pour le financement d'achats de papier commercial adossé à des actifs dans les fonds du marché monétaire.

Le 22 septembre, Goldman Sachs et Morgan Stanley, les deux autres banques d'investissement indépendantes, sont transformées en banques ordinaires de détail, ce qui leur donne accès à des fonds plus stables à moindre prix. Au Japon, Nomura Holdings reprend les affaires asiatiques de Lehman pour 525 millions et Mitsubishi UFJ Financial prend une participation de 20 % dans Morgan Stanley pour 8,5 milliards. Le 25 septembre, Washington Mutual dépose son bilan à son tour. C'est là la pire faillite bancaire de toute l'histoire des États-Unis. Le US Office of Thrift Supervision fait part de son intention de céder ces actifs à JPMorgan Chase. À la fin du mois, les États européens doivent opérer le sauvetage de plusieurs grandes banques, dont Fortis en Belgique, Bradford & Bingley en Grande-Bretagne, Glitnir en Islande et la société immobilière Hypo Real Estate Holding AG en Allemagne. Le 28, les affaires bancaires de Wachovia, la quatrième plus importante banque commerciale aux États-Unis, sont mises en vente. Le 30 enfin, l'Irlande annonce qu'elle assurerait pour 600 milliards de créances et de dépôts des six premières banques du pays pour les deux prochaines années. À la fin du mois, la SEC a apporté des précisions aux règles de comptabilité mark-to-market (ou réévaluation aux prix du marché), laissant plus de liberté à l'évaluation des capitaux lorsque leur prix du marché est anormal.

Trends in employment and wages, 2002 to 2007

J. Lin*

In 2007, Canada had the highest proportion of people employed in at least three decades and the national unemployment rate sank to a 33-year low of 5.8%. While the 2002 to 2007 period was marked by strong gains in employment, some concerns have arisen over the quality of these new jobs.

Historically, manufacturing employment in Canada, as in the United States, has been on a long downward trend. Once-prominent manufacturing industries such as steel, autos, textiles and clothing, and furniture have been shedding jobs, while employment is increasing in the service sector. In 1946, manufacturing accounted for an estimated 26% of total employment. In the ensuing decades, the economy shifted its focus towards more service-oriented work in health care, education, public administration, trade and finance. By 2007, manufacturing's share of employment had fallen to just 12%. The industry previously faced massive layoffs and factory closures in the recessionary periods of the early 1980s and early 1990s. In 1982, Canadian factories lost 208,000 workers and then, between 1990 and 1992, they lost another 315,000 workers. Even though the 2004 to 2007 period was a non-recessionary one, manufacturing endured three successive years of employment losses totalling 247,000, for a net decline of 241,000 since 2002.

Overall employment and earnings grew between 2002 and 2007 despite the declines in factory employment. While domestic demand remained robust, the appreciation of the Canadian dollar that began in 2002 rendered 'made in Canada' exports less competitive globally. Displaced factory workers have endured hardships in adjusting to the restructuring—some laid-off workers undoubtedly faced a steep drop in earnings when moving into other types of work. One previous study found that laid-off workers from the late 1980s and early 1990s suffered an 18% to 35% decline in wages five years after being laid off (Morissette et al. 2007). At the same time, however, other parts of the economy, particularly those based on natural

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007

J. Lin*

En 2007, la proportion de personnes employées au Canada était à son plus haut niveau depuis au moins trois décennies, tandis que le taux de chômage national est tombé à 5,8 %, son plus bas niveau en 33 ans. Bien que la période allant de 2002 à 2007 ait été caractérisée par une forte croissance de l'emploi, la qualité des emplois créés a suscité des préoccupations.

Depuis longtemps, l'emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, comme aux États-Unis, affiche une tendance à la baisse. Des industries de la fabrication jadis importantes, comme celles de l'acier, de l'automobile, de l'ameublement, des textiles et du vêtement ont perdu des emplois, alors que le secteur des services en gagne. En 1946, environ 26 % de tous les emplois se trouvaient dans le secteur de la fabrication. Au cours des décennies suivantes, l'économie s'est réorientée vers l'emploi dans le secteur des services tels que les soins de santé, l'enseignement, l'administration publique, le commerce et les finances. En 2007, la part de l'emploi revenant au secteur de la fabrication était tombée à seulement 12 %. Il y avait préalablement eu des fermetures d'usines et des mises à pied massives dans ce secteur lors des périodes de récession au début des années 1980 et des années 1990. Les usines canadiennes ont perdu 208 000 travailleurs en 1982, puis 315 000 autres de 1990 à 1992. Même s'il n'y a pas eu de récession de 2004 à 2007, le secteur de la fabrication a subi trois années consécutives de pertes d'emplois pour un total de 247 000 travailleurs et une diminution nette de 241 000 travailleurs depuis 2002.

Malgré le recul de l'emploi en usine, il y a eu une croissance globale de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007. Tandis que la demande intérieure demeurerait robuste, l'appréciation du dollar canadien qui a débuté en 2002 a rendu les exportations de produits « fabriqués au Canada » moins concurrentielles à l'échelle mondiale. Les travailleurs d'usine déplacés ont éprouvé beaucoup de difficultés à s'adapter à la restructuration : il ne fait pas de doute que certains travailleurs mis à pied ont vu leur rémunération nettement diminuer lorsqu'ils ont accédé à d'autres types d'emplois. Une étude antérieure a révélé que les travailleurs mis à pied à la fin des années 1980 et au début des années 1990 gagnaient de 18 % à 35 %

* Analyst, Labour Statistics Division (613-951-9691). Adapted from Perspectives on Labour and Income (Catalogue No 75-001-X) September 2008

* Analyste, Groupe des statistiques du travail (613 951-9691). Une adaptation de «L'emploi et le revenu en perspective» (no catalogue 75-001-X), Septembre 2008.

resources, were facing boom times and could not find enough workers.

This article uses the Labour Force Survey to document trends in employment and pay by broad industry and occupation groups. More detailed industry breakdowns are provided by the Survey of Employment, Payrolls and Hours and the Census. Because these surveys are cross-sectional, they provide no information on any flows between industries or occupations. Even so, they point to a labour market undergoing major structural shifts.

While important, pay is not the sole indicator of job quality. Non-wage benefits, work arrangements and skills development and training are also important factors. Other indicators of employment quality include the safety and ethics of employment, work hours, stability and security of work, and social protection, social dialogue and workplace relationships, as well as the intrinsic nature of work.

Recent employment gains spread across several industries

In 2007, employment increased in every major industry, except manufacturing. Construction saw the largest increase, a net of 64,000 additional workers, followed closely by 61,000 in health care and social assistance. These two industries employed an estimated 125,000 more workers in 2007 than they did in the previous year. For every job lost in manufacturing, nearly two were gained in either construction or health care and social assistance. Accommodation and food services, professional, scientific and technical services, and information, culture and recreation also had large employment gains, as did retail trade, from 2006 to 2007. What is notable about retail trade, however, is that the boost of 32,000 workers in 2007 coupled with the loss of 74,000 factory workers put the two industries at the same employment level, each with 2 million workers.

The industry shifts in 2007 are part of a longer-term trend. Over the six-year period from 2002 to 2007, more workers found positions in construction and health care and social assistance than in retail trade. The recent

de moins cinq ans après leur mise à pied (Morissette et autres, 2007). Cependant, d'autres secteurs de l'économie, en particulier ceux des ressources naturelles, étaient en plein essor et ne pouvaient attirer suffisamment de travailleurs.

Dans le présent article, nous nous appuyons sur l'Enquête sur la population active pour faire état des tendances de l'emploi et de la rémunération par grands secteurs d'activité et groupes professionnels. Le recensement et l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail fournissent des répartitions plus détaillées par secteur. Ces enquêtes ne fournissent pas de renseignements sur les mouvements entre les secteurs d'activité ou les professions en raison de leur nature transversale de celles-ci. Néanmoins, elles font ressortir en ressort que d'importants changements structurels s'opèrent sur le marché du travail.

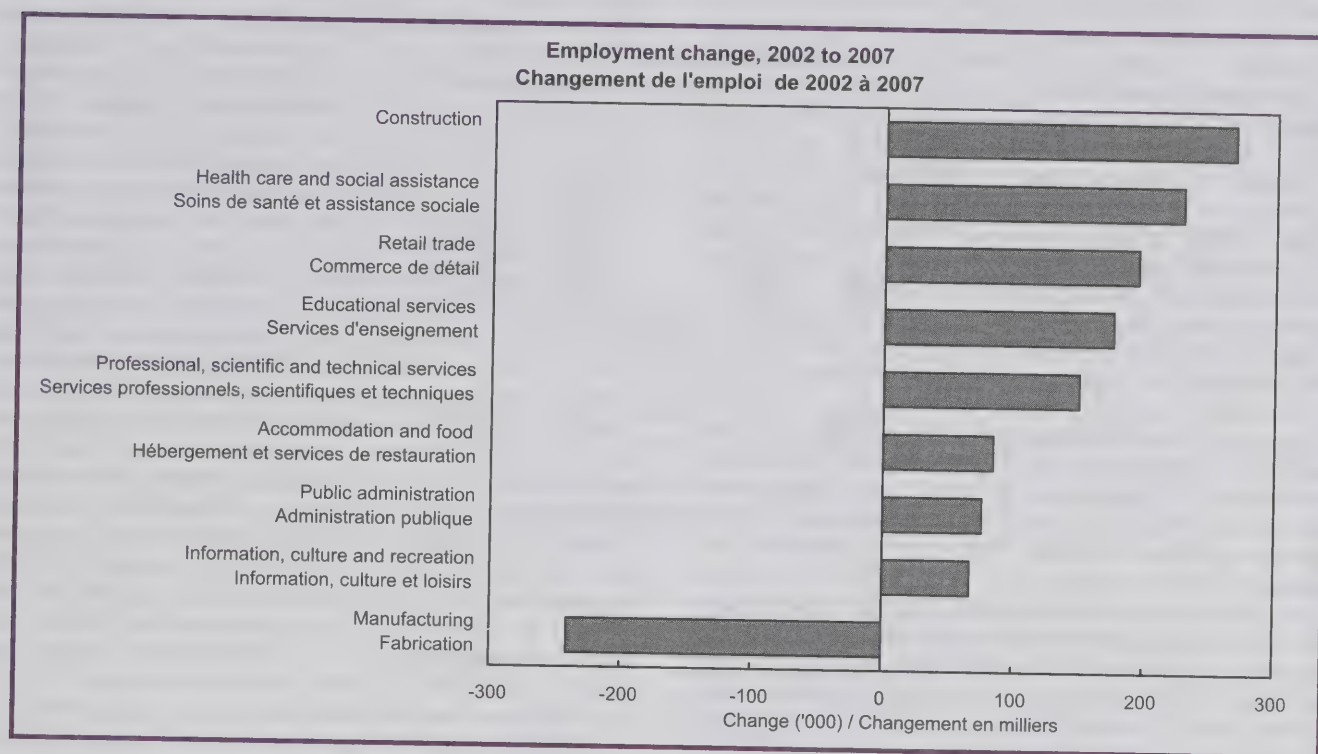
Bien que la rémunération joue un rôle important, elle n'est pas le seul indicateur de la qualité de l'emploi. Les avantages non salariaux, le régime de travail, de même que le perfectionnement des compétences et la formation sont également des facteurs importants. Parmi d'autres indicateurs de la qualité de l'emploi figurent la sécurité et l'éthique de l'emploi, les heures de travail, la stabilité et la sécurité du travail, de même que la protection sociale, le dialogue social et les relations en milieu de travail, sans oublier la nature intrinsèque du travail.

Récente croissance de l'emploi dans plusieurs secteurs d'activité

En 2007, l'emploi a augmenté dans tous les secteurs d'activité sauf le secteur de la fabrication. Le secteur de la construction a affiché l'augmentation nette de travailleurs la plus prononcée, soit une augmentation de 64 000 travailleurs, suivis de près par les 61 000 travailleurs du secteur des soins de santé et de l'assistance sociale. Ces deux secteurs d'activité ont employé quelque 125 000 travailleurs de plus en 2007 qu'au cours de l'année précédente. Pour chaque emploi perdu dans le secteur de la fabrication, près de deux ont été créés dans celui de la construction ou celui des soins de santé et de l'assistance sociale. Le secteur de l'hébergement et des services de restauration, celui des services professionnels, scientifiques et techniques et celui de l'information, de la culture et des loisirs ont également affiché une forte croissance de l'emploi de 2006 à 2007, tout comme le secteur du commerce de détail. Ce qui est toutefois remarquable à propos du secteur du commerce de détail, c'est que le gain de 32 000 travailleurs en 2007 combiné à la perte de 74 000 travailleurs d'usine, a nivelé le nombre d'emplois de ces deux secteurs qui comptaient chacun 2 millions de travailleurs.

Les changements sectoriels observés en 2007 sont conformes à une tendance à long terme. Au cours de la période de six ans allant de 2002 à 2007, plus de travailleurs ont trouvé un emploi dans le secteur de

Figure 1



manufacturing downturn began in 2004, reversing the trend of the early 1990s when manufacturing was one of the primary drivers of employment growth. However, in hindsight, this can be seen as a blip in the long-term downward trend. Natural resources also saw very rapid employment growth because of oil, gas and metals, but it remains a small employer relative to other industries.

More higher-paying jobs created

The employment increases from 2002 to 2007 were skewed toward the upper end of the pay scale (Figure 2). Workers in the top two of five pay ranges saw the largest gains in numbers. In addition to the increase in their numbers, workers in the top group saw their median pay jump 3.4% from 2002 to 2007. In contrast, workers in the middle group saw a decline of 0.1%. In 2007, overall average hourly pay stood at \$20.41 compared with \$19.69 (in 2007 dollars) in 2002, representing a real growth of 3.7% over the period.

Real earnings increased between 2006 and 2007, continuing a trend evident since 2004. Several

la construction et dans celui des soins de santé et de l'assistance sociale que dans celui du commerce de détail. Le récent repli dans le secteur de la fabrication s'est amorcé en 2004, inversant du coup la tendance du début des années 1990, où ce secteur était l'un des principaux catalyseurs de la croissance de l'emploi. Toutefois, en rétrospective, il s'agissait là d'un soubresaut dans la tendance de repli à long terme. Le secteur des ressources naturelles a également connu une croissance très rapide de l'emploi en raison de l'exploitation du pétrole, du gaz et des métaux, mais il demeure un petit employeur par rapport aux autres secteurs d'activité.

Création d'un plus grand nombre d'emplois mieux rémunérés

De 2002 à 2007, les augmentations de l'emploi étaient plus marquées vers l'extrémité supérieure de l'échelle de rémunération (Figure 2). Parmi les cinq fourchettes de rémunération, c'est dans les deux supérieures où le nombre de travailleurs a le plus augmenté. Outre la croissance de leurs effectifs, les travailleurs du groupe supérieur ont vu leur rémunération médiane bondir de 3,4 % de 2002 à 2007. Par contre, les travailleurs du groupe intermédiaire ont connu un déclin de 0,1 %. En 2007, la rémunération horaire moyenne globale s'élevait à 20,41 \$, comparativement à 19,69 \$ (en dollars de 2007) en 2002, ce qui représente une progression réelle de 3,7 % au cours de la période.

Les gains réels se sont accrus de 2006 à 2007, conformément à une tendance qui se poursuit depuis

factors could explain Figure 2

the successive wage increases even as manufacturing jobs were being cut. Wage growth was not distributed uniformly across the country and Alberta's 5.6% hike played a large part in pushing up the national average, although the province's residents also contended with inflation as high as 5% in 2007. Workers in higher-paying occupations such as managers in primary production (excluding agriculture) saw an increase of 33% between 2000 and 2005—the highest of all occupations (Frenette et al. 2008). Similarly, the natural resources boom also stimulated an increase in pay for supervisors in mining, oil and gas, as well as service workers and operators in oil and gas. According to the 2006 Census, these occupations also had a large influx of workers.

Other managers such as those in business, finance, health, education and government saw an increase of 127,000 in their numbers over the six-year period. They earned an average of \$31.40 per hour in 2007, much higher than the overall average. Schools and universities also added 100,000 teachers and professors over the period, paying an average hourly rate of \$28.84 in 2007. Natural and applied sciences and related jobs encompass a diverse range of workers, from engineers, architects and scientists to user support technicians—they added 143,000 to their ranks over the period, and earned \$28.62 per hour on average in 2007. Jobs in social sciences, government services and religion also got

Figure 2

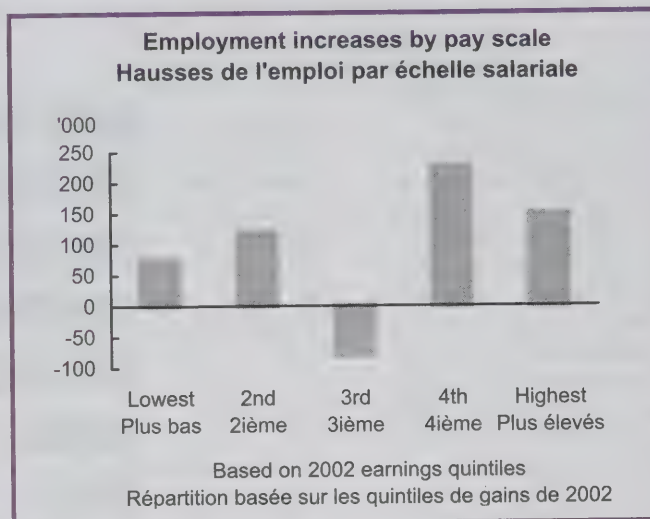
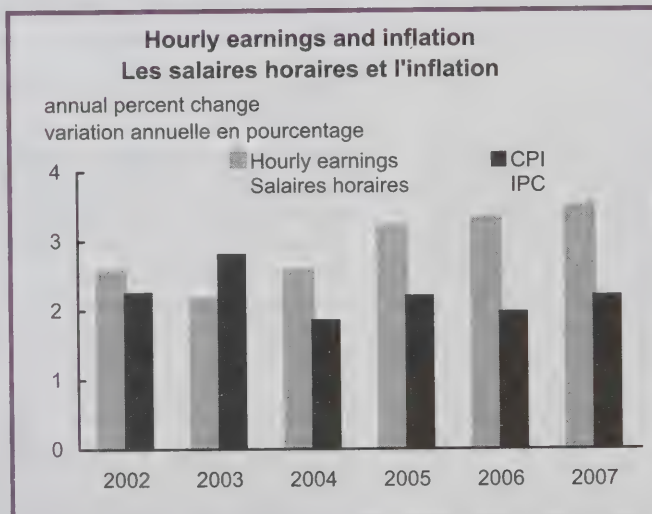


Figure 3



2004. Plusieurs facteurs pourraient expliquer les augmentations salariales successives malgré l'élimination d'emplois dans le secteur de la fabrication. La croissance salariale n'était pas répartie uniformément au pays, et l'augmentation rapide de 5,6 % des salaires en Alberta a largement contribué à accroître la moyenne nationale, bien que les résidents de cette province aient également fait face à une inflation aussi élevée que 5 % en 2007. Les travailleurs exerçant des professions mieux rémunérées comme les gestionnaires de la production primaire (sauf l'agriculture) ont vu leur rémunération augmenter de 33 % de 2000 à 2005 — la plus forte majoration de toutes les professions (Frenette et autres, 2008). De même, l'essor dans le secteur des ressources naturelles a stimulé une hausse salariale pour les surveillants de l'exploitation des mines, du pétrole et du gaz et pour le personnel d'entretien et d'exploitation des puits de pétrole et de gaz. Selon le Recensement de 2006, il y a également eu une importante arrivée de travailleurs dans ces professions.

Les autres gestionnaires comme ceux des entreprises, des services financiers, de la santé, de l'enseignement et de l'administration publique ont vu leurs effectifs augmenter de 127 000 au cours de la période de six ans. Ils ont gagné en moyenne 31,40 \$ l'heure en 2007, beaucoup plus que la moyenne globale.

Les écoles et les universités ont également ajouté 100 000 enseignants et professeurs de plus pendant la période et leur ont versé en moyenne 28,84 \$ l'heure en 2007. Les sciences naturelles et appliquées et les professions apparentées englobent un éventail diversifié de travailleurs, tels que des ingénieurs, des architectes, des scientifiques et des techniciens en soutien à l'utilisateur, dont les effectifs ont grossi de 143 000 au cours de la période et ont gagné en moyenne 28,62 \$ l'heure en 2007. De plus, 97 000 travailleurs se sont ajoutés dans le secteur des sciences sociales,

a boost of 97,000 over the six years. In 2007, they earned an above-average \$23.42 per hour.

About 180,000 more clerical jobs were also created since 2002; these workers earned \$17.10 on average in 2007. Retail salespersons and sales clerks had a lower average hourly pay of \$11.61 in 2007; this group of workers grew by 89,000 over the six years. Sales and service jobs not elsewhere classified, like those in travel or accommodation, gained even more workers, adding 93,000 over the period with an average hourly rate of \$12.30 in 2007. The biggest gains in health care came from the addition of 73,000 technical, assisting and related workers, which includes medical laboratory technicians as well as nurse aides and pharmacy technicians. On average these workers earned \$20.14—about the average wage of all workers. Registered nurses and others in professional occupations in health experienced a more moderate increase of 22,000 between 2002 and 2007; however, their hourly pay was significantly higher at \$29.75 in 2007.

The boom in construction also increased demand for workers at all skill and pay levels—just as in health care. Other trades added 56,000 members to their ranks and in 2007 they were paid a higher-than-average \$22.06 per hour. This occupation includes residential and commercial installers and service people (such as window and door installers). In contrast, trades helpers, and construction and transport labourers, increased their numbers by 69,000 but earned only \$16.46 per hour in 2007.

Declines in manufacturing employment

According to the 2006 Census, machine operators and assemblers saw big job losses over the 2001 to 2006 period (Statistics Canada 2008). This occupational group includes sewing machine operators, pulp and paper machine operators and motor vehicle assemblers, inspectors and testers. According to the Labour Force Survey, many of the workers who lost their jobs between 2002 and 2007 were in the middle range to lower end of the pay scale, while higher-paid machine operators and assemblers—those averaging over \$23 per hour—saw an increase in their numbers over the period. The proportion of machine operators and assemblers in manufacturing who earned over \$23 per hour increased from 14% in 2002 to 22% by 2007. Those earning less than \$10 per hour dropped

de l'administration publique et de la religion au cours de la période de six ans. En 2007, ils ont gagné 23,42 \$ l'heure, un taux supérieur à la moyenne.

Par ailleurs, quelque 180 000 autres emplois de bureau ont été créés depuis 2002; ces travailleurs ont gagné en moyenne 17,10 \$ l'heure en 2007. Quant aux vendeurs et aux commis-vendeurs, ils avaient une rémunération horaire moyenne moins élevée qui atteignait 11,61 \$ en 2007, et leurs effectifs ont augmenté de 89 000 au cours des six ans. Les travailleurs du secteur de la vente et des services qui ne sont pas classés ailleurs, comme ceux des voyages ou de l'hébergement, ont vu leur effectif croître encore plus au cours de la période, soit de 93 000, et leur taux horaire moyen était de 12,30 \$ en 2007. Les gains les plus marqués dans le secteur des soins de santé provenaient de l'ajout de 73 000 travailleurs techniques, de soutien et connexes, qui comprennent les techniciens de laboratoires médicaux, les aides-infirmières et les techniciens en pharmacie. En moyenne, ces travailleurs ont gagné 20,14 \$ l'heure, à peu près le salaire moyen de l'ensemble des travailleurs. Les infirmières autorisées et les autres professionnels de la santé ont vu leurs effectifs augmenter plus modérément, soit de 22 000, de 2002 à 2007; toutefois, leur rémunération horaire était beaucoup plus élevée, s'établissant à 29,75 \$ en 2007.

Par ailleurs, l'essor dans le secteur de la construction a stimulé la demande de travailleurs à tous les niveaux de compétence et de rémunération, tout comme dans le secteur des soins de santé. D'autres métiers ont vu s'ajouter 56 000 travailleurs à leurs rangs et, en 2007, ils ont touché 22,06 \$ l'heure, un taux supérieur à la moyenne. Cette catégorie professionnelle comprend le personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial (comme les poseurs de fenêtres et de portes). Par contre, les aides de soutien des métiers et les manœuvres en construction et en transport ont vu leurs effectifs augmenter de 69 000, mais ils n'ont gagné que 16,46 \$ l'heure en 2007.

Recul de l'emploi dans le secteur de la fabrication

Selon le Recensement de 2006, les opérateurs de machines et les monteurs ont subi d'importantes pertes d'emplois au cours de la période allant de 2001 à 2006 (Statistique Canada, 2008). Ce groupe professionnel comprend les opérateurs de machines à coudre, les opérateurs de machines dans la production des pâtes et papiers, de même que les assembleurs, les contrôleurs et les vérificateurs de véhicules automobiles. Selon l'Enquête sur la population active, bon nombre des travailleurs qui ont perdu leur emploi entre 2002 et 2007 se situaient au milieu ou au bas de l'échelle salariale, tandis que les opérateurs de machines et les monteurs mieux rémunérés — ceux qui gagnaient en moyenne plus de 23 \$ l'heure ont vu leurs effectifs croître au cours de la période. La proportion d'opérateurs de machines

from 17% in 2002 to 8%. The share of those in the middle range held relatively steady at around 70%. Machine operators and assemblers earned an average of \$18.37 per hour in 2007, up 3% from \$17.81 (in 2007 dollars) in 2002.

While a lot of attention has focused on auto workers losing their jobs, sewing machine operators also experienced layoffs and employment declines. According to the 2006 Census, sewing machine operators experienced the fifth largest drop in numbers of all occupations between 2001 and 2006. Nearly 52,000 jobs disappeared from textile mills and clothing manufacturing between 2002 and 2007, according to the Survey of Employment, Payrolls and Hours.

In fact, many of the job losses in manufacturing over the 2002 to 2007 period occurred in textiles and clothing, which on average pay much less than transportation equipment firms. Textile and clothing businesses cut the number of employees on their payrolls by almost half. These workers were paid, on average, between \$13.60 and \$15.65 in 2007. Most of the job losses in transportation equipment from 2002 to 2007 were in motor vehicle parts manufacturing, where employees averaged a much higher \$25.13 per hour in 2007. Overall, much of the employment loss in manufacturing happened at the lower end of the wage scale over the 2002 to 2007 period. Even as recently as 2006 and 2007, clothing manufacturing suffered greater employment losses than motor vehicle parts.

The situation in Ontario and Quebec

Central Canada has been at the forefront of discussions about losses in high-paying factory jobs and gains in service sector employment, especially since Ontario and Quebec account for the vast majority of the declines. Ontario experienced heavier factory losses in the mid range of the pay scale. In the highest pay category, employment of machine operators and assemblers in manufacturing increased. In Ontario, the average hourly wage for machine operators and assemblers in manufacturing was \$18.89 in 2007, a 2.0% increase from \$18.53 in 2002 (in 2007 dollars). For all workers in

et de monteurs dans le secteur de la fabrication qui gagnaient plus de 23 \$ l'heure est passée de 14 % en 2002 à 22 % en 2007. Le pourcentage de ceux qui gagnaient moins de 10 \$ l'heure est tombé de 17 % en 2002 à 8 %. La part de ceux qui se situaient dans la fourchette intermédiaire est restée relativement stable à environ 70 %. Les opérateurs de machines et les monteurs ont gagné en moyenne 18,37 \$ l'heure en 2007, ce qui représente une hausse de 3 % par rapport à 17,81 \$ (en dollars de 2007) en 2002.

Bien que les pertes d'emplois chez les travailleurs de l'automobile aient surtout retenu l'attention, les opérateurs de machines à coudre ont également subi des mises à pied et un recul de l'emploi. D'après le Recensement de 2006, la diminution du nombre d'opérateurs de machines à coudre était la cinquième en importance de toutes les professions de 2001 à 2006. Près de 52 000 emplois ont disparu des usines de textiles et de confection de vêtements de 2002 à 2007, selon l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail.

En fait, bon nombre des pertes d'emplois dans le secteur de la fabrication de 2002 à 2007 sont survenues dans les entreprises de fabrication de textiles et de vêtements, où les travailleurs sont en moyenne bien moins rémunérés que ceux des entreprises de fabrication de matériel de transport. Les entreprises de fabrication de textiles et de vêtements ont réduit leurs effectifs de près moitié. Ces travailleurs touchaient en moyenne de 13,60 \$ à 15,65 \$ l'heure en 2007. La plupart des pertes d'emplois dans la fabrication du matériel de transport de 2002 à 2007 sont survenues dans les entreprises de fabrication de pièces de véhicules automobiles, où les employés gagnaient en moyenne beaucoup plus, soit 25,13 \$ l'heure en 2007. Dans l'ensemble, la perte d'emploi dans le secteur de la fabrication s'est concentrée à l'extrémité inférieure de l'échelle de rémunération au cours de la période allant de 2002 à 2007. Même aussi récemment qu'en 2006 et en 2007, il y a eu de plus grandes pertes d'emplois dans la confection de vêtements que dans la fabrication de pièces de véhicules automobiles.

La situation en Ontario et au Québec

Le Canada central a été à l'avant-plan des discussions sur les pertes d'emplois bien rémunérés dans les usines et la croissance de l'emploi dans le secteur des services, d'autant plus que la vaste majorité des pertes sont survenues en Ontario et au Québec. L'Ontario a subi les pertes les plus lourdes de travailleurs d'usine se situant au milieu de l'échelle de rémunération. Dans la catégorie la mieux rémunérée, le nombre d'emplois d'opérateurs de machines et de monteurs dans le secteur de la fabrication a augmenté. En Ontario, le salaire horaire moyen des opérateurs de machines et des monteurs dans le secteur de la fabrication était de 18,89 \$ en 2007, soit 2,0 % de plus que le taux de 18,53 \$ en 2002 (en dollars de 2007). Pour l'ensemble

Ontario, constant-dollar earnings grew 3.5% over the same period.

By contrast, employment for machine operators and assemblers in Quebec declined in both the mid-wage and the low-wage groups. Quebec has a high concentration of clothing manufacturing and textile workers, and this group earns less per hour than auto workers in Ontario. In Quebec, the average hourly pay for machine operators and assemblers in manufacturing was \$17.08 in 2007, an increase of 5.3% from \$16.22 in 2002 (in 2007 dollars). For Quebec workers overall, real earnings increased 3.3% from 2002 to 2007.

While increases in other high-paying industries have offset manufacturing losses in Ontario, this does not mean that ex-manufacturing workers were getting these high-paying jobs. An earlier Statistics Canada study found that high-seniority men who lost their jobs between 1987 and 1997 earned 18% to 35% less five years later; their female counterparts earned 24% to 35% less (Morissette et al. 2007).

A closer look at Ontario reveals that while employment in the retail trade industry experienced a big increase from 2002 to 2007, similar gains were made in educational services. In addition, health care and social assistance, as well as finance, insurance and real estate and construction all added workers (Figure 4).

By occupation, the largest increase was for other management positions, which gained 72,000 workers from 2002 to 2007, followed by clerical workers (60,000) and social science, government service and religion (55,000). Other management jobs cover a diverse range, including managers in construction, public administration and banking and telecommunications. With the exception of retail trade and clerical positions, these were jobs with above-average hourly pay. Over the same period, Ontario lost 94,000 machine operators and assemblers in manufacturing, including supervisors. Workers making between \$10 and \$23 per hour were hit the hardest by layoffs and plant closures, more so than those making less than \$10. Workers in this occupation averaged \$18.89 per hour

des travailleurs de l'Ontario, la rémunération en dollars constants a progressé de 3,5 % durant la même période.

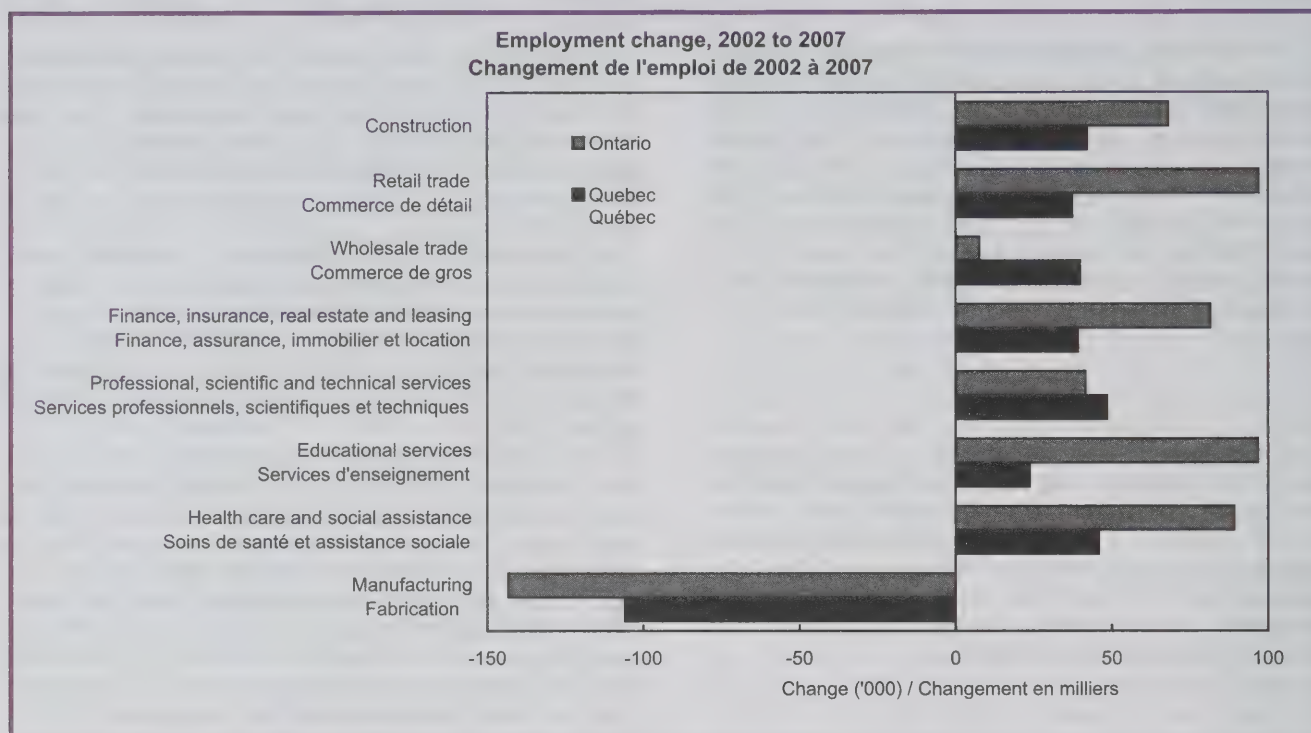
Par contre, au Québec, le nombre d'emplois d'opérateurs de machines et de monteuses a diminué tant dans la catégorie des salariés moyens que dans celle des petits salariés. Le Québec compte une forte concentration de travailleurs du textile et de la confection de vêtements, et ce groupe gagne moins de l'heure comparativement aux travailleurs de l'automobile en Ontario. Au Québec, la rémunération horaire moyenne des opérateurs de machines et des monteuses dans le secteur de la fabrication s'établissait à 17,08 \$ en 2007, soit 5,3 % de plus que le taux de 16,22 \$ en 2002 (en dollars de 2007). Chez les travailleurs du Québec, la rémunération réelle globale s'est accrue de 3,3 % de 2002 à 2007.

Bien que la création d'emplois bien rémunérés dans d'autres secteurs ait compensé les pertes subies dans le secteur de la fabrication en Ontario, cela ne signifie pas que les ex-travailleurs du secteur de la fabrication obtenaient ces emplois bien rémunérés. Une étude antérieure de Statistique Canada a révélé que les hommes ayant beaucoup d'ancienneté qui ont perdu leur emploi entre 1987 et 1997 gagnaient de 18 % à 35 % de moins cinq ans plus tard, tandis que leurs homologues de sexe féminin gagnaient de 24 % à 35 % de moins (Morissette et autres, 2007).

Un examen plus poussé de la situation en Ontario révèle que, bien que l'emploi dans le secteur du commerce de détail ait nettement progressé de 2002 à 2007, des gains semblables ont été réalisés dans le secteur de l'enseignement. De plus, les secteurs de la gestion des soins de santé et de l'assistance sociale, des finances, des assurances et de l'immobilier et de la construction ont tous connu une augmentation de travailleurs (Figure 4).

Par profession, l'augmentation la plus prononcée est survenue dans les autres postes de gestion dont les effectifs ont augmenté de 72 000 de 2002 à 2007, suivis des travailleurs de bureau (60 000) et des travailleurs des sciences sociales, de l'administration publique et de la religion (55 000). Les autres postes de gestion forment un groupe diversifié qui comprend notamment les gestionnaires de la construction, de l'administration publique, de banque et des télécommunications. À l'exception des postes de bureau et dans le commerce de détail, il s'agissait d'emplois dont la rémunération horaire était supérieure à la moyenne. Au cours de la même période, la province a perdu 94 000 opérateurs de machines et monteuses dans le secteur de la fabrication, y compris des surveillants. Les travailleurs se situant dans la fourchette de rémunération allant de 10 \$ à 23 \$ l'heure ont été les plus durement touchés par les mises à pied et les fermetures d'usine, encore plus que ceux qui gagnaient moins de 10 \$ l'heure. Les travailleurs de cette catégorie professionnelle gagnaient en moyenne 18,89 \$ l'heure en 2007,

Figure 4



in 2007, compared with the province's overall average of \$21.27.

In Quebec, the professional, scientific and technical services industry as well as health care and social assistance and construction recruited the most workers over the 2002 to 2007 period, each outnumbering the additions to retail trade. Occupationally, machine operators suffered a loss of 65,000 in their ranks over the six years. During this time, the province saw an increase in clerical workers and wholesale, technical insurance and real estate specialists as well as sales and service occupations related to travel, accommodation, sport and recreation. As in Ontario, more workers found jobs in management and social sciences, government services and religion. In addition, about the same number of teachers and professors were added as retail salespersons and clerks. Teachers in Quebec earned an average of \$28.16 per hour in 2007 compared with \$11.02 for retail salespersons and clerks. The average pay for machine operators and assemblers in manufacturing was \$17.08, compared with \$19.35 for all workers.

comparativement à la moyenne globale de 21,27 \$ en Ontario.

Au Québec, le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, celui des soins de santé et de l'assistance sociale et celui de la construction ont recruté le plus de travailleurs au cours de la période allant de 2002 à 2007, chacun dépassant le nombre d'emplois créés dans le secteur du commerce de détail. Par profession, les opérateurs de machines ont vu leurs effectifs diminuer de 65 000 en six ans. Au cours de cette période, il y a eu dans la province une augmentation du nombre de travailleurs de bureau, de vendeurs en gros, des techniciens et de spécialistes de l'assurance et de l'immobilier, ainsi que du personnel de la vente et des services liés aux voyages, à l'hébergement, aux sports et aux loisirs. Comme en Ontario, plus de travailleurs ont trouvé un emploi dans la catégorie des gestionnaires et dans celle des sciences sociales, de l'administration publique et de la religion. De plus, il s'est ajouté à peu près le même nombre d'enseignants et de professeurs que de vendeurs et commis-vendeurs. Les enseignants au Québec gagnaient en moyenne 28,16 \$ l'heure en 2007, comparativement à 11,02 \$ pour les vendeurs et commis-vendeurs. La rémunération moyenne des opérateurs de machines et des monteurs dans le secteur de la fabrication était de 17,08 \$, comparativement à 19,35 \$ pour l'ensemble des travailleurs.

Summary

In recent years, industry employment trends have been interpreted by some as evidence that high-paying manufacturing jobs were being replaced by lower-paying service jobs. In fact, the jobs lost in manufacturing were not all high paying. Nor were all the gains in poor paying positions. Between 2002 and 2007, employment increased more strongly in higher-

Sommaire

Les récentes tendances de l'emploi par secteur portent certains à croire que les emplois bien rémunérés dans le secteur de la fabrication étaient remplacés par des emplois moins bien rémunérés dans le secteur des services. En fait, les emplois perdus dans le secteur de la fabrication n'étaient pas tous bien rémunérés et les emplois créés n'étaient pas tous mal rémunérés. De

Table Selected characteristics of employment in the largest gainers and losers by industry

Tableau Certaines caractéristiques d'emploi des plus grands gagnants et perdants par secteur

	All industries Tous les secteurs	Manu- facturing Fabrication	Construction	Health care and social assistance Soins de santé et assistance sociale	Retail trade Commerce de détail	Educational services Services d'enseignement	Professional, scientific and technical services Services professionnels, scientifiques et techniques
	%						
2007							
Men - Hommes	52.7	71.6	87.9	17.5	45.2	35.0	57.8
Women - Femmes	47.3	28.4	12.1	82.5	54.8	65.0	42.2
Full-time - Temps plein	81.8	96.1	93.1	76.2	67.1	74.2	86.6
Part-time - Temps partiel	18.2	3.9	6.9	23.8	32.9	25.8	13.4
Permanent	87.1	93.4	81.6	87.6	88.3	75.5	91.9
Temporary - Temporaire	12.9	6.6	18.4	12.4	11.7	24.5	8.1
Union - Syndicat	31.5	29.9	32.6	55.5	15.5	70.7	5.7
50 hours or more per week - 50 heures ou plus par semaine	9.2	4.5	18.6	5.9	2.2	4.1	11.8
Working unpaid overtime - Travail en temps supplé- mentaire non payé	11.4	8.8	4.9	9.3	5.6	31.5	19.3
	hours - heures						
Usual hours per week - Heures normales par semaine	36.5	39.7	41.2	34.2	31.4	32.3	37.9
	%						
2005							
Working compressed week - Travail à horaire comprimé	6.9	8.4	7.0	8.9	3.4	4.4	3.8
Working flexible hours - Travail à horaire souple	36.6	26.5	41.4	31.7	44.9	34.2	42.0
Working reduced hours - Travail à heures réduites	8.0	3.7	3.0	7.7	13.2	4.8	9.9
Employees receiving classroom training - Employés recevant de la formation en salle de classe	36.5	34.1	32.6	52.9	27.5	47.3	38.1

Source: Statistics Canada, Labour Force Survey 2007; Workplace and Employee Survey, 2005.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2007; Enquête sur le milieu de travail et les employés, 2005.

paying industries and occupations. Earnings increased rapidly for workers in the mining, oil and gas industries, and managers in primary production (excluding agriculture). Meanwhile, most of the job losses among machine operators and assemblers in manufacturing occurred in the mid and lower pay ranges. In Ontario, losses were heavy in the mid range; in Quebec, the losses were split more evenly between the low and mid ranges.

The employment declines in manufacturing from 2004 to 2007 totalled nearly 250,000. While this was not as large as the losses of the early 1990s, most of the jobs were full time. An earlier study found that high-seniority men laid off in the late 1980s to late 1990s earned less five years after being let go (Morissette et al. 2007). However, although employment increased in high-paying industries and occupations, more research is needed to determine whether ex-factory workers were able to share in these job gains.

While retail trade has added many workers, construction and health care and social assistance saw larger additions to their workforces between 2002 and 2007. The increases among other high-paying jobs may partly explain the discrepancy between increasing real earnings and disappearing manufacturing jobs. Occupations at the high end of the pay scale, such as other management positions in business, finance or government and natural and applied sciences, saw big increases. In construction and health care, workers at both the higher and lower ends of the pay scale saw increases.

2002 à 2007, l'emploi a plus fortement progressé dans des secteurs et des professions où la rémunération est plus élevée. La rémunération a augmenté rapidement pour les travailleurs de l'exploitation minière, pétrolière et gazière et pour les gestionnaires de la production primaire (sauf l'agriculture). Entre-temps, la plupart des pertes d'emplois chez les opérateurs de machines et les monteurs dans le secteur de la fabrication sont survenues dans les fourchettes salariales intermédiaires et inférieures. En Ontario, les pertes étaient lourdes dans la fourchette intermédiaire; au Québec, les pertes étaient réparties plus également entre la fourchette inférieure et la fourchette intermédiaire.

De 2004 à 2007, il y a eu près de 250 000 pertes d'emplois dans le secteur de la fabrication. Même si ces pertes n'étaient pas aussi importantes que celles du début des années 1990, il s'agissait pour la plupart d'emplois à plein temps. Une étude antérieure a révélé que les hommes ayant beaucoup d'ancienneté qui ont été mis à pied de la fin des années 1980 à la fin des années 1990 gagnaient moins cinq ans après leur mise à pied (Morissette et autres, 2007). Toutefois, bien que l'emploi ait progressé dans des secteurs et des professions où la rémunération est élevée, il faut pousser les recherches pour déterminer si les ex-travailleurs d'usine ont pu tirer avantage de ces nouveaux emplois.

Pendant que le secteur du commerce de détail gagnait plusieurs employés, il s'est ajouté plus de travailleurs dans le secteur de la construction et celui des soins de santé et de l'assistance sociale de 2002 à 2007. La création d'autres emplois bien rémunérés peut partiellement expliquer la divergence entre l'augmentation de la rémunération réelle et la perte d'emplois dans le secteur de la fabrication. Il s'est ajouté beaucoup de travailleurs à l'extrémité supérieure de l'échelle de rémunération, comme d'autres postes de gestionnaires des services aux entreprises, des services financiers ou de l'administration publique et des travailleurs des sciences naturelles et appliquées. Dans le secteur de la construction et celui des soins de santé, les effectifs ont augmenté tant à l'extrémité supérieure qu'à l'extrémité inférieure de l'échelle de rémunération.

References

- Bowlby, Geoff. 2006. *Toward an International Quality of Work Framework: A report to the Task Force on the Measurement of Quality of Work*. Statistics Canada. Ottawa. 14 p.
- Frenette Marc, Feng Hou, René Morissette, Ted Wannell and Maryanne Webber. 2008. *Earnings and Incomes of Canadians Over the Past Quarter Century, 2006 Census*. Statistics Canada Catalogue no. 97-563-X. Ottawa. 51 p.

Documents consultés

- Bowlby, Geoff. 2006. *Toward an International Quality of Work Framework: A report to the Task Force on the Measurement of Quality of Work*. Statistique Canada. Ottawa. 14 p.
- Frenette Marc, Feng Hou, René Morissette, Ted Wannell et Maryanne Webber. 2008. *Gains et revenus des Canadiens durant le dernier quart de siècle, Recensement de 2006, no 97-563-X au catalogue de Statistique Canada*. Ottawa. 56 p.

Mollins, Julie. 2008. Perks needed to keep older workers: poll. April 15. Reuters UK. Thomson Reuters.

Morissette, René, Xuelin Zhang and Marc Frenette. 2007. Earnings Losses of Displaced Workers: Canadian Evidence from a Large Administrative Database on Firm Closures and Mass Layoffs. Statistics Canada Catalogue no. 11F0019MIE – No. 291. Analytical Studies Branch Research Paper Series. Ottawa. 38p.

Statistics Canada. 2008. Canada's Changing Labour Force, 2006 Census. Statistics Canada Catalogue no. 97-559-X. Ottawa. 34 p.

Mollins, Julie. 2008. Perks needed to keep older workers: poll. 15 avril. Reuters GB. Thomson Reuters.

Morissette, René; Xuelin Zhang et Marc Frenette. 2007. Les pertes de gains des travailleurs déplacés : données canadiennes extraites d'une importante base de données sur les fermetures d'entreprises et les licenciements collectifs, no 11F0019MIF – 291 au catalogue de Statistique Canada. Direction des études analytiques documents de recherche. Ottawa. 42 p.

Statistique Canada. 2008. L'évolution de la population active au Canada, Recensement de 2006, no 97-559-XIF2006001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. 40 p.



Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

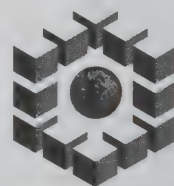
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM,
visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market — an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière — un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

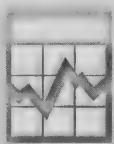
QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

The Daily Routine



La routine au Quotidien



Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

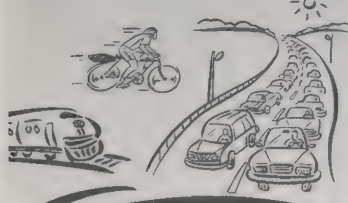
Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)



sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

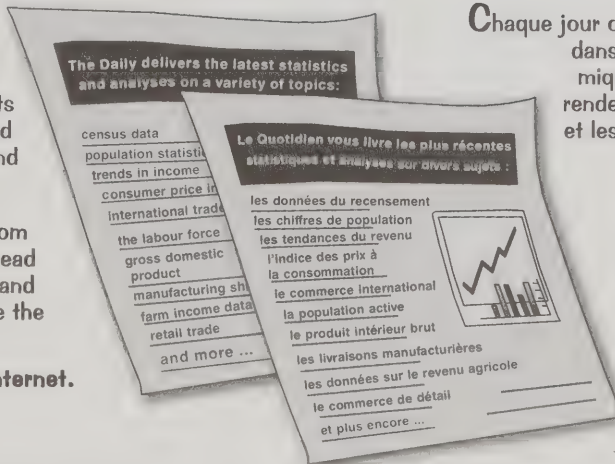
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

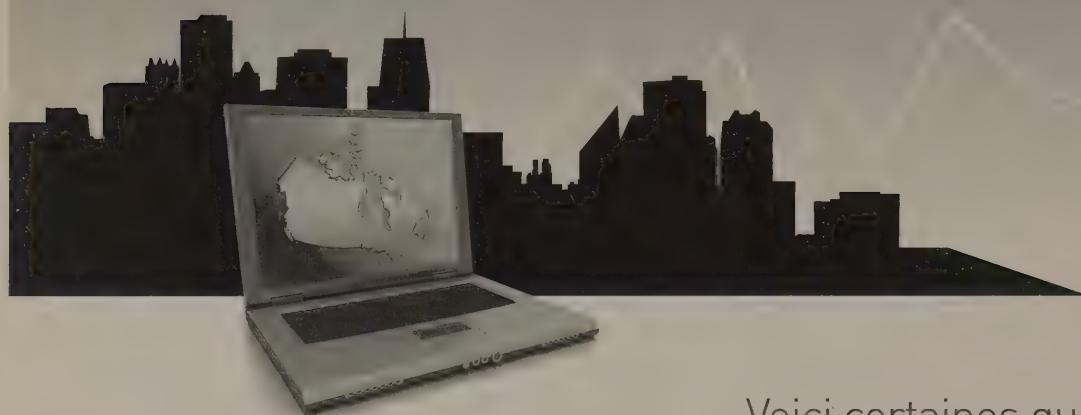
Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▶ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▶ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Go to

www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez

www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government of Canada
Gouvernement du Canada

Canada

Catalogue no.11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

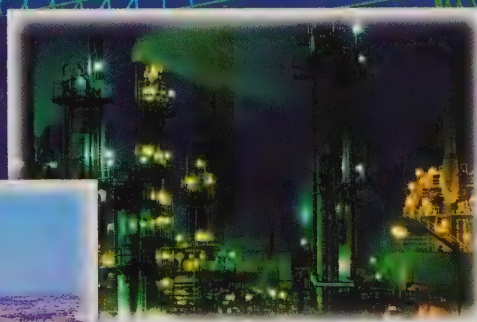


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ The role of natural resources in Canada's economy

◆ Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne





Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—

socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

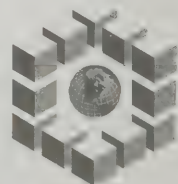
Rapide, pratique et fiable—

une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Canadian Economic Observer

November 2008

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

November 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 11
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 11
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

L'observateur économique canadien

novembre 2008

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oeec@statcan.gc.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

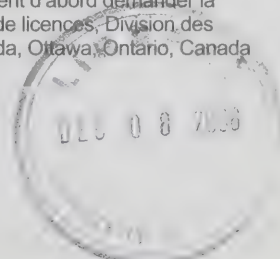
On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

novembre 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 11
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 11
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.



How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre

Toll-free telephone (Canada and United States):

Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:

Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program

Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States) 1-800-267-6677
- Fax (Canada and United States) 1-877-287-4369
- E-mail infostats@statcan.gc.ca
- Mail Statistics Canada
Finance
R.H. Coats Bldg., 6th Floor
150 Tunney's Pasture Driveway
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.gc.ca
- Poste Statistique Canada
Finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
150, promenade Tunney's Pasture
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles 1.1

GDP in August ceded some of its July advance, but employment strengthened in September and October. The global credit crisis led to sharp declines in stock market prices, commodity prices and the Canadian dollar, although markets stabilized early in November.

Le PIB a perdu un peu du terrain gagné en juillet, mais l'emploi s'est renforcé en septembre et en octobre. Alors que la crise du crédit dans le monde a engendré des baisses précipitées dans les prix des valeurs boursières et des produits de base, ainsi que dans le dollar canadien, les marchés se sont stabilisés au début de novembre.

Economic events

Événements économiques 2.1

Monetary authorities around the world take unprecedented measures to stabilize credit markets; oil, mining and auto sectors announce cuts.

Les autorités monétaires dans le monde prennent des mesures sans précédent afin de stabiliser les marchés du crédit; les secteurs du pétrole, des mines et des autos prévoient des coupures.

Feature article

Étude spéciale 3.1

"The role of natural resources in Canada's economy"

« Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne »

The post-2002 boom in natural resource prices has been a dominant factor in sectors such as exports, investment and the stock market. However, they have had little direct impact on real output or employment, but indirectly have lifted domestic spending.

La croissance des prix des ressources naturelles après 2002 a joué un rôle déterminant dans les secteurs tels que les exportations, l'investissement et le marché boursier. Toutefois, ces derniers n'ont eu que peu d'impact direct sur la production réelle et l'emploi, mais ont néanmoins indirectement augmenté les dépenses intérieures.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues 4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on November 7, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:

Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 7 novembre 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:

Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.8	4.2
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2006 O	0.2	6.2	0.3	224	0.0	0.2	0.5	-2.6	0.8
N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.0	1.8
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.4	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.5	0.5	3.9	3.0
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.3	-0.6	4.7	-1.2
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.1	0.4	0.9	-2.0
A	0.1	6.1	0.2	219	0.5	0.4	0.6	1.1	3.8
M	0.0	6.1	0.4	226	0.7	-0.1	-0.2	4.7	3.2
J	0.0	6.2	0.1	216	0.8	0.0	-0.3	3.5	3.3
J	-0.3	6.1	0.1	194	0.3	0.7	0.0	0.4	5.0
A	0.1	6.1	0.3	218	0.1	-0.3	-0.3	-1.6	-5.8
S	0.6	6.1	-0.2	219	0.2
O	0.1	6.2

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source : Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

After a sharp advance in July, output dipped in August. However, employment in October held on to its advance the month before, fuelled by continued gains in Alberta.

There are few signs that the August dip in GDP was anything but a temporary setback after July's large advance. Auto and housing sales rebounded in September, while employment grew significantly. So far, the weakness in the stock market in the autumn and the slowdown in the US economy has not visibly

Vue générale*

Après une ample progression en juillet, la production a fléchi en août, mais l'emploi a conservé en octobre sa croissance du mois précédent grâce à des hausses qui continuent en Alberta.

Peu de signes révèlent que la contraction du PIB en août a été autre qu'un petit pas en arrière après le grand pas en avant de juillet. En septembre, les ventes d'automobiles et d'habitations se sont redressées, tandis que l'emploi évoluait considérablement en hausse. Jusqu'à présent, la faiblesse du marché

* Based on data available on November 7; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 7 novembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

spread to the data on other sectors of Canada's economy, outside of prices.

October was marked by a pronounced intensification of the turmoil in global financial markets. This led to a sharp drop in commodity prices, erasing their gains since August 2007, and the steepest monthly decline ever for the Canadian dollar. Canada was spared the instability in its domestic financial system that affected the US and Europe, although there was some increase in longer-term interest rates for private borrowers.

boursier à l'automne et le ralentissement de l'économie aux États-Unis n'ont manifestement pas gagné les autres secteurs de l'économie canadienne, les prix mis à part.

Octobre a été marqué par une nette aggravation de la crise des marchés financiers dans le monde. C'est ainsi que les cours des produits de base ont chuté, effaçant ce qu'ils avaient gagné depuis août 2007. On a aussi pu assister à la plus forte descente mensuelle jamais observée du dollar canadien. Le Canada a échappé à l'instabilité du système financier intérieur qu'ont connue les États-Unis et l'Europe, mais il y a eu une certaine montée des taux d'intérêt à plus long terme pour les emprunteurs privés.

With so much focus on financial markets and debt, it is worth examining balance sheets in Canada at the end of the second quarter. Households had \$7.3 trillion of assets, \$3.1 trillion in non-financial forms (mostly housing and land) and \$4.2 trillion in financial instruments. The latter comprises \$0.8 trillion in cash and deposits, \$1.5 trillion in life insurance and pension funds, and \$1.6 trillion in stocks. By comparison, households had \$1.3 trillion of liabilities, almost all consumer credit (\$0.4 trillion) and mortgage debt (\$0.8 trillion). It is noteworthy that household cash and deposits alone equalled almost two-thirds of total household debt.

Businesses also entered the autumn upheaval in global markets on a strong financial footing. Years of record profits and net savings allowed firms to slow the growth of debt, while strengthening balance sheets by lowering their ratio of debt to equity to an all-time low. Firms have record high liquidity, with the ratio of current assets to current liabilities twice as high as in 1990. Canada has also run consistent surpluses for its government and current account trade balances for several years.

Labour markets

Employment rose 0.1% in October, adding to its 0.6% hike the month before. Moreover, last month's shift to part-time positions was largely reversed. Part-time employment fell 38,000, especially among youths,

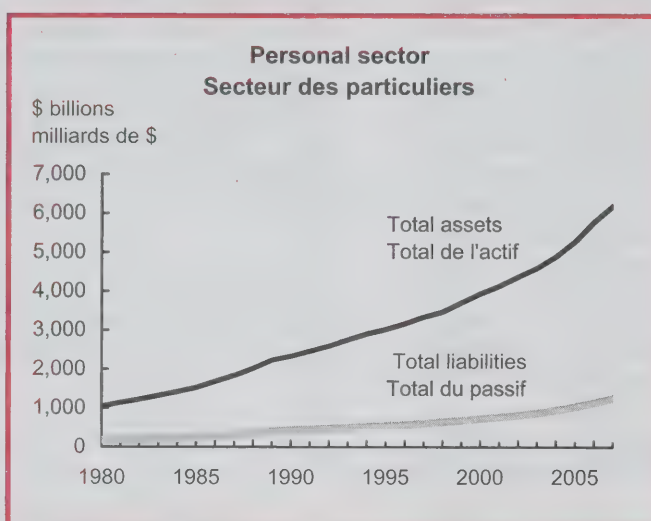
Le feu des projecteurs étant à ce point braqué sur les marchés financiers et l'endettement, il est bon d'examiner les bilans au Canada à la fin du deuxième trimestre. À l'actif, les ménages canadiens avaient pour 7,3 billions d'avoirs, 3,1 en biens non financiers (habitations et terrains en majeure partie) et 4,2 en biens financiers. Les avoirs financiers se composent de 0,8 billion en espèces et dépôts, de 1,5 en fonds d'assurance-vie et de retraite et de 1,6 en actions. Au passif, les obligations s'établissaient à 1,3 billion, presque entièrement

en dette de consommation (0,4 billion) et en créances hypothécaires (0,8). À noter que, à eux seuls, les espèces et les dépôts à la disposition des ménages correspondaient presque aux deux tiers de tout leur endettement.

Les entreprises ont également joui de solides atouts financiers pour affronter à l'automne les bouleversements des marchés dans le monde. Des années de bénéfices records et d'épargne nette leur ont permis de ralentir la croissance de leur endettement, tout comme d'étoffer les bilans en ramenant à un minimum dans l'histoire le rapport entre capitaux d'emprunt et capitaux propres. Elles peuvent compter sur des liquidités inégalées : le rapport entre actif et passif à court terme est double de celui de 1990. Le Canada peut aussi s'appuyer depuis des années sur de constants excédents au bilan des administrations publiques et au compte courant dans ses échanges commerciaux.

Marché du travail

L'emploi a progressé de 0,1 % en octobre, ajoutant à son gain de 0,6 % le mois précédent. Ajoutons que le mouvement observé le mois dernier en faveur de l'emploi à temps partiel s'est largement renversé.



while full-time jobs grew 48,000. An influx of adults into the labour force nudged the unemployment rate from 6.1% to 6.2%.

The public sector replaced the private sector in leading job growth between September and October. Most of the gain in public administration reflects temporary jobs related to the federal election. Education and trade also posted gains. All goods-producing industries gave back some of the ground gained in September.

Alberta added another 0.7% to its employment, all of it full-time, lifting its employment rate to a North American record of 72.5%. Construction and trade led the advance, and its 3.7% unemployment remained the lowest in Canada. Employment also rose in Atlantic region. Meanwhile, employment fell again in BC, after posting the only notable decline in September, led by construction and manufacturing. BC's unemployment rate rose from 4.6% to 5.1%, its highest since December 2006. Employment was little changed in the other provinces.

Leading Indicators

The composite leading index dipped 0.2% in September, after a 0.3% gain in August capped a string of five consecutive gains. Most of the reversal originated in the sharp drop in the stock market; excluding it, the composite index would have been unchanged. Five of the nine other components retreated, while one was unchanged.

The leading indicator for the United States fell for the thirteenth straight month, dating back to the onset of the global credit crisis in August 2007. The year-long weakness in autos and housing was followed by a further deterioration of labour market conditions. Nevertheless, consumer confidence recovered as the price of gas receded.

The outlook for a continued recovery of Canada's manufacturing sector was marred by weaker US demand. New orders contracted 2.1% after two months of growth, led by lower demand for capital goods other than aerospace products. The ratio of shipments to

L'emploi à temps partiel a diminué de 38 000 postes, tout particulièrement chez les jeunes, alors que l'emploi à plein temps croissait de 48 000 postes. Un apport d'adultes à la population active a légèrement fait monter le taux de chômage de 6,1 % à 6,2 %.

Le secteur public a remplacé le secteur privé comme moteur de la croissance de l'emploi de septembre à octobre. La plus grande partie du gain relevé dans le cas des administrations publiques tient à la création d'emplois temporaires à l'occasion des élections fédérales. On a également constaté des hausses pour les secteurs de l'éducation et du commerce. Toutes les industries de biens ont cédé une partie du terrain conquis en septembre.

En Alberta, l'emploi à plein temps est entièrement à l'origine d'une nouvelle augmentation de 0,7 %, soulevant le taux d'emploi dans cette province à un record nord-américain de 72,5 %. La construction et le commerce ont dominé à cet égard et le taux de chômage albertain (3,7 %) est demeuré le plus bas au Canada. L'emploi a aussi été en hausse dans la région de l'Atlantique. En revanche, il a encore fléchi en Colombie-Britannique après avoir accusé la seule baisse digne de mention en septembre, et ce, surtout à cause de la construction et de la fabrication. Dans cette province, le taux de chômage a monté de 4,6 % à 5,1 %, atteignant son plus haut niveau depuis décembre 2006. Dans les autres provinces, l'emploi n'a guère varié.

Indicateurs avancés

Après avoir progressé de 0,3 % en août et couronné cinq mois consécutifs de gains, l'indicateur avancé composite recule de 0,2 % en septembre. La plus grande partie de ce recul tient au fléchissement marqué du marché boursier; si l'on excluait ce facteur, l'indice composite demeurerait inchangé. Cinq des neuf autres composantes ont diminué, alors qu'une est restée inchangée.

L'indicateur avancé pour les États-Unis a diminué pour un treizième mois consécutif, cette tendance remontant au début de la crise mondiale du crédit, en août 2007. La faiblesse de la dernière année des secteurs de l'automobile et du logement a été suivie par davantage de détérioration de la situation sur le marché du travail. Néanmoins, le niveau de confiance chez les consommateurs s'est redressé, alors que le prix de l'essence reculait.

Les perspectives de reprise soutenue dans le secteur canadien de la fabrication se sont détériorées en raison de la baisse de la demande aux États-Unis. Après deux mois d'augmentation, il y a eu une contraction de 2,1 % des nouvelles commandes, la diminution de la demande pour les biens d'investissement, autres que pour les biens aérospatiaux, étant le principal facteur à cet égard. Il n'y a pas eu de changement en ce qui touche le ratio des livraisons aux stocks, tous deux

inventories was unchanged, as both increased at the same rate for the third month in a row.

The buoyancy of household demand earlier in the year faded over the summer. While demand continued to grow for furniture and appliances, spending on other durable goods fell 0.3% for the second straight month. It had risen by over 1% a month early in the new year, just after the GST was cut. The housing index edged down for the fourth straight month.

Output

Real output retreated 0.3% in August after a 0.7% advance in July. Most of the slowdown originated in manufacturing and goods-handling industries. Energy held on to most of its July recovery.

Manufacturing production fell 1.1%, reversing the previous month's increase. Auto assemblies slowed over the summer, while forestry and clothing-related sectors both weakened anew after a brief upturn in July. Output turned down in most capital goods industries, with the notable exceptions of iron and steel and aerospace. Transportation and wholesale trade fell in line with the drop in factory shipments.

Output in the primary sector dipped after a large gain in July. Oil and gas gave back less than a third of their increase the month before. Drilling for oil and gas rose for a third straight month, while metal mining posted a fifth consecutive gain. Agriculture reaped the reward of a good grain crop.

Services expanded slowly, outside of the drop in goods-handling industries. Business and public services grew modestly, while consumer spending was checked by a drop for recreational services. Finance was steady, heading into the upheaval in markets starting in September.

Household demand

Retail sales volume slipped 0.3% in August. After strong gains over the first four months of the year, sales fell slightly over the last four months. The August decline was concentrated in autos dealers and service

ayant connu un taux de croissance similaire pour un troisième mois d'affilée.

La vigueur de la demande des ménages observée plus tôt durant l'année s'est estompée au cours de l'été. La demande de meubles et d'électroménagers a continué d'augmenter, mais les dépenses au titre d'autres biens durables a diminué de 0,3 % pour un deuxième mois consécutif, comparativement à la hausse de plus de 1 % par mois constatée au début de l'année, immédiatement après la baisse du taux de la TPS. L'indice du logement a légèrement reculé pour un quatrième mois d'affilée. Le secteur des particuliers a continué de stimuler l'emploi dans les services.

Production

La production réelle a régressé de 0,3 % en août après avoir progressé de 0,7 % en juillet. Le gros du ralentissement observé est imputable au secteur de la fabrication et aux industries de manutention et de distribution de biens. Quant à l'énergie, elle a conservé le plus clair de sa reprise de juillet.

La production manufacturière s'est contractée de 1,1 % au rebours même de son mouvement du mois précédent. La production automobile a ralenti pendant l'été. Dans les industries de la forêt et du vêtement, la production a à nouveau faibli après s'être brièvement redressée en juillet. Elle a évolué en baisse dans la plupart des industries de biens d'équipement avec pour exceptions notables la sidérurgie et l'aérospatiale. Enfin, les transports et le commerce de gros ont reculé avec la baisse des livraisons manufacturières.

Dans l'industrie primaire, la production a rétrogradé après avoir marqué une grande avance en juillet. La production pétrolière et gazière a dû renoncer à moins du tiers de son gain du mois précédent. Les forages pétroliers et gaziers ont progressé un troisième mois de suite et les mines métalliques ont présenté une cinquième hausse d'affilée. Enfin, l'agriculture a su profiter d'une bonne récolte de céréales.

Dans les industries de services, la production a été en croissance lente sauf dans les industries de manutention et de distribution de biens où elle s'est trouvée en décroissance. Les services aux entreprises et les services gouvernementaux ont crû modestement, alors que les dépenses de consommation se ressentaient d'une baisse de production dans les services récréatifs. Les services financiers ont été stables avant d'entrer en septembre dans la tourmente des marchés.

Demande des ménages

En volume, les ventes au détail ont glissé de 0,3 % en août. Après avoir fortement progressé les quatre premiers mois de l'année, elles ont légèrement régressé dans les quatre derniers mois. Le recul en août a été

stations, both of which were adversely affected by high gas prices over the summer.

The number of vehicles sold fell 4.3% between May and August. Although higher gas prices played a role, it is noteworthy that demand for trucks was stable, while passenger car sales fell. And unlike the US, there were no marked shifts in the share of vehicles produced by North American versus

overseas-owned companies. Auto sales rebounded in September, when gas prices began to fall rapidly.

Spending on most other durable goods remained robust. Home entertainment equipment continued to lead the way. Furniture and appliance sales added to their 3% gain in July. Purchases of semi-durable goods also strengthened, helped by steep price discounts for clothing.

Housing starts in September held on to their August gain. Ground-breaking on single-family homes fell to an annual rate of 70,000 units, their lowest level since 2001 as slowing sales and the rising overhang of unsold homes dampened prices. But another strong month for multiple units (notably condos) offset this decline. Meanwhile, existing home sales rebounded 3% in September.

Merchandise trade

Export earnings in August fell for the first time this year, reflecting lower US demand. Meanwhile, imports retreated again after four straight declines. This raised the monthly merchandise trade balance to \$5.8 billion, its second highest of the year.

Exports fell 1.6% due to a 4% drop in shipments to the US. Most of the decline originated in lower energy prices and continued weakness in auto and forestry products, where exports are over 10% below a year earlier.

concentré chez les concessionnaires automobiles et les exploitants de stations-service, les uns et les autres subissant les effets de la cherté de l'essence pendant l'été.

Le nombre de véhicules vendus a décliné de 4,3 % entre mai et août. Le renchérissement de l'essence a certes joué un rôle, mais on notera que la demande de camions a été stable et que les ventes de voitures ont fléchi. Contrairement à ce qui s'est passé aux États-Unis, il n'y a pas eu d'évolution marquée de l'importance relative des véhicules des constructeurs de propriété nord-américaine par rapport à ceux d'outre-mer. Les ventes d'automobiles

ont remonté en septembre quand le prix de l'essence s'est mis à descendre rapidement.

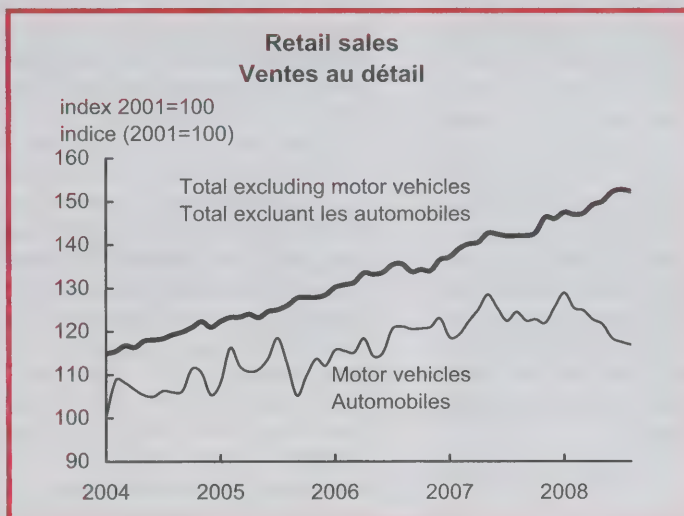
Les dépenses consacrées à la plupart des autres biens durables sont restées solides. Les dépenses en appareils de divertissement domestique ont encore dominé. La demande de meubles et d'appareils ménagers a ajouté à son gain de 3 % en juillet. Les achats de biens semi-durables se sont eux aussi affermis, aidés en cela par les généreuses remises de prix consenties sur les vêtements.

En septembre, les mises en chantier d'habitations se sont accrochées à leur gain d'août. Les mises en chantier de logements unifamiliaux sont tombées à un niveau annuel de 70 000 logements, le plus bas depuis 2001, à cause de la baisse dans les ventes et de l'effet grandissant d'amortissement sur les prix du parc de maisons invendues. Comme les mises en chantier de logements multifamiliaux (et notamment de logements en copropriété) ont battu leur plein un autre mois, cette perte a cependant été compensée. Mentionnons enfin que, sur le marché de la revente, la demande s'est redressée de 3 % en septembre.

Commerce de marchandises

En août, les revenus tirés des exportations ont décliné pour la première fois cette année à cause de la lenteur de la demande américaine. Les importations ont encore régressé après quatre baisses consécutives. C'est ce qui devait faire monter le solde mensuel du commerce de marchandises à 5,8 milliards, sa deuxième valeur en importance pour l'année.

Les exportations ont diminué de 1,6 %, parce que les expéditions vers les États-Unis ont perdu 4 %. Ce mouvement s'explique surtout par des prix moindres de l'énergie et la faiblesse persistante des produits automobiles et forestiers, dont les exportations le cèdent de plus de 10 % à leur valeur d'il y a un an.



Most other exports strengthened. Agricultural exports led the way as grain supplies were replenished. Industrial goods rose for the fourth straight month, led by metals such as iron ore and gold. Machinery and equipment reached a new high in 2008 thanks to widespread gains.

Two-thirds of the drop in imports originated in a lower volume of energy imports, after a large gain in oil imports over the previous two months. Auto imports also posted a double-digit decline after large increases in July. Machinery and equipment imports remained just above \$10 billion for the third time in four months, as strength in industrial machinery offset a decline for aircraft. Consumer goods continued to trend upwards, led by clothing and home furnishings.

Prices

Consumer prices rose 0.2% between August and September, a continuation of their moderate trend over the last three months after increases averaging 0.7% during the second quarter. As a result, the year-over-year increase eased slightly to 3.4%, its first decrease since March 2008.

Energy prices continued to moderate in response to lower prices for natural gas and electricity, which offset a slight increase for gasoline. Drivers saw vehicle prices continue to decline rapidly, while the discounts for clothing were less pronounced.

Food remained the main source of upward pressure on prices. The grain harvest did push down the cost of bread. But these declines were outweighed by increases for meat, fish and dairy products, and grocery prices were 6.7% ahead of a year-earlier.

Commodity prices plunged over 20% in October, leaving the Bank of Canada index down one-third from its high in June. The index returned to about the same

La plupart des autres exportations se sont affirmées. Les exportations de produits agricoles ont été le chef de file grâce au rétablissement des approvisionnements céréaliers. Les exportations de produits industriels se sont élevées un quatrième mois de suite, entraînées avant tout vers le haut par des métaux comme le minerai de fer et l'or. Les exportations de machines et de matériel ont atteint un nouveau sommet en 2008 en offrant des gains étalés.

La baisse des importations tient aux deux tiers à une diminution en volume des livraisons énergétiques après une forte progression des importations pétrolières les deux mois précédents. Les importations d'automobiles ont aussi connu une décroissance à deux chiffres après une large croissance en juillet. À l'importation, les machines et le matériel ont à peine dépassé la barre des 10 milliards de dollars pour la troisième fois en quatre mois. La fermeté des importations de machines industrielles a compensé une baisse des livraisons d'aéronefs. Les biens de consommation ont gardé leur tendance haussière grâce surtout aux vêtements et aux articles d'ameublement.

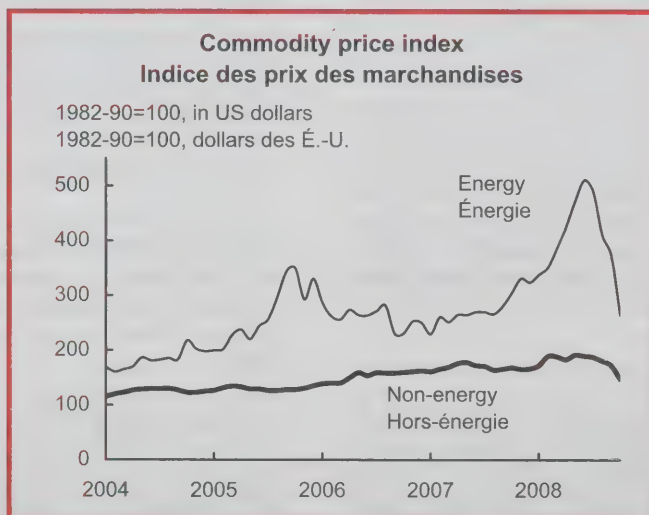
Prix

D'août à septembre, les prix à la consommation se sont élevés de 0,2 %, leur tendance modérée des trois derniers mois se prolongeant après des augmentations de 0,7 % en moyenne au cours du deuxième trimestre. C'est ainsi que, d'une année à l'autre, le taux d'inflation a un peu fléchi à 3,4 %, marquant son premier recul depuis mars 2008.

Les cours énergétiques se sont encore tempérés avec des baisses de prix pour le gaz naturel et l'électricité, et, en contrepartie, une légère hausse dans le cas de l'essence. Les automobilistes ont vu les prix des véhicules encore décroître rapidement. Pour les vêtements, les diminutions ont été moins marquées.

L'alimentation est demeurée la grande source de pressions à la hausse sur les prix. La récolte céréalière a entraîné le prix du pain vers le bas. Pour plus que compenser de telles diminutions, il y a eu des augmentations pour la viande, le poisson et les produits laitiers. Dans les magasins d'alimentation, les prix étaient supérieurs de 6,7 % à leur valeur d'il y a un an.

Les cours des produits de base ont chuté de plus de 20 % en octobre, laissant l'indice de la Banque du Canada en baisse d'un tiers sur



level as in August 2007, when the global financial crisis began. The drop again was led by crude oil, which tumbled over \$30 (US) to under \$70 a barrel. Natural gas prices were relatively stable. Some metals posted large declines, notably copper, nickel and zinc. The rate of decline for grain prices slowed from September.

Industrial prices fell 1.2% in September, their second straight drop after steady increases earlier in 2008. Most of the drop originated in petroleum, metals and food products. The exchange rate had little impact in September, but will give a large boost to prices in October.

Financial markets

The Toronto stock market plunged by 17% in October, approaching October 1987 (-22.6%) and August 1998 (-20.2%) for the largest monthly retreat on record (it is noteworthy that neither of the 1987 and 1998 declines were followed by a recession). However, this decline followed hard on the heels of a 15% contraction in September. The sell-off affected every sub-component. Mining stocks were hardest-hit, tumbling nearly 30% after losing just over one-quarter of their value the month before. Energy and real estate also posted above-average declines.

The slump in commodity markets was reflected in a sharp drop in the Canadian dollar. After hovering around 94 cents (US) in September, the loonie tumbled to a 4-year low of 83 cents by the end of October. This also marked the steepest monthly decline on record, with the dollar falling 5 cents every week during the month before a late rally.

Short-term interest rates fell three-quarters of a percentage point. Longer-term government bond yields were generally steady, but 5-year mortgage rates rose.

Credit continued to flow to businesses and households late in the summer, even as the global

son maximum de juin. L'indice est revenu à peu près à son niveau d'août 2007 lorsque la crise financière internationale a éclaté. Dans ce repli général, le pétrole brut a mené le mouvement une fois de plus, perdant plus de 30 dollars américains pour tomber sous les 70 \$ le baril. Le prix du gaz naturel a été relativement stable. Un certain nombre de métaux ont vu leurs prix évoluer largement en baisse, notamment le cuivre, le nickel et le zinc. Enfin, le rythme de décroissance des cours céréaliers a ralenti depuis septembre.

Les prix dans l'industrie ont régressé de 1,2 % en septembre, marquant un deuxième recul de suite après une ferme progression plus tôt en 2008. Les principaux responsables sont le pétrole, les métaux et les produits alimentaires. Le taux de change n'a guère eu d'incidence en septembre, mais sera là pour grandement stimuler les prix en octobre.

Marchés financiers

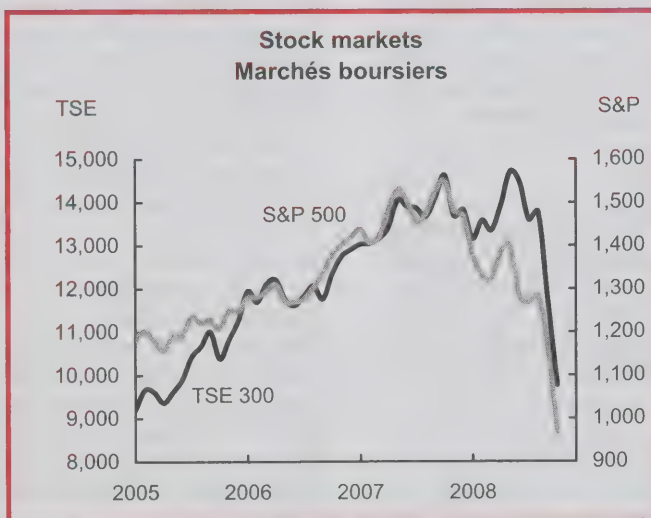
La bourse de Toronto a chuté de 17 % en octobre, égalant presque les variations d'octobre 1987 (-22,6 %) et d'août 1998 (-20,2 %) en décroissance mensuelle observée (à noter que ses mouvements en 1987 et 1998 n'ont pas été suivis d'une récession). Il reste que cette évolution s'inscrivait immédiatement à la suite d'une contraction de 15 % en septembre. Les opérations de délestage ont affecté toutes les sous-composantes. Les actions minières ont été les plus rudement touchées, périlissant de près de 30 % après avoir perdu un peu plus du quart de leur valeur le mois précédent. Les actions des secteurs de l'énergie et des services immobiliers ont également présenté des baisses supérieures à la moyenne.

Le marasme des marchés des produits de base s'est répercuté sur un dollar canadien en forte baisse. Après avoir oscillé autour des 94 cents américains en septembre, notre dollar devait chuter à son plus bas niveau en quatre ans (83 cents) à la fin d'octobre. C'était aussi là sa plus forte descente mensuelle dans l'histoire, le dollar perdant 5 cents chaque semaine du mois avant de se redresser

en fin de mois.

Les taux d'intérêt à court terme ont diminué de trois quarts de point. Les rendements des obligations gouvernementales à plus long terme ont généralement été stables, mais les taux hypothécaires à 5 ans se sont élevés.

Les entreprises et les ménages ont continué à profiter du crédit vers la fin de l'été, même lorsque la



credit crisis grew. Short-term business credit expanded 1.6% in September, its largest increase of what had been a year of slow growth. Household credit grew steadily by 0.8% in August, despite the slowdown in auto and house sales. Bank loans to persons rose 1.1% in September.

Regional economies

Manufacturing sales fell sharply in all regions in August, while retail sales dipped everywhere but Ontario. Housing starts rebounded in September in western Canada, but were down across the country for the third quarter.

Ontario posted the largest retreat in manufacturing sales, down 3%, after it had led the recovery over the previous three months. The largest reversals were in autos and primary metals. Still, household demand remained firm. Retail sales were unchanged in August, after gains in the previous two months. Housing starts in September held on to almost all of their record 76% gain in August, as condo construction remained high in Toronto.

In Quebec, a drop in manufacturing originated in different sectors of transportation equipment and primary metals than Ontario. Whereas the latter was driven by autos and iron and steel, Quebec's decline stemmed from aerospace and refined metals. Retail sales dipped 0.7% after four straight gains, but housing starts levelled off after back-to-back decreases.

In western Canada, losses in manufacturing were widespread. Capital goods sales were noticeably weaker in Alberta and BC. Continued declines in auto sales led to lower retail sales in BC and the prairies. Housing starts turned up in western Canada after a weak summer, although the market for existing homes remained much slower in BC.

International economies

In the **United States**, third-quarter GDP fell 0.1%. Consumer spending posted its first quarterly decline since 1991 (notably for autos), while housing contracted

crise du crédit dans le monde a pris de l'ampleur. Le crédit à court terme aux entreprises a crû de 1,6 % en septembre, augmentant le plus dans ce qui avait été une année de croissance lente. Le crédit aux ménages a été en progression soutenue de 0,8 % en août malgré le ralentissement des ventes d'automobiles et d'habitations. Les prêts bancaires aux particuliers se sont enfin accrus de 1,1 % en septembre.

Économies régionales

En août, les ventes manufacturières ont chuté dans toutes les régions et les ventes au détail ont fléchi partout sauf en Ontario. Les mises en chantier d'habitations se sont redressées en septembre dans l'Ouest canadien, mais la tendance était à la baisse dans tout le pays pour le troisième trimestre.

C'est en Ontario que les ventes manufacturières ont le plus régressé (3 %) après avoir constitué le moteur de la reprise les trois mois précédents. Les baisses les plus importantes ont été relevées dans les industries de l'automobile et des métaux de première transformation. La demande des ménages a cependant gardé sa fermeté. Les ventes au détail ont été inchangées en août après des gains les deux mois précédents. Sur le marché de l'habitation, les mises en chantier ont retenu en septembre presque toute leur hausse record de 76 % en août et, dans le sous-secteur de la copropriété, la construction a continué à battre son plein à Toronto.

Au Québec, les secteurs manufacturiers qui, dans le matériel de transport et les métaux de première transformation, ont été à l'origine du recul en fabrication ne sont pas les mêmes qu'en Ontario. Si l'automobile et la sidérurgie ont prédominé en Ontario, l'aérospatiale et l'affinage des métaux ont joué le même rôle au Québec. Les ventes au détail ont fléchi de 0,7 % après quatre augmentations consécutives, mais les mises en chantier d'habitations se sont stabilisées après des baisses subies coup sur coup.

Dans l'Ouest canadien, les pertes ont été étalées en fabrication. Les ventes de biens d'équipement ont été perceptiblement plus faibles en Alberta et en Colombie-Britannique. La décroissance qui perdure des ventes d'automobiles a mené à un recul des ventes au détail en Colombie-Britannique et dans les Prairies. Sur le marché de l'habitation, les mises en chantier ont réévalué en hausse dans les provinces de l'Ouest après un été de faiblesse, bien que le marché de la revente soit resté bien plus lent en Colombie-Britannique.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB a décliné de 0,1 % au troisième trimestre. Les dépenses de consommation ont accusé leur première baisse trimestrielle depuis 1991

for the eleventh straight quarter. The steady slowdown of business investment continued with a slight dip, while inventories fell for the second straight quarter. These declines were largely offset by gains in exports and government spending.

Some of the third-quarter drop in output reflected the impact of hurricanes and strikes. Industrial production tumbled 2.8% in September, with over 2 points due to hurricanes Gustav and Ike and the strike of 27,000 machinists at Boeing starting September 6. A rebound in new orders in September suggests that supply disruptions played a larger role in the decline than falling demand, but a share drop in the purchasing managers index in October points to increasing difficulties arising from the credit crisis.

Despite these irregular events, new and existing home sales both rebounded in September. This partly reflects lower prices, as well as the government takeover of mortgage institutions facilitating mortgages even as credit elsewhere seized up in September. While the inventory of unsold homes fell a record 7.3%, the level remained high relative to sales. As a result, housing starts fell to a 17-year low of 872,000 units (at annual rates). Weak housing-related demand and slumping vehicle sales depressed retail sales for a third straight month in September. Subsequently, auto sales in October fell to a 25-year low, with 85% of the drop concentrated in the Detroit-based firms. Consumer prices edged down in late summer, largely due to lower gas prices. A 17% drop in the bill for oil imports helped lower the trade deficit in August.

Output rebounded in the **euro-zone** in August. Industrial production rose 1.1%, its first rise in four months, as every sector posted gains. New orders slipped, led by declines in the volatile transport equipment sector and textiles. Machinery and equipment picked up after three straight losses. The external trade deficit widened as the rising energy deficit more than offset the surplus in machinery and autos. Trade grew with most major partners, with the exception of exports to the US. Consumer spending rose slightly in August, led by food and beverages, while

(notamment à cause des automobiles) et le marché de l'habitation s'est contracté un onzième trimestre de suite. Un mouvement de ralentissement des investissements des entreprises qui ne se dément pas s'est encore caractérisé par une légère contraction, tandis que les stocks diminuaient un deuxième trimestre de suite. Ces pertes ont largement été contrebalancées par des gains pour les exportations et les dépenses des administrations publiques.

Si la production a baissé au troisième trimestre, c'est en partie à cause des répercussions des ouragans et des grèves. En septembre, la production industrielle a chuté de 2,8 %; plus de 2 points sont imputables aux ouragans Gustav et Ike et à une grève de 27 000 machinistes de Boeing à partir du 6 septembre. Que les nouvelles commandes se soient redressées en septembre semble indiquer que les perturbations de l'offre ont eu plus de poids dans ce recul que la diminution de la demande, mais une importante descente de l'indice des directeurs des achats en octobre fait voir les difficultés grandissantes que crée la crise du crédit.

Malgré ces événements irréguliers, la demande a remonté en septembre sur le double marché de l'habitation neuve et de la revente. On peut y voir en partie l'effet de baisses des prix, tout comme de la prise en charge par l'État d'institutions hypothécaires, laquelle est venue faciliter le crédit hypothécaire au moment même où le crédit se figeait ailleurs en septembre. Le parc de maisons invendues a rétréci d'une valeur record de 7,3 %, mais le niveau demeure élevé par rapport aux ventes. Ainsi, les mises en chantier d'habitations sont descendues à un minimum en 17 ans de 872 000 logements (aux taux annuels). En septembre, la faiblesse de la demande sur le marché de l'habitation et l'affaissement des ventes de véhicules ont enfoncé les ventes au détail un troisième mois de suite. Par conséquent, les ventes dans le secteur de l'automobile en octobre sont tombées à leur plus bas niveau en vingt-cinq ans, 85 % de la retombée s'étant concentrée dans les firmes de Détroit. Les prix à la consommation ont fléchi vers la fin de l'été, ce que l'on doit dans une large mesure à la baisse du prix de l'essence. Un allègement de 17 % de la facture des importations pétrolières a aidé à réduire le déficit commercial en août.

Dans la **zone de l'euro**, la production a repris en août. La production industrielle s'est élevée de 1,1 % dans un premier gain en quatre mois et tous les secteurs ont évolué en hausse. Les nouvelles commandes ont fléchi surtout à cause de l'industrie instable du matériel de transport et de l'industrie du textile. Dans le secteur des machines et du matériel, la production a remonté après trois revers consécutifs. Le déficit du commerce extérieur s'est alourdi, le déficit croissant au compte de l'énergie ayant plus que contrebalancé l'excédent relevé pour la machinerie et

the annual rate of inflation eased to 3.6% in September as energy prices abated. The unemployment rate was stable at 7.5%.

German industrial production rebounded 3.3% in August, more than doubling its July retreat. New orders posted their first gain in six months as domestic demand strengthened. Consumers resumed spending after two months of austerity, and inflation dipped again in September to a 3% annual rate. Exports fell 2.5% in August year over year, due to declines in the US and the EU. The jobless rate eased to 7.1%.

Output continued its see-saw pattern in **France**, easing slightly in August, while new orders retreated after two consecutive monthly gains. Consumer spending rebounded in July. Import demand continued to surpass that of exports, pushing the external trade deficit to the third highest in the euro-zone. Inflation eased to a 3.3% annual rate in September, while the unemployment rate fell to 7.9%.

The **United Kingdom** continued to slow, with industrial production down for the sixth consecutive month in August. Consumers opened their wallets, however, as retailers offered more discounts. Going against the trend of most EU nations, inflation rose to 5.2% in September, its highest level in 16 years, reflecting higher food prices. Because Britain imports much of its food, food prices have been hit by both rising energy costs and the falling value of the pound. Housing demand waned as banks trimmed lending. The unemployment rate rose to 5.7% in August, the largest one month jump in unemployment in over 17 years.

The **Japanese** economy continued to contract. Industrial production fell 1.2% in the third quarter, its third straight quarterly decline despite a rebound in September. Exports have been dampened by the surging yen. Real retail sales fell for the first time in 14 months in September as consumers reined in spending amid stagnant wages and tight credit. The jobless rate was 4.2% in August.

les automobiles. Les échanges se sont multipliés avec la plupart des grands partenaires commerciaux sauf dans le cas des exportations vers les États-Unis. En août, les dépenses de consommation se sont un peu élevées avec pour moteur les aliments et les boissons. En septembre, le taux annuel d'inflation a faibli à 3,6 % en situation de baisse des prix de l'énergie. Le taux de chômage a été stable à 7,5 %.

En **Allemagne**, la production industrielle a regagné 3,3 % en août. On a là plus du double de son recul de juillet. Les nouvelles commandes ont progressé une première fois en six mois grâce au raffermissement de la demande intérieure. Les consommateurs se sont remis à dépenser après deux mois de retenue et, en septembre, le taux d'inflation est encore tombé à un niveau annuel de 3 %. En août, les exportations étaient en baisse de 2,5 % d'une année à l'autre à cause d'une diminution des expéditions vers les États-Unis et l'Union européenne. Le taux de chômage est descendu à 7,1 %.

En **France**, la production a continué à évoluer en dents de scie, perdant un peu de terrain en août, et les nouvelles commandes ont diminué après deux augmentations mensuelles de suite. Les dépenses de consommation se sont redressées en juillet. La demande a encore été meilleure à l'importation qu'à l'exportation et le déficit du commerce extérieur a été le troisième en importance à l'échelle des pays de la zone de l'euro. En septembre, le taux d'inflation est tombé à un niveau annuel de 3,3 % et le taux de chômage, à 7,9 %.

Au **Royaume-Uni**, l'économie a encore ralenti, la production industrielle marquant en août un recul pour un sixième mois d'affilée. Les consommateurs ont cependant délié les cordons de la bourse en réaction à plus de remises consenties par les détaillants. Contrairement à la tendance dans la plupart des pays membres de l'UE, le taux d'inflation s'est élevé à 5,2 % en septembre – soit à son plus haut niveau en 16 ans – en raison du renchérissement des aliments. Comme la Grande-Bretagne importe le gros de ses produits alimentaires, les prix de l'alimentation ont été heurtés tant par la montée des prix de l'énergie que par la dévalorisation de la livre. Sur le marché de l'habitation, la demande a décliné, car les banques ont réduit leurs prêts. En août, le taux de chômage a monté à 5,7 % dans ce qui devait être le plus grand bond en un mois du chômage en plus de 17 ans.

Au **Japon**, l'économie a continué à se contracter. La production industrielle a diminué de 1,2 % au troisième trimestre. C'est là une troisième perte trimestrielle consécutive malgré une embellie en septembre. Les exportations ont été amorties par la flambée du yen. En valeur réelle, les ventes au détail ont décliné en septembre une première fois en 14 mois, les consommateurs freinant leurs dépenses dans un contexte de stagnation des salaires et de resserrement du crédit. Le taux de chômage s'est établi à 4,2 % en août.

Growth in **China** slowed to 9% year over year in the third quarter, after five years of double-digit expansion. Exports expanded 23%, buoyed by new markets in emerging economies. Exports to traditional markets began to slow however. Consumer spending was upbeat, with real retail sales up 18% in September, although auto sales declined for the second straight month. Housing faltered, with both prices and starts down in August. The rapid pace of imports slowed for the second straight month in September, due to both lower commodity prices and a slowdown in demand, particularly in steel production.

En **Chine**, la croissance a ralenti à 9 % d'une année à l'autre au troisième trimestre après cinq ans de croissance à deux chiffres. Les exportations ont progressé de 23 %, soutenues par les nouveaux débouchés dans les économies en émergence. Les exportations vers les marchés habituels se sont cependant faites plus lentes. Les dépenses de consommation ont battu leur plein et, en valeur réelle, les ventes au détail ont été en hausse de 18 % en septembre, bien que les ventes d'automobiles aient décliné un deuxième mois de suite. Le marché de l'habitation a eu des ratés : tant les prix que les mises en chantier ont diminué en août. En septembre, la cadence rapide des importations s'est tempérée un deuxième mois de suite, ce qui s'explique aussi bien par la baisse des prix des produits de base que par un ralentissement de la demande, plus particulièrement pour la production d'acier.

KEEP UP WITH THE LATEST **CANADIAN** *Social* **TRENDS!**

*Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.*

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CAN\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.*

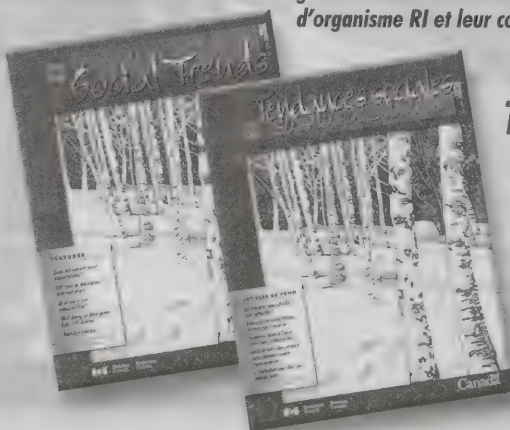
Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year



SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES **TENDANCES** *sociales* **CANADIENNES!**

*Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.*

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes : par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.*

Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Economic Events in October

Canada

BC announced several initiatives including a 5% cut in income tax retroactive to January 1, 2008, accelerating a tax cut for small business with the rate reduced to 2.5% from 3.5%, and unlimited deposit insurance for credit union customers.

Saskatchewan unveiled several tax changes, including a \$4000 increase in both the basis personal and spousal exemption, a \$2000 increase in the child tax credit, and a revamping of its low income tax credit system. The government also committed to a 50% increase in infrastructure funding in the 2009-2010 budget.

Canada's Accounting Standards Board changed the "mark to market" accounting rules for banks to allow them to move troubled assets from their trading books, where they must be priced at current market values, to their banking books, where they can be held until their value returns.

Suncor Energy cut its expected spending in 2009 by one-third due to uncertainty over oil prices and credit availability, and will delay its Voyageur upgrader by one year. BA Energy, Nexen/OPTI Canada, Value Creation and PetroCanada also announced delays in upgrader projects. Royal Dutch Shell postponed a 100,000 barrel a day expansion at its Athabasca oil sands mine. Nexen's Buzzard oil field in the North Sea reached full production and its \$6.6 billion Long Lake oil sands project officially opened.

FNX Mining suspended commercial production at its Levack nickel mine near Sudbury, as did First Nickel, due to low prices and high operating costs, while North American Palladium limited its Lac des Iles mine to care and maintenance.

Chrysler announced it will eliminate 5,000 salaried positions in North American (25% of its salaried workforce) through buyouts and layoffs if necessary.

Événements économiques en octobre

Le Canada

La Colombie-Britannique a annoncé plusieurs initiatives, dont un allègement de 5 % de l'impôt sur le revenu avec effet rétroactif au 1er janvier 2008, l'accélération de mesures de dégrèvement au profit des petites entreprises avec une réduction du taux applicable qui passe de 3,5 % à 2,5 % et, enfin, une garantie illimitée des dépôts des clients des coopératives de crédit.

La Saskatchewan a présenté plusieurs modifications de son régime fiscal, dont un relèvement de 4000 \$ de l'exemption de base des particuliers et des conjoints, une majoration de 2000 \$ du crédit d'impôt pour enfant et une modernisation de son régime de crédits d'impôt pour faible revenu. Le gouvernement de la province s'est également engagé à augmenter de moitié le financement des projets d'infrastructure dans son budget de 2009-2010.

Le Conseil des normes comptables du Canada a révisé les règles comptables de l'« évaluation à la valeur du marché » pour que les banques puissent faire passer leurs placements en difficulté de leur portefeuille de transaction (où ils doivent être évalués selon l'état actuel du marché) à leur portefeuille d'intermédiation bancaire (où ils peuvent être comptabilisés tels quels jusqu'à l'obtention de leur valeur).

Suncor Energy a amputé du tiers ses prévisions de dépenses pour 2009 en raison de l'incertitude au sujet des cours pétroliers et de la disponibilité de crédit. Elle retarde d'un an ses travaux d'aménagement de l'usine de traitement Voyageur. BA Energy, Nexen/OPTI Canada, Value Creation et PetroCanada ont aussi annoncé que des projets d'aménagement d'installations de traitement étaient reportés. La Royal Dutch Shell a remis à plus tard les travaux d'expansion de son exploitation bitumineuse d'Athabasca, qui devait ajouter 100 000 barils par jour. Dans la mer du Nord, le champ pétrolifère Buzzard de la Nexen est désormais entièrement en exploitation. Enfin, l'exploitation de Long Lake de 6,6 milliards de dollars de la Nexen dans les sables pétrolifères a été inaugurée.

FNX Mining a interrompu toute production commerciale à sa mine de nickel de Levack près de Sudbury – c'est aussi ce qu'a fait First Nickel – à cause de la faiblesse des prix et de la lourdeur des charges d'exploitation. North American Palladium a limité ses travaux de Lac des Iles aux fins de garde et d'entretien.

Chrysler a annoncé l'élimination de 5 000 postes administratifs en Amérique du Nord (le quart de ses travailleurs à traitement sont touchés) par des

GM announced it will eliminate some salaried jobs and scale back benefits for salaried employees. Both GM and Chrysler cut output in the fourth quarter and Hyundai and Ford announced temporary stoppages at two US plants. Daimler AG will permanently close its Sterling Truck operation in St. Thomas next month.

indemnités de départ et des mesures de licenciement au besoin. La GM prévoit officiellement la suppression d'un certain nombre d'emplois de bureau et une réduction des avantages sociaux destinés à sa main-d'œuvre administrative. La GM et Chrysler ont diminué la production au quatrième trimestre. Hyundai et Ford ont fait part de leur intention d'arrêter provisoirement toute production dans deux usines aux États-Unis. Mentionnons enfin que Daimler AG fermera définitivement son usine de camions Sterling à St. Thomas le mois prochain.

World

The global financial crisis intensified into October. On October 3, the US passed the Emergency Economic Stabilization Act of 2008, providing \$700 billion to buy illiquid mortgage-backed securities, an expansion of bank deposit guarantees to \$250,000 and \$100 billion in tax breaks for businesses and alternative energy. Wachovia was acquired by Wells Fargo. In Britain, the Financial Services Authority raised its guarantee on bank deposits from 35,000 pounds to 50,000 pounds. The government of the Netherlands took over the Dutch operations of Fortis, replacing earlier bailout plans.

Le monde

La crise financière internationale s'est aggravée en octobre. Le 3 octobre, les États-Unis ont voté l'Emergency Economic Stabilization Act of 2008, prévoyant 700 milliards de dollars pour l'achat de valeurs illiquides sur créances hypothécaires, une hausse à 250 000 \$ de la garantie des dépôts bancaires et 100 milliards de dollars en allègements fiscaux à l'égard des entreprises et des énergies parallèles. Wells Fargo a fait l'acquisition de Wachovia. En Grande-Bretagne, la Financial Services Authority a relevé de 35 000 à 50 000 livres sa garantie des dépôts bancaires. Le gouvernement des Pays-Bas a repris à son compte les activités néerlandaises de Fortis, remplaçant ainsi les plans antérieurs de sauvetage.

By October 6, the government of Iceland seized control of domestic banks and trading was temporarily suspended for all financial instruments. The French bank, Paribas, assumed control of the remaining assets of Fortis following Dutch nationalization of the operations of the bank. Denmark, Austria, and Germany joined Ireland and Greece in guaranteeing bank deposits.

Le 6 octobre, le gouvernement de l'Islande avait pris le contrôle des banques nationales et les échanges étaient suspendus sur tous les titres financiers. La banque française Paribas a acquis le reste des actifs de Fortis à la suite de la nationalisation de ses activités. Le Danemark, l'Autriche et l'Allemagne ont imité l'Irlande et la Grèce dans leurs mesures de garantie des dépôts bancaires.

On October 7, the Federal Reserve announced the formation of a Commercial Paper Funding Facility (CPFF) to be a funding backstop to facilitate the issuance of term commercial paper by eligible issuers. Taiwan doubled its deposit guarantees to \$92,000 (US) and the EU to 50,000 euros, while the Netherlands, Spain, Belgium and Greece raised theirs to 100,000 euros. On October 8, Britain announced it would make 25 billion pounds in capital available to its main banks and an additional 25 billion pounds available to other financial institutions, including British subsidiaries of foreign banks. The EU, Britain, US, Canada, Sweden and Switzerland simultaneously cut interest rates by 50 basis points. This was followed by rate cuts in Australia, Bahrain, China, Hong Kong, India, Israel, Kuwait, South Korea, and Taiwan. The Federal Reserve loaned AIG a further \$37.8 billion. Iceland abandoned attempts to peg its currency to the euro and by October 9, suspended all trade in the currency.

Le 7 octobre, la Réserve fédérale américaine a annoncé la création d'un « mécanisme de financement des papiers commerciaux » (CPFF), ce qui se veut un recours en financement pour faciliter l'émission de papier commercial à terme par les émetteurs admissibles. Taïwan a doublé la garantie des dépôts à 92 000 dollars américains et l'Union européenne, à 50 000 euros. Pour leur part, les Pays-Bas, l'Espagne, la Belgique et la Grèce ont fait monter leur garantie à 100 000 euros. Le 8 octobre, la Grande-Bretagne a annoncé qu'elle mettrait 25 milliards de livres en capital à la disposition de ses grandes banques et accorderait 25 milliards aux autres institutions financières, dont les filiales britanniques de banques étrangères. L'Union européenne, la Grande-Bretagne, les États-Unis, le Canada, la Suède et la Suisse ont simultanément abaissé leurs taux d'intérêt de 50 centièmes. Des réductions de taux ont suivi en Australie, à Bahreïn, en Chine, à Hong Kong, en Inde, en Israël, au Koweït, en Corée du Sud et à Taïwan. La Réserve fédérale américaine a consenti un nouveau prêt de 37,8 milliards de dollars à AIG. L'Islande a abandonné toute tentative de rattacher sa monnaie à l'euro et, le 9 octobre, a interrompu tous les échanges dans sa monnaie.

On October 10, stock markets dived across Europe, Asia and North America. The bonds of the bankrupt Lehman Brothers were auctioned and sold for 8 cents on the dollar. Canada announced it would inject \$25 billion of additional liquidity through the purchase of insured mortgage pools. The Russian parliament authorized lending of \$36 billion gained from global oil sales to shore up Roselkhozbank. On October 11, the US government announced a change in emphasis in its rescue efforts from buying illiquid assets to recapitalizing banks in exchange for preferred equity.

On October 12, European countries announced plans to guarantee bank deposits for five years, and recapitalization plans for banks in Britain, Italy, France, Germany, Spain, Austria and the Netherlands totalling 1 trillion euro. Australia and New Zealand also announced bank guarantee plans. On October 13, the UK government injected 37 billion pounds into the nation's three largest banks, ending up with a majority share in the Royal Bank of Scotland and 40% shares in Lloyds and HBOS. The European Central Bank attempted to revive credit markets by weekly injections of unlimited euro funds at an interest rate of 3.75%.

On October 14, the US announced a plan to take an equity interest in preferred stock of \$250 billion in US banks, with \$25 billion going to each of the four largest banks. The plan guarantees all senior debt by banks over the next three years and provides unlimited FDIC insurance to all non-interest bearing accounts which are primarily used by businesses. Japan announced the lifting of restrictions on companies buying back their shares, increased disclosure on short-selling and the temporary suspension of the sale of government-owned stocks. Australia unveiled a \$10.4 billion economic stimulus plan designed to help pensioners, low and middle-income families and first time home buyers. The Iceland stock exchange began trading after a three-day shutdown, not including its three newly-nationalized banks.

On October 16, a rescue plan was announced for Swiss banks UBS and Credit Suisse, involving Swiss government funds, private investors and the sovereign wealth fund of Qatar.

On October 19, the government of the Netherlands injected ING with 10 billion euro. On October 20, Belgium rescued insurance company Ethias with a 1.5 billion capital injection. BayernLB applied for funds

Le 10 octobre, les bourses ont chuté partout en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Les obligations de Lehman Brothers en faillite ont été mises aux enchères et vendues à 8 cents au dollar. Le Canada a annoncé qu'il injecterait de nouvelles liquidités pour une valeur de 25 milliards par l'achat de blocs de créances hypothécaires assurées. Le parlement russe a autorisé le prêt de 36 milliards tirés de ses ventes pétrolières dans le monde pour venir en aide à la Roselkhozbank. Le 11 octobre, le gouvernement américain a annoncé un changement d'orientation dans ses efforts de sauvetage, optant désormais pour la recapitalisation des banques (en échange d'actions privilégiées) et délaissant ainsi l'achat de valeurs illiquides.

Le 12 octobre, les pays européens ont présenté des plans de garantie des dépôts bancaires sur une période de cinq ans. Des plans de recapitalisation des banques ont été annoncés pour une valeur totale de 1 billion d'euros en Grande-Bretagne, en Italie, en France, en Allemagne, en Espagne, en Autriche et aux Pays-Bas. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont également exposé des plans de garantie pour les banques. Le 13 octobre, le Royaume-Uni a injecté 37 milliards de livres dans les trois premières banques nationales, prenant une participation majoritaire dans la Royal Bank of Scotland et acquérant 40 % des actions de la Lloyds et de HBOS. La Banque centrale européenne a tenté de ranimer le marché du crédit en prévoyant hebdomadairement des mises de fonds illimitées en euros à un taux d'intérêt de 3,75 %.

Le 14 octobre, les États-Unis ont fait part de leur intention de prendre une participation de 250 milliards sous forme d'actions privilégiées dans les banques nationales; 25 milliards devaient aller à chacune des quatre premières banques du pays. Avec ce plan, ils garantissent l'ensemble des créances de premier rang des banques pour les trois prochaines années. Le plan prévoit que la FDIC assurera sans limites tous les comptes non productifs d'intérêts dont se servent principalement les entreprises. Le Japon a déclaré vouloir la levée des restrictions sur les entreprises qui rachètent leurs actions, une meilleure communication des ventes à découvert et l'arrêt temporaire des ventes d'actions gouvernementales. L'Australie a dévoilé un plan de stimulation économique de 10,4 milliards où elle vient en aide aux pensionnés, aux familles à faible et moyen revenu et aux acheteurs d'une première maison. La bourse islandaise a repris les échanges après une suspension de trois jours en excluant cependant les trois banques nouvellement nationalisées.

Le 16 octobre, un plan de sauvetage a été présenté pour les banques suisses UBS et Crédit Suisse avec des fonds gouvernementaux, des placements privés et le fonds souverain du patrimoine du Qatar.

Le 19 octobre, le gouvernement des Pays-Bas a mis 10 milliards d'euros dans ING. Le 20, la Belgique a renfloué sa société d'assurances Ethias en y injectant 1,5 milliard. BayernLB a sollicité des

from Germany's rescue program. Sweden announced the creation of a 1.5 trillion kronor fund to support inter-bank lending and a 15 billion kronor capital injection plan. France announced a 10.5 billion euro rescue plan for six of its largest banks, including Crédit Agricole, BNP and Société Générale.

On October 20, Pakistan joined Iceland, Hungary, Serbia and Ukraine in requesting aid from the IMF to cope with severe balance of payments difficulties. These countries, along with, Russia, Turkey, South Africa, Argentina, Estonia, Latvia, Lithuania, Romania and Bulgaria were affected by the inability to borrow money. Hungary and Ukraine made temporary arrangements with the IMF for emergency aid packages, joining Iceland, Belarus and Pakistan. Iceland hiked interest rates from 12% to 18% as part of its \$2 billion bailout from the IMF.

On October 21, the Bank of England allocated \$26 billion in an auction of unlimited one-month funds and the Saudi central bank injected \$3 billion into its banking system, the first time in a decade. The Bank of Canada cut its overnight rate a quarter point to 2.25%. On October 22, the Federal Reserve unveiled its fourth program to help the money market industry, saying it could lend up to \$540 billion to be used to buy certificates of deposit and commercial paper. In a second round of recapitalization, the US Treasury funded 16 banks with \$33 billion.

On October 29, the US Federal Reserve cut its federal funds rate by half a percentage point to 1% and offered \$30 billion to Brazil, Mexico, South Korea and Singapore via four new currency swap lines. Japan announced a \$51 billion package of spending measures to support its economy and Germany unveiled a \$32 billion package to boost business. The IMF approved an emergency short-term liquidity facility for emerging market economies. China cut its one-year lending rate to 6.66% from 6.93%, the third drop in six weeks. On October 31, Japan cut interest rates for the first time in seven years, lowering its overnight call rate to 0.30% from 0.50%.

fonds du programme de sauvetage en Allemagne. La Suède a annoncé la création d'un fonds de 1,5 billion de couronnes pour les prêts interbancaires, ainsi qu'un plan d'injection de capitaux de 15 milliards. La France a exposé un plan de sauvetage de 10,5 milliards d'euros pour six de ses plus grandes banques, dont le Crédit Agricole, BNP Paribas et la Société Générale.

Le 20 octobre, le Pakistan s'est joint à l'Islande, à la Hongrie, à la Serbie et à l'Ukraine pour demander l'aide du FMI devant de graves difficultés de balance des paiements. Tout comme la Russie, la Turquie, l'Afrique du Sud, l'Argentine, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie et la Bulgarie, ces pays se ressentaient de leur incapacité d'emprunter. La Hongrie et l'Ukraine ont pris des arrangements provisoires avec le FMI pour un programme de secours d'urgence à la suite de l'Islande, du Bélarus et du Pakistan. L'Islande a haussé les taux d'intérêt de 12 % à 18 % dans le cadre des mesures de sauvetage de 2 milliards décrétées par le FMI pour ce pays.

Le 21 octobre, la Banque d'Angleterre a mis 26 milliards dans des enchères à liquidités illimitées à un mois et la banque centrale saoudienne a injecté 3 milliards dans son système bancaire pour la première fois en une décennie. La Banque du Canada a diminué son taux à un jour d'un quart de point à 2,25 %. Le 22 octobre, la Réserve fédérale américaine a dévoilé son quatrième programme d'aide à l'industrie du marché monétaire en annonçant qu'elle prêterait jusqu'à 540 milliards à l'achat de certificats de dépôt et de papiers commerciaux. Dans un autre programme de recapitalisation, le Trésor américain a mis 33 milliards dans 16 établissements bancaires.

Le 29 octobre, la Réserve fédérale a retranché un demi-point au taux des fonds fédéraux pour ainsi le porter à 1 %. Elle a offert 30 milliards au Brésil, au Mexique, à la Corée du Sud et à Singapour par quatre nouvelles lignes d'échange de devises. Le Japon a présenté un programme de 51 milliards en dépenses de soutien de son économie et l'Allemagne, un programme de 32 milliards pour stimuler l'entreprise. Le FMI a approuvé une facilité d'urgence en liquidités à court terme pour les nouvelles économies de marché. La Chine a ramené son taux débiteur à un an de 6,93 % à 6,66 %. C'était la troisième mesure du genre en six semaines. Le 31 octobre, le Japon a abaissé les taux d'intérêt pour la première fois en sept ans. Le taux de l'argent au jour le jour y est tombé de 0,50 % à 0,30 %.

The role of natural resources in Canada's economy

by P. Cross*

One of the dominant themes in Canada's economy so far this decade has been the resurgence of its natural resource sector. Now in its seventh year, the resource boom has re-shaped large sectors of the economy. Led by energy, which became our leading export in 2008, resources have sustained export growth, despite the slumping auto sector. With prices and profits at record levels due to strong global demand, resources pushed the stock market to record highs in the first half of the year and stimulated business investment.

This paper looks at the impact the commodity boom has had on various sectors of the economy, which at the same time highlights those sectors that are most vulnerable to the recent bust in commodity prices. Natural resources have always been a key sector in Canada's exports and business investment, where their share has hit new highs in the current cycle. The surge in commodity prices also boosted profits and made the resource sector the leading factor in our stock market and direct investment flows into Canada, although these increases were partly reversed as commodity prices fell in response to the recent turmoil in global financial markets.

Despite the dominant role resources play in exports and investment, they have had a surprisingly small impact on the recent growth of output and employment. In fact, resource output has subtracted from the volume of output in the last two years, although their higher prices and incomes indirectly supported domestic spending. And because of their capital-intensive production processes, resources have not been an important source of recent job growth.

Not all resources have participated equally in the commodity-price boom, which is hardly surprising for such a broad and diverse sector. Energy has seen the largest and most sustained increases, led by crude oil. Metals prices took the lead in 2006 and 2007, but more

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne

par P. Cross*

Un des principaux aspects de l'économie canadienne depuis le début de la décennie a été la revitalisation du secteur des ressources naturelles. Dans sa septième année, l'essor de ce secteur a remodelé de grands pans de l'économie. Menées par l'énergie qui est devenue notre première exportation en importance en 2008, les ressources ont soutenu la croissance des exportations malgré le marasme de l'industrie de l'automobile. Avec des prix et des bénéfices se situant à des niveaux records en raison de la fermeté de la demande dans le monde, les ressources ont porté les valeurs boursières à des sommets au premier semestre et stimulé les investissements des entreprises.

Dans cette étude, nous examinerons l'incidence de l'essor des produits de base sur divers secteurs de notre économie, laquelle souligne, en contrepartie, la vulnérabilité de ces mêmes secteurs à leur affaiblissement. Au Canada, les ressources naturelles ont toujours tenu une place de choix dans les exportations et les investissements des entreprises, et cette part a culminé dans le cycle en cours. La flambée des prix des produits de base a aussi étoffé les bénéfices et fait du secteur des ressources le facteur premier à la bourse et dans les flux d'investissement direct vers le Canada, bien que le mouvement de progression se soit partiellement renversé depuis la descente des cours des produits de base dans la récente crise des marchés financiers dans le monde.

Si les ressources prédominent dans les exportations et les investissements, elles n'ont eu que peu d'incidence, peut-on constater avec étonnement, dans la progression récente de la production et de l'emploi. En fait, la production du secteur des ressources a ôté du volume à la production ces deux dernières années, bien que la montée des prix et des revenus dans le secteur ait indirectement soutenu les dépenses intérieures. Ajoutons que, en raison du caractère capitaliste de leur production, les ressources n'ont pas constitué récemment une importante source de croissance de l'emploi.

Les apports des ressources n'ont pas été égaux non plus dans l'essor des cours des produits de base, ce qui n'est guère une surprise dans le cas d'un secteur aussi large et aussi diversifié. C'est pour l'énergie que les hausses ont été les plus larges et les plus soutenues,

* Current Analysis (613-951-9162).

* Groupe d'analyse de conjoncture (613 951-9162).

recently have pulled back. Grain prices jumped in 2007 and early 2008, but have eased on the prospect of a good harvest. The boom bypassed the forestry sector in recent years, due to falling demand for lumber and newsprint.

Exports

The commodity-price boom has had a large impact on both the structure and the growth of exports. Exports of natural resources have jumped from 45% of all exports of goods in 2002 to nearly 65% so far in 2008. Resource exports are defined as energy, forestry, agricultural products and industrial materials (which include metals and chemicals such as potash and petroleum-based chemicals).¹ The increase was especially pronounced in 2008, reflecting record energy prices. The surplus in trade in energy products alone has been equal to all of Canada's merchandise trade surplus since the second quarter of 2006. Canada also runs surpluses in trade for all other resource products.

Figure 1



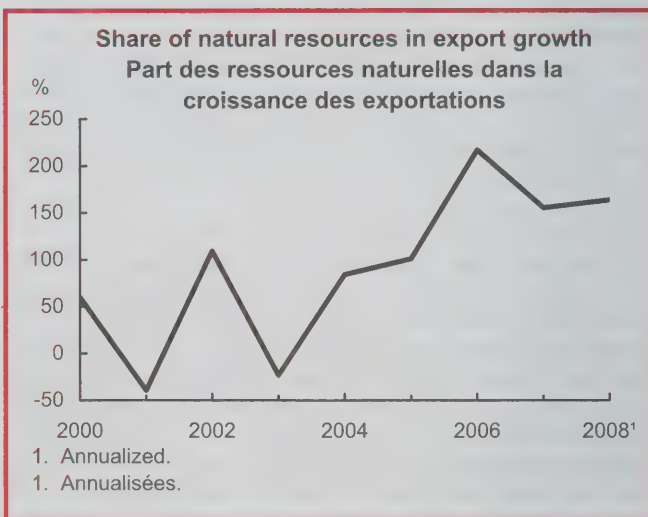
Since 2004, natural resources have accounted for all of the growth in Canada's export earnings. Resource exports jumped by one-third from about \$20 billion in 2003 to \$31 billion (at annual rates) so far this year through August. Over the same period, non-resource exports fell 17%, notably for automotive products.

surtout grâce au pétrole brut. Les cours des métaux ont été en tête en 2006 et 2007, mais pour faire un pas en arrière plus récemment. Les cours céréaliers ont fait un bond en 2007 et au début de 2008 pour ensuite s'affaiblir dans l'attente d'une récolte abondante. Enfin, le secteur forestier est resté en touche ces dernières années pour la croissance à cause de la diminution de la demande de bois d'œuvre et de papier journal.

Exportations

Le commerce florissant des produits de base a largement influé sur les exportations tant dans leur composition que dans leur croissance. Les ressources naturelles ont vu leur importance relative faire un bond dans l'ensemble des exportations de marchandises, passant de 45 % en 2002 à près de 65 % depuis le début de 2008. Il s'agit des produits énergétiques, forestiers et agricoles, ainsi que de matériaux industriels (avec des métaux et des substances chimiques comme la potasse et les produits de la pétrochimie)¹. La progression a été particulièrement prononcée en 2008 à cause des prix records de l'énergie. À lui seul, l'excédent du commerce de produits énergétiques correspond à tout l'excédent canadien du commerce de marchandises depuis le deuxième trimestre de 2006. Le Canada dégage aussi des excédents commerciaux pour tous les autres produits primaires.

Figure 2



Depuis 2004, les ressources naturelles rendent compte de toute l'élévation des revenus que tire notre pays des exportations. Les exportations de ressources se sont élevées du tiers, leur valeur passant d'environ 20 milliards de dollars en 2003 à 31 milliards de dollars (aux taux annuels) de janvier à août 2008. Pendant la même période, les exportations hors secteur des ressources ont fléchi de 17 %, notamment les expéditions de produits automobiles.

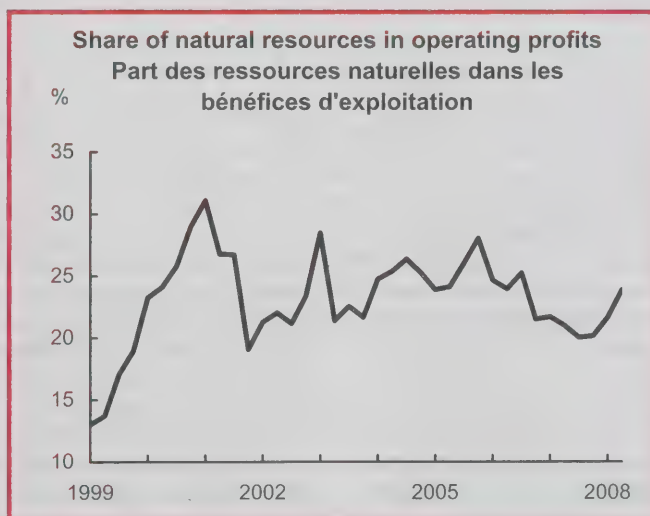
The role of resources in value-added exports (that is, gross exports net of imported inputs) is even larger. This reflects the large import content (nearly 50%) of exports of autos and machinery and equipment and the low import-content of most resource exports. Using the import-content ratios from the Input/Output tables², the share of resources in value-added exports has risen to over 70%.

Profits

Surprisingly, earnings from commodity exports have not been the dominant force in boosting corporate profits. Profits in natural resource industries have risen at about the same pace as the rest of the economy since 2003, leaving their share at about one-quarter of all operating profits generated in Canada. Mostly, this is due to large gains in profits in several non-resource industries, notably finance, transportation, and information and culture, where profits at least doubled from 2002 to 2007. As well, steep losses in the forestry industry partly offset the doubling of profits in the energy and mining sectors. The rapid rise of the Canadian dollar also slowed the increase in profits from natural resource exports, most of which are priced in US dollars and therefore converted into fewer Canadian dollars as the loonie appreciated. The sharp slide of the loonie in October will help cushion the impact of falling commodity prices.³

Still, the doubling of profits in the resource sector has had a number of consequences. It has driven increased investment in the stock market from both foreign and domestic investors. It also has helped finance higher business investment in structures and equipment, which has been an important source of the growth of incomes and employment in Canada.

Figure 3



Le rôle des ressources dans les exportations à valeur ajoutée (c'est-à-dire, les exportations brutes en sus des entrées importées) est encore supérieur, ce qui tient au fort contenu importé (proportion de près de moitié) des exportations d'automobiles, de machines et de matériel et au faible contenu correspondant de la plupart des exportations de ressources. Si on considère les rapports de contenu importé que présentent les tableaux d'entrées-sorties², on peut voir que la part des ressources dans les exportations à valeur ajoutée a monté à plus de 70 %.

Bénéfices

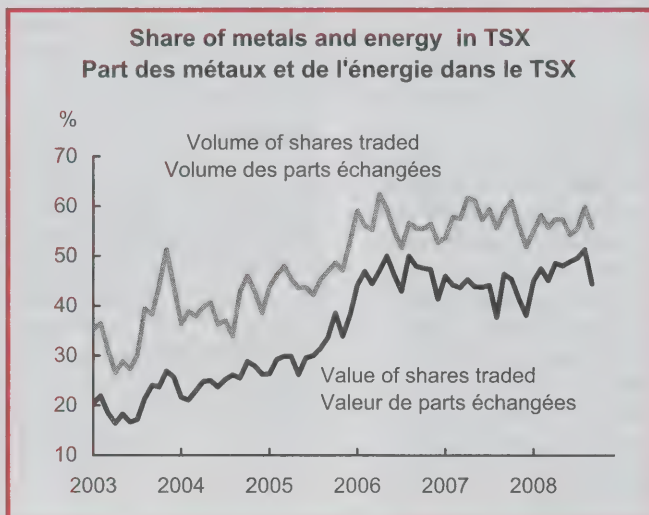
On s'étonnera de voir que les revenus tirés des exportations de produits de base n'aient pas joué un rôle déterminant dans la progression des bénéfices des sociétés. Dans les industries de ressources naturelles, le niveau de rentabilité s'est élevé depuis 2003 à peu près au même rythme que dans le reste de l'économie, laissant la part de ces industries au quart environ de la masse des bénéfices d'exploitation produits au Canada. Il faut y voir en majeure partie l'effet d'une ample montée des bénéfices dans plusieurs industries non primaires, notamment dans les finances, les transports et le secteur de l'information et de la culture où les bénéfices ont au moins doublé de 2002 à 2007. De plus, les pertes cuisantes subies par l'industrie forestière ont en partie contrebalancé un passage du simple au double des bénéfices des secteurs de l'énergie et de l'extraction minière. La valorisation rapide du dollar canadien est aussi venue ralentir la progression des bénéfices attribuable aux exportations de ressources naturelles, lesquelles sont surtout évaluées en dollars américains qui, après conversion, ont donné moins de dollars canadiens par suite de la valorisation de notre monnaie. Le recul marqué du dollar en octobre aidera à absorber le choc ressenti à la suite de la baisse des prix des produits de base.³

Signalons néanmoins que des bénéfices qui doublent dans le secteur des ressources ont eu un certain nombre de conséquences. Ils ont déterminé la croissance des avoires boursiers des investisseurs tant de l'étranger que du pays. Ils ont également aidé les entreprises à pourvoir à plus d'investissements des entreprises en ouvrages et en matériel, grande source de croissance du revenu et de l'emploi au Canada.

Investment flows

Both foreign and domestic investors have increased their buying of resource companies in the stock market as profitability has risen. As a result, the proportion of natural resources in the value of all shares traded in the Toronto stock market has risen from about 20% in 2003 to just over half in the first three quarters of 2008 (the definition of resources in the source data from the TSX is limited to energy and metals; adding in other sectors like forestry would raise their share). Most of the increase in the value of resources stocks reflects higher prices. The share of resources in the volume of trading on the TSX has risen by a similar amount, from 30% to 60%.

Figure 4



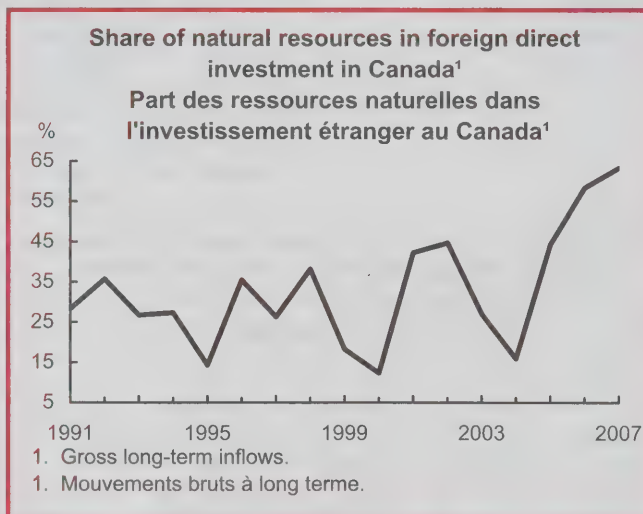
Flux d'investissement

Les investisseurs tant extérieurs qu'intérieurs ont multiplié les participations en bourse dans les entreprises de ressources grâce aux gains de rentabilité. C'est ainsi que les actions du secteur des ressources naturelles exprimées en proportion de toutes les actions échangées à la bourse de Toronto ont monté d'environ 20 % en 2003 à un peu plus de la moitié du total aux trois premiers trimestres de 2008 (dans les données de base de cette bourse, la définition des ressources limite celles-ci à l'énergie et aux métaux et, par conséquent, leur part augmenterait si on ajoutait d'autres secteurs comme l'industrie forestière). Le gros de la valorisation des actions du secteur des ressources s'explique par des hausses de prix. En volume, la part des ressources dans les échanges boursiers à Toronto

s'est accrue dans une même mesure, passant de 30 % à 60 %.

The boom in Canada's energy and mining industries has attracted increased foreign investment. Foreign direct investment in our resource sector has always been important, averaging about one-third of all direct investment inflows from 1983 to early this decade. However, foreign direct investment in resources rose sharply in 2006 and 2007, mostly due to the takeover of several large mining companies (which helped boost the stock market). As a result, the resource sector accounted for over half of all gross long-term direct investment inflows into Canada in the last two years.

Figure 5



L'essor des industries de l'énergie et de l'extraction minière au Canada a attiré davantage d'investissements de l'étranger. Les investissements directs étrangers dans notre secteur des ressources ont toujours abondé, s'établissant en moyenne au tiers environ de l'ensemble des flux d'investissement direct à destination du Canada entre 1983 et les premières années de la décennie en cours. Toutefois, l'investissement direct étranger dans les ressources a fortement progressé en 2006 et 2007, surtout du fait de l'acquisition de plusieurs grandes sociétés

minières (ce qui a eu un effet de stimulation sur les valeurs boursières). Ces deux dernières années, le secteur des ressources a donc été à l'origine de plus de la moitié de tous les flux bruts d'investissement direct étranger à long terme vers le Canada.

Le renchérissement des ressources a été le moteur de la croissance récente des exportations et des apports d'investissements de l'étranger au Canada. Ce facteur a été de taille dans la montée du taux de change du dollar canadien depuis 2003. À eux seuls, les cours du

Higher resource prices have been the driving force in recent export growth and foreign investment inflows into Canada. This was a major factor in the rise in the Canadian dollar exchange rate since 2003. Crude oil prices alone had a close correlation with the loonie

until 2008. The rising dollar reinforced the increase in Canada's terms of trade by lowering import prices even as resources boosted export prices.

National balance sheet data provide a measure of Canada's wealth from timber and subsoil resources. Their share of total wealth dipped below 10% in the early 1990s when prices were low, but since then rose to nearly 19%. These increases were driven by higher prices and the exploitation of new sources, such as offshore oil and the oilsands. These measures of natural resource wealth do not include other forms of wealth directly attributable to resources, such as the value of resource issues in the stock market or investment goods held by resource companies.

Figure 6

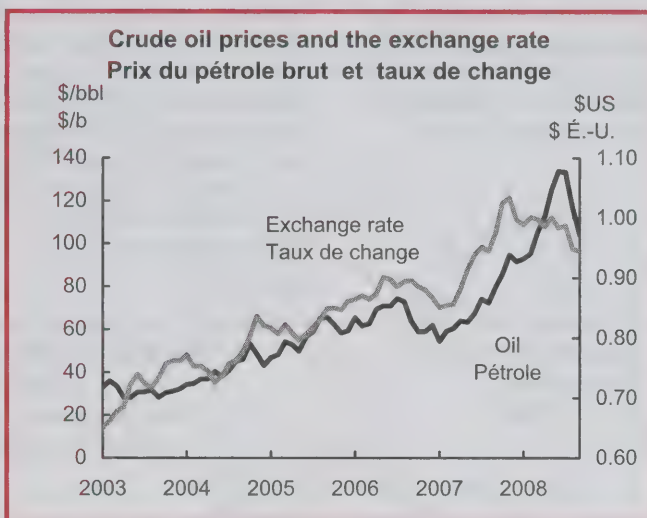
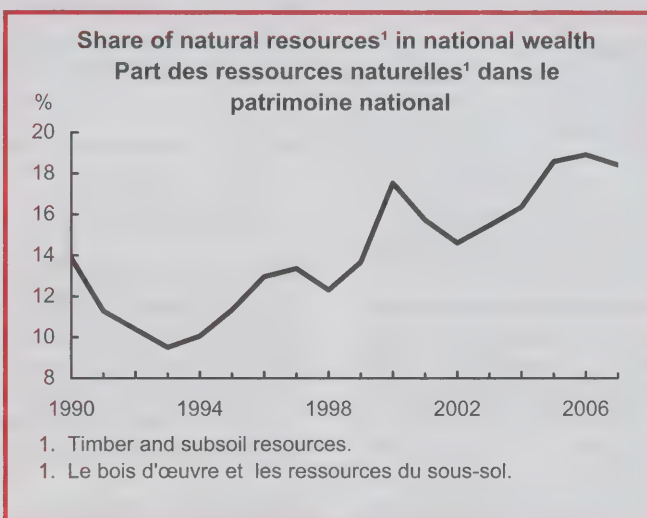


Figure 7



pétrole brut se sont trouvés en corrélation étroite avec notre dollar jusqu'en 2008. La valorisation de celui-ci a encore amélioré les termes de l'échange au Canada en abaissant les prix à l'importation même lorsque les ressources faisaient monter les prix à l'exportation.

Les données du bilan national donnent la mesure de la richesse que tire notre pays du bois et des ressources du sous-sol. La part de ces richesses dans l'ensemble du patrimoine a glissé sous la barre des 10 % les premières années de la décennie 1990 où les prix étaient bas. Elle a ensuite augmenté à près de 19 %. Ces hausses s'expliquent surtout par le mouvement de renchérissement et l'exploitation de nouvelles sources (hydrocarbures extracôtiers, sables bitumineux, etc.). Ces mesures des ressources naturelles du patrimoine ne comprennent pas d'autres formes de richesse directement attribuables aux ressources comme la valeur des émissions boursières ou des biens d'équipement des entreprises du secteur des ressources.

Fixed investment

Since 2002, business investment in structures and equipment by the resource sector has increased faster than in the rest of the economy. This raised the share of natural resource industries from 36% to nearly 44%, the highest on record. Energy consistently led this increase, driven by the oilsands, although more recently metal mines saw rapid gains. While farm incomes soared in the last two years, investment in this sector is relatively small.⁴ Investment in the forestry sector has fallen as markets for these products have shrunk.

The resource sector by itself contributed over half of the growth in business investment from 2003 to 2006.

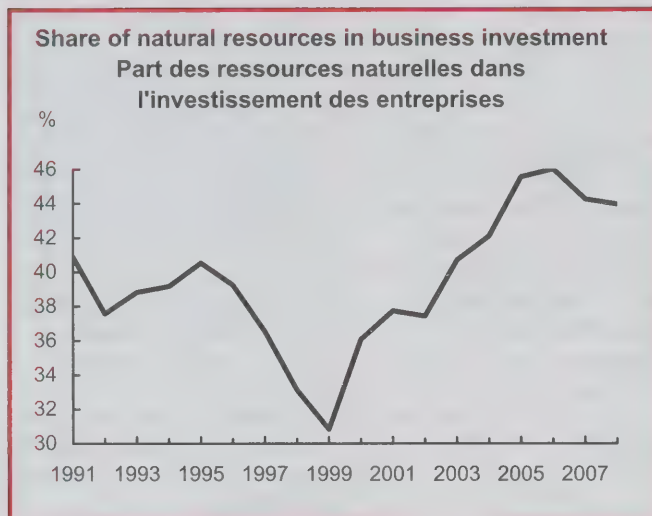
Immobilisations

Depuis 2002, les investissements des entreprises de ressources en ouvrages et en matériel ont progressé plus rapidement que ceux du reste de l'économie. L'effet a été de hausser la part des industries de ressources naturelles de 36 % à près de 44 %, un sommet. L'énergie a invariablement mené le mouvement avec pour chef de file les sables pétroliers, quoique les mines métalliques aient plus récemment réalisé des gains rapides. Le revenu agricole a monté en flèche ces deux dernières années, mais les investissements en agriculture sont relativement modestes⁴. Enfin, les investissements dans l'industrie forestière ont été en décroissance avec le rétrécissement des débouchés qui s'offrent à ses produits.

Le secteur des ressources a lui-même contribué pour plus de moitié à la croissance des investissements

This followed a long period of slow capital spending on resources during the 1990s when prices were low. The boom in resource investment was briefly interrupted in 2007, reflecting large cuts in natural gas in response to rising costs and lower prices, but growth in investment intentions by the resource sector resumed in 2008.

Figure 8



The recent surge in business investment in natural resources has been reflected in a recovery in their share of the capital stock, which had fallen below 50% during the prolonged slump in investment in resources in the 1990s.

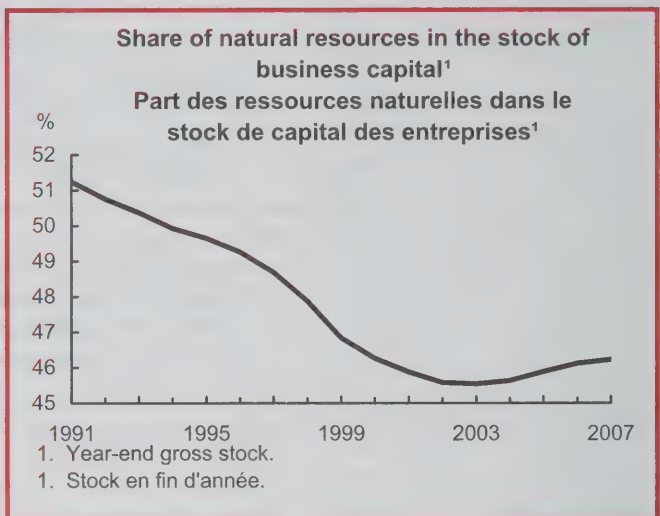
Output and employment

The resource boom since 2003 reflected primarily higher prices. The share of natural resources in nominal GDP rose from 13.3% in 2002 to 16.1% in 2005 (the latest year available for nominal GDP by industry), and undoubtedly continued to climb in 2006 and 2007. But real GDP in the resource sector (defined as the primary industries, utilities and downstream manufacturers in wood, paper, petroleum and primary metals) has fallen slightly since the fourth quarter of 2002. Output in resources initially rose in response to higher prices, gaining 6% by the end of 2005. Since then it has fallen steadily, with mining output particularly weak over the past year (down 5%).

The drop in resource output after 2005, despite record prices and profitability, reflects a number of

des entreprises de 2003 à 2006 après une longue période de lenteur des dépenses d'investissement dans les ressources pendant les années 1990 où les prix étaient bas. L'essor des investissements dans les ressources s'est brièvement interrompu en 2007 à la suite de coupes sombres opérées dans l'industrie du gaz naturel en réaction à des prix de revient en hausse et à des prix de vente en baisse, mais les intentions d'investissement se sont mises à remonter en 2008 dans le secteur.

Figure 9



Le bond récent des investissements des entreprises dans les ressources naturelles a donné lieu à un redressement de la part du secteur dans le stock de capital, laquelle était tombée sous les 50 % pendant le long marasme des investissements dans les ressources au cours des années 1990.

Production et emploi

Le boom du secteur des ressources depuis 2003 tient principalement au mouvement des prix. La part des ressources naturelles dans le PIB nominal a monté de 13,3 % en 2002 à 16,1 % en 2005 (dernière année pour laquelle nous disposons de ces statistiques nominales du PIB) et a sans aucun doute poursuivi son ascension en 2006 et 2007. En revanche, le PIB réel du secteur des ressources (défini comme comprenant l'industrie primaire, les services publics et la fabrication en aval du bois, du papier, du pétrole et des métaux de première transformation) est légèrement en décroissance depuis le quatrième trimestre de 2002. Initialement, la production primaire avait augmenté en réaction à la hausse des prix, ayant gagné 6 % à la fin de 2005. Depuis, elle diminue constamment et la production minière a été particulièrement faible dans la dernière année (en baisse de 5 %).

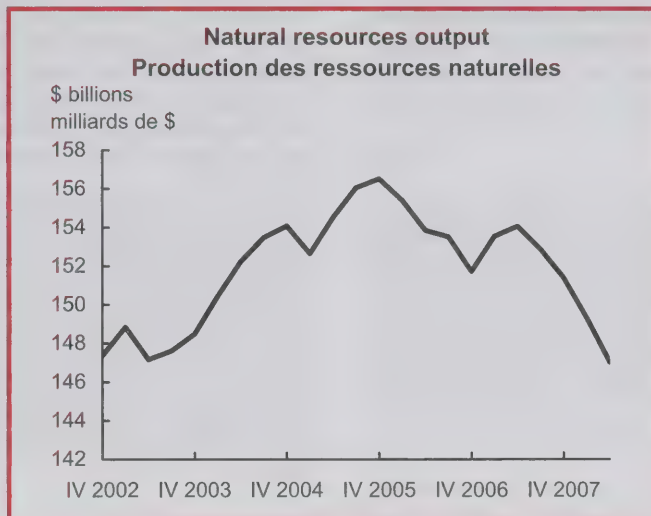
Le recul récent de la production primaire, après 2005, malgré des prix et des bénéfices records, est

factors. Some sectors cut output sharply due to weak prices, notably forestry where output fell by over a third. However, not even the energy and metal mining industries have been able to boost output. Partly, this is due to the depletion of the most productive sources, forcing industries to move into more marginal or expensive sources (notably the shift of oil production from the Western Canadian Sedimentary Basin to the oilsands or offshore). These structural problems in energy output were compounded over the summer of 2008 by supply disruptions arising from accidents and maintenance, to which the oilsands are particularly prone. These disruptions began to diminish in July 2008, when energy output rose sharply.

Every dollar of output in the resource sector generates another 69 cents of GDP. The largest of these spin-off effects is within oil and gas, as most resource industries are energy-intensive. Other industries that see high spin-off effects are finance, trade, business services and transportation. All told, the direct and indirect impact of resource output was equivalent to 22% of all GDP in 2005.

Natural resources have not been a large source of jobs for Canadians this decade. Partly this reflects their capital-intensive production process (a large offshore oil platform, for example, can be run by just a handful of workers). As a result, the share of employment in natural resources industries has hovered around 7% since 2000. Still, this represents a levelling off after a rapid decline during the 1990s from near 10% in 1990. Of

Figure 10

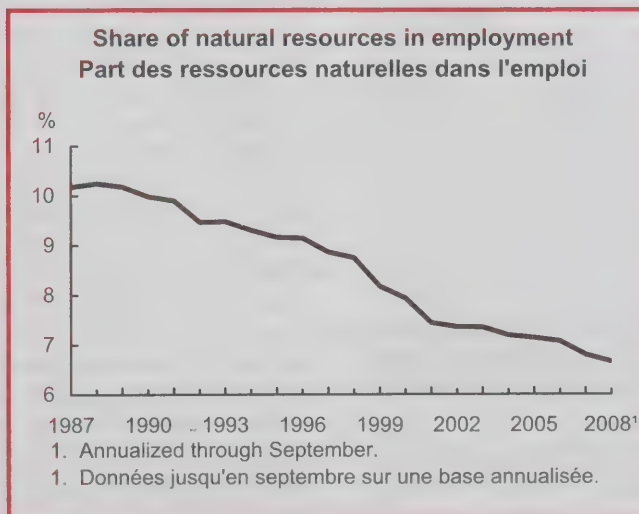


coûteuses (passage notamment de la production pétrolière du bassin sédimentaire de l'Ouest canadien aux gisements bitumineux ou extracôtiers). Pour aggraver ces problèmes structurels de la production énergétique, il y a eu à l'été de 2008 des perturbations de l'offre par des accidents et des pauses d'entretien, double phénomène auquel l'exploitation bitumineuse est particulièrement exposée. Les dérèglements se sont faits moindres en juillet 2008 et la production énergétique a fortement monté.

Chaque dollar tiré de la production dans le secteur des ressources génère 69 cents additionnels de PIB. Le plus important de ces effets secondaires provient des industries de gaz et du pétrole, la plupart des industries de ressources étant à grande utilisation d'énergie. D'autres industries témoins des grands effets secondaires comprennent les finances, le commerce, les services aux entreprises et les transports. Tout compte fait, l'impact direct et indirect de la production des ressources a été équivalent à 22 % du total du PIB en 2005.

Dans la présente décennie, les ressources naturelles n'ont pas constitué une grande source d'emplois pour les Canadiens. Cela tient en partie au caractère capitaliste de leur production (une grande plateforme d'extraction extracôtière peut fonctionner, par exemple, avec une poignée de travailleurs seulement). C'est pourquoi la part de l'emploi que détiennent les industries de ressources naturelles oscille autour des

Figure 11



course, the importance of resources is much higher in some provinces.⁵ This is magnified in small towns and rural areas, where resources may be the dominant employer.⁶

The high capital-to-labour ratio in most resource industries is reflected in their above-average level of productivity. Output per employee in the primary and utility industries is the highest of any sector of the economy. However, this level has been falling in recent years as more marginal assets were exploited. This has been one factor in Canada's slow productivity growth in recent years.

Real incomes

While the resource boom has not directly boosted real GDP in the past year, it certainly has had an indirect impact on real incomes and spending in Canada. Record energy prices have pushed Canada's terms of trade to new highs. This was reflected in a higher trade surplus and strong growth in disposable incomes and corporate profits. These gains in income are captured in a measure called real Gross Domestic Income (GDI). Real GDI is nominal GDP deflated by the price index for domestic spending.

As a result of the increase in the terms of trade, real GDI growth continued despite the slowdown in real GDP. The growth of real incomes explains why final domestic demand grew steadily even as output and employment slowed.

The terms of trade also help account for the divergence between GDI in Canada and the US since the credit crisis hit global markets just over a year ago. In the four quarters ending in June 2008, real GDP in the US has grown 2.2%, the most in the G7, while in Canada it has edged up 0.7%. But using real GDI shows incomes in Canada rising almost 4%, versus a 0.7% gain in the US. This is more consistent with other indicators that point to stronger demand growth in the Canadian economy

7 % depuis l'an 2000. Signalons néanmoins que cela représente une période de stabilité suivant le déclin rapide des années 1990 (de près de 10 % en 1990). Bien sûr, les ressources sont d'une bien plus grande importance dans certaines provinces⁵. Elles le sont encore plus dans les petites villes et les régions rurales où le secteur des ressources peut être l'employeur premier⁶.

Le haut rapport capital-travail dans la plupart des industries du secteur des ressources engendre une productivité supérieure à la moyenne. Dans l'industrie primaire et les services publics, la production par travailleur est la plus élevée de tout secteur de l'économie, mais elle est en décroissance ces dernières années à cause de l'exploitation de sources plus marginales. C'est là un des facteurs de lenteur de la croissance de la productivité au Canada ces dernières années.

Revenu réel

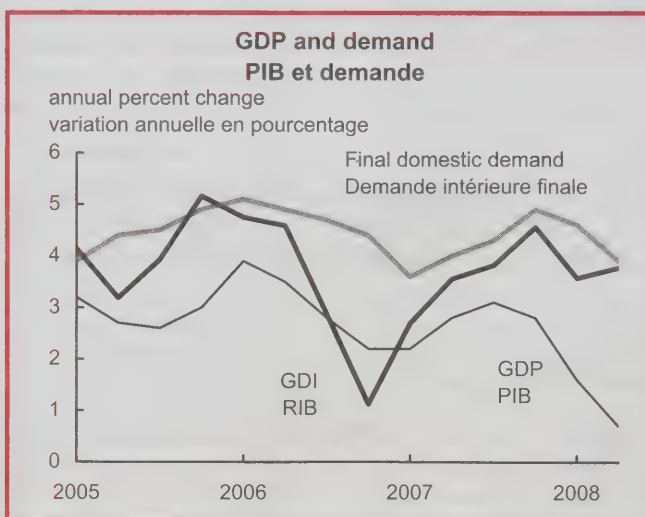
Le boom du secteur des ressources n'a pas directement stimulé le PIB réel dans la dernière année, mais il a sûrement influé sur les dépenses et les revenus réels au Canada. Des prix records de l'énergie ont porté les termes de l'échange au Canada à de nouveaux sommets, ce qui s'est traduit par une hausse de l'excédent commercial et une franche élévation du revenu disponible et des bénéfices des sociétés. Cette progression du revenu est saisie par la mesure en valeur réelle du revenu intérieur brut (RIB). Le RIB réel est le PIB nominal dégonflé par l'indice des prix des dépenses intérieures.

Avec l'amélioration des termes de l'échange, le RIB réel est demeuré en croissance malgré le ralentissement du PIB réel. L'élévation du revenu réel nous dit pourquoi la demande intérieure finale a été en constante progression même en période de ralentissement de la production et de l'emploi.

Les termes de l'échange aident aussi à expliquer l'écart canado-américain de RIB depuis que la crise du crédit a commencé à sévir dans le monde il y a un peu plus d'un an. Aux quatre derniers trimestres prenant fin en

juin, le PIB réel a augmenté de 2,2 % aux États-Unis – le plus parmi les pays du Groupe des Sept –, alors qu'il montait un peu (0,7 %) au Canada. Si on se reporte par ailleurs au RIB réel, on constate que le revenu s'est élevé presque de 4 % au Canada et de seulement 0,7 %

Figure 12



than the US, such as employment, auto sales and the housing and stock markets.

Prices

For many Canadians, the most visible impact of the commodity boom has been on consumer prices. By themselves, rising prices for food and energy lifted the annual rate of increase of consumer prices to 3.5%, the highest since 2003. Food prices were pushed up mostly by the rising cost of bread and cereals, while energy was inflated mostly by the price of filling up at the gas pump. Lower commodity prices for grains and oil over the summer point to some relief for consumers soon.

Excluding food and energy, consumer prices edged up 1.2%—half their rate of increase in the summer of 2007.

Conclusion

The seven-year old commodity-price boom has had a large impact on key sectors of the economy. It has buttressed export earnings and profits. In turn, resources lifted the stock market to record heights while attracting foreign direct investment to Canada. In response, firms substantially increased fixed investment in the resource sector. Higher commodity prices have been a key factor in boosting the exchange rate, before a sharp reversal in October 2008.

The commodity boom has been largely confined to prices, as the importance of natural resources in the real economy of output and jobs has been little affected. As well, the fortunes of various industries within the resource sector have varied widely, ranging from steady gains in crude oil over the last seven years to steady losses for forestry. On balance, however, this has been the longest and strongest cycle for resources in postwar history. This helped sustain domestic income and spending growth even as real output slowed in 2008. The resource sector remains highly cyclical, a reminder driven home by their recent slump in response to the growing turbulence in global financial markets.

Notes

1 Of necessity, the definition of natural resources varies slightly depending on the classification and level of detail in the source data.

aux États-Unis. Ce bilan s'accorde plus avec d'autres indicateurs qui font voir une meilleure progression de la demande au Canada qu'aux États-Unis, qu'il s'agisse de l'emploi, des ventes d'automobiles, du marché de l'habitation ou des bourses.

Prix

Aux yeux de bien des Canadiens, le commerce florissant des produits de base a fait le plus manifestement sentir ses effets sur les prix à la consommation. À lui seul, le renchérissement des aliments et de l'énergie devait porter le taux annuel d'inflation à la consommation à une valeur de 3,5 %, la plus élevée depuis 2003. Le renchérissement du pain et des céréales est ce qui a surtout poussé les prix des aliments en hausse, tandis que les cours énergétiques se trouvaient gonflés en majeure partie par le prix de l'essence. La baisse estivale des prix des produits de base que représentent les céréales et les hydrocarbures fait entrevoir un certain répit pour les consommateurs dans un proche avenir.

Les aliments et l'énergie mis à part, on peut voir que les prix à la consommation ont un peu monté de 1,2 %, soit la moitié de leur taux de progression de l'été de 2007.

Conclusion

Le boom de sept ans des cours des produits de base a largement influé sur de grands secteurs de l'économie. Il a soutenu les bénéfices et les revenus à l'exportation. De leur côté, les ressources ont porté les valeurs boursières à des sommets, tout en attirant les investissements directs étrangers au Canada. En réaction, les entreprises ont nettement accru leurs immobilisations dans le secteur des ressources. Des cours plus élevés des produits de base ont joué un rôle-clef dans la reprise du taux de change, précédant le renversement marqué en octobre de cette année.

L'essor des produits de base a été largement limité aux prix, car il n'y a guère eu de variation de l'importance des ressources naturelles dans l'économie réelle de la production et de l'emploi. On peut ajouter que les fortunes des industries de ce secteur ont été très diverses avec une croissance nourrie pour le pétrole brut depuis sept ans et une décroissance incessante pour les produits forestiers. Tout compte fait cependant, on a eu là le cycle le plus long et le plus fort pour les ressources depuis la Seconde Guerre mondiale, ce qui a gardé les dépenses et le revenu intérieurs en croissance même en période de ralentissement de la production réelle en 2008. Le secteur des ressources reste hautement cyclique, ce que nous a nettement rappelé son affaissement récent dans la crise montante des marchés financiers dans le monde.

Notes

1 Par nécessité, la définition des ressources naturelles varie légèrement selon la classification et la finesse des données de

International trade data is based on a sectoral and not an industrial classification. Stock market data only has three subcomponents: energy, mining, and other. The data on investment, profits, output and employment are all based on the same industrial classification (NAICS), which includes the primary sector, utilities and downstream manufacturers in wood, paper, petroleum refining and primary metals.

2 The latest data from the Input/Output tables are for 2005; we apply these import content ratios to the trade data after 2005, because these import ratios change very little from year-to-year.

3 For example, a barrel of crude oil sold at \$70 (US) at an exchange rate of 78 cents (US) is equivalent to \$90 a barrel (US) when the dollar is at parity.

4 Investment in farming was \$3.6 billion in 2007, compared with \$54.1 billion in mining.

5 The primary sector alone accounted for 13% of all jobs in Saskatchewan and 10% in Alberta in 2007.

6 See "Minetown, Milltown, Railtown" by R. Lucas for a study of life in single-industry towns (Oxford University Press, 1971).

base. La statistique du commerce international repose sur une classification sectorielle, et non pas industrielle. La statistique boursière compte seulement trois composantes : énergie, mines et « autres ». Les données sur les investissements, les bénéfices, la production et l'emploi font toutes appel à la même classification des industries (SCIAN) avec l'industrie primaire, les services publics et les fabricants en aval de bois, de papier, de produits pétroliers raffinés et de métaux de première transformation.

2 Les dernières données des tableaux d'entrées-sorties sont celles de 2005; nous appliquons leurs ratios de contenu importé aux données sur le commerce après 2005, parce que ces rapports varient très peu d'année en année.

3 Par exemple, un baril de pétrole brut vendu à un prix de 70 dollars (US) à un taux d'échange de 78 cents (US) équivaut à 90 dollars (US) lorsque le dollar atteint la parité.

4 L'investissement agricole s'est établi à 3,6 milliards en 2007 comparativement à un investissement minier de 54,1 milliards.

5 La seule industrie primaire a été en 2007 à l'origine de 13 % de tous les emplois en Saskatchewan et de 10 % en Alberta.

6 Voir « Minetown, Milltown, Railtown » de R. Lucas pour une étude de la vie dans les villes mono-industrielles (Oxford University Press, 1971).

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

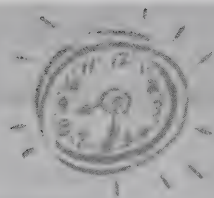
Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,

Ce matin, comme chaque matin :



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

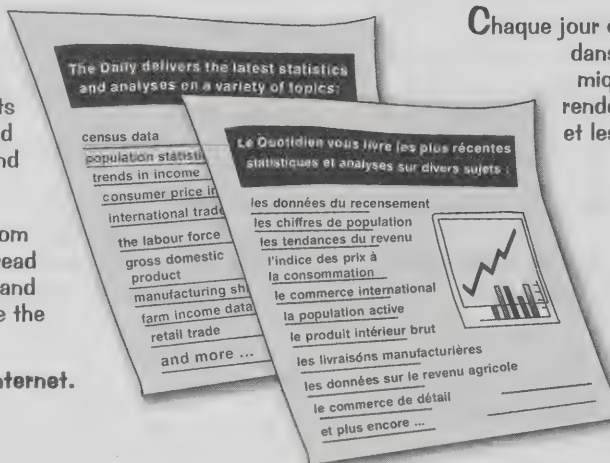
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

**What
if...**

**Que
diriez-vous...**

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.

www.statcan.ca
BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca
CONÇU POUR LES AFFAIRES

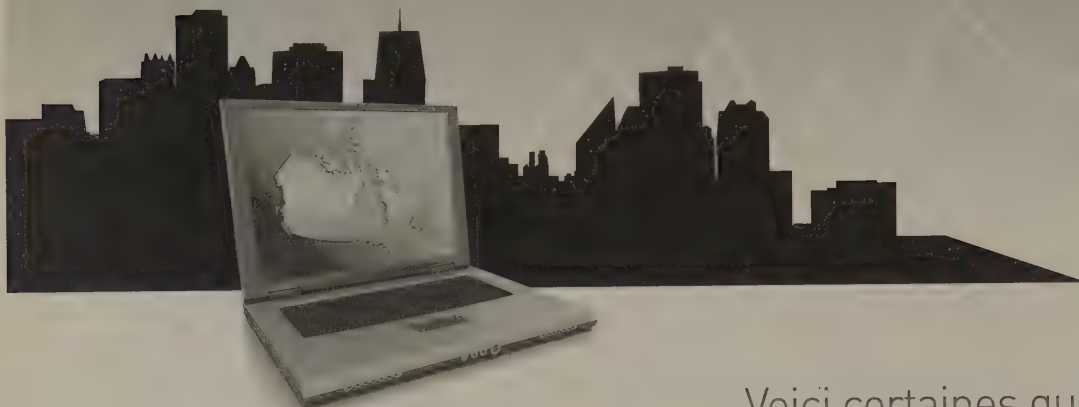
La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▶ Are we better off this year than last?
- ▶ Where does our money come from and where does it go?
- ▶ What are the consequences of inflation?
- ▶ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Unemployment rate | ▪ Labour Income |
| ▶ Population | ▶ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▶ Exports and imports | ▶ Inflation rate |
| ▶ Federal debt | ▶ Retail sales |
| ▶ Housing starts | ▪ Manufacturing shipments |
| ▶ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▶ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▶ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▶ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▶ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ Taux de chômage | ▶ Revenu du travail |
| ▶ Population | ▶ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▶ Exportations et importations | ▶ Taux d'inflation |
| ▶ Dette fédérale | ▶ Ventes au détail |
| ▶ Mises en chantier | ▶ Livraisons manufacturières |
| ▶ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Visitez
www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez
www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

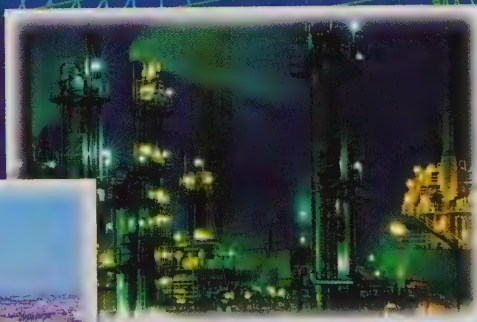
CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN



◆ Terms of trade in central Canada

◆ Termes de l'échange au centre du Canada





Canada | Statistics Canada | Statistique Canada

Need data? We've got it!

Statistics Canada's CANSIM database makes the most current socio-economic information available to you.

CANSIM is updated daily, so you know you're obtaining the freshest data for your information needs.

- Study economic activity
- Plan programs or services
- Profile demographics
- Analyze market potential
- Track trends

The applications are almost limitless!

Locate what you want quickly and purchase what you need. You can browse by subject or by survey and download directly to your desktop.

Fast, convenient, reliable—
socio-economic data from a source you can trust!

Besoin de données? Nous les avons!

La base de données CANSIM de Statistique Canada vous offre les renseignements socioéconomiques les plus récents qui soient.

En effet, CANSIM est mis à jour quotidiennement, de façon à vous offrir des données toutes fraîches en réponse à vos besoins d'information.

- Étude de l'activité économique
- Planification de programmes ou de services
- Profils démographiques
- Analyse du potentiel du marché
- Évolution des tendances

Les domaines d'application sont quasi illimités!

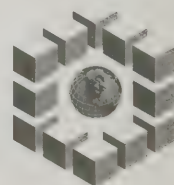
Repérez rapidement les données que vous cherchez et, du même coup, achetez celles que vous désirez. Vous pouvez parcourir les données par sujet ou par enquête et les télécharger à votre ordinateur sans détours.

Rapide, pratique et fiable—
une source sûre de données socioéconomiques!

To discover more about CANSIM, visit www.statcan.ca today!

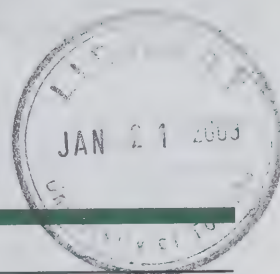
Pour obtenir plus de renseignements sur CANSIM, visitez www.statcan.ca sans tarder!

CANSIM



Canadian Economic Observer

L'observateur économique canadien



December 2008

décembre 2008

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,
18-J R.H. Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: 613-951-3634 or 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: ceo@statcan.gc.ca

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.gc.ca/english/ads/11-010-XPB/>

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, or by mail order to Statistics Canada, Finance Division, R.H. Coats Bldg., 6th Floor, 100 Tunney's Pasture Driveway, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Facsimile number -613-951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,
18-J Immeuble R.-H.-Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-3627 ou 613-951-1640
FAX: 613-951-3292
Internet: oecc@statcan.gc.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.gc.ca/francais/ads/11-010-XPB/>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des finances, Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, 100, promenade Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1-613-951-7277
Numéro du télécopieur 613-951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister responsible for Statistics Canada
© Minister of Industry, 2008

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada
© Ministre de l'Industrie, 2008

December 2008
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 21, no. 12
ISSN 0835-9148
Catalogue no. 11-010-XIB, Vol. 21, no. 12
ISSN 1705-0189
Frequency: Monthly
Ottawa

décembre 2008
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 21, n° 12
ISSN 0835-9148
N° 11-010-XIB au catalogue, vol. 21, n° 12
ISSN 1705-0189
Périodicité : mensuelle
Ottawa

All rights reserved. This product cannot be reproduced and/or transmitted to any person or organization outside of the licensee's organization. Reasonable rights of use of the content of this product are granted solely for personal, corporate or public policy research, or for educational purposes. This permission includes the use of the content in analyses and the reporting of results and conclusions, including the citation of limited amounts of supporting data extracted from this product. These materials are solely for non-commercial purposes. In such cases, the source of the data must be acknowledged as follows: Source (or "Adapted from", if appropriate): Statistics Canada, year of publication, name of product, catalogue number, volume and issue numbers, reference period and page(s). Otherwise, users shall seek prior written permission of Licensing Services, Client Services Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Le produit ne peut être reproduit et/ou transmis à des personnes ou organisations à l'extérieur de l'organisme du détenteur de licence. Des droits raisonnables d'utilisation du contenu de ce produit sont accordés seulement à des fins de recherche personnelle, organisationnelle ou de politique gouvernementale ou à des fins éducatives. Cette permission comprend l'utilisation du contenu dans des analyses et dans la communication des résultats et conclusions de ces analyses, y compris la citation de quantités limitées de renseignements complémentaires extraits du produit. Cette documentation doit servir à des fins non commerciales seulement. Si c'est le cas, la source des données doit être citée comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, les utilisateurs doivent d'abord demander la permission écrite aux Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

How to obtain more information

For information about this product or the wide range of services and data available from Statistics Canada, visit our website at www.statcan.gc.ca, e-mail us at infostats@statcan.gc.ca, or telephone us, Monday to Friday from 8:30 a.m. to 4:30 p.m., at the following numbers:

Statistics Canada's National Contact Centre	
Toll-free telephone (Canada and United States):	
Inquiries line	1-800-263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1-800-363-7629
Fax line	1-877-287-4369

Local or international calls:	
Inquiries line	1-613-951-8116
Fax line	1-613-951-0581

Depository Services Program	
Inquiries line	1-800-635-7943
Fax line	1-800-565-7757

To access and order this product

This product, Catalogue no. 11-010-XIB, is available free in electronic format. To obtain a single issue, visit our website at www.statcan.gc.ca and select "Publications" > "Free Internet publications."

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is also available as a standard printed publication at a price of CAN\$25.00 per issue and CAN\$243.00 for a one-year subscription.

The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CAN\$6.00	CAN\$72.00
Other countries	CAN\$10.00	CAN\$120.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version of this publication can be ordered as follows:

- Telephone (Canada and United States)
 - Fax (Canada and United States)
 - E-mail
 - Mail

1-800-267-6677

1-877-287-4369

infostats@statcan.gc.ca

Statistics Canada

Finance

R.H. Coats Bldg., 6th Floor

150 Tunney's Pasture Driveway

Ottawa, Ontario K1A 0T6
- In person from authorized agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner. To this end, Statistics Canada has developed standards of service that its employees observe. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll-free at 1-800-263-1136. The service standards are also published on www.statcan.gc.ca under "About us" > "Providing services to Canadians."

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou de l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada	
Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt	
Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit ou le commander

Le produit n° 11-010-XIB au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications Internet gratuites ».

Ce produit n° 11-010-XPB au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 25 \$CAN l'exemplaire et de 243 \$CAN pour un abonnement annuel.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$CAN	72 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN	120 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par les moyens suivants :

- Téléphone (Canada et États-Unis)
 - Télécopieur (Canada et États-Unis)
 - Courriel
 - Poste

1-800-267-6677

1-877-287-4369

infostats@statcan.gc.ca

Statistique Canada

Finances

Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage

150, promenade Tunney's Pasture

Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Table of contents

Table des matières

Current economic conditions

GDP rose into September, but the deepening recession in the US, Europe and Japan was reflected in a drop in the leading index and fewer jobs in November. The end of the commodity price boom was reflected in sharply lower stock market prices and a record monthly drop in the loonie.

Conditions économiques actuelles

1.1

Le PIB s'est accru en septembre, mais l'aggravation de la récession aux États-Unis, en Europe et au Japon a été accompagnée d'une chute de l'indicateur avancé ainsi que d'une baisse dans l'emploi en novembre. La fin de l'envolée des prix des produits de base s'est traduite par une baisse marquée des prix à la bourse et une dévalorisation mensuelle record du dollar canadien.

Economic events

More cuts in the auto sector; Europe cuts interest rates and the US shifted its TARP program to deal with the financial crisis; China steps up government spending.

Événements économiques

2.1

Nouvelles compressions dans le secteur de l'automobile; l'Europe retransche les taux d'intérêt, alors que les É.-U. délaissent le programme TARP pour régler la crise financière; la Chine intensifie les dépenses gouvernementales.

Feature article

"Terms of trade in central Canada"

The terms of trade for both Ontario and Quebec rose after 2002, despite the commodity price boom and their large manufacturing base.

Étude spéciale

3.1

« Termes de l'échange au centre du Canada »

En dépit de l'envolée des prix des produits de base et de l'importante base manufacturière en Ontario et au Québec, les termes de l'échange dans ces deux provinces se sont améliorés après 2002.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

4.1

Notes to users

Data contained in the tables are as available on December 5, 2008.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Composition and production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

Notes aux utilisateurs

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 décembre 2008.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a longstanding partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary table - Key indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts '000s	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements '000s	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
Cansim:	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 41690914	V 41881175	V 21645485	V 191490	V 183406
2006	1.9	6.3	5.3	229	2.0	2.9	5.3	0.8	4.2
2007	2.3	6.0	4.8	228	2.2	2.5	5.2	2.1	2.7
2006 N	0.1	6.3	0.4	230	0.3	0.1	-0.6	4.0	1.8
D	0.4	6.1	0.3	220	0.4	0.4	1.6	6.5	2.3
2007 J	0.4	6.2	0.5	259	0.3	0.3	-0.1	-1.9	-1.4
F	0.1	6.1	0.5	201	0.5	0.4	0.3	-1.6	0.0
M	0.3	6.1	0.4	218	0.5	0.4	0.8	2.1	3.3
A	0.0	6.2	0.4	220	0.2	0.0	0.8	0.5	-3.5
M	0.1	6.0	0.5	237	0.3	0.4	1.6	-1.7	-2.2
J	0.3	6.1	0.3	226	0.0	0.3	-0.4	-2.9	1.2
J	0.0	6.0	0.4	222	0.0	0.1	-0.7	0.7	5.0
A	0.1	6.0	0.2	231	-0.1	0.2	1.1	-1.0	-4.3
S	0.3	5.9	0.3	277	0.3	0.1	-0.9	-2.1	1.2
O	0.4	5.8	0.0	226	0.0	0.2	1.1	-1.8	-3.3
N	0.1	5.9	-0.1	230	0.3	0.1	1.1	3.3	1.6
D	0.0	6.0	-0.3	185	0.3	-0.6	0.6	-4.7	0.0
2008 J	0.3	5.8	0.1	216	0.1	0.5	0.5	3.9	3.1
F	0.3	5.8	-0.2	244	0.1	-0.3	-0.6	4.5	-1.2
M	0.1	6.0	-0.1	243	0.0	-0.1	0.4	1.0	-2.0
A	0.1	6.1	0.2	219	0.5	0.4	0.6	1.2	3.9
M	0.0	6.1	0.4	226	0.7	-0.1	-0.2	4.9	3.2
J	0.0	6.2	0.0	216	0.8	0.1	-0.2	3.1	3.3
J	-0.3	6.1	0.2	194	0.3	0.7	0.1	1.8	4.8
A	0.1	6.1	0.2	218	0.1	-0.5	-0.3	-3.2	-5.7
S	0.6	6.1	-0.3	219	0.1	0.1	0.7	-1.0	1.9
O	0.1	6.2	-0.4	212	-0.5
N	-0.4	6.3

Source: Statistics Canada, CANSIM.

Source : Statistique Canada, CANSIM.

Overview*

Real GDP edged up 0.1% in September, capping a 0.3% increase in the third quarter. However, the composite leading index fell in September and October, before a drop in employment in November.

Large swaths of the developed world were mired in recession in the third quarter. The euro-area and Japan both posted a second consecutive drop in real GDP, while the third-quarter contraction in the US was clearly deepening in September and October as the

* Based on data available on December 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Le PIB réel a légèrement monté de 0,1 % en septembre, ce qui a permis de dégager une progression de 0,3 % au troisième trimestre. Cependant, l'indice composé des indicateurs avancés a reculé en septembre et octobre tout comme l'emploi en novembre.

De grands pans du monde industrialisé étaient déjà en proie à la récession au troisième trimestre. Les pays de l'euro et le Japon ont l'un et l'autre vu leur PIB réel régresser une deuxième fois de suite. Aux États-Unis, la contraction observée au troisième

* Basée sur les données disponibles le 5 décembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

credit crisis worsened significantly, with household spending, business investment and exports all declining. Emerging markets remained the main bulwark to global growth, notably China, although they too were slowing markedly.

The slump in the OECD region was reflected in steep declines in commodity prices over the summer. This precipitated sharp losses in our stock markets, and the largest monthly decline on record in the Canadian dollar in October. Already, lower commodity prices pulled down export earnings in August and September.

Domestic spending also began to slow in the third quarter, edging up 0.1%, its smallest increase since the commodity boom began in 2003. Most of the weakness originated in consumer spending, where real income growth was hampered by higher food and energy prices. Nominal income growth was not yet severely affected by the drop in commodity prices, notably corporate profits. With investment spending restrained, firms continued to post a record financial surplus, which may be opportune in a world of hampered credit availability.

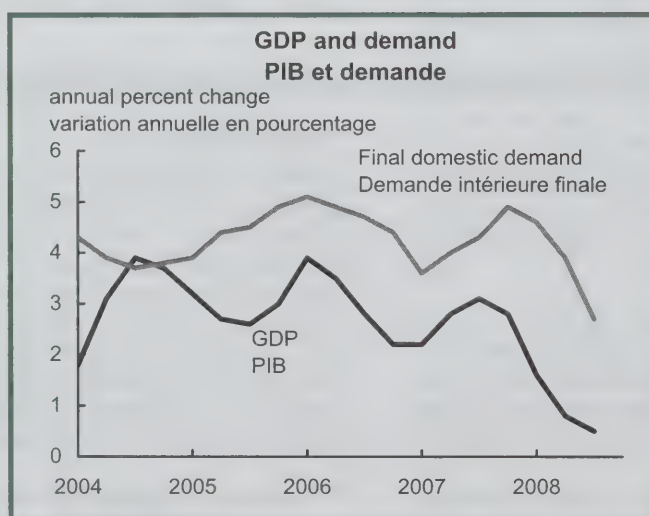
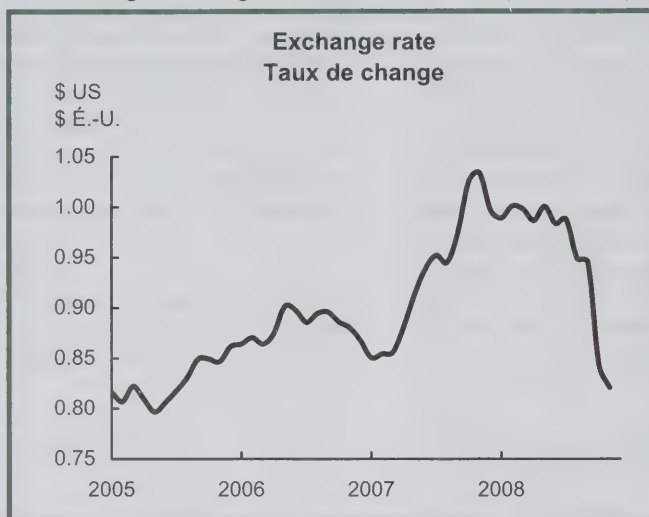
While domestic demand was steady in the third quarter, it showed signs of retreating in October. Auto sales and housing starts fell slowly but perceptibly. Existing home sales dropped sharply in October, although this may reflect more a temporary loss of confidence due to the turbulence in global financial markets than an impairment in the flow of credit. Consumer prices fell in October

trimestre s'est accentuée en septembre et octobre : la crise du crédit s'est nettement avivée et les indicateurs des dépenses des ménages, des investissements des entreprises et des exportations étaient tous en baisse. Les économies en émergence sont restées le grand soutien de la croissance dans le monde, notamment la Chine, mais elle aussi subissait un ralentissement marqué.

Dans la région de l'OCDE, le marasme s'est traduit par une forte baisse des cours des produits de base pendant l'été, ce qui devait précipiter le repli boursier et provoquer en octobre la pire diminution mensuelle du dollar canadien jamais constatée. Déjà, des prix réduits pour les produits de base avaient entraîné vers le bas les revenus tirés des exportations en août et septembre.

Les dépenses intérieures se sont également mises à ralentir au troisième trimestre, marquant une maigre hausse de 0,1 %, la plus modeste depuis que les produits de base ont entrepris leur ascension en 2003. Le gros de la faiblesse observée venait des dépenses de consommation, car l'élévation des revenus réels s'est butée au renchérissement des aliments et de l'énergie. En valeur nominale, la croissance des revenus n'était pas encore sérieusement touchée par la baisse des prix des produits de base, plus particulièrement la progression des bénéfices des sociétés. Comme elles ont restreint leurs dépenses d'investissement, les entreprises ont continué à afficher des excédents records, ce qui est peut-être un avantage pour elles dans un contexte de resserrement du crédit.

La demande intérieure a été stable au troisième trimestre, mais elle a montré des signes de fléchissement en octobre. Les ventes d'automobiles et les mises en chantier d'habitations ont régressé peu à peu, mais leur mouvement était perceptible. Sur le marché de la revente, la demande a largement décliné en octobre, mais on pourrait y voir l'effet plus d'une perte de confiance temporaire devant l'agitation des marchés financiers dans le monde que d'un dérèglement du crédit. Les prix à la consommation ont diminué en octobre à cause



due to the retreat in energy prices, and interest rates were cut repeatedly.

The contraction of global demand has already had an obvious impact on exports and prices. The second wave of this shock appears to have hit in November, when jobs fell sharply in manufacturing and transportation, industries which are the most exposed to international demand. It is noteworthy that jobs in other industries were steady, including gains in construction and natural resources.

Labour markets

Employment fell by 0.4% in November, about evenly split between full-time and part-time jobs, and offsetting about half of its gains over the previous three months. Nearly half the drop originated in fewer election workers needed in public administration after the October vote. There also were large losses in manufacturing and transportation, which appear to be the first visible impact of the global financial crisis on our job market. Most of the job loss affected adult men: while those aged 25 to 54 stayed in the labour force and became unemployed, a large number of men over 55 left the labour force. This slowed the rise in the overall unemployment rate to 0.1 points, leaving the rate at 6.3%.

Factory employment fell by 52,000, almost all due to a record 5% drop in Ontario. Transportation also shed over 30,000 workers, notably in Quebec and BC. Finance, business services and health care continued to add workers.

Regionally, Ontario bore the brunt of the drop in employment, and its unemployment rate jumped from 6.5% to 7.0%. Jobs were stable in Quebec, as its factory base was little affected and increases in construction helped offset the drop in transportation. Alberta posted the only loss on the prairies; its natural resource sector was quick to add workers when there were declines in the other goods-producing industries, and Alberta's unemployment remained the lowest in Canada at 3.4%. Construction fell noticeably in BC for a second straight month, but this was offset by gains in finance and business services.

des cours énergétiques et les taux d'intérêt ont été abaissés à plusieurs reprises.

La baisse de la demande mondiale a déjà des effets manifestes sur les exportations et les prix. La deuxième vague de ce choc semble s'être produite en novembre, mois où l'emploi a fortement diminué en fabrication et dans les transports, industries qui sont les plus exposées à la demande internationale. On notera que, dans les autres industries, l'emploi a été stable et a même fait des gains en construction et dans les ressources naturelles.

Marché du travail

En novembre, l'emploi a baissé de 0,4 %. Ce mouvement s'est réparti à peu près également entre l'emploi à plein temps et l'emploi à temps partiel; il s'est trouvé à effacer environ la moitié des gains des trois mois précédents. Pour près de moitié, cette diminution s'explique par le départ après le scrutin d'octobre d'un certain nombre de travailleurs électoraux dans l'administration publique. L'emploi a largement régressé en fabrication et dans les transports dans ce qui paraît être le premier signe relevé des effets de la crise financière internationale sur notre marché du travail. La plupart des pertes ont été essuyées par la main-d'œuvre masculine d'âge adulte : les hommes de 25 à 54 ans sont demeurés dans la population active et devenus chômeurs, mais un grand nombre d'hommes de plus de 55 ans ont quitté le marché du travail. Ce phénomène a limité à 0,1 point la montée du taux global de chômage, qui s'est établi à 6,3 %.

Le secteur de la fabrication a perdu 52 000 emplois, presque entièrement à cause de l'Ontario où il y a eu une baisse record de 5 %. L'industrie des transports a aussi éliminé plus de 30 000 emplois, notamment au Québec et en Colombie-Britannique. En revanche, des postes ont été créés dans les finances, les services aux entreprises et les services de santé.

Sur le plan régional, l'Ontario a le plus perdu d'emplois et son taux de chômage a fait un bond, passant de 6,5 % à 7,0 %. L'emploi a été stable au Québec, ses bases manufacturières n'étant guère ébranlées. Les gains dans l'industrie de la construction ont aidé à compenser les pertes dans les transports. Dans les Prairies, seule l'Alberta a vu l'emploi décroître; son secteur des ressources naturelles a rapidement ajouté des travailleurs lorsque les autres industries de biens ont subi des baisses. Dans cette province, le taux de chômage est resté le plus bas au Canada, à 3,4 %. En Colombie-Britannique, l'emploi a fléchi sensiblement un deuxième mois de suite dans l'industrie de la construction, mais les finances et les services aux entreprises étaient là pour faire contrepoids.

Leading Indicators

The composite leading index fell 0.4% in October after a 0.3% drop in September. However, most of the decline originated in the stock market. Excluding the stock market, the index edged down 0.1% after a 0.2% decline in September.

The stock market retreat in September accelerated in October, when the unsmoothed version fell 17.2%. This was the fourth largest monthly drop ever, exceeded only by those in March 1980, October 1987 and August 1998. It is noteworthy that two of these three decreases were not accompanied by declines in most other components of the leading index and not followed by a recession.

Excluding the stock market, four components fell, three rose and two were unchanged. Consumer spending remained the strongest sector. Demand for both furniture and appliances rose steadily. Auto sales rebounded in September, and remained ahead of the level a year earlier. This is in stark contrast with the steepening slide in US sales, reflecting a stronger labour market in Canada and less disruption in the flow of credit. The housing index fell for a fifth straight month due to slumping home sales, while housing starts remained at a high level.

New orders for manufactured goods fell 1.5%, as export demand weakened. The ratio of shipments to inventories was stable, as firms cut stock levels at the same pace as their sales decreased.

The leading indicator in the United States slowed its rate of descent. This moderation originated in the yield curve and the money supply, reflecting the substantial stimulus from monetary policy in response to the rapid deterioration in the US economy.

Output

Real GDP recovered by 0.1% in September after seeing up 0.7% in July and down 0.5% in August. Much of these monthly changes originated in the energy sector, which was buffeted all summer by unplanned maintenance everywhere from the oilsands to offshore to refineries.

Besides energy, output fell in most primary industries as well as construction. Mining was affected by a strike in potash as well as the onset of a pullback for metal mines after prices nose-dived. Forestry

Indicateurs avancés

L'indicateur avancé composite a diminué de 0,4 % en octobre, après avoir reculé de 0,3 % en septembre. Toutefois, cette baisse a été surtout attribuable au marché boursier. Une fois cette composante exclue du calcul, l'indice a légèrement reculé de 0,1 % après avoir affiché un repli de 0,2 % en septembre.

La contraction du marché boursier observée en septembre s'est accélérée en octobre, alors que la version non lissée de l'indicateur a décliné de 17,2 %. Il s'agit de la quatrième baisse mensuelle en importance, dépassée uniquement par celles enregistrées en mars 1980, en octobre 1987 et en août 1998. Il convient de noter que deux de ces trois baisses n'avaient pas été jumelées à un recul dans la plupart des autres composantes de l'indice avancé et n'avaient pas été suivies d'une récession.

Si l'on exclut le marché boursier, quatre composantes ont diminué, trois ont augmenté et deux ont été inchangées. Les dépenses de consommation ont encore constitué le secteur le plus vigoureux. La demande s'est accrue de façon constante pour les meubles et les articles ménagers. Les ventes d'automobiles se sont redressées en septembre et sont demeurées plus élevées comparativement au niveau atteint il y a un an. Ces résultats sont tout à l'opposé du recul marqué des ventes aux États-Unis et reflètent une plus grande vigueur du marché du travail au Canada ainsi qu'une moins forte perturbation du flux de crédit. L'indice du logement a diminué pour un cinquième mois d'affilée, en raison de la forte baisse des ventes résidentielles, tandis que les mises en chantier sont demeurées à un niveau élevé.

Les nouvelles commandes de produits fabriqués ont fléchi de 1,5 %, en raison d'un fléchissement de la demande d'exportation. Le ratio des livraisons aux stocks a été stable, alors que les entreprises ont réduit leurs stocks de concert avec la baisse de leurs ventes.

L'indicateur avancé des États-Unis a ralenti sa chute en raison de la courbe de rendement et de l'offre de monnaie, ce qui reflète la stimulation importante suscitée par la politique monétaire en réponse à la détérioration rapide de l'économie américaine.

Production

Le PIB réel a regagné 0,1 % en septembre après un mouvement en dents de scie marqué par une hausse de 0,7 % en juillet et une baisse de 0,5 % en août. Le gros de ces variations mensuelles a pour origine un secteur de l'énergie secoué partout tout l'été par des relâches imprévues pour travaux d'entretien, qu'il s'agisse des exploitations bitumineuses, des plateformes extracôtières ou des raffineries.

Il n'y a pas que ce secteur qui ait souffert, puisque la production a diminué dans la plupart des industries primaires et en construction. Dans le secteur minier, il y a eu une grève dans l'industrie de la potasse et

slashed production for a sixth straight month as the US housing market worsened. Construction was slowed by both residential and non-residential building.

Services and manufacturing lifted output in September. Increases in factory output of capital goods offset another drop in auto assemblies. Services were buoyed by a sharp increase for wholesalers and steady gains in the public sector. Consumer services fared poorly, notably gambling and accommodation.

Household demand

Household demand was little changed in the third quarter. Consumer spending growth eased to 0.2%, but the recent declines in housing levelled off. Real disposable incomes were squeezed by rising food and energy prices.

Retail sales volume rose 0.7% in September, its first significant increase since April. The upturn was driven by a 5% gain for autos, which recouped losses over the previous four months. Price discounts and lower interest rates helped boost auto sales, but demand began to retrench again in October when the global financial crisis intensified.

Excluding autos, retail sales were little changed for the second straight month. Non-automotive durables capped another quarter of strong growth. Higher prices dampened outlays for other goods, notably food, although gasoline demand rebounded.

The market for new homes improved in October, with new home sales posting their first gain after four straight declines. With construction of single-family homes slowing over the summer, this arrested the steady increase in unsold vacant units that began in November 2007. Total housing starts were buoyed in recent months by multiple units. However, an upturn in vacant multiple units in the autumn led to a 6% dip in their starts in October.

Existing home sales tumbled 14% in October, matching in one month all of their declines over the previous year. The drop in demand also increased the downward pressure on home prices. Before October, price declines originated more in lower sales in provinces with above-average prices, notably BC.

l'amorce d'un repli pour les mines métalliques après une chute des prix. La production forestière a été amputée un sixième mois de suite à cause de la détérioration du marché de l'habitation aux États-Unis. L'activité en construction a été ralentie dans ses sous-secteurs résidentiel et non résidentiel à la fois.

Les services et la fabrication ont fait monter la production en septembre. Des hausses de la production manufacturière de biens d'équipement ont fait pendant à une nouvelle baisse de la production automobile. Le secteur tertiaire a été soutenu par un ample gain pour les grossistes et une croissance soutenue dans le secteur public. Les services à la consommation s'en sont mal tirés, plus particulièrement les jeux de hasard et l'hôtellerie.

Demande des ménages

La demande des ménages n'a guère évolué au troisième trimestre. Le taux de progression des dépenses de consommation est tombé à 0,2 %, mais les diminutions récentes ont plafonné sur le marché de l'habitation. Le revenu réel disponible a été grevé par le renchérissement des aliments et de l'énergie.

En volume, les ventes au détail se sont élevées de 0,7 % en septembre; c'est leur premier gain d'importance depuis avril, surtout grâce à l'industrie de l'automobile qui, avec une hausse de 5 %, a fait oublier les baisses des quatre mois précédents. Les remises de prix et les réductions de taux d'intérêt ont favorisé les ventes d'automobiles, mais la demande devait réévoluer vers le bas en octobre lorsque la crise financière s'est avivée dans le monde.

Si on exclut cette industrie, on constate que les ventes au détail n'ont guère bougé un deuxième mois de suite. En dehors de l'industrie de l'automobile, les biens durables ont clos un autre trimestre de forte croissance. Des prix en hausse ont amorti les dépenses consacrées aux autres biens, notamment aux aliments, alors que la demande pour l'essence s'est raffermie.

En octobre, le marché de l'habitation neuve s'est amélioré et les ventes y ont progressé pour la première fois après quatre reculs consécutifs. Comme la construction de logements unifamiliaux a ralenti pendant l'été, cette amélioration a arrêté la croissance incessante du parc de logements inoccupés et invendus qui s'était amorcée en novembre 2007. Dans l'ensemble, les mises en chantier ont été soutenues ces derniers mois par le logement multifamilial, mais un accroissement du parc multirésidentiel inoccupé à l'automne a fait régresser de 6 % en octobre les mises en chantier dans ce sous-secteur.

Sur le marché de la revente, la demande a périclité de 14 % en octobre, égalant en un mois toute sa décroissance de l'année précédente. Le fléchissement de la demande a intensifié les pressions à la baisse sur les prix des maisons. Avant octobre, les baisses de prix tenaient davantage à l'affaiblissement des ventes dans les provinces où les prix étaient supérieurs à la moyenne, en Colombie-Britannique en particulier.

Merchandise trade

The current account surplus fell from \$8.2 billion to \$5.6 billion during the third quarter. Most of the drop reflected lower commodity prices. Direct investment flows rose in both directions across the border. However, cross-border purchases of securities slowed ahead of the rapid deterioration in credit and equity markets in mid-September.

Exports began to feel the impact of slowing US demand over the summer, falling 1% in September after a 3% drop in August. Both of these declines reflected lower shipments to the US. Continued slack demand for automotive products was reinforced by lower prices for metals and energy.

Auto exports fell over 3%, bringing their decline over the past year to nearly 20%. Industrial goods also posted a second straight loss, notably for copper. Energy exports fell for a third month in a row, with the last two due to lower prices.

Forestry exports jumped 7%, hitting their highest level in a year. Strength in newsprint offset renewed weakness for lumber. Agricultural exports were little changed as the grain harvest had not yet replenished inventories.

Import demand remained robust, rising 2% for its fifth increase in six months. Much of the gain originated in energy. Auto imports also rebounded, as strong sales in Canada have boosted passenger car imports in the first three quarters. Machinery and equipment and consumer goods imports also remained near their highs for the year.

Commerce de marchandises

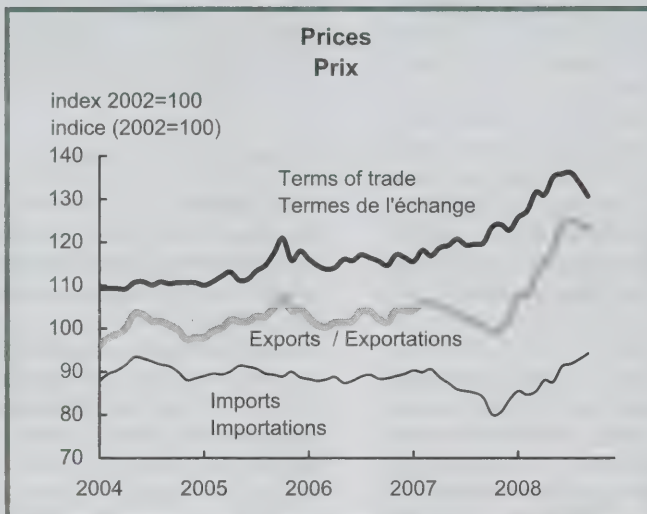
Au troisième trimestre, l'excédent du compte courant est tombé de 8,2 à 5,6 milliards de dollars en majeure partie à cause de la baisse des prix des produits de base. Les flux d'investissement direct se sont accrues dans les deux sens à la frontière canado-américaine, mais les achats de valeurs mobilières de part et d'autre de la frontière ont ralenti avant la détérioration rapide du marché du crédit et du marché boursier à la mi-septembre.

Les exportations ont commencé à ressentir les effets de la contraction de la demande américaine à l'été. Elles ont régressé de 1 % en septembre après un recul de 3 % en août. Dans l'un et dans l'autre cas, c'est la conséquence d'une diminution des exportations vers les États-Unis. À la faiblesse persistante de la demande de produits automobiles se sont ajoutées des baisses de prix pour les métaux et l'énergie.

Les exportations d'automobiles ont diminué de plus de 3 % et leur décroissance est de près de 20 % dans la dernière année. Les produits industriels ont accusé une deuxième baisse consécutive, notamment le cuivre. Les exportations d'énergie ont fléchi un troisième mois de suite. Les deux dernières pertes sont imputables à des diminutions de prix.

Les exportations de produits forestiers ont fait un bond de 7 % pour atteindre leur plus haut niveau en un an. Les exportations de papier journal ont compensé par leur fermeté la faiblesse renouvelée des expéditions de bois d'œuvre. Les exportations agricoles n'ont guère bougé, car la récolte céréalière n'avait pas encore regarni les stocks.

À l'importation, la demande a gardé sa vigueur. Elle s'est élevée de 2 % et a marqué une cinquième avance en six mois. Le gain est à mettre en majeure partie au compte de l'énergie. Les importations d'automobiles se sont également redressées et la solidité des ventes au Canada a stimulé les importations de voitures aux trois premiers trimestres de cette année. Enfin, les importations de machines, de matériel et de biens de consommation sont restées près de leurs sommets de l'année.



Prices

The implicit price index for GDP slowed sharply to a 0.9% increase in the third quarter, mostly due to a marked deceleration for export prices. Construction costs continued to rise, especially in the non-residential sector.

Monthly consumer prices fell 0.5% in October, which cooled the annual rate of inflation to 2.6%. Most of the drop reflected lower energy prices. Excluding food and energy, prices were unchanged between September and October. Price discounts for autos and clothing offset the rising cost of housing.

Commodity prices started to level off after their nosedive in September and October. Still, the year-over-year change in commodity prices has swung from a peak increase of 48% in June to a drop just four months later. Energy markets remained the weakest, as the price of crude oil approached US\$50 a barrel, one-third of its peak set just four months earlier. Conversely, natural gas prices rallied over the month. Metals were mixed, as a sharp increase for gold offset modest losses for copper and nickel. Agricultural products, notably wheat, were little changed. Manufacturing prices were unchanged in October, as a sharp drop in oil prices offset a boost of over 3 percentage points from the falling dollar.

Financial markets

The stock market dropped another 5% in November, bringing its total loss over the last three months to 33%. Metals and industrials led the retreat, while energy levelled off after large declines.

Prix

L'indice implicite des prix du PIB a fortement baissé, se contentant d'une hausse de 0,9 % au troisième trimestre, ce qui est surtout dû à un ralentissement marqué du mouvement des prix à l'exportation. Dans l'industrie de la construction, les prix sont demeurés en hausse, plus particulièrement dans le secteur non résidentiel.

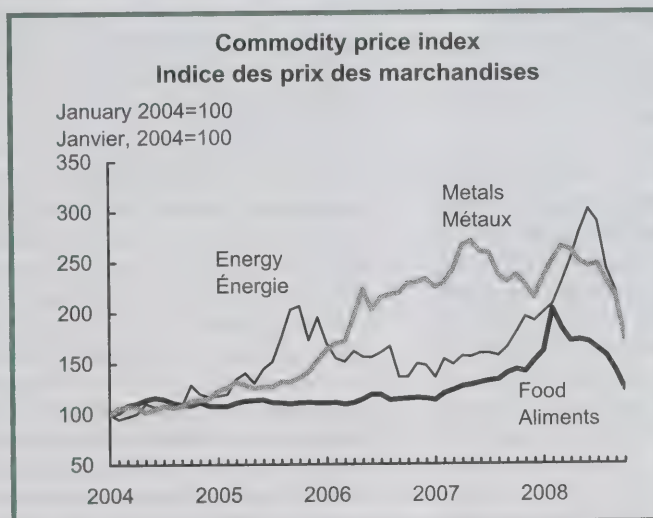
En valeur mensuelle, les prix à la consommation ont diminué de 0,5 % en octobre et le taux annuel d'inflation a faibli à 2,6 %. Ce mouvement s'explique en majeure partie par une baisse des cours énergétiques. Les aliments et l'énergie mis à part, on peut voir que les prix sont inchangés entre septembre et octobre. La diminution des prix des automobiles et des vêtements a contrebalancé l'augmentation des prix de l'habitation.

Les cours des produits de base ont commencé à se redresser après avoir piqué du nez en septembre et en octobre. Il reste que, d'une année à l'autre, ils sont passés d'une croissance en culmination de 48 % en juin à une décroissance seulement quatre mois après. Le marché de l'énergie a encore été le plus faible et le prix du pétrole brut a approché des 50 dollars américains le baril au tiers du maximum atteint à peine quatre mois auparavant. En revanche, les prix du gaz naturel ont remonté dans le mois. Dans le cas des métaux, les résultats ont été partagés avec une forte hausse pour l'or et, en contrepartie, des baisses

modestes pour le cuivre et le nickel. Signalons que les prix des denrées agricoles et du blé en particulier n'ont guère varié. Dans l'industrie de la fabrication, les cours sont demeurés inchangés en octobre, alors qu'une remarquable baisse dans les prix du pétrole a contribué à contrebalancer une augmentation de plus de trois points de pourcentage du dollar en dévalorisation.

Marchés financiers

Les cours boursiers ont encore perdu 5 % en novembre; pour les trois derniers mois, la diminution globale est de 33 %. Les métallifères et les industrielles ont dominé dans ce repli. Les actions du secteur de l'énergie se sont stabilisées après avoir largement fléchi.



The Canadian dollar hovered around US80 cents in November, after its record decline in October. The trade-weighted value of the dollar rose nearly 5%, as the North American currencies appreciated against their overseas counterparts.

While complete mortgage data are not yet available, mortgage loans at chartered banks dropped sharply in October. This accords with a sudden slump in existing home sales. The decrease does not appear to originate in impaired credit flows, as both personal and business loans grew significantly.

Regional economies

Growth in household spending continued to shift from western to central Canada as the year progressed. The shift was most marked for housing starts in October, which hit new lows for the year in both BC and the prairies. Starts in both regions have fallen steadily to about half their high set early in 2008. Meanwhile, starts in Ontario remained near 80,000 units, an historically high annual rate, and nearly one-quarter ahead of the average in 2007. Starts in Quebec were steady at 41,000 units, the same as last year.

Retail sales growth in September was led by Quebec, which also led the country in the third quarter with a 1.4% gain. Ontario was next with a 0.7% quarterly increase, while sales were stagnant in BC and the prairies for the second straight quarter.

Manufacturing sales in western Canada were closer to the national average in the third quarter, largely due to higher receipts for petroleum refineries. BC posted lower sales in the third quarter due to continued weakness in the forestry sector. Manufacturing sales rose steadily in Quebec, and demand remained strong in September for its capital goods industries (notably

En novembre, le dollar canadien a oscillé autour des 80 cents américains à la suite d'une baisse record en octobre. En pondération des échanges, notre dollar s'est valorisé de près de 5 %, car les monnaies nord-américaines ont pris de la valeur par rapport aux monnaies d'outre-mer.

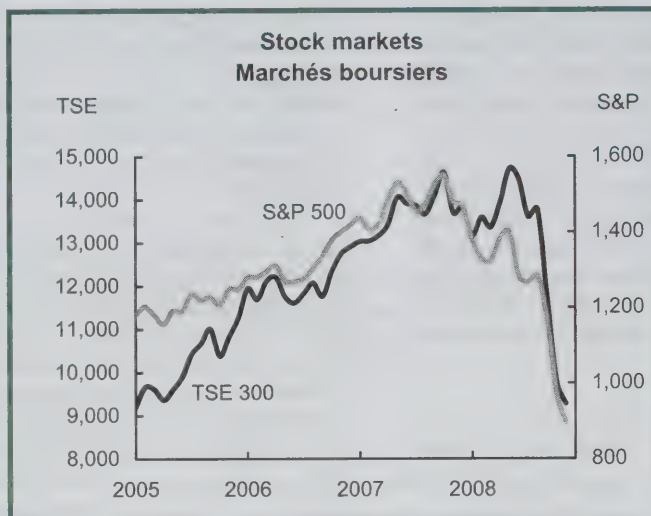
On ne dispose pas encore de données complètes sur le marché hypothécaire, mais les prêts hypothécaires des banques canadiennes ont fortement décliné en octobre, ce qui va de pair avec l'affaissement soudain du marché de la revente. Le recul ne semble pas imputable au resserrement du crédit, puisque les prêts tant aux particuliers qu'aux entrepreneurs ont nettement progressé.

Économies régionales

Dans leur croissance, les dépenses des ménages ont continué à se déplacer de l'ouest vers le centre du Canada à mesure qu'on avançait dans l'année. Ce déplacement a été des plus prononcés dans le cas des mises en chantier d'habitations en octobre, lesquelles sont tombées à de nouveaux minima pour l'année aussi bien en Colombie-Britannique que dans les Prairies. Dans ces deux régions, elles ont constamment rétréci pour n'être plus que de la moitié environ de leur sommet atteint les premiers mois de 2008. Par ailleurs, les mises en chantier sont restées de près de 80 000 logements en Ontario. Ce niveau est historiquement élevé et dépasse de près du quart la moyenne de 2007. Au Québec, les mises en chantier ont été stables à 41 000 logements, ce qui est le niveau de l'an dernier.

En septembre, le Québec a mené pour la croissance des ventes au détail et il prédomine aussi au pays au troisième trimestre avec un gain de 1,4 %. L'Ontario a suivi avec une hausse trimestrielle de 0,7 %, alors que les ventes stagnaient un deuxième trimestre d'affilée en Colombie-Britannique et dans les Prairies.

Dans l'Ouest canadien, les ventes manufacturières se sont rapprochées de la moyenne nationale au troisième trimestre, en grande partie à cause des rentrées supérieures des raffineries. En Colombie-Britannique, les ventes ont diminué au troisième trimestre en raison de la faiblesse persistante du secteur forestier. Au Québec, les ventes manufacturières ont été en croissance soutenue et la demande est restée ferme en septembre dans les industries de biens d'équipement (plus particulièrement dans l'aérospatiale). Toutefois, la croissance rapide observée tôt dans le trimestre en



aerospace). Conversely, rapid growth in Ontario early in the quarter subsided in August and September, reflecting renewed weakness in autos and a slump in metals, computer and electronics.

International economies

In the **United States**, all sectors felt the intensification of falling demand. Household spending was the most affected by the contraction of credit and job losses. Business investment and exports also turned down in the autumn, after buttressing the economy against sharp losses in housing and autos over the previous year. The steep drop in energy prices already had an impact on lowering inflation and the trade deficit, but has had no effect stimulating household driving trips or buying more vehicles.

Housing remained the weakest sector in the US. Housing starts in October fell 5% to under 800,000 units (and permits point to more declines). This was their fourth straight decrease, after levelling off at 1 million units in the second quarter. The 38% drop in starts over the past year has nearly matched the 40% drop in new home sales. Existing home sales volume has been more stable, but prices have fallen 11%.

The drop in retail sales accelerated to 2.6% in October, twice the rate of decline in September. Autos led the drop, and unit sales in November were the lowest since the early 1980s. Essentials like food, health and personal care items were the only areas where demand was stable.

Industrial production rebounded in October from hurricane damage in September: excluding their impact, output fell about 0.7% in each month. Besides autos, capital goods saw large declines. More disquieting, new orders for capital goods fell at a faster rate for the third straight month. This downturn in investment spending accompanied a fifth straight contraction in quarterly profits, led by losses in the financial sector.

Consumer prices fell 1% in October, almost entirely due to receding gasoline prices. The drop in oil prices also helped trim the trade deficit in September for a second straight month. But non-oil imports also fell sharply. Exports declined for a second straight month, especially to Europe.

Ontario s'est faite plus lente en août et septembre. Les facteurs qui ont joué sont une faiblesse renouvelée dans l'industrie de l'automobile et une chute pour les métaux et les produits informatiques et électroniques.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, tous les secteurs ont vu la demande régresser davantage. Les dépenses des ménages ont été les plus touchées par le resserrement du crédit et les pertes d'emplois. Les investissements des entreprises et les exportations ont également fléchi à l'automne après avoir soutenu l'économie contre les pertes cuisantes subies l'année précédente par le marché de l'habitation et l'industrie de l'automobile. Déjà, la forte baisse des prix de l'énergie avait pour effet de restreindre l'inflation et le déficit commercial, mais non d'amener les ménages à conduire davantage leur automobile, ni à acheter plus de véhicules.

Le secteur de l'habitation est demeuré le plus faible aux États-Unis. En octobre, des mises en chantier en baisse de 5 % ont glissé sous la barre des 800 000 logements (et l'indicateur des permis de construire fait entrevoir de nouvelles diminutions). Elles marquaient ainsi un quatrième recul consécutif après s'être fixées à 1 million de logements au deuxième trimestre. Leur baisse de 38 % depuis un an correspond presque à la décroissance de 40 % des ventes d'habitations neuves. En volume, la demande a été plus stable sur le marché de la revente, mais les prix y ont fléchi de 11 %.

Le taux de diminution des ventes au détail a augmenté à 2,6 % en octobre, doublant le taux de septembre. Les ventes d'automobiles ont mené le mouvement et, en novembre, les ventes unitaires sont les plus faibles depuis les premières années de la décennie 1980. Des activités essentielles comme celles de l'alimentation, de la santé et des soins personnels ont été les seules à jouir d'une demande stable.

La production industrielle s'est remise en octobre des dégâts causés par les ouragans en septembre. Si on exclut cet effet, on constate que la production a diminué d'environ 0,7 % de mois en mois. Il n'y a pas que la production automobile, puisque la production de biens d'équipement a largement évolué en baisse. Ce qui est plus inquiétant encore, c'est que les nouvelles commandes de biens d'équipement se sont contractées plus vivement un troisième mois de suite. Pour accompagner des dépenses d'investissement qui fléchissent, il y a eu des bénéfices qui, en valeur trimestrielle, se sont contractés une cinquième fois de suite avec surtout des pertes pour le secteur financier.

En octobre, les prix à la consommation ont diminué de 1 %, ce qui est presque entièrement dû au recul du prix de l'essence. La baisse des cours pétroliers a aidé à alléger le déficit commercial un deuxième mois d'affilée en septembre, mais les importations non pétrolières sont aussi fortement descendues. Les exportations ont régressé un deuxième mois de suite, plus particulièrement à destination de l'Europe.

Output contracted in the **euro-area**, with real GDP down 0.2% for the second consecutive quarter. Capital spending fell in both quarters, while consumer spending stalled. Industrial production fell 1.6% in September, its fourth decline in five months, as every sector retrenched. New orders were also down as business and consumer confidence plunged in the wake of the worsening financial crisis. Demand for autos fell 15% in October, its sixth straight monthly drop. Building construction shrank 1.3% in September, led by an 8.5% decline in Britain. Consumers reined in spending as the unemployment rate continued to climb, hitting 7.7% in October, its highest level in two years.

German GDP fell by 0.5% in the third quarter, after a 0.4% drop in the second. Industrial production declined 3.7% in September, wiping out the previous month's gain. New orders plunged 9.4%, after a brief respite in August. Slowing global demand dampened exports and consumers remained reluctant to spend amid tight credit and mounting job losses. The annual inflation rate fell to 2.5% in October, one of the lowest rates in the euro-zone.

France's GDP recovered 0.1% in the third quarter, after a 0.3% decline in the second. Industrial production contracted slightly for the second straight month in September, although new orders picked up. Consumer spending remained upbeat, as lower oil prices freed up disposable incomes. Prices eased in September, while the unemployment rate jumped to 8.2% in October.

Italy's economy shrank 0.5% in the third quarter, on the heels of a 0.4% drop in the second. Industrial production fell in September, while new orders recovered slightly from their large decline the month before. Consumer spending remained in a see-saw pattern, even as inflation declined steadily from its summer highs.

Output contracted in the **UK** by 0.5% in the third quarter, after being flat in the second. Industrial production fell for the seventh straight month in September as both domestic and external demand remained weak. Consumer spending tapered off, despite deep discounting by retailers. Housing remained hamstrung by tight credit, while unemployment inched upwards.

Dans les **pays de l'euro**, la production a décliné et le PIB réel a diminué de 0,2 % au deuxième trimestre de suite. Les dépenses d'investissement ont baissé durant les deux derniers trimestres, tandis que les dépenses de consommation ont freiné. La production industrielle a perdu 1,6 % en septembre et tous les secteurs ont cédé du terrain dans ce quatrième pas en arrière en cinq mois. Les nouvelles commandes ont également baissé avec la grande perte de confiance des entrepreneurs et des consommateurs devant l'aggravation de la crise financière. En octobre, la demande d'automobiles a décliné de 15 %, marquant un sixième recul mensuel d'affilée. Dans l'industrie du bâtiment, l'activité a rétréci de 1,3 % en septembre surtout à cause d'une diminution de 8,5 % en Grande-Bretagne. Les consommateurs ont freiné leurs dépenses en réaction à une nouvelle montée du taux de chômage. En octobre, celui-ci s'est en effet établi à 7,7 %, atteignant son plus haut niveau en deux ans.

En **Allemagne**, le PIB a régressé de 0,5 % au troisième trimestre après avoir perdu 0,4 % au deuxième. En septembre, la production industrielle a fléchi de 3,7 %, effaçant son gain du mois précédent. Les nouvelles commandes ont chuté de 9,4 % après avoir connu un bref répit en août. Le ralentissement de la demande mondiale a amorti les exportations et les consommateurs hésitaient toujours à dépenser à cause du resserrement du crédit et de la multiplication des pertes d'emplois. En octobre, le taux annuel d'inflation est tombé à 2,5 %. C'est un des taux les plus bas de la zone de l'euro.

En **France**, le PIB a regagné 0,1 % au troisième trimestre après avoir cédé 0,3 % au deuxième. En septembre, la production industrielle s'est légèrement contractée un deuxième mois de suite, bien que les nouvelles commandes se soient redressées. Les dépenses de consommation ont continué à battre leur plein, car la baisse des prix du pétrole a libéré une partie du revenu disponible. Les prix ont faibli en septembre et le taux de chômage a fait un bond à 8,2 % en octobre.

En **Italie**, l'économie a décliné de 0,5 % au troisième trimestre après avoir cédé 0,4 % au deuxième. La production industrielle a fléchi en septembre et les nouvelles commandes se sont remises un peu de leur forte contraction du mois précédent. Les dépenses de consommation ont encore évolué en dents de scie même si le taux d'inflation devait encore s'éloigner de ses sommets de l'été.

En **Grande-Bretagne**, la production a reculé de 0,5 % au troisième trimestre après avoir fait du surplace au deuxième. En septembre, la production industrielle a diminué un septième mois de suite, parce que la demande tant intérieure qu'extérieure est restée faible. Les dépenses de consommation ont rétréci malgré de généreuses remises de prix des détaillants. Le marché de l'habitation a continué à souffrir du resserrement du crédit et le taux de chômage a un peu monté.

Japan's GDP fell 0.1% in the third quarter after a 0.9% drop in the second. Companies reined in spending as both domestic and external demand fell. Industrial production dropped 3.1% in October, while exports saw their steepest decline in seven years. Retail sales fell for the second straight month, although the unemployment rate eased to 3.7% as the labour force shrank.

The pace of growth slowed in **China** as industrial production eased to 8.2% year over year in October, down from 11.4% in September. This marked its lowest level in seven years. Weaker domestic demand prompted a fall in house prices, while both retail sales and imports were slack.

Au **Japon**, le PIB a diminué de 0,1 % au troisième trimestre après une baisse de 0,9 % au deuxième. Les entreprises ont comprimé leurs dépenses dans un contexte de décroissance de la demande et intérieure et extérieure. La production industrielle a fléchi de 3,1 % en octobre et les exportations ont accusé leur pire baisse en sept ans. Les ventes au détail ont régressé un deuxième mois de suite, quoique le taux de chômage ait faibli à 3,7 % par suite du rétrécissement de la population active.

En **Chine**, la croissance a ralenti avec une cadence atténuée pour la production industrielle; d'une année à l'autre, le taux de progression est tombé de 11,4 % à 8,2 % de septembre à octobre. Le niveau est maintenant le plus bas en sept ans. L'affaiblissement de la demande intérieure a provoqué une baisse des prix sur le marché de l'habitation. Enfin, les ventes au détail ont manqué de fermeté, tout comme les importations.

KEEP UP WITH THE LATEST CANADIAN Social TRENDS!

Do you want to understand how certain social changes affect us?
Do you want to know which issues will shape tomorrow's society?
If you are concerned with issues such as these, **Canadian Social Trends**, a quarterly magazine published by Statistics Canada, will satisfy your curiosity and your need for specific information.

Canadian Social Trends will keep you informed about topics such as:

- marriage and the family
- communities
- immigration
- cultural diversity
- sub-groups of the Canadian population

Whether you are a researcher, an educator, a student, or just someone who wants to be well-informed, **Canadian Social Trends** will help you keep up-to-date on current social conditions.

Order your print subscription by telephone (toll-free) at 1 800 267-6677, by fax (toll-free) at 1 877 287-4369 or by email at infostats@statcan.ca. You can also mail your order to the following address: Statistics Canada, Finance, 6H, R. H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

To order the quarterly PDF format, visit our website at www.statcan.ca/english/ads/11-008-XIE.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.
Print format: No shipping charges for delivery in Canada.
For shipments to the United States, please add CANS\$24 per annual subscription. For shipments to other countries, please add CANS\$40 per annual subscription. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Subscribe to
Canadian Social Trends
TODAY!

Quarterly print format
(Cat. No. 11-008-XPE):

\$39/year

Quarterly PDF format
(Cat. No. 11-008-XIE):

\$29/year

SOYEZ AU FAIT DES DERNIÈRES TENDANCES sociales CANADIENNES!

Vous désirez comprendre comment certains changements sociaux nous affectent? Vous voulez connaître les enjeux qui façonneront la société de demain? Si de telles questions vous préoccupent, **Tendances sociales canadiennes**, une revue trimestrielle publiée par Statistique Canada, saura satisfaire votre curiosité et combler vos besoins en information précise.

Grâce à **Tendances sociales canadiennes**, vous serez à l'affût de sujets tels :

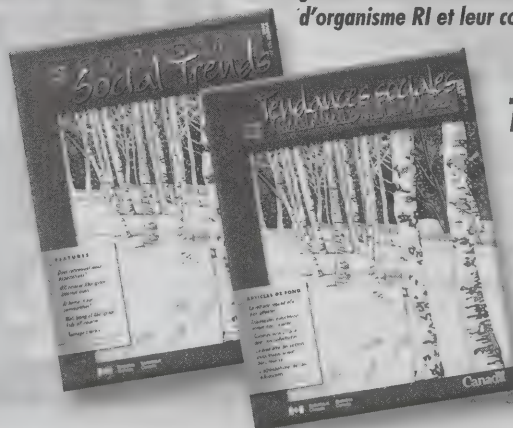
- le mariage et la famille
- les collectivités
- l'immigration
- la diversité culturelle
- les sous-groupes de la population canadienne

Que vous soyez chercheur, éducateur, étudiant ou simplement une personne désireuse d'être bien renseignée, **Tendances sociales canadiennes** saura vous tenir au fait de l'actualité sociale.

Contactez-nous en utilisant l'une des méthodes suivantes :
par téléphone au 1 800 267-6677 (sans frais); par télécopieur au 1 877 287-4369 (sans frais) ou par courriel à infostats@statcan.ca. Vous pouvez également commander par la poste à l'adresse suivante : Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6H, Pré Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Pour commander la version PDF (trimestrielle), veuillez visiter notre site Web à www.statcan.ca/francais/ads/11-008-XIE.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.
Version imprimée : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$CAN par abonnement annuel. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$CAN par abonnement annuel. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.



Abonnez-vous à
Tendances sociales canadiennes
DÈS AUJOURD'HUI !

Version imprimée (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XPF au cat.) :

39 \$ pour un an

Version PDF (trimestrielle)
(produit n° 11-008-XIF au cat.) :

29 \$ pour un an

Economic Events in November

Canada

Petro-Canada put off until next year a decision on the mining portion of its \$21 billion Fort Hills oilsands project. Xstrata PLC announced plans to close two nickel mines in Northern Ontario. Canadian Royalties suspended its \$520 million Nunavik nickel project in northern Quebec. Western Canadian Coal will stop work at its Willow Creek metallurgical coal mine in northwestern BC and is putting capital spending on hold.

The Newfoundland government announced it has a commitment from nickel producer Val Inco to build a \$2.2 billion hydromet smelter at Long Harbour to process Voisey's Bay nickel. Potash Corp revealed 14,000 jobs will be generated from its \$4.8 billion plan to boost capacity at three of its mines in Saskatchewan.

General Motors announced it will close its Oshawa truck plant two months earlier than planned next year and will force workers to take a second unpaid week of layoff at an Oshawa car plant in January. Magna will close two plants employing 850 workers near Toronto by the middle of next year. Ford announced it will sell a 20% stake in Mazda Motors and GM will sell a 3% stake in Suzuki to raise money. Chrysler will close several financial offices in Canada.

The Alberta government scaled back plans to impose new royalty rates on oil and gas production effective January 1, 2009 and will put into effect a transitional royalty rate until 2014.

World

German-based BASF will temporarily close 80 plants world-wide and cut output by 25% (affecting 20,000 workers), citing a sharp decline in demand for its wide array of products. The company has annual revenue of about \$75 billion (US).

The global financial crisis deepened into November. The Reserve Bank of India cut interest

Événements économiques en novembre

Canada

Petro-Canada a reporté à l'an prochain sa décision en ce qui concerne la partie extractive de son projet de Fort Hills d'une valeur de 21 milliards en région de production bitumineuse. Xstrata PLC a fait part de son intention de fermer deux mines de nickel dans le nord de l'Ontario. Canadian Royalties a décidé de suspendre son projet d'extraction de nickel de 520 millions au Nunavik dans le nord du Québec. Western Canadian Coal cessera toute activité à sa mine de charbon métallurgique de Willow Creek dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique et elle met ses dépenses d'investissement en veilleuse.

Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé s'être engagé envers la société productrice de nickel Val Inco à construire une usine hydrométallurgique de 2,2 milliards à Long Harbour en vue de la transformation du nickel de Voisey's Bay. Potash Corp a révélé que 14 000 emplois seront créés par son projet de 4,8 milliards de relèvement des capacités à trois de ses mines en Saskatchewan.

La General Motors a annoncé qu'elle fermerait l'an prochain son usine de camions d'Oshawa deux mois plus tôt que prévu et contraindrait ses travailleurs à prendre en licenciement une seconde semaine sans salaire à une usine de voitures de la même ville en janvier. Magna fermera pour sa part deux usines comptant 850 travailleurs près de Toronto d'ici le milieu de l'an prochain. Ford a annoncé la cession d'une participation de 20 % dans Mazda Motors et la GM renoncera de même à une participation de 3 % dans Suzuki pour augmenter ses fonds. Enfin, Chrysler abandonnera plusieurs bureaux financiers au Canada.

Le gouvernement albertain a réduit ses plans d'imposition de nouveaux taux de redevance sur la production pétrolière et gazière le 1er janvier 2009. Il mettra en application un taux provisoire de redevance jusqu'en 2014.

Le monde

La BASF allemande fermera temporairement 80 usines dans le monde et amputera sa production du quart (ce qui touchera 20 000 travailleurs), alléguant une forte diminution de la demande qui s'attache à sa grande diversité de produits. Cette société a des rentrées annuelles d'environ 75 milliards de dollars américains.

La crise financière internationale s'est encore aggravée en novembre. La banque de réserve de l'Inde

rates on November 1 for the second time in two weeks and reduced its cash reserve ratio releasing \$8.1 billion (US) into the banking system. On November 3, the Australian central bank cut rates by 75 basis points to 5.25%. Overnight deposits at the European Central Bank hit a record high, and it cut interest rates by 50 basis points on November 6 to 3.25%. The Bank of England slashed its key rate by 150 basis points to 3%, its lowest rate in over half a century.

On November 9, China announced a \$586 billion domestic stimulus package between now and 2010, focused on infrastructure and social projects. Taiwan cut rates a further 25 basis points, its fourth reduction in over a month. On November 10, the US Treasury announced investment of \$40 billion in preferred stock of AIG, adjusting the terms and amount of its previous \$85 billion credit line.

On November 12, Canada announced the purchase of an additional \$50 billion of secured mortgage pools and a 50 basis points reduction in the interest banks need to pay to participate in the secured lending facility initially announced in October. The US Treasury shifted its Troubled Asset Relief Program (TARP) to focus on consumer lending. On November 24, the Federal Reserve announced a \$600 billion program to buy mortgage-related debt and securities and a \$200 billion facility to support consumer debt securities.

On November 23, the US government announced a rescue plan for Citigroup, injecting \$20 billion for preferred stock and backstopping losses on a \$306 billion pool of loans, after its shares fell 60% in a week. Citigroup announced a further 53,000 job cuts, following 22,000 in October.

Britain announced a 20 billion pound fiscal boost, including a 2.5 points cut in its value-added tax. Canada's two largest banks, Toronto-Dominion and Royal Bank of Canada, moved to increase their capital ratios by issuing equity. On November 25, China cut its benchmark bank lending and deposit rates by 108 basis points and reduced reserve requirements. The European Union unveiled a \$317 billion (US) stimulus package.

a abaissé les taux d'intérêt le 1er novembre une seconde fois en deux semaines. Elle a aussi réduit le ratio de ses réserves de liquidités, injectant ainsi 8,1 milliards de dollars américains dans le système bancaire. Le 3 novembre, la banque centrale australienne a ramené les taux à 5,25 %, une baisse de 75 centièmes. À la Banque centrale européenne, les dépôts d'un jour ont atteint un sommet et l'organisme a décrété le 6 novembre une diminution de 50 centièmes des taux d'intérêt; ceux-ci sont ainsi tombés à 3,25 %. Enfin, la Banque d'Angleterre a sabré son taux directeur de 150 centièmes à 3 %, son niveau le plus bas en plus d'un demi-siècle.

Le 9 novembre, la Chine a annoncé un programme de stimulation de l'économie intérieure de 586 milliards d'ici 2010 avec un accent sur l'infrastructure et les projets sociaux. Taïwan a abaissé les taux de 25 centièmes encore; c'est la quatrième réduction en plus d'un mois. Le 10 novembre, le Trésor américain a annoncé un investissement de 40 milliards dans les actions privilégiées d'AIG en rajustant les modalités et la valeur de la ligne de crédit déjà accordée de 85 milliards.

Le 12 novembre, le Canada a annoncé qu'il achèterait 50 milliards de plus en créances hypothécaires garanties et qu'il diminuerait de 50 centièmes le taux d'intérêt que doivent acquitter les banques pour participer au programme de prêts garantis annoncé initialement en octobre. Le Trésor américain s'est tourné vers les prêts à la consommation dans son programme d'aide aux détenteurs d'actifs en difficulté (TARP). Le 24 novembre, la Réserve fédérale a dévoilé un programme de 600 milliards visant à l'achat de créances hypothécaires et de valeurs adossées à ces créances, ainsi qu'un programme de 200 milliards pour les titres d'emprunt à la consommation.

Le 23 novembre, le gouvernement américain a annoncé un plan de renflouement de Citigroup par une injection de 20 milliards dans ses actions privilégiées et une garantie contre les pertes subies sur des prêts de 306 milliards, les actions de cette société ayant reculé de 60 % en une semaine. Citigroup a annoncé l'élimination de 53 000 emplois qui s'ajoutent aux 22 000 indiqués en octobre.

La Grande-Bretagne a présenté un programme de stimulation financière de 20 milliards de livres, qui est assorti d'une baisse de 2,5 points de sa taxe à la valeur ajoutée. Les deux premières banques en importance au Canada, la Toronto-Dominion et la Banque Royale du Canada, ont entrepris de relever leur ratio de capital en émettant des actions. Le 25 novembre, la Chine a retranché 108 centièmes à ses taux directeurs des prêts et des dépôts bancaires et assoupli ses exigences en matière de constitution de réserves. Enfin, l'Union européenne a annoncé un programme de stimulation de 317 milliards de dollars américains.

Terms of trade in central Canada

by Ryan Macdonald

Introduction

Commodity cycles have led to a re-structuring of Canada's economy because of the role that resources occupy. Because resource industry outputs constitute an important input to all production processes, resource price changes are felt all across the economy. Resources also constitute an important component of Canada's international trade and, as a result, changes in global demand for resources affect the exchange rate (see: Bailliu and King 2005, Amano and van Norden 1993).

In Canada, resource industries account for about 8.7% of GDP, roughly the same weight as all non-durable manufacturing.¹ However, because of the importance of commodities in exports and investment and their impact on the exchange rate, changes in resource demand exert a disproportionate influence on the Canadian economy. Since Canada's natural resource wealth is not distributed equally across the country, the influence of resources varies substantially by region. As a result, commodity cycles that lead to broad shifts in economic structure are more pronounced for individual provinces.

The resource boom that began in 2003 has been an important force shaping provincial economies. The integration of Asia into the global economy increased the world's manufacturing capacity, thereby helping to lower industrial prices, while at the same time boosting demand for resources (Francis 2007, Economist 2005). Meanwhile, the loonie appreciated, reflecting increased global demand for commodities. Unlike previous resource cycles, however, the post-2002 boom also accompanied a decline in many prices for consumer and investment goods on world markets. This paper explores the impact on central Canada of these relative price shifts.

* Micro-economic Analysis Division (613-951-5687).

Termes de l'échange au centre du Canada

par Ryan Macdonald

Introduction

Les cycles des produits de base ont donné lieu à une restructuration de l'économie canadienne à cause du rôle qu'y jouent les ressources naturelles. Comme les produits du secteur des ressources constituent un apport de taille à tout processus de production, les effets des variations des prix des produits primaires se font sentir dans toute l'économie. Les ressources tiennent aussi une grande place dans le commerce extérieur du Canada; c'est pourquoi les variations de la demande dont elles sont l'objet dans le monde influent sur le taux de change (voir Bailliu et King, 2005, et Amano et van Norden, 1993).

Au Canada, le secteur des ressources est à l'origine d'environ 8,7 % du PIB, ce qui lui confère à peu près la même importance que tout le secteur de la fabrication de biens non durables¹ cependant, en raison de l'importance des produits de base dans les exportations et les investissements et de leur incidence sur les cours du change, les variations que subit la demande de produits primaires exercent une influence disproportionnée sur l'économie canadienne. Comme les richesses naturelles ne sont pas d'une répartition égale sur le territoire canadien, l'incidence des ressources varie directement en fonction des régions. Ainsi, les cycles des produits de base qui mènent à un large mouvement de restructuration économique ont des effets plus marqués dans certaines provinces.

L'essor du secteur des ressources qui a débuté en 2003 concourt dans une large mesure à façonner les économies provinciales. L'intégration de l'Asie à l'économie mondiale a accru les capacités manufacturières dans le monde, contribuant ainsi à abaisser les prix industriels, tout en stimulant la demande qui s'attache aux ressources (Francis, 2007, et The Economist, 2005). Par ailleurs, le dollar canadien s'est valorisé en fonction de cette demande accrue. À la différence cependant des cycles antérieurs des ressources, l'essor qui a eu lieu après 2002 s'est accompagné d'une baisse des prix d'un grand nombre de biens de consommation et d'équipement sur le marché mondial. Dans cet article, nous examinerons l'effet de ces variations relatives des prix sur les provinces centrales.

* Division de l'analyse microéconomique (613 951-5687).

The adjustment that Canada underwent in response to the China-induced price changes looks, at first blush, like 'Dutch Disease'—a situation where a resource boom leads to an appreciation of the national currency and a widespread reduction in manufacturing output. However, manufacturers in Canada adjusted to the competition from Asia by re-orienting to produce more durables and less non-durables (where competition from emerging nations is particularly strong). At the same time, Canada's terms of trade improved as commodity prices increased, raising the purchasing power of Canadian incomes. In fact, the 19.0% increase in the terms of trade between 2002 and 2007 helped lift real income enough to support more consumption and investment in the face of rising energy prices (Macdonald 2007a). As a result, from 2003 to 2007, Canada went through a period that we recently characterized as 'China Syndrome' rather than 'Dutch Disease' (Macdonald 2007b).²

This paper shows that the impact of these forces varies across central Canada. Quebec and Ontario are the manufacturing heartland of Canada. Since 2002, they have accounted for an average of 75.1% of manufacturing employment and 76.8% of manufacturing output. Their exports are tilted towards manufactured products; in Ontario, automotive products alone make up 40.4% of exports, while in Quebec machinery and equipment accounts for 35.4% of exports. While both provinces have rich resource bases in mining, forestry and agricultural commodities, most of their energy must be imported.

The size of manufacturing in Quebec and Ontario, which some expected to be a weak performing sector during a commodity boom, and their reliance on imported energy make their response to rising commodity prices a revealing story about adapting to rapid change.

Manufacturing and the resource boom in central Canada

'Dutch Disease' refers to a situation where rising commodity prices and an appreciating exchange rate lead to declining manufacturing output and rising economy-wide unemployment.³ Canada's recent performance contradicts these stylized facts. For Canada as a whole, manufacturing output rose by 0.2% per year between 2002 and 2007, despite a 59.5% appreciation of the dollar and a 294.3% rise in energy prices. Although manufacturing shed 323,000 jobs from January 2003 to December 2007 as firms

L'adaptation du Canada à une évolution des prix causée par la Chine a tout à première vue d'un « syndrome hollandais », c'est-à-dire d'une situation où un « boom des ressources » mène à une valorisation de la monnaie nationale et à une vaste contraction de la production manufacturière. Il reste que les fabricants canadiens se sont adaptés à la concurrence asiatique en se mettant à produire plus de biens durables et moins de biens non durables (secteur où la concurrence des économies en émergence est particulièrement vive). Parallèlement, les termes de l'échange au Canada se sont améliorés avec le renchérissement des produits de base, d'où un meilleur pouvoir d'achat des revenus au pays. En fait, l'amélioration de 19,0 % des termes de l'échange de 2002 à 2007 a suffisamment relevé le revenu réel pour que la consommation et l'investissement s'accroissent en situation de montée des prix de l'énergie (Macdonald, 2007a). On constate que, de 2003 à 2007, le Canada a traversé une période où il a logé à l'enseigne du « syndrome chinois » plutôt que du « syndrome hollandais » selon notre caractérisation récente (Macdonald, 2007b).²

Nous allons montrer que les effets varient selon les provinces centrales. Le Québec et l'Ontario sont le haut lieu de la fabrication au Canada. Depuis 2002, ces provinces rendent compte en moyenne de 75,1 % de l'emploi et de 76,8 % de la production dans le secteur de la fabrication. Leurs exportations présentent une nette orientation manufacturière. En Ontario, les seuls produits de l'industrie de l'automobile constituent 40,4 % de la masse des exportations et, au Québec, les machines et le matériel, 35,4 %. Ces deux provinces comptent sur des richesses minières, forestières et agricoles, mais elles doivent importer le gros de leur énergie.

La taille du secteur de la fabrication au Québec et en Ontario, lequel devait offrir une faible performance pendant le « boom des ressources » selon les prévisions de certains observateurs, et la dépendance de ces provinces à l'égard des importations d'énergie font de leur réaction au renchérissement des produits de base un cas révélateur d'adaptation à une évolution rapide.

Fabrication et boom des ressources dans les provinces centrales

Par syndrome hollandais, on entend une situation où le renchérissement des produits de base et la valorisation du dollar ont pour effet de diminuer la production manufacturière et d'augmenter le chômage à l'échelle de l'économie³. La performance récente au Canada va à l'encontre de cette observation sommaire. Dans tout le Canada, la production manufacturière s'est élevée chaque année de 0,2 % de 2002 à 2007 malgré une montée de 59,5 % du dollar et de 294,3 % des cours énergétiques. Le secteur de la fabrication a éliminé 323 000 emplois de janvier 2003 à décembre 2007 dans un contexte de gains de productivité pour l'entreprise,

raised productivity, the overall unemployment rate in Canada declined from 7.4% to 6.0%.

Rather than a wholesale retrenchment in manufacturing, output losses were confined to areas like clothing that were most exposed to international competition or experienced declining demand, such as for forestry products and autos (Figure 1). Nevertheless, demand for other manufactured goods remained robust, particularly for capital goods, leading to an offsetting increase in output.

However, individual provinces differ from the national average. In Ontario, manufacturing output declined by an average of 1.1% per year between 2002 and 2007, while factory jobs fell by 183,000 between January 2003 and December 2007. The output losses were spread across almost all manufacturing industries in the province with the exception of non-metallic minerals, computer and electronic equipment and transportation equipment (Figure 1). Due to the broad range of industries contracting, the manufacturing industry in Ontario was showing the symptoms of 'Dutch Disease' more than Canada as a whole.

Manufacturing in Quebec was essentially the same as the national average (Figure 1). The average annual change in manufacturing GDP from 2002 to 2007 was a modest decrease of 0.2%, while shedding 127,000 jobs. Quebec's manufacturing output declined modestly, with larger cutbacks in non-durable industries related to clothing offsetting smaller gains in many durable manufacturing industries.

Changes in non-durable manufacturing in Ontario and Quebec have been similar. Both provinces had sizable declines in industries experiencing growing competition from emerging economies. Textiles, clothing and leather have contracted in both provinces. The paper and printing industries also have seen lower output due to changing preferences for electronic media.

A difference emerges in durable goods manufacturing. In Ontario, output has contracted in a majority of industries, notably primary metals and fabricated metal manufacturing. Exceptions were non-metallic minerals, computers and electronics and transportation equipment.

mais le taux global de chômage au pays est tombé de 7,4 % à 6,0 %.

Il faut y voir non pas un franc recul de l'activité manufacturière, puisque les pertes se sont concentrées dans des industries qui sont hautement exposées à la concurrence internationale comme celle du vêtement ou qui ont dû composer avec une demande en décroissance comme le secteur des produits forestiers et l'industrie de l'automobile (figure 1). La demande qui s'attache aux autres produits manufacturés est cependant demeurée ferme, particulièrement dans le cas des biens d'équipement. Cette production en hausse a fait contrepoids.

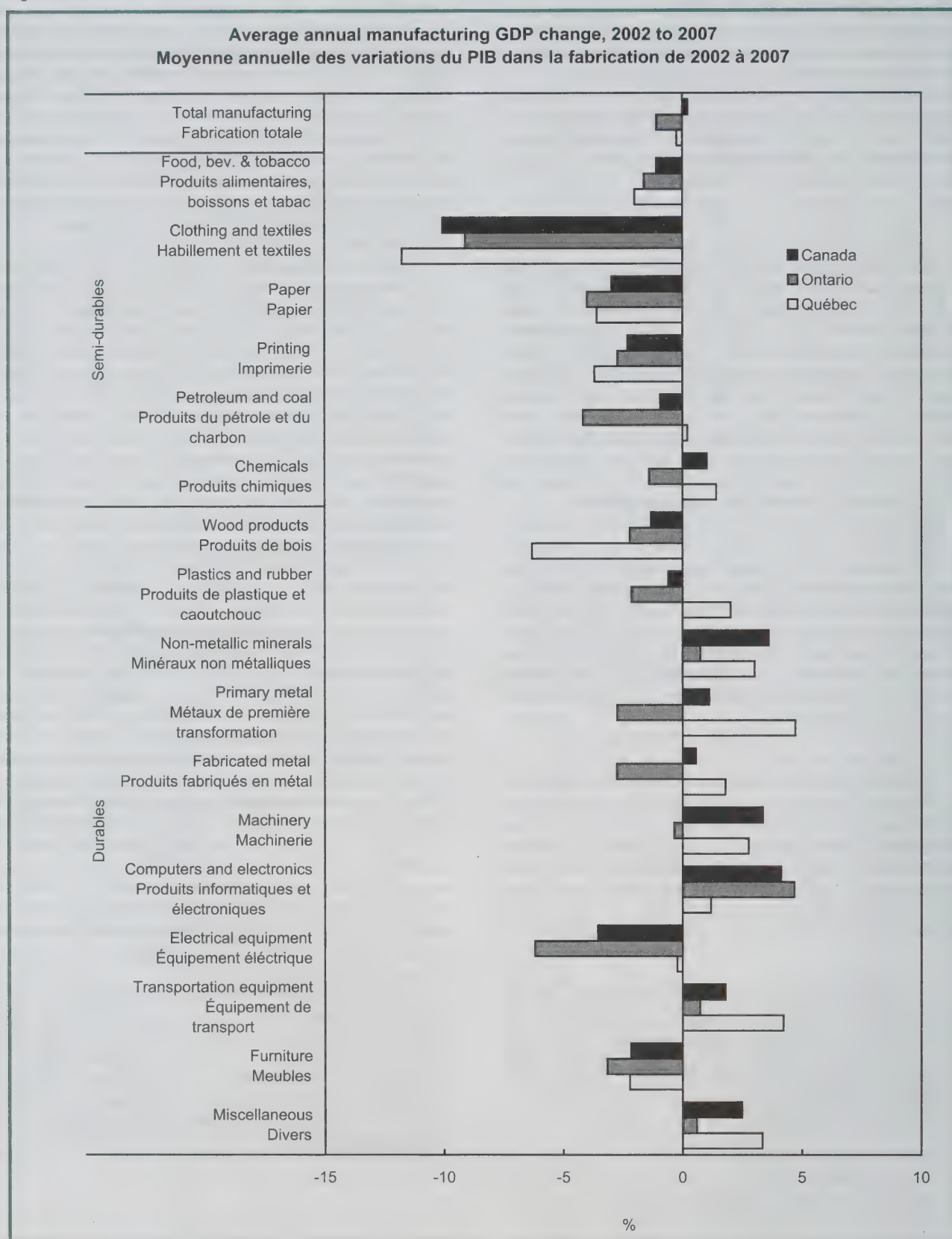
Diverses provinces se sont toutefois écartées de la moyenne nationale. En Ontario, la production manufacturière a diminué en moyenne annuelle de 1,1 % de 2002 à 2007 et l'emploi manufacturier a dû céder 183 000 postes de janvier 2003 à décembre 2007. Les pertes de production en Ontario ont été étalées sur presque toutes les industries de fabrication, les exceptions étant les industries des minéraux non métalliques, des produits informatiques et électroniques et du matériel de transport (figure 1). Comme une grande diversité d'industries ont été en contraction, le secteur ontarien de la fabrication a présenté un « syndrome hollandais » aggravé par rapport à l'ensemble du Canada.

Au Québec, la fabrication ne s'est à peu près pas écartée de la moyenne nationale (figure 1). De 2002 à 2007, le PIB manufacturier a eu comme variation annuelle moyenne une modeste diminution de 0,2 % et 127 000 emplois ont disparu. Dans cette province, la production manufacturière a aussi accusé une baisse modeste avec des pertes plus lourdes dans les industries de biens non durables ayant à voir avec le vêtement et avec pour pendant de moindres gains dans un grand nombre d'industries de biens durables.

En Ontario et au Québec, l'évolution de la fabrication de biens non durables a été convergente. L'une et l'autre de ces provinces ont assisté à une contraction notable de l'activité dans les industries exposées à une plus vive concurrence des économies en émergence. Les industries du textile, du vêtement et du cuir ont régressé dans les deux provinces. La production a également diminué dans les industries du papier et de l'imprimerie, les préférences évoluant en faveur des médias électroniques.

On relève une différence dans les industries de biens durables. En Ontario, la production a décliné dans une majorité d'industries, plus particulièrement dans les industries de la première transformation des métaux et de la fabrication de produits métalliques. Les exceptions ont été les industries des minéraux non métalliques, des produits informatiques et électroniques et du matériel de transport.

Figure 1



In Quebec, durable goods have generally done well. Output has increased in almost all industries, with the exception of wood, electrical equipment and furniture (in the last case, competition from emerging economies displaced domestic production).

Employment and wage growth aides transition

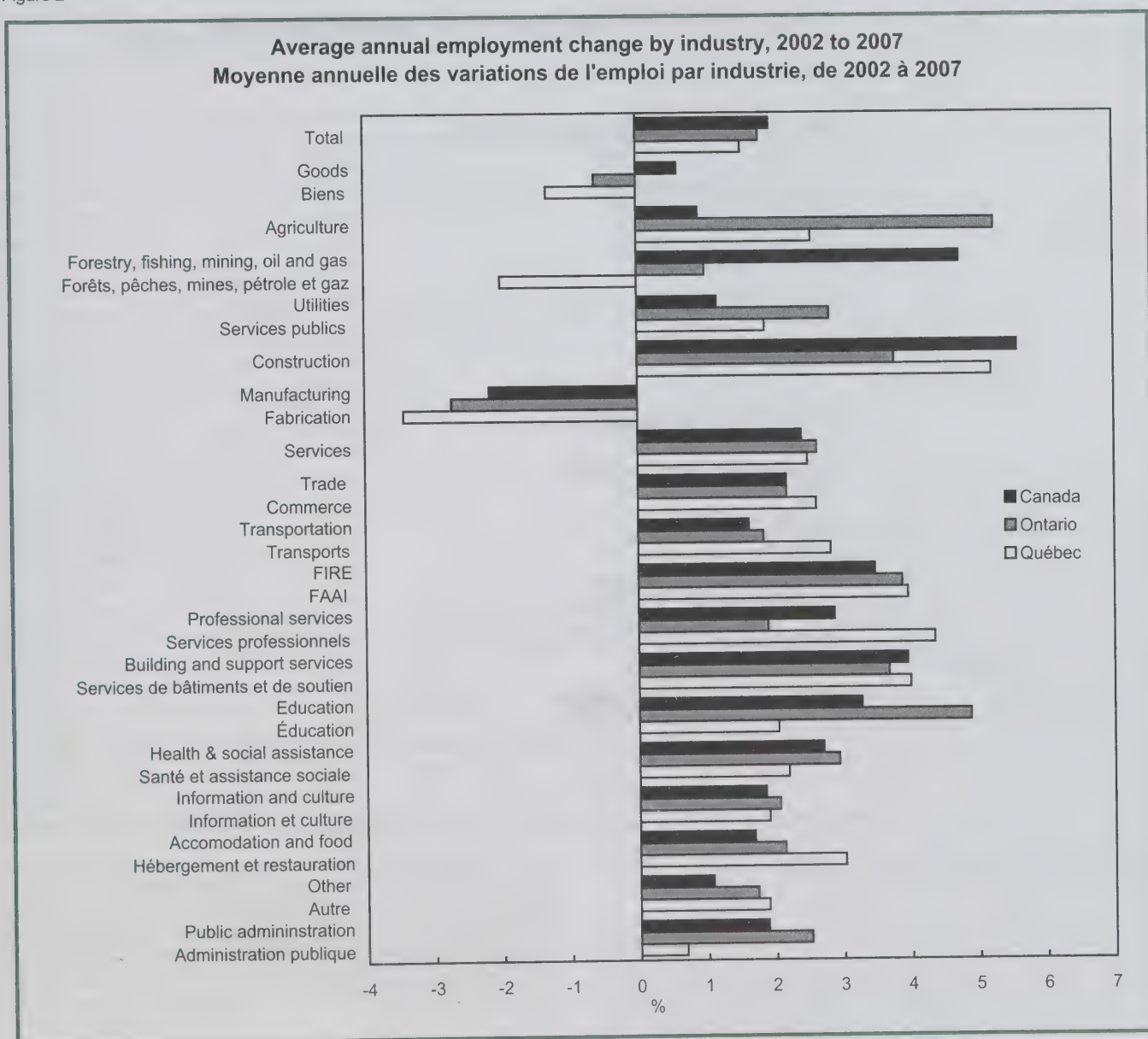
The changes underway in Ontario and Quebec extend beyond manufacturing. The commodity boom affected most areas of their economies, as industries adjusted to take advantage of higher commodity demand and a

Au Québec, les industries de biens durables se sont généralement bien tirées d'affaire. La production a augmenté dans presque toutes les branches d'activité sauf dans les industries du bois, du matériel électrique et du meuble (dans ce dernier cas, la concurrence des économies émergentes a desservi la production intérieure).

La progression de l'emploi et des salaires facilite les transitions

Les changements qui s'opèrent en Ontario et au Québec vont au-delà du secteur de la fabrication. L'essor des produits de base a influé sur la plupart des secteurs de ces deux économies, car les industries se sont adaptées

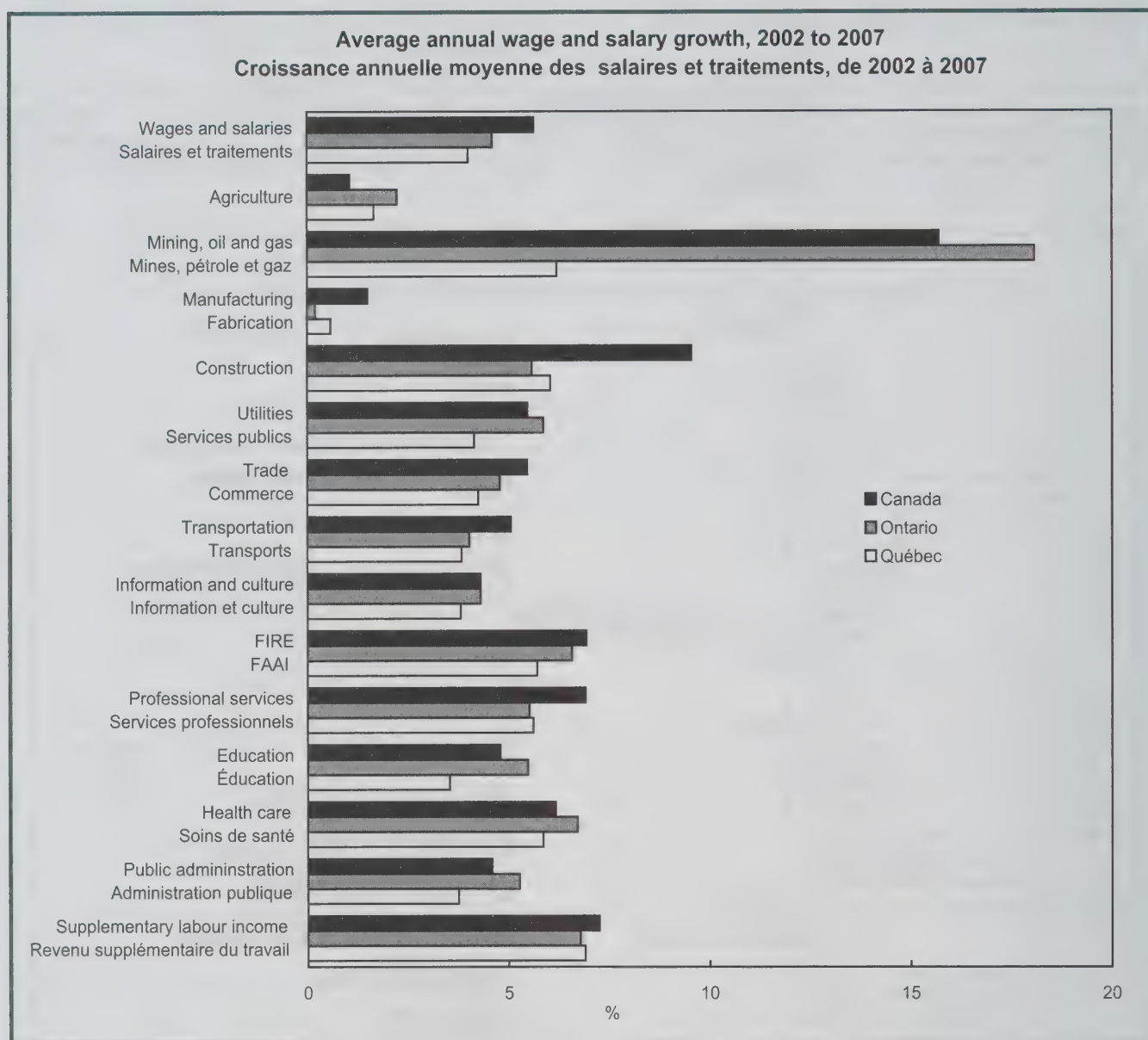
Figure 2



rising exchange rate. With resource prices climbing, commodity producers made more profit and moved to expand production. Wages rose and employment shifted away from manufacturing toward mining (Figure 2 and 3). Increased income in resources, and demand for services such as financing for mining development,

de manière à tirer parti de la hausse de la demande de produits de base et de la montée du taux de change. En situation de fort renchérissement des ressources, les producteurs primaires ont engrangé plus de bénéfices et entrepris d'accroître leur production. Les salaires se sont élevés et l'emploi s'est déplacé de la fabrication

Figure 3



also lifted demand for services. As a result, wages and employment in services rose.

vers l'extraction minière (figures 2 et 3). Le surcroît de revenu tiré des ressources et la demande de services, dans le financement de projets miniers par exemple, ont également poussé en hausse la demande de services. Les salaires et l'emploi ont donc progressé dans l'industrie tertiaire.

Ontario's economy remained buoyant, adding a total of 453,000 jobs from January 2003 to December 2007, despite the losses in manufacturing. A similar change occurred in Quebec, as the economy added 263,000 jobs despite cuts in agriculture, forestry and manufacturing. In both provinces, growth came from increases in services and construction. Overall, the unemployment rate declined from 6.9% to 6.5% in Ontario and from 8.4% to 7.0% in Quebec.

The pattern of wages and salary increases across industries are remarkably similar to the changes in employment. Gains have tended to be largest in mining and lowest in manufacturing. Growth across service industries was fairly uniform.

Provincial terms of trade support real income growth

Despite the increase in energy prices, the terms of trade improved in both Quebec and Ontario between 2002 and 2007 (Figure 4). The terms of trade is the ratio of export prices to import prices, and represents the rate at which exports are traded for imports. An improvement in the terms of trade allows an economy to spend more than its domestic production alone would suggest, by increasing purchasing power on world markets.

The effect of terms-of-trade changes on real income can be measured using real gross domestic income (GDI). Real GDI is GDP deflated by the price of domestic spending. Rather than focusing only on production, it accounts for changes in purchasing power. It is therefore an income concept that reflects the goods and services an economy can use for consumption and investment instead of the goods and services an economy produces.

At the national level, the rising terms of trade were an important source of real income growth between 2002 and 2007. Canadian real GDI growth averaged 3.9%, 1.1 percentage points more than real GDP, as the terms-of-trade improvement allowed consumption (3.8%) and investment (6.7%) to increase faster than

L'économie ontarienne a gardé sa vigueur et a créé 453 000 emplois au total de janvier 2003 à décembre 2007 en s'affranchissant des pertes subies en fabrication. L'évolution a été semblable au Québec, puisque l'économie québécoise a ajouté 263 000 emplois malgré des réductions en agriculture, dans l'exploitation forestière et en fabrication. Dans ces deux provinces, les services et la construction ont été le moteur de la croissance. Dans l'ensemble, le taux de chômage est tombé de 6,9 % à 6,5 % en Ontario et de 8,4 % à 7,0 % au Québec.

Les tendances haussières des salaires à l'échelle des industries suivent remarquablement les axes d'évolution de l'emploi. Les gains ont généralement été les plus hauts dans l'extraction minière et les plus bas en fabrication. À l'échelle des industries de services, la croissance a été relativement uniforme.

Dans les provinces, les termes de l'échange favorisent l'élévation du revenu réel

Malgré le renchérissement de l'énergie, les termes de l'échange se sont améliorés aussi bien au Québec qu'en Ontario de 2002 à 2007 (figure 4). On entend par là le rapport entre prix à l'exportation et à l'importation ou le pouvoir d'achat des exportations à l'importation.

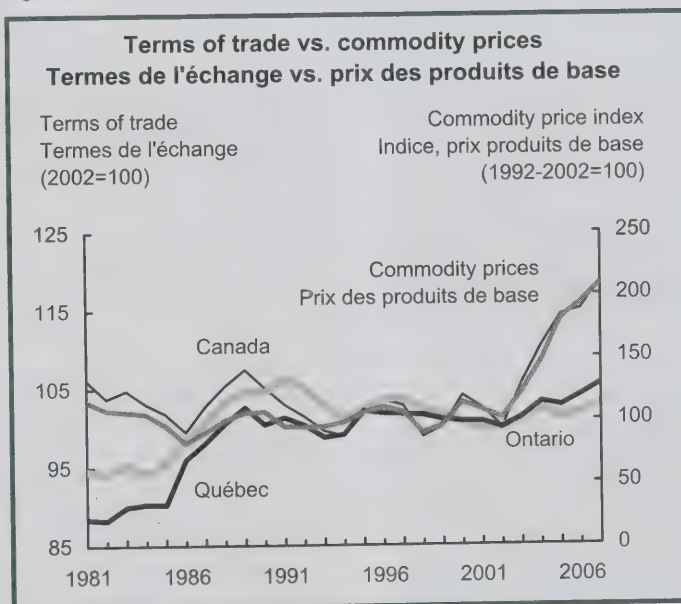
Si les termes de l'échange s'améliorent, une économie peut dépenser plus que ne le permet sa seule production intérieure, et ce, en se donnant un meilleur pouvoir d'achat sur le marché extérieur.

L'effet de l'évolution des termes de l'échange sur le revenu réel peut se mesurer par le revenu intérieur brut (RIB) réel. Celui-ci est le PIB en déflation par les prix des dépenses intérieures. On y tient compte non pas tant de la production que des variations du pouvoir d'achat. C'est donc là un concept de revenu qui appréhende non pas les biens et services que produit une économie, mais les biens et services

qu'elle peut mobiliser pour la consommation et l'investissement.

À l'échelle nationale, l'amélioration des termes de l'échange a constitué une grande source d'accroissement du revenu réel de 2002 à 2007. Au Canada, le RIB réel a crû de 3,9 % en moyenne. C'est 1,1 point de plus que le PIB réel, puisque cette amélioration a fait que la consommation (3,8 %) et l'investissement (6,7 %) ont progressé plus rapidement

Figure 4



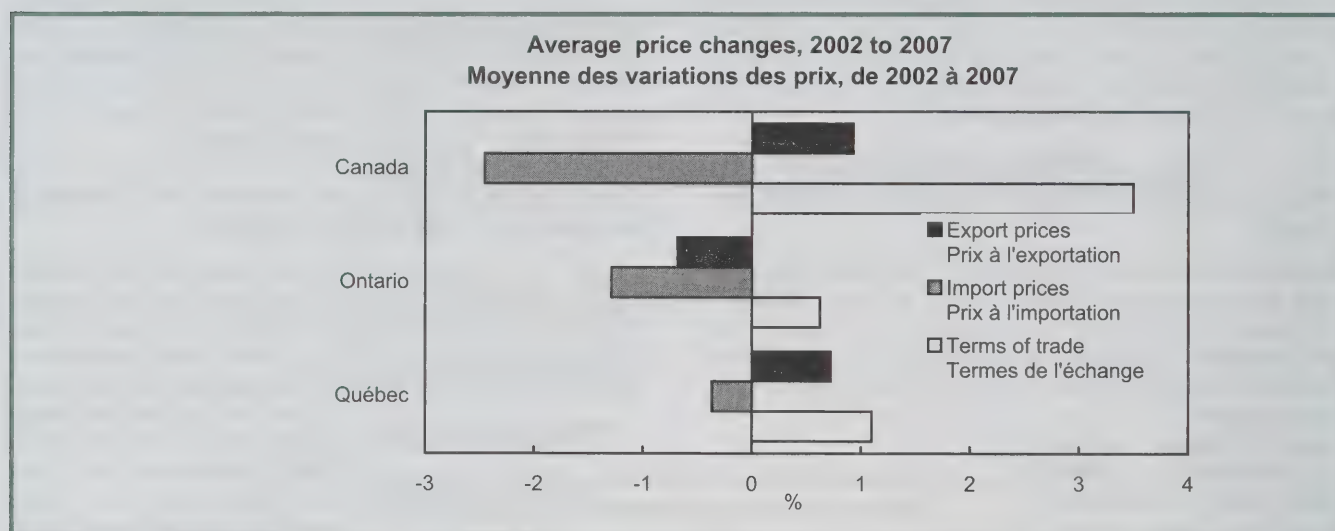
real output. In Ontario, consumption rose an average of 3.4% as real GDI (2.4%) growth outpaced real GDP (2.2%). In Quebec, consumption growth averaged 3.3% as real GDI (2.6%) rose faster than real GDP (2.0%).

Although the terms of trade increased after 2002 in both Quebec and Ontario, the sources of the improvements were noticeably different. For Quebec, the effect of Asia integrating into world markets

que la production réelle. En Ontario, la consommation s'est accrue en moyenne de 3,4 %, le RIB réel (2,4 %) devançant le PIB réel (2,2 %). Au Québec, le gain moyen de la consommation s'est établi à 3,3 % avec 2,6 % pour le RIB réel et 2,0 % seulement pour le PIB réel.

Les termes de l'échange se sont améliorés après 2002 tant au Québec qu'en Ontario, mais les sources de ce mouvement sont sensiblement différentes. Au Québec, l'intégration de l'Asie au marché mondial a fait

Figure 5



contributed to higher export prices (notably metals) and lower import prices, despite the rise in energy prices (Figure 5). The combination of lower manufactured prices and the appreciation of the dollar translated into a sufficiently large drop in non-energy import prices to overcome the rising price of energy imports. The net result of lower import prices and rising export prices increased Quebec's terms of trade by an average of 1.1% per year.

Ontario's terms of trade also improved, but the gain came from import prices declining faster than the drop in export prices. The pattern of price movements suggests that as Asia integrated into world markets and the dollar appreciated, downward pressure on the price of manufactured goods led manufacturers in Ontario to lower their prices. But, overall export prices did not decline as quickly as import prices, and the terms of trade rose. Still, the increase in Ontario's terms of trade was only half that of Quebec, and markedly less than for all of Canada.

augmenter les prix à l'exportation (notamment pour les métaux) et diminuer les prix à l'importation, et ce, malgré le renchérissement de l'énergie (figure 5). Ensemble, le fléchissement des prix des produits manufacturés et la valorisation du dollar ont fait suffisamment descendre les prix à l'importation hors énergie pour neutraliser le renchérissement de l'énergie. La baisse des prix à l'importation et leur hausse à l'exportation ont eu pour effet net d'améliorer les termes de l'échange en moyenne de 1,1 % par an au Québec.

En Ontario, il y a aussi eu progression de cet indicateur, mais parce que les prix à l'importation ont diminué plus vite que les prix à l'exportation. Le régime d'évolution des prix semble indiquer que, dans ce contexte d'intégration de l'Asie au marché mondial et de valorisation du dollar, les pressions s'exerçant à la baisse sur les prix des produits manufacturés ont amené les fabricants ontariens à réduire leurs prix. Il reste que, dans l'ensemble, les prix à l'exportation n'ont pas été autant en descente rapide que les prix à l'importation et que les termes de l'échange se sont améliorés. Cette progression en Ontario n'a cependant été que de la moitié de celle qu'a connue le Québec. Elle a été bien inférieure à celle qui a été observée dans l'ensemble du pays.

Consumer and investment prices adjust

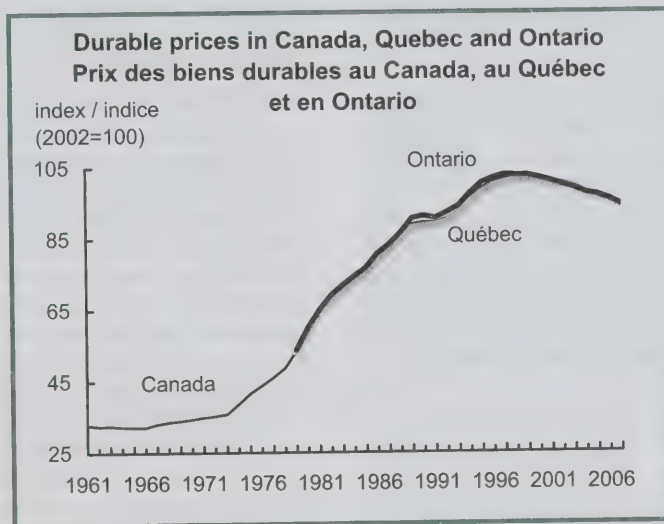
Prices for consumer goods and services and investment products have also shifted in Quebec and Ontario. Prices for items like furniture, appliances, clothes and shoes have declined since the late 1990s. Asia's low-cost labour gave consumers in Canada access to cheaper products. As Asia increasingly became the source of those products, prices for durable and semi-durable goods fell.

The declines in durables and semi-durables prices were the first in the history of the provincial consumer price indexes for these products (Figure 6). In Quebec and Ontario, durable goods prices levelled off in the late 1990s, and began declining thereafter. Semi-durables followed a similar pattern.

Between 2002 and 2007, durables prices fell an average of 1.2% per year in both Quebec and Ontario (Table 1), while semi-durables declined by 0.7% in Quebec and 1.3% in Ontario. Non-durables prices (notably energy and food) rose quickly over the same period, averaging 3.4% per year in both provinces.

Prices for investment goods also adjusted as the resource boom led to a higher exchange rate. Prices for machinery, which is primarily imported, fell at an annual average rate of 4.8% in Quebec and 4.7% in Ontario. These declines were offset by strong demand from the resource sector and housing driving up the price of structures, and this raised the cost of capital goods slightly in both provinces.

Figure 6



Les prix à la consommation et à l'investissement s'adaptent

Les prix des biens et services de consommation et des biens d'équipement ont également évolué au Québec et en Ontario. Les prix de produits comme les meubles, les appareils ménagers, les vêtements et les chaussures sont en décroissance depuis les dernières années de la décennie 1990. La main-d'œuvre à bon marché de l'Asie a fait que les consommateurs canadiens ont eu accès à des produits moins chers. Le continent asiatique se constituant de plus en plus en source privilégiée d'approvisionnement en de tels produits, les prix des biens durables et semi-durables ont diminué.

Cette baisse est la première dans l'histoire des indices provinciaux des prix à la consommation de ces produits (figure 6). Au Québec et en Ontario, les prix des biens durables ont plafonné vers la fin des années 1990 pour ensuite évoluer vers le bas. Les prix des biens semi-durables ont présenté une tendance semblable.

De 2002 à 2007, les prix des biens durables ont reculé en moyenne annuelle de 1,2 % tant au Québec qu'en Ontario (tableau 1) et ceux des biens semi-durables ont perdu 0,7 % dans la première de ces provinces et 1,3 % dans la seconde. Les prix des biens non durables (énergie et alimentation notamment) ont fait des gains rapides dans la même période pour une moyenne annuelle de 3,4 % dans ces deux provinces.

Les prix des biens d'équipement se sont aussi adaptés à un boom des ressources qui a fait monter le taux de change. Les prix des machines, qui sont surtout importées, ont décliné en moyenne annuelle de 4,8 % au Québec et de 4,7 % en Ontario. Pour compenser ces diminutions, il y a eu une forte demande du secteur des ressources et du marché de l'habitation qui a entraîné les prix de la construction vers le haut, d'où un léger renchérissement des biens d'équipement dans les deux provinces.

Table 1 Average annual price changes, 2002 to 2007
Tableau 1 Moyenne des variations annuelles des prix, 2002 à 2007

	Canada	Québec	Ontario
		%	
Consumer prices - Prix à la consommation	2.2	2.1	2.0
Durables	-1.1	-1.2	-1.2
Semi-durables	-0.8	-0.7	-1.3
Non-durables - Non durables	3.4	3.4	3.4
Services	2.8	2.4	2.7
Investment prices - Prix des investissements	1.8	0.8	0.8
Structures - Bâtiments	5.1	4.5	5.1
Machinery - Machines	-4.6	-4.8	-4.7

China syndrome, Dutch disease and central Canada

Between 2002 and 2007, Quebec and Ontario began adjusting to the emergence of China as an economic powerhouse. Their manufacturing sectors shed jobs, shifting towards more durable goods production in Quebec while retrenching in Ontario. Despite the loss of factory jobs, construction and service sector employment more than made up the difference, leading to overall job growth and falling unemployment rates. Mining industries in both provinces benefited from rising prices, leading to higher employment and wages.

In both provinces, the rising terms of trade contributed to real income growth. However, the relative changes in import and export prices were quite different. In Ontario, export prices did not fall as fast as import prices: in Quebec, import prices declined while export prices increased.

In response to Asia's integration into the world economy, and the transition underway in Canada, consumer prices and investment prices have adjusted in both provinces. Prices for outputs have declined while prices for inputs and non-traded goods and services have increased.

References

- Amano, R. and S. van Norden. 1993. A Forecasting Equation for the Canada-U.S. Dollar Exchange Rate. In *The Exchange Rate and the Economy*. Proceedings of a conference held at the Bank of Canada. June 1992.
- Bailliu, J. and M. R. King. 2005. What Drives Movements in Exchange Rate? Bank of Canada Review. Autumn 2005. Pp. 27-39.

Syndrome chinois, syndrome hollandais et provinces centrales

De 2002 à 2007, le Québec et l'Ontario ont commencé à s'adapter à l'érection de la Chine en puissance économique. Leurs secteurs manufacturiers respectifs ont supprimé des emplois, s'orientant vers plus de production de biens durables au Québec et diminuant cette activité en Ontario. Il y a eu recul de l'emploi en fabrication, mais l'emploi en construction et dans les services a plus que compensé, d'où une croissance générale de cet indicateur et une décroissance des taux de chômage. Au Québec comme en Ontario, l'industrie minière a profité de la montée des prix, ce qui a fait progresser l'emploi et les salaires.

Dans les deux provinces, l'amélioration des termes de l'échange a contribué à l'élévation du revenu réel, mais les variations relatives des prix à l'importation et à l'exportation y ont été fort différentes. En Ontario, les prix à l'exportation n'ont pas décliné aussi rapidement que les prix à l'importation et, au Québec, les prix à l'importation ont diminué pendant que les prix à l'exportation augmentaient.

Réagissant à l'intégration de l'Asie à l'économie mondiale et aux transitions en cours au Canada, les prix à la consommation et à l'investissement se sont adaptés aussi bien en Ontario qu'au Québec. Les prix ont baissé à la production, alors que les prix des facteurs de production et des biens et services non échangés évoluaient en hausse.

Bibliographie

- Amano, R. et S. van Norden (1993). « Une équation de prévision du taux de change Canada-États-Unis ». Dans *Taux de change et économie*, actes d'un colloque tenu à la Banque du Canada, juin 1992.
- Bailliu, J. et M. R. King (2005). « Quels sont les déterminants des taux de change? » Dans *Revue de la Banque du Canada*. Automne 2005. Pages 27 à 39.

Economist. 2005. How China Runs the World Economy. July 28th 2005 Print Edition.

Francis, Micheal. 2007. The Effect of China on Global Prices. Bank of Canada Review. Autumn 2007: 13:25.

Hutchinson, M. 1994. Manufacturing Sector Resiliency to Energy Booms: Empirical Evidence from Norway, the Netherlands, and the United Kingdom. Oxford Economic Papers New Series. Volume 46. (2). Pp. 311-329.

Macdonald, R. 2007a. The Terms of Trade and Domestic Expenditures. Statistics Canada. Catalogue Number 11-624-MIE 2008018.

Macdonald, R. 2007b. Not Dutch Disease, Its China Syndrome. Statistics Canada Catalogue Number 11-624-MIE 2007017.

Macdonald, R. 2007c. Real GDP and the Purchasing Power of Provincial Output. Statistics Canada. Catalogue Number 1F0027MIE.

Macdonald, R. 2008. The Resource Boom: Impacts on Provincial Purchasing Power. Statistics Canada. Catalogue Number 11-6242008021.

Notes

1 Resources include agriculture; forestry and support activities; fishing, hunting, and trapping; and, mining, oil and gas extraction.

2 See Macdonald (2007b).

3 Some manufacturing industries have been quite resilient in the face of rapid changes in their competitive environment. Hutchinson (1994) examines the response of the manufacturing industries in Norway, the Netherlands and the U.K. He concludes (p. 326) that: "For the economy of the Netherlands, where the term 'Dutch disease' was originally applied, very little systematic and long-term net adverse consequences of natural gas development on the manufacturing sector were found."

Economist (The) (2005). « How China Runs the World Economy ». 28 juillet 2005. Édition imprimée.

Francis, M. (2007). « L'effet de l'émergence de la Chine sur les prix mondiaux ». Dans *Revue de la Banque du Canada*. Automne 2007: 13:25.

Hutchinson, M. (1994). « Manufacturing Sector Resiliency to Energy Booms: Empirical Evidence from Norway, the Netherlands, and the United Kingdom ». Oxford Economic Papers New Series. Volume 46 (2). Pages 311 à 329.

Macdonald, R. (2007a). « Les termes de l'échange et la dépense intérieure ». Série de documents de recherche Aperçus sur l'économie canadienne. N° 11-6242008018 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Macdonald, R. (2007b). « Un syndrome chinois plutôt que hollandais ». Série de documents de recherche Aperçus sur l'économie canadienne. N° 11-6242007017 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Macdonald, R. (2007c). « PIB réel et pouvoir d'achat de la production provinciale ». Série de documents de recherche sur l'analyse économique. N° 11F00272007046 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Macdonald, R. (2008). « L'essor des ressources naturelles et son incidence sur le pouvoir d'achat au niveau des provinces ». Série de documents de recherche Aperçus sur l'économie canadienne Statistique Canada. N° 11-6242008021 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Notes

1 Le secteur des ressources comprend l'agriculture, l'exploitation et les services forestiers, la pêche, la chasse, le piégeage et l'extraction minière, pétrolière et gazière.

2 Voir Macdonald (2007b).

3 Un certain nombre d'industries manufacturières ont manifesté toute une résistance devant l'évolution rapide des conditions concurrentielles. Hutchinson (1994) examine la réaction du secteur de la fabrication en Norvège, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni pour énoncer la conclusion suivante (p. 326) :

« Pour l'économie des Pays-Bas où l'expression « syndrome hollandais » a d'abord été appliquée, nous n'avons guère constaté en dernière analyse de conséquences fâcheuses à caractère systématique et à long terme du développement du secteur du gaz naturel sur le secteur de la fabrication [traduction]. »

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

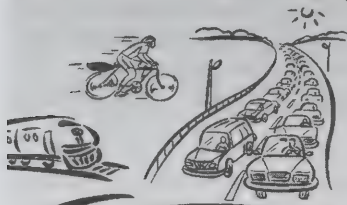
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

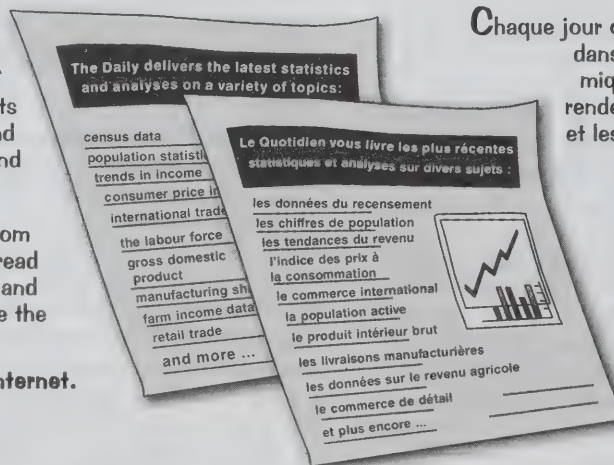
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

November 2008

The role of natural resources in Canada's economy.

October 2008

Trends in employment and wages, 2002 to 2007.

August 2008

Over a barrel? Canada and the rising cost of energy.

June 2008

Food Prices: A boon for producers, a buffer for consumers.

May 2008

From lagging to leading: Newfoundland and Saskatchewan dig into the resource boom.

April 2008

Turbulent stability: Canada's economy in 2007.

March 2008

Loonie tunes: Industry exposure to the rising exchange rate.

February 2008

Tracking value-added trade: Examining global inputs to exports.

January 2008

The Terms of Trade and Domestic Spending.

December 2007

Cross-border shopping and the loonie: Not what it used to be.

November 2007

Trading with a giant: An update on Canada-China trade.

October 2007

The new underground economy of subsoil resources: no longer hewers of wood and drawers of water.

September 2007

From roads to rinks: Government Spending on Infrastructure in Canada, 1961 to 2005.

August 2007

Not Dutch Disease, it's China Syndrome.

Novembre

Rôle des ressources naturelles dans l'économie canadienne.

Octobre 2008

Tendances de l'emploi et de la rémunération de 2002 à 2007.

Août 2008

À la merci du baril? Le Canada et la hausse du coût de l'énergie.

Juin 2008

Les prix des aliments : un bienfait pour les producteurs, un soulagement pour les consommateurs.

Mai 2008

De dernier à premier : Terre-Neuve et la Saskatchewan profitent de l'essor des ressources.

Avril 2008

Stabilité turbulente : l'économie du Canada en 2007.

Mars 2008

Le chant du dollar : exposition de l'industrie à la montée du taux de change.

Février 2008

À la trace du commerce à valeur ajoutée : contenu des exportations en intrants.

Janvier 2008

Les termes de l'échange et la dépense intérieure.

Décembre 2007

Le magasinage transfrontalier et le huard : une autre tradition délaissée.

Novembre 2007

Échanges avec un géant : le point sur le commerce du Canada avec la Chine.

Octobre 2007

La nouvelle économie souterraine des ressources du sous-sol : scieurs de bois et porteurs d'eau, la fin d'une époque.

Septembre 2007

Des routes et des jeux: dépenses des administrations publiques en infrastructures au Canada de 1961 à 2005.

Août 2007

Un syndrome chinois plutôt que hollandais.

June 2007

Labour Force Projections for Canada, 2006-2031.

May 2007

Canada's Changing Auto Industry.

April 2007

Year end review: westward ho!

March 2007

Recent trends in output and employment.

February 2007

1. Federal government revenue and spending by province: a scorecard of winners and losers in confederation?
2. Canada's unemployment mosaic, 2000 to 2006.

January 2007

Work hours instability.

December 2006

Trade liberalization and the Canadian clothing market.

November 2006

The changing composition of the merchandise trade surplus.

October 2006

National and regional trends in business bankruptcies 1980-2005.

September 2006

The Alberta economic juggernaut: The boom on the rose.

August 2006

Converging gender roles.

July 2006

Head office employment in Canada, 1999 to 2005.

June 2006

From she to she: changing patterns of women in the Canadian labour force.

May 2006

The west coast boom.

April 2006

1. The year in review: the revenge of the old economy.
2. Recent trends in corporate finance.

Juin 2007

Projections de la population active au Canada, 2006-2031.

Mai 2007

L'automobile, une industrie en plein mouvement au Canada.

Avril 2007

Revue de fin d'année : la ruée vers l'Ouest.

Mars 2007

Tendances récentes de la production et de l'emploi.

Février 2007

1. Revenus et dépenses de l'administration fédérale selon la province : qui sont les gagnants et les perdants dans la confédération?
2. La mosaïque du chômage au Canada, de 2000 à 2006.

Janvier 2007

Instabilité des heures de travail.

Décembre 2006

La libéralisation des échanges et l'industrie canadienne du vêtement.

Novembre 2006

L'évolution de la composition de l'excédent commercial de marchandises.

Octobre 2006

Tendances nationales et régionales des faillites d'entreprises, 1980 à 2005.

Septembre 2006

L'irrépressible poussée économique de l'Alberta : l'éclosion de la rose de l'Ouest.

Août 2006

Convergence des rôles des sexes.

Juillet 2006

L'emploi dans les sièges sociaux au Canada de 1999 à 2005.

Juin 2006

D'une mère à l'autre : l'évolution de la population active féminine au Canada.

Mai 2006

L'essor économique de la côte Ouest.

Avril 2006

1. Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie.
2. Tendances récentes du financement des sociétés.

March 2006

1. Canada's place in world trade, 1990-2005.
2. Changes in foreign control under different regulatory climates: multinationals in Canada.

February 2006

Emerging patterns in the labour market: a reversal from the 1990s.

January 2006

Multipliers and outsourcing: how industries interact with each other and affect GDP.

December 2005

1. Is Canada's manufacturing lagging compared with the US?
2. Wholesalers of pharmaceutical products: a vibrant industry.

November 2005

Rising energy prices: how big a shock to consumers and industry?

October 2005

Socio-demographic factors in the current housing market.

September 2005

Long-run cycles in business investment.

August 2005

Provincial income disparities through an urban-rural lens.

June 2005

Canada's trade and investment with China.

May 2005

1. Canada's natural resource exports.
2. Federal personal income tax: slicing the pie.

April 2005

Canada's economic growth in review.

March 2005

1. Recent changes in the labour market.
2. Canada's textile and clothing industries.

February 2005

The soaring loonie and international travel.

Mars 2006

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005.
2. Évolution du contrôle étranger sous divers régimes de réglementation : évaluation des données statistiques.

Février 2006

Nouvelles tendances du marché du travail : toutes à l'opposé des années 1990.

Janvier 2006

Multiplicateurs et impartition : interaction des branches d'activité et influence sur le PIB.

Décembre 2005

1. Le secteur manufacturier canadien a-t-il pris du retard par rapport à son homologue américain?
2. Les grossistes de produits pharmaceutiques, une industrie en ébullition.

Novembre 2005

L'augmentation des prix de l'énergie : incidence pour les consommateurs et l'industrie.

Octobre 2005

Facteurs sociodémographiques dans le marché de l'habitation.

Septembre 2005

Cycles longs d'investissement des entreprises.

Août 2005

Disparités de revenu entre les provinces dans une perspective urbaine-rurale.

Juin 2005

Échanges commerciaux du Canada avec la Chine.

Mai 2005

1. Les ressources naturelles dans les exportations canadiennes.
2. L'impôt fédéral sur le revenu des particuliers : la part de chacun.

Avril 2005

Revue de la croissance économique du Canada.

Mars 2005

1. Évolution récente du marché du travail.
2. Industries canadiennes du textile et du vêtement.

Février 2005

La montée du huard et les voyages internationaux.

January 2005

1. Using RRSPs before retirement.
2. The output gap between Canada and the US: The role of productivity 1994-2002.

December 2004

National versus domestic output: a measure of economic maturity?

November 2004

Social assistance by province, 1993-2003.

October 2004

Four decades of creative destruction: renewing Canada's manufacturing base from 1961-1999.

September 2004

Canada's imports by country.

August 2004

Social assistance use: trends in incidence, entry and exit rates.

June 2004

Canada's trade with China.

May 2004

1. A diffusion index for GDP.
2. Provincial GDP in 2003.

April 2004

Year-end review.

March 2004

Terms of trade, GDP and the exchange rate.

February 2004

1. The labour market in 2003.
2. The recent growth of floriculture.

January 2004

Research and development in the service sector.

December 2003

Recent trends in retailing.

November 2003

1. The changing role of inventories in the business cycle.
2. Ontario-US power outage: impact on hours worked.

October 2003

Canadian foreign affiliates, 1999 to 2001.

Janvier 2005

1. Utilisation du REER avant la retraite.
2. L'écart de production entre le Canada et les États-Unis : Le rôle de la productivité (1994-2002).

Décembre 2004

Produit national contre produit intérieur : un indice de maturité économique?

Novembre 2004

Aide sociale par province, 1993-2003.

Octobre 2004

Quatre décennies de destruction créatrice : renouvellement de la base du secteur de la fabrication au Canada, de 1961 à 1999.

Septembre 2004

Importations du Canada par pays.

Août 2004

Prévalence de l'aide sociale : tendances de l'incidence et des taux d'adhésion et d'abandon.

Juin 2004

Le Commerce du Canada avec la Chine.

Mai 2004

1. Indice de diffusion du PIB.
2. PIB par province en 2003.

Avril 2004

Revue de fin d'année.

Mars 2004

Termes d'échange, PIB et devises.

Février 2004

1. Le marché du travail en 2003.
2. La croissance récente de la floriculture.

Janvier 2004

La recherche et le développement dans le secteur des services.

Décembre 2003

Les tendances récentes du commerce de détail.

Novembre 2003

1. Changement du rôle des stocks dans le cycle d'affaires.
2. Panne de courant Ontario - États-Unis : impact sur les heures travaillées.

Octobre 2003

Les sociétés canadiennes affiliées à l'étranger, 1999 à 2001.

September 2003

Information technology workers.

August 2003

The impact of self-employment on productivity growth in Canada and the US.

June 2003

The import intensity of provincial exports.

May 2003

1. Do Canadians pay more than Americans for the same products?
2. Provincial growth in 2002.

April 2003

Recent trends in spending and savings in Canada and the US.

March 2003

Year-end Review.

February 2003

2002—A good year in the labour market.

January 2003

The labour market: up north, down south.

December 2002

Cyclical implications of the rising import content in exports.

November 2002

The digital divide in Canada.

October 2002

The effect of dividend flows on Canadian incomes.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

Septembre 2003

Travailleurs des technologies de l'information.

Août 2003

L'incidence du travail indépendant sur la croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Juin 2003

L'ampleur des importations dans les exportations des provinces.

Mai 2003

1. Les Canadiens paient-ils plus que les Américains pour les mêmes produits?
2. Croissance par province en 2002.

Avril 2003

Récents tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis.

Mars 2003

Revue de fin d'année.

Février 2003

2002—Année prospère pour le marché du travail.

Janvier 2003

Le marché du travail : hausse au nord, baisse au sud.

Décembre 2002

Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des Canadiens.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

April 2002

Economic trends in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

February 2002

The labour market in 2001.

January 2002

After the layoff.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at Statistics Canada, 1926-2001.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of September 11.

October 2001

Electronic commerce and technology use in Canadian business.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

May 2001

Experiencing low income for several years.

April 2001

Year-end review.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

January 2001

Plugging in: household internet use.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

November 2000

New hiring and permanent separations.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à Statistique Canada de 1926 à 2001.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Janvier 2001

Les Canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

April 2000

Year-end review.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

January 2000

The labour market in the 1990s.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

May 1999

Seasonality in employment.

April 1999

Year-end review.

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

February 1999

Canadians connected.

January 1999

Long-term prospects of the young.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

June 1998

Provincial trends in GDP.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

April 1998

Economic trends in 1997.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Février 1999

Les Canadiens branchés.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Novembre 1998

« Puis-je vous aider? » : les dépenses des ménages en services.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

May 1997

Youths and the labour market.

April 1997

Year-end review.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REÉR.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE
OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE INTER-CORPORATE OWNERSHIP TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO
YOUR ADVANTAGE. ORDER INTER-
CORPORATE OWNERSHIP TODAY!

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$375
CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$1,065
CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369
E-MAIL infostats@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Finance, 6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional
Reference Centre for cost-effective queries on individual companies
at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE
DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS



Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE
FAVEUR. COMMANDEZ LIENS DE PARENTÉ
ENTRE SOCIÉTÉS AUJOURD'HUI!

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 375 \$
Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 1 065 \$
APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse infostats@statcan.ca
POSTEZ à Statistique Canada, Finance, Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visit our website at www.statcan.ca

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

113 673

Sharpen your
Survey Techniques
with

S u r v e y Methodology

Pour affiner vos
méthodes d'enquête,
lisez

Techniques

d'
e
n
q
u
ê
t
e

Survey Methodology is your authoritative source for the most current information on survey research, development, data collection and analysis.

Survey Methodology's innovative articles draw upon the expertise of statisticians from across Canada and around the globe. Stay up-to-date with emerging issues and new techniques that you can apply to your own research.

Published twice a year, *Survey Methodology* explores topics such as:

- Survey design issues
- Survey systems development
- Data analysis
- Time series
- Processing and estimation
- ... and much more!

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$58 per year.

Order your subscription to *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677 Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Finance,
6-H, R.H. Coats Building,
Tunney's Pasture, Ottawa,
Ontario K1A 0T6

E-mail: infostats@statcan.ca

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20. Federal government clients must indicate their IS organization code and IS reference code on all orders.

Techniques d'enquête est la source par excellence d'information sur la recherche, la conception d'enquêtes et sur la collecte et l'analyse de données.

En vous abonnant à *Techniques d'enquête*, vous aurez accès à toute une gamme d'articles novateurs rédigés par des statisticiens canadiens et étrangers de premier plan. Soyez au fait des questions de l'heure et des nouvelles techniques à mettre en oeuvre dans vos travaux de recherche.

Publiée deux fois l'an, la revue *Techniques d'enquête* traite de sujets tels que :

- Les problèmes de conception d'enquête
- L'élaboration de systèmes d'enquête
- L'analyse de données
- Les séries chronologiques
- Le traitement et l'estimation
- ... et bien plus encore!

Le prix d'un abonnement annuel à *Techniques d'enquête* (n° 12-001-XPB au catalogue) est de 58 \$.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677 Par télécopieur : 1 800 287-4369

Par courrier : Statistique Canada, Finance,
Immeuble R.-H.-Coats, 6-H, Pré Tunney,
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Par courriel : infostats@statcan.ca

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 20 \$. Les ministères et les organismes fédéraux doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visit our website

www.statcan.ca

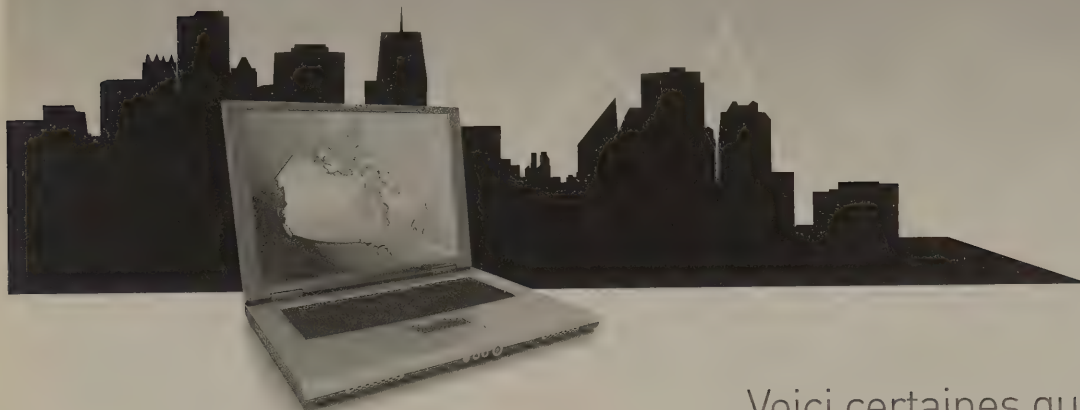
Visitez notre site Web

www.canadianeconomy.gc.ca

Your online source for information on the economy
Canadian Economy Online

www.economiecanadienne.gc.ca

Votre source de renseignements sur l'économie en ligne :
L'économie canadienne à votre portée



Canadians want to know:

- ▀ Are we better off this year than last?
- ▀ Where does our money come from and where does it go?
- ▀ What are the consequences of inflation?
- ▀ How big is the government debt?

FREE current and historical economic indicators

Visit and see what's available at the national, provincial and territorial levels:

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| ▀ Unemployment rate | ▀ Labour Income |
| ▀ Population | ▀ Gross Domestic Product (GDP) |
| ▀ Exports and imports | ▀ Inflation rate |
| ▀ Federal debt | ▀ Retail sales |
| ▀ Housing starts | ▀ Manufacturing shipments |
| ▀ Composite leading indicator | |

and more...

Canadian Economy Online gives you useful statistics along with analyses that can help put the data into perspective.

Voici certaines questions que se posent les Canadiens :

- ▀ Notre situation est-elle plus avantageuse cette année que l'année dernière?
- ▀ D'où provient notre argent et où va-t-il?
- ▀ Quelles sont les conséquences de l'inflation?
- ▀ Quelle est l'ampleur de la dette publique?

Indicateurs économiques actuels et historiques GRATUITS

Visitez le site et prenez connaissance de ce qui est offert à l'échelle nationale, provinciale et territoriale :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| ▀ Taux de chômage | ▀ Revenu du travail |
| ▀ Population | ▀ Produit intérieur brut (PIB) |
| ▀ Exportations et importations | ▀ Taux d'inflation |
| ▀ Dette fédérale | ▀ Ventes au détail |
| ▀ Mises en chantier | ▀ Livraisons manufacturières |
| ▀ Indicateur avancé composite | |

et plus encore...

L'économie canadienne à votre portée vous donne des statistiques utiles et des analyses qui peuvent vous aider à mettre les données en contexte.

Visitez
www.canadianeconomy.gc.ca

It's relevant, accurate, objective...
and Canadian, eh!

Visitez
www.economiecanadienne.gc.ca

C'est pertinent, exact, objectif...
et canadien!

